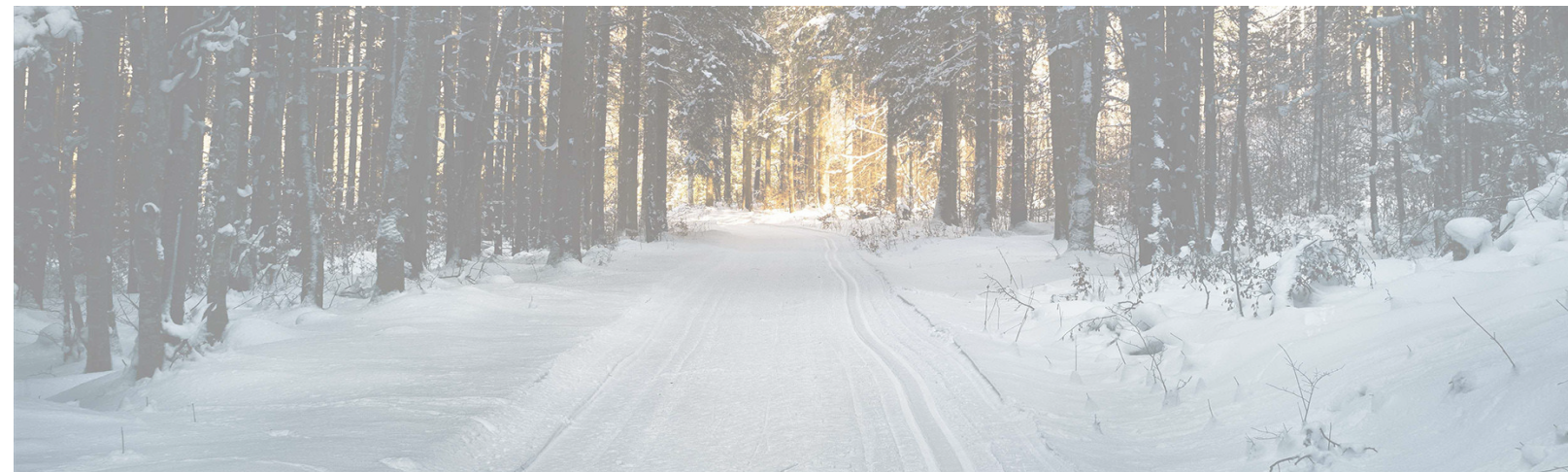




41e Congrès annuel

Une retraite scientifique



Programme officiel

22 mars au 24 mars 2019

 Grand Lodge Mont-Tremblant

 sqrp.ca

 SQRP - Congrès annuel



Bienvenue à Mont-Tremblant!

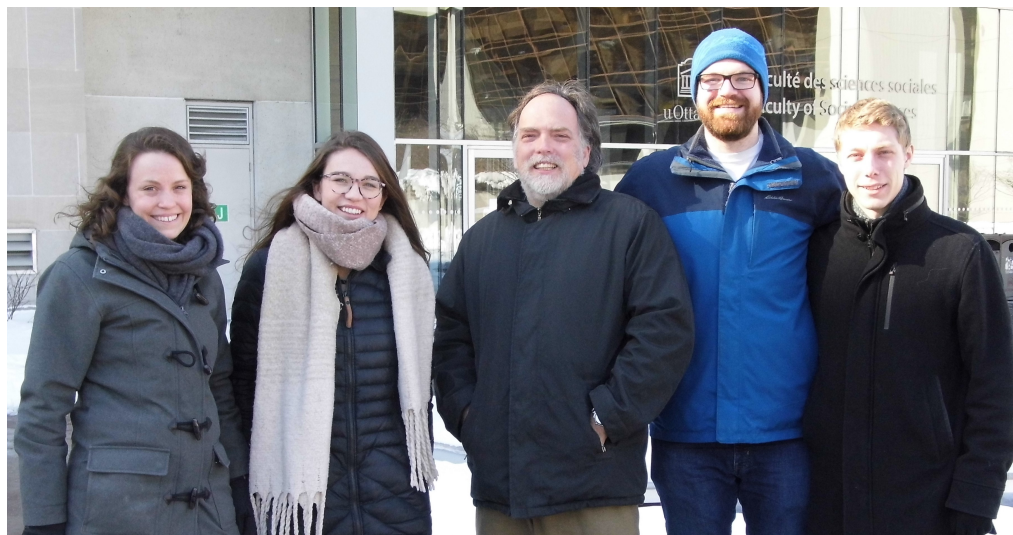
Qui ne manque pas de temps? Temps pour passer des participants, temps pour rédiger son manuscrit, temps pour réfléchir... Le 41^{ème} congrès de la SQRP se veut un temps de répit dans toute cette frénésie, une retraite en dehors du temps. Ce congrès n'est pas uniquement une occasion de promouvoir la recherche en psychologie au Québec et dans la francophonie - mission première de la SQRP - mais aussi de voler du temps de qualité pour rencontrer ses pairs, découvrir de nouvelles recherches et de nouvelles théories et s'ouvrir sur de nouveaux horizons.

Ce congrès est le fruit de personnes qui ont pris du temps pour vous proposer des activités dans une ambiance feutrée, entourés de neige, et avec une vue imprenable sur le lac Ouimet. Je tiens à les remercier sincèrement: Elysa Aguilu, Marie-France Beaudin, Camille Blais-Rochette, Isabelle Charbonneau, Félix Chiasson, Marc-André Goulet, Jean-Christophe Goulet-Pelletier, Maxim Larouche, Ashley Janet Nixon, et Marie-Pier Plouffe-Demers. Je veux aussi souligner le soutien et l'appui financier offerts par l'école de psychologie et la Faculté des sciences sociales de l'Université d'Ottawa ainsi que l'appui de nos commanditaires.

Au plaisir d'enfin pouvoir vous rencontrer à Mont-Tremblant!



Denis Cousineau



Comité organisateur de la SQRP 2019: Marie-Pier Plouffe, Isabelle Charbonneau, Denis Cousineau, Marc-André Goulet et Jean-Christophe Goulet-Pelletier. Crédit à Ashley Nixon, derrière la caméra!

Mot de la directrice de l'École de psychologie de l'Université d'Ottawa



Chers étudiant(e)s, chères et chers collègues.

Meilleures salutations de loin dans la belle région d'Ottawa-Gatineau. J'espère vivement que vous êtes bien à l'Hôtel Le Grand Lodge au Mont-Tremblant. Cette année, c'est avec grande fierté que nous sommes, à l'école de psychologie à l'Université d'Ottawa, votre hôte. Ce n'est pas la première fois et ni pour la dernière. Pourquoi est-ce qu'une Université ontarienne accueille une société québécoise? Car nous avons un lien fort qui nous réunit : celui de vouloir discuter de nos intérêts et de promouvoir et diffuser nos connaissances en psychologie, et ce, dans un contexte bilingue.

Nous suivons une longue tradition d'échanges de chercheurs francophiles au profit de notre discipline variée et interdisciplinaire. Je remercie chaleureusement l'organisateur du congrès, mon collègue Denis Cousineau, tout le comité organisateur, ainsi que toutes les autres personnes qui ont donné généreusement de leur temps pour avoir réalisé le 41e congrès de la Société québécoise pour la recherche en psychologie. Je vous souhaite à tous et à toutes un bon congrès, une atmosphère propice aux échanges scientifiques, du beau temps et bonne route chez vous à la fin.

Catherine Plowright
Directrice
École de psychologie
Université d'Ottawa



Crédits pour le programme long	
Contenu général:	Comité organisateur 2019
Résumés:	Leurs auteurs respectifs
Code L ^A T _E X:	Marc-André Goulet  Denis Cousineau 
Code L ^A T _E X basé sur une version ultérieure de:	Timo Kluck, Infty Advies (www.infty.nl) & MLC Inc.

Table des matières

Bienvenue à Mont-Tremblant!	ii
Mot de la directrice de l'École de psychologie de l'Université d'Ottawa	iii
Nos commanditaires	vi
Informations générales	1
Lieu de la conférence et salles	1
Réception	1
Accueil	1
Accès internet	1
Repas et pauses café	1
Assemblée générale	1
Remise des prix	1
Activités	2
Consignes pour les présentations	2
Survol des journées	5
Vendredi	5
Samedi	7
Dimanche	7
Colloques pré-conférence	8
Présentations d'ouverture	10
Résumés des ateliers	13
Récipiendaires des Prix Guy-Bégin	17
Résumés des symposia	20
Symposia 1	20
Symposia 2	29
Symposia 3	35
Symposia 5	48
Symposia 6	61

Résumés des communications orales	78
Communications orales 1	78
Communications orales 2	83
Communications orales 4	91
Communications orales 7	102
Résumés des présentations affichées	115
Affiches 1	115
Affiches 2	155
Affiches 3	195
Index des auteur(e)s	238

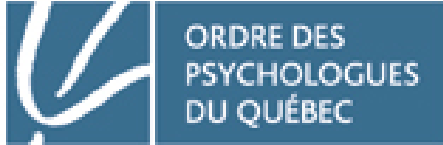
Partenaires Or



Partenaire Argent



Partenaires Bronze



Centre de recherche interdisciplinaire
sur les problèmes conjugaux
et les agressions sexuelles



Autres partenaires



Informations générales

Lieu de la conférence et salles

La conférence aura lieu à l'hôtel Le Grand Lodge, 2396 Rue Labelle, Mont-Tremblant, Québec, Canada J8E 1T8, www.legrandlodge.com. Tous les événements de la conférence se tiendront à cet hôtel, y compris les réceptions et les repas. Les salles de conférence se situent aux niveaux suivants:

- **Niveau Lac:** Salle Villa Bellevue, Salon Laurentien, Salle René-Dubois et Salle Robert C. Hanley
- **Niveau Mezzanine:** Salon Ouimet
- **Étage principal:** Grand Lodge 2 à 4 et Salle Boutique

Réception

La réception d'ouverture aura lieu à 18h30 le vendredi 22 mars, durant la séance de communications affichées. Des bouchées et des boissons seront offertes durant la réception.

Accueil

Le bureau d'enregistrement se trouve au lobby de l'hôtel. Heures d'ouvertures: vendredi de 8h00 à 17h00, samedi de 8h00 à 16h00 et dimanche de 9h00 à 11h00.

Accès internet

L'accès internet est fourni via le réseau WiFi de l'hôtel. Si vous avez de la difficulté à configurer votre connexion internet, veuillez vous présenter au kiosque d'information.

Repas et pauses café

Les repas (dîners et soupers) sont fournis pendant la durée de la conférence. Pour les personnes inscrites au colloque pré-conférence ou à la retraite d'écriture, le dîner est inclus dans les frais de ces événements. Du café et des rafraîchissements seront offerts durant les pauses.

Assemblée générale

L'assemblée générale de la SQRP aura lieu le samedi 23 mars à 17h30 dans la salle Villa Bellevue.

Remise des prix

Les présentations des récipiendaires des prix Émergence et Adrien-Pinard auront lieu le vendredi 22 mars à 16h45 et 17h30, respectivement. Les prix Guy-Bégin et le prix de la Revue Québécoise de Psychologie seront remis lors du dîner du samedi 23 mars. Les présentations des récipiendaires des prix Guy-Bégin auront lieu samedi après-midi à 15h00, dans la salle Grand Lodge 4. Enfin, la remise des prix pour les meilleures communications orales et affichées aura lieu le dimanche 24 mars à 12h30. Nous remercions NeuroQAM qui appuie le prix de la meilleure communication orale dans le secteur neuropsychologie clinique.

Activités

Les activités suivantes seront offertes durant la conférence:

- **Retraite d'écriture** (Vendredi 22 mars de 9h00 à 15h00 dans le Salon Ouimet- 50\$): Que vous souhaitiez travailler sur votre thèse, sur un manuscrit en préparation ou autres, venez profiter de la paix que vous offre la nature pendant une demi-journée, avant l'ouverture de la SQRP. Nous vous fournissons les espaces de travail, la tranquillité et même le lunch pour qui vous puissiez avancer dans vos projets.
- **Ping-pong pyjama** (Samedi 23 mars de 7h30 à 8h30 dans le Salon Laurentien): Montrez-nous vos talents de pongistes en participants à notre tournoi de ping-pong pyjama. Il n'y a qu'une seule règle: vous devez être en pyjama!
- **Psycho-Quiz** (Samedi 23 mars à 19h30): Participez à l'ultime défi de connaissances en psychologie! Rassemblez vos collègues et amis et répondez à nos questions de psycho dans une ambiance de type Pub-Quiz! (La SQRP n'est pas responsable des jeux de mots de l'animateur) Nous remercions les Presses de l'Université du Québec qui fournies les prix remis au Psycho-Quiz.
- **Soirée musicale avec Pour un soir seulement** (Samedi 23 mars après le Psycho-Quiz): Ne manquez pas, Pour Un Soir Seulement, qui fera un concert rock-blues! Cette gang de pomponperlimpinpin et de deadheads (plusieurs membres de la SQRP...) plongerons dans un répertoire éclectique (de A (ACDC, Aerosmith), B (Bowie), ..., à Z (Zeppelin) et même ZZ (ZZ top)), généralement de danse (sauf les tounes en 7/4 et/ou 11/4). Notez que certains amplis monte jusqu'a 11 (quand tout est a 10, volume, gain, treble, bass, le fuzz, boost, overdrive, tout est a 10, et on a besoin de 1 de plus).

Consignes pour les présentations

- **Communications orales et symposia** Il y aura sept sessions de symposia et communications orales en parallèle dans les salles Grand Lodge 2 à 4, Villa Bellevue et Boutique, les vendredi, samedi et dimanche. Chaque session dure 90 minutes (à l'exception des sessions #3 et #5 qui durent 60 minutes), soit 10 minutes pour chaque présentation (plus 2 minutes de questions). Nous vous demandons de respecter le temps alloué afin d'offrir à tous l'opportunité de naviguer entre les sessions pour assister aux communications de leur choix. Dans chaque salle, vous trouverez des options pour connecter votre propre ordinateur ou tablette à l'équipement de présentation. Dans les cas où vous souhaitez utiliser l'ordinateur local, SVP donnez votre présentation dans le format de votre choix à l'assistant dans la salle avant le début de la session.
- **Ateliers** Un total de 8 ateliers sera offert aux participants du congrès, soit deux en parallèle le vendredi 22 mars à 14h00, trois en parallèle le samedi 23 mars à 10h00 et trois en parallèle le dimanche 24 mars à 11h30. Chaque atelier dure 60 minutes (incluant les exercices, les questions et les discussions).
- **Communications affichées** Les séances de communications affichées auront lieu le vendredi 22 mars à 18h30 durant le cocktail d'ouverture, le samedi 23 mars à 11h00 et à 14h00. Chaque séance dure 60 minutes, durant lesquelles vous devez être près de votre affiche. SVP assurez-vous que votre affiche est bien attachée au numéro qui est à côté de votre nom dans le présent programme. La taille maximale des affiches est 1,15 m × 1,15 m.

Connaissez-vous le CRIPCAS?

Le CRIPCAS est un centre de recherche spécialisé s'intéressant à la problématique des agressions sexuelles et des problèmes conjugaux.

Plusieurs activités, outils de vulgarisation et formations accréditées sont diffusés chaque année.

Pour rester à l'affût, consultez notre site internet www.cripcas.ca

et suivez-nous sur  et 



**INSTITUT
DE FORMATION
EN THÉRAPIE
COMPORTEMENTALE
& COGNITIVE**

Formation / Supervision

Tarifs étudiants

www.iftcc.com

CCPE

Centre de consultation psychologique et éducationnelle

- Évaluations psychologiques et neuropsychologiques
- Psychothérapies adultes et suivis d'enfants et leur famille
- Expertises psycholégales
- Stages et internats

Nous adhérons à l'objectif du congrès de favoriser le développement et l'implantation de liens durables entre la recherche et les milieux d'intervention pratiques tout en favorisant le transfert des connaissances.

Nous vous invitons à nous faire part de vos idées d'application en psychologie à recherche@ccpeweb.ca.

www.ccpeweb.ca

UQTR



Université du Québec
à Trois-Rivières

COURS EN LIGNE 2^e & 3^e cycle

Les PSYCHOTHÉRAPIES cognitivo-comportementales fondées sur l'ACCEPTATION et la PLEINE CONSCIENCE

« On ne peut arrêter les vagues, mais on peut apprendre à surfer »
Kabat-Zinn, OÙ tu vas, tu es

DU 3 JUIN AU 9 AOÛT 2019 | 45 heures

Professeur : Frédérick Dionne, Ph.D., psychologue

RENSEIGNEMENTS

Service de la formation continue et de la formation hors campus
Sans frais : 1 800 365-0922, poste 2528 | Courriel : Anabel.Demers@uqtr.ca

Survol des journées

Vendredi 22 mars


Heure	Salle Boutique	Grand Lodge 2	Grand Lodge 3	Grand Lodge 4	Villa Bellevue
AM		Colloque sur l'enseignement des statistiques - Villa Bellevue			
AM		Colloque sur l'entretien motivationnel - Grand Lodge 2			
AM		Retraite d'écriture en nature - Salon Ouimet			
Ateliers #1					
14:00		Person		Goulet	
Symposia et Communications Orales #1					
	Culture	Paradis	Fiset	Gagnon	Fondamental #1
15:00	Roy	Daignault	Jaumiaux	Thérien	Samson-Daoust
15:15	Blais-Rochette	Lapierre	Lévesque-Lacasse	Courchesne	Marquis
15:30	Gélinas	Paradis	Tessier	Popic	Bégin
15:45	Garceau	Boisvert	Charbonneau	Tesfaye	Labossière
16:00	Malenfant-Veilleux	Langevin	Plouffe-Demers	van Noordt	
16:45		Présentation - Prix Émergence - Villa Bellevue			
17:30		Présentation - Prix Adrien-Pinard - Villa Bellevue			
18:30		Affiches #1 - René-Dubois & Robert C. Hanley			

Samedi 23 mars

Heure	Salle Boutique	Grand Lodge 2	Grand Lodge 3	Grand Lodge 4	Villa Bellevue
7:30		Ping-Pong Pyjama - Salon Laurentien			
Symposia et Communications orales #2					
	Cognition #1	Clinique	Carbonneau	Saint-Amour	Neuro-Clinique
8:30	Goulet-Pelletier	Larochelle	Marquis	Marin	Rahayel
8:45	Rideout	Boisjoli	Jean	Rigoulot	Rosinvil
9:00	Laplante	Lafortune	Williot	Bussières	Perrault
9:15	Vachon	Côté	Carbonneau	Gilbert	Bolduc
9:30	Gagnon	Maheux-Caron	Rochette	Blais	Teasdale-Dubé
Ateliers #2					
10:00		Larivière	Larivée	Grou	
11:00	Affiches #2 - René-Dubois & Robert C. Hanley				
12:00	Dîner & Remise des Prix Guy-Bégin et de la Revue Québécoise de Psychologie				
Symposia et Communications orales #3					
	Beaulieu-Bonneau	Boller	Mimeau	Laganière	Bussières
13:00	Rouleau	Héту	De Serres-Lafontaine	Bastien	Nader
13:15	Stipanovic	Hangau	Brouillard	Laganière	Coll
13:30	De Guise	Tremblay	John	Chénier-Leduc	Bussières
13:45	Bouchard	Wagenaar-Tison	Brisson	Richard	Boily
14:00	Affiches #3 - René-Dubois & Robert C. Hanley				
Symposia et Communications orales #4					
	Fondamental #2	Social	Couple	Prix Guy-Bégin	Éducation
15:00	Gagnon-St-Pierre	Allary	Girouard	Holding	Guimond
15:15	Lechasseur	Beauchemin	Bakhos	Savage	Painchaud
15:30	Therriault	Larouche	Dugal	Paquet	Turgeon
15:45	Canivet	Chouchane	Francoeur	Estéphan	Ferlatte
16:00		Pitsikoulis	Lafrénaye-Dugas		Joanisse
Symposia et Communications orales #5					
	Séguin	Savard	DeSerres-Lafontaine	Godbout	Thébaud-Dagher
16:30	Lachance	Perreault	Portier	Daigneault	Pennestri
16:45	Séguin	Payant	Fourrier	Bigras	Provost
17:00	Talbot	Dubreuil	DeSerres-Lafontaine	Dussault	Degré-Pelletier
17:15	Hurtubise	Faucher	Noël	Fernet	Lacroix
17:30	Assemblée Générale				
19:30	Souper & Psycho-quiz				
21:00	Soirée musicale avec Pour un soir seulement				

Dimanche 24 mars

Heure	Salle Boutique	Grand Lodge 2	Grand Lodge 3	Grand Lodge 4	Villa Bellevue	
		Symposia et Communications orales #6				
	Lafontaine	Kljajic	Blais	Fernet	Jackson	
8:30	Daspe	Bureau	Fiset	Beaudoin	Lomanowska	
8:45	Mayrand	Gareau	Brisson	Trépanier	Gingras	
9:00	Gingras	Gaudreau	Saumure	Fernet	Saint-Pierre-Côté	
9:15	Lafontaine	Kljajic	Estéphan	Parent-Lamarche	De Lafontaine	
9:30		Boileau	Blanchette	Austin	Grondin	
9:45					Laurendeau-Martin	
		Symposia et Communications orales #7				
	Divers	Cognition #2	Visages	Enfance	Fondamental #3	
10:00	Marcotte-Beaumier	Monnier	Plusquellec	Dansereau-Laberge		
10:15	Leclerc	Charbonneau	Gingras	Nault-Livernoche	Berberian	
10:30	Guérette	Driscelle	Duncan	Loiselle	Ross	
10:45	Fortin-Guichard	Simal	Boutet	Bellavance	D. Rolon-Mérette	
11:00	Brisson	Proulx-Bégin		Matte-Landry	T. Rolon-Mérette	
11:30		Ateliers #3				
		Chiasson	Roy	Caron		
12:30		Remise des prix & Fermeture				



Quelques idées (folles) sur l'enseignement des statistiques

ÉVÉNEMENT PRÉ-CONFÉRENCE AVEC

SÉBASTIEN BÉLAND (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

DANIEL LALANDE (UQAC)

DENIS COUSINEAU (UNIVERSITÉ D'OTTAWA)

Quelle est la probabilité qu'au moins deux personnes aient la même date de fête dans un groupe de 30 individus? La bonne réponse, 70%, étonne généralement les étudiants en psychologie et, plus largement, en sciences humaines. Ce constat n'est pas étonnant puisqu'on sait depuis quelques décennies que nous ne sommes pas des homo statisticus : le raisonnement en statistiques, qui est basé sur les probabilités, est exigeant et difficile (Kahneman, 2011). De plus, les étudiants en sciences humaines sont peu formés dans cette discipline, ce qui engendre plus d'anxiété que pour les autres cours (Baloglu, 2003). Cette anxiété s'exprime parfois par des réactions émotionnelles qui nuisent à l'apprentissage (Onwuegbuzie & Daley, 1999) en plus de générer des sentiments négatifs face à cette matière et à son enseignant (Onwuegbuzie & Seaman, 1995).

C'est dans l'optique de trouver des avenues prometteuses pour améliorer l'enseignement des statistiques et mieux comprendre l'anxiété des étudiants qu'un groupe de chercheurs s'est réuni dans le cadre de l'ACFAS 2018. Devant l'enthousiasme soulevé par cette journée, un deuxième colloque est organisé afin de poursuivre la réflexion. Le plan des activités sera divisé comme suit. La matinée sera dédiée à des idées prometteuses concernant l'enseignement des statistiques. La séquence de l'après-midi sera constituée d'une discussion avec des étudiants et des enseignants en plus d'un moment pour lancer plus formellement un groupe de travail québécois sur l'enseignement des statistiques et la planification d'études.

VENDREDI DE 8H30 JUSQU'À 15H00
75\$ (INCLUANT LE DINER)

RÉSERVEZ VOTRE PLACE LORSQUE VOUS
VOUS INSCRIVEZ À LA CONFÉRENCE
SQR.P.CA



Sensibilisation à l'Entretien Motivationnel

ÉVÉNEMENT PRÉ-CONFÉRENCE

L'Entretien motivationnel est un outil efficace, conçu pour aborder le stade statique de la motivation ou le client est ambivalent face à un changement qu'il souhaite apporter à sa vie. Grâce à cette approche de communication basée sur les données probantes et les approches centrées sur la personne, l'intervenant apprend comment explorer l'ambivalence de ses clients et ultimement arriver à libérer le client de ses résistances à s'engager sur la voie du changement durable. L'intervenant doit prendre connaissance des diverses façons de répondre à la dissension et à entretenir un discours de soutien.

VENDREDI DE 8H30 JUSQU'À 16H00
75\$ (INCLUANT LE DÎNER)

RÉSERVEZ VOTRE PLACE LORSQUE VOUS
VOUS INSCRIVEZ À LA CONFÉRENCE
SQR.P.CA

Récipiendaire du Prix Émergence



Vendredi, 16:30
Villa Bellevue

Stress, peur et mémoire : du mécanisme à la psychiatrie

MARIE-FRANCE MARIN MARIN.MARIE-FRANCE@UQAM.CA,
Université du Québec à Montréal, Montréal, Québec

La mémoire est une fonction cognitive très malléable. Les émotions ainsi que certaines hormones, notamment les hormones sexuelles et les hormones de stress, peuvent agir comme d'importants modulateurs de la mémoire, étant donné leurs effets sur l'hippocampe, l'amygdale et le cortex préfrontal. Au cours de la présentation, il sera d'abord question d'études expérimentales portant sur la modulation des mémoires neutres et émotionnelles par les hormones de stress. Dans un deuxième temps, les corrélats neuronaux de la formation des mémoires de peur et de leur extinction sera abordée. La présentation abordera des études réalisées chez des adultes en santé ainsi que chez de populations cliniques. Ceci permettra de mieux comprendre les mécanismes sous-tendant la modulation mnésique et d'aborder comment ceux-ci peuvent être déréglés chez certaines populations cliniques, notamment chez les individus souffrant de trouble de stress post-traumatique et de trouble anxieux.

Récipiendaire du Prix Adrien-Pinard



Vendredi, 17:30
Villa Bellevue

Concevoir et étudier la motivation selon la théorie de l'autodétermination

LUC PELLETTIER LUC.PELLETTIER@UOTTAWA.CA,
Université d'Ottawa, Ottawa, Ontario

En collaboration avec les membres de mon laboratoire et de mes collègues, depuis plus d'une trentaine d'années je m'intéresse aux aspects théoriques et appliqués de la motivation humaine et à l'autorégulation du comportement. Inspiré principalement par la théorie de l'autodétermination (TAD), mes intérêts de recherche ont tout d'abord porté sur l'analyse et la mesure de différentes formes de motivation, l'étude des antécédents et des conséquences des formes de régulation conscientes et inconscientes, ainsi que l'étude des déterminants des comportements interpersonnels qui incitent une personne dans une position d'autorité à supporter l'autonomie ou à contrôler le comportement d'un subordonné. Sur le plan appliqué, je me suis intéressé initialement à l'étude de la motivation dans le domaine du sport et de l'éducation avant de me tourner vers des domaines comme l'environnement et la régulation des comportements alimentaires. Ces deux derniers domaines étaient à mon avis non seulement intéressants parce qu'ils représentaient des enjeux sociaux importants mais également parce qu'ils représentaient des comportements complexes sur le plan de la motivation. La motivation pour les comportements écologiques implique des enjeux globaux qui vont au-delà de soi, tandis que la régulation des comportements alimentaires implique des dimensions biologiques et sociales. A leur tour, mes travaux sur la motivation pour ces deux domaines ont été à l'origine de nouveaux questionnements sur la façon d'intégrer certains des principes à la base de la TAD et d'autres concepts théoriques. Entre autres, je m'intéresse présentement aux processus motivationnels favorisant le changement progressif du comportement par opposition à ceux favorisant un faible niveau d'engagement dans une activité et le développement de l'indifférence. Plus spécifiquement, selon les théories de la consistance cognitive, les individus auraient une préférence pour les informations qui sont consistantes sur le plan cognitif avec leurs cognitions, attitudes et valeurs actuelles. Lorsque des informations incohérentes sont

présentées, celles-ci créeraient un état aversif que les individus seraient motivés à réduire. En accord avec la TAD, la satisfaction de besoins psychologiques fondamentaux et de la motivation globale de l'individu seraient des déterminants importants de la motivation à réduire les états conflictuels et aversifs. Les individus motivés de façon autonome réduiraient l'état d'inconfort en favorisant la modification d'un comportement de façon à demeurer consistant avec leurs valeurs et attitudes ce qui favorisait un processus progressif de changement. Les individus motivés de façon contrôlée favoriseraient une restructuration cognitive pour réduire un état d'inconfort ou ils changeraient un comportement uniquement si des pressions externes les incitent à le faire. Ces processus créeraient un faible niveau de réponse et une indifférence pour les activités qui étaient jugées préalablement importantes. Dans le cadre de ma présentation je ferai un bref survol de ces activités de recherche et des implications de mes recherches plus récentes pour le domaine de l'environnement et de la santé.

Résumés des ateliers



Vendredi, 14:00
Grand Lodge 4

Planifier sa recherche à l'ère de la science ouverte

MARC-ANDRÉ GOULET

MGOUL101@UOTTAWA.CA,

Université d'Ottawa, Ottawa, Ontario

Parfois, des résultats inattendus changent l'angle sous lequel l'étude est présentée. Ces interprétations post-hoc sont des couteaux à double tranchant: elles peuvent paver la voie d'un nouveau paradigme, mais elles peuvent s'avérer être des erreurs de type I (causées par le picorage, le piratage de la valeur p, le *harking*). Afin d'éviter de se couper, les avocats de la science ouverte suggèrent de mieux planifier la recherche. Ces propositions portent le nom de préenregistrement et de rapports enregistrés. L'objectif de cet atelier est de présenter d'un œil critique ces stratégies de planification de recherche scientifique et d'évaluer les implications de celles-ci dans nos études. Nous recenserons les options qui s'offrent aux chercheurs, autant pour les projets de grande envergure que pour les études exploratoires. Cet exercice permettra de mieux s'outiller lors de la planification de nos recherches et de moderniser nos pratiques de présentation des résultats expérimentaux.



Vendredi, 14:00
Grand Lodge 3

Améliorer le partage d'information entre collègues grâce aux outils technologiques

EMMANUELLE PERSON EPERS008@UOTTAWA.CA,

Université d'Ottawa, Ottawa, Ontario

À l'ère technologique, plusieurs logiciels, sites web et services de messagerie gratuits favorisent le partage d'information entre collègues. De la création de questionnaires en ligne au partage de données brutes et à la conversion de celles-ci, en passant par l'organisation de rendez-vous en ligne et de réunions virtuelles, ces outils peuvent énormément faciliter la communication entre membres d'un ou de plusieurs laboratoires de recherche. Le but de cet atelier interactif est de présenter un aperçu des plateformes disponibles pour les chercheurs et les avantages et limites de chacune d'entre elles, ainsi que de familiariser à l'utilisation des outils proposés par Google, une des options gratuites qui s'offre aux chercheurs. Finalement, l'atelier porte aussi sur les questions importantes de sécurité numérique et de droit de possession des données.



Samedi, 10:00
Grand Lodge 4

**Éthique de la recherche en psychologie :
De la bienfaisance à l'intransigeance**

CHRISTINE GROU ,

Présidente de l'Ordre des Psychologues du Québec

La prolifération des règles et les agissements des *Comités d'éthique de la recherche* (CER) au regard de celles-ci sont souvent objet de frustration et d'incompréhension pour le chercheur aux prises avec les impératifs systémiques de la recherche qui sont source de fortes pressions.

L'absence de dialogue continu entre CER et chercheurs, la méfiance des uns par rapport aux autres contribuent à maintenir ces deux solitudes dans une cohabitation forcée qui nous éloigne vraisemblablement des visées réelles de l'éthique de la recherche.



Samedi, 10:00
Grand Lodge 3

Le côté sombre de la science

SERGE LARRIVÉE

SERGE.LARIVEE@UMONTREAL.CA,

Université de Montréal, Montréal, Québec

Après avoir rappelé brièvement les règles du fonctionnement idéal de la science, j'aborderai le côté sombre de la science. Je distinguerai d'abord les comportements erratiques non intentionnels des trois grandes catégories de comportements frauduleux intentionnels (fabrication de données, falsification de données et plagiat). J'évoquerai par la suite des pratiques discutables dites de zones grises concernant la nature des revues (de l'open access aux revues prédatrices), les auteurs (qui doit signer quoi et dans quel ordre?) les résultats (HARK ing, privilégier les résultats positifs), les publications, les références et diverses formes de plagiat. Au cours de la dernière partie de la communication, je tenterai de répondre à quatre questions : qui fraude, pourquoi frauder, qui détecte les fraudes et que faire pour les prévenir?



Samedi, 10:00
Grand Lodge 2

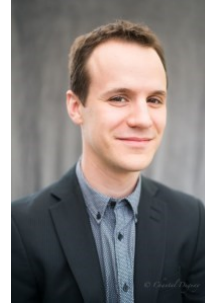
La diffusion des connaissances à l'ère numérique. Libre accès, revues prédatrices et facteur d'impact

VINCENT LARIVIÈRE

VINCENT.LARIVIERE@UMONTREAL.CA,

Université de Montréal, Montréal, Québec

Il y a plus de 350 ans, les premières revues savantes voyaient le jour; diffusant à travers l'Europe les nouvelles connaissances produites et consolidant la communauté scientifique. L'ère numérique est venue transformer à la fois leur rôle traditionnel et leur forme, et a permis la mise en place d'importantes bases de données sur la diffusion des connaissances. Basé sur des données historiques et contemporaines, cette présentation discutera des transformations passées et présentes de la communication savante, en mettant l'emphase sur les fonctions des revues savantes à l'ère numérique, le libre accès, l'évaluation de la recherche et les revues prédatrices.



Dimanche, 11:30
Grand Lodge 4

Introduction à l'analyse de médiation avec Mplus

PIER-OLIVIER CARON

PIER-

OLIVIER.CARON@TELUQ.CA,

TÉLUQ, Montréal, Québec

L'analyse de médiation est une technique statistique de plus en plus populaire en psychologie. Elle consiste à quantifier l'effet entre une variable indépendante (VI) et dépendante (VD) en tenant compte d'une variable médiatrice (VM), expliquant le lien indirect entre la VI et la VD. Devant la croissance indubitable de son utilisation parmi les études en psychologie, sa maîtrise devient impérative. Conceptuellement assez simple, les détails de l'analyse de médiation apparaissent parfois alambiqués sur le plan quantitatif et son utilisation peut devenir confuse en fonction de la complexité du modèle envisagé. Dans le cadre de l'atelier, l'analyse de médiation sera détaillée conceptuellement, puis de façon computationnelle. Un exemple à deux médiateurs sériels sera présenté et appliqué avec le logiciel Mplus. Des recommandations quant aux tests d'inférence statistique de l'effet indirect seront présentées.



Dimanche, 11:30
Grand Lodge 2

Astuces et solutions pour l’affichage des barres d’erreurs

FÉLIX CHIASSON FCHIA028@UOTTAWA.CA,
Université d’Ottawa, Ottawa, Ontario

Une information essentielle dans un graphique est une indication de la variabilité des résultats. Plusieurs solutions existent, toutes basées sur l’affichage de barres d’erreurs. Nous allons passer en revue ces différentes solutions, expliquant comment les interpréter. Une chose moins connue est que ces méthodes sont calculées en postulant (i) une population de taille infinie (ii) dans laquelle des participants ont été pigés au hasard et (iii) sont comparés à une hypothèse fixe et non pas entre eux. Pour toutes autres situations, la bonne barre d’erreur n’est pas implémentée dans les logiciels statistiques. Dans cet atelier, nous allons aussi discuter de différents ajustements pour tenir compte de ces autres situations en commençant par l’objectif de l’intervalle, les designs expérimentaux à mesures répétées, les différentes méthodes d’échantillonnage (échantillonnage randomisé et par grappe) et pour des populations de tailles finie. Finalement, nous présenterons une fonction R qui réalise tous ces ajustements de façon automatique pour retourner un graphique des moyennes ayant des barres d’erreurs faciles à interpréter.



Dimanche, 11:30
Grand Lodge 3

L’analyse de données psychophysiologiques

MATHIEU ROY MATHIEU.ROY3@MCGILL.CA,
Université McGill, Montréal, Québec

La principale fonction vitale de notre corps est de maintenir l’homéostasie, c. à d. de conserver un milieu interne stable. à cette fin, nos systèmes nerveux sympathiques et parasympathiques produisent des ajustements constants en réponse à des changements de notre milieu interne, ainsi qu’en anticipation à de tels changements. L’activité du système nerveux autonome offre donc ainsi une fenêtre unique sur bon nombre de processus psychologiques: émotions, apprentissage, effort, etc. Au cours de cet atelier, nous allons faire une démonstration de type ”détecteur de mensonge” à l’aide du système d’acquisition Biopac. L’emphase sera mise sur la conductance électrodermale, mais nous discuterons également de la réponse cardiaque et de l’électromyographie. Les données seront analysées en direct à l’aide du système *acq-knowledge*, et nous discuterons également des autres outils d’analyse.

Récipiendaires des Prix Guy-Bégin

Modératrice: Marie-France Marin,
Récipiendaire du Prix Émergence 2019

Axe Social/Industriel-organisationnel

Samedi, 15:00
Grand Lodge 4

Stuck in Limbo: Motivational Antecedents and Consequences of Experiencing Action Crises in Personal Goal Pursuit

ANNE HOLDING ANNE.HOLDING@MAIL.MCGILL.CA,
Université McGill, Montréal, Québec

Objective Action crises describe the intrapsychic conflicts individuals experience when they feel torn between further goal pursuit and goal disengagement. The present investigation introduces autonomous and controlled motivation as independent predictors of action crisis severity, beyond known personality-level predictors (action orientation) and novel personality-level predictors (Neuroticism and Conscientiousness). Method Using a multi-wave prospective longitudinal design and multilevel modeling (MLM), we followed students pursuing three personal goals across an academic semester ($N = 425$ undergraduates; 76% female; 57% Caucasian; $M_{age} = 20.2$, $SD = 2.3$). In two follow-up surveys, participants reported on the severity of their action crises, goal progress, and symptoms of depression. Results Results suggest that autonomous motivation shields individuals from experiencing action crises, whereas controlled motivation represents a risk factor for developing action crises beyond personality-level predictors. Furthermore, MLM revealed that autonomous motivation is a significant predictor of action crisis severity at both the within- and between-person levels of analysis. Action crises mediate both the relationship between autonomous motivation and goal progress, and the relationship between controlled motivation and symptoms

of depression. Conclusions The implications of these findings for the prevention of action crises and motivation research are discussed.

Axe Éducation/Développement

Samedi, 15:15
Grand Lodge 4

Maternal History of Childhood Maltreatment and Later Parenting Behavior: A Meta-Analysis

LAURA-ÉMILIE SAVAGE
EMILIE.SAVAGE.1@ULVAL.CA,

LAURA-

Université Laval, Québec, Québec

Exposure to maltreatment during childhood (CM) can have deleterious effects throughout the lifespan of an individual. A parent's history of child maltreatment can also impact their own parenting behavior. Theoretically, parents who experienced maltreatment as children may have fewer resources to cope with the challenges of childrearing and may adopt more problematic parenting behaviors. However, empirical studies examining the association between CM and later parenting behavior have yielded mixed results. The aim of this study is to conduct a meta-analysis of the association between exposure to CM and the subsequent parenting outcomes of mothers of 0-to-6-year-old children. A secondary aim is to examine the potential impact of both conceptual and methodological moderators. A total of 32 studies (27 samples, 41 effect sizes, 17932 participants) were retained for analysis. Results revealed that there is a small but statistically significant association between maternal exposure to CM and parenting behavior ($r = -.13$, $p < .05$). Moderator analyses revealed that effect sizes were larger when parenting measures involved relationship-based or negative, potentially abusive behaviors, when samples had a greater number of boys compared to girls, and when studies were

older versus more recent. Results are discussed as they relate to the intergenerational transmission of maltreatment and abuse.

Axe Clinique

Samedi, 15:30

Grand Lodge 4

Daily Anxiety and Depressive Symptoms in Couples Coping With Vulvodynia: Associations With Women's Pain, Women's Sexual Function, and Both Partners' Sexual Distress

MYRIAM PAQUÉT

MYR-

IAM.PAQUET@UMONTREAL.CA,

Université de Montréal, Montréal, Québec

Vulvodynia is a idiopathic vulvovaginal pain condition that interferes with the sexual and mental health of affected couples. Research has underscored that psychological factors, such as anxiety and depression, are associated with its development and maintenance and related sexual impairment. However, the daily role of anxiety and depressive symptoms in the pain and sexuality outcomes of couples coping with vulvodynia is not well understood. Using a dyadic daily experience method, 127 women (mean age = 26.21, SD = 6.24 years) diagnosed with vulvodynia and their partners (mean age = 27.44, SD = 7.29 years) reported on anxiety and depressive symptoms, pain, sexual function, and sexual distress over a period of 8 weeks. Multilevel modeling was used to examine how daily deviations in anxiety and depressive symptoms from a participant's own mean were associated with pain, sexual function, and sexual distress. On days of sexual activity, when women reported higher anxiety and depressive symptoms (compared with their average), they reported greater pain and lower sexual function. On days of sexual activity, when women reported higher depressive symptoms, they reported greater levels of sexual distress, and when partners reported higher anxiety and depressive symptoms, women as well as partners reported greater

levels of sexual distress. Results suggest that daily anxiety and depressive symptoms play a role in women's experience of vulvodynia-related pain, women's sexual function, and the couple's sexual distress. Targeting daily anxiety and depressive symptoms could enhance the efficacy of psychological interventions for vulvodynia.

Axe Neuropsychologie/Fondamental

Samedi, 15:45

Grand Lodge 4

Time Course of Cultural Differences in Spatial Frequency Use for Face Identification

AMANDA ESTÉPHAN

ES-

TEPHAN.AMANDA@COURRIER.UQAM.CA,

Université du Québec à Montréal, Montréal, Québec

Several previous studies of eye movements have put forward that, during face recognition, Easterners spread their attention across a greater part of their visual field than Westerners. Recently, we found that culture's effect on the perception of faces reaches mechanisms deeper than eye movements, therefore affecting the very nature of information sampled by the visual system: that is, Westerners globally rely more than Easterners on fine-grained visual information (i.e. high spatial frequencies; SFs), whereas Easterners rely more on coarse-grained visual information (i.e. low SFs). These findings suggest that culture influences basic visual processes; however, the temporal onset and dynamics of these culture-specific perceptual differences are still unknown. Here, we investigate the time course of SF use in Western Caucasian (Canadian) and East Asian (Chinese) observers during a face identification task. Firstly, our results confirm that Easterners use relatively lower SFs than Westerners, while the latter use relatively higher SFs. More importantly, our results indicate that these differences arise as early as 34 ms after stimulus onset, and

remain stable through time. Our research supports the hypothesis that Westerners and Easterners initially rely on different types of visual information during face processing.

Résumés des symposia

Les résumés des symposia sont organisés par jour et ordre de présentation

Symposia 1

Contexte et conséquences de la violence interpersonnelle à différentes étapes du développement

Vendredi, 15:00 - 16:30

Grand Lodge 2

ALISON PARADIS PARADIS.ALISON@UQAM.CA, Université du Québec à Montréal; Équipe Violence sexuelle et santé (ÉVISSA: FRQ-SC), ISABELLE DAIGNAULT, Université de Montréal; Équipe Violence sexuelle et santé (ÉVISSA: FRQ-SC), ANDRÉANNE LAPIERRE, Université du Québec à Montréal; Équipe Violence sexuelle et santé (ÉVISSA: FRQ-SC), RACHEL LANGEVIN, Université McGill; Équipe Violence sexuelle et santé (ÉVISSA: FRQ-SC), STÉPHANIE BOISVERT, Université du Québec à Chicoutimi; Équipe Violence sexuelle et santé (ÉVISSA: FRQ-SC), JACINTHE DION, Université du Québec à Chicoutimi; Équipe Violence sexuelle et santé (ÉVISSA: FRQ-SC) ■ Les violences interpersonnelles sont une préoccupation importante de santé publique en raison de leur fréquence et de leurs conséquences considérables à court et à long terme pour les victimes. Lorsqu'elles sont vécues pendant l'enfance ou l'adolescence, ces expériences adverses peuvent mettre en péril le développement physique, cognitif et socioaffectif des jeunes. Ce symposium de l'Équipe FRQ-SC Violence sexuelle et santé (ÉVISSA) regroupe cinq présentations reposant sur diverses approches méthodologiques et explore les répercussions de la violence interpersonnelle à différents stades développementaux, allant de l'enfance à l'âge adulte. D'abord, la première présentation (Daignault et al.) documente l'influence de la violence sexuelle sur le rétablissement des enfants qui en sont victimes en s'intéressant aux facteurs familiaux, soit le maintien des contacts avec un parent agresseur pendant le processus thérapeutique. Ensuite, la

seconde présentation (Lapierre et al.) utilise la méthode des journaux quotidiens afin d'examiner chez des adolescents en couple comment la violence subie antérieurement joue un rôle dans la relation quotidienne entre les variations du stress et les conflits dans les relations amoureuses. La troisième présentation (Paradis et al.) utilise une approche dyadique pour examiner les relations entre la violence perpétrée dans les relations amoureuses à l'adolescence et la satisfaction romantique des deux partenaires. La quatrième présentation (Boisvert et al.) dresse un portrait des différents profils de transition vers l'âge adulte en lien avec les expériences de victimisation vécu à l'adolescence. Finalement, la dernière présentation (Langevin et al.) présente les résultats préliminaires d'une scoping review portant sur les facteurs associés à la transmission intergénérationnelle de la maltraitance envers les enfants.

Vendredi, 15:00

Grand Lodge 2

La psychothérapie des enfants victimes d'agression sexuelle et l'influence du maintien des contacts avec le parent agresseur ISABELLE DAIGNAULT ISABELLE.DAIGNAULT@UMONTREAL.CA, École de criminologie, Université de Montréal, MARTINE HÉBERT, Département de sexologie, UQAM, ARIANE ROY, École de criminologie, Université de Montréal ■ L'agression sexuelle (AS) pendant l'enfance est associée à de nombreuses conséquences (Hébert, 2011). Les recherches révèlent que la thérapie d'approche cognitive comportementale orientée vers le trauma (TF-CBT, Mannarino, Cohen et Deblinger, 2014) s'avère efficace auprès des enfants. Par ailleurs, ce ne sont pas tous les enfants qui bénéficient également de ces interventions. Différents facteurs de vulnérabilité, personnels, familiaux et sociaux peuvent exercer une influence sur l'évolution du jeune en psychothérapies, dont certains peuvent agir comme facteurs de maintien des symptômes (Brillon, 2013). Actuellement, sur le plan social, l'application de la Loi de la protection de la jeunesse recommande que

les contacts avec le parent agresseur soient maintenus (Esposito et al., 2014), le plus souvent, dans un contexte supervisé. Or, les recommandations émises pour les cas d'AS par le National Sexual Violence Resource Center (Tabachnick et Pollard, 2016) en matière de réconciliation familiale suggère plutôt que la reprise de contact soit l'aboutissement d'un processus nécessitant une bonne préparation, tant chez l'enfant, que chez le parent et donc, une approche moins systématique que celle préconisée par la loi. La présente étude s'intéresse à l'influence du maintien des contacts avec le parent agresseur comme possible facteur de maintien des symptômes. Un échantillon constitué de 282 enfants, âgé entre 6-12 ans qui ont été victimes d'AS de nature intrafamiliale ont participé à l'étude après avoir bénéficié d'une psychothérapie. Des analyses de variance évaluant les symptômes de stress posttraumatiques des enfants avant et après la psychothérapie ont été effectuées, de façon à comparer trois groupes : 1) contacts supervisés maintenus pendant la psychothérapie; 2) présence de contacts malgré un interdit de contact et 3) absence de contact. Les résultats seront discutés en fonction des implications pour la prise en charge des enfants et pour l'intervention.

Vendredi, 15:15
Grand Lodge 2

Conflits quotidiens dans les relations amoureuses à l'adolescence: contribution des variations quotidiennes du stress et des expériences antérieures de violence dans ses relations amoureuses ANDRÉANNE LAPIERRE

LAPIERRE.ANDREANNE.2@COURRIER.UQAM.CA,
Département de psychologie; Université du Québec à Montréal, ALISON PARADIS, Département de psychologie; Université du Québec à Montréal, MARTINE HÉBERT, Département de sexologie; Université du Québec à Montréal ■ Les adolescents qui rapportent avoir été victimes de violence dans leurs relations amoureuses (VRA) sont plus à risque d'éprouver des difficultés à gérer les conflits avec leur partenaire. Cependant, même dans les couples ayant des antécédents de violence, les conflits ne se présentent pas chaque jour et les circonstances dans lesquelles ils surviennent demeurent peu étudiées. Les études révèlent que le stress a un impact sur la qualité de nos relations et notre capacité

à résoudre des problèmes, mais aussi qu'il varie quotidiennement. Ainsi, cette étude avait pour objectif d'examiner comment 1) la VRA subie et 2) les variations quotidiennes du stress influencent l'occurrence des conflits quotidiens. Un échantillon de 135 adolescents (61% filles, Mâge = 16,5, ÉT = 1,43) a été recruté en ligne et dans des milieux scolaires et communautaires. Les participants ont d'abord rempli un questionnaire en ligne évaluant la VRA subie dans les 12 derniers mois. Puis, ils ont complété un journal quotidien chaque soir pendant 14 jours portant sur leur niveau de stress et l'occurrence de conflits avec leur partenaire. Une régression logistique multiniveaux a révélé que les variations intra-individuelles du stress ($t(134) = 5,35, p < .001$) et que de rapporter un plus haut niveau de stress en général ($t(133) = 2,82, p < .01$) étaient associés à l'occurrence des conflits, mais pas le fait d'avoir subie de la VRA. Les résultats suggèrent que vivre un niveau de stress plus élevé que son niveau habituel influence les conflits de manière plus importante que son niveau de stress en général. Ces résultats soulignent la nécessité d'étudier le contexte au sein duquel naissent les conflits et d'intégrer des composantes qui ciblent la gestion du stress au sein des programmes de développement des habiletés de communication et de résolution de conflits chez les jeunes.

Vendredi, 15:30
Grand Lodge 2

Violence psychologique et satisfaction romantique au sein de couples adolescents ALISON PARADIS PARADIS.ALISON@UQAM.CA, Université du Québec à Montréal; EVISSA-Équipe Violence Sexuelle et Santé; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS), EMILY-HELEN TODOROV, Université du Québec à Montréal; EVISSA-Équipe Violence Sexuelle et Santé; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS), FRANCIS MORISSETTE-HARVEY, Université du Québec à Montréal; EVISSA-Équipe Violence Sexuelle et Santé; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS), NATACHA GODBOUT, Université du Québec à Montréal; EVISSA-Équipe Violence Sexuelle et Santé; Centre de recherche interdisciplinaire

sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) ■ Les premières relations amoureuses occupent une place importante dans la vie des adolescents et sont non seulement fréquentes, mais durables. En effet, au Québec, 78,3% des adolescents de 5e secondaire auraient déjà eu au moins une relation amoureuse au cours de leur vie et, pour plus de la moitié des jeunes, celles-ci durent plus d'un an. Il est reconnu que ces nouvelles relations ont des implications notables sur le développement psychosocial des jeunes, ainsi que sur leurs relations futures. La qualité des relations amoureuses à l'adolescence serait l'un des meilleurs prédicteurs de la qualité des relations amoureuses une fois adulte. Malheureusement, 33% des garçons et 46% des filles rapportent utiliser de la violence psychologique dans leurs relations amoureuses (VRA psychologique). En dépit de l'ampleur du phénomène, très peu d'attention a été accordée aux associations entre la VRA psychologique et la satisfaction romantique, et aucune étude n'a inclus l'analyse de données des deux partenaires d'une même dyade. Ainsi, l'objectif de la présente étude était d'utiliser des analyses de données dyadiques afin d'examiner la relation entre la perpétration de VRA psychologique et la satisfaction romantique chez les adolescents. Un échantillon de 48 couples d'adolescents en relation amoureuse sans cohabitation a rempli une série de questionnaires en ligne. Les résultats révèlent que pour les garçons et les filles, la perpétration de VRA psychologique était négativement associée à leur propre satisfaction romantique. Un effet partenaire significatif a également été constaté entre la perpétration de VRA psychologique par les filles et la satisfaction de leur partenaire. Cela suggère que la satisfaction romantique des jeunes hommes serait compromise par leur propre perpétration de VRA psychologique et par celle perpétrée par leur amoureuse. Le modèle final explique respectivement 36,2% et 20,6% de la variance de la satisfaction romantique des garçons et des filles.

Vendredi, 15:45
Grand Lodge 2

Profils de transition vers l'âge adulte : La victimisation comme prédicteur

STÉPHANIE BOISVERT
STEPHANIE.BOISVERT@OUTLOOK.COM, Université du Québec à Chicoutimi; Chaire de recherche VISAJ, JACINTHE DION, Université du

Québec à Chicoutimi; Chaire de recherche VISAJ, MARIE-ÈVE BLACKBURN, Université du Québec à Chicoutimi; Chaire de recherche VISAJ, MARIE-CHRISTINE BRAULT, Université du Québec à Chicoutimi; Chaire de recherche VISAJ, MARCO GAUDREAU, ÉCOBES - Recherche et transfert du Cégep de Jonquière, JULIE AUCLAIR, ÉCOBES - Recherche et transfert du Cégep de Jonquière ■ Les adultes émergents n'empruntent pas tous le même chemin pour atteindre les trois indicateurs de l'âge adulte, c.-à-d. l'indépendance financière, l'engagement sur le marché du travail et l'engagement dans la sphère amoureuse (Arnett, 2004). La présente étude visait deux objectifs : (1) identifier et décrire différents profils de transition vers l'âge adulte à 25 ans et (2) déterminer leurs prédicteurs à 14 ans. Une étude longitudinale s'étalant sur 11 ans et regroupant 363 participants a été utilisée. Pour répondre aux objectifs, une analyse de classification (en anglais, " cluster analysis ") a été menée avec quatre variables représentant les indicateurs d'atteinte de l'âge adulte à 25 ans : avoir quitté le domicile familial, avoir terminé ses études, être en relation amoureuse et être devenu parent (ou en voie de l'être). Une fois les profils identifiés et validés avec des variables externes, une analyse de régression multinomiale a été menée afin de déterminer quelles variables parmi les onze examinées à 14 ans prédisaient l'appartenance aux profils. La victimisation était l'un des prédicteurs examinés et référait ici au nombre d'événements de victimisation vécus à 14 ans dans trois sphères importantes de la vie des jeunes : l'école, la famille et la sexualité. Les résultats ont indiqué la présence de cinq profils de transition vers l'âge adulte : les travailleurs, les adultes, les étudiants indépendants, les célibataires et les tardifs. Le profil tardif était celui qui accusait le plus de retard dans la transition vers l'âge adulte. Nous avons remarqué que d'avoir été victimisé à 14 ans prédisait l'appartenance à ce profil. Les résultats de la présente étude contribuent à la littérature sur l'émergence de l'âge adulte et soulignent l'importance de poursuivre l'examen des répercussions de la victimisation vécue à l'adolescence.

Vendredi, 16:00
Grand Lodge 2

Facteurs associés à la transmission intergénérationnelle de la maltraitance envers les enfants: résultats préliminaires d'une scoping review

RACHEL LANGEVIN
LANGEVIN.RACHEL@GMAIL.COM, *Université McGill*,
CARLEY MARSHALL, *Université McGill*,
EMILY KINGSLAND, *Université McGill* ■ La maltraitance envers les enfants est associée à de nombreux effets négatifs et les enfants de parents maltraités seraient plus à risque de subir de la maltraitance, reflétant la présence d'une transmission intergénérationnelle (TI). À ce jour, aucune recension systématique des écrits portant sur les facteurs associés à cette TI n'a été effectuée, entraînant une littérature éparsée et un manque de clarté en ce qui concerne les facteurs de risque/protection établis ou demandant une meilleure documentation. C'est dans ce contexte qu'une scoping review des écrits portant sur la prévalence ou les facteurs associés à la TI de la maltraitance a été effectuée. Une recherche bibliographique menée dans six bases de données (PsycINFO, Scopus, Medline, Social Work Abstracts, ProQuest Dissertations/Theses, Web of Science) a permis d'identifier 2987 articles potentiels. Après un processus d'exclusion en deux étapes (2 examinateurs), 40 articles ont été retenus. Les résultats préliminaires indiquent que le taux de prévalence de la TI de la maltraitance varierait entre 7 et 81%. Plusieurs facteurs de risque/protection ont été identifiés: attachement mère-enfant, violence conjugale, soutien social, stress parental, santé mentale des parents, problèmes financiers et styles parentaux. Des 40 études retenues, plusieurs n'offrent que des données de prévalence ou portent sur des parents maltraités devenant maltraitants, bien que ces situations n'expliquent qu'une portion de la TI de la maltraitance. De plus, plusieurs études ne portent que sur un type de maltraitance, malgré le fait que la polyvictimisation soit aujourd'hui bien documentée. Ainsi, plusieurs lacunes persistent dans notre compréhension de la TI de la maltraitance. Une meilleure connaissance des mécanismes sous-jacents à ce phénomène est essentielle afin de bonifier les programmes visant à briser les cycles intergénérationnels de la maltraitance.

La douleur, de l'expérience au décodage

Vendredi, 15:00 - 16:30
Grand Lodge 3

DANIEL FISET

DANIEL.FISET@UQO.CA,

Département de Psychoéducation et de Psychologie, Université du Québec en Outaouais

■ La douleur est un état aversif indiquant une menace potentielle pour l'organisme. Certains proposent que la communication de cet état s'est développée, au fil de l'évolution humaine, de façon à augmenter les chances de survie d'un individu (Williams, 2002). D'ailleurs, la recherche dans le domaine révèle des patrons spécifiques pour chaque étape de la communication de la douleur: son expérience, son encodage et son décodage par autrui (Hadjistavropoulos et al., 2011). Le présent symposium propose la présentations d'études permettant de mieux caractériser les mécanismes biologiques, cognitifs et psychologiques associés à ces différentes étapes. La première présentation portera sur des études investiguant les biomarqueurs de l'expérience de douleur de même que les patrons cérébraux associés à l'observation de personnes en douleur. L'expérience de douleur, bien qu'elle ait une forte composante biologique, peut être modulée par différents facteurs cognitifs et sociaux. La présentation suivante explorera cette idée en investiguant l'impact de la nature des consignes transmises sur la douleur expérimentalement induite. Parmi les nombreux comportements permettant de communiquer la douleur à autrui, l'expression faciale s'avère très efficace (Craig et al., 2011). La troisième présentation portera sur une étude visant à caractériser le décours temporel des mouvements faciaux maximisant le décodage de l'expression de douleur par autrui. Les processus perceptifs associés au décodage de l'expression faciale de douleur seront ensuite discutés dans les deux dernières présentations. Plus spécifiquement, la quatrième présentation portera sur le traitement des fréquences spatiales nécessaires à la détection et à la reconnaissance de l'expression faciale de douleur. La cinquième présentation portera finalement sur l'impact de l'empathie et du genre sur la représentation mentale de l'expression faciale de douleur de même que sur les stratégies visuelles sous-jacente à son évaluation.

Vendredi, 15:00
Grand Lodge 3

Les réseaux d'activation neuronale associés à l'empathie pour la douleur : une méta-analyse des études en neuro-imagerie

fonctionnelle

JOSIANE JAUNIAUX

JOSIANE.JAUNIAUX.1@ULVAL.CA, *Université Laval, École de psychologie; Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale; Centre de recherche CERVO*, ALI KHATIBI, 6, PIERRE RAINVILLE, *Université de Montréal, Département de stomatologie; Centre de recherche de l'institut universitaire de gériatrie de Montréal*, PHILIP L. JACKSON, *Université Laval, École de psychologie; Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale; Centre de recherche CERVO* ■ L'empathie pour la douleur est sous-tendue par l'interaction entre l'observation d'indices de la douleur d'autrui et la prise de perspective de l'observateur. Depuis deux décennies, les bases neuro-fonctionnelles de l'empathie ont été étudiées par des paradigmes d'observation de la douleur. Ceux-ci utilisent différents stimuli visuels, notamment des membres du corps en douleur ou des expressions faciales de douleur, ainsi que différentes instructions orientant la perspective du participant. L'objectif de l'étude est d'identifier un réseau d'activation neuronale commun aux études, ainsi que des réseaux secondaires tributaires des stimuli et des instructions. Une méta-analyse a été réalisée sur 95 études. Des analyses de conjonction et de contraste ont été effectuées selon 1) les indices visuels (sensoriels : membres du corps et sociocommunicatifs : expressions faciales); 2) la perspective visuospatiale (première- et deuxième-personne); 3) la perspective cognitive (tâche orientée vers soi, autrui et le stimulus). Les résultats ont démontré un réseau central incluant les cortex cingulaires et insulaires antérieurs et le gyrus temporal inférieur. Ces régions sont associées à l'expérience de la douleur et à la reconnaissance des visages et des membres du corps. Aussi, les indices sensoriels ont été associés à l'insula antérieure et aux gyrus pariétaux inférieur et supérieur comparativement aux indices sociocommunicatifs qui eux ont été associés au gyrus frontal inférieur. Une prise de perspective orientée vers soi comparée à autrui a été associée à l'insula antérieure gauche. Une perspective orientée vers le stimulus comparée à autrui a été associée à des réponses dans des régions occipitales, cérébelleuses et frontales. L'empathie pour la douleur est donc sous-tendue par un réseau central associé à l'expérience de la douleur, lequel est accessible et influencé par les indices visuels de l'expérience de douleur d'autrui et la prise de

perspective de l'observateur.

Vendredi, 15:15

Grand Lodge 3

L'impact des consignes transmises sur l'expérience d'une douleur induite en contexte expérimental
ALEXANDRA LÉVESQUE-LACASSE

LEVA22@UQO.CA, *Université du Québec en*

Outaouais, STÉPHANIE CORMIER, *Université du Québec en Outaouais* ■ L'incidence de la

communication sur l'expérience de la douleur a été amplement étudiée. Ce lien a toutefois été peu exploré en contexte expérimental. La présente étude vise à examiner l'effet de la nature des consignes transmises sur la douleur induite par l'entremise d'une tâche d'eau froide. Au total, 60 adultes en santé ont été réparti dans trois groupes de façon pseudo-aléatoire. Les participants ont ainsi reçu différentes consignes verbales concernant le déroulement de la tâche: 1) des consignes positives (la tâche est décrite comme provoquant une douleur supportable); 2) des consignes négatives (la tâche est décrite comme provoquant une douleur difficile à supporter) ou; 3) des consignes neutres (seul le déroulement de la tâche est décrit). Avant le début de la tâche, le niveau d'anxiété des participants et la douleur à laquelle ils s'attendaient durant la tâche ont été mesurés à l'aide d'échelles numériques allant de 0 à 100. Ils ont ensuite immergé leur main dans un bassin d'eau froide et la tolérance à la douleur (c.-à-d. la durée en secondes de l'immersion de la main dans l'eau) a été évaluée. Des ANOVA ont été effectuées afin de comparer l'effet des consignes (positives, négatives, neutres) sur la tolérance à la douleur ($F(2, 57) = 5,882$, $p = 0,006$), l'anxiété ($F(2, 57) = 1,005$, $p = 0,373$) et la douleur attendue ($F(2, 57) = 0,537$, $p = 0,588$). Les résultats révèlent que les participants ayant eu des consignes positives ($M = 127,94s$) tolèrent mieux la douleur et que les participants ayant eu des consignes négatives ($M = 82,33s$) tolèrent moins bien la douleur que ceux ayant reçu des consignes neutres ($M = 95,31s$). Cependant, les consignes ne semblent pas avoir teinté les attentes et l'anxiété rapporté préalablement à l'immersion de la main dans l'eau froide. Cette étude démontre que la nature des messages transmis dans le contexte expérimental contribue à teinter l'expérience de la douleur induite, sans pour autant avoir un effet sur l'anxiété et les attentes.

Vendredi, 15:30
Grand Lodge 3

L'ordre d'apparition des mouvements faciaux dans l'expression de douleur affecte le réalisme et la douleur perçue chez des avatars MARIE-HÉLÈNE TESSIER MARIE-

HELENE.TESSIER.2@ULVAL.CA, École de psychologie, Faculté des Sciences sociales, Université Laval, Québec, Canada; Centre Interdisciplinaire de Recherche en Réadaptation et Intégration Sociale (CIRRIS), Québec, Canada; Centre de recherche CERVO, Québec, Canada, PHILIP L. JACKSON, École de psychologie, Faculté des Sciences sociales, Université Laval, Québec, Canada; Centre Interdisciplinaire de Recherche en Réadaptation et Intégration Sociale (CIRRIS), Québec, Canada; Centre de recherche CERVO, Québec, Canada ■ Les agents virtuels constituent un outil novateur permettant d'explorer des aspects peu connus dans l'étude du décodage de la douleur. Afin d'être en mesure de produire des expressions dynamiques de douleur par des agents virtuels, une connaissance du décours temporel des mouvements faciaux est nécessaire. Trois groupes de mouvements, appelés unités d'action (UA), composent l'expression de douleur : abaissement des sourcils (S), contraction et fermeture des yeux (Y), et plissement du nez et remontée de la lèvre supérieure (N). La présente étude vise donc à comparer le réalisme et la perception de douleur d'expressions faciales de douleur synthétiques selon différents ordres d'apparition des UA. 45 adultes en santé ($23,6 \pm 5,2$ ans) ont réalisé une tâche durant laquelle ils évaluaient, par des échelles visuelles analogues, le réalisme et la douleur perçue (intensité et désagrément) de vidéos d'agents virtuels exprimant de la douleur. Ces vidéos variaient selon l'ordre d'apparition des UA (6 séquences et une apparition synchronisée). Des comparaisons multiples d'un devis à mesures répétées ont montré que, pour le réalisme, deux groupes distincts ont été établis, soient les séquences pour lesquelles l'ordre des UA était perçu comme plus réaliste (SYN;YSN;YNS;Synchronisée) et moins réaliste (SNY;NSY;NYS). Pour l'intensité et le désagrément de la douleur perçue, trois groupes ont été établis respectivement, les plus intenses (YNS;NYS), les moyennement intenses (YSN;NSY) et les moins intenses (SYN;SNY;Synchronisée), ainsi que les plus désagréables (YNS;NSY;NYS), les moyennement désagréables (SNY;YSN) et les moins désagréables

(SYN;Synchronisée). La séquence YBS étant la seule à avoir été considérée dans les groupes des plus réalistes, intenses et désagréables, celle-ci pourrait donc être la plus utile dans la création d'agents virtuels. En somme, l'ordre des mouvements faciaux dans l'expression de douleur est une variable à considérer pour le décodage de la douleur.

Vendredi, 15:45
Grand Lodge 3

Mécanismes perceptifs de bas niveau impliqués dans la reconnaissance de l'expression faciale de douleur

ISABELLE CHARBONNEAU CHAI22@UQO.CA, Université du Québec en Outaouais, JOËL GUÉRETTE, *Université du Québec en Outaouais*; Université du Québec à Montréal, CAROLINE BLAIS, *Université du Québec en Outaouais*, STÉPHANIE CORMIER, *Université du Québec en Outaouais*, DANIEL FISET, *Université du Québec en Outaouais* ■ L'habileté à reconnaître l'expression faciale de douleur est particulièrement importante pour les professionnels de la santé qui doivent prodiguer les soins nécessaires. Peu d'études se sont toutefois intéressées aux mécanismes visuels de bas niveau impliqués dans la reconnaissance de la douleur. Notamment, des études récentes portant sur le rôle des fréquences spatiales (FS) dans cette tâche présentent des résultats contradictoires. En effet, alors que des études (Wang et al., 2015; 2017) suggèrent le rôle prépondérant des basses FS, nos propres données (Guérette et al., 2018) montrent plutôt que les FS moyennes sont les plus importantes. Par contre, puisque ces études utilisaient uniquement la catégorisation d'expressions faciales, le portrait demeure relativement exigü. Nous présentons ici les données de quatre tâches : 1) catégorisation d'expressions faciales, 2) discrimination (douleur vs autres émotions), 3) détection (émotion vs neutre) et 4) catégorisation d'expressions faciales en manipulant la distance perçue des stimuli. Pour les trois premières expériences, la méthode des bulles fréquentielles (Willenbockel et al., 2010) a été employée. Cette méthode permet de révéler les FS importantes pour réussir la tâche. Les résultats pour la catégorisation (de 4,3 à 52 cycles par visages (cpv); $Z_{crit}=3,45$, $p<0,05$ pour toutes les analyses) et la discrimination (de 5 à 20 cpv) révèlent le rôle central des moyennes FS pour ces tâches. Ces

résultats sont corroborés par l'impact délétère de la distance à partir d'une distance correspondant à 0,41 degré d'angle visuel (tous les $p < 0,001$). Tel qu'attendu, la détection de la douleur est corrélée avec de plus basses FS allant de 2 à 10,67 cpv. Les résultats de ces quatre expériences suggèrent que la discrimination de la douleur par rapport aux autres expressions est basée sur les mêmes FS que pour l'identification des visages, bien que les basses FS soient suffisantes pour détecter la présence de cette expression.

Vendredi, 16:00
Grand Lodge 3

Impact de l'empathie et du genre sur les stratégies visuelles sous-jacentes au traitement de l'expression faciale de douleur
MARIE-PIER PLOUFFE-DEMERS

PLOM09@UQO.CA, Département de psychologie et de psychoéducation, Université du Québec en Outaouais; Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, CAMILLE SAUMURE, Département de psychologie et de psychoéducation, Université du Québec en Outaouais, DANIEL FISET, Département de psychologie et de psychoéducation, Université du Québec en Outaouais, STÉPHANIE CORMIER, Département de psychologie et de psychoéducation, Université du Québec en Outaouais, MIRIAM KUNZ, Department of General Practice and Elderly Care Medicine, University of Groningen, CAROLINE BLAIS, Département de psychologie et de psychoéducation, Université du Québec en Outaouais ■ L'impact du genre et du niveau d'empathie de l'observateur sur sa capacité à reconnaître la douleur d'autrui a été largement étudié. Toutefois, leur effet sur les stratégies visuelles sous-jacentes à la reconnaissance de l'expression faciale de douleur demeure inexploré. C'est ce qui a été examiné dans le cadre de deux expériences (N=54). Dans la première expérimentation (exp.1) les représentations mentales (RM) de l'expression de douleur des participants ont été mesurées avec la Reverse Correlation (Mangini & Biederman, 2004). Pour 500 essais, ceux-ci devaient choisir le visage qui semblait le plus en douleur entre deux stimuli. À chaque essai, les stimuli étaient générés à partir du même visage, auquel était ajouté ou soustrait du bruit visuel. Dans un deuxième temps

(exp. 2) les stratégies visuelles des participants ont été mesurées avec la méthode Bubbles (Gosselin & Schyns, 2001), qui échantillonne aléatoirement des traits du visage dans 5 bandes de fréquences spatiales (FS). Pour chacun des 1512 essais, 2 avatars bullés étaient présentés au participant qui devait identifier celui présentant le plus haut niveau de douleur. Pour l'exp. 1 la RM des sujets présentant un fort niveau d'empathie (i.e. test du quotient émotionnel; Baron-Cohen et Wheelwright, 2004) a été jugée comme étant significativement plus intense pour les régions associées à l'expression de douleur (sourcils $x_2=24$, nez/lèvre supérieure $x_2=10.67$, yeux $x_2=6$ [$p < 0.05$]). Une IC de différence (forte faible empathie), soumise à un Cluster test (Chauvin et al., 2005), a aussi dévoilé une différence significative dans la région de la bouche ($Z_{\text{crit}}=2.7$, $K=90$, $p < 0.025$). Les résultats de l'exp.2 indiquent que les femmes utilisent davantage la bande de FS la plus basse comparativement aux hommes ($Z_{\text{crit}} = 2.7$, $p < 0.05$; 5.4-2.7 cycles par visage). Ces résultats suggèrent un impact du genre et du niveau d'empathie sur les stratégies visuelles sous-jacentes à la reconnaissance de l'expression faciale de douleur.

Nouvelles Perspectives de Recherche en Autisme

Vendredi, 15:00 - 16:30
Grand Lodge 4

KATIA GAGNON *K.GAGNON@LIVE.CA, Université de Montréal, JELENA POPIC, Université McGill, STEFON VAN NOORDT, Université McGill, VÉRONIQUE THERIEN, Université du Québec à Montréal, RACKEB TESFAYE, Université McGill, VALÉRIE COURCHESNE, Université McGill* ■ Le réseau pour transformer les soins en autisme (RTSA) est un réseau thématique des Fonds de recherche du Québec Santé, récemment créé afin d'améliorer la qualité de vie des personnes autistes et de leurs familles. Le réseau favorise la collaboration entre chercheurs, cliniciens, membres de la communauté et décideurs publics pour accélérer les découvertes scientifiques, améliorer les pratiques cliniques et influencer les politiques pour transformer les soins en autisme au Québec. Le réseau regroupe 48 chercheurs en autisme provenant de 7 universités québécoises dont les recherches portent sur la cellule/génétique, le

développement du cerveau/biomarqueurs, la cognition et la clinique. L'objectif du présent symposium est de mettre en valeur la diversité des projets novateurs menés au sein du RTSA. Les participants du symposium auront donc l'occasion de se familiariser avec les différents thèmes de recherche en autisme, ce qui pourra favoriser la création de nouvelles collaborations et ainsi contribuer à accélérer les percées scientifiques dans ce domaine.

Vendredi, 15:00
Grand Lodge 4

Corrélatés cérébraux du fonctionnement visuospatial selon différents profils cognitifs dans le trouble du spectre de l'autisme VÉRONIQUE D. THÉRIEN

D.THERIEN.VERONIQUE@COURRIER.UQAM.CA, *Université du Québec à Montréal*, ISABELLE SOULIÈRES, *Université du Québec à Montréal* ■ Des forces visuo-spatiales sont largement documentées parmi une large proportion de la population avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Pourtant, les mécanismes cérébraux qui sous-tendent de telles habiletés ont été peu étudiés dans cette population. L'étude visait donc à étudier les mécanismes cérébraux impliqués dans les habiletés visuo-spatiales supérieures chez différents sous-groupes à l'intérieur du TSA. Ainsi, trois groupes d'hommes appariés à l'âge et au QI non-verbal ont été recrutés: 13 TSA avec une force visuo-spatiale, 15 TSA sans force visuo-spatiale, 22 neurotypiques. Deux tâches visuo-spatiales ont été administrées dans un scan d'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle : une tâche adaptée du sous-test des Blocs issu des échelles d'intelligence de Wechsler et une tâche classique de rotation mentale. Malgré des performances comportementales équivalentes entre les groupes, les résultats de l'étude montrent des patrons différents d'activité cérébrale. Ces résultats suggèrent entre autres que les processus cognitifs sous-jacents seraient plus efficaces parmi les personnes avec un TSA, mobilisant par le fait même moins de ressources cognitives. Ceci serait particulièrement vrai pour le groupe TSA ayant des forces sur le plan des habiletés visuo-spatiales.

Vendredi, 15:15
Grand Lodge 4

Évaluation du potentiel de raisonnement en autisme, les apports possibles de l'évaluation basée sur les forces VALÉRIE COURCHESNE

VALERIE.COURCHESNE@MAIL.MCGILL.CA, *Université McGill*, MAYADA ELSABBAGH, *Université McGill* ■ Dans cette présentation du symposium, nous revisiterons la notion de déficience intellectuelle en autisme à la lumière de travaux de recherche récents et proposerons de nouvelles méthodes et lignes directrices pour l'évaluation du potentiel de raisonnement en autisme. Dans un premier lieu, des résultats de recherches comparant différents tests d'intelligence largement utilisés dans la littérature scientifique de même que dans les milieux cliniques seront présentés. Dans un deuxième lieu, nous aborderons différentes adaptations pouvant être appliquées lors de l'évaluation et discuterons de méthodes alternatives d'évaluation qui sont basées sur les forces cognitives, maintenant bien documentées en autisme, et sur des principes tels que le Design Universel. La présentation se conclura par la description d'un projet de recherche visant à déterminer dans quelle mesure ces tests adaptés et ces méthodes nouvelles permettent d'améliorer notre capacité d'évaluer des individus autistes et d'améliorer leur performance sur ces tests comparativement à une évaluation standardisée. À l'aide de ces nouvelles méthodes, nous visons à être plus outillés afin d'identifier les forces et faiblesses de chaque individu de manière détaillée et d'avoir accès à son potentiel maximal, qui demeurerait inconnu avec les tests standardisés. Nous espérons que la présentation permettra aux participants d'amorcer ou de poursuivre une réflexion quant à l'évaluation de l'intelligence dans les populations présentant une neurodiversité et favorisera le passage de la standardisation à l'individualisation de l'évaluation tant en recherche qu'en clinique.

Vendredi, 15:30
Grand Lodge 4

Dysregulation of Insulin Receptor β in Fragile X Mouse Model JELENA POPIC

JELENA.POPIC@MAIL.MCGILL.CA, *Department of Biochemistry, McGill University; Rosalind and Morris Goodman Cancer Research Centre, McGill University*, ILSE GANTOIS, *Department of Biochemistry, McGill University; Rosalind and Morris Goodman Cancer Research*

Centre, McGill University, NAHUM SONENBERG, Department of Biochemistry, McGill University; Rosalind and Morris Goodman Cancer Research Centre, McGill University

■ Fragile X Syndrome (FXS) is the most common form of hereditary intellectual disability and a leading single gene cause of autism spectrum disorders (ASD). FXS is a neurodevelopmental disorder caused by silencing of FMR1 gene and subsequent loss of fragile X mental retardation protein (FMRP). FXS patients are characterized by mental retardation, impaired social communication and repetitive behaviors, hyperactivity, macroorchidism, and a majority of these phenotypes are well characterized in the *fmr1* knockout (*Fmr1*-/*y*) mouse model. Impaired mRNA translation mechanisms represent one of the features of both FXS and ASD, which were shown in the brains of both FXS patients and *Fmr1*-/*y* mice. Insulin, a hormone produced in the pancreas, is important for normal brain homeostasis. Dysregulated insulin signaling has been shown in diabetes and cancer, and has recently been implicated in cognitive dysfunctions in neurodegenerative disorders such as Alzheimer's disease. Recently, dysregulated insulin signaling has been shown to underlie cognitive deficits in drosophila FXS model. Recently, dysregulated insulin homeostasis in the brain was shown in drosophila FXS model. We determined that in *Fmr1*-/*y* mice insulin receptor (*Insr*) signaling is upregulated not only in the brain, but in peripheral organs as well. We hypothesize that genetic downregulation of insulin receptor, using the double transgenic mouse line *Fmr1*-/*y*/*Insr* \pm , would correct core autism-like phenotypes in FXS mouse model. This study could provide valuable information about dysregulated insulin metabolism and signaling mechanisms in the brain and periphery of *Fmr1*-/*y* mice that can contribute to autism-like phenotypes in FXS. The results from this study could accelerate translational discoveries and could help in designing new drugs.

Vendredi, 15:45
Grand Lodge 4

The interplay between sleep and executive functioning in youth with autism RACKEB TESFAYE

RACKEB.TESFAYE@MAIL.MCGILL.CA, McGill University, MAYADA ELSABBAGH, McGill University ■ This symposium presentation will

focus on the interplay between sleep and executive functioning (EF) in autism (ASD). Up to 80% of youth with ASD experience sleep disturbance, with neurobiological alterations of circadian rhythms being reported. Poor sleep in both typically developing youth and youth with other developmental disorders impairs EF performance, a well-documented deficit in individuals with ASD that affects skills like cognitive flexibility. EF is considered to play a key role in facilitating social and cognitive development among all youth. Impaired EF has been associated with core symptoms of ASD, for example cognitive inflexibility in shifting attention, social behaviors, or conversation topics. However, the neurobiological underpinnings for executive dysfunction in ASD are understudied. Accumulating evidence suggests that EF deficits in ASD may be caused by biological disruptions of the frontal brain region, which we suggest is then exacerbated by poor sleep affecting the same biological pathways. After an overview of the literature, a future study examining the relationship between sleep and EF across development in ASD will be presented. The proposed investigation will use data collected from a national study that has followed children for the past 10 years since they were first diagnosed with ASD. Early parent reports of sleep disturbance will be examined to determine if an association exists with EF performance later in school age. Youth from this national study, now adolescents, will then be invited to have their sleep physiology monitored with polysomnography. They will also complete a series of EF tasks, which will be analyzed to determine if there is an association between sleep and EF in adolescents. Findings from this study are expected to help elucidate the biology of sleep disturbances in ASD and potentially identify sleep as a protective factor for increasing better EF outcomes in the population.

Vendredi, 16:00
Grand Lodge 4

Frontal theta coherence to gaze fixation is associated with infant autism risk STEFON VAN NOORDT STEFONV0@GMAIL.COM, Montreal Neurological Institute, McGill University, JAMES DESJARDINS, Compute Ontario, Brock University, MAYADA ELSABBAGH, Montreal Neurological Institute, McGill University, THE BASIS TEAM, ■

Various forms of Autism Spectrum Disorder (ASD) affect over 50 million children worldwide, leading to poor social and communication outcomes across the lifespan. Studying the developmental biomarkers of ASD can enhance early identification and treatment. Brain synchrony, particularly the theta (4-8 Hz) rhythm, is a fundamental mechanism that underlies stimulus processing and is affected in persons with ASD. Although a hallmark of the ASD phenotype is atypical eye contact early on in life, studies have not yet examined theta synchrony to dynamic eye gaze in infants. The proposed research aims to identify early biological markers of ASD by examining theta synchrony to dynamic gaze in infants who are at risk for ASD because they have an older sibling with an ASD diagnosis. We are compiling a large standardized repository of multisite data collected from infants at multiple time points until the age of three, which includes more than 1400 EEG recordings and diagnostic assessments of ASD. This talk will present initial findings which demonstrate that, compared to TD controls, at risk infants show reduced theta synchrony to direct eye gaze. Our approach also has the potential for in depth analysis of the brain activity in single persons, as opposed to group averages, which is a critical requirement for precision medicine and identifying sensitive and stable biomarkers capable of differentiating ASD risk in infancy. Ultimately, this research moves us toward our goal of identifying early developmental biomarkers that can inform ASD risk, differentiate subtypes, enhance diagnosis, and transform treatment.

Symposia 2

Les perceptions du corps : influences sociales distales et proximales

Samedi, 8:30 - 10:00

Grand Lodge 3

NOÉMIE CARBONNEAU

NOEMIE.CARBONNEAU@GMAIL.COM, *Université du Québec à Trois-Rivières*, MARIE-PIERRE GAGNON-GIROUARD, *Université du Québec à Trois-Rivières* ■ Le regard que les individus portent sur leur corps et sur celui des autres a de nombreuses implications au quotidien, notamment parce que l'apparence physique est l'une des premières choses que l'on remarque chez une personne. Les perceptions du corps, du poids et de l'apparence s'inscrivent dans un système de valeurs et d'attitudes qui est largement façonné par l'environnement social tant distal (p.ex., pressions socioculturelles des médias) que proximal (p.ex., influences des parents ou du partenaire amoureux). Par ailleurs, ces perceptions ont des répercussions importantes dans différentes sphères de vie, notamment sur le comportement alimentaire et les relations interpersonnelles. Le symposium regroupe cinq présentations examinant les facteurs psychosociaux qui interviennent dans les perceptions liées au corps, au poids et à l'apparence. Elisabeth Marquis (UQTR) présentera une étude sur les attitudes sociales négatives et les préjugés corporels dans laquelle elle examine la relation entre l'identification aux valeurs féministes et la motivation à contrôler ses préjugés corporels. Mireille Jean (UQAC) présentera une étude visant à évaluer les effets du programme " Bien dans sa tête, bien dans sa peau ", notamment sur la sensibilité des jeunes face à l'influence des médias sur l'apparence. Alexandre Williot (UQAC) présentera quant à lui une étude examinant l'effet médiateur de l'influence des médias dans la relation entre l'alimentation intuitive et l'estime corporelle des jeunes. Noémie Carbonneau (UQTR) présentera une étude portant sur les associations intra-personnelles et interpersonnelles entre l'auto-compassion, l'estime corporelle et les comportements alimentaires dans la relation mère-fille. Finalement, Samuel Rochette (UQTR) présentera une étude examinant le rôle médiateur des critiques liées au poids dans la relation entre la satisfaction envers l'apparence du/de la partenaire amoureux(se) et la qualité de la relation conjugale.

Samedi, 8:30
Grand Lodge 3

Étude du lien protecteur de l'identification aux valeurs féministes sur l'expression des préjugés corporels chez les femmes adultes québécoises : le rôle de la motivation à réguler les préjugés ELISABETH MARQUIS ELIS-

ABETH.MARQUIS@UQTR.CA, Étudiante au doctorat en psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, MARIE-PIERRE GAGNON-GIROUARD, Professeur(e) au département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, BENOIT BRISSON, Professeur(e) au département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, ÉMILIE BÉLANGER, Étudiante au doctorat en psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières ■ La société occidentale actuelle valorise et promeut un idéal de minceur, lui-même associé à la beauté, à la santé, au bonheur, au succès et à la performance. Cet idéal renforce les préjugés à l'égard des personnes considérées en surplus de poids, les décrivant, entre autres, comme étant lâches, manquant de volonté, ne réussissant pas, n'étant pas intelligentes et manquant de discipline. Ces préjugés sont rarement remis en question dans la société occidentale et entraînent une vulnérabilité aux injustices sociales. Les valeurs féministes contestent l'idéal de minceur instauré dans la société et seraient liées à une meilleure image corporelle. Malgré un nombre d'études considérables sur les préjugés corporels, aucune étude ne s'est concentrée explicitement sur l'effet potentiellement protecteur des valeurs féministes sur leur expression. Cette étude vise donc à explorer le lien entre l'identification aux valeurs féministes et l'expression des préjugés corporels ainsi que les différents types de motivations à les contrôler. Les 209 participantes recrutées par les réseaux sociaux ont répondu à un questionnaire en ligne. Les résultats démontrent un lien négatif significatif entre l'identité féministe auto-rapportée et l'expression des préjugés corporels ($r = -0.29$, $p = 0.000$). Plus les femmes présentent un engagement actif dans le mouvement féministe, moins elles ont tendance à rapporter des préjugés corporels ($r = -0.23$, $p = 0.001$) alors que plus elles rapportent une acceptation passive des rôles traditionnels de genre, plus elles ont tendance

à rapporter des préjugés corporels ($r = 0.33$, $p = 0.000$). L'identité féministe est positivement liée à la motivation auto-déterminée à réguler les préjugés ($r = 0.31$, $p = 0.000$) et négativement liée à la motivation non auto-déterminée ($r = -0.30$, $p = 0.000$). Les résultats de cette étude démontrent l'apport potentiel de l'identification aux valeurs féministes dans la prévention reliée à l'expression des préjugés corporels.

Samedi, 8:45
Grand Lodge 3

Effets de l'exposition à un programme d'intervention en milieu scolaire visant à favoriser la satisfaction corporelle et l'estime de soi chez les adolescents MIREILLE JEAN MIREILLEJEAN88@OUTLOOK.COM,

ÉCOBES - Recherche et transfert; Université du Québec à Chicoutimi; VISAJ, MARIE-ÈVE BLACKBURN, ÉCOBES - Recherche et transfert; VISAJ, JULIE AUCLAIR, ÉCOBES - Recherche et transfert, JACINTHE DION, Université du Québec à Chicoutimi; VISAJ, MARIE-CHRISTINE BRAULT, Université du Québec à Chicoutimi; VISAJ, CATHERINE BÉGIN, Université Laval ■ Problématique : La prévalence élevée d'insatisfaction corporelle et ses conséquences chez les adolescents témoignent de la nécessité d'améliorer l'efficacité des programmes de prévention ayant pour objectif de promouvoir une image corporelle positive, comme le propose le programme Bien dans sa tête, bien dans sa peau de l'organisme ÉquiLibre. Méthode : Les effets de ce programme sur divers facteurs entourant l'image corporelle ont été évalués dans la cadre d'une étude comparative cas-témoins, menée auprès de 740 jeunes de 1re et de 4e secondaire qui provenaient de deux écoles, l'une ayant été exposée aux cinq ateliers choisis parmi ceux proposés par le programme, alors que l'autre non (401 exposés et 339 témoins). Tous les participants ont complété un questionnaire en ligne une première fois avant l'exposition de l'école cas, une seconde un mois après et une dernière six mois plus tard. Résultats : Les modèles multiniveaux ayant servi à l'analyse des données révèlent que, comparativement aux participants de l'école témoin, ceux de l'école cas auraient, aux termes de l'étude, une meilleure estime de soi globale, de plus amples connaissances générales concernant les sujets abordés dans le

programme ainsi qu'une moins grande sensibilité à l'influence des médias, autant chez les garçons que chez les filles. Ils auraient également moins tendance à manipuler les photos qu'ils partagent en ligne; ce changement ayant été observé seulement chez les filles. Conclusions : L'exposition au programme s'est révélée efficace à l'amélioration de plusieurs facteurs entourant la satisfaction corporelle chez les jeunes qui ont participé à l'étude. Cela permettra d'identifier les pratiques les plus optimales pour le développement de programmes d'intervention auprès des adolescents.

Samedi, 9:00
Grand Lodge 3

L'influence des médias comme médiateur de la relation entre l'alimentation intuitive et l'estime corporelle chez les filles

ALEXANDRE WILLIOT ALEXANDRE.WILLIOT@GMAIL.COM, *Chaire de recherche VISAJ; Université du Québec à Chicoutimi*, MARIE-ÈVE BLACKBURN, *Chaire de recherche VISAJ; Université du Québec à Chicoutimi; Cégep de Jonquiert*, JULIE AUCLAIR, *Chaire de recherche VISAJ; Cégep de Jonquiert*, MARIE-CHRISTINE BRAULT, *Chaire de recherche VISAJ; Université du Québec à Chicoutimi*, JACINTHE DION, *Chaire de recherche VISAJ; Université du Québec à Chicoutimi* ■ Le fait de s'alimenter n'est pas seulement une façon de nous nourrir, c'est aussi un acte lors duquel interviennent des aspects sociaux, culturels et psychologiques. En effet, nous pouvons manger pour des raisons émotionnelles en réponse à des stimuli socio-environnementaux afin de soulager l'ennui ou l'anxiété. Nous pouvons aussi nous alimenter pour des raisons de faim physique et ainsi être réceptifs aux signaux biologiques de notre corps. Cette tendance à se nourrir selon la seconde raison plutôt que la première s'identifie comme étant de l'alimentation intuitive. Ce comportement est positivement relié avec l'estime corporelle et négativement avec l'internalisation d'un idéal d'apparence physique véhiculé par les médias. Peu de travaux se sont intéressés aux mécanismes impliqués dans la relation entre l'alimentation intuitive et l'estime corporelle en considérant l'influence des médias. L'objectif de la présente étude était d'examiner l'effet médiateur de l'influence des médias dans la relation entre l'alimentation intuitive et l'estime corporelle en

tenant compte du genre comme modérateur de cette médiation. Des jeunes Québécois (n=740) de 1re et 4e secondaire ont été interrogés à l'aide de questionnaires validés comprenant respectivement 52.2% et 51% de filles. Une analyse de médiation modérée a été conduite selon le modèle de Hayes (2018) avec la macro PROCESS et révèle des résultats significatifs à propos de l'effet indirect modéré par le genre. Plus particulièrement, l'influence des médias serait un mécanisme influençant la relation entre l'alimentation intuitive et l'estime corporelle pour les filles, mais pas pour les garçons. Par ailleurs, aucun effet de genre n'a été détecté concernant l'effet direct significatif entre l'alimentation intuitive et l'estime corporelle. Ces données mettent en lumière l'impact des médias sur des variables contribuant au bien-être psychosocial, particulièrement chez les filles.

Samedi, 9:15
Grand Lodge 3

Un regard sur les associations intra-personnelles et interpersonnelles entre l'auto-compassion, l'estime corporelle et les comportements alimentaires au sein de dyades mères-filles

NOÉMIE CARBONNEAU NOEMIE.CARBONNEAU@GMAIL.COM, *Université du Québec à Trois-Rivières*, LYNNEL GOODMAN, *Bowling Green State University*, LINDSEY ROBERTS, *Bowling Green State University*, CATHERINE BÉGIN, *Université Laval*, YVAN LUSSIER, *Université du Québec à Trois-Rivières*, DARA MUSHEREIZENMAN, *Bowling Green State University* ■ Les recherches antérieures montrent qu'il y a une importante transmission intergénérationnelle d'attitudes et de comportements liés au corps et à la nourriture de mère en fille. Or, on en sait encore peu sur le rôle de l'auto-compassion dans cette transmission. La présente recherche examine les associations intra-personnelles et interpersonnelles entre l'auto-compassion, l'estime corporelle et les comportements alimentaires au sein de dyades de mères et leur fille adulte. L'auto-compassion est une attitude qui consiste à faire preuve de bienveillance envers soi-même, alors que l'estime corporelle se définit comme une évaluation positive de sa propre apparence. En termes de comportements alimentaires, l'alimentation intuitive est un comportement d'écoute et de respect face

à ses signaux de faim et de satiété alors que l'alimentation émotionnelle est la tendance à se tourner vers la nourriture en réponse à des émotions négatives. Dans la présente recherche, les participantes étaient 152 dyades de mères (âge moyen : 57 ans) et leur fille (âge moyen : 28 ans). Elles ont rempli séparément les différentes échelles de mesure. Des analyses par équations structurelles montrent que l'auto-compassion des mères est positivement liée à leur estime corporelle, laquelle prédit leurs comportements alimentaires. De plus, une certaine concordance est observée entre les comportements alimentaires des mères et de leur fille. Par ailleurs, l'attitude d'auto-compassion des mères est positivement liée à celle de leur fille, et cette attitude prédit l'estime corporelle et les comportements alimentaires des filles. Globalement, cette recherche contribue à l'avancement des connaissances sur la transmission mère-fille des attitudes et comportements liés à l'image corporelle et à l'alimentation. De plus, elle suggère qu'une attitude d'auto-compassion chez la mère peut servir de modèle pour sa fille et favoriser le développement d'une relation positive avec le corps et la nourriture.

Samedi, 9:30
Grand Lodge 3

La satisfaction des partenaires amoureux quant à leur apparence respective dans la prédiction de la qualité relationnelle : le rôle médiateur des critiques liées au corps SAMUEL ROCHETTE

SAMUEL.ROCHETTE@UQTR.CA, Université du Québec à Trois-Rivières, NOÉMIE CARBONNEAU, Université du Québec à Trois-Rivières, MARIE-PIERRE GAGNON-GIROUARD, Université du Québec à Trois-Rivières, YVAN LUSSIER, Université du Québec à Trois-Rivières, CATHERINE BÉGIN, Université Laval ■ Une belle apparence est une caractéristique souvent recherchée chez un partenaire amoureux. Même la satisfaction par rapport à si l'apparence du/de la partenaire a déjà été examinée en lien avec la qualité de la relation amoureuse, il reste beaucoup à apprendre sur les mécanismes impliqués dans cette relation, particulièrement en considérant simultanément le point de vue des deux partenaires du couple. Le but principal de la présente étude est d'examiner l'association entre des variables liées à la perception du corps et de l'apparence et la qualité

relationnelle au sein de couples hétérosexuels. De manière plus précise, en considérant deux partenaires en couple, cette étude examine si la satisfaction de A par rapport à l'apparence de B et la perception de la satisfaction de B par rapport à l'apparence de A contribuent indépendamment à la prédiction de la qualité relationnelle. Les participants sont 167 couples québécois (âge moyen : 44 ans). Les deux partenaires ont rempli individuellement un questionnaire. Des analyses dyadiques (APIM; Kenny, Kashy, & Cook, 2006) ont été effectuées en utilisant des modèles d'équation structurelle. Les résultats montrent que la satisfaction par rapport à l'apparence de notre partenaire et la perception que notre partenaire est satisfait de notre propre apparence contribuent positivement et de manière unique à la prédiction de la qualité relationnelle rapportée par chacun. En outre, les résultats suggèrent que ces associations sont médiées par la perception d'être critiqué par l'autre. L'influence de la durée de la relation et de l'indice de masse corporelle a été contrôlée dans les analyses. Globalement, cette étude permet d'approfondir la compréhension des mécanismes via lesquels la satisfaction des partenaires par rapport à leur apparence respective joue un rôle sur la qualité de leur relation.

Centre de recherche intersectoriel en santé de l'Université du Québec (CRISUQ) : un aperçu de la relève en neurosciences cognitives et santé mentale

Samedi, 8:30 - 10:00
Grand Lodge 4

DAVE SAINT-AMOUR SAINT-AMOUR.DAVE@UQAM.CA, Université du Québec à Montréal ■ La création du CRISUQ vise à répondre aux grands enjeux de santé durable des différentes communautés sur tout le territoire du Québec par la recherche, l'innovation et la mobilisation et le transfert des connaissances selon une perspective interdisciplinaire et intersectorielle.

Ce symposium rassemble 5 jeunes chercheurs et chercheuses prometteurs de l'axe neurosciences cognitives et santé mentale du CRISUQ afin de présenter un portrait de la relève au sein du réseau UQ. Marie-France Marin (UQAM) s'intéresse à la psychoendocrinologie et présentera des

travaux de recherche sur la relation entre cerveau, hormone, stress et émotion. Simon Rigoulot (UQTR) travaille sur les corrélats neuronaux du traitement de l'information émotionnelle, dans les modalités visuelle mais surtout auditive, avec un intérêt particulier pour les facteurs individuels. Les travaux de recherche d'Eve-Line Bussièrès (UQTR) et Elsa Gilbert (UQAR) s'inscrivent dans les déterminants qui régissent la santé mentale chez l'enfant dans différentes conditions dont le trouble du spectre de l'autisme. Enfin, Caroline Blais (UQO) s'intéresse à la perception visuelle, en particulier la perception des expressions faciales et des visages, dans différents contextes culturels et sociaux. Elle présentera des études qui visent à mieux comprendre les processus sous-jacents à la cognition visuelle.

Samedi, 8:30
Grand Lodge 4

Neurosciences affectives : mieux comprendre et prédire la vulnérabilité aux troubles anxieux et au trouble de stress post-traumatique
MARIE-FRANCE MARIN MARIN.MARIE-FRANCE@UQAM.CA, *Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal* ■ Chez les Canadiens, la prévalence à vie pour le trouble de stress post-traumatique (TSPT) est de 9%. Les femmes sont deux fois plus à risque que les hommes de développer cette psychopathologie qui se caractérise, entre autres, par des niveaux élevés de peur, une régulation émotionnelle déficiente et un dérèglement des niveaux d'hormones de stress. De plus, les individus souffrant d'un TSPT montrent des altérations structurelles et fonctionnelles dans les régions cérébrales impliquées dans le système de peur et le système de stress. En favorisant une approche intersectorielle où la psychologie, les neurosciences et la psychiatrie se côtoient, mon laboratoire vise à mieux comprendre les facteurs neurobiologiques et environnementaux qui influent sur la vulnérabilité d'un individu à développer un TSPT. Afin de répondre à ces questions, notre programmation de recherche se divise en deux axes principaux. Dans le cadre du premier axe de recherche, nous étudions les mécanismes qui confèrent aux enfants de parents souffrant de TSPT un risque accru de développer

cette condition. Le deuxième axe de recherche du laboratoire vise à examiner, chez le sujet sain, les interactions des systèmes hormonaux (principalement hormones de stress et hormones sexuelles) sur l'apprentissage de la peur et sa régulation. Dans le cadre du symposium, je présenterai des données psychophysiologiques portant sur la validation d'un nouveau paradigme que nous avons développé au laboratoire et qui permet d'étudier l'apprentissage par observation au sein des familles. Dans un deuxième temps, je présenterai des données portant sur l'interaction des hormones de stress et sexuelles dans l'apprentissage et la régulation de la peur. J'aborderai finalement les nouvelles pistes de recherche qui sont actuellement en cours au laboratoire, notamment sur l'impact des contraceptifs oraux sur le développement du cerveau.

Samedi, 8:45
Grand Lodge 4

Corrélats neuronaux du traitement de l'information émotionnelle visuelle, auditive et audio-visuelle SIMON RIGOULOT SIMON.RIGOULOT@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières* ■ Les émotions sont omniprésentes dans notre vie quotidienne et ont un impact majeur sur plusieurs processus cognitifs tels que la perception, la mémoire ou encore l'attention. Elles nous aident aussi à sélectionner des comportements adaptés du point de vue biologique (fuite face à une menace par exemple) et social (comme soutenir un ami triste). Il est donc important de comprendre comment le cerveau perçoit et analyse les informations émotionnelles de notre environnement. Depuis plusieurs décennies, de nombreuses recherches ont été effectuées sur ce sujet mais elles n'ont pas permis d'aboutir à un modèle explicatif consensuel. Cela peut s'expliquer en partie par la complexité des processus émotionnels, qui vont toucher des dimensions biologiques, psychologiques, et sociaux de nos comportements, et par l'utilisation de stimuli peu écologiques, non représentatifs de notre vie quotidienne. Je présenterai donc mes travaux les plus pertinents sur ce sujet, travaux qui se sont basés sur une approche à la fois multi-dimensionnelle (comportementale, cérébrale et périphérique) et multi-modale (auditive et visuelle plus précisément). Ces recherches ont permis d'identifier certaines spécificités inter- et intra-modalitaires dans le traitement émotionnel, à l'aide de mesures comportementales, périphériques

(mouvements oculaires) et cérébrales (EEG et MEG). Ces travaux serviront de support pour amorcer plusieurs pistes de recherche pour le futur (pourquoi tant de différences entre individus, applications psychopathologiques) et présenter mes projets qui s'inscrivent parfaitement dans l'axe neurosciences cognitives et santé mentale du CRISUQ.

Samedi, 9:00
Grand Lodge 4

Le tempérament comme facteur de susceptibilité à l'intervention chez les enfants TSA: Une programmation de recherche fondamentale et appliquée EVE-LINE BUSSIÈRES EVE-LINE.BUSSIÈRES@UQTR.CA, *Département de psychologie, UQTR* ■ La grande hétérogénéité clinique retrouvée à l'intérieur du trouble du spectre de l'autisme (TSA) complexifie l'identification d'une approche d'intervention qui serait la plus efficace pour tous. En effet, l'étendue du spectre autistique est si large que l'on retrouve à une extrémité des enfants non verbaux et/ou présentant une déficience intellectuelle, et à l'autre, des enfants qui présentent un niveau d'intelligence supérieur et qui fréquentent l'école régulière. L'actuelle difficulté de démontrer l'efficacité des interventions offertes aux enfants TSA tient probablement du fait que ces enfants continuent d'être considérés comme un groupe homogène. S'intéresser davantage aux sous-groupes qui existent à l'intérieur du TSA, comme les différences au niveau tempéramental, permettrait de mieux comprendre de quelle façon l'environnement peut influencer le développement de ces enfants. Cette programmation de recherche vise à produire des connaissances sur les caractéristiques de l'enfant TSA qui influencent sa réponse à l'environnement-et donc à l'intervention-dans le but de parvenir à moduler et individualiser les interventions en fonction du profil de l'enfant. Quelques projets de recherche s'inscrivant dans cette programmation seront présentés, visant notamment à caractériser les variations tempéramentales à l'intérieur du TSA, puis à clarifier en quoi ces variations tempéramentales, en tant que facteurs de susceptibilité à l'environnement, contribuent à la réponse à l'intervention.

Samedi, 9:15
Grand Lodge 4

Dépistage précoce et interventions en santé mentale jeunesse : de la recherche à l'implantation de nouveaux services cliniques pour deux clientèles distinctes ELSA GILBERT ELSA.GILBERT@UQAR.CA, *Université du Québec à Rimouski; Centre de neuromédecine personnalisée et du neurodéveloppement de l'enfant (CNPn) Centre de recherche CERVO, CIUSSS de la Capitale-Nationale, MICHEL MAZIADÉ, Centre de neuromédecine personnalisée et du neurodéveloppement de l'enfant (CNPn) Centre de recherche CERVO, CIUSSS de la Capitale-Nationale; Université Laval* ■ L'accès aux soins et services de santé mentale jeunesse est un défi considérable pour le Québec comme partout ailleurs dans le monde. Avec comme objectif d'améliorer le dépistage et la prise en charge clinique des enfants et adolescents, la programmation de recherche cible deux populations vulnérables distinctes. Un premier volet porte sur les jeunes nés d'un parent atteint de schizophrénie, de maladie bipolaire ou de dépression majeure récidivante. Ces enfants et adolescents, en raison du risque génétique, sont 15 à 20 fois plus à risque de développer un trouble similaire à leur parent et plus de la moitié d'entre eux souffrent dès l'enfance de problèmes développementaux ou comportementaux nécessitant des services cliniques. Nos travaux longitudinaux ont permis de découvrir que ces jeunes à haut risque génétique présentent tôt dans leurs trajectoires développementales des marqueurs de risques cognitifs et cliniques. Découlant de ces connaissances scientifiques, un programme clinique s'adressant spécifiquement à ces enfants à risque de maladies psychiatriques majeures et à leurs familles a été déployé en santé mentale jeunesse. Le second volet de la programmation s'intéresse aux filles atteintes de trouble du spectre de l'autisme (TSA). Les récentes avancées scientifiques identifient qu'elles présentent des différences biologiques et comportementales lorsqu'on compare aux garçons atteints. Elles demeurent malgré tout sous représentées ce qui a des conséquences importantes sur le dépistage et la prise en charge. Un des projets en cours vise ainsi le développement d'un programme d'intervention spécifiquement destiné aux besoins et préoccupations des filles TSA. Une sélection de travaux scientifiques et d'initiatives cliniques issus de ces deux volets de la programmation seront présentés et discutés dans une perspective de dépistage précoce et de

prise en charge thérapeutique de ces populations vulnérables.

Samedi, 9:30
Grand Lodge 4

Laboratoire de Perception Visuelle et Sociale - UQO CAROLINE BLAIS

CAROLINE.BLAIS@UQO.CA, *Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais* ■ Ma programmation de recherche se trouve à l'interface entre les sciences de la vision, la psychologie des émotions et la psychologie culturelle. L'objectif principal de celle-ci consiste à développer une compréhension plus intégrative de la perception visuelle en étudiant l'impact de l'environnement visuel et socioculturel sur cette dernière. Ma programmation inclut deux principaux axes : 1) Investiguer l'impact de la culture sur les processus visuels sous-jacents à la reconnaissance de stimuli sociaux et non-sociaux; et 2) Étudier les mécanismes fondamentaux impliqués dans la reconnaissance des expressions faciales d'émotions. Quelques études récentes en lien avec ces deux axes seront présentées. Par exemple, en lien avec le premier axe, des études ont été menées dans mon laboratoire afin d'investiguer la présence de différences culturelles au niveau de l'extraction précoce de l'information visuelle (p.ex. fréquences spatiales) durant la reconnaissance de visages, d'objets et de scènes. Nos résultats ont permis de révéler que comparativement aux individus de culture occidentale, les individus de culture asiatique extraient l'information visuelle avec une résolution spatiale plus faible (basses fréquences spatiales) durant le traitement de visages, mais utilisent de l'information similaire durant le traitement d'objets et de scènes. En lien avec le deuxième axe, mon laboratoire a au cours des dernières années mené une série d'études visant à caractériser les propriétés du signal visuel traité par des participants normaux et occidentaux durant le traitement des expressions faciales d'émotion. Plus récemment, nos travaux se sont davantage concentrés sur l'expression faciale de douleur, laquelle a été très peu étudiée du point de vue de son décodage visuel. Les résultats de ces travaux seront présentés. Finalement, l'implication que ces résultats pourraient avoir sur le milieu de la santé sera également discutée.

Symposia 3

La neuropsychologie dans les cliniques universitaires québécoises : défis et opportunités de formation et de recherche

Samedi, 13:00 - 14:00
Salle Boutique

SIMON BEAULIEU-BONNEAU

SIMON.BEAULIEU-BONNEAU@PSY.ULVAL.CA, *École de psychologie, Université Laval; Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale* ■ Dans la plupart des universités québécoises offrant des programmes cliniques de doctorat en psychologie, une clinique universitaire est implantée afin d'offrir des services d'évaluation et d'intervention à la population. Le mandat premier de ces cliniques est d'assurer la formation pratique des étudiants gradués inscrits aux programmes de psychologie ou de neuropsychologie clinique, sous la supervision de professeurs de carrière ou de superviseurs provenant du milieu universitaire ou de milieux externes. Ces cliniques universitaires offrent également des opportunités de recherche uniques, permettant de développer ou d'investiguer des méthodes d'évaluation et d'intervention dans un contexte à la fois académique et clinique. En neuropsychologie, les activités de ces cliniques universitaires présentent des défis particuliers. En effet, le recrutement de clientèles présentant diverses problématiques neuropsychologiques peut être ardu, leur prise en charge étant parfois assurée par des installations du système de santé public ou nécessitant un travail collaboratif de professionnels de multiples disciplines. Par ailleurs, certaines contraintes logistiques et éthiques peuvent limiter les possibilités de projets de recherche intégrés au sein des activités cliniques. L'objectif de ce symposium est de dresser un portrait de la neuropsychologie dans les cliniques universitaires de plusieurs établissements d'enseignement québécois, en abordant les services offerts et clientèles desservies, les défis particuliers avec lesquels les services de neuropsychologie doivent composer, et des exemples de projets de recherche issus de ces activités cliniques. Les présentations seront effectuées par des professeurs de carrière impliqués dans la formation pratique en neuropsychologie offerte dans les cliniques universitaires.

Samedi, 13:00
Salle Boutique

Les cliniques universitaires : défis de recrutement de clientèles variées et aspects éthiques de la recherche ISABELLE ROULEAU

ROULEAU.ISABELLE@UQAM.CA, *Université du Québec à Montréal; Centre de recherche du CHUM, MARIE-JULIE POTVIN, Université du Québec à Montréal* ■ Le Centre de services psychologiques de l'UQAM a pour objectif d'offrir un milieu de stage aux étudiants au doctorat en psychologie. En psychologie clinique, des clientèles variées, enfants et adultes, font appel au CSP. Toutefois, en neuropsychologie clinique, le recrutement de clientèles variées pose un défi puisque, contrairement à ce qui est souvent le cas en clinique, les services d'évaluations neuropsychologiques pour des pathologies acquises (traumatisme crânien, épilepsie, sclérose en plaques, maladies dégénératives) sont offerts gratuitement en milieu hospitalier. Par conséquent, il y a surreprésentation de clientèles avec des troubles neuro-développementaux (troubles d'apprentissage, TDA/H), surtout chez les adultes, ce qui limite l'expérience des stagiaires. Cette réalité résulte de l'offre extrêmement réduite de services en neuropsychologie pour les adultes souffrant d'un trouble neurodéveloppemental dans le système de santé public. Il arrive donc fréquemment que les étudiants doivent évaluer des clients présentant des atteintes sévères, avec de multiples comorbidités. Dans le cadre de ce symposium, nous échangerons sur les moyens pouvant être mis en place pour favoriser un recrutement de clientèles variées. La clinique universitaire a aussi pour objectif de fournir un milieu de recherche clinique. Au CSP, certains projets prospectifs, approuvés par le comité d'éthique de l'UQAM, ont été menés au cours des ans. Toutefois, il est difficile de réaliser des projets de recherche rétrospectifs dans la mesure où au moment où le client signe le formulaire de consentement, le projet n'est pas encore mis sur pied et que, par conséquent, le client - ou participant potentiel - ne peut pas y consentir (puisque'il n'y a pas encore d'autorisation éthique). Il sera intéressant de discuter comment des études rétrospectives peuvent être réalisées en conformité avec le code de déontologie de l'Ordre des Psychologues du Québec

Samedi, 13:15
Salle Boutique

La CUSP, une clinique universitaire au service de la pratique et de la recherche multidisciplinaires ANNIE STIPANICIC

ANNIE.STIPANICIC@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières; Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et de la famille; Institut universitaire en DI-TSA, CHRISTELLE BEAULIEU, Université du Québec à Trois-Rivières, FRANCINE LUSSIER,* ■ Créée en 1978, la Clinique universitaire de services psychologiques (CUSP) est un milieu de formation professionnelle rattaché au département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Son premier mandat concerne la formation clinique d'étudiants du niveau doctorat en psychologie. Le second mandat de la CUSP consiste à offrir à la population de la région 04 (Mauricie-Centre-du-Québec) des services de consultations individuelles et de groupes destinés à des clientèles diversifiées que ce soit des enfants, adolescents, des adultes ou des personnes âgées. Les services offerts touchent les domaines de la neuropsychologie et de la psychologie. Ces mandats sont propices à la mise sur pied de projets de recherche clinique. Deux types de recherches sont actuellement menées, soit des études rétrospectives par études de dossiers et des études prospectives de type "évaluation de programme-effet". En neuropsychologie, deux projets sont en chantier, un concerne les profils de testing attendus dans un contexte de diagnostic différentiel du TDA/H et un second porte sur les effets d'un programme de stimulation des habiletés attentionnelles et métacognitives chez l'enfant. L'objectif principal de cette présentation est de dégager les défis mais aussi les opportunités que présente la mise en place d'un projet de recherche en clinique universitaire et particulièrement dans le domaine de la neuropsychologie. Quelques résultats préliminaires sur les effets du programme de stimulation cognitive seront présentés.

Samedi, 13:30
Salle Boutique

Implantation d'une clinique de neuropsychologie en contexte universitaire: Opportunités, enjeux, et défis ÉLAINE DE GUISE

ELAINE.DE.GUISE@UMONTREAL.CA, *Université de Montréal; Université de Montréal; Université de Montréal; Université de Montréal*, CATHERINE-MARIE VANASSE, , BRUNO GAUTHIER, , MICHELLE MCKERRAL, ■ La mission de la Clinique Satellite de Neuropsychologie de l'université de Montréal au Campus de Laval (CSNCL) est d'offrir des services spécialisés d'évaluation et d'intervention neuropsychologiques à la communauté à prix modique. Cette clinique est située à un carrefour stratégique et possède des installations à la fin pointe de la technologie. L'implantation de cette clinique en mai 2015 a créé une opportunité unique d'enseignement et de formation en évaluation et intervention pour les étudiants des cycles supérieurs inscrits au programme de doctorat professionnel en psychologie (D.Psy.), option neuropsychologie clinique. Les clientèles de la CSNCL sont des enfants, des adolescents, des adultes et des personnes vieillissantes présentant une ou plusieurs problématiques tels que des troubles neurodéveloppementaux, d'adaptation et/ou de comportement, retard intellectuel, de santé mentale et trouble neurologique ou trouble dégénératif. La clinique accueille chaque année une centaine de clients, en moyenne 36 étudiants du programme D.Psy option neuropsychologie clinique ainsi qu'une vingtaine de superviseurs possédant des expertises complémentaires et assistants superviseurs. L'objectif de cet exposé est de présenter la structure organisationnelle et le fonctionnement de la clinique ainsi que les statistiques administratives liées aux activités académiques et cliniques. De plus, les conclusions issues d'une réflexion basée sur une analyse de type AFOM (Atouts Faiblesses Opportunités Menaces) seront exposées. Enfin, les enjeux et défis liés notamment au développement de la formation et de la recherche seront également discutés.

Samedi, 13:45

Salle Boutique

Profil de la clientèle d'une clinique universitaire de psychologie avec prestation de services en neuropsychologie et problématiques découlant des activités cliniques JULIE BOUCHARD

JULIE1.BOUCHARD@UQAC.CA, UQAC, CLAUDE DUBÉ, UQAC, BRIGITTE DION, UQAC ■ La Clinique universitaire de psychologie de l'UQAC doit répondre à une triple mission soit la

formation pratique, la recherche et la prestation de service universitaire et régionale à moindre coût. La clientèle desservie comprend l'enfance, l'âge adulte et les personnes âgées. Les stagiaires à divers niveaux de formation assurent la prestation de services. La demande de services en enfance est importante de sorte que le nombre de dossiers en attente est toujours élevé. Les problématiques présentées sont peu variées (trouble de l'attention, trouble d'apprentissage et difficultés scolaires), ce qui limite l'éventail des analyses cliniques possibles. Pour les clientèles adultes et personnes âgées, les demandes de services sont stables et relèvent souvent d'une problématique psychologique sous un motif de consultation neuropsychologique. Pour le développement de l'intervention en neuropsychologie, les défis principaux sont reliés à une faible demande pour ce type de service et à la présence d'autres services professionnels connexes qui comblent une part de la demande (ex. : orthopédagogie, ergothérapie). Le possible développement d'interventions interdisciplinaires pose également certains problèmes d'intégration de services. D'autres enjeux concernent la façon de répondre à la demande de " temps indirect " lors de la formation pratique et le développement de structures de formation à l'égard de la demande de psychologues locaux et internationaux à recevoir une formation pratique supervisée demandée par l'OPQ pour l'attestation en neuropsychologie. Les activités de recherche sont aussi fortement limitées par la demande de service. Il y a donc place à un développement important. En résumé, les principaux défis qui attendent la Clinique en lien avec l'offre de service en neuropsychologie sont d'instaurer des services d'interventions en neuropsychologie, de développer la recherche, et de diversifier les problématiques afin de diversifier la formation pratique des étudiants.

Les apports des techniques de neurostimulation et de neuromodulation en neurosciences cognitives et en santé mentale

Samedi, 13:00 - 14:00

Grand Lodge 2

BENJAMIN BOLLER BENJAMIN.BOLLER@UQTR.CA, *Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières; Centre de recherche, Institut universitaire de gériatrie de Montréal* ■ Ce symposium a pour objectif de présenter

une actualité des travaux de recherche de jeunes chercheurs utilisant les techniques de neurostimulation et de neuromodulation dans les domaines des neurosciences cognitives et de la santé mentale. De nombreuses études utilisant les techniques de stimulation transcrânienne à courant direct et de stimulation magnétique transcrânienne rapportent des effets bénéfiques sur la cognition et l'humeur. Cependant, les qualités méthodologiques de ces études présentent bien souvent des biais qui limitent l'interprétation et la généralisation des résultats. Nous verrons, à travers plusieurs communications au cours de ce symposium, les protocoles de recherche qui ont permis de dépasser ces biais et les nouvelles perspectives de recherche qui en résultent. Notamment, des travaux questionnant l'intérêt de ces techniques pour étudier l'empathie, réduire la douleur, amplifier les effets de programmes d'intervention cognitive ou diminuer les symptômes dépressifs seront présentés. Une attention particulière sera portée sur le design de ces études. Enfin, une discussion sur les perspectives de recherche offertes par de nouvelles méthodologies clôturera ce symposium.

Samedi, 13:00
Grand Lodge 2

La neurostimulation et les neurosciences sociales : de soi à l'autre; de hier à demain SÉBASTIEN HÉTU
SEBASTIEN.HETU@UMONTREAL.CA, *Université de Montréal*, VINCENT TASCHEREAU-DUMOUCHEL, *University of California, Los Angeles* ■ Depuis plus d'une trentaine d'années, les neurosciences sociales sont en pleine expansion et nous permettent aujourd'hui de mieux comprendre l'homme et son cerveau social. Les avancées scientifiques importantes issues des travaux en neurosciences sociales sont en partie le fruit de la nature multidisciplinaire de cette discipline. En effet, elle se trouve à la confluence entre la psychologie sociale et les neurosciences cognitives et son développement est intimement lié aux avancées technologiques en neuroimagerie, incluant la neurostimulation. Afin de naviguer un environnement social extrêmement complexe, le cerveau humain doit déployer des habiletés variées incluant la perception et le traitement des informations sociales mais aussi l'utilisation de ces informations pour orienter notre prise de décisions et nos comportements. Cette présentation vise à

exposer le rôle important qu'a joué la neurostimulation dans la compréhension du fonctionnement social normal et pathologique. Différentes études, avec un intérêt particulier pour les travaux qui ont été faits au Québec, seront présentées afin de souligner comment les différentes méthodes de neurostimulation ont permis d'investiguer nos habilités sociales. Cette présentation permettra d'apprécier le passé, présent et futur de la neurostimulation en neurosciences sociales.

Samedi, 13:15
Grand Lodge 2

Utilisation de la stimulation magnétique transcrânienne pour moduler les performances cognitives ALEXANDRU HANGANU ALEXANDRU.HANGANU@UMONTREAL.CA, *Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal* ■ La déficience cognitive est l'une des questions les plus difficiles associées au vieillissement. La dégradation continue des performances cognitives peut atteindre des niveaux importants qui affectent la vie quotidienne et quotidienne. Afin d'éviter une dégradation potentielle du niveau de démence et de maintenir un niveau normal de performances cognitives avec le vieillissement, nous avons effectué une procédure de stimulation cérébrale en utilisant des protocoles récemment développés pour la stimulation thêta en rafale. Les patients atteints de la maladie de Parkinson avec ou sans déficience cognitive légère ont été invités à participer. Une session de trois jours de stimulation transcrânienne a été réalisée. La performance cognitive a été mesurée avant et après la procédure de stimulation. Nos résultats ont montré une tendance significative à l'augmentation de la performance cognitive chez les participants ayant subi un véritable protocole de stimulation. Néanmoins, l'effet placebo laisse encore beaucoup de place à l'interprétation et des ajustements sont nécessaires.

Samedi, 13:30
Grand Lodge 2

Développement d'un biomarqueur des effets cliniques de la neuromodulation comme traitement de la dépression SARA TREMBLAY SARA.TREMBLAY@THEROYAL.CA, *Institut de recherche en santé mentale du*

Royal ■ Au Canada, un individu a une chance sur dix de développer un trouble de dépression majeure au cours de sa vie. Bien que les traitements disponibles ne cessent de s'améliorer, environ 20% des individus avec un diagnostic de dépression majeure vont présenter une condition chronique résistante au traitement. Dans ce contexte, le développement de traitements alternatifs aux thérapies conventionnelles est essentiel. La neuromodulation, plus précisément la stimulation magnétique transcrânienne répétée (SMTr), est un traitement alternatif prometteur. La SMTr utilise des pulsations magnétiques pour moduler l'activité cérébrale dans une région spécifique du cerveau. Bien que nous pensions que l'efficacité thérapeutique de la SMTr dans le traitement de la dépression est due à son action sur la balance entre l'excitation et l'inhibition dans le cortex préfrontal, il n'existe pas à ce jour d'outil pour mesurer objectivement les changements neurophysiologiques provoqués par la SMTr. Qui plus est, il n'existe aucune mesure objective permettant de déterminer les paramètres optimaux pour activer le cortex préfrontal. Avec le récent développement des systèmes d'électroencéphalographie (EEG), il est maintenant possible de quantifier l'effets de la SMT sur le signal EEG dans tout le cortex. Cette technique, appelée SMT-EEG permet d'obtenir un marqueur de l'excitation et l'inhibition dans une région spécifique, via un potentiel évoqué par la SMT. Dans une série d'études, la SMT-EEG a été utilisée pour mesurer d'abord la capacité d'induire des changements au niveau de l'activité préfrontale avec la SMTr, ainsi que d'évaluer systématiquement les paramètres optimaux d'activation du cortex préfrontal, tels que la durée et l'intensité de stimulation. Les résultats principaux de ces études, ainsi qu'un programme de recherche utilisant cette technique comme biomarqueur de la stimulation cérébrale pour traiter la dépression majeure seront présentés.

Samedi, 13:45
Grand Lodge 2

Augmentation de l'inhibition cognitive de la douleur par neuromodulation du cortex préfrontal dorsolatéral ALICE WAGENAAR-TISON ALICE.WAGENAAR@UQTR.CA, *Département de chiropratique, Université du Québec à Trois-Rivières; Groupe de recherche CogNAC, Université du*

Québec à Trois-Rivières, ZOHA DELDAR, Département de chiropratique, Université du Québec à Trois-Rivières; Groupe de recherche CogNAC, Université du Québec à Trois-Rivières, ISABELLE BLANCHETTE, Groupe de recherche CogNAC, Université du Québec à Trois-Rivières; Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, MATHIEU PICHÉ, Département de chiropratique, Université du Québec à Trois-Rivières; Groupe de recherche CogNAC, Université du Québec à Trois-Rivières ■ La douleur est par nature saillante et capture l'attention. Cependant, l'intégration nociceptive et la perception de la douleur sont régulés par des processus "top-down" et dépendent de l'attention qui leur est allouée. La mémoire de travail est impliquée dans la sélection et l'orientation de l'attention. Le cortex préfrontal dorsolatéral (dlPFC) est une structure cérébrale jouant un rôle clé dans le contrôle attentionnel et la mémoire de travail. Le but de notre première étude était de déterminer si la neuromodulation du dlPFC améliorait l'inhibition de la douleur en augmentant la capacité de mémoire de travail. Quarante participants en santé (dont 23 femmes; 25.77 ± 4.61 ans) ont participé à deux sessions de tDCS au cours desquelles ils réalisaient une tâche n-back. Le protocole expérimental comprenait cinq conditions contrebalancées de différents niveaux de difficulté, avec ou sans stimulations douloureuses à la cheville (0-back, 2-back, douleur, 0-back avec douleur et 2-back avec douleur). Comparativement aux valeurs pré-tDCS, lors de la neuromodulation, les temps de réponse des participants étaient diminués dans la condition 2-back ($p < 0.01$) et une diminution marginale de l'évaluation des stimulations douloureuses était observée ($p = 0.052$). Dans une seconde étude, le même paradigme expérimental a été appliqué chez une population âgée saine, quinze volontaires (dont 7 femmes; 64 ± 4.41 ans) ont participé à l'étude. La neuromodulation du dlPFC diminuait les temps de réponses et augmentait l'inhibition de la douleur dans la condition 2-back par rapport aux valeurs pré-tDCS. De plus, la neuromodulation produisait une amélioration de la mémoire de travail significativement supérieure à la stimulation tDCS sham lors des conditions 2-back avec et sans douleur ($p = 0.046$). Ces résultats suggèrent que la neuromodulation du dlPFC par la tDCS pourrait augmenter l'inhibition de la douleur par l'amélioration de la capacité de mémoire de travail chez différentes

populations.

Études en psycholinguistique : quand la psychologie rencontre le langage

Samedi, 13:00 - 14:00

Grand Lodge 3

CATHERINE MIMEAU

CATHERINE.MIMEAU@PSY.ULAAVAL.CA, Université Laval ■

Le langage est omniprésent et donc indispensable au bon fonctionnement de l'être humain. Par exemple, cette faculté permet d'acquérir de l'information sur le monde, d'exprimer ses émotions et de communiquer ses besoins. Les études en psycholinguistique permettent de mieux comprendre les processus psychologiques en jeu dans la faculté du langage. Depuis son émergence en 1951, cette discipline est à l'origine d'une panoplie de questions de recherche. Par quels processus cognitifs et environnementaux les enfants apprennent-ils à parler? Quels facteurs importent pour l'apprentissage de la lecture? Quels sont les défis à relever par une personne qui apprend deux langues simultanément ou une deuxième langue à l'âge adulte? Quelles sont les conséquences du vieillissement sur la faculté du langage? Dans le cadre de ce symposium, des études empiriques récentes seront présentées pour répondre à ces questions qui touchent à la fois à la psychologie et au langage. Amélie De Serres-Lafontaine discutera de la relation entre l'engagement des parents d'accueil et le langage des enfants. Puis, Melanie Brouillard abordera la question de la lecture partagée chez les enfants bilingues. John Paul parlera du lien entre les difficultés de perception et les difficultés de production en langue seconde. Finalement, Valérie Brisson présentera les résultats d'un projet sur les effets du vieillissement sur le langage oral chez des non-chanteurs et des chanteurs.

Samedi, 13:00

Grand Lodge 3

L'engagement parental : regard sur la parentalité dans un contexte de trajectoire de placement

AMÉLIE DE SERRES-LAFONTAINE

AMELIE.DE.SERRES-LAFONTAINE@UQTR.CA, Université du Québec à Trois-Rivières; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les

familles (CRUJEF), SARAH PORLIER, Université du Québec à Trois-Rivières; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJEF), KARINE POITRAS, Université du Québec à Trois-Rivières; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJEF) ■ Le placement est une expérience éprouvante pour le parent biologique qui se voit retirer son enfant. Ces parents présentent généralement des difficultés importantes; le contexte de placement impose des défis et les comportements parentaux, tel l'engagement parental, sont mis à l'épreuve. L'engagement parental est une composante de la parentalité qui réfère à la capacité du parent de se mobiliser physiquement et affectivement de manière soutenue dans le temps auprès de son enfant. La recherche confirme les liens entre cette composante de la parentalité et le développement de l'enfant placé. Pourtant, l'engagement parental demeure peu étudié chez les parents dont l'enfant est placé dans un milieu substitut. La présente étude vise à examiner les liens entre l'engagement parental et les caractéristiques du placement telles les modalités de contact, la rupture des contacts physiques et l'âge de l'enfant au retrait du milieu biologique. Lors d'un premier temps de mesure d'un devis de recherche longitudinal, 54 parents participent à une entrevue de 90 minutes lors de laquelle les informations sur la situation sociodémographique et les modalités de contact sont colligées. Aussi, une grille d'engagement parental est complétée par un observateur. Lors d'un second temps de mesure, les parents sont rencontrés afin de mettre à jour les informations sur la trajectoire de placement. Des analyses de régression suggèrent un modèle global significatif où l'âge de l'enfant au retrait, les contacts et la rupture des contacts physiques contribuent à expliquer l'engagement ($R^2 = 0,35$). Par ailleurs, l'engagement parental au T1 ne diffère pas en fonction de l'issue du placement au T2. Nos résultats soutiennent les réflexions cliniques sur la parentalité en contexte de placement.

Samedi, 13:15

Grand Lodge 3

La lecture partagée auprès des enfants bilingues de cinq ans : Une comparaison de deux formats de livres

MELANIE BROUILLARD BROUILLARD.CU@GMAIL.COM, Université Concordia,

DAPHNÉE DUBÉ, *Université McGill*, KRISTA BYERS-HEINLEIN, *Université Concordia* ■ La lecture partagée offre l'opportunité aux enfants d'apprendre de nouveaux mots. Par contre, chez les enfants bilingues, le format du livre employé peut varier. Nous avons comparé l'effet de deux formats de livre sur l'apprentissage de mots chez des bilingues français-anglais de cinq ans : des livres unilingues "typiques" (où nous lisons deux copies d'un même livre, chacune d'elles dans une langue) et des livres bilingues (où nous lisons une seule copie d'un livre, avec le même texte présenté en deux langues sur chaque page). Nous avons également comparé l'effet de ces formats de livre sur l'apprentissage de mots dépendant des compétences linguistiques des enfants, soit compétents dans leurs deux langues (n = 35), ou en apprentissage de leur langue seconde (n = 32). Les enfants ont entendu soit deux livres unilingues, soit un livre bilingue. Cinq nouveaux objets ont été présentés deux fois dans chaque langue à travers l'histoire, peu importe le format du livre. Les mots pour un même objet ne se ressemblaient pas et étaient tous monosyllabiques. L'apprentissage des noms de cinq nouveaux objets de l'histoire a été évalué après la lecture. Il a été demandé aux enfants d'identifier un objet sur une grille 2x2 d'images (par ex. "Peux-tu toucher le kivot?"), une réponse correcte démontrant leur apprentissage du mot. Les enfants ont réussi à apprendre de nouveaux mots dans leurs deux langues, peu importe le format du livre ou leur compétence dans chaque langue. Ces résultats nous suggèrent que les enfants bilingues sont flexibles dans leur apprentissage de mots et que, peu importe le format du livre, la lecture partagée est une excellente manière d'enseigner du nouveau vocabulaire aux jeunes bilingues.

Samedi, 13:30
Grand Lodge 3

Erreurs et variations phonologiques en langue seconde : un problème de représentation mentale? PAUL JOHN

PAUL.JOHN@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières; Groupe de recherche CogNAC*, BENOIT BRISSON, *Université du Québec à Trois-Rivières; Groupe de recherche CogNAC* ■ Notre recherche porte sur les erreurs des francophones relatives aux sons th' et h' en anglais. La tendance est de substituer /t d/ pour /θ/ (think

that ->tink dat) et d'élider (voire d'insérer) /h/ (help ->_elp). Une première tâche auditive de 450 essais vérifie la perception de /θ/ et /h/ à partir d'un paradigme oddball (p. ex., think-think-think-tink vs think-think-think-think) où le participant indique si le dernier mot est identique ou différent. La tâche comprend des contrastes faciles (fan-pan) et difficiles (think-tink, eat-heat) afin de tester l'hypothèse affirmant que les erreurs de production découlent d'un problème d'assimilation perceptuelle (Best, 1994) : /θ/ seraient perçus comme étant des instances de /t d/ ; /h/ ne serait simplement pas détecté. Dans une deuxième tâche auditive (150 phrases avec ou sans substitutions faciles-difficiles), le participant indique si la phrase a du sens. Le but est de tester une hypothèse (auteurs, 2017) affirmant que la variation dans les erreurs de production (output variant entre tank et thank) découle de la présence dans le lexique de deux formes phonologiques (tank-thank) qui se font concurrence. Si l'hypothèse s'avère juste, les participants devraient avoir moins de succès à repérer les substitutions qu'ils font eux-mêmes (thin ->tin) que les substitutions inverses (tie ->thigh). Des tests ANOVA et Bonferroni post-hoc ont révélé des différences significatives (p<0,0001) entre les conditions faciles et difficiles dans les deux tâches chez les francophones (34F, 16M) mais pas chez les anglophones (10F, 1M). La différence entre les deux conditions difficiles dans la deuxième tâche ne s'est pas avérée significative. Les résultats confirment donc l'hypothèse de l'assimilation perceptuelle mais pas celle de la variation basée sur la concurrence entre formes phonologiques. Nous discuterons des conséquences quant à notre compréhension des phénomènes d'erreurs et variations phonologiques en langue seconde.

Samedi, 13:45
Grand Lodge 3

Effet du chant choral sur la parole et la voix dans le vieillissement normal

VALÉRIE BRISSON VALERIE.BRISSON.2@ULVAL.CA, *Département de Réadaptation, Université Laval, Québec, Canada; Centre de recherche CERVO, Québec, Canada*, EMILIE BELLEY, *Centre de recherche CERVO, Québec, Canada; Département de langues, linguistique et traduction, Université Laval, Québec, Canada*, LISA-MARIE DESCHÊNES, *Centre de recherche CERVO, Québec, Canada; École*

de psychologie, Université Laval, Québec, Canada, JULIE POULIN, Département de Réadaptation, Université Laval, Québec, Canada; Centre de recherche CERVO, Québec, Canada, MAXIME PERRON, Département de Réadaptation, Université Laval, Québec, Canada; Centre de recherche CERVO, Québec, Canada, JOHANNA-PASCALE ROY, Département de langues, linguistique et traduction, Université Laval, Québec, Canada, JOSÉE VAILLANCOURT, Faculté de Musique, Université Laval, Québec, Canada, PHILIP L. JACKSON, Centre de recherche CERVO, Québec, Canada; École de psychologie, Université Laval, Québec, Canada ■ Intro: Le vieillissement est associé à de multiples changements affectant le langage oral, incluant la voix, la parole, et l'audition. Très peu d'études se sont intéressées aux activités qui pourraient prévenir ou réduire ces impacts et favoriser un vieillissement positif. Le chant est l'une des activités qui pourrait avoir des effets bénéfiques potentiels sur la voix et l'articulation [1]. L'objectif de cette étude est de clarifier les effets de l'âge et de la pratique du chant choral sur le langage oral. Méthode: 142 adultes âgés de 20 à 98 ans, sans trouble de la parole, du langage ou de la voix ont été recrutés. La voix, l'articulation, et la prosodie ont été évaluées à travers plusieurs tâches: 1) lecture d'un passage standardisé, 2) production de voyelles, 3) récit de trois anecdotes (positive, négative, neutre), et 4) répétition de non-mots. Pour évaluer la qualité de la voix et de la prosodie, l'amplitude, la hauteur, et la stabilité de la voix ont été mesurées. Pour évaluer l'articulation, les non-mots ont été transcrits, et le nombre d'erreurs et le temps de réaction ont été calculés. Des analyses linéaires mixtes et de modération ont été effectuées pour examiner l'impact de l'Âge et du Chant sur ces mesures. Résultats: Avec l'âge, la signature acoustique des émotions est moins distincte, surtout pour la voix heureuse, en termes de hauteur maximale et d'intensité ($p \leq .05$). La hauteur et l'intensité de la voix neutre deviennent plus variables avec l'âge chez les non-chanteurs ($p \leq .05$). La tâche de voyelles révèle un déclin de l'étendue de la hauteur et la hauteur maximale avec l'âge, et une différence suggérant un meilleur contrôle vocal chez les chanteurs, peu importe leur âge. Des analyses supplémentaires sont en cours. Conclusions: Nos analyses démontrent des effets d'âge sur la voix et la prosodie émotionnelle ainsi

que des effets bénéfiques du chant. Référence: [1] Tremblay (2018). In Routledge Companion to Interdisciplinary Studies in Singing.

Naître, dormir et grandir : mieux comprendre le sommeil de l'enfant et ses liens avec le développement

Samedi, 13:00 - 14:00

Grand Lodge 4

CHRISTINE LAGANIÈRE CHRISTINE.LAGANIERE@MAIL.MCGILL.CA, Université McGill; Institut universitaire en santé mentale Douglas; Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies ■ De nombreuses études montrent l'importance d'un sommeil de qualité pour le développement sain de l'enfant, tant au niveau physique que cognitif et mental. Or, le sommeil des enfants diffère de celui des adultes et il en va de même pour ses dérèglements. Ce symposium traitera des liens entre le sommeil et le développement de l'enfant en lien avec la santé mentale. Les présentations s'ordonneront selon les âges, suivant une perspective développementale. D'abord, nous aborderons la question des attentes parentales à propos du sommeil de leur bébé et les répercussions entre celui-ci et la santé mentale des parents. La deuxième présentation traitera de la relation entre les terreurs nocturnes, un trouble du sommeil fréquent, et problèmes internalisés et externalisés en petite enfance. Ensuite, le lien entre le tempérament et le sommeil chez les enfants sera abordé. En dernier lieu, nous traiterons du rôle du sommeil dans la relation entre la dépendance aux jeux vidéo et les problèmes de comportement chez les adolescents. Dr Roger Godbout, psychologue, agira à titre de modérateur de ce symposium. Il est professeur au département de psychiatrie de l'université de Montréal, chercheur dans le domaine du sommeil et de la santé mentale des enfants, et coordonnateur de la clinique du sommeil de l'hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies.

Samedi, 13:00

Grand Lodge 4

Étude longitudinale sur la relation réciproque entre le sommeil, la prédisposition à la colère, la crainte sociale et le niveau d'activité chez les enfants LAURIANNE BASTIEN LAURIANNE.BASTIEN@UMONTREAL.CA, Université de

Montréal, ÉMILIE TÉTREAULT, , ANNIE BERNIER, ■ Bien que plusieurs se soient intéressés à la nature et la direction du lien entre le sommeil et le tempérament, celles-ci ne sont toujours pas clairement établies (Sorondo et Reeb-Sutherland, 2015). Le but de la présente étude était d'investiguer la relation réciproque entre le sommeil et le tempérament chez les enfants. L'étude a été menée auprès de 82 enfants étudiés de façon longitudinale. À 2 et 3 ans, le sommeil des enfants était évalué à partir d'actigraphes et le tempérament était évalué à l'aide du Toddler Behavior Assessment Questionnaire (Goldsmith, 1996). Les résultats ont révélé que le sommeil à 2 ans était associé à la dimension prédisposition à la colère du tempérament à 3 ans alors que la dimension crainte sociale 2 ans était associée au sommeil à 3 ans. Enfin, le niveau d'activité (3e dimension du tempérament) et le sommeil n'étaient associés à aucun temps de mesure. Ces résultats suggèrent que la direction de la relation entre le sommeil et le tempérament varie en fonction de la dimension du tempérament observée.

Samedi, 13:15

Grand Lodge 4

Terreurs nocturnes dans la petite enfance : associations avec les problèmes de santé mentale et la fragmentation du sommeil

CHRISTINE LAGANIÈRE CHRISTINE.LAGANIERE@MAIL.MCGILL.CA, *Université McGill; Institut universitaire en santé mentale Douglas; Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies*, HÉLÈNE GAUDREAU, *Institut universitaire en santé mentale Douglas*, ANDRÉE-ANNE BOUVETTE-TURCOT, *Institut universitaire en santé mentale Douglas*, IRINA POKHVISNEVA, *Institut universitaire en santé mentale Douglas*, MEIR STEINER, *McMaster University*, MICHAEL MEANEY, *Université McGill; Institut universitaire en santé mentale Douglas*, MARIE-HÉLÈNE PENNESTRI, *Université McGill; Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies* ■ Les terreurs nocturnes sont des épisodes de caractérisés par des cris, des pleurs et un état de confusion survenant en sommeil. Ces épisodes se produisent généralement en début de nuit et environ 40% des enfants seront touchés. Cette parasomnie est particulièrement fréquente avant l'âge de 5 ans et a été associée à l'anxiété de séparation. Une

plus faible qualité de sommeil et une plus grande fatigue ont été rapportées chez les adultes présentant des terreurs nocturnes. À notre connaissance, cela n'a pas été étudié chez l'enfant. Les objectifs de cette étude étaient d'évaluer si la présence de terreurs nocturnes dans la petite enfance est associée avec les problèmes internalisés et externalisés, et une plus grande fragmentation du sommeil. Ce projet s'inscrit dans le cadre de l'étude longitudinale Maternal Adversity Vulnerability and Neurodevelopment. Les mères de 509 enfants ont complété un questionnaire évaluant la présence de terreurs nocturnes et les habitudes de sommeil (durée totale de sommeil nocturne, durée consécutive de sommeil, durée des éveils) lorsque leur enfant avait 12, 18, 24 et 36 mois. Les problèmes internalisés et externalisés ont été évalués à l'aide du Children Behavioral Checklist, complété par la mère, lorsque les enfants avaient 4 ans. Les résultats d'un modèle d'équation d'estimation généralisée montrent que, en tenant compte de la durée totale de sommeil, la présence de terreurs nocturnes chez les enfants est associée à des éveils de plus longue durée, et une plus courte durée de sommeil consécutif ($p < 0.05$). Les résultats montrent également que les enfants présentant des terreurs nocturnes entre 12 et 36 mois ont davantage de problèmes internalisés et externalisés à 4 ans. Les enfants présentant des terreurs nocturnes avaient un sommeil plus fragmenté. Ces résultats suggèrent que les terreurs nocturnes en bas âge pourraient potentiellement représenter un prodrome quant au développement ultérieur de problèmes internalisés et externalisés.

Samedi, 13:30

Grand Lodge 4

Symptômes dépressifs, sommeil solitaire et cododo: le rôle des attentes parentales

GABRIELLE CHÉNIER-LEDUC GABRIELLECHENIERLEDUC@GMAIL.COM, *Université de Montréal*, MARIE-JULIE BÉLIVEAU, *Université de Montréal*, SAMANTHA KENNY, *McGill University*, MARJOLAINE CHICOINE, *Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies*, KARINE DUBOIS-COMTOIS, *Université du Québec à Trois-Rivières*, MARIE-HÉLÈNE PENNESTRI, *McGill University* ■ Des études ont montré l'association entre les arrangements de sommeil des nourrissons et les symptômes dépressifs de la mère, les attentes des parents quant à ces arrangements sont rarement prises

en compte. De plus, il y a un manque d'études incluant les pères dans le domaine du sommeil pédiatrique. Les objectifs de cette étude étaient 1) de comparer les attitudes des parents en ce qui concerne les arrangements de sommeil (solitaire ou cododo), et 2) d'explorer le lien entre le lieu de sommeil actuel du nourrisson, les attentes des deux parents et leurs symptômes dépressifs. 30 couples ont participé à cette étude lorsque leur bébé avait 6 mois. Les attitudes concernant le sommeil solitaire et le cododo, le lieu de sommeil actuel et la concordance entre les attentes parentales et le lieu actuel de sommeil du bébé ont été évalués à l'aide du Questionnaire sur les pratiques de sommeil et les symptômes dépressifs à l'aide du CES-D. Les attitudes des parents concernant les arrangements de sommeil ont été comparées à l'aide de tests-t appariés. Une analyse de régression linéaire a été utilisée pour évaluer la valeur prédictive du lieu actuel de sommeil et la concordance entre les attentes parentales et le lieu actuel de sommeil du bébé sur les symptômes dépressifs. Les pères étaient plus favorables que les mères au sommeil solitaire ($p=0,001$) et les mères étaient plus favorables que les pères quant au cododo ($p=0,50$), quel que soit le lieu de sommeil actuel du nourrisson. Pour tous les parents, l'emplacement actuel du sommeil n'était pas été associé à la présence des symptômes dépressifs. Cependant, lorsque le lieu de sommeil actuel était différent de celui qui avait été prévu, davantage de symptômes dépressifs étaient observés ($p<0,01$). Bien que le lieu de sommeil actuel ne contribue pas à prédire la présence de symptômes dépressifs, un décalage entre les attentes et les arrangements de sommeil actuels est associé à davantage de symptômes dépressifs.

Samedi, 13:45

Grand Lodge 4

La qualité du sommeil comme médiateur dans la relation entre les problèmes de jeux vidéo, les problèmes intériorisés et les troubles d'attention chez les adolescents JÉRÉMIE RICHARD

JEREMIE.RICHARD@MAIL.MCGILL.CA, *Université McGill*, MICHÈLE DÉRY, *Université de Sherbrooke*, CAROLINE TEMCHEFF, *Université McGill*; *Université de Sherbrooke* ■ Le temps passé devant un écran, que ce soit en regardant la télévision ou en jouant aux jeux vidéo, a été

associé négativement à divers aspects du sommeil. De plus, la pratique compulsive du jeu vidéo a été associée à des taux plus élevés d'anxiété, de dépression et de symptômes d'inattention chez les adolescents. Bien que ces relations aient été établies, il n'existe pas de recherche longitudinale sur l'évolution de ces problèmes. À notre connaissance, le potentiel rôle médiateur des problèmes de sommeil dans la relation entre les problèmes de jeu vidéo, les problèmes d'intériorisation et les symptômes d'inattention n'a pas été adressée par la recherche. Pour cette étude, des données longitudinales recueillies auprès de 744 adolescents d'écoles francophones Québécoise ont été utilisées. Des instruments autorapportés sur les problèmes de sommeil, les problèmes intériorisés (Child Behavior Checklist) et les difficultés d'attention (Conners' ADHD/DSM-IV Scales) ont été complétées à trois moments différents. Les problèmes de jeux vidéo étant mesurés au premier moment. Des modèles d'équations structurelles ont été utilisés afin d'examiner le rôle médiateur des problèmes de sommeil dans la relation entre les problèmes de jeux vidéo, les problèmes d'intériorisation et les difficultés d'attention. L'hypothèse retenue est qu'un plus haut niveau de problèmes de sommeil servira de médiateur dans la relation entre les problèmes de jeu vidéo et les problèmes intériorisés. Également, les problèmes de sommeil seront un médiateur dans la relation entre les problèmes de jeu vidéo et les problèmes d'attention. Les analyses statistiques sont présentement en cours, les résultats des modèles retenus seront présentés lors du congrès. Si les hypothèses sont supportées, cette recherche mettra en évidence l'importance de la qualité du sommeil et son rôle pour expliquer la façon dont les adolescents avec des problèmes de jeu vidéo développent des problèmes intériorisés et d'attention.

Un état des connaissances sur les caractéristiques des enfants et adolescents autistes en terme de tempérament, fonctions exécutives, fonctions sensori-motrices et régulation émotionnelle

Samedi, 13:00 - 14:00

Salle Villa Bellevue

EVE-LINE BUSSIÈRES

EVE-

LINE.BUSSIÈRES@UQTR.CA, *Département de psychologie*, UQTR, ANNE-MARIE NADER,

Département de psychologie, UQAM, SARAH-MAUDE COLL, Département de psychologie, U de Montreal, JUSTINE BOILY, Département de psychologie, UQTR ■ Considéré comme une condition rare il y a moins de 20 ans, le trouble du spectre de l'autisme (TSA) figure aujourd'hui parmi les formes les plus fréquentes et graves de troubles du développement avec une prévalence de 1 personne sur 94 au Canada et de 1 personne sur 68 aux États Unis. Le TSA est un trouble développemental caractérisé par un déficit permanent des interactions sociales et de la communication, et par un patron de comportements, activités et intérêts restreints et répétitifs. Le TSA est un trouble dont la présentation phénotypique est extraordinairement hétérogène. Néanmoins, la communauté scientifique et les milieux cliniques continuent d'étudier et de répondre aux besoins des personnes TSA comme si elles formaient un groupe homogène. Plusieurs auteurs ont récemment souligné la nécessité d'étudier les variations qui existent à l'intérieur du TSA et de s'attarder à identifier les différents sous-groupes qui existent à l'intérieur de ce trouble. Le présent symposium vise à décrire, au moyen de synthèses de connaissances, les caractéristiques des personnes TSA en terme de tempérament, fonctions exécutives, fonctions sensori-motrices et régulation émotionnelle. Quatre synthèses des connaissances seront présentées, trois méta-analyses et une revue systématique, afin de documenter ces caractéristiques. Une meilleure compréhension des sous-groupes qui existent à l'intérieur du TSA permettra d'ajuster et éventuellement d'individualiser l'intervention qui leur est offerte. En plus de fournir un éclairage plus précis sur certaines caractéristiques des personnes TSA qui vont contribuer à une meilleure compréhension et un soutien adapté, ce symposium permettra également d'amorcer une réflexion plus conceptuelle sur les recoupements théoriques et pratiques des quatre construits que sont le tempérament, les fonctions exécutives, les fonctions sensori-motrices et la régulation émotionnelle, dont les racines et les applications se chevauchent partiellement.

Samedi, 13:00
Salle Villa Bellevue

Fonctions exécutives et trouble dans le spectre de l'autisme: Une méta-analyse
ANNE-MARIE NADER

ANNE.MARIE.NADER@GMAIL.COM, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, VÉRONIQUE D. TÉÉRIEN, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, MARIE-ÈVE LECLERC, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, DAVID LUCK, Département de psychiatrie, Université de Montréal, ISABELLE SOULIÈRES, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ■ Les fonctions exécutives (FE) regroupent un ensemble d'habiletés cognitives qui permettent d'adapter le comportement d'une personne vers l'atteinte d'un but (e.g. mémoire de travail, inhibition, planification / organisation, flexibilité mentale, fluence). Bien que des difficultés au plan des FE soient largement documentées dans le Trouble du spectre de l'autisme (TSA), les résultats varient grandement en fonction de l'âge des participants, notamment avec des difficultés plus importantes chez les enfants que chez les adultes, de même que selon le type de tâches utilisées (Hill, 2004). En conséquent, la nature du dysfonctionnement exécutif dans le TSA demeure indéfinie. L'objectif de la présente étude est de caractériser le profil du fonctionnement exécutif dans le TSA, et ce à travers différents stades du développement et selon les fonctions évaluées par les outils de mesure utilisés. Pour ce faire, nous avons complété une revue systématique de la littérature et une méta-analyse des études comparant des personnes autistes et neurotypiques, appariées en âge et en niveau intellectuel, avec des tests standardisés évaluant les fonctions exécutives. Les résultats de cette méta-analyse (n=100 articles) démontrent des atteintes pour l'ensemble des FE. Toutefois, des déficits plus marqués sont observés pour les capacités de planification / organisation et de flexibilité. En mémoire de travail, les difficultés sont exclusivement rapportées en modalité visuo-spatiale, alors que la mémoire de travail verbale semble intacte. Une meilleure connaissance du profil exécutif dans le TSA permet 1) une meilleure compréhension de la nature de la symptomatologie en autisme et 2) le développement de meilleures stratégies éducatives et d'intervention, d'autant plus que le développement des fonctions exécutives en autisme semble suivre une trajectoire différente.

Samedi, 13:15
Salle Villa Bellevue

Les habiletés sensori-motrices chez une population autiste: Une méta-analyse

SARAH-MAUDE COLL SARAH-MAUDE.COLL06@GMAIL.COM, *International Laboratory for Brain, Music and Sound Research (BRAMS), Department of Psychology, University of Montreal, Marie-Victorin Building, 90 Avenue Vincent D'Indy, Montreal, QC, H2V 2S9, Canada.*; *Department of Psychology, University of Montréal, Marie-Victorin Building, 90 avenue Vincent-d'Indy, Suite D-418, Montreal, QC, H3C 3J7, Canada,* NICHOLAS E.V. FOSTER, *International Laboratory for Brain, Music and Sound Research (BRAMS), Department of Psychology, University of Montreal, Marie-Victorin Building, 90 Avenue Vincent D'Indy, Montreal, QC, H2V 2S9, Canada.*; *Department of Psychology, University of Montréal, Marie-Victorin Building, 90 avenue Vincent-d'Indy, Suite D-418, Montreal, QC, H3C 3J7, Canada,* ALEXA MEILLEUR, *International Laboratory for Brain, Music and Sound Research (BRAMS), Department of Psychology, University of Montreal, Marie-Victorin Building, 90 Avenue Vincent D'Indy, Montreal, QC, H2V 2S9, Canada.*; *Department of Psychology, University of Montréal, Marie-Victorin Building, 90 avenue Vincent-d'Indy, Suite D-418, Montreal, QC, H3C 3J7, Canada,* SIMONA M. BRAMBATI, *Department of Psychology, University of Montréal, Marie-Victorin Building, 90 avenue Vincent-d'Indy, Suite D-418, Montreal, QC, H3C 3J7, Canada;* *Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal, 4545 Chemin Queen Mary, Montreal, QC, H3W 1W4, Canada,* KRISTA L. HYDE, *International Laboratory for Brain, Music and Sound Research (BRAMS), Department of Psychology, University of Montreal, Marie-Victorin Building, 90 Avenue Vincent D'Indy, Montreal, QC, H2V 2S9, Canada.*; *Department of Psychology, University of Montréal, Marie-Victorin Building, 90 avenue Vincent-d'Indy, Suite D-418, Montreal, QC, H3C 3J7, Canada* ■ Les habiletés sensori-motrices sont souvent rapportées comme étant déficitaires chez les personnes atteintes d'un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Un comportement moteur aussi simple que de saisir un objet nécessite l'intégration d'informations sensorielles, mais peu de consensus existe actuellement sur la façon dont les habiletés sensori-motrices

varient en fonction du développement et de la sévérité clinique du TSA. L'objectif de cette étude est de mener une méta-analyse qui visait à: 1) montrer une différence au plan des habiletés motrices fines et globales chez les TSA en comparaison avec un groupe neurotypique et 2) examiner la relation entre les habiletés sensori-motrices et la sévérité des symptômes autistiques. Une recherche exhaustive de la littérature a été réalisée au moyen des moteurs de recherche pertinents pour identifier les études de 1980 à 2018 impliquant des données quantitatives sur les habiletés sensori-motrices chez une population TSA et 146 études ont été incluses. Les résultats montrent la présence de déficits importants des habiletés sensori-motrices chez une population TSA ($k=127$, $g=1,25$, $SE=0,08$; $p < 0,001$, $IC=1,10-1,40$). Ces atypies s'étendaient à la fois à la motricité fine ($k=76$, $g=1,16$, $SE=0,1$; $p < 0,001$, $IC=0,96-1,36$) et à la motricité globale ($k=67$, $g=1,31$, $SE=0,11$; $p < 0,001$, $CI=1,10-1,52$). Cependant, les résultats montrent aussi que les habiletés sensori-motrices chez les TSA ne sont pas observées avec la sévérité clinique du TSA ($k=19$, $r=-0,15$; $p=0,21$, $IC=-0,37-0,08$). Enfin, les résultats de cette recherche ont pour but d'établir les bases théoriques pour de futures interventions basées sur les habiletés sensori-motrices, telles qu'avec la musique et la danse, chez une population autiste.

Samedi, 13:30

Salle Villa Bellevue

Caractéristiques tempéramentales des enfants et adolescents TSA en comparaison avec des pairs normatifs: Une méta-analyse

EVE-LINE BUSSIÈRES EVE-LINE.BUSSIÈRES@UQTR.CA, *Département de psychologie, UQTR,* JEAN-PASCAL LEMELIN, *Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke,* MELANIE COUTURE, *Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke* ■ Le trouble du spectre de l'autisme (TSA) est un trouble développemental caractérisé par un déficit permanent des interactions sociales et de la communication, et par un patron de comportements, activités et intérêts restreints et répétitifs. Des recherches récentes ont mis en évidence que le tempérament pourrait contribuer à une identification précoce du TSA, et donc à une intervention plus tôt en début de

vie. De plus, s'intéresser au tempérament des enfants TSA pourrait permettre d'expliquer en partie la grande hétérogénéité dans le phénotype des personnes TSA. Afin de clarifier les différences tempéramentales observées chez les enfants et adolescents TSA (2-16 ans) en comparaison avec la population générale, une méta-analyse des études parues depuis 1970 a été conduite. Une recherche documentaire approfondie de la littérature publiée et non publiée (thèses) a été conduite dans les moteurs de recherche pertinents. Vingt et une études ont été incluses dans cette méta-analyse. Les résultats démontrent que les enfants autistes diffèrent des enfants neurotypiques sur les facteurs d'Affect négatif ($d = -.36$; $k=19$; 95%CI: $-.57$ to $-.15$; $Q = 127.14$) et d'Effortful Control ($d = -.65$; $k=20$; 95%CI: $-.93$ - $.36$; $Q = 244.74$). Aucune différence n'est observée pour le facteur Surgency Extraversion ($d = -.24$; $k=20$; 95%CI: $-.54$ to $.54$; $Q = 246.53$). Des analyses de sous-groupes démontrent que ces associations sont modérées par l'âge de l'enfant, le pays où l'étude a été conduite ainsi que l'année de publication. Les résultats de la présente méta-analyse confirment que le tempérament est une variable importante à considérer et à documenter pour identifier les enfants qui sont à haut risque de présenter un TSA.

Samedi, 13:45
Salle Villa Bellevue

La régulation émotionnelle chez les jeunes présentant un trouble du spectre de l'autisme: Résultats préliminaires d'une revue systématique JUSTINE BOILY JUSTINE.BOILY@UQTR.CA, Université du Québec à Trois-Rivières, EVE-LINE BUSSIÈRES, Université du Québec à Trois-Rivières ■ Le trouble du spectre de l'autisme (TSA) est un trouble développemental caractérisé par un déficit permanent des interactions sociales, de la communication, et par un patron de comportements, activités et intérêts restreints et répétitifs. La régulation émotionnelle (RE) est un concept central dans la compréhension du TSA. Des auteurs ont émis l'hypothèse que les troubles comorbides chez les individus présentant un TSA pourraient être reliés à une régulation émotionnelle moins adaptée découlant du TSA lui-même. En effet, des problèmes au niveau de la régulation des émotions seraient un facteur commun qui pourrait expliquer les troubles comorbides chez les individus avec

et sans TSA. La RE est un concept complexe à définir puisque défini de manière changeante dans la littérature. Le cadre conceptuel proposé par Gross (1998) sera utilisé afin de mieux comprendre le processus de RE et le décomposer en différentes étapes. Ce modèle propose que les émotions sont régulées à des moments et de manières différentes lors du processus de génération des émotions, soit lors de la sélection de la situation, de la modification de la situation, du déploiement de l'attention, du changement des cognitions ainsi que lors de la modulation de la réponse. Une revue systématique a été effectuée afin de synthétiser les connaissances sur le sujet et faire le portrait de la façon dont les jeunes présentant un TSA régulent leurs émotions en comparaison avec les jeunes neurotypiques. L'analyse de ces processus sera effectuée en conformité avec le modèle proposé par Gross (1998) en ce qui a trait aux processus sous-jacents à la RE. Connaître où se situent les forces et les limites des jeunes présentant un TSA au niveau de leur régulation émotionnelle de façon plus précise pourra permettre d'adapter les interventions auprès de ces jeunes. Les résultats préliminaires de cette revue systématique seront présentés.

Symposia 5

Importance des dispositions du thérapeute dans un contexte de psychothérapie

Samedi, 16:30 - 17:30

Salle Boutique

DELPHINE SÉGUIN

DEL-

PHINE.L.SEGUIN@USHERBROOKE.CA, Université de Sherbrooke, CORINNE TALBOT, Université de Sherbrooke, VALÉRIE LACHANCE, Université de Sherbrooke, MARC-ANTOINE HURTUBISE, Université du Québec à Trois-Rivières, JEAN DESCÔTEAUX, Université de Sherbrooke ■ Bien que les écrits des dernières décennies portant sur la contribution des facteurs communs à l'efficacité thérapeutique aient suggéré l'existence d'un effet thérapeute (Wampold, 2015), les dispositions personnelles du thérapeute et la façon dont elles agissent au sein du processus thérapeutique demeurent peu étudiées. Afin de mieux saisir les mécanismes contribuant à cet effet du thérapeute, le présent symposium rassemble quatre communications apportant de nouvelles connaissances quant à la nature de certaines dispositions du thérapeute ainsi qu'à leur relation à différents éléments inhérents au processus thérapeutique. La première présentation porte sur l'influence des caractéristiques personnelles des thérapeutes sur leur capacité à détecter des ruptures d'alliance. La deuxième dresse un portrait détaillé du rôle de l'empathie dispositionnelle du thérapeute à l'égard du contre-transfert et de l'empathie spécifique éprouvés en relation avec un client présentant un trouble de la personnalité limite ou narcissique. La troisième présentation se penche sur l'influence des caractéristiques personnelles du thérapeute sur la perception de la relation réelle, une composante de la relation thérapeutique. Enfin, la quatrième présentation propose la validation d'un instrument évaluant la fonction réflexive des thérapeutes, permettant désormais l'évaluation spécifique de cette disposition chez ces derniers. La principale force de ce symposium réside dans la pertinence des connaissances transmises à l'égard de la pratique clinique et ce, peu importe l'approche thérapeutique privilégiée. Ce symposium vise entre autres à fournir aux cliniciens de nouveaux éléments de réflexion sur la pratique clinique ainsi qu'à souligner l'importance des recherches portant

sur les facteurs communs contribuant à l'efficacité de la psychothérapie.

Samedi, 16:30

Salle Boutique

La Relation réelle en psychothérapie : qu'elles sont les influences des dispositions du thérapeute et du client?

VALÉRIE LACHANCE

VA-

LIERIE.A.LACHANCE@USHERBROOKE.CA, Université de Sherbrooke, JEAN DESCÔTEAUX, Université de Sherbrooke, OLIVIER LAVERDIÈRE, Université de Sherbrooke ■ La relation thérapeutique, l'un des facteurs communs les plus importants en psychothérapie (Norcross & Wampold, 2011), est généralement décomposé en trois éléments de base tels que l'alliance thérapeutique, le transfert et le contre-transfert puis, la relation réelle (RR) (Gelso & Carter, 1994). Il s'avère que la RR est la composante ayant reçu le moins d'attention en recherche. Cependant, depuis le développement de mesures adéquates, quelques études empiriques ont lié la RR aux résultats de la psychothérapie (Bhatia & Gelso, 2013; Gelso et al., 2005). Néanmoins, il semble y avoir peu d'étude sur les dispositions des thérapeutes et des clients contribuant au développement de la RR. Objectif : La présente étude explore donc les relations entre les caractéristiques personnelles des psychothérapeutes et des clients ainsi que la perception de la RR selon les thérapeutes et les clients. Des relations avec l'écart entre ces deux perspectives sont également examinées. Méthode : Cinquante-cinq dyades thérapeute-client ont participé à cette recherche dans un contexte clinique. Tous les participants ont rempli un questionnaire sur leur perception de la RR en thérapie. Les thérapeutes ont répondu à des mesures auto-rapportées évaluant l'attachement, le style interpersonnel et les capacités de mentalisation. De leur côté, les clients ont répondu à des questionnaires auto-rapportés évaluant le narcissisme et les symptômes de l'axe II du DSM-IV. Leur personnalité a aussi été évaluée par un évaluateur externe. Résultats : Des corrélations significatives démontrent des liens entre certaines dispositions du thérapeute et du client et la perception de la RR, par exemple plus le thérapeute se montre maternel, moins le client va percevoir la relation comme étant réelle. De plus, ces liens diffèrent selon la perspective considérée.

Finalement, certaines dispositions pourraient avoir une influence sur l'écart de perception de la RR entre le thérapeute et le client.

Samedi, 16:45

Salle Boutique

Le rôle de l'empathie dispositionnelle du thérapeute dans le contre-transfert et l'empathie spécifique éprouvés auprès de clients présentant un trouble de la personnalité limite ou narcissique

DELPHINE SÉGUIN DELPHINE.L.SEGUIN@USHERBROOKE.CA, *Université de Sherbrooke*, EUGÉNIE LUSSIER, *Université de Sherbrooke*, JEAN DESCÔTEAUX, *Université de Sherbrooke* ■ Le contre-transfert (CT) et l'empathie spécifique (ES) du thérapeute sont des facteurs relationnels essentiels au succès du processus thérapeutique (Tasca, Town, Abbass, & Clarke, 2018). En présence de clients présentant un trouble de la personnalité limite (TPL) et narcissique (TPN), le CT tend à devenir particulièrement intense (Kernberg & Michels, 2009) et l'ES à être compromise (Brody & Faber, 1996). Bien que l'empathie soit depuis longtemps considérée comme un facteur universel et crucial du progrès thérapeutique (Roger, 1957), sa contribution en tant que disposition stable du thérapeute au processus thérapeutique, notamment via le CT et l'ES demeure inexplorée. Objectifs: Cette étude vise ainsi à documenter le rôle de l'empathie dispositionnelle (ED) des thérapeutes dans le CT et l'ES ressentis en psychothérapie, et ce, au-delà de la contribution attribuable à la pathologie de la personnalité de leur client. Méthode: Quatre-vingt-cinq thérapeutes ont répondu à des questionnaires évaluant l'ED ainsi que le CT et l'ES éprouvés auprès de clients souffrant d'un TPL et/ou d'un TPN. Résultats: Les régressions hiérarchiques ont révélé qu'en contrôlant pour les variables TPL et TPN, l'ED est associée à une intensité plus grande du contre-transfert ressenti, qu'il soit positif ou négatif. L'échelle "fantaisies" de l'ED semble apporter une contribution particulièrement importante dans ces effets, démontrant un lien positif avec le contre-transfert. Les analyses ont aussi révélé une tendance statistique de l'effet de l'ED des thérapeutes sur l'ES, une tendance qui subsiste même lorsque l'effet des TPL et TPN est contrôlé. Aussi, l'échelle "adaptation contextuelle" de l'ED est associée

positivement à l'ES, et ce, peu importe le degré de pathologie de la personnalité. Conclusion: Cette étude souligne l'importance de considérer l'empathie dispositionnelle des thérapeutes dans la compréhension de leur expérience subjective en contexte de psychothérapie.

Samedi, 17:00

Salle Boutique

Détecter les ruptures d'alliance : effets de l'expérience clinique, de l'attachement, de l'empathie et de la gestion du contre-transfert du thérapeute

CORINNE TALBOT CORINNE.TALBOT@USHERBROOKE.CA, *Université de Sherbrooke*, ROSE OSTIGUY-PION, *Université de Sherbrooke*, ESTHER PAINCHAUD, *Université de Sherbrooke*, CLAUDELLE LAFRANCE, *Université de Sherbrooke*, JEAN DESCÔTEAUX, *Université de Sherbrooke* ■ La détection des ruptures d'alliance est cruciale pour entreprendre un processus de réparation, mais demeure un défi récurrent pour la plupart des thérapeutes (Eubanks, Muran, & Safran, 2010). Objectif: Soutenant l'existence d'un effet-thérapeute sur les gains thérapeutiques (Horvath, Del Re, Flückiger, & Symonds, 2011), le but de cette étude était d'explorer l'implication des caractéristiques personnelles des thérapeutes dans la détection des ruptures d'alliance. Méthode: Cent huit bacheliers, internes et professionnels en santé mentale ont participé à une tâche expérimentale visant à mesurer leur capacité à détecter les ruptures d'alliance, puis complété des mesures auto-rapportées évaluant l'expérience clinique, l'attachement, l'empathie et la capacité de gestion du contre-transfert. Résultats: Les participants avec expérience clinique (internes et professionnels) ont détecté plus de ruptures d'alliance, justes ou non, que les participants sans expérience clinique (bacheliers). Les internes ont détecté plus de ruptures justes et fait moins d'erreurs de détection que les deux autres groupes. L'anxiété d'abandon s'est avérée positivement associée à la justesse de détection chez les bacheliers, inversement pour les internes et professionnels. L'une des dimensions cognitives de l'empathie, la mise en contexte, était négativement associée à la justesse de détection, alors que la détresse personnelle, dimension affective de l'empathie, avait un effet négatif sur la justesse pour les internes et positif pour les

bacheliers. L'intégration du soi, composante de la gestion du contre-transfert, a révélé un effet négatif sur le nombre de ruptures justes détectées chez les internes. Conclusion: Ces résultats soulignent l'importance de la supervision clinique et de la formation spécifique des internes et des thérapeutes expérimentés afin d'améliorer leur capacité à détecter les ruptures d'alliance et à les gérer en fonction de leurs caractéristiques personnelles.

Samedi, 17:15
Salle Boutique

Adaptation et validation d'un instrument pour la mesure de la mentalisation chez le thérapeute
MARC-ANTOINE HURTUBISE

MARC-ANTOINE.HURTUBISE@UQTR.CA, Université du Québec à Trois-Rivières, MÉLINDA MERCIER, Université du Québec à Trois-Rivières, DOMINICK GAMACHE, Université du Québec à Trois-Rivières, JULIE MAHEUX, Université du Québec à Trois-Rivières ■ La mentalisation est la capacité à comprendre ses propres comportements et ceux d'autrui en termes d'états mentaux. Sa place est centrale en psychothérapie et elle serait une habileté relationnelle essentielle chez le thérapeute. La mentalisation chez le thérapeute serait associée à une meilleure régulation émotionnelle chez ce dernier ainsi qu'au développement d'une saine alliance thérapeutique avec les patients, en plus de contribuer au développement de la mentalisation chez le patient. Or, à ce jour, peu d'outils sont disponibles afin de mesurer cette capacité chez le thérapeute spécifiquement. Les questionnaires visant à mesurer la mentalisation (ex. Reflective Functioning Questionnaire - RFQ) sont adaptés à différentes clientèles, mais non aux thérapeutes, et comportent un certain nombre de limites psychométriques. Objectif : Le présent projet vise donc l'élaboration et la validation d'un questionnaire permettant l'évaluation de la mentalisation chez les thérapeutes spécifiquement, en se basant sur les questionnaires existants chez les clientèles, combinés aux connaissances en ce qui a trait au thérapeute. Méthode : Les items du questionnaire ont d'abord été élaborés et adaptés par l'équipe de recherche. Cette nouvelle banque d'items a été soumise à un comité d'experts afin d'en effectuer l'évaluation quant à la pertinence, la clarté et la dimension évaluée. Les items retravaillés ont été

testés à partir d'un échantillon de 20 thérapeutes, afin d'en évaluer la fonctionnalité. La version finale du questionnaire a été administrée à un échantillon de 92 thérapeutes. Résultats : Le coefficient d'homogénéité du questionnaire est de 0,597. Le manque de mentalisation est associé à des déficits de régulation émotionnelle tels que le manque de clarté émotionnelle, l'accès limité aux stratégies de régulation et la difficulté à s'engager dans des buts. Conclusion : La validation préliminaire de l'instrument suggère qu'il présente des indices psychométriques acceptables.

La Triade sombre de la personnalité : Incidence et impacts auprès de diverses populations

Samedi, 16:30 - 17:30
Grand Lodge 2

CLAUDIA SAVARD

CLAUDIA.SAVARD@FSE.ULVAL.CA, Université Laval; Centre de recherche CERVO; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles, DOMINICK GAMACHE, Université du Québec à Trois-Rivières; Centre de recherche CERVO, FRÉDÉRIQUE PERRÉAULT, Université Laval; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles, MAUDE PAYANT, Université Laval; Centre de recherche CERVO; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles, MIREILLE LAMPRON, Université Laval; Centre de recherche CERVO; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles, JOHANNE DUBREUIL, Université du Québec à Chicoutimi, JONATHAN FAUCHER, Université du Québec à Trois-Rivières ■ Depuis les 20 dernières années, nous avons assisté à une croissance exponentielle de travaux portant sur trois traits de personnalité socialement indésirables, désignés comme la " Triade sombre ", ayant pour caractéristique commune d'aborder avec froideur et dureté les relations interpersonnelles. Le machiavélisme décrit des gens rusés et astucieux qui utilisent stratégiquement la manipulation pour parvenir à leurs fins. Le narcissisme est associé à une recherche constante d'attention, de prestige et d'admiration et à un profond mépris pour

la société. Enfin, la psychopathie se caractérise par une attitude cynique, égoïste et insensible, juxtaposée à une absence de remords et d'anxiété, à une impulsivité importante et à de fortes tendances antisociales. Ces traits ont été étudiés tant auprès de populations cliniques que dans la communauté. Les études mettent en lumière des impacts fonctionnels spécifiques à chacun des traits et bien souvent distincts selon les clientèles étudiées. Le symposium, d'intérêt tant pour les chercheurs que pour les cliniciens, est constitué de quatre présentations qui décrivent les corrélats des traits indésirables au sein de populations différentes. D'abord, Perreault et Savard documentent la prévalence des traits de personnalité indésirables au sein d'un échantillon d'étudiants universitaires et décrivent leur influence sur le choix du programme d'études et la persévérance scolaire. Ensuite, Payant et collègues discutent des différents impacts des traits indésirables au sein des relations amoureuses. Troisièmement, Dubreuil et collègues rapportent les taux de prévalence des traits indésirables auprès d'un échantillon de clients qui consultent en clinique universitaire et discutent des enjeux cliniques associés. Enfin, Faucher et collègues décrivent des profils de patients présentant des traits de la triade sombre qui consultent dans un contexte de crise. Une synthèse clinique et empirique sera finalement proposée par Gamache.

Samedi, 16:30
Grand Lodge 2

Dark Triad : L'influence de la personnalité sur l'orientation et la persévérance scolaire FRÉDÉRIQUE PERREAULT FREDERIQUE.PERREAULT.1@ULVAL.CA, *Université Laval; Centre de recherche interdisciplinaires sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles*, CLAUDIA SAVARD, *Université Laval; Centre de recherche interdisciplinaires sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles; Centre de recherche CERVO* ■ Plusieurs études ont démontré un lien significatif entre la profession exercée et la personnalité (e.g. Jonason, Wee, Li, & Jackson, 2014). Les traits de personnalité indésirables, soient le narcissisme, le machiavélisme et la psychopathie, sont reliés à des caractéristiques et à des comportements spécifiques souvent jugés inacceptables dans la société, tels que la tricherie ou la manipulation. Les impacts de ces traits

constituent des enjeux majeurs dans plusieurs domaines de fonctionnement, mais certains auteurs ont récemment avancé l'idée que ces traits se retrouvent plus spécifiquement dans certaines professions (Jonason, Webster, Schmitt, Li, & Crysel, 2012). Or, peu d'études ont été réalisées afin d'évaluer cette hypothèse. À partir des résultats de plus de 900 répondants, la présente recherche démontre que les étudiants provenant de programmes universitaires en génie et en administration se décrivent comme ayant de plus forts traits machiavéliques et psychopathiques que les étudiants d'autres programmes d'études. Ces résultats soutiennent l'idée que les gens présentant des traits indésirables choisissent des programmes qui correspondent à des profils d'intérêts spécifiques concordant à leur personnalité. De plus, lorsque l'on compare les étudiants de premier cycle aux étudiants de cycles supérieurs, ces derniers endossent la présence de traits narcissiques de façon significativement supérieure et ce, tous programmes confondus.

Samedi, 16:45
Grand Lodge 2

L'impact de la triade sombre sur les relations conjugales : profils distincts chez des personnes souffrant de troubles de la personnalité MAUDE PAYANT MAUDEPAYANT@OUTLOOK.COM, *Université Laval; Centre de recherche CERVO; Centre de recherche sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles*, MIREILLE LAMPRON, *Université Laval; Centre de recherche CERVO; Centre de recherche sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles*, DOMINICK GAMACHE, *Centre de recherche CERVO; Université du Québec à Trois-Rivières*, JOHANNE MARANDA, *Centre de recherche CERVO; Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale*, OLIVIER POTVIN, *Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale*, STÉPHANE SABOURIN, *Université Laval; Centre de recherche sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles*, CLAUDIA SAVARD, *Université Laval; Centre de recherche CERVO; Centre de recherche sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles* ■ La triade sombre est constituée de trois traits de personnalité socialement indésirables : le machiavélisme, la psychopathie et le narcis-

sisme. Ces traits sont reconnus pour avoir un impact néfaste à l'intérieur des relations amoureuses (Savard et al., 2011; 2015; Decuyper, et al., 2018). Or, ce phénomène a surtout été étudié auprès d'échantillons provenant de la population générale, alors que les troubles de la personnalité (TP) sont reconnus pour entretenir des relations interpersonnelles dysfonctionnelles, incluant les relations amoureuses. Ainsi, la présente étude vise à comparer les corrélats entre les traits de la triade sombre et différentes variables interpersonnelles (attachement amoureux et satisfaction conjugale) chez un échantillon clinique de personnes souffrant de TP (n = 188) et chez un échantillon issu de la population générale (n = 241). Les résultats montrent des liens similaires pour les deux échantillons concernant l'anxiété d'abandon, qui est positivement corrélée au machiavélisme et au narcissisme, alors que l'évitement de l'intimité n'est associé à aucun des traits indésirables dans les deux groupes. Par ailleurs, les résultats permettent de mettre en lumière des profils d'associations distincts chez ces deux populations. D'abord, la satisfaction conjugale est corrélée négativement au machiavélisme et au narcissisme dans l'échantillon clinique, tandis qu'elle est corrélée négativement au machiavélisme et à la psychopathie dans l'échantillon de la population générale. Ensuite, un effet de modération est observé dans l'échantillon de la population générale uniquement : les traits narcissiques, couplés à un haut niveau d'anxiété d'abandon, sont associés à une plus grande satisfaction conjugale. La portée clinique de l'impact distinct des traits indésirables sur les relations amoureuses d'individus souffrant ou non de troubles de la personnalité sera discutée.

Samedi, 17:00

Grand Lodge 2

Évaluation des traits de personnalité indésirables auprès d'une clientèle consultant en clinique universitaire

JOHANNE DUBREUIL JOHANNE.DUBREUIL@UQAC.CA, *Université du Québec à Chicoutimi*, EMMY IMBEAULT, *Université du Québec à Chicoutimi*, BRIGITTE OTIS, *Université du Québec à Chicoutimi*, DOMINICK GAMACHE, *Université du Québec à Trois-Rivières*; Centre de recherche CERVO, CLAUDIA SAVARD, *Centre de recherche CERVO*; *Université Laval*; *Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux*

et les agressions sexuelles (CRIPCAS) ■ Dans la population générale, les taux de prévalence des traits indésirables rapportés atteignent 13% dans certaines études (Savard et al., 2011; Vachon et al., 2013). Ces traits ont largement été étudiés en milieu carcéral, hospitalier et dans la communauté. Or, nous en connaissons très peu sur les profils personnologiques des gens qui consultent en clinique universitaire. Ces milieux de formation pratique permettent d'offrir des services de consultation à coût modique à la population, dispensés par des doctorants supervisés qui y développent leur expérience clinique. La présente étude expose les données préliminaires sur la prévalence et les corrélats des traits de personnalité indésirables, aussi appelés Triade sombre, dans un échantillon d'adultes ayant effectué une demande de consultation psychologique ou neuropsychologique à la Clinique universitaire de psychologie de l'UQAC (n = 73). Les résultats montrent que les moyennes obtenues concernant les traits indésirables auprès de l'échantillon sont similaires à celles observées dans la population générale. Par ailleurs, des écarts importants entre certains participants sont observés. Une analyse de clusters a permis de faire émerger trois groupes, dont un (n = 21) présentant des traits indésirables significativement plus élevés. Les personnes de ce groupe sont autant des hommes que des femmes qui consultent davantage pour des problèmes neuropsychologiques et qui rapportent une détresse psychologique significativement plus élevée. On note également chez ce groupe des difficultés d'empathie, une recherche d'attention importante et une propension à la prise de risques, tels qu'évalué par le Personality Inventory for DSM-5. Une discussion clinique des résultats sera effectuée, avec un accent sur les mises en garde qui s'imposent quant à la présence des traits indésirables chez cette clientèle et l'importance de sensibiliser les futurs professionnels à une évaluation rigoureuse de ces traits.

Samedi, 17:15

Grand Lodge 2

Profils de personnalité, appuyés sur la Triade sombre, l'attachement et le Big Five, chez des patients avec un trouble de la personnalité consultant en contexte de crise : implications pour le fonctionnement interpersonnel JONATHAN FAUCHER

JONATHAN.FAUCHER@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières*, CLAUDIA SAVARD, *Université Laval; Centre de recherche CERVO; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles*, MAUDE PAYANT, *Université Laval; Centre de recherche CERVO*, DOMINICK GAMACHE, *Université du Québec à Trois-Rivières; Centre de recherche CERVO*, OLIVIER POTVIN, *Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale*, JOHANNE MARANDA, *Centre de recherche CERVO; Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale*, JULIEN MORIZOT, 6 ■ Au cours des dernières années, nous avons assisté à l'essor des approches dimensionnelles des troubles de la personnalité (TP). À l'intérieur de ces conceptions, les TP sont définis comme des constellations de traits de personnalité endossés à des niveaux extrêmes s'associant à une série de déficits significatifs, notamment sur le plan relationnel. En harmonie avec ces changements paradigmatiques, cette étude a pour objectif (a) de regrouper des patients avec un TP en différents profils appuyés sur diverses dimensions de la personnalité (Triade sombre, attachement et Big Five); et (b) de déterminer comment les niveaux de difficultés relationnelles pourraient différer entre ces profils. Un total de 108 patients (83 femmes; âge moyen = 32,44; É.T. = 10,29) avec un TP, admis dans une clinique surspécialisée dans l'évaluation et le traitement des TP, ont été recrutés. Les participants ont complété le Dark Triad Dirty Dozen (DTDD; évaluant la Triade sombre), la version en douze items du Experiences in Close Relationships (ECR-12; évaluant l'attachement), le Big Five Personality Trait Short Questionnaire (BFPTSQ; évaluant le Big Five) et l'Outcome Questionnaire (OQ-45.2; comprenant un score de difficultés dans les relations interpersonnelles). Des analyses de clusters, utilisant les algorithmes Hiérarchique et TwoStep, ont été réalisées, avec la Triade sombre, l'attachement et le Big Five comme variables de catégorisation. Les résultats suggèrent trois profils, surtout déterminés par la Triade sombre : Sévèrement affectés (n = 33), Pseudo-TP (n = 30) et Narcissiques dysfonctionnels (n = 45). Des comparaisons de moyennes non paramétriques indiquent des différences significatives sur l'échelle des relations interpersonnelles du OQ-45.2, $H(2) = 21,09$, $p < .001$, $\eta^2 = .18$, entre les profils. Les

implications cliniques et conceptuelles des trois profils seront approfondies.

La parentalité du parent biologique dans le contexte de la protection de l'enfance

Samedi, 16:30 - 17:30

Grand Lodge 3

AMÉLIE DE SERRES-LAFONTAINE

AMELIE.DE.SERRES-LAFONTAINE@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et la famille*, SARAH PORLIER, *Université du Québec à Trois-Rivières; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et la famille*, KARINE POITRAS, *Université du Québec à Trois-Rivières; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et la famille* ■ Le placement de l'enfant est de toute évidence une expérience marquée par l'adversité qui met à l'épreuve tant l'enfant que son parent biologique. Ces derniers affichent une grande vulnérabilité notamment en réaction au placement de l'enfant. Pourtant, peu d'études se penchent sur la parentalité dans ces circonstances uniques. Ce symposium multidisciplinaire propose d'examiner la parentalité en contexte de placement. Une première étude aborde le placement à majorité de l'enfant qui ébranle l'identité de mère. La reconnaissance sociale est examinée via 14 récits de vie d'où se dégagent quatre types de processus qui transforment le rapport à soi et l'identité de mère. Ensuite, deux présentations exposent les données d'une étude longitudinale, qui documente deux composantes parentales chez les parents biologiques dont les enfants sont placés. Ainsi, il est prévu d'examiner l'engagement parental et la sensibilité parentale et ce, en considérant divers facteurs associés tels que la détresse psychologique, l'âge du parent à la naissance de l'enfant, les traumatismes à l'enfance et l'issue du placement. La dernière présentation se penche sur les facteurs biopsychosociaux de mères ayant un vécu traumatique à l'enfance. Plus précisément, le stress, mesuré via le cortisol salivaire, est déterminant en ce qui a trait aux manifestations de sensibilité parentale. Cette même composante de la parentalité est d'ailleurs reconnue comme un facteur de protection important de la qualité des interactions parent-enfant. Ce symposium permettra d'explorer les différentes facettes de la parentalité dans un contexte éprouvant tel

que celui des services de protection à l'enfance. Une meilleure compréhension de la parentalité permettra de soutenir des pratiques adaptées aux parents biologiques proposées par les professionnels dans le domaine.

Samedi, 16:30
Grand Lodge 3

La sensibilité parentale dans le contexte du placement de l'enfant : liens avec les caractéristiques des parents biologiques et la trajectoire de placement

SARAH PORLIER SARAH.PORLIER@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et la famille*, AMÉLIE DE SERRES-LAFONTAINE, *Université du Québec à Trois-Rivières; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et la famille*, KARINE POITRAS, *Université du Québec à Trois-Rivières; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et la famille* ■ Les parents biologiques des enfants placés après un signalement en service de protection de l'enfance cumulent plusieurs facteurs de risque - détresse psychologique importante, parentalité à l'adolescence, traumatismes vécus à l'enfance - nuisant au développement de l'enfant. Ces facteurs entravent la sensibilité parentale - la capacité du parent de répondre avec chaleur et disponibilité aux signaux de l'enfant - et amènent à adopter des comportements hostiles, intrusifs et imprévisibles. Les parents avec de grandes difficultés peinent à changer et à respecter les délais prescrits par la Loi de la protection de la jeunesse, contribuant à une probabilité de réunification plus faible pour les enfants d'âge préscolaire. Le but de cette étude est d'explorer les liens entre la sensibilité, les caractéristiques parentales et la réunification familiale. Au temps 1 de l'étude, les parents biologiques ont été rencontrés seuls et ont complété le Questionnaire sur les traumatismes vécus pendant l'enfance. Dans le temps 2, survenant cinq à six ans après le T1, 16 dyades parent-enfants ont été rencontrées lors d'un entretien de 90 minutes. Les informations sociodémographiques et l'Inventaire de détresse psychologique ont été recueillies auprès des parents. Une séance de jeu-sans jeu entre l'enfant et le parent était proposée, permettant la codification de la sensibilité parentale. Les résultats démontrent des liens significatifs entre la sensibilité parentale, l'hostilité du parent ($r = -0.47$,

$p < 0.1$), les abus sexuels vécus pendant l'enfance ($r = -0.54$, $p < 0.05$) et le jeune âge du parent à la naissance de l'enfant ($r = 0.58$, $p < 0.05$). Cependant, il n'y a pas de différence significative pour la sensibilité entre les dyades réunifiées ($M = 10.50$) et celles qui ne le sont pas ($M = 7.46$; $U = 16.00$, $p = 0.33$). Cette étude permet de mieux comprendre la sensibilité parentale dans le développement de l'enfant placé et de soutenir les interventions adressées aux parents biologiques.

Samedi, 16:45
Grand Lodge 3

Des facteurs biopsychosociaux comme entrave au fonctionnement dyadique mère-enfant

AMÉLIE FOURNIER FOUA25@UQO.CA, *Université du Québec en Outaouais*, JESSICA TURGEON, *Université du Québec en Outaouais*, ANNIE BÉRUBÉ, *Université du Québec en Outaouais* ■ La qualité des interactions mère-enfant permet le développement d'un lien d'attachement sécurisé pour l'enfant. La littérature révèle l'influence de facteurs biopsychosociaux sur la qualité de cette relation. Dans le cadre d'un projet de recherche, nous cherchons à valider l'hypothèse selon laquelle les mères très stressées, ainsi que celle ayant un vécu d'adversité dans l'enfance (p. ex. abus, négligence) auraient davantage de difficulté à interagir avec leur enfant. Un échantillon de 60 mères et enfants âgés de 2 à 5 ans a été rencontré. Le Childhood Trauma Questionnaire a servi à documenter les expériences de maltraitance des mères. Le cortisol salivaire des mères a été mesuré avant et après une interaction avec leur enfant afin de mesurer le niveau de stress induit par cette tâche. Une période de jeux libres et une période structurée mère-enfant ont été enregistrées sur bandes vidéo et codées à l'aide de la grille d'observation dyadique d'Ellen Moss et ses collaborateurs (1998). Les analyses préliminaires révèlent que l'évolution du profil de cortisol salivaire des mères lors de l'interaction influe sur leur sensibilité. Les mères dont le cortisol salivaire diminue lors de la période structurée font preuve de plus de sensibilité ($p < 0.05$), comparativement aux mères dont le cortisol augmente. De plus, les mères ayant vécu des situations d'abus physique ont un score plus faible de synchronie comportementale que celles n'ayant pas vécu de situations de maltraitance ($p < 0.05$). Ces résultats pourraient s'ancrer dans

des pratiques innovantes en matière d'intervention familiale, en ciblant des contextes où l'interaction mère-enfant semble représenter un stress pour la mère. Par ailleurs, ces nouvelles connaissances soutiennent l'importance d'intervenir auprès des mères dans la facilitation et le maintien de comportements parentaux sensibles, chaleureux et congruents aux signaux de l'enfant, notamment par l'entremise de l'intervention relationnelle.

Samedi, 17:00
Grand Lodge 3

L'engagement parental en contexte de placement : associations avec le langage chez l'enfant d'âge préscolaire
AMÉLIE DE SERRES-LAFONTAINE

AMELIE.DE.SERRES-LAFONTAINE@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières; Centre de recherche universitaire pour les jeunes et les familles* ■ Le placement en milieu substitut est une expérience éprouvante pour l'enfant d'âge préscolaire qui demeure à risque de présenter des déficits émotionnels et divers défis développementaux supplémentaires. Les retards du développement langagier, davantage présents chez les enfants placés, peuvent avoir un impact important sur la trajectoire développementale de l'enfant. Cela dit, l'expérience relationnelle offerte par le milieu substitut peut contribuer à rétablir les retards développementaux de l'enfant. Par exemple, la sensibilité parentale et l'engagement parental sont deux composantes de la parentalité qui favorisent le développement de l'enfant à la suite de son placement. Si le rôle de la sensibilité parentale sur le développement langagier est démontré, l'engagement parental et la sécurité d'attachement de l'enfant envers son parent substitut comme potentiels facteurs de protection demeurent peu étudiés en regard du développement du langage. Cette étude vise à documenter le développement langagier de l'enfant placé et à décrire les liens avec la sécurité d'attachement et l'engagement de son parent substitut. Les parents rencontrés rapportent leurs informations sociodémographiques lors d'une entrevue de 90 minutes. L'engagement parental est mesuré à l'aide du This is my Baby Interview (Bates & Dozier, 1998) le développement langagier est mesuré à l'aide du Bayley Scale of Infant and Toddler Development (Bayley-III; Bayley, 2006). Des analyses de régressions multiples permettent de mettre en évidence que la sous-échelle Acceptation

de la mesure d'engagement parental contribue à expliquer le développement du langage expressif, et ce, au delà de la sécurité d'attachement de l'enfant ($R^2 = 0,30$). Nos résultats confirment que l'engagement du parent substitut est un facteur de protection du développement de l'enfant placé. Les défis entourant l'engagement du parent substitut sont discutés.

Samedi, 17:15
Grand Lodge 3

Maintenir un rapport à soi positif lorsque son enfant est placé jusqu'à sa majorité, est-ce possible? JULIE NOËL

JULIE.NOEL4@USHERBROOKE.CA, *Université de Sherbrooke* ■ Lorsque l'enfant est placé jusqu'à sa majorité, les mères biologiques voient généralement leur identité parentale ébranlée. En effet, la mesure de placement risque d'être vécue comme un échec personnel, puisque qu'elles ne peuvent plus répondre à leurs propres attentes comme mère (Schofield et coll. 2011). Par ailleurs, comme le placement de l'enfant est une dérogation des attentes normatives liées à la maternité (Holtan et Erickson, 2006), cette situation est susceptible d'être à la source d'une stigmatisation sociale. Les mères sont donc appelées à relever deux défis importants pour préserver leur dignité et une identité de mère. Elles doivent conjuguer avec le regard d'autrui et s'adapter à la perte de rôles parentaux. La littérature tend à mettre en exergue les difficultés rencontrées par les parents, notamment celles rencontrées par les mères à la suite du placement de leurs enfants. Malgré des difficultés importantes, ces mères ne sont pas nécessairement passives ou sans ressources. Certaines ont un bon réseau social, d'autres enfants qui ne sont pas suivis par la protection de l'enfance ou encore un travail valorisant. Cette communication examinera les processus favorisant ou freinant la reconnaissance sociale de ces mères et éclairera les conditions qui expliquent pourquoi des mères semblent se relever plus facilement que d'autres à la suite de cet événement majeur de leur vie. La communication est basée sur 14 récits de vie thématiques recueillis auprès de mères ayant au moins un enfant placé jusqu'à sa majorité en vertu de la Loi sur la protection de la jeunesse. Prenant assise sur la théorie de la reconnaissance sociale d'Axel Honneth et d'Emmanuel Renault son successeur, une typologie portant sur

le développement et la lésion du rapport à soi montre quatre scénarios menant à un rapport à soi confirmé, fragilisé, inversé ou brisé chez les mères qui ont un enfant placé jusqu'à sa majorité.

Sexe, amour et violence : l'état des connaissances, enjeux pour la recherche et la pratique

Samedi, 16:30 - 17:30
Grand Lodge 4

NATACHA GODBOUT^{GOD-}
BOUT.NATACHA@UQAM.CA, *UQAM; EVISSA; CRIPCAS; TRACE: Unité de recherche et d'intervention sur les TRAumas et le Couple*, MYLÈNE FERNET, *UQAM; EVISSA, ISABELLE DAIGNEAULT, Université de Montréal; EVISSA; CRIPCAS* ■ Le bien-être sexuel contribue à la qualité de vie des individus, et à l'inverse, les difficultés sexuelles sont associées à la détresse psychologique et relationnelle (McNulty et al., 2016; Rosen et al., 2016). Plusieurs études montrent que la violence interpersonnelle et particulièrement les traumatismes interpersonnels en enfance prédisposent aux difficultés psycho-sexuelles à l'âge adulte (Bigras et al., 2017). Étant donné que la violence interpersonnelle est un imposant problème de santé publique, il importe de mieux comprendre les liens entre la violence vécue, la santé sexuelle et les pratiques pouvant être utiles aux victimes. Ce symposium regroupe quatre présentations issues des travaux de chercheurs issus de cinq universités différentes, qui s'inscrivent dans différentes approches méthodologiques et qui ciblent les répercussions des traumatismes en enfance sur la santé sexuelle adulte, la diversité des profils de victimes, et les besoins spécifiques des victimes. D'abord, Daigneault présentera l'état des connaissances sur les liens entre les traumatismes en enfance et la santé sexuelle et reproductive des adolescents.es et jeunes adultes, en tenant compte des différences de genre et des processus impliqués dans les trajectoires de santé sexuelle et reproductive et des pistes préventives à envisager. Ensuite, Dussault présentera les résultats d'une étude visant à examiner les différents profils de victimes de violence en enfance en termes de leur historique de trauma et de leur ajustement psychosexuel actuel. Bigras abordera le cas particulier du désengagement parental et de ses effets sur l'attachement désorganisé et les difficultés

sexuelles vécues à l'âge adulte. Enfin, Fernet et Godbout discuteront des implications pratiques des résultats à la lumière des discours de femmes et d'hommes victimes sur leurs parcours de recherche d'aide, leurs besoins et les pistes pour améliorer les services.

Samedi, 16:30
Grand Lodge 4

Événements de vie adverse, santé sexuelle et reproductive des jeunes

ISABELLE DAIGNEAULT^{IS-}
ABELLE.DAIGNEAULT@UMONTREAL.CA, *Université de Montréal; Centre de recherche sur les problèmes conjugaux et l'agression sexuelle; Équipe violence sexuelle et santé, ÉLISABETH FORTIN-LANGELIER, Université de Montréal; Université du Québec à Montréal; Centre de recherche sur les problèmes conjugaux et l'agression sexuelle; Équipe violence sexuelle et santé, MARTINE HÉBERT, Centre de recherche sur les problèmes conjugaux et l'agression sexuelle; Équipe violence sexuelle et santé* ■ Les événements de vie adverse durant l'enfance, tels que la violence sexuelle et la maltraitance, sont maintenant clairement associés à un risque accru de développer plusieurs problèmes de santé, notamment en ce qui a trait à la santé sexuelle et reproductive des adolescents et jeunes adultes. Puisque de plus en plus d'études se penchent sur les liens entre les événements de vie adverse et la santé, il est maintenant possible de tirer certaines leçons des résultats de recherche pour mieux aligner les études à venir ainsi que les interventions préventives. La présentation vise exactement ce but en dressant un état des connaissances des liens documentés entre les événements de vie advenues durant l'enfance et 3 aspects de la santé sexuelle et reproductive des adolescents.es et jeunes adultes : 1) les grossesses à l'adolescence, 2) les problèmes génito-urinaires (p.ex., dyspareunie, énurésie) et 3) les infections transmises sexuellement. Nous résumerons également l'état des connaissances en ce qui a trait aux effets cumulés des différentes formes d'événements de vie advenues ainsi que leurs effets spécifiques. Puis, nous aborderons les différences de genre, présenterons les processus impliqués dans ces trajectoires de santé sexuelle et reproductive tout en soulignant les pistes préventives qui découlent de ces connaissances.

Samedi, 16:45
Grand Lodge 4

L'attachement désorganisé à l'âge adulte et difficultés sexuelles comme séquelles d'un parentage dysfonctionnel

NOÉMIE BIGRAS BI-GRAS.NOEMIE@COURRIER.UQAM.CA, *Université du Québec à Montréal*; **JOHN BRIERE**, *University of Southern California*; **MARSHA RUNTZ**, *University of Victoria*; **NATACHA GODBOUT**, ■ Les effets persistants des mauvais traitements en enfance sur le fonctionnement adulte sont de plus en plus documentés (Briere & Scott, 2014). Toutefois, l'indisponibilité émotionnelle des parents, le manque de soutien parental (Briere et al., 2012) ou encore, des comportements parentaux effrayants (Main & Hesse, 2006), peuvent également être délétères pour le développement de l'enfant, tout spécialement dans la sphère relationnelle. Ces comportements parentaux dysfonctionnels ont été documentés en lien avec le développement d'un attachement désorganisé chez les enfants (Main & Hesse, 2006), mais leurs effets chez les adultes demeurent très peu étudiés. D'ailleurs, ces adultes qui présentent un attachement désorganisé tendent à rapporter des relations amoureuses particulièrement acrimonieuses (Crowell et al., 2002). Or, très peu d'informations sont disponibles quant à leur ajustement psychosexuel. Cette présentation partage les résultats d'une étude visant à examiner empiriquement le postulat que les adultes rapportant un parentage dysfonctionnel durant l'enfance tendraient à développer un attachement désorganisé à l'âge adulte, ce qui en retour, serait lié à davantage de difficultés sexuelles. L'échantillon est composé de 770 adultes (72% femmes) qui ont complété des questionnaires auto-rapportés évaluant les comportements de leurs parents en enfance (disponibilité émotionnelle, soutien et comportements effrayants), leur attachement adulte ainsi que leurs préoccupations sexuelles et comportements sexuels dysfonctionnels. Des analyses d'équations structurelles indiquent que l'association entre le parentage dysfonctionnel et l'ajustement psychosexuel est partiellement expliqué par l'attachement désorganisé. Le modèle explique 15% de la variance au sein de l'ajustement psychosexuel. Les résultats seront discutés selon leurs implications cliniques dans l'évaluation et le traitement psychothérapeutique.

Samedi, 17:00
Grand Lodge 4

Bien-être sexo-relationnel chez des adultes : Profils selon les expériences de traumas en enfance et la présence attentive

ÉLIANE DUSSAULT DUS-SAULT.ELIANE@COURRIER.UQAM.CA, *Université du Québec à Montréal*; **MYLÈNE FERNET**, *Université du Québec à Montréal*; **MONIQUE TARDIF**, *Université du Québec à Montréal*; **MARIE-MARTHE COUSINEAU**, *Université de Montréal*; **NATACHA GODBOUT**, *Université du Québec à Montréal* ■ L'agression sexuelle en enfance (ASE) est liée à des risques accrus d'être également victime d'autres types de traumas interpersonnels à l'enfance (p. ex., violence physique et psychologique, négligence) (Bolduc et al., 2014), ainsi qu'à un déficit de présence attentive (Godbout et al., 2016). Cette étude vise à répondre à une lacune, selon laquelle nous en connaissons peu sur les différents profils des vécus de traumas interpersonnels à l'enfance et de présence attentive des survivants d'ASE. Un total de 293 adultes de la communauté (174 survivants d'ASE et 176 non-survivants, consistant en un groupe-contrôle) a complété un questionnaire mesurant les traumas interpersonnels à l'enfance, la présence attentive (c.-à-d., agir avec conscience), et la santé sexo-relationnelle actuelle (p. ex., satisfaction sexuelle, estime sexuelle, soutien conjugal). Des analyses de classification hiérarchique révèlent trois profils distincts. Les participants du premier profil sont caractérisés par des expériences de traumas psychologiques (n = 101), ceux du deuxième profil rapportent des expériences de polytraumas (n = 80), tous deux avec des niveaux plus bas de présence attentive, alors que ceux du troisième profil rapportent peu de traumas et un niveau plus élevé de présence attentive (n = 111). Les résultats indiquent que les participants des trois profils se distinguent, avec ceux rapportant plus d'exposition aux traumas rapportant un fonctionnement sexo-relationnel à l'âge adulte moins adapté (comparativement au profil ayant vécu peu de traumas), notamment au niveau de la satisfaction sexuelle, des conflits interpersonnels et de l'estime de soi sexuelle. Les résultats suggèrent que les pistes d'interventions destinées aux survivants d'ASE doivent être adaptées au vécu de traumas interpersonnels à l'enfance en portant attention à l'appartenance à

un des trois profils : non-traumatisé, de traumatismes psychologiques et de polytraumas. Les implications pratiques seront discutées.

Samedi, 17:15

Grand Lodge 4

Parcours de recherche d'aide et de recours aux services du point de vue des victimes de traumatismes interpersonnels : pour l'amélioration des pratiques

MYLÈNE FERNET GODBOUT.NATACHA@UQAM.CA, UQAM; 6, JEAN-MARTIN DESLAURIERS, Université d'Ottawa, CLOÉ CAVINET, UQAM; *TRACE: Unité de recherche et d'intervention sur les TRAUMAS et le Couple*, MONIQUE TARDIF, UQAM; *Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)*, MARIE-MARTHE COUSINEAU, Université de Montréal, NATACHA GODBOUT, UQAM; *Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS); TRACE: Unité de recherche et d'intervention sur les TRAUMAS et le Couple; 6* ■ Les expériences de traumatismes interpersonnels vécues dans l'enfance constituent un facteur de risque important associé à la revictimisation, ainsi que des difficultés psychologiques et sexo-relationnelles à l'âge adulte. Les services d'aide aux victimes peuvent être particulièrement bénéfiques pour aider la victime à composer avec ces défis. Or, le processus de demande d'aide et de recours aux services présente parfois en lui-même des obstacles s'ajoutant aux difficultés à l'origine de la démarche, pouvant entraver celle-ci. Pourtant, peu d'études se sont attardées à documenter l'expérience subjective des utilisateurs de services. Cette présentation fait état de résultats d'études visant à identifier ces lacunes et des solutions pour y répondre. Elle s'appuie sur deux études empiriques menées auprès de femmes et d'hommes victimes d'agressions sexuelles durant l'enfance et ayant témoigné de leur expérience de recherche d'aide, de leurs perceptions et de leurs besoins par le biais d'entrevues et de questionnaires. Les résultats font état de la détresse pouvant être éprouvée lors des demandes de consultation, d'une grande complexité des trajectoires de recherche d'aide et des obstacles rencontrés par les victimes tout au long du processus de recherche d'aide. À la lumière des témoignages recueillis auprès de

victimes et de l'étude des lignes directrices en matière de pratiques tenant compte des traumatismes (informed practices), des pistes visant à améliorer les pratiques sont présentées.

Troubles neurodéveloppementaux et neuroimagerie : découvertes et défis

Samedi, 16:30 - 17:30

Salle Villa Bellevue

FANNY THÉBAULT-DAGHER VALERIE.COTE.14@UMONTREAL.CA, Département de psychologie, Université de Montréal; Centre de recherche en neuropsychologie et cognition, Université de Montréal; Centre de recherche du CHU Ste-Justine, Université de Montréal; Laboratoire NED, VALÉRIE CÔTÉ, Département de psychologie, Université de Montréal; *Centre de recherche en neuropsychologie et cognition, Université de Montréal; Centre de recherche du CHU Ste-Justine, Université de Montréal; Laboratoire NED* ■ Les troubles neurodéveloppementaux sont un ensemble de troubles hétérogènes qui affectent le développement du système nerveux central. Il s'agit de troubles à l'étiologie variée pouvant mener à un éventail de conséquences cognitives, psychiatriques, affectives, motrices, langagières et comportementales. En raison des anomalies cérébrales fonctionnelles et/ou structurelles qui leur sont associées, ils font l'objet de nombreuses études en neuroimagerie. Cependant, les difficultés cognitives et comportementales qui accompagnent souvent ces troubles peuvent compliquer les évaluations en neuroimagerie. Ainsi, les chercheurs travaillant auprès de ces populations se doivent d'être flexibles et créatifs afin de mener à bien leurs études. Ce symposium s'intéresse aux découvertes auxquelles la recherche en neuroimagerie auprès de personnes avec des troubles neurodéveloppementaux peut mener, mais aussi aux défis que de telles recherches peuvent poser. Quatre projets seront présentés. D'abord, Dre Marie-Hélène Pennestri, chercheuse à l'Université McGill, présentera l'importance du sommeil sur diverses sphères développementales, dont psychologiques et cognitives, et les méthodologies permettant de les étudier. Sarah Provost (Université de Montréal), présentera un projet sur les réseaux cérébraux des nourrissons avec cardiopathie congénitale à l'aide de la spectroscopie près de l'infrarouge. Janie Degré-Pelletier (Université du

Québec à Montréal) présentera les résultats d'une étude s'intéressant aux mécanismes cérébraux du raisonnement fluide chez les enfants autistes en IRMf. Finalement, Angéline Lacroix (Université de Sherbrooke) présentera ses travaux chez le syndrome du X Fragile et la neurofibromatose de type 1 en stimulation magnétique transcrânienne et spectroscopie par résonance magnétique. S'en suivra une table ronde afin de discuter des défis de la recherche en neuroimagerie auprès de telles populations, et des solutions pour relever ces défis.

Samedi, 16:30

Salle Villa Bellevue

Variabilité dans le processus de consolidation du sommeil du nourrisson

MARIE-HÉLÈNE PENNESTRI MARIE-HELENE.PENNESTRI@MCGILL.CA, *Université McGill; Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies*, LAGANIÈRE CHRISTINE, *Université McGill; Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies; Institut Universitaire en santé mentale Douglas*, MARIE-JULIE BÉLIVEAU, *Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies; Université de Montréal*, KARINE DUBOIS-CÔTÉ, *Université du Québec à Trois-Rivières*, ANDRÉE-ANNE BOUVETTE-TURCOT, *Institut Universitaire en santé mentale Douglas*, MARJOLAINE CHICOINE, *Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies*, MICHAEL MEANY, *Université McGill; Institut Universitaire en santé mentale Douglas*, HÉLÈNE GAUDREAU, *Institut Universitaire en santé mentale Douglas* ■ Le développement du cycle veille-sommeil est une des préoccupations majeures des parents au cours des premiers mois de vie. Bien qu'une bonne qualité de sommeil ait été associée au développement optimal des enfants, ce lien est beaucoup moins clair chez les nourrissons. Alors que les parents s'attendent souvent à ce que leur nourrisson " fasse ses nuits " vers environ 6 mois, peu d'études ont documenté cette variable de sommeil spécifique. Dans le cadre de ce symposium, les résultats issus de différentes cohortes seront présentés (Maternal Adversity, Vulnerability, and Neurodevelopment et Once upon a night; n total=426), afin de décrire le processus de consolidation du sommeil des nourrissons et son impact potentiel sur le développement. Le sommeil des nourrissons de 6 mois a été mesuré par questionnaires ou agendas de sommeil auprès des mères. Cette

présentation abordera 3 thèmes différents portant sur la consolidation du sommeil : 1) la proportion des nourrissons qui " font leurs nuits " à l'âge de 6 mois, 2) la variabilité dans le processus de consolidation du sommeil des nourrissons de 6 mois, et 3) l'association entre la consolidation du sommeil et le développement cognitif et psychomoteur des nourrissons. Les résultats suivants seront présentés et discutés: 1) À 6 mois, plus d'un tiers des nourrissons en santé ne dormaient pas 6 heures consécutives de façon générale; 2) Lorsque les patrons de sommeil sont étudiés durant une période continue, les nourrissons de 6 mois dormaient de façon consécutive environ 2 ou 3 nuits seulement par semaine; 3) le développement moteur et cognitif ne semblait pas associé au fait de faire ses nuits ou non à l'âge de 6 mois. Ainsi, une grande proportion de nourrissons en santé ne font pas leurs nuits à 6 mois et il existe une grande variabilité d'une nuit à l'autre. Les nouveaux parents gagneraient à être informés de ces résultats et à entretenir des attentes plus réalistes quant au sommeil de leur nouveau-né.

Samedi, 16:45

Salle Villa Bellevue

Investigation des réseaux cérébraux fonctionnels chez les nourrissons avec cardiopathie congénitale : une étude en spectroscopie proche infrarouge

SARAH PROVOST SARAH.PROVOST@UMONTREAL.CA, *Laboratoire d'imagerie optique en neurodéveloppement, Centre de Recherche du CHU Sainte-Justine; Département de Psychologie, Université de Montréal*, SOLÈNE FOURDAIN, *Laboratoire d'imagerie optique en neurodéveloppement, Centre de Recherche du CHU Sainte-Justine; Département de Psychologie, Université de Montréal*, PHETSAMONE VANNASING, *Laboratoire d'imagerie optique en neurodéveloppement, Centre de Recherche du CHU Sainte-Justine*, JULIE TREMBLAY, *Laboratoire d'imagerie optique en neurodéveloppement, Centre de Recherche du CHU Sainte-Justine*, MATHIEU DEHAES, *Département de Radiologie, radio-oncologie et médecine nucléaire, Université de Montréal*, NANCY POIRIER, *Clinique d'investigation neurocardiaque (CINC), CHU Sainte-Justine*, ANNE GALLAGHER, *Laboratoire d'imagerie optique en neu-*

rodéveloppement, Centre de Recherche du CHU Sainte-Justine; Département de Psychologie, Université de Montréal ■ Malgré les récentes avancées médicales et chirurgicales, les enfants avec cardiopathie congénitale (CC) sont à risques élevés d'insultes cérébrales et de retards neurodéveloppementaux. De récentes études en neuroimagerie ont révélé des altérations dans la maturation, la microstructure et le développement des réseaux fonctionnels des nouveau-nés avec CC. À ce jour, aucune donnée n'est disponible quant à la persistance des altérations fonctionnelles après la chirurgie cardiaque correctrice. Notre objectif consiste ainsi à investiguer les réseaux cérébraux des nourrissons avec CC ayant nécessité une chirurgie correctrice, grâce à la connectivité fonctionnelle au repos en spectroscopie proche infrarouge (NIRS). L'activité hémodynamique de 26 nourrissons contrôles et 13 nourrissons avec CC a été enregistrée dans les régions frontales postérieures, temporales et pariétales. Les résultats préliminaires révèlent des réseaux fonctionnels altérés chez les enfants avec CC, caractérisés par une réduction des connexions neuronales intrahémisphériques entre les régions pariétales et frontales, pariétales et fronto-temporales, pariétales et temporales et frontales et fronto-temporales ($p < .05$). Les résultats indiquent également une réduction des connexions neuronales interhémisphériques entre les régions frontales homologues et entre les régions frontales et pariétales ($p < 0.05$). Ces résultats suggèrent des interactions neuronales moins efficaces, ainsi qu'une immaturité des réseaux cérébraux chez les nourrissons avec CC. D'autres études sont nécessaires pour déterminer l'association entre ces altérations cérébrales fonctionnelles et le neurodéveloppement de ces enfants.

Samedi, 17:00
Salle Villa Bellevue

L'IRMf pour étudier le raisonnement chez les enfants autistes : résultats et défis JANIE DEGRÉ-PELLETIER

JANIE.DP@GMAIL.COM, Université du Québec à Montréal, ELIANE DANIS, Université du Québec à Montréal, FABIENNE SAMSON, Hôpital Rivière-des-Prairies; Université McGill, ÉLISE B. BARBEAU, Université McGill; Institut neurologique de Montréal, ISABELLE SOULIÈRES, Université du Québec

à Montréal; Hôpital Rivière-des-Prairies ■ Les enfants autistes performant aussi bien que les typiques en raisonnement lorsqu'on leur présente des analogies sous forme d'images. Or, les mêmes stratégies sont-elles employées pour résoudre les analogies? Des études en IRMf ont montré que les adultes autistes auraient davantage recours à leur perception visuelle lors du raisonnement que les adultes neurotypiques. Qu'en est-il au cours du développement chez les enfants autistes? 16 enfants autistes et 14 enfants typiques âgés de 8 à 14 ans, équivalents en âge et en performance aux Matrices Progressives de Raven, ont effectué une tâche informatisée de raisonnement fluide dans une IRM 3T. La tâche comprend 168 problèmes au contenu (sémantique ou visuospatial) et à la complexité (0, 1 ou 2 relations à manipuler) variés. Les groupes ne diffèrent pas en termes de bonnes réponses ($p = .65$) et de temps de réponse ($p = .93$) et leur performance corrèle positivement avec l'âge ($r = .378$). Sur le plan cérébral, les enfants autistes présentent des activations plus élevées que les enfants typiques dans le pulvinar, le gyrus temporal supérieur gauche et le gyrus frontal inférieur, alors que les enfants typiques présentent des activations cingulaires et cérébelleuses plus élevées que les enfants autistes. Dans les problèmes sémantiques, le pulvinar est plus activé chez les enfants autistes que typiques. Dans les problèmes visuospatiaux, le précuneus est plus activé chez les enfants typiques qu'autistes. Pour les 2 groupes, la performance aux problèmes visuospatiaux les plus complexes corrèle positivement avec l'activité du lobe occipital et du gyrus frontal inférieur. Malgré des performances similaires en raisonnement, les enfants autistes de l'étude présentent des patrons d'activité cérébrale distincts des non-autistes, qui varient en fonction du contenu des problèmes présentés. Les adaptations nécessaires et défis liés à l'évaluation de cette jeune population clinique en IRMf seront abordés.

Samedi, 17:15
Salle Villa Bellevue

Caractérisation des profils neurophysiologiques du syndrome du X fragile et de la neurofibromatose de type 1 ANGÉLINA LACROIX ANGIELAC-24@HOTMAIL.COM, Université de Sherbrooke, MÉLODIE PROTEAU-LEMIEUX, Université de Sherbrooke, FRANÇOIS CORBIN,

Université de Sherbrooke; CHUS Fleurimont, PASCALE MORICE, CHUS Fleurimont, JEAN-FRANÇOIS LEPAGE, Université de Sherbrooke ■ Le syndrome du X-fragile (SXF) et la neurofibromatose de type 1 (NF-1) sont deux maladies monogéniques caractérisées par un risque fortement accru de trouble du spectre autistique (TSA) et de trouble du déficit de l'attention (TDA). Or, malgré ces similarités au niveau de la présentation clinique, ces deux conditions semblent différer quant à leurs mécanismes neuropathophysiologiques respectifs. Des études convergentes suggèrent qu'un déficit de la transmission synaptique induit par un déséquilibre entre les mécanismes inhibiteurs gabaergiques et excitateurs glutamatergiques est au cœur de la symptomatologie TSA et TDA. En effet, les modèles animaux de la NF-1 montrent la présence d'une hyperinhibition neuronale alors que les modèles animaux du SXF présentent plutôt une hypo-inhibition neuronale. Récemment, notre groupe a utilisé la stimulation magnétique transcrânienne (SMT), la spectroscopie par résonance magnétique (MRS) pour investiguer sur les anomalies entre les principaux circuits inhibiteurs et excitateurs chez 7 participants SXF, 8 NF-1 et 7 contrôles. Des questionnaires neuropsychologiques ont également été administrés afin d'établir les corrélats physiologiques des troubles neuropsychiatriques qui les caractérisent. Bien que préliminaires, les données obtenues avec la TMS suggèrent une discordance entre les observations faites chez l'animal et l'humain NF-1, nos données démontrant plutôt un déficit des mécanismes d'inhibition corticale médiés par le système gabaergique chez les individus NF-1 en comparaison avec le SXF et les contrôles. Les analyses des données comportementales et MRS sont présentement en cours. L'étude conjointe de ces modèles monogénétiques de TSA et de TDA permettra de cerner quels sont les mécanismes physiologiques impliqués dans la symptomatologie de ces deux conditions pour développer des approches thérapeutiques ciblées.

Symposia 6

Rôle clé de l'attachement amoureux dans le fonctionnement conjugal et clin d'oeil sur l'efficacité de la formation à la Thérapie centrée sur l'émotion

Dimanche, 8:30 - 10:00

Salle Boutique

MARIE-FRANCE LAFONTAINE MLA-FONTA@UOTTAWA.CA, Université d'Ottawa; Équipe SCOUP; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS); Laboratoire de recherche sur le couple, NATACHA GOUBOUT, Université du Québec à Montréal (UQAM); Équipe SCOUP; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS); 6 ■ Ce symposium sera d'intérêt pour les chercheurs et les cliniciens qui s'intéressent à la psychologie du couple, plus particulièrement à la place fondamentale de l'attachement au sein d'une dyade amoureuse. Nos présentations réunissent des groupes de recherche en provenance de dix universités nationales et internationales. La présentation de Daspe et al. explique le rôle protecteur que l'attachement peut jouer dans l'atteinte d'une satisfaction conjugale pour les survivants de traumatismes interpersonnels en enfance. Celle de Mayrand et al. s'intéresse aussi à la satisfaction conjugale, cette fois-ci, en abordant l'attachement tel un mécanisme explicatif de l'impact de traits de personnalité pathologique sur cette dimension si importante au fonctionnement conjugal. La présentation de Gingras et al. nous amène quant à elle dans l'univers de parents d'un nouvel enfant afin d'explorer les rôles distincts de l'attachement amoureux et du perfectionnisme sur la satisfaction conjugale ainsi que l'alliance parentale. La dernière présentation de Lafontaine et al. entre dans la sphère de l'intervention conjugale et de la formation clinique en survolant les étapes clés de la Thérapie centrée sur l'émotion et en fournissant des données empiriques sur l'efficacité de la formation des thérapeutes de cette approche. En finale, Sabourin discutera des enjeux présentés dans ce symposium sur la base de son expertise en recherche et pratique clinique auprès des couples.

Dimanche, 8:30
Salle Boutique

Le rôle protecteur de l'attachement dans l'association entre les traumas cumulatifs en enfance et la satisfaction conjugale à l'âge adulte : une perspective dyadique MARIE-ÈVE DASPE MARIE-EVE.DASPE@UMONTREAL.CA, Université de Montréal, MATHILDE BAUMANN, Université du Québec à Montréal, NATACHA GODBOUT, Université du Québec à Montréal ■ Un nombre croissant d'études soulignent les répercussions des traumas interpersonnels en enfance (abus, négligence) sur le bien-être conjugal à l'âge adulte (Godbout et al., 2017 ; Peterson, 2018). Cependant, les survivants ne présentent pas tous des difficultés conjugales et les facteurs qui atténuent la relation entre les traumas interpersonnels et la satisfaction conjugale demeurent méconnus. La sécurité d'attachement (Mikulincer & Shaver, 2003) constitue l'un des facteurs susceptibles d'amoindrir les effets néfastes des traumas interpersonnels. Ainsi, il est probable que les individus dont l'attachement est marqué par de faibles degrés d'anxiété d'abandon ou d'évitement de l'intimité trouvent plus facilement des réponses satisfaisantes à leurs besoins d'attachement au sein de leur relation de couple. Dans une perspective dyadique, la présente étude vise à : (1) examiner les liens entre les traumas cumulatifs (c.à.d. accumulation de différents types de traumas interpersonnels) vécus par les partenaires et leur satisfaction conjugale et (2) vérifier le rôle modérateur de l'attachement. Pour ce faire, 501 couples de la population générale ont complété des mesures de traumas cumulatifs (CTM; Godbout et al., 2017), d'attachement (ECR; Lafontaine et Lussier, 2003) et de satisfaction conjugale (DAS-4; Sabourin et al., 2005). Les résultats d'analyses acheminatoires suggèrent des associations négatives entre les traumas cumulatifs et la satisfaction conjugale de l'individu et de son partenaire. Les résultats indiquent également un effet modérateur de l'évitement de l'intimité, la relation négative entre les traumas cumulatifs et la satisfaction conjugale de l'individu étant non significative à des degrés faibles d'évitement. Aucun effet modérateur de l'anxiété d'abandon n'est observé. Ces résultats supportent l'importance clé de l'attachement comme cible d'intervention afin de favoriser le bien-être conjugal chez les survivants de traumas interpersonnels.

Dimanche, 8:45
Salle Boutique

Traits de personnalité pathologique, attachement et satisfaction conjugale: modèle de médiation dyadique KRISTEL MAYRAND KRISTEL.MAYRAND.1@ULAVALL.CA, Université Laval; CRIPCAS, YVAN LUSSIER, Université du Québec à Trois-Rivières; CRIPCAS, CLAUDIA SAVARD, Université Laval; CRIPCAS, STÉPHANE SABOURIN, Université Laval; CRIPCAS ■ Les troubles de la personnalité se caractérisent généralement par des déficits marqués dans les relations interpersonnelles (APA, 2013), pouvant entraver l'établissement et le maintien d'une relation conjugale satisfaisante (Knabb et al., 2012). De façon plus atténuée, les traits de personnalité observés dans des échantillons de couples non-cliniques sont associés à la violence physique et psychologique (South et al., 2008), la fréquence des ruptures (Disney et al., 2012) et l'insatisfaction conjugale (South et al., 2008; Stroud et al., 2010). Or, l'insatisfaction et l'instabilité conjugale peuvent mener à un déclin de la santé mentale et physique ainsi qu'à de plus faibles niveaux d'estime de soi et de bonheur (Hawkins & Booth, 2005; Wu & Hart, 2002; Zella, 2017). Il est donc important d'investiguer plus amplement le processus selon lequel les traits de personnalité sont reliés à l'insatisfaction conjugale des partenaires. L'objectif de la présente étude est d'examiner le rôle médiateur de l'attachement dans l'association entre les traits de personnalité pathologique et la satisfaction conjugale. Cent trente-huit couples ont été recrutés dans la population générale. Un modèle d'interdépendance acteur-partenaire avec médiation a été testé. Les résultats révèlent que les traits de personnalité du groupe A (APA, 2013; c.-à-d., paranoïaque, schizoïde et schizotypique) prédisent l'insécurité d'attachement qui en retour mène à l'insatisfaction conjugale du répondant et de son partenaire. Ces effets se distinguent de ceux observés pour les traits de personnalité des groupes B (c.-à-d., antisociale, borderline, histrionique et narcissique) et C (c.-à-d., évitante, dépendante et obsessionnelle-compulsive). L'étude met en lumière l'importance d'intervenir sur l'insécurité d'attachement chez des couples présentant des traits de personnalité pathologique afin d'améliorer la satisfaction conjugale des partenaires et prévenir les ruptures.

Dimanche, 9:00
Salle Boutique

Attachement et perfectionnisme : apport concomitant de deux facteurs explicatifs de l'adaptation conjugale à l'arrivée d'un enfant ANNE-SOPHIE GINGRAS

ANNE-SOPHIE.GINGRAS@USHERBROOKE.CA, *Université de Sherbrooke*, ISABELLE LESSARD, *Université de Sherbrooke*; CRIPCAS, AUDREY BRAS-SARD, *Université de Sherbrooke*; CRIPCAS; SCOUP, FRÉDÉRIC MALLETTE, *Université de Sherbrooke*, AUDREY BERNIER-JARRY, *Université de Sherbrooke*, PATRICK GOSSELIN, *Université de Sherbrooke*, CATHERINE DE PIERREPONT, *Université de Sherbrooke*; CRIPCAS ■ Plusieurs changements surviennent lors de l'arrivée d'un enfant et ceux-ci peuvent affecter la satisfaction conjugale et l'alliance parentale des deux membres du couple (Bouchard, 2014; Doss & Rhoades, 2017). Plusieurs études ont documenté les facteurs liés à la variation de la satisfaction conjugale chez les nouveaux parents, telles les insécurités d'attachement (Kohn et al., 2012) et le perfectionnisme (Egan, Kane, Winton, Eliot, & McEvoy, 2017). Cette étude explore le rôle concomitant des insécurités d'attachement (anxiété, évitement) et du perfectionnisme (sain, malsain) pour expliquer la satisfaction conjugale et l'alliance parentale chez les deux parents d'un nouvel enfant. Dans cette étude transversale, les deux conjoints de 85 couples québécois hétérosexuels ayant un enfant âgé entre 2 et 25 mois ont complété séparément des questionnaires en ligne évaluant la satisfaction conjugale (Sabourin, Valois, & Lussier, 2005), l'alliance parentale (Abidin & Brunner, 1995), les insécurités d'attachement (Lafontaine & Lussier, 2003) et le perfectionnisme (Langlois et al., 2010). Des analyses acheminatoires dyadiques basées sur le modèle d'interdépendance acteur-partenaire (Kenny, Kashy, & Cook, 2006) révèlent que chez les deux partenaires, l'évitement de l'intimité et le perfectionnisme malsain sont liés négativement à leur propre satisfaction conjugale, tandis que le perfectionnisme sain y est lié positivement. De plus, chez les deux partenaires, l'anxiété d'abandon et l'évitement de l'intimité sont liés négativement à leur propre alliance parentale. Ces résultats soulignent le rôle prépondérant des insécurités d'attachement dans l'adaptation du couple à l'arrivée d'un enfant ainsi que la contribution nuancée du perfectionnisme sain et malsain dans

cette période. Ces résultats appuient la pertinence de s'intéresser au développement d'interventions qui ciblent les insécurités d'attachement et le perfectionnisme pour favoriser l'adaptation positive des nouveaux parents.

Dimanche, 9:15
Salle Boutique

Restructurer le lien d'attachement amoureux: Thérapie centrée sur l'émotion et données empiriques sur l'efficacité de la formation des thérapeutes MARIE-FRANCE LAFONTAINE

MLA-FONTA@UOTTAWA.CA, *École de psychologie, Université d'Ottawa, Canada*, MARTIÑO RODRÍGUEZ-GONZÁLEZ, *Institute for Culture and Society, University of Navarra, Spain*, MARIA SCHWEER-COLLINS, *Department of Counseling Psychology and Human Services, University of Oregon, USA*, PAUL S. GREENMAN, *Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais, Canada*, MARIA DOLORES FATÁS, *Gabinete de Terapia de Pareja de Zaragoza, Spain*, JONATHAN G. SANDBERG, 6 ■ La Thérapie centrée sur l'émotion (TCE; Johnson, 2004) est l'une des approches les plus sophistiquées, efficaces, et renommées quant au traitement des relations amoureuses en détresse (Wiebe & Johnson, 2016). Le traitement dyadique de l'attachement insécurisé est au coeur de cette approche. Dans le cadre d'une pratique fondée sur les données probantes, il est encouragé d'offrir une formation clinique de manière à ce que les novices puissent acquérir les compétences spécifiques inhérentes à une approche particulière. Cette étude s'inscrit dans un courant de recherche novateur en s'intéressant au processus de la formation en TCE. Cette présentation permettra d'aborder brièvement la TCE en termes de ses principes clés, ses trois stades et sa formation. Les données d'une étude multinationale des effets à court et long termes de la formation à la TCE seront ensuite présentées. Les participants sont 92 intervenants ayant participé à une formation à la TCE de 4 jours dans divers pays ayant l'espagnol pour langue officielle (Panamá, Espagne, Mexique, Guatemala, Costa Rica et Argentine). Les participants ont répondu à des questionnaires en ligne avant la formation, à la fin de celle-ci de même que

3 mois et 10 mois plus tard. Dans l'ensemble, nous avons constaté que la participation à la formation entraînait une augmentation des compétences en TCE (p. ex., créer une sécurité en session, recadrer le problème en termes de cycle d'interaction du couple) et que ces gains ont été maintenus au suivi après la fin de la formation, avec ou sans supervision. La maturité et la compassion envers soi ont aussi augmentées au fil du temps, tandis que l'anxiété d'attachement à quant à elle diminuée. Ses résultats appuient la prémisse selon laquelle la formation à la TCE facilite réellement l'acquisition de compétences recherchées par un novice en mettant de l'avant l'importance de prendre en compte le contexte culturel.

La psychologie de l'éducation postsecondaire : Les avancées récentes et les nouvelles pistes de réflexion

Dimanche, 8:30 - 10:00
Grand Lodge 2

KRISTINA KLJAJIC KKLJA060@UOTTAWA.CA, *Université d'Ottawa*, PATRICK GAUDREAU, *Université d'Ottawa* ■ Les étudiants dans les institutions postsecondaires représentent souvent un échantillon de convenance perçu comme étant facilement accessible pour faire de nombreuses recherches en psychologie. Il est donc facile d'oublier que les étudiants au cégep et à l'université sont une population intéressante en soi qui vit sa propre réalité ainsi que ses propres défis. La transition vers les études postsecondaires représente une source importante de stress pour bien des étudiants (Hurst et al., 2013). Cette transition est caractérisée, entre autres, par l'apprentissage de nouvelles habitudes de travail, l'adaptation à un nouvel environnement académique, le développement de nouvelles relations et le développement de l'indépendance en tant qu'adulte (Parker et al., 2006). Ainsi, lors de cette phase développementale critique, de nombreux processus psycho-sociaux peuvent entrer en jeu pour influencer l'atteinte de buts et le bien-être psychologique (Hall, 2012). Dans le cadre de ce symposium, nous identifierons les déterminants motivationnels (p. ex., l'optimisme et le soutien à l'autonomie) et les stratégies d'autorégulation (p. ex., le coping et la procrastination) qui influencent le succès académique des étudiants qui poursuivent des études postsecondaires. Nous adopterons une

approche pluraliste pour considérer l'ajustement au niveau psychologique (c.-à-d., la satisfaction académique), comportemental (c.-à-d., les comportements de tricherie) et scolaire (c.-à-d., les notes et la rétention) des étudiants. Grâce à de nombreuses perspectives théoriques et méthodes statistiques avancées, nous présenterons les progrès récents en psychologie de l'éducation postsecondaire pour ensuite proposer de nouvelles pistes de recherche et d'intervention pour aider les étudiants qui auraient de la difficulté à s'adapter aux études postsecondaires.

Dimanche, 8:30
Grand Lodge 2

Le soutien à l'autonomie comme modérateur de la relation honnêteté-tricherie : une analyse "zero-inflated Poisson" JULIEN S. BUREAU

JULIEN.BUREAU@FSE.ULAVL.CA, *Université Laval*, GENEVIÈVE A. MAGEAU, *Université de Montréal*, FRÉDÉRIC GUAY, *Université Laval*, ALEXANDRE GAREAU, *Université Laval*, GENEVIÈVE MORNEAU-VAILLANCOURT, *Université Laval* ■ La personnalité et les facteurs relatifs au contexte, et plus particulièrement les comportements des enseignants, ont un impact important sur les comportements de tricherie des étudiants. Dans cette étude, nous explorons comment le trait de personnalité honnête et le soutien à l'autonomie des enseignants de niveau collégial interagissent pour prédire la probabilité et l'intensité de la tricherie des étudiants. 710 étudiants du cégep et 31 enseignants ont participé. Les étudiants ont complété des échelles de tricherie, d'honnêteté et de soutien à l'autonomie de la part de leur enseignant. Les enseignants ont également auto-rapporté leur soutien à l'autonomie. Des analyses de régression de Poisson à inflation de zéro utilisant l'interaction latente et les pentes aléatoires ont été conduites. Les résultats montrent un effet principal du trait de personnalité honnête qui prédit des niveaux plus faibles de probabilité et d'intensité de tricherie. Le soutien à l'autonomie des enseignants (auto-rapporté par l'enseignant et perçu par l'étudiant) modère cette relation. Lorsque l'enseignant est soutenant, la personnalité ne prédit plus la probabilité de tricher, mais elle prédit l'intensité de tricher (les étudiants mal-honnêtes trichent avec plus d'intensité). Lorsque

l'enseignant est peu soutenant, la personnalité prédit la probabilité de tricher (les étudiants malhonnêtes ont plus de chance de tricher), mais ne prédit pas l'intensité de la tricherie. Les résultats montrent des associations nuancées qui indiquent que, dans une classe où l'enseignant est soutenant, les étudiants malhonnêtes qui décident de tricher auront tendance à tricher à de très hauts niveaux. Ceux-ci devraient toutefois prendre cette décision moins souvent qu'avec un enseignant non soutenant, où les étudiants malhonnêtes trichent plus systématiquement. Ces résultats suggèrent que les programmes de promotion de l'intégrité devraient cibler certains étudiants susceptibles de tricher souvent et beaucoup.

ont révélé un effet négatif de la procrastination académique sur la moyenne pondérée des étudiants, et ce, en contrôlant pour la moyenne d'admission et la mémoire de travail. En outre, des effets de médiation ont révélé que le coping orienté sur la tâche et sur le désengagement expliquait 70% de l'effet total de l'association entre la procrastination et la moyenne pondérée de la session. En somme, les résultats de cette étude exposent l'effet unique et néfaste de la procrastination sur l'AS, au-delà de variables cognitives, tout en démontrant l'importance du coping dans cette association. Des interventions pourraient alors être créées afin d'optimiser ces mécanismes d'autorégulation, dans l'objectif de maximiser l'AS des étudiants.

Dimanche, 8:45
Grand Lodge 2

Dimanche, 9:00
Grand Lodge 2

L'effet médiateur du coping dans la relation entre la procrastination et l'accomplissement scolaire

ALEXANDRE GAREAU A.GAREAU@HOTMAIL.COM, Université Laval, MÉLODIE CHAMANDY, Université d'Ottawa, KRISTINA KLJAJIC, Université d'Ottawa, PATRICK GAUDREAU, Université d'Ottawa ■ La procrastination dans les universités est un problème grandissant et son effet sur l'accomplissement scolaire (AS) des étudiants est inquiétant (Kim & Seo, 2015; Richardson, Abraham, & Bond, 2012). Bien que la procrastination soit souvent décrite comme une défaillance d'autorégulation et qu'elle soit associée à des formes de coping d'évitement; les mécanismes d'autorégulations impliqués dans la relation entre la procrastination et l'AS restent inexpliqués. Pour ce faire, une étude prospective a été mise en place afin (a) d'observer l'effet négatif de la procrastination sur l'AS, (b) d'investiguer l'effet médiateur du coping orienté sur la tâche et sur le désengagement comme processus d'autorégulation menant à l'AS, tout en (c) contrôlant pour les effets potentiels confondants de l'accomplissement antérieur et de la mémoire de travail. Durant une même session universitaire, 258 étudiants ont rempli des mesures autorapportées de procrastination et de coping, ainsi que des tâches de mémoire de travail en laboratoire. De plus, la moyenne d'admission à l'université et la moyenne pondérée de la session ont été collectées. L'hypothèse de médiation a été testée à l'aide d'un modèle par équation structurale. Les résultats de l'analyse

Et si la trajectoire développementale des notes était un meilleur prédicateur de la rétention et de la diplomation que les notes elles-mêmes?

PATRICK GAUDREAU PGAUDREA@UOTTAWA.CA, Université d'Ottawa ■ Les étudiants et les institutions universitaires accordent une grande importance aux notes obtenues lors de la 1^{ère} année d'études. Dans les faits, les notes sont le meilleur prédicateur de la probabilité de revenir en 2^{ème} année pour poursuivre ses études (la rétention). En Ontario, seulement 80 à 90% des étudiants poursuivent leurs études au-delà de la 1^{ère} année. La note obtenue durant la 1^{ère} année est le meilleur prédicateur de la rétention et, pour cause, demeure le principal critère utilisé pour identifier et offrir du soutien et des services aux étudiants à risque. Dans cette étude, j'ai développé une approche novatrice pour réorienter l'attention sur le parcours développemental de chaque étudiant. Dans cette approche centrée sur le processus, la trajectoire développementale des notes (plutôt qu'une note obtenue à un point précis dans le temps) est considérée comme étant le meilleur prédicateur du succès futur d'un étudiant (rétention et diplomation). Afin de tester cette hypothèse, j'ai analysé les données d'une cohorte entière d'étudiants (N = 4212) qui débutaient leurs études universitaires immédiatement après le secondaire en Ontario. Les résultats d'analyse de croissance segmentée ont démontré que l'étudiant moyen subit un choc académique lors de la 1^{ère} année. Les notes diminuent drastiquement lors de

la 1^{ère} session ($d = -0.99$) et légèrement durant la 2^{ème} session ($d = -0.11$). Tel qu'attendu, un petit choc académique lors de la 1^{ère} (OR = 2.69, $d = 0.55$) et de la 2^{ème} session (OR = 2.72, $d = 0.55$) augmentent les probabilités de rétention. Cet effet est significativement plus fort que l'influence classique de la note obtenue au secondaire et durant la 1^{ère} année universitaire (OR = 1.22, $d = 0.11$). Ces effets perdurent et prédisent même la diplomation après 4 ans. Les implications théoriques, empiriques, pratiques et politiques de cette découverte seront discutées durant cette présentation. Disponible sur Open Science Framework.

Dimanche, 9:15
Grand Lodge 2

Le rôle néfaste de la procrastination sur la trajectoire de performance académique lors de la transition entre le secondaire et l'université
KRISTINA KLJAJIC KKLJA060@UOTTAWA.CA, *Université d'Ottawa*, PATRICK GAUDREAU, *Université d'Ottawa* ■ La transition du secondaire à l'université est une période stressante pour de nombreux étudiants. Lors de cette transition, près de 73% des étudiants vivent une diminution de leur performance académique (Finnie & Martinello, 2010). Malgré ces résultats alarmants, il est important de noter que les trajectoires varient d'un étudiant à un autre, bien que les facteurs psychologiques qui influencent ces trajectoires soient généralement inconnus. Le but de cette étude était donc de tester l'influence de la procrastination sur la trajectoire de notes scolaires entre la dernière année du secondaire et la première année d'université. Un échantillon de 192 étudiants universitaires ont complété un questionnaire de procrastination à la session d'automne de leur première année à l'Université d'Ottawa. À la fin de l'année académique, nous avons obtenu leurs notes scolaires objectives pour trois périodes de temps : (a) la moyenne de la dernière année du secondaire, (b) la moyenne de la session d'automne à l'université et (c) la moyenne de la session d'hiver à l'université. Les résultats d'analyses de croissance par segments (piecewise growth modeling) ont démontré que les notes diminuaient lors de la transition entre la dernière année du secondaire et la première session à l'université ($\beta_{10} = -2.35$, $p < 0.001$) pour ensuite se stabiliser entre la première et la deuxième ses-

sion à l'université ($\beta_{20} = -0.02$, $p = 0.828$). Les résultats ont aussi démontré que la procrastination prédisait le changement des notes entre le secondaire et la première session à l'université ($\beta_{11} = -0.64$, $p < 0.001$). Plus précisément, les étudiants qui procrastinaient davantage ont vécu une diminution plus prononcée de leurs notes que ceux qui procrastinaient moins ($\beta_{10} = -2.99$ versus $\beta_{10} = -1.71$). Cet angle d'approche novateur nous permet de déterminer que la procrastination est un facteur de risque important qui accentue les difficultés vécues lors d'une période de transition académique.

Dimanche, 9:30
Grand Lodge 2

Certains jours sont plus satisfaisants que d'autres: Journal quotidien sur l'optimisme, le pessimisme, le coping et la satisfaction académique des étudiants universitaires
LAURENCE BOILEAU LBOIL015@UOTTAWA.CA, *Université d'Ottawa*, PATRICK GAUDREAU, *Université d'Ottawa*, ALEXANDRE GAREAU, *Université d'Ottawa*, MÉLODIE CHAMANDY, *Université d'Ottawa* ■ Les étudiants font face à de nombreux défis au cours de leurs études postsecondaires. Certaines dimensions de la personnalité, telles que l'optimisme, peuvent faciliter l'adaptation d'un étudiant, comme la satisfaction scolaire. La présente étude explore la relation entre l'optimisme, le pessimisme et les différences interindividuelles en matière de satisfaction scolaire. À l'aide d'un journal quotidien, notre objectif était également de déterminer si des stratégies de gestion de stress (c.-à-d. coping) pouvaient faciliter ou nuire à cette relation. Des étudiants de premier cycle de l'université d'Ottawa ($n = 235$) ont rempli des mesures d'optimisme et de pessimisme dans un questionnaire de base. Par la suite, ils ont complété des mesures de stratégies de coping et de satisfaction académique pendant six jours consécutifs. Au niveau interindividuel, les résultats des analyses de médiation multiniveaux ont démontré que l'optimisme joue un rôle important dans la satisfaction académique des étudiants et que le coping orienté sur la tâche (c.-à-d., COT) est un médiateur significatif dans cette relation ($\beta = .25$, 95% IC = [.143, .362]). En revanche, le pessimisme n'était pas associé de manière significative à la satisfaction scolaire, même si un effet indirect du coping orienté sur le désengagement

(c.-à-d., COD) a été constaté ($\beta = -.11$, 95% IC = $[-.168, -.048]$). Au niveau intra-individuel, les étudiants éprouvaient plus de satisfaction scolaire les jours durant lesquels ils utilisaient plus de COT ($\beta = .54$, CI 95% = $[.432, .662]$). En revanche, les étudiants éprouvaient moins de satisfaction scolaire durant les jours où ils utilisaient plus de COD ($\beta = -.21$, CI 95% = $[-.360, -.105]$). Les résultats de cette étude permettent d'informer les chercheurs et les praticiens des avantages de l'optimisme pour promouvoir une utilisation optimale des stratégies de gestion de stress et de la satisfaction des étudiants universitaires.

Impact de la culture et des attitudes sur la façon de percevoir et de réagir au monde qui nous entoure

Dimanche, 8:30 - 10:00
Grand Lodge 3

CAROLINE BLAIS CAROLINE.BLAIS@UQO.CA,
Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais ■ De nombreux mécanismes psychologiques ont longtemps été assumés comme étant universaux. Toutefois, de plus en plus d'études révèlent que plusieurs mécanismes perceptifs, cognitifs et émotionnels diffèrent d'une culture à l'autre et peuvent être influencés par les attitudes (p.ex. les attitudes négatives à l'égard d'un groupe, comme le racisme ou le sexisme) ou les valeurs (p.ex. individualisme, collectivisme, orientation politique) d'un individu. Le présent symposium propose cinq présentations abordant cette thématique sous différents angles, en partant des processus les plus précoces (perception visuelle) pour terminer avec des processus plus complexes (cognitifs et émotionnels). La première présentation discutera d'études récentes démontrant l'existence de différences culturelles dans la façon de traiter l'information visuelle précoce (fréquences spatiales) durant la reconnaissance de visages. La deuxième présentation portera sur le lien entre l'orientation politique et le traitement visuel précoce mesuré à l'aide des potentiels évoqués (C1, N2pc et SPCN). Ensuite, sera discuté l'impact de la culture sur la perception visuelle des expressions faciales d'émotions et, plus particulièrement, sur la perception de l'expression faciale de douleur. La quatrième présentation portera sur le lien entre le racisme implicite et le décodage de l'information

visuelle nécessaire à l'émission de jugements de confiance basés sur l'apparence faciale. Finalement, la cinquième présentation portera sur la perception de la menace chez les Hadzabés, des chasseurs-cueilleurs de la Tanzanie.

Dimanche, 8:30
Grand Lodge 3

Les mécanismes perceptifs lors de jugements de confiance avec des visages sont modulés par le racisme implicite

DANIEL FISET DANIEL.FISET@UQO.CA,
Département de Psychoéducation et de Psychologie, Université du Québec en Outaouais, KAROLANN ROBINSON, *Département de Psychoéducation et de Psychologie, Université du Québec en Outaouais,* ISABELLE CHARBONNEAU, *Département de Psychoéducation et de Psychologie, Université du Québec en Outaouais,* CAROLINE BLAIS, *Département de Psychoéducation et de Psychologie, Université du Québec en Outaouais* ■ Plusieurs études récentes ont permis de révéler les traits faciaux utiles pour juger à quel point un visage a l'air digne de confiance. Par exemple, en utilisant la méthode des Bulles, Robinson et al. (2014) ont montré que les yeux dans les hautes fréquences spatiales ainsi que la région de la bouche en plus basses fréquences spatiales influencent ce type de jugement. Par ailleurs, une étude importante a montré que les biais ethniques ont un impact sur la façon de percevoir la dignité de confiance. En effet, le niveau de racisme implicite d'un individu est positivement lié avec la différence dans les jugements de confiance entre les visages de l'ethnie de l'observateur par rapport à des visages d'une autre ethnie. Les mécanismes perceptifs en jeu dans ce phénomène ne sont toutefois pas connus. La présente recherche investigate l'impact du racisme implicite sur les stratégies perceptives utilisées lors de jugement de confiance sur des visages blancs et noirs. Les visages ont été soigneusement sélectionnés afin que certains soient systématiquement jugés comme hautement dignes de confiance et d'autres comme étant peu dignes de confiance. À chaque essai, les participants (75) devaient décider lequel de deux visages, soit deux blancs ou deux noirs, révélés avec des bulles était le plus digne de confiance. Dans un dernier temps, les mêmes participants devaient compléter une version du test d'associations implicites (IAT; Greenwald et

al., 1998). Nos résultats montrent que les traits faciaux utilisés pour juger la dignité de confiance sont globalement similaires pour les deux ethnies de visages. Par contre, plus une personne a de forts biais ethniques plus son utilisation des basses fréquences spatiales diverge entre les deux ethnies au détriment des visages de l'autre ethnie. Le rôle des basses fréquences dans le racisme et sur les jugements de confiance sera discuté.

Dimanche, 8:45
Grand Lodge 3

Lien entre orientation politique et traitement visuel précoce: une étude électrophysiologique BENOIT BRISSON

BENOIT.BRISSON@UQTR.CA, UQTR, JOANIE JUTRAS, , STÉPHANIE FAGNANT, ■ Des décennies de recherche en psychologie politique ont démontré que l'orientation politique des individus souvent mesurée sur un continuum gauche (libéral) droite (conservateur) sert non seulement à déterminer nos affiliations politiques et le parti qui bénéficiera de notre vote aux élections, mais semble aussi ancrée fondamentalement dans notre personnalité et notre comportement au quotidien. Une méta-analyse regroupant 88 études (sur 50 ans, 12 pays et plus de 22 000 participants.es : Jost et coll., 2003) a de plus suggéré des différences de style cognitif selon l'orientation politique : les individus de droite ayant un style cognitif plus rigide et une plus grande intolérance à l'ambiguïté que leurs compatriotes de gauche. L'objectif de la présente étude était d'investiguer, à l'aide des potentiels évoqués, les différences de traitement de l'information visuelle selon l'orientation politique en utilisant une tâche à l'ordinateur nécessitant une identification rapide d'une cible parmi des distracteurs, tous sans valence politique ni émotionnelle. Des corrélations significatives ou marginalement significatives ont été observées entre l'orientation politique et l'amplitude de trois composantes visuelles mesurées au niveau du cortex occipital (PO7/8) : la C1 [traitement en V1, mesurée entre 65 et 85 msec post-stimuli : $rs(22) = 0,48$, $p = 0,02$], la N2pc [attention visuospatiale, mesurée entre 190 et 250 msec post-stimuli: $rs(22) = 0,41$, $p < 0,06$] et la SPCN [mémoire visuelle à court-terme, mesurée entre 260 et 450 ms post-stimuli: $rs(22) = 0,49$, $p = 0,02$]. Quoique cette étude n'est pas causale, elle supporte l'hypothèse que les individus traitent leur environnement visuel différemment selon leur orientation

politique, et ce dès les premiers stades d'analyse corticale, soit V1.

Dimanche, 9:00
Grand Lodge 3

L'impact de la culture lors du jugement d'expressions faciales de douleur

CAMILLE SAUMURE SAUC14@UQO.CA,

Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais, MARIE-PIER PLOUFFE-DEMERS,

Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais;

Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, DANIEL FISET,

Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais, STÉPHANIE CORMIER,

Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais, SUN DAN,

Institute of Psychological Sciences, Hangzhou Normal University, ; Zhejiang Key Laboratory for Research in Assessment of Cognitive Impairments, YE ZHANG,

Institute of Psychological Sciences, Hangzhou Normal University, ; Zhejiang Key Laboratory for Research in Assessment of Cognitive Impairments, MIRIAM KUNZ,

Department of General Practice and Elderly Care Medicine, University of Groningen, CAROLINE BLAIS,

Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais ■ Même si les expressions faciales d'émotion ont pendant longtemps été considérées comme universelles (Ekman & Friesen, 1971), des études récentes ont révélé des différences culturelles dans les mécanismes qui sous-tendent leur reconnaissance (Jack et al., 2012). La présente étude vérifie l'impact de la culture sur les traits faciaux emmagasinés dans la représentation mentale de douleur (exp. 1) et les stratégies perceptives permettant de discriminer le niveau de douleur chez autrui (exp. 2; N=30 Canadiens et 30 Chinois dans les deux expériences). L'exp. 1 utilisait la méthode de Reverse Correlation (Mangini & Biederman, 2004). Les participants devaient choisir, entre deux visages, celui qui semblait le plus en douleur. À chaque essai (N=500), les stimuli étaient générés à partir du même visage auquel était ajouté du bruit visuel. L'exp. 2 utilisait la méthode Bubbles (Gosselin & Shyns, 2001), qui échantillonne aléatoirement des

traits du visage dans cinq bandes de fréquences spatiales. À chaque essai (N=1512), deux avatars bullés étaient présentés au participant qui devait identifier celui présentant le plus haut niveau de douleur. Les résultats de l'exp.1 indiquent que la représentation de douleur des Canadiens était moins intense [$\chi^2(1) = 15.0, p < 0.001$] que celle des Chinois, suggérant que ces derniers sont typiquement exposés à des expressions faciales plus intenses de douleur. Cette hypothèse est cohérente avec les résultats de l'exp.2, où la quantité d'informations faciales nécessaires pour atteindre un taux d'exactitude de 75% était plus faible pour les Canadiens (M=47.2, ET=48.02) que pour les Chinois (M=93.3, ET=25.04) [$t(44,3) = -4.63, p < 0.001$], suggérant qu'il était plus difficile pour ces derniers de discriminer entre deux intensités de douleur. Ces résultats confirment l'impact de la culture sur le traitement de l'expression faciale de douleur et suggèrent que les Chinois sont moins sensibles à des expressions de douleur de faible intensité.

Dimanche, 9:15
Grand Lodge 3

Impact de la culture sur les mécanismes visuels AMANDA ESTÉPHAN ESTA01@UQO.CA, *Département de Psychologie, Université du Québec en Outaouais*, MARIE-PIER PLOUFFE-DEMERS, *Département de Psychologie, Université du Québec en Outaouais*, CAMILLE SAUMURE, *Département de Psychologie, Université du Québec en Outaouais*, MICHAEL N'GUIAMBA, *Département de Psychologie, Université du Québec en Outaouais*, DANIEL FISET, *Département de Psychologie, Université du Québec en Outaouais*, YE ZHANG, *Institute of Psychological Science, Hangzhou Normal University; Zhejiang Key Laboratory for Research in Assessment of Cognitive Impairments*, DAN SUN, *Institute of Psychological Science, Hangzhou Normal University; Zhejiang Key Laboratory for Research in Assessment of Cognitive Impairments*, CAROLINE BLAIS, *Département de Psychologie, Université du Québec en Outaouais* ■ Il a été démontré que la culture influence une multitude de processus visuels, à différents degrés variant d'un lien intime à l'absence de lien observable. De telle manière, l'hétérogénéité des résultats obtenus au fil d'études

portant sur ce sujet souligne la complexité de l'interaction entre la culture et le système visuel; en outre, les phénomènes concernés demeurent à ce jour mal compris. C'est dans un tel contexte que ce projet de recherche a été formulé, s'appuyant sur des travaux antérieurs ayant dévoilé l'existence de différences entre des Asiatiques et des Occidentaux quant aux mouvements oculaires effectués au cours de tâches de reconnaissance de visages : comparativement aux Occidentaux, les Asiatiques déploient leur attention sur une portion plus large de leur champ visuel, et ces différences culturelles seraient façonnées par les valeurs sociales de ces cultures respectives. Cependant, d'autres chercheurs n'ont observé aucune différence culturelle du même ordre durant les premières fixations, pourtant considérées cruciales pour la reconnaissance faciale. Néanmoins, les mouvements oculaires demeurent une mesure inexacte de l'attention, et ainsi de l'information extraite par le système visuel. En vue de mieux comprendre les mécanismes impliqués dans ces différences culturelles, la présente étude a directement exploré l'influence de la culture sur l'information visuelle utile à la reconnaissance de visages, ainsi que la chronologie de cet effet. De plus, ce travail a aussi examiné l'effet potentiel de la culture sur la reconnaissance d'autres classes objets. Nos résultats indiquent que très tôt durant le traitement visuel, les Chinois utilisent généralement l'information plus grossière pour identifier un visage, tandis que les Canadiens utilisent de l'information plus fine. Cet effet ne se généralise pas à la reconnaissance d'objets et de scènes, ne supportant pas l'hypothèse que la culture aurait un effet généralisé sur le développement perceptuel.

Dimanche, 9:30
Grand Lodge 3

Détection de la menace, culture et éducation : Les Hadzabé sont-ils plus rapides à détecter des serpents? ISABELLE BLANCHETTE ISABELLE.BLANCHETTE@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières*, ALESSA GRUND, , SERGE CAPAROS, ■ Les stimuli menaçants attirent l'attention rapidement et efficacement. Selon certaines théories, la détection rapide des menaces serait universelle et biologiquement déterminée. Les menaces biologiques - qui présentent un risque pour la survie, tels que les serpents - devraient

être détectées particulièrement efficacement. Dans cette étude, nous voulions vérifier cette hypothèse de l'universalité de l'effet de supériorité de la menace, examinant en particulier l'influence de la culture et de l'éducation. Dans le nord de la Tanzanie, nous avons recruté des participants Hadzabé (chasseurs-cueilleurs), Datoga et Iraqw (agriculteurs) et Massaï (éleveurs). Les participants complétaient une tâche de recherche visuelle à l'aide d'un écran tactile. Ils devaient détecter des cibles menaçantes ou neutres, biologiques ou modernes. Les participants Hadzabés (chasseurs-cueilleurs) n'ont pas montré d'effet de supériorité de la menace, contrairement aux autres participants. Les Hadzabés ne détectaient pas les menaces biologiques, tels les serpents, plus rapidement, même s'ils étaient globalement aussi rapides et exacts dans la tâche. Sur l'ensemble de l'échantillon, seuls les participants scolarisés montraient un effet de supériorité de la menace tel que l'on observe chez les participants occidentaux. Ces résultats remettent en question l'universalité de l'effet de supériorité de la menace et suggèrent que l'éducation et la culture influencent le traitement visuel des stimuli menaçants.

Santé et mieux-être au travail : quelques avancées théoriques et méthodologiques à l'étude de ses déterminants organisationnels et motivationnels



Dimanche, 8:30 - 10:00

Grand Lodge 4

CLAUDE FERNET CLAUDE.FERNET@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières* ■ Constitué de cinq présentations, ce symposium propose d'approfondir notre compréhension de la santé et du mieux-être au travail selon différentes approches

théoriques et méthodologiques afin de mieux cerner l'apport des facteurs organisationnels et motivationnels qui en sont responsables. La première (Courcy & Beaudoin), à l'aide d'une étude transversale, montre que les pratiques habilitantes de gestion agissent sur l'engagement des employés par le biais de leurs ressources motivationnelles. La seconde (Trépanier et al.), privilégiant un devis de type "journal de bord", dégage les effets immédiats et intra-individuels du harcèlement psychologique en évaluant la relation entre l'exposition quotidienne à des comportements de harcèlement et l'épuisement (cognitif, émotionnel et physique) et ce, en examinant certains mécanismes motivationnels impliqués (frustration des besoins) et l'apport de variables contextuelles (soutien social). La troisième (Fernet et al.), selon une approche orientée sur la personne, se focalise sur la transition des profils de motivation de nouveaux employés, en identifiant certains des déterminants organisationnels (exigences et ressources) et des manifestations de la santé psychologique (épuisement, performance, intention de quitter) associés. La quatrième (Parent-Lamarche & Fernet), s'appuyant sur un devis longitudinal multiniveaux, s'intéresse au caractère contagieux de l'épuisement professionnel selon une perspective descendante (du gestionnaire aux employés) et ce, en examinant le rôle de l'auto-efficacité des employés comme variable modératrice dans cette relation. La cinquième (Austin et al.), à l'aide d'une étude transversale, dévoile comment les pratiques de leadership authentique des gestionnaires peuvent agir non seulement sur des manifestations psychologiques au travail, mais également dans la vie personnelle.

Dimanche, 8:30

Grand Lodge 4

Pratiques habilitantes et engagement au travail : examen du rôle médiateur du processus motivationnel

MATHIEU BEAUDOIN MATHIEU.B.BEAUDOIN@USHERBROOKE.CA, *Université de Sherbrooke*; *Raymond Chabot Grant Thornton*, *FRANÇOIS COURCY*, *Université de Sherbrooke*, *FRANCESCO MONTANI*, *International University of Monaco* ■ L'engagement au travail a maintes fois été identifié comme un facteur déterminant de la santé psychologique (Schaufeli, Bakker et Salanova, 2006). Plusieurs recherches ont tenté de proposer des moyens

de favoriser l'engagement au travail et se sont appuyées sur les pratiques habilitantes en raison des conditions environnementales qu'elles offrent à l'employé (Lee, Idris et Delfabbro, 2016; Tuckey, Bakker et Dollard, 2012). Ces conditions favoriseraient l'engagement au travail en stimulant un processus motivationnel composé de la satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux et de la motivation autonome. Bien que ce processus soit théoriquement appuyé, il n'a jusqu'à maintenant fait l'objet d'aucun examen empirique. Afin de combler ce manque de connaissances, la présente communication a pour objectif d'examiner le rôle médiateur de ce processus sur la relation entre les pratiques habilitantes et l'engagement au travail. Ainsi, il est proposé que les pratiques habilitantes favorisent l'engagement en répondant aux besoins psychologiques fondamentaux et en développant la motivation autonome. Pour ce faire, un total de 198 employés de diverses organisations du secteur technologique ont complété à deux reprises un questionnaire avec un intervalle de trois mois entre les temps de mesure. Les résultats aux analyses de modélisation par équation structurelle ($\chi^2(632) = 178,33$, $\chi^2/df = 1,76$, CFI = 0,94, TLI = 0,92, RMSEA = 0,06, SRMR = 0,07) et de médiation ($\beta = 0,30$, $\Delta\beta = 0,49$, IC = 0,21 à 0,39) soutiennent le lien positif entre les pratiques habilitantes et l'engagement ainsi que l'effet complet de médiation du processus motivationnel. Les présents résultats contribuent à l'avancement des connaissances sur le rôle des pratiques habilitantes de gestion sur la motivation et l'engagement au travail et permettent d'outiller les professionnels de la psychologie organisationnelle en proposant des leviers d'action favorisant des états psychologiques sains chez les employés.

Dimanche, 8:45

Grand Lodge 4

Les effets quotidiens du harcèlement psychologique au travail sur la santé Une analyse intra-individuelle

SARAH-GENEVIÈVE TRÉPANIÉ SARAH-GENEVIEVE.TREPANIER@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières*, **CLAYTON PETERSON**, *Université du Québec à Trois-Rivières*, **GUY NOTELAERS**, *University of Bergen*, **JULIE MÉNARD**, *Université du Québec à Montréal* ■ Bien que le harcèlement psychologique au travail ait été rattaché à d'importants coûts au

plan de la santé (p. ex., détresse, épuisement), la recherche actuelle portant sur les conséquences du harcèlement a jusqu'à maintenant principalement examiné cet enjeu à partir d'une perspective "inter-individuelle" (comment les employés qui en sont victimes diffèrent de ceux n'y étant pas exposés). Or, puisque le harcèlement est un phénomène se manifestant par plusieurs comportements négatifs vécus ponctuellement, il est pertinent d'évaluer ses conséquences dans une perspective "intra-individuelle", en examinant les variations individuelles (chez un même individu) et immédiates (quotidiennement) au niveau de la santé suite à l'exposition à des comportements de harcèlement. À cet effet, l'objectif de cette étude de type "journal de bord" est de mieux cerner les effets immédiats et intra-individuels du harcèlement en évaluant la relation entre l'exposition quotidienne à des comportements de harcèlement et l'épuisement (cognitif, émotionnel et physique). De plus, les mécanismes psychologiques impliqués (frustration des besoins) et les variables contextuelles (soutien social) pouvant altérer cette relation ont été examinés. Au total, 46 employés ont quotidiennement complété un questionnaire sur une période de deux semaines. Les résultats d'analyses multi-niveaux bayésiennes montrent que les employés éprouvent plus d'épuisement à la fin des journées où ils/elles ont été confronté(e)s à des comportements de harcèlement et que cette relation est expliquée par la frustration quotidienne des besoins psychologiques, principalement ceux d'autonomie et de compétence. Par ailleurs, les résultats montrent que le soutien social quotidien obtenu au travail parvient à contrer les effets néfastes du harcèlement sur les ressources psychologiques (besoins) dans une perspective journalière. Les implications théoriques et pratiques seront discutées.

Dimanche, 9:00

Grand Lodge 4

Santé psychologique et fonctionnement optimal en début de carrière : que révèle le profil motivationnel des employés?

CLAUDE FERNET CLAUDE.FERNET@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières*, **DAVID LITALIEN**, *Université Laval*, **ALEXANDRE J.S. MORIN**, *Concordia University*, **STÉPHANIE AUSTIN**, *Université du Québec à Trois-Rivières*, **MARYLÈNE GAGNÉ**,

Curtin University, MÉLANIE LAVOIE-TREMBLAY, *McGill University*, JACQUES FOREST, 6 ■ Malgré des décennies de recherches sur la motivation au travail, notre compréhension du rôle qu'elle exerce dans la santé psychologique et le fonctionnement des employés demeure lacunaire. Afin d'approfondir cette question, la présente étude examine la stabilité et la variabilité des profils de motivation en début de carrière. Plus spécifiquement, elle vise à identifier certains prédicteurs organisationnels (exigences et ressources au travail), de même que des manifestations psychologiques (épuisement émotionnel), attitudinales (intention de quitter l'organisation et la profession) et comportementales (performance au travail) associées à l'appartenance aux profils. Comportant deux collectes sur une période de 24 mois, cette étude a été réalisée auprès d'un échantillon de 438 infirmier(ère)s en début de carrière. Les résultats d'analyses de profils latents (LPA) et de transitions latentes (LTA) ont révélé quatre profils de motivation distincts (fortement, modérément, autonome et démotivé), estimés à partir de la position des régulations globales et spécifiques sur le continuum de motivation proposé par la théorie de l'autodétermination. Ces profils se sont avérés stables au sein de l'échantillon (within-sample level), bien qu'il y ait eu variation (within-person changes) dans l'appartenance des profils pour 30 à 40% des employés au cours de cette période. En outre, les résultats révèlent que la perception des ressources en travail est associée à une probabilité plus élevée d'appartenir aux profils "fortement" et "moyennement" motivés. Ces profils sont également systématiquement associés à de plus faibles niveaux d'épuisement émotionnel, d'intentions de quitter la profession et l'organisation, ainsi qu'à une performance plus élevée que les profils "autonome" ou "démotivés". Les implications théoriques et managériales seront discutées.

Dimanche, 9:15

Grand Lodge 4

Le rôle du sentiment d'auto-efficacité dans la contagion de l'épuisement professionnel : une étude longitudinale et multinationale ANNICK PARENT-LAMARCHE

ANNICK.PARENT-LAMARCHE@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières*, CLAUDE FERNET, ■ Sur la base du principe de la plasticité com-

portementale, nous proposons que le sentiment d'auto-efficacité soit une ressource adaptative permettant aux employés de contrer les effets potentiellement contagieux de l'épuisement professionnel (c.-à-d. épuisement émotionnel et cynisme). Nous avons collecté des données à deux reprises (octobre et juin; T1 et T2, respectivement) sur une période de huit mois afin de couvrir une année scolaire complète. Les participants ont été recrutés volontairement dans diverses écoles primaires et secondaires de la province de Québec au Canada. Un devis longitudinal et multiniveau a été utilisé afin de tenir compte de la structure hiérarchique des données, soit des enseignants (n1 = 102) imbriqués dans des organisations et des gestionnaires (n 2= 84). Nos résultats indiquent que l'épuisement professionnel des cadres à T1 ne permettait pas de prédire de manière significative l'épuisement professionnel des employés à T2. Un effet modérateur du sentiment d'auto-efficacité des employés a été mis en évidence, mais uniquement pour l'épuisement émotionnel. Plus spécifiquement, l'épuisement émotionnel des gestionnaires était associé à une diminution de l'épuisement émotionnel au fil du temps chez les employés ayant déclaré un sentiment d'auto-efficacité plus élevé, avec une association inverse pour les employés ayant déclaré un sentiment d'auto-efficacité plus faible. L'utilisation des mesures auto-rapportées et notre échantillon composé uniquement de directeurs et d'enseignants constituent les principales limites de cette étude. Toutefois, cette étude fournit des informations utiles sur les moyens de prévenir la contagion de l'épuisement professionnel des gestionnaires aux employés, en particulier en favorisant le sentiment d'auto-efficacité des employés.

Dimanche, 9:30

Grand Lodge 4

Les bénéfices du leadership authentique au-delà des frontières du travail : impact sur la réussite de la conciliation travail-vie personnelle et de la satisfaction de vie en général

STÉPHANIE AUSTIN STEPHANIE.AUSTIN@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières*, JULIE LEVESQUE-CÔTÉ, *Université du Québec à Trois-Rivières*, CLAUDE FERNET, *Université du Québec à Trois-Rivières*, JEAN-FRANÇOIS GAGNON, *Université du Québec à Trois-Rivières* ■ Le mal-être du personnel infirmier peut

se traduire par des conséquences accablantes, tant pour les infirmiers.ères et leurs proches que pour la qualité des soins prodigués aux patients (Trinkoff et al., 2011). La recherche actuelle sur le sujet pullule. Le sous-effectif de personnel, les horaires de travail atypiques et le temps de travail supplémentaire obligatoire concourent aux insatisfactions dans la profession en plus d'occasionner du stress et des difficultés à concilier un lot appréciable de responsabilités simultanées (Tremblay & Larivière, 2007). Plus que jamais, les décideurs qui veillent à la qualité des soins dans leurs établissements sont préoccupés par cet état des faits. La conciliation travail-vie personnelle (CT-VP), laquelle réfère à la capacité d'assumer convenablement ses responsabilités professionnelles et personnelles (Chrétien & Létourneau, 2010), pourrait pourtant favoriser le mieux-être des infirmiers.ères (Haar et al., 2014). Bien que la recherche souligne également l'importance des comportements prônés par le supérieur pour faciliter la CT-VP (Haas et al., 2002), le rôle des pratiques de leadership authentique a été jusqu'ici largement négligé. Prenant ancrage dans le courant de la psychologie positive, cette étude vise à examiner dans quelle mesure la perception du personnel infirmier quant à l'authenticité des pratiques de leur gestionnaire favorise leur CT-VP, de même que leur satisfaction personnelle et professionnelle. Auprès d'un échantillon de 364 infirmiers.ères, les résultats d'analyses par équations structurelles soutiennent le modèle proposé. En plus de favoriser la CT-VP, le leadership authentique du supérieur contribue au fonctionnement professionnel (satisfaction au travail) et dans la vie en général (satisfaction de vie). Les contributions théoriques et pratiques relatives à la création d'environnements de travail sains seront discutées à la lumière de la théorie du leadership authentique et de la recherche sur la CT-VP.

La cognition sociale à l'ère du numérique

Dimanche, 8:30 - 10:00

Salle Villa Bellevue

PHILIP JACKSON L. MARIE-PIER.B-TREMBLAY.1@ULVAL.CA, *Université Laval; Centre de recherche CERVO; Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale,* MARIE-PIER B. TREMBLAY, *Université Laval; Centre de recherche CERVO; Centre interdisciplinaire de recherche en*

réadaptation et intégration sociale ■ Avec la croissance fulgurante des nouvelles technologies de la communication, les interactions sociales quotidiennes subissent d'importants changements. Ceux-ci comprennent, entre autres, l'instantanéité des conversations et la capacité à parler à son réseau à distance ou à interagir avec un ordinateur. Les réseaux sociaux, les environnements virtuels, les avatars virtuels et les plateformes de vidéoconférence sont des exemples de technologies de plus en plus utilisées et influentes. L'objectif de ce symposium est de discuter de l'influence et des aspects bénéfiques et/ou nuisibles des technologies de la communication sur les divers processus de la cognition sociale, notamment la perception des émotions, l'empathie et les comportements prosociaux. Le rôle de ces technologies s'étend également dans les domaines de la recherche et de la santé, et se répercute notamment sur les relations patient-soignant. Ces technologies peuvent aussi offrir une occasion de mesurer des comportements humains, ainsi que divers aspects de la cognition sociale de façon plus écologique. Donc, qu'elles soient positives, favorisant notamment l'accessibilité de différents réseaux et services, ou négatives, dépersonnalisant les interactions humaines, il convient de se questionner quant au rôle et à l'apport des technologies actuelles et futures aux interactions sociales. Grâce aux données de récentes études, ce symposium vise à proposer des moyens d'optimiser l'usage des technologies de la communication afin d'améliorer les méthodes d'évaluation et de promotion des interactions sociales quotidiennes. En effet, considérant que ces nouvelles technologies font maintenant partie intégrante de la vie humaine, leurs applications actuelles et potentielles sur le plan des relations, de la santé, de la réadaptation, de l'efficacité au travail et des connaissances générales sur l'humain doivent être examinées.

Dimanche, 8:30

Salle Villa Bellevue

Virtual touch: Representation of physical contact in virtual environments and its effects on social affiliation ANNA M. LOMANOWSKA ANNA.LOMANOWSKA@UTORONTO.CA, *University of Toronto Mississauga* ■ Virtual environments can be used to simulate many features of the physical world, including close physical interactions between

individuals. However, virtual physical interactions are typically represented through the visual modality and lack much of the sensory information that would be expressed in close interactions in the real world (e.g., sense of touch). Given this difference in sensory experience, it's important to consider how the physical aspects of interpersonal closeness and intimacy are represented and experienced in virtual environments. This presentation will first review a series of observational studies related to physical proximity and touch in online multiuser virtual environments to examine how users typically navigate the physical aspects of interpersonal interactions in these contexts. Next, evidence will be presented from an empirical study of interpersonal touch in a multiuser virtual environment showing that the experience of interpersonal virtual touch may have the opposite (negative) effects on social affiliation than what is typically found in face-to-face interactions. The discussion will consider the implications of these findings for our understanding of how complex social information inherent to intimate interactions is transmitted and experienced in simulated virtual contexts.

Dimanche, 8:45
Salle Villa Bellevue

Utilisation d'avatars comme stimuli lors d'études en psychophysique sociale; apports à la recherche fondamentale

FRANCIS GINGRAS FRANCIS.GINGRAS16@GMAIL.COM, *Université du Québec en Outaouais*, **DANIEL FISET**, *Université du Québec en Outaouais*, **CAROLINE BLAIS**, *Université du Québec en Outaouais* ■ La psychophysique sociale est un sous-domaine de la psychophysique visant à comprendre l'impact du contexte social sur la perception. Pendant longtemps, la vision fut considérée comme encapsulée et universelle. Plusieurs études suggèrent toutefois l'influence de facteurs sociaux sur celle-ci. Par exemple, la culture d'origine change la façon de percevoir des formes visuelles simples (Nisbett & Miyamoto, 2005), modifie la façon de balayer une scène visuellement (Chua, Boland & Nisbett, 2005), et module les stratégies perceptives sous-jacentes au traitement des visages (Blais et al., 2008; Tardif et al., 2017) et des expressions faciales (Jack et al., 2009). De façon similaire, les attitudes que nous avons par rapport à différents groupes sociaux influencent notre façon de les encoder visuellement

: les préjugés ethniques mènent à encoder le visage d'un individu provenant d'un autre groupe ethnique comme moins digne de confiance (Dotsch et al., 2008) et plus colérique (Uddenberg, & Scholl, 2017). Par contre, l'investigation des stratégies visuelles permettant de reconnaître les expressions faciales ou d'évaluer les traits sociaux à partir de l'apparence peut rapidement devenir complexe lorsque d'autres facteurs sociaux sont intégrés comme objet d'étude. Par exemple, pour mesurer l'impact de la culture sur le traitement visuel d'expressions faciales d'émotion, comment contrôler le fait qu'à la base, les différentes cultures expriment peut-être l'expression étudiée différemment? Les avancées technologiques récentes offrent des solutions à ce problème, entre autres via l'utilisation d'avatars. Cette présentation vise à explorer certains contextes où l'utilisations d'avatars comme stimuli devient plus avantageuse que l'utilisation de visages humains naturels. Nous présenterons également une série d'étude menées dans notre laboratoire où les stratégies visuelles révélées à l'aide d'avatars sont très similaires, voire identiques, à celles révélées avec des visages naturels.

Dimanche, 9:00
Salle Villa Bellevue

Développement d'une application d'intelligence artificielle pour l'analyse du niveau de présence sexuelle dans un contexte de réalité virtuelle

SARA SAINT-PIERRE CÔTÉ SARA.SAINT-PIERRE-COTE.1@ENS.ETSMTL.CA, *École de technologie supérieure; Centre de recherche du CHUM; 6*, **SARAH-MICHELLE NEVEU**, *Université de Montréal; 6*, **DAVID R. LABBÉ**, *École de technologie supérieure; Centre de recherche du CHUM*, **SYLVAIN CHARTIER**, *Université d'Ottawa*, **JOANNE-L ROULEAU**, *Université de Montréal; 6*, **PATRICE RENAUD**, *Université du Québec en Outaouais; 6* ■ Un environnement virtuel, dans lequel il est possible d'observer des personnages virtuels animés et nus, génère auprès des participants un état psychophysique de l'excitation sexuelle appelé la présence sexuelle (PS). Pour évaluer le niveau de PS d'un utilisateur, la logique de l'approche consiste en une triangulation de mesures psychophysiques (oculométrie, pléthysmographie et EEGq). Afin d'évaluer les préférences sexuelles d'hommes

reconnus coupables d'agression à caractère sexuel sur des enfants ou de femmes adultes, un ensemble d'outils a été développé. Cependant, l'analyse statistique classique des données physiologiques recueillies est complexe. Dans le but d'alléger cette tâche mais aussi d'étudier sous un angle différent les relations et interactions entre les variables, une application d'intelligence artificielle (IA) est en cours de développement et les résultats préliminaires démontrent le potentiel d'une telle approche. Les essais préliminaires avaient pour objectif de 1) catégoriser des patients en fonction du délit pour lequel ils ont été reconnu coupable et 2) prédire, à partir des données EEGq, l'intensité de la réponse érectile. Des méthodes d'ensemble pour la classification et la régression avec pour entité de base l'arbre de décision ont été utilisées. Nous avons réussi à catégoriser, avec une précision de 89%, le groupe auquel le participant appartenait. De plus, nous avons pu prédire 26% de la variation de la réponse érectile en se basant uniquement sur les données EEGq. Ces résultats préliminaires démontrent la faisabilité et l'intérêt d'utiliser les méthodes d'IA avec des données de types psychophysiologiques, visant à déterminer le niveau de PS. L'utilisation des méthodes d'IA pourra, dans un projet futur, permettre une visualisation en temps réel des réactions du patient permettant d'orienter l'expérience virtuelle en fonction des réponses psychophysiologiques ouvrant ainsi la porte à une technique de traitement innovante.

Dimanche, 9:15
Salle Villa Bellevue

Validation d'une plateforme d'agents virtuels pour l'étude de la cognition sociale MARIE-FRANCE DE LAFONTAINE

MARIE-FRANCE.DE-LAFONTAINE.1@ULVAL.CA, *École de psychologie, Faculté des Sciences sociales, Université Laval, Québec, Canada; Centre Interdisciplinaire de Recherche en Réadaptation et Intégration Sociale (CIRRIS), Québec, Canada; Centre de recherche CERVO, Québec, Canada, MARIE-HÉLÈNE TESSIER, École de psychologie, Faculté des Sciences sociales, Université Laval, Québec, Canada; Centre Interdisciplinaire de Recherche en Réadaptation et Intégration Sociale (CIRRIS), Québec, Canada; Centre de recherche CERVO, Québec, Canada, PHILIP L. JACKSON, École de psychologie, Faculté des Sciences sociales, Uni-*

versité Laval, Québec, Canada; Centre Interdisciplinaire de Recherche en Réadaptation et Intégration Sociale (CIRRIS), Québec, Canada; Centre de recherche CERVO, Québec, Canada ■ La recherche en cognition sociale se penche sur les processus cognitifs affectant les interactions sociales, mais elle s'est souvent fait reprocher d'étudier ces interactions dans des contextes peu représentatifs des situations quotidiennes. Les agents virtuels impliqués dans les interactions humain-ordinateur peuvent répondre aux exigences de validité interne de la recherche, tout en promouvant une validité écologique. Pour cette raison, la plateforme d'agents virtuels EEVEE (Environnement Évolutif et Virtuel pour Étudier l'Empathie) a été créée. Afin de valider l'utilisation de cette plateforme dans le contexte de la cognition sociale, les caractéristiques des expressions faciales des agents virtuels ont été étudiées. Deux projets de recherche ont exploré, respectivement, la reconnaissance des émotions de différentes intensités (faible, moyenne, élevée) et le dynamisme de l'expression faciale de douleur. Les résultats du premier projet montrent qu'à forte intensité, comparativement à faible intensité, les expressions neutres, de colère, de joie, de tristesse, de surprise, de douleur et de peur sont mieux identifiées, tandis que celles de dégoût le sont moins bien. Ces résultats sont généralement comparables à ceux observés lors de la présentation d'expressions faciales humaines. Les résultats du deuxième projet montrent que les niveaux de réalisme et de douleur perçus d'expressions faciales de douleur varient selon la séquence d'apparition des mouvements faciaux. Ainsi, la reconnaissance et la perception d'émotions et de douleur exprimés par les agents virtuels dépendraient de l'expression faciale présentée et, dans le cas de la douleur, de l'ordre d'apparition des mouvements faciaux. Les connaissances sur la cognition sociale pouvant être générées grâce aux agents virtuels permettront de mieux cerner les compétences sociales essentielles au bon fonctionnement en société et d'optimiser celles qui sont déficitaires dans certaines pathologies ou conditions.

Dimanche, 9:30
Salle Villa Bellevue

L'empathie en contexte simulé de téléthérapie par vidéoconférence : résultats préliminaires d'une étude

comparative FRÉDÉRIC GRONDIN FRED-ERIC.GRONDIN.1@ULVAL.CA, *Université Laval; Centre de recherche CERVO; Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale*, ANDRÉANNE SIMARD, *Université Laval; Centre de recherche CERVO*, BARIBEAU-LAMBERT ALEXANE, *Université Laval*, ANDRÉE-ANNE BEAUDOIN-JULIEN, *Université Laval*, ANNA M. LOMANOWSKA, *University of Toronto Mississauga*, PHILIP L. JACKSON, *Université Laval; Centre de recherche CERVO; Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale* ■ La téléthérapie désigne l'utilisation de moyens de communication comme la vidéoconférence (VC) pour permettre la prestation de services psychologiques à distance. Bien que la téléthérapie puisse générer une efficacité de traitement similaire aux suivis en face à face (FàF), on en sait peu sur les variables cruciales à une issue positive en thérapie, telle l'empathie. L'empathie se définit comme la capacité à comprendre et à ressentir, en partie, les états affectifs d'autrui. Elle pourrait être affectée par les attitudes positives ou négatives que les individus présentent ainsi que par la téléprésence, soit l'impression d' "être ensemble " lors de séances de téléthérapie. La présente étude compare les niveaux d'empathie de participants jouant le rôle de thérapeute ou de client lors de sessions simulées de relation d'aide en FàF ou en VC. De même, le rôle des attitudes et de la téléprésence ressentie est investigué. Des étudiants universitaires ayant une formation en relation d'aide (n = 28) sont recrutés et appariés en dyades thérapeute-client. Ils complètent deux séances simulées de 20 minutes, l'une en FàF et l'autre en VC. Des questionnaires évaluent les attitudes pré-séances ainsi que l'empathie et la téléprésence post-séances. Les résultats montrent que l'empathie rapportée est plus faible en VC qu'en FàF de façon significative pour les thérapeutes, $t(12) = -1.97$, $p < .05$, $d = .78$, et marginalement significative pour les clients, $t(12) = -1.56$, $p = .07$, $d = .61$. Selon une analyse de médiation, les attitudes négatives contribuent à de plus faibles niveaux de téléprésence en VC, lesquels sont associés à une diminution de l'empathie rapportée. La taille de l'effet indirect est de $-.47 \pm .25$, 95% CI [-1.02, -.026] pour 5 000 échantillons générés par bootstrap. Cette étude est la première à comparer les niveaux d'empathie lors d'interactions cliniques simulées en VC et en FàF.

Il est important de reproduire ces résultats lors de réelles interactions cliniques en VC.

Dimanche, 9:45
Salle Villa Bellevue

L'évaluation et l'optimisation du raisonnement moral à l'adolescence à l'aide d'un jeu vidéo sérieux
JULIETTE LAURENDEAU-MARTIN

JULIETTE.LAURENDEAU@GMAIL.COM, *Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal, QC, Canada ; Centre de recherche du CHU Sainte-Justine, Montréal, QC*, ANGE TATO, *Département d'informatique, Université du Québec à Montréal, Montréal, Qc, Montréal*, FRÉDÉRIK MORASSE, *Département d'informatique Université de Montréal, Montréal, QC, Canada* , AUDE DUFRESNE, *Centre de recherche du CHU Sainte-Justine, Montréal, QC*, MIRIAM BEAUCHAMP, ■ Problématique. Le raisonnement socio-moral (RSM) permet de réfléchir aux valeurs morales et aux conventions sociales qui régissent les interactions sociales. Considérant l'importance du RSM en société, il est souhaitable de pouvoir l'évaluer de manière écologique et dynamique. Les jeux vidéo sérieux constituent un moyen de pointe et accessible aux jeunes, pour évaluer, et possiblement influencer, le RSM. L'objectif de cette étude était d'évaluer l'utilité d'un jeu vidéo du RSM. Méthodologie. 30 adolescents (M=15,17 ans, É-T=2,49) ont joué à une première version du jeu vidéo programmé avec Unity et basé sur une adaptation d'un outil validé (Socio-Moral Reasoning Aptitude Level). Neuf dilemmes moraux représentant des situations de la vie quotidienne sont incarnés par des avatars qui s'adressent aux joueurs. Les joueurs verbalisent une justification de leur décision face à ces enjeux moraux. Leurs réponses sont cotées selon les théories cognitivo-développementales. Résultats préliminaires. Les résultats d'une ANOVA à mesures répétées indiquent que les participants n'ont pas amélioré leur maturité morale au cours du jeu ($F = .415$, $p = .534$). Par contre, leur niveau moyen de maturité morale est comparable aux attentes normatives à l'adolescence (cf. Chiasson et al., *Clinical Neuropsychologist*, 2017). Conclusions : Les résultats préliminaires suggèrent que l'adaptation dynamique en jeu vidéo de la tâche SoMoral reproduit un patron attendu

de maturité morale à l'adolescence et constitue donc un outil d'évaluation intéressant. Toutefois, elle n'entraîne pas une amélioration notable du RSM à travers les essais, possiblement en raison de l'absence de rétroaction aux joueurs. Une deuxième version du jeu vidéo a été développée et utilise des renforcements et indices sociaux pour orienter les joueurs vers un RSM plus mature. Cette version (en cours de testing, n=15) pourrait être encore plus prometteuse pour l'optimisation de la compétence sociale.

Résumés des communications orales

Les résumés sont organisés par jour et ordre de présentation

Communications orales 1

Culture

Modératrice: Alexandra Malenfant-Veilleux

Vendredi, 15:00

Salle Boutique

Mesure de l'adaptation des normes sociales selon les rétroactions de l'environnement MARIE-LAURENCE ROY

MARIE.LAURENCE.ROY@HOTMAIL.COM, *Université de Montréal*, ÉLISE DÉSILETS, *Université du Québec à Trois-Rivières*, SÉBASTIEN HÉTU, *Université de Montréal* ■ Les normes sociales, ces règles implicites partagées par une population, orientent la prise de décision dans le contexte social qui entoure l'individu. En outre, l'individu doit avoir une grande sensibilité et une bonne capacité d'adaptation face à ces normes qui sont en constantes évolutions pour réguler son comportement en accord avec celles-ci. Ceci dit, le traitement de ces normes comprenant la capacité de s'adapter aux changements des normes et la sensibilité aux transgressions de ces dernières varient entre les individus. L'objectif de cette étude est de décrire le traitement des normes sociales dans la population ainsi que les différences interindividuelles de celui-ci. Pour ce faire, nous développons une nouvelle méthode pour mesurer l'adaptation aux normes sociales utilisant la tâche de l'Ultimatum. Dans celle-ci, au contraire de la tâche classique où le participant reçoit des offres, le participant est plutôt le proposeur et il est placé dans un contexte social où il doit s'adapter aux rétroactions de différentes personnes auquel il sera pairé aléatoirement. Cela dit, les rétroactions des répondeurs sont en réalité contrôlées dans le but de modifier les normes sociales et de mesurer l'adaptation du participant. Ainsi, la tâche se divise en deux blocs de 30 essais dans lesquels l'étendue des offres plus probables d'être acceptées est modifiée. Pour le premier bloc, les offres se trouvant près du 8\$ ont une plus grande probabilité d'être accepté par le receveur, tandis qu'elles se situent autour de 12\$ pour le deuxième bloc. Nos résultats préliminaires (n=23)

sont encourageants quant à l'efficacité de cette nouvelle méthode puisque la moyenne des offres faites par les receveurs augmente pour le bloc 2 ($t(22)=-2.86$ $p=.009$). Ces résultats congruents avec ceux des études utilisant la tâche de l'Ultimatum classique indiquent que les individus seraient capables d'adapter leurs normes sociales face aux rétroactions de leur environnement.

Vendredi, 15:15

Salle Boutique

Méta-analyse sur les attitudes culturelles CAMILLE BLAIS-ROCHETTE

CBLAI087@UOTTAWA.CA, *Université d'Ottawa*, DAVE MIRANDA, ■ Dans une société multiculturelle, les gens peuvent aimer et/ou détester la diversité culturelle à différents degrés. La recherche suggère que la personnalité explique, en partie, ces différences d'attitudes envers les groupes ethnoculturels. Spécifiquement, le modèle à double processus (MDP; Duckitt, 2001) propose qu'une faible amabilité et une faible ouverture à l'expérience soient des traits de personnalité menant aux préjugés culturels, respectivement à travers l'orientation à la dominance sociale (i.e., prôner la hiérarchie intergroupe) et l'autoritarisme de droite (i.e., favoriser la conformité sociale et l'obéissance aux autorités). L'objectif de cette méta-analyse par analyse d'acheminement est (1) d'estimer l'exactitude du MDP; et (2) de tester un MDP étendu qui tient compte de l'appréciation culturelle (MPD-2). La méta-analyse contient 277 études identifiées dans sept bases de données (e.g., PsycInfo, Medline) et incluant au moins un des liens d'intérêt du MDP-2. L'analyse d'acheminement supporte les liens postulés par le MDP vers les préjugés culturels. Les nouveaux liens du MDP-2 montrent que plus d'amabilité est liée à l'appréciation culturelle à travers moins d'orientation à la dominance sociale, mais que l'ouverture n'est pas liée à l'appréciation à travers l'autoritarisme de droite. Plutôt, l'ouverture est directement liée à l'appréciation culturelle. Ces résultats illustrent que les traits de personnalité n'ont pas toujours les mêmes liens avec les préjugés culturels et l'appréciation culturelle, ce qui suggère

que ces attitudes sont deux dimensions distinctes. De plus, la corrélation moyenne entre les deux attitudes culturelles, $r = .48$, n'est pas assez élevée pour affirmer que l'appréciation soit simplement l'inverse des préjugés. En somme, ces résultats suggèrent qu'avoir peu de préjugés n'est pas toujours garant d'apprécier la diversité culturelle, alors qu'apprécier la diversité culturelle n'immunise pas automatiquement contre les préjugés.

Vendredi, 15:30
Salle Boutique

Étude des liens entre les orientations d'acculturation de la communauté d'accueil et des traits de personnalité autoritariste chez les étudiants collégiaux

SÉBASTIEN GÉLINAS SEBASTIEN.GELINAS@UQTR.CA, Collège Laffèche; UQTR, **ALEXANDRA MALENFANT-VEILLEUX**, Collège Laffèche; UQTR ■

Les milieux académiques sont de plus en plus sollicités pour favoriser l'intégration des jeunes arrivants et pour susciter le développement, chez les étudiants, du respect de l'autre. Les objectifs de cette étude sont d'évaluer les orientations d'acculturation de la communauté d'accueil (Bourhis, 1997) à l'égard des communautés immigrantes chez des étudiants collégiaux, et d'explorer les liens entre ces types d'orientations et des traits de personnalité autoritariste. Pour ce faire, l'Échelle d'acculturation de la communauté d'accueil (Bourhis 2004) et une version traduite en français de la F Scale (Adorno, 1950) ont été administrées à 96 étudiants collégiaux. Les résultats d'analyses descriptives indiquent que les orientations individualiste ($M=143,97$; $ET=30,71$) et intégrationniste ($M=137,79$; $24,59$) décrivent le mieux l'attitude des étudiants collégiaux à l'égard des communautés immigrantes, comparativement aux orientations ségrégationniste ($M=112,32$; $ET=41,44$), intégrationniste de transformation ($M=85,10$; $ET=35,84$), exclusionniste ($M=67,05$; $ET=34,78$) et assimilationniste ($M=48,80$; $ET=24,56$). Des tests t pour échantillons appariés démontrent que l'ensemble des comparaisons entre les paires de moyennes d'orientations d'acculturation sont significatives ($p<0,01$), à l'exception de celle entre " individualisme " et " intégrationnisme ". Les analyses corrélationnelles suggèrent des corrélations positives et significatives entre le score à la F scale et l'exclusionnisme (r

$= 0,49$; $p<0,001$), l'assimilationnisme ($r=0,45$; $p<0,001$) et le ségrégationnisme ($r=0,30$; $p<0,01$). Une analyse de régression linéaire multiple indique que la combinaison linéaire de ces trois variables est significativement associée au score d'autoritarisme ($R^2=0,55$, $F(3, 82)=11,78$; $p<0,001$). Des hypothèses seront suggérées pour expliquer en quoi ces trois orientations d'acculturation sont liées à l'autoritarisme, notamment en fonction de leur caractère plus rigide à l'endroit de la diversité.

Vendredi, 15:45
Salle Boutique

Langue d'origine et expérience identitaire chez les Canadiens de deuxième génération

LAURENCE GARCEAU LAURENCE.GARCEAU.1@ULVAL.CA, Laboratoire de recherche multiculturel de l'Université Laval, **MILICA MILJUS**, Laboratoire de recherche multiculturel de l'Université Laval, **FRÉDÉRIQUE MONTREUIL**, Laboratoire de recherche multiculturel de l'Université Laval ■

Cette étude qualitative vise l'exploration de la relation entre la langue d'origine, le sentiment d'appartenance envers la culture d'origine et l'expérience identitaire chez les Canadiens de deuxième génération, en plus des thèmes qui y sont associés. Pour ce faire, cinquante Canadiens adultes issus de la deuxième génération ($N=50$) ont répondu à une question ouverte. Le logiciel QDA Miner a été utilisé afin de coder les extraits selon un arbre thématique comprenant les principaux thèmes soulevés par la littérature et les participants. Certains thèmes sont plus souvent abordés par les participants. Les participants ont rapporté avoir la perception d'un niveau faible de compétence langagière, toutes formes de compétences confondues, ainsi que la perception d'un niveau fluide de compétence langagière ou de n'avoir aucune connaissance. L'apprentissage par les parents et par une école de langue ont été rapportés à fréquence égale comme modes d'apprentissages de la langue d'origine les plus communs. Le manque d'opportunité d'utilisation a été rapporté comme motif du désintérêt à apprendre la langue. Finalement, le sentiment de souffrance/lutte est l'affect qui a été le plus souvent observé et les affects négatifs semblent prévaloir sur les affects positifs. Le sentiment d'appartenance et le sentiment de non-appartenance ont tous les deux été mentionnés à fréquence égale

par les participants. La langue d'origine a été nommée comme une source fréquente du sentiment d'appartenance ou de non-appartenance envers la culture d'héritage. D'autres thèmes seront abordés et discutés en regard aux modèles d'identification et d'enculturation.

Vendredi, 16:00
Salle Boutique

Des Autochtones aux Arabes. Portrait des croyances et attitudes des étudiants collégiaux à l'endroit de la diversité ethnoculturelle

ALEXANDRA MALENFANT-VEILLEUX

ALEXANDRA.M-VEILLEUX@CLAFLECHE.QC.CA, Collège

Lafèche, SÉBASTIEN GÉLINAS, ■ Les établissements d'enseignement sont plus que jamais sollicités pour favoriser l'intégration. La mission de socialisation de l'école québécoise stipule que l'on doit y " renforcer la cohésion sociale " et y " apprendre le vivre ensemble " (Inchauspé, 1997). Mais qu'en est-il de l'attitude des étudiants collégiaux québécois dans leur rapport aux autres cultures? Entretiennent-ils des stéréotypes (Leyens et al., 1996), des préjugés (Schneider, 2004) à l'égard de cette diversité? C'est à ces questions que cette recherche préliminaire entend répondre. Nous avons sondé 96 étudiants du Collège Lafèche en utilisant l'Échelle d'acculturation de la communauté d'accueil (Bourhis, 2004) une fois adaptée aux groupes ethniques étudiés. Les huit groupes retenus sont les Premières nations, les Canadiens anglais, les Arabes, les Asiatiques, les Européens francophones, les Haïtiens, les Latino-américains et les Sub-sahariens. Pour chacun des groupes ethniques étudiés, les items de l'Échelle d'acculturation de la communauté d'accueil concernent l'opinion des sujets à l'égard des valeurs, de la culture et des coutumes des groupes ethniques retenus. Les résultats de tests T pour échantillons appariés indiquent que le score moyen de la variable Coutume (M=164,07; ET=26,97) était significativement plus élevé que le score moyen des variables Culture (M=145,38; ET=35,46) et Valeur (M=145,17; ET=36,84) ($p < 0,001$). De plus, les étudiants sondés ont une attitude plus favorable envers les membres des Premières nations (M = 54,24; ET = 10,41) et moins favorable envers les Arabes (M = 59,90; ET = 12,93) et ce, de façon significative (T(86) = -5,32; $p < 0,001$). D'autres différences significatives

ont été observées entre les autres groupes ethniques (M = 56,01 à 57,60; ET = 12,11 à 13,18) et ceux mentionnés précédemment. Celles-ci seront abordées avec nuance lors de la présentation. Différentes explications seront suggérées pour expliquer ces résultats.

Fondamental #1

Modérateur: Louis-Philippe Marquis

Vendredi, 15:00

Salle Villa Bellevue

L'anxiété de trait pour prédire la valence émotionnelle des rêves de tous les jours EUGÉNIE SAMSON-DAOUST EUGENIESD@GMAIL.COM, *Laboratoire des rêves, Université de Montréal*, SARAH-HÉLÈNE JULIEN, *Laboratoire des rêves, Université de Montréal*, ANTONIO ZADRA, *Laboratoire des rêves, Université de Montréal*; *Centre d'études avancées en médecine du sommeil (CÉAMS), Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal* ■ Les rêves fascinent, et avec raison; il est aujourd'hui bien reconnu que tout le monde rêve, soit 3 à 6 fois par nuit (particulièrement en phase de sommeil paradoxal) pour un total d'environ 6 ans sur toute une vie. L'un des modèles notoires de compréhension du contenu des rêves de tous les jours est l'hypothèse de continuité des rêves (Domhoff, 1996), selon laquelle les rêves reflètent les préoccupations du rêveur à l'éveil. Levin et Nielsen (2009) proposent que les variations quotidiennes du stress émotionnel vécu par chacun à l'éveil soient en partie responsables du contenu négatif dans les rêves, incluant l'apparition de cauchemars; ceci est appuyé par une majorité d'études qui indiquent que même le contenu positif des rêves serait mieux prédit par l'état d'esprit quotidien d'un individu que ses traits de personnalité. Nous avons donc testé ces théories explicatives du contenu des rêves en postulant qu'une interaction entre la personnalité et les niveaux de stress quotidien permettrait de prédire la valence émotionnelle accordée aux rêves de tous les jours. En utilisant le logiciel Qualtrics pour recueillir les réponses en ligne des participants sur une période de trois semaines consécutives, cette étude bilingue est la première à mesurer les variations quotidiennes de stress perçu afin de les lier, au jour le jour, aux caractéristiques du contenu des rêves de la nuit subséquente. Avec son devis prospectif, les résultats

de cette étude indiquent clairement que le meilleur prédicteur de la valence émotionnelle associée à un rêve serait l'anxiété de trait, telle que mesurée au début de l'étude. Le fait d'ajouter les variations quotidiennes de stress perçu n'ajouterait rien à ce modèle de prédiction. Ces résultats remettent en question la littérature actuelle, tout en expliquant en partie le biais méthodologique associé à l'utilisation de mesures purement rétrospectives afin d'expliquer des phénomènes aussi changeants que des événements stressants à l'éveil.

Vendredi, 15:15
Salle Villa Bellevue

La sévérité des cauchemars est négativement associée à l'activité cérébrale d'aires frontales à l'éveil indépendamment de la psychopathologie

LOUIS-PHILIPPE MARQUIS
LP_MARQUIS@HOTMAIL.COM, *Département de psychologie, Université de Montréal; Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal,* SARAH-HÉLÈNE JULIEN, *Département de psychologie, Université de Montréal,* CLOÉ BLANCHETTE-CARRIÈRE, *Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; Département de sciences biomédicales, Université de Montréal,* ANDRÉE-ANN BARIL, *Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; Département de sciences biomédicales, Université de Montréal,* TYNA PAQUETTE, *Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal,* JEAN-PAUL SOUCY, *Institut Neurologique de Montréal,* JACQUES MONTPLAISIR, *Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; Département de psychiatrie, Université de Montréal,* TORE NIELSEN, *Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; Département de psychiatrie, Université de Montréal* ■ Les cauchemars sont un facteur de risque pour la psychopathologie et le suicide, mais les mécanismes cérébraux impliqués dans ceux-ci sont peu connus. Une étude récente de notre laboratoire utilisant la tomographie à émission monophotonique (TEMP)

suggère que la fréquence et la détresse liée aux cauchemars sont négativement associées à l'activité dans des régions corticales à l'éveil (p.ex. cortex médian préfrontal et cingulaire, insula), mais ces analyses ne contrôlaient pas pour la psychopathologie. Objectifs: Ré-analyser les données de cette étude (Marquis et al., accepté) en ajoutant un contrôle pour la psychopathologie. Méthode : Nous avons utilisé l'imagerie TEMP pour évaluer le flux sanguin cérébral régional (FSCr) de 20 participants rapportant des cauchemars fréquents durant le visionnement d'images négatives. Les données ont été analysées avec un modèle de régression multiple pour la fréquence rétrospective des cauchemars et pour la détresse (mesurée par le Nightmare Distress Questionnaire; NDQ) en incluant séparément la dépression (score au BDI) et le trait d'anxiété (score au STAI-T). Le seuil statistique est de $p < .005$ (non corrigé) avec un cluster threshold de $k > 100$. Résultats : Les associations entre le FSCr et la fréquence des cauchemars et le score au NDQ demeurent significatives après un contrôle pour le score au BDI ou au STAI-T, notamment pour le cortex préfrontal médian, le cortex cingulaire antérieur et l'insula. Les scores au BDI et au STAI-T étaient négativement et indépendamment associées au FSCr au cortex cingulaire antérieur (entre autres régions). Conclusions: Le maintien de la relation entre les cauchemars et l'activité de certaines régions (p.ex. cortex cingulaire antérieur), et l'association entre la psychopathologie et l'activité cérébrale indépendamment des cauchemars, suggère que la sévérité des cauchemars pourrait être une forme de psychopathologie étiologiquement différente d'autres troubles psychiatriques.

Vendredi, 15:30
Salle Villa Bellevue

L'utilisation des trajectoires développementales des traits psychopathiques pour prédire la persistance des problèmes des conduites de l'enfance à l'adolescence

VINCENT BÉGIN
VINCENT.BEGIN@USHERBROOKE.CA, *Groupe de recherche sur les inadaptations sociales de l'enfance; Département de psychoéducation de l'Université de Sherbrooke,* MICHÈLE DÉRY, *Groupe de recherche sur les inadaptations sociales de l'enfance; Département de psychoéducation de l'Université de Sherbrooke,*

YANN LE CORFF, *Groupe de recherche sur les inadaptations sociales de l'enfance; Département d'orientation professionnelle de l'Université de Sherbrooke; Département de psychiatrie de l'Université de Sherbrooke*

■ Les problèmes des conduites (PC; ex. agression, duperie, actes délinquants) qui surviennent dès l'enfance sont à risque élevé de persister à l'adolescence. Des modèles théoriques (ex. Moffitt, 2006; Lahey et Waldman, 2003) et des travaux empiriques (Frick et al., 2014; Salekin, 2017) suggèrent que ce risque serait accru en présence d'un haut niveau de traits psychopathiques, qui font référence à trois dimensions de traits à l'enfance : l'insensibilité émotionnelle, l'égoïsme-narcissisme et l'impulsivité-irresponsabilité (Dong et al., 2014). Cependant, peu d'études ont examiné le rôle de ces traits chez des enfants qui ont un niveau élevé de PC, ce qui serait important pour comprendre la persistance de ces problèmes. De plus, bien que les niveaux de traits puissent changer à l'enfance (Bégin et al., 2019; Caspi et Shiner, 2008), les trajectoires de traits ont rarement été examinées en lien avec l'évolution des PC. L'objectif de cette étude est d'établir si les trajectoires des trois dimensions des traits psychopathiques contribuent à expliquer la persistance des PC de 316 enfants (41,8 % filles) qui recevaient des services en milieu scolaire pour des PC à l'entrée dans l'étude et qui ont été suivis de l'âge de 8 à 16 ans. Des analyses de classes de trajectoires latentes montrent que les PC ainsi que chacune des dimensions de traits suivent deux trajectoires développementales type distinctes. Des analyses de régression logistique binaire montrent que les probabilités d'appartenir à chacune des trajectoires élevées de traits contribuent significativement à prédire la persistance des PC, et ce, au-delà de l'effet du sexe, du revenu familial, des problèmes d'opposition et des problèmes d'inattention/hyperactivité. Ces résultats appuient la pertinence d'utiliser des mesures longitudinales de ces traits pour comprendre la persistance des PC qui surviennent dès l'enfance.

Vendredi, 15:45

Salle Villa Bellevue

Étudiant.es-athlètes universitaires : quels sont les liens entre les problèmes d'ordre alimentaire et les vulnérabilités psychologiques? SOPHIE LABOSSIÈRE

SOPHIE.LABOSSIÈRE@USHERBROOKE.CA, *Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke.; Groupe de recherche sur les inadaptations sociales à l'enfance (GRISE),*

ISABELLE THIBAUT, *Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke.; Groupe de recherche sur les inadaptations sociales à l'enfance (GRISE)*

■ Les attitudes et comportements alimentaires problématiques (ACAP) visent le contrôle du poids ou de l'apparence physique de façon à correspondre aux idéaux sociétaux. Les ACAP sont, par exemple, la restriction alimentaire, le jeûne, la distorsion de l'image corporelle et la pratique excessive d'exercice physique. Les ACAP sont une problématique multifactorielle résultant notamment de la combinaison de multiples variables psychologiques et de l'exposition à des défis développementaux. Les étudiant.es-athlètes universitaires sont particulièrement à risque de développer des ACAP, car ils sont exposés à un triple défi, soit au plan développemental (transition vers l'âge adulte), sur le plan des études universitaires et sur le plan de la pratique sportive de haut niveau. Cette étude vise à déterminer les différences sur le plan des caractéristiques psychologiques entre les étudiant.es-athlètes universitaires présentant ou non des ACAP. Méthode : Un sondage en ligne qui incluait plusieurs questionnaires sur diverses caractéristiques psychologiques a été acheminé à tous les étudiant.es-athlètes du Vert et Or de l'Université de Sherbrooke, en septembre 2018. Résultats: La présence d'ACAP chez les étudiants-athlètes masculins est de 15,8% et de 21,1% chez les étudiants-athlètes féminins (n = 133 ; 38 hommes et 95 femmes). Les ACAP présentés par les étudiant.es-athlètes universitaires sont davantage associés à des comportements relatifs à l'orthorexie (14,4%), la boulimie (8,3%) et la recherche de minceur (7,5%). Les étudiant.es-athlètes universitaires qui présentent des ACAP présentent significativement une plus faible estime de soi, plus d'aliénation interpersonnelle, plus d'ascétisme, un plus grand manque de régulation émotionnelle et plus de problèmes cognitifs (difficulté de concentration, difficulté à prendre des décisions et à se remémorer des choses) que les étudiant.es-athlètes universitaires ne présentant pas d'ACAP.

Communications orales 2

Cognition #1

Modérateur: Bradley Harding

Samedi, 8:30
Salle Boutique

Délibérer sans attention : le pouvoir de l'intuition

JEAN-CHRISTOPHE GOULET-PELLETIER

JGOUL014@UOTTAWA.CA, Université d'Ottawa, DENIS COUSINEAU, Université d'Ottawa ■ Un

traitement conscient de l'information est souvent contrasté à un traitement inconscient, où le cerveau opère sans que l'on ait accès aux opérations ou au résultat. Les frontières qui distinguent ces deux systèmes sont toutefois ambiguës et régulièrement remises en doute. De plus en plus de recherches observent que le mode inconscient peut réaliser des actions complexes, autrefois réservé à un traitement conscient, tel que la créativité, résolution de problèmes complexes, gestion de buts et contrôle cognitif. La présente communication propose un examen des conditions pour lesquelles les opérations inconscientes surpassent en efficacité les opérations conscientes, lors de résolutions de problèmes. La méthodologie implique que le participant identifie, parmi une sélection, l'appartement qui répond le mieux aux demandes d'un client fictif. Chaque appartement est décrit avec un grand nombre d'attributs positifs ou négatifs (ex., bien meublé, voisin bruyant), de manière à rendre le choix complexe. Les participants sont ensuite placés aléatoirement dans l'une des trois conditions suivantes : i) choix après 3 minutes de réflexion, ii) choix immédiat, ou iii) choix après 3 minutes de distraction. L'étude ajoute un élément nouveau propre à influencer la décision. Cet élément permet à certains attributs négatifs d'être convertis en attributs positifs. Le design de l'étude permet au deuxième meilleur appartement d'être propulsé au premier rang, seulement après la conversion des attributs. Les résultats préliminaires indiquent une supériorité de la condition de délibération (i) dans le choix du meilleur appartement. La condition de distraction (iii) serait la moins bonne pour effectuer la conversion des attributs. Les études dotées d'une méthodologie similaire ont observé un effet inverse. L'hypothèse d'une activation automatique de type priming de l'inconscient et

les heuristiques utilisées par l'esprit conscient pour résoudre des problèmes complexes sont discutées.

Samedi, 8:45
Salle Boutique

Une reproduction de la tâche même-différent avec l'intégration de stimuli redondants: Une reproduction de Harding (2013) COREY RIDEOUT

BHARDING@GRENFELL.MUN.CA, Grenfell Campus: Memorial University of Newfoundland, BRADLEY HARDING, Grenfell Campus: Memorial University of Newfoundland ■ La tâche même-différent se caractérise comme étant une tâche cognitive très simple dans laquelle le participant doit juger aussi vite et précisément que possible si deux stimuli présentés en succession sont identiques ou non. Le fait que la tâche soit facile peut induire à tort que la modélisation des résultats est aussi facile - ce qui n'est pas le cas! Une des plus grandes difficultés dans la modélisation de la tâche est associée avec le résultat empirique contre-intuitif que les réponses " mêmes " sont beaucoup plus vites que les réponses " différentes ", alors que l'opposé est prédit par la majorité de modèles cognitifs. Dans cette étude nous reproduisons directement une tâche même-différent en utilisant des stimuli dont la redondance en manipulée, utilisant la méthodologie de Harding (2013). Dans l'étude originale, nous constatons que les " mêmes " sont affectés par l'apparence physique, mais pas les " différents " - un résultat en faveur d'un modèle d'amorçage. Cependant, la courbe " même " fut inversée, un premier dans ce champ de recherche. Les résultats de cette étude démontrent que le modèle d'amorçage peut aussi s'appliquer à notre reproduction et on propose une variation de ce dernier qui pourrait être une source de l'inversion de courbe " même ".

Le fait que la tâche soit facile peut induire à tort que la modélisation des résultats est aussi facile - ce qui n'est pas le cas! Une des plus grandes difficultés dans la modélisation de la tâche est associée avec le résultat empirique contre-intuitif que les réponses " mêmes " sont beaucoup plus vites que les réponses " différentes ", alors que l'opposé est prédit par la majorité de modèles cognitifs. Dans cette étude nous reproduisons directement une tâche même-différent en utilisant des stimuli dont la redondance en manipulée, utilisant la méthodologie de Harding (2013). Dans l'étude originale, nous constatons que les " mêmes " sont affectés par l'apparence physique, mais pas les " différents " - un résultat en faveur d'un modèle d'amorçage. Cependant, la courbe " même " fut inversée, un premier dans ce champ de recherche. Les résultats de cette étude démontrent que le modèle d'amorçage peut aussi s'appliquer à notre reproduction et on propose une variation de ce dernier qui pourrait être une source de l'inversion de courbe " même ".

Samedi, 9:00
Salle Boutique

L'effet du phonème omis et l'effet de la lettre omise: une ou deux réalités?

ÉMILIE LAPLANTE EEL6639@UMONCTON.CA,

Université de Moncton, RENÉ-PIERRE SONIER, *Université de Moncton,* JEAN SAINT-AUBIN, *Université de Moncton* ■

Lorsque des participants lisent un texte tout en recherchant une lettre cible, ils l'omettent

davantage lorsqu'elle est incluse dans un mot de fonction fréquent (pour) que lorsqu'elle est incluse dans un mot de contenu rare (prune). Ce patron d'omissions est connu sous le nom de l'effet de la lettre omise, un phénomène permettant d'étudier un large éventail de mécanismes cognitifs qui sous-tendent la lecture. Récemment, Saint-Aubin et al. (2016) ont reproduit cet effet avec la modalité auditive en demandant aux sujets de rechercher un phonème tout en écoutant la narration d'un texte. Dans la cadre de la présente étude, nous cherchons à savoir si cette équivalence fonctionnelle se maintient lorsque la prévisibilité ou le prétraitement du mot est éliminé. En effet, en lecture, il est bien établi que le traitement du mot n+1 débute en parafovée lors de la fixation du mot n et en audition, la coarticulation permet d'anticiper et d'amorcer le traitement du mot n+1 lors de l'écoute du mot n. En lecture, l'effet de la lettre omise a été observé lorsque le traitement paravoféal est impossible, mais un examen similaire n'a jamais été fait avec la tâche de détection de phonèmes. Dans la présente étude 72 participants lisent deux textes à l'aide de la procédure de présentation sérielle visuelle rapide ou écoutent la narration de ces deux mêmes textes avec procédure de présentation sérielle auditive rapide au sein de laquelle chaque mot est présenté isolément sans coarticulation. Les résultats révèlent un effet de la lettre omise et du phonème omis même lorsque la vision paravoféale et la coarticulation sont absentes. De plus, une forte corrélation basée sur les items est observée entre la performance à la tâche de détection de lettres et la tâche de détection de phonèmes ($r = .63$). Il est conclu que les deux tâches impliquent des processus cognitifs communs à la lecture et à l'audition, et que ces processus sont ancrés dans l'allocation de l'attention.

Samedi, 9:15
Salle Boutique

Pourquoi les conversations téléphoniques en arrière-plan sont-elles dérangementantes? FRANÇOIS VACHON FRANCOIS.VACHON@PSY.ULVAL.CA, *Université Laval, Canada; Univeristy of Gävle, Suède*, ROBERT LJUNG, *Univeristy of Gävle, Suède*, HELENA JAHNCKE, *Univeristy of Gävle, Suède*, JOHN MARSH, *Univeristy of Gävle, Suède; Univeristy of Central Lancashire, Royaume-Uni* ■ Les conversations téléphoniques sont omniprésentes

dans les bureaux de travail. Être exposé à une conversation téléphonique où un seul des deux interlocuteurs est entendu est subjectivement plus agaçant et objectivement plus dérangementant que d'entendre une conversation complète (i.e. un dialogue). La présente étude cherche à déterminer l'origine de cet effet de " demilogue " et à vérifier s'il est possible de se prémunir contre son impact délétère. L'Expérience 1 vise à tester si le demilogue tire son pouvoir distracteur de la tendance à vouloir comprendre la portion inaudible du discours (imprévisibilité sémantique) ou de la capture attentionnelle provoquée la présence de débuts et de fins de discours imprévisibles (imprévisibilité acoustique). Les sujets effectuent une tâche de bureau (recherche de statistiques) en silence ou en présence d'un demilogue ou d'un dialogue à ignorer. Ces conversations non pertinentes sont soit parfaitement compréhensibles, soit complètement incompréhensibles (l'enregistrement vocal ayant subi une rotation spectrale). L'effet de demilogue est observé uniquement en présence d'un discours compréhensible. L'Expérience 2 cherche à vérifier si un niveau de concentration accru permet de protéger les travailleurs contre l'effet distracteur des demilogues en manipulant la police d'écriture du matériel à lire. L'effet de demilogue observé avec une police facile à lire (texte fluent) disparaît avec une police plus difficile à lire (texte disfluent). Les résultats démontrent que l'effet de demilogue est attribuable à l'imprévisibilité sémantique (et non acoustique) des conversations téléphoniques et peut être évité par des moyens simples tels que l'augmentation du niveau de concentration requis par la tâche principale.

Samedi, 9:30
Salle Boutique

L'influence de la posture sur le raisonnement logique et le biais attentionnel

MARIE-ÈVE GAGNON MARIE.EVE.GAGNON04@GMAIL.COM, *Université du Québec à Trois-Rivières*, CLAUDINE GÉLINAS, *Université du Québec à Trois-Rivières*, ISABELLE BLANCHETTE, *Université du Québec à Trois-Rivières* ■ La théorie de la cognition incarnée suggère que les actions et perceptions du corps, dont les expressions faciales et la posture, peuvent influencer les processus cognitifs ainsi que l'expérience subjective des émotions. Nos études précédentes ont révélé

que le raisonnement émotionnel est effectivement influencé par les actions du corps, soit lors de la manipulation des expressions faciales (Gagnon, Amato, & Blanchette, en rédaction). L'objectif de cette étude était d'explorer le rôle de la posture dans des tâches cognitives incluant des stimuli émotionnels. Il était attendu que la posture aurait un effet sur le raisonnement émotionnel et sur le biais attentionnel envers les stimuli émotionnels. Nous avons demandé aux participants de résoudre des syllogismes avec contenu neutre ou émotionnel, puis d'identifier les couleurs des images neutres et émotionnelles dans une tâche Stroop. Pendant ces deux tâches, la posture des participants était manipulée selon deux conditions intra-sujet : posture droite et posture affaissée. Tel qu'attendu, les participants ont fait significativement plus d'erreurs de logique lorsque les syllogismes incluaient un contenu émotionnel qu'un contenu neutre. Cependant, cet effet était atténué lorsque les participants avaient une posture affaissée, comparativement à une posture droite. Ces résultats appuient la théorie de la cognition incarnée et documentent, pour la première fois, un lien entre la posture et un processus cognitif de haut niveau. La posture a également modulé l'attention envers les stimuli émotionnels dans la tâche Stroop. Dans la condition Posture affaissée, le biais attentionnel envers les stimuli négatifs a été atténué et le biais envers les stimuli positifs a été inversé, comparativement à la condition Posture droite. En somme, les résultats de cette étude suggèrent que les processus cognitifs, tant de haut niveau (raisonnement) que de bas niveau (attention), peuvent être influencés par les actions du corps.

Clinique

Modérateur: Sébastien Larochelle

Samedi, 8:30

Grand Lodge 2

Les difficultés à réguler les émotions comme prédicteur de la qualité de vie chez des adultes atteints du trouble d'anxiété généralisée

SÉBASTIEN LAROCHELLE

SE-

BASTIEN.LAROCHELLE@UQO.CA, Université du Québec en Outaouais, STÉPHANE BOUCHARD, Université du Québec en Outaouais, KASSANDRA ANTILLE, Université du Québec en

Outaouais, MICHEL J. DUGAS, Université du Québec en Outaouais ■ Le trouble d'anxiété généralisée (TAG) est associé à une qualité de vie particulièrement faible (Wetherell et al., 2004). Dans le but de mieux comprendre et traiter le TAG et les conséquences négatives qui en résultent, plusieurs chercheurs ont tenté d'identifier ses facteurs de vulnérabilité. Cependant, à notre connaissance, aucune recherche n'a examiné si les facteurs de vulnérabilité du TAG contribuent également à une faible qualité de vie. L'objectif de la présente étude est d'examiner si des facteurs de vulnérabilité du TAG (l'intolérance à l'incertitude et les difficultés à réguler les émotions) prédisent le niveau de qualité dans une population clinique. L'échantillon de cette étude est composé de 134 adultes ayant un TAG diagnostiqué à l'aide de l'Entrevue structurée pour les troubles anxieux, version DSM-IV (Brown et al., 1994). Ils ont été recrutés dans des cliniques de services psychologiques rattachées à différentes universités du Québec. Ils ont complété l'Inventaire de l'Intolérance à l'incertitude (Gosselin et al., 2008), l'Échelle des Difficultés de Régulation des Émotions (Gratz & Roemer, 2004), le Questionnaire sur l'Inquiétude et l'Anxiété (QIA; Dugas et al., 2001) et le World Health Organisation Quality of Life (WHO, 1998). Une régression multiple indique que les difficultés à réguler les émotions ($\beta = -.34$, $p < .001$) contribue de façon unique et significative à une faible qualité de vie et ce, au-delà de la sévérité des symptômes du TAG, mesurée à l'aide du QIA ($\beta = -.23$, $p < .01$). Le modèle explique 28% de la variance dans les scores de qualité de vie. Indépendamment de la sévérité du TAG, les difficultés à réguler les émotions sont associées à une faible qualité de vie chez des personnes aux prises avec ce trouble anxieux. Le développement de psychothérapies du TAG focalisant sur la régulation des émotions pourrait également permettre l'amélioration de la qualité de vie chez cette population.

Samedi, 8:45

Grand Lodge 2

L'alexithymie, une variable prometteuse pour les enfants victimes d'agression sexuelle

CYNDI BOISJOLI

CYNDI.BOISJOLI@OUTLOOK.COM, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, MARTINE HÉBERT, Département de sexologie, Université du Québec à Montréal ■

L'alexithymie, soit la difficulté à identifier et exprimer ses émotions, apparaît comme un facteur clé dans le développement d'une panoplie de difficultés psychologiques et physiques (Di Trani et al., 2013 ; Honkalampi et al., 2009). L'alexithymie serait particulièrement présente chez les adolescents et les adultes ayant vécu des événements traumatiques tels qu'une agression sexuelle (AS; Hébert et al., 2018; Thomas et al., 2011). Néanmoins, jusqu'à maintenant, aucune étude n'a investigué l'alexithymie chez les enfants victimes d'AS. La présente étude vise donc à tester le rôle médiateur de l'alexithymie dans l'explication des liens entre l'AS et les problèmes de comportements chez les jeunes à trois périodes du développement (3-5 ans, 6-9 ans et 10-14 ans). L'échantillon comporte 524 victimes d'AS et 156 enfants non victimisés âgés entre 3 et 14 ans. Les enfants victimes ont été recrutés dans divers sites spécialisés alors que ceux du groupe témoin proviennent de garderies et du milieu scolaire. Les parents ont complété le Children's Alexithymia Measure (Way et al., 2010) ainsi que le Child Behavior Checklist adapté à chaque groupe d'âge (Achenbach & Rescorla, 2001). Les résultats montrent que l'alexithymie agit à titre de médiateur partiel entre l'AS et les problèmes de comportement chez tous les groupes d'âge. Les trois modèles de médiation permettent d'expliquer de 30% à 46.4% de la variance des problèmes de comportement. Les analyses montrent également que les difficultés d'alexithymie des victimes d'AS sont significativement plus accrues aux périodes plus avancées du développement (6-9 ans et 10-14 ans). La présente étude confirme pour la première fois la pertinence de l'alexithymie chez les jeunes victimes d'AS et ce, à trois périodes de l'enfance. Ces données soulignent donc l'importance de cibler l'amélioration des capacités émotionnelles dans les services offerts aux enfants victimes d'AS.

Samedi, 9:00
Grand Lodge 2

Stress pendant la grossesse : évaluation des besoins informationnels pour améliorer les services offerts aux femmes enceintes SANDRA LAFORTUNE^{SAN-}
DRA.LAFORTUNE@UMONTREAL.CA, Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada, CHRISTIAN DAGENAIS, Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada, DAVID P. LAFORTE, Centre de recherche de l'hôpital

Douglas, Montréal, Québec, Canada, GUILLAUME ELGBEILI, Centre de recherche de l'hôpital Douglas, Montréal, Québec, Canada, SUZANNE KING, Centre de recherche de l'hôpital Douglas, Montréal, Québec, Canada; Université McGill, Montréal, Québec, Canada ■ Introduction et objectif: Le stress maternel prénatal (SMP) influence la santé et le développement de l'enfant, mais nous ne savons pas si les femmes enceintes en sont conscientes. L'âge et le support social influenceraient leur niveau de connaissances et leur intérêt à se renseigner. Notre objectif était d'observer l'influence de variables sociodémographiques et du niveau de SMP sur le niveau de connaissances et l'intérêt des femmes enceintes à recevoir davantage d'informations au sujet des conséquences du SMP sur l'enfant. Méthode: Cent-deux femmes enceintes pendant le feu de forêt de Fort McMurray en 2016 ont complété notre questionnaire: Stress in Pregnancy Assessment of Related Knowledge. Le score moyen réfère au niveau d'accord avec les connaissances issues de la littérature: (2) totalement en accord, (1) en accord, (0) neutre ou ne sait pas, (-1) en désaccord, (-2) totalement en désaccord. Puis, les femmes répondaient à une question leur demandant si, au cours de leur dernière grossesse, elles auraient aimé en savoir davantage sur ce que dit la recherche au sujet du SMP. Résultats: Le score moyen de connaissances était de 0.31 ($\sigma = 0.61$; min = -2.00; max = 1.46). Les femmes intéressées à recevoir davantage d'informations avaient vécu un SMP plus important que celles n'en désirant pas (Peritraumatic Dissociative Experience Questionnaire PDEQ: $p < 0.05$; Peritraumatic Distress Inventory PDI: $p < 0.01$). Nous avons détecté une corrélation positive entre leur SMP et leur niveau de connaissances (PDEQ: $r = 0.32$, $p < 0.01$; PDI: $r = 0.21$, $p < 0.05$; Life Events Questionnaire: $r = 0.29$, $p < 0.05$), puis des interactions significatives entre leur SMP ainsi que leur âge et leur support social sur leur niveau de connaissances. Discussion et conclusion: Nous devrions considérer les facteurs influençant le niveau de connaissances et l'intérêt à obtenir davantage d'informations des femmes enceintes dans l'élaboration de services d'informations à leur intention.

Samedi, 9:15
Grand Lodge 2

Triade symptomatologique de la per-

sonnalité : vers une parcimonie psychométrique ALEXANDRE CÔTÉ ALEXANDRE.COTE1@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières*, DOMINICK GAMACHE, *Université du Québec à Trois-Rivières; Centre de recherche CERVO*, VÉRONIQUE MAHEUX-CARON, *Université du Québec à Trois-Rivières* ■ Objectifs. Dans la foulée des recherches entourant le Modèle alternatif pour les troubles de la personnalité du DSM-5 (MATP), des travaux récents (Côté & Gamache, 2017, 2018) ont mis en lumière les liens entre ce modèle et le fonctionnement psychologique général (FPG) tel que mesuré par l'Outcome Questionnaire (OQ-45.2). Les résultats obtenus ont démontré la place substantielle de la dimension d'Affectivité négative dans l'explication de ce lien, ainsi que l'émergence d'une " triade symptomatologique " (TSTP), formée des facettes Suspicion, Labilité émotionnelle, et Tendance à l'anxiété. La présente communication cherche à explorer la possibilité de mesurer le FPG à partir des seuls items mesurant ces trois facettes du MATP.Méthode. Un échantillon de 220 adultes (190 F, Â.M. = 30 ans, É.-T. = 11,5) issus de la population générale a complété une batterie de questionnaires en ligne qui incluait l'OQ-45.2 et la version à 100 items du Personality Inventory for DSM-5 (PID-5). Parmi ces participants, 69 présentaient un score à l'OQ-45.2 suggérant une détresse cliniquement significative.Résultats. Des analyses de régressions multiples utilisant les douze items liés aux trois facettes de la TSTP comme prédicteurs, et les scores obtenus à l'OQ-45.2 comme variables dépendantes ($R^2 = .72$, $F [12, 201] = 35,9$, $p < .001$), ont permis d'identifier cinq items significativement associés au FPG. Des courbes ROC ont révélé que la combinaison de ces cinq items permettaient de prédire avec un excellent degré de précision l'appartenance au groupe clinique versus non clinique (Aire sous la courbe = .90, ES = .02, IC 95% [.85-.94], $d = 1.78$).Conclusion. Les cinq items du PID-5 semblent être en mesure de prédire significativement l'appartenance à une population clinique telle que mesurée par l'OQ-45.2. L'utilisation de cette méthode pourrait s'avérer utile dans des procédures d'évaluations brèves, et pourrait mener au développement d'une version de dépistage de l'instrument.

Samedi, 9:30
Grand Lodge 2

Et si les individus ayant des traits psychopathiques pouvaient mentaliser? VÉRONIQUE MAHEUX-CARON VERONIQUE.MAHEUX-CARON@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières*, DOMINICK GAMACHE, *Université du Québec à Trois-Rivières; Centre de recherche CERVO*, ALEXANDRE CÔTÉ, *Université du Québec à Trois-Rivières*, JULIE MAHEUX, *Université du Québec à Trois-Rivières*, CLAUDIA SAVARD, *Université Laval ; Centre de recherche CERVO; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles* ■ La mentalisation réfère à la capacité de se représenter ses propres états mentaux, désirs et sentiments ainsi que ceux d'autrui. Certaines études ont montré que cette capacité serait altérée chez les individus ayant des traits psychopathiques, alors que d'autres ont suggéré qu'ils avaient des capacités de mentalisation dans la norme, voire même supérieures. La présente étude vise à éclairer cette controverse en tentant de déterminer si les individus présentant des traits psychopathiques se distinguent de ceux ayant peu de traits psychopathiques en ce qui concerne leurs capacités à mentaliser. Elle vise également à explorer si les différentes facettes de la psychopathie (psychopathie primaire vs. secondaire) contribuent à l'explication de la variance des deux dimensions de la mentalisation, soit l'hypomentalisation et l'hypermentalisation. Un échantillon de 358 participants issus de la population générale (289 F, âge moyen = 31,41, É.-T. = 12,22) ont complété une batterie de questionnaires incluant l'Expanded Version of the Three-Factor Levenson Self-Report Psychopathy Scale, le Dirty Dozen, la Short Dark Triad et la version abrégée du Reflective Functioning Questionnaire. Les analyses révèlent que les individus ayant plus de traits psychopathiques ont un score plus faible à la dimension hypermentalisation ($U = 8\ 615,5$, $p < 0,001$, $d = 0,73$) et un score plus élevé à la dimension hypomentalisation ($U = 18\ 115,5$, $p < 0,001$, $d = 0,40$). De plus, les mesures de la psychopathie prédisent significativement l'hypomentalisation ($R^2 = 0,15$, $F[3, 354] = 21,52$, $p < 0,001$) ainsi que l'hypermentalisation ($R^2 = 0,25$, $F[3, 354] = 39,57$, $p < 0,001$). Plus particulièrement, la sous-échelle psychopathie du Dirty Dozen, associée à la psychopathie primaire, semble associée à une mentalisation moins altérée, comparativement aux échelles associées à la psychopathie secondaire

et au score global. Les implications cliniques et conceptuelles seront discutées à la lumière de ces résultats.

Neuro-Clinique

Modérateur: Shady Rahayel

Samedi, 8:30

Salle Villa Bellevue

La charge amyloïde sous-corticale est associée au volume et à la forme des structures sous-corticales dans le vieillissement normal

SHADY RAHAYEL SHADY.RAHAYEL@GMAIL.COM, *Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal, Canada; Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Montréal, Canada,* **CHRISTIAN BOCTI**, *Département de neurologie, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Canada,* **PÉNÉLOPE SÉVIGNY DUPONT**, *Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal, Canada; Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Montréal, Canada,* **MAUDE JOANNETTE**, *Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal, Canada; Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Montréal, Canada,* **MARIE MAXIME LAVALLÉE**, *Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal, Canada; Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Montréal, Canada,* **JIM NIKELSKI**, *Institut Lady Davis de recherches médicales, Hôpital général juif, Université McGill, Montréal, Canada,* **HOWARD CHERTKOW**, *Institut Lady Davis de recherches médicales, Hôpital général juif, Université McGill, Montréal, Canada; Départements de neurologie et neurochirurgie, Université McGill, Montréal, Canada,* **SVEN JOUBERT**, *Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal, Canada; Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Montréal, Canada*

■ Introduction : La bêta-amyloïde ($A\beta$) est une des caractéristiques pathologiques de la maladie d'Alzheimer, mais elle est également fréquente chez les personnes âgées avec une cognition normale. L' $A\beta$ est associée à des changements

morphologiques dans les structures sous-corticales, particulièrement l'hippocampe. Nous avons étudié si la présence d' $A\beta$ dans le cortex et dans les structures sous-corticales influençait différemment le volume et la forme des structures sous-corticales au cours du vieillissement normal. Méthode : Cent quatre personnes âgées cognitivement saines ont passé une évaluation neuropsychologique, une imagerie TEP (ligand : $[11C]$ -PiB) pour marquer la pathologie amyloïde et une IRM anatomique cérébrale. Des valeurs de rétention du PiB ont été calculées pour le cortex et chaque structure sous-corticale. Pour chaque structure, le volume et la surface ont été générés (dont le volume des sous-champs hippocampiques). Les associations entre les valeurs PiB et le volume et la surface des structures sous-corticales ont été étudiées. Résultats : La charge amyloïde hippocampique est associée à une augmentation du volume global, de CA1, du subiculum et de la couche moléculaire. La charge amyloïde hippocampique, thalamique et pallidale est associée à la surface sous-corticale. Plus spécifiquement, le déplacement de la surface vers l'extérieur observé dans l'hippocampe et la plupart du thalamus est dû au volume local alors que le déplacement pallidal et thalamique médian et dorsal est dû à la forme de la structure. La charge amyloïde dans le cortex n'est pas associée à des changements morphologiques sous-corticaux. Discussion : La charge amyloïde sous-corticale est associée à des changements significatifs de la morphologie sous-corticale au cours du vieillissement normal. Ceci souligne l'importance d'étudier l'impact de l'amyloïde sur la surface sous-corticale au cours du vieillissement normal.

Samedi, 8:45

Salle Villa Bellevue

Évaluation de l'impact de la somnolence diurne excessive sur la cognition dans la maladie de Parkinson

THAÏNA ROSINVIL T.ROSVIL@UMONTREAL.CA, *Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; Département de Psychologie, Université de Montréal; Centre de Recherche, Institut universitaire gériatrique de Montréal,* **MICKAEL ROLLAND-DERY**, *Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; Département*

de Psychologie, Université de Montréal, AMÉLIE BELLAVANCE, Département de Psychologie, Université de Montréal, RONALD B. POSTUMA, Department of Neurology, Montreal General Hospital, JULIE CARRIER, Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; Département de Psychologie, Université de Montréal; Centre de Recherche, Institut universitaire gériatrique de Montréal, JEAN-FRANÇOIS GAGNON, Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal

■ Introduction. La somnolence diurne excessive (SDE) est une plainte fréquente chez les individus ayant la maladie de Parkinson (MP), affectant de 20 à 60% de ces derniers. Certaines études dans la MP suggèrent que la SDE subjective serait associée à des performances cognitives plus faibles. Par contre, d'autres études n'ont pas retrouvé cette association. Une partie de cette controverse pourrait être expliquée par l'utilisation de tests cognitifs peu sensibles et la grande hétérogénéité du profil clinique des individus étudiés. La présente étude vise donc à évaluer de manière plus exhaustive le lien entre la SDE subjective et la cognition dans la MP. Méthodes. Cent-treize participants ayant la MP ont été inclus dans l'étude. Ils ont complété une évaluation neuropsychologique exhaustive incluant des tests mesurant l'attention, les fonctions exécutives, la mémoire épisodique et les habiletés visuospatiales. Ils ont également complété l'Unified Parkinson's Disease Rating Scale (UPDRS) pour évaluer l'atteinte motrice et l'échelle de somnolence d'Epworth (ESS). Les participants ont été séparés en deux groupes sur la base de la présence ou non d'une SDE via un score supérieur à 11 sur l'ESS. Des analyses de variances ont par la suite été réalisées. Résultats. Les deux groupes ne diffèrent pas pour l'âge, le sexe, le niveau de scolarité et la durée de la MP. Aucune différence significative n'est observée entre les deux groupes sur l'ensemble des variables cognitives. Par contre, comparativement aux sujets sans somnolence subjective, les sujets ayant une SDE ont un score plus élevé à l'échelle de l'UPDRS-III, suggérant une atteinte motrice plus sévère. Conclusions. Bien que les individus avec la MP ayant une SDE rapportent des atteintes motrices plus sévères, les plaintes de somnolence

diurne subjective ne semblent pas discriminer la performance cognitive objective. De futures études pourraient évaluer objectivement la SDE et ses possibles impacts sur la cognition.

Samedi, 9:00

Salle Villa Bellevue

Impact significatif de la thérapie cognitive et psychophysiolgogique sur les schémas d'activité musculaire chez des adultes présentant un trouble des tics persistants MARIE-ANGE PERRAULT

MARIE-ANGE.PERRAULT@UMONTREAL.CA, Laboratoire de psychophysiolgogique cognitive et sociale, Montréal, Canada; Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, Montréal, Canada; Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal, Canada, SIMON MORAND-BEAULIEU, Laboratoire de psychophysiolgogique cognitive et sociale, Montréal, Canada; Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, Montréal, Canada; Département de neurosciences, Université de Montréal, Montréal, Canada, KIERON O'CONNOR, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, Montréal, Canada; Département de psychiatrie, Université de Montréal, Montréal, Canada, PIERRE BLANCHETTE, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, Montréal, Canada; 6, MARC LAVOIE, Laboratoire de psychophysiolgogique cognitive et sociale, Montréal, Canada; Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, Montréal, Canada; Département de psychiatrie, Université de Montréal, Montréal, Canada ■ Le syndrome de Gilles de la Tourette est un trouble neurodéveloppemental caractérisé, entre autres, par la présence de tics persistants (TP). Les tics seraient perçus comme une réponse de l'organisme à une augmentation de la tension musculaire et de l'activation sensori-motrice. À ce jour, aucune étude n'a utilisé une mesure musculaire, aussi appelé électromyographie (EMG), pour caractériser systématiquement le profil des schémas d'activation et d'inhibition musculaire chez des adultes présentant des TP. La présente étude a pour premier objectif de comparer les profils EMG lors d'une tâche de compatibilité stimulus-réponse

d'un groupe clinique présentant un TP (n = 17) avec un groupe témoin en bonne santé (n = 17). Cette étude a aussi pour objectif d'étudier l'effet de la thérapie cognitive et psychophysiological (CoPs) sur les schémas d'activité musculaire de ces patients. Les résultats ont révélé que l'activation musculaire pour les participants du groupe clinique est spécifiquement plus élevée à celle obtenue par les participants du groupe contrôle lorsque la condition est incompatible et qu'aucune réponse musculaire n'est attendue (p <0,05). À la suite de la thérapie, les résultats indiquent que la thérapie CoPs a un impact sur la régulation de la tension musculaire chez le groupe TP en comparaison avec le groupe contrôle avec un effet d'interaction significative impliquant la répétition pre-post thérapie (thérapie x groupe x condition par main; p <0,05). Ces résultats indiquent que la thérapie CoPs induit une modification du schéma d'activation-inhibition musculaire chez le groupe clinique, qui tend à rejoindre les participants du groupe témoin en bonne santé. Les mesures EMG constitue donc un indice physiologique valide de l'impact d'une thérapie permettant d'avoir un meilleur contrôle musculaire pour les patients atteints de TP.

Samedi, 9:15

Salle Villa Bellevue

Trauma cumulatif à l'enfance et le consensus dyadique à l'âge adulte : Le rôle modérateur de la dynamique de pouvoir relationnel auprès d'adultes consultant en sexologie clinique ROXANNE BOLDUC

ROXANNE_B@LIVE.CA, Université du Québec à Montréal; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS); Équipe Violence Sexuelle et Santé (ÉVISSA); Équipe SCOUP sexualité et couple; 6, MARTINE HÉBERT, Université du Québec à Montréal; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS); Équipe Violence Sexuelle et Santé (ÉVISSA), AUDREY BRASSARD, Université de Sherbrooke; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS); Équipe SCOUP sexualité et couple, NATACHA GODBOUT, Université du Québec à Montréal; Centre de recherche interdisciplinaire sur les

problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS); Équipe Violence Sexuelle et Santé (ÉVISSA); Équipe SCOUP sexualité et couple; 6 ■ La dynamique de pouvoir relationnel au sein du couple fait référence au pouvoir décisionnel au sein d'une relation amoureuse (Farrell et al., 2015) et est liée au niveau du consensus dyadique, notamment le port du condom lors des relations sexuelles (Pulerwitz et al., 2000). Bien que des études empiriques aient documenté les effets délétères associés à l'expérience cumulée de traumatismes à l'enfance (par exemple, abus sexuel, négligence, violence) sur la satisfaction conjugale à l'âge adulte (Bigras et al., 2015), à notre connaissance, aucune étude n'a examiné spécifiquement ses effets sur le consensus dyadique. La présente étude vise à examiner le rôle modérateur de la dynamique de pouvoir relationnel dans la relation qui unit l'expérience de trauma cumulatif à l'enfance et le consensus dyadique à l'âge adulte. Un total de 149 client.e.s en relation de couple et consultant en sexologie clinique ont répondu à des questionnaires sur leurs expériences de traumatismes à l'enfance (c.-à-d., agression sexuelle, violence physique et émotionnel, négligence physique et psychologique; Bremner et al., 2007; Godbout et al., 2011), leur niveau de consensus dyadique (Baillargeon et al., 1986; Spanier, 1976) et leur dynamique de pouvoir relationnel (Bolduc et al., 2015). Des analyses de régression ont révélé que la dynamique de pouvoir relationnel agit en tant que modérateur du lien entre le trauma cumulatif et le consensus dyadique. Plus précisément, les résultats soulignent que l'augmentation d'expériences traumatiques vécues durant l'enfance est liée à un niveau de consensus dyadique plus faible lorsque l'individu est dans une relation où il y a davantage d'inégalités au niveau de la dynamique de pouvoir relationnel. Les résultats sont discutés sur le plan de leurs implications pour l'évaluation et le traitement des personnes consultant pour des difficultés sexuelles et/ou relationnelles.

Samedi, 9:30

Salle Villa Bellevue

Les idéations suicidaires chez les proches aidants âgés de personnes atteintes de démence AUDRÉE TEASDALE-DUBÉ

AUDREE.TEASDALE-DUBE@UQTR.CA, Université du Québec à Trois-Rivières; Réseau Québécois de Recherche sur le Vieillessement, CHARLES VIAU-QUESNEL, Université du Québec à

Trois-Rivières; Réseau Québécois de Recherche sur le Vieillessement ■ La proportion de détresse chez les proches aidants de personnes atteintes de troubles neurocognitifs est considérable. Cette détresse est caractérisée par, notamment, des symptômes dépressifs, de l'anxiété, de l'épuisement et de l'isolement social. Tous ces facteurs sont également associés, dans la population âgée, à une augmentation du risque suicidaire. Néanmoins, le lien entre la détresse des proches aidants et le risque suicidaire n'a été que peu exploré jusqu'à maintenant. Pourtant, des études australiennes rapportent un taux d'idées suicidaires plus élevé chez les aidants que dans la population générale. Il reste donc beaucoup à comprendre sur cet alarmant phénomène. Ainsi, la présente étude avait pour but d'explorer et de décrire le vécu des aidants ayant développé des idées suicidaires lors de leurs responsabilités d'aidant. Pour ce faire, un échantillon de six aidants âgés de 60 ans et plus ayant eu ou ayant actuellement des idées suicidaires a été assemblé. Ceux-ci ont tous complété un entretien semi-structuré élaboré par l'équipe de recherche. Une analyse thématique (Paillé & Mucchielli, 2016) a été réalisée afin d'analyser le contenu de ces entretiens et ainsi soulever les principales caractéristiques liées à la nature de la détresse suicidaire et son contexte de développement. Les résultats préliminaires suggèrent que les conflits familiaux, les difficultés en lien au placement, l'épuisement et le sentiment d'injustice contribuent au développement des idées suicidaires chez ces proches aidants. Par ailleurs, la présence d'idées suicidaires actives a été relevée chez près du 2/3 de l'échantillon. Cette étude exploratoire permet de soulever un phénomène encore jamais abordé auprès d'aidants québécois. L'exposé présentera les principales conclusions de l'étude et une brève discussion des contributions pour la pratique clinique auprès des proches aidants âgés.

Communications orales 4

Fonadamental #2

Modératrice: Danyka Therriault

Samedi, 15:00

Salle Boutique

Probablement biaisé! : Les biais sociaux et les stratégies de raisonnement logique

ÉMILIE GAGNON-ST-PIERRE GAGNON.ST-PIERRE@HOTMAIL.FR, *Université du Québec à Montréal*, HENRY MARKOVITS, *Université du Québec à Montréal* ■ Le modèle des doubles stratégies suggère que les individus ont accès à deux processus distincts pour déterminer la validité logique d'une conclusion (Vershueren & Schaeken, 2010). Ils peuvent utiliser une stratégie statistique pour estimer la probabilité d'une conclusion ou une stratégie par contre-exemples pour vérifier la présence d'exemples l'invalidant. Ce modèle a été élaboré dans le contexte du raisonnement logique. Toutefois, des études récentes suggèrent qu'il s'applique également à d'autres types d'informations (Markovits, Trémolière, & Blanchette, 2018). Deux études ont été menées afin de vérifier si les stratégies de raisonnement pouvaient expliquer une partie de la variabilité présente dans le traitement d'information sociale. Des participants anglophones ont répondu à des questionnaires en ligne (Prolific Academic). Dans la première étude, les participants (n=182) ont été aléatoirement assignés à une condition induisant soit une vision essentialiste ou flexible des différences de genre avant de répondre à une mesure de sexisme et de stratégie de raisonnement. Les résultats démontrent que l'utilisation d'une stratégie statistique a mené à un niveau significativement plus élevé de sexisme (M= 0,244) que la stratégie par contre-exemples (M= -0,123) et ce, uniquement pour les participants dans la condition d'essentialisme. Ensuite, afin de distinguer le rôle de la stratégie d'autres facteurs expliquant les différences individuelles de racisme. Des participants (n=148) ont répondu aux mesures de racismes, de fermeture cognitive et de stratégie de raisonnement. Les résultats démontrent que l'utilisation de la stratégie statistique a mené à un niveau significativement plus élevé de racisme (M=2,6) que la stratégie par contre-exemples (M=2,2) et ce, même en contrôlant pour le niveau de fermeture cognitive. Ces résultats suggèrent que

la stratégie de raisonnement employée explique une partie des différences individuelles dans le raisonnement social.

Samedi, 15:15
Salle Boutique

Relations entre les habitudes de consommation de cannabis, le trait d'impulsivité et la prise de risque au volant sur simulateur de conduite BENJAMIN LECHASSEUR

BENJAMIN.LECHASSEUR@GMAIL.COM, , AUDREY NOEL, , CATHERINE DIONNE, , JACQUES BERGERON, ■ Le lien entre la consommation de cannabis et la prise de risque au volant n'est pas encore clairement démontré. Bien qu'il soit probable que la consommation de cannabis diminue les habiletés de conduite, il n'y a pas d'évidence nette que le cannabis, à lui seul, contribue à une augmentation de prise de risque (Asbridge & al., 2012). Une étude sur simulateur de conduite a été menée afin d'évaluer la relation entre la prise de risque au volant, les habitudes de consommation de cannabis et le trait d'impulsivité (Échelle UPPS). On sait déjà que le trait d'impulsivité est lié à la prise de risque (Owsley, C. & al., 2003), ainsi qu'à la consommation de cannabis (Asbridge & al., 2005), mais on connaît mal les interrelations entre ces 3 variables. Cette étude tente d'observer si une habitude de consommation de cannabis à risque avec un haut niveau d'impulsivité, entraîne une prise de risque au volant. 40 sujets masculins âgés entre 18 et 25 ans, ayant consommé du cannabis dans la dernière année, ont été recrutés via les réseaux sociaux. Ils ont complété des questionnaires portant sur plusieurs variables, dont leurs habitudes de consommation de cannabis et leur trait d'impulsivité. À l'aide d'un simulateur générant des scénarios routiers, ils ont également effectué des tâches de conduite reproduisant des conditions routières de tous les jours. Le simulateur, constitué d'une voiture complète, permet l'enregistrement de plusieurs comportements au volant. L'analyse des résultats montre des relations significatives entre les habitudes de consommation de cannabis, notamment l'âge de la première consommation, et le niveau d'impulsivité. L'extraction (en cours) des données du simulateur permettra d'en connaître davantage sur les relations entre les 3 variables d'intérêt. Les résultats devraient permettre de mieux conceptualiser les liens existants

entre la consommation de cannabis et la prise de risque au volant. Différentes caractéristiques des usagers seront abordées.

Samedi, 15:30
Salle Boutique

Qualité des relations d'attachement aux parents à l'adolescence : Quels sont les principaux facteurs d'influence? DANYKA THERRIAULT

DANYKA.THERRIAULT@USHERBROOKE.CA, Université de Sherbrooke, JEAN-PASCAL LEMELIN, Université de Sherbrooke, JEAN TOUPIN, Université de Sherbrooke, MICHÈLE DÉRY, Université de Sherbrooke ■ L'attachement aux parents a maintes fois été démontré comme étant significativement associé à l'adaptation ultérieure. Les conséquences négatives liées à un attachement insécurisant aux parents à l'adolescence amènent à se questionner sur les facteurs d'influence de ce type de relation. Les études s'étant intéressées à ces facteurs d'influence se sont généralement concentrées sur une ou deux variables rendant difficile l'établissement de conclusions claires sur les facteurs les plus importants. La présente étude a pour objectif d'établir les principaux prédicteurs de la qualité des relations d'attachement aux parents au début de l'adolescence et d'examiner leurs contributions relatives, en utilisant un devis longitudinal sur deux ans. L'échantillon est composé de 706 adolescents (46,9% de filles) âgés en moyenne de 11,29 ans (é.-t. = 0,95) au T1 et de 13,23 ans (é.-t. = 0,96) au T2. Les participants ont été recrutés dans des écoles publiques de quatre régions du Québec et environ 50% d'entre eux recevaient, à l'école, des services pour problèmes de comportement au moment de leur recrutement. Tous les facteurs prédictifs examinés ont été évalués par questionnaires au T1 alors que la qualité des relations d'attachement aux parents a été évaluée au T2. Les résultats montrent que les attitudes négatives de l'adolescent à l'égard de ses parents, l'attachement aux pairs, l'historique d'abus émotionnel, l'âge de l'adolescent, la discipline inconsistante et les problèmes de comportement extériorisés sont négativement associés à l'attachement aux parents. Par contre, les problèmes intériorisés sont positivement associés à l'attachement aux parents. Ces variables permettent d'expliquer 35% de la variance. Une meilleure compréhension des

facteurs qui permettent d'expliquer l'attachement des adolescents aux parents permettra, dans le futur, d'identifier les cibles d'intervention les plus pertinentes pour prévenir les conséquences négatives d'un attachement insécurisant.

Samedi, 15:45
Salle Boutique

Variations dans les réactions face aux fantasmes sexuels : Une analyse de classes latentes CLOÉ CANIVET

CLOECANI@GMAIL.COM, *Université du Québec à Montréal; Unité de recherche et d'intervention sur le trauma et le couple*, ROXANNE BOLDUC, *Université du Québec à Montréal; Unité de recherche et d'intervention sur le trauma et le couple*, NATACHA GODBOUT, *Université du Québec à Montréal; Unité de recherche et d'intervention sur le trauma et le couple* ■ Les fantasmes sexuels forment un socle intime et personnel à la sexualité humaine, et jouent un rôle clé dans la motivation des individus à s'engager dans divers comportements sexuels (Woodworth et al., 2013). Les recherches antérieures se sont principalement intéressées au type et à la fréquence des fantasmes (Joyal et al., 2015), mais peu d'études ont porté sur la relation que les individus entretiennent avec leurs fantasmes. La présente étude vise à explorer différents profils de réactions (c.-à-d., excitation et inconfort ressenti) envers divers scénarios fantasmatisques proposés et à documenter les différences entre ces profils. Un échantillon de 566 participants issus de la population générale du Canada et des États-Unis a complété un questionnaire en ligne, où les réactions face aux fantasmes sont questionnées suivant la lecture de quatre scénarios fantasmatisques (c.-à-d., romantisme, soumission, domination et violence sexuelle), ainsi que diverses variables psychosexuelles (ex., compulsion sexuelle). Des analyses de classes latentes ont identifié quatre classes distinctes : (1) Indifférent ; niveaux d'inconforts et d'excitation relativement faibles, (2) Romantique ; une excitation faible et un inconfort élevé sauf face au scénario romantique où l'excitation est élevée et l'inconfort faible, (3) Excité ; une excitation élevée et un inconfort faible face à tous les scénarios, et (4) Dissonant ; niveaux d'excitation et d'inconfort tous deux élevés. Les comparaisons entre les quatre classes révèlent des différences quant à l'attachement romantique,

la compulsion sexuelle et l'agression sexuelle en enfance. En bref, les résultats illustrent des schémas distincts de réactions face aux fantasmes et confirment la présence de liens entre les fantasmes sexuels et le fonctionnement psychosexuel, suggérant que la relation entre l'individu et ses fantasmes

Social

Modératrice: Rahma Chouchane

Samedi, 15:00
Grand Lodge 2

Le rôle de la passion et des émotions sur la créativité des musiciens

ARNAUD ALLARY MATHILDE.IMHAUS@GMAIL.COM, *Université du Québec à Montréal; Laboratoire de recherche sur le comportement social*, MATHILDE IMHAUS, *Université du Québec à Montréal; Laboratoire de recherche sur le comportement social*, ROBERT J. VALLERAND, *Université du Québec à Montréal; Laboratoire de recherche sur le comportement social* ■ La créativité est définie par Lubart (2001) comme une série de pensées et d'actions menant à une production novatrice et adaptée au contexte. Le modèle dualiste de Vallerand et al. (2003) définit la passion comme un élan vers une activité que l'individu trouve importante, qu'il aime, qui fait partie de son identité et dans laquelle il investit du temps et de l'énergie. Le modèle propose deux types de passion: harmonieuse et obsessionnelle. La première est caractérisée par l'engagement libre de l'individu dans une activité en harmonie avec les autres sphères de sa vie, l'autre par un besoin incontrôlable de s'engager dans l'activité que l'on aime, ce qui entre en conflit avec le reste de sa vie. Selon Liu, Chen, and Yao (2011) et Shi (2012) la créativité est liée à la passion harmonieuse. Les émotions semblent être un facteur important dans le processus créatif (Fredrickson, 2000, Isen, 1987). Toutefois, aucune étude n'a testé de modèle de médiation entre les trois construits. La présente étude avait pour but d'explorer le rôle médiateur des émotions dans la relation entre la passion et la créativité chez des musiciens. La créativité a été mesurée par un questionnaire auto-rapporté et une tâche de pensée divergente (Torrance, 1962), la passion par l'échelle de la passion (Vallerand et al., 2003) et les émotions

par le PANAS (Watson, Clark, & Tellegen, 1988). L'échantillon recruté sur internet grâce à MTurk regroupait 300 musiciens qui présentaient un âge moyen de 34,99 ans (ET=10,324). Il y avait 50,8% d'hommes et 49,2% de femmes. Tous les alphas de Cronbach étaient supérieurs à ,85. Les résultats préliminaires d'analyse d'équations structurales confirment dans l'ensemble un effet de médiation des émotions positives entre passion et créativité. Ainsi, la passion harmonieuse, par l'entremise des émotions positives, vient améliorer la créativité des individus. Ces résultats soutiennent le rôle important de la passion et des émotions positives dans la créativité musicale.

ils ont complété des questionnaires portant sur les variables suivantes : pleine conscience (7), les comportements d'exploration (8) et la créativité (9). Les postulats de bases étant respectées, l'analyse des effets indirects réalisée avec PROCESS (10) a mis en évidence un lien positif entre description et créativité ($r^2 = 44,55\%$). Ces résultats fournissent un appui empirique à la théorie de l'ambidextérité afin de favoriser la créativité des employés. Le questionnaire auto-rapporté utilisé pour mesurer la créativité pourrait être influencé par des biais de mesure commune. Les recherches futures devraient s'attarder aux facteurs influençant la composante descriptive.

Samedi, 15:15
Grand Lodge 2

Pleine conscience et créativité: le rôle médiateur des comportements d'exploration CORINNE BEAUCHEMIN

BEAUCHEMIN.CORINNE@GMAIL.COM, *Université de Sherbrooke*, FRÉDÉRIC MALLETTE, *Université de Sherbrooke*, FRANÇOIS COURCY, *Université de Sherbrooke*, FRANCESCO MONTANI, *Université de Monaco* ■ D'ici 2022, le Québec souhaite se classer parmi les dix leaders de l'OCDE en matière de recherche et d'innovation (1). Pour soutenir l'innovation, les chercheurs doivent trouver les leviers individuels pour promouvoir la créativité. Chaskalson (2011) a suggéré que la pleine conscience avait un impact positif sur certains résultats en milieu de travail, y compris la créativité (2). Des recherches antérieures ont montré que la relation entre la pleine conscience et la créativité dépend d'une des quatre composantes de la pleine conscience (3), peu de recherches ont examiné cette relation à travers la théorie de l'ambidextérité. Cette théorie suggère que l'interaction des comportements d'exploration et d'exploitation pourrait favoriser la créativité des employés (4-5). Dans cette étude, les auteurs ont sélectionné la composante descriptive (la capacité de décrire verbalement les phénomènes observés) (3) et l'exploration (la capacité d'explorer de nouvelles voies) (6). Ainsi, décrire chaque détail et explorer toutes les facettes d'une idée augmenterait la créativité. Cette étude examine l'effet médiateur des comportements d'exploration entre la description et la créativité, qui, à la connaissance des auteurs, n'a pas encore été examiné. Dans cette étude transversale, 237 travailleurs ont été recrutés,

Samedi, 15:30
Grand Lodge 2

Validation d'un questionnaire mesurant la réussite éducative en centre de formation professionnelle : étude pilote SANDRINE LAROUCHE

LAROUCHE.SANDRINE@COURRIER.UQAM.CA, *Université du Québec à Montréal*, EVELYNE GAUTHIER, *Université du Québec à Montréal*, PATRICK VOYER, *Université du Québec à Montréal*, FLORENCE TSAKPINOGLU, *Université du Québec à Montréal*, MARIE-HÉLÈNE VÉRONNEAU, *Université du Québec à Montréal* ■ La formation professionnelle (FP) est un secteur d'éducation qui joue un rôle majeur dans la formation de la main-d'oeuvre au Québec (MELS, 2010), mais qui est pourtant peu étudié. Aussi, les mesures de réussite scolaire traditionnelles, tenant compte surtout des résultats du relevé de notes, sont très limitées pour déterminer la réussite en FP, compte tenu des modalités d'évaluation et des objectifs particuliers de ces formations. Il serait plus pertinent de mesurer la " réussite éducative " des élèves, qui inclut la réussite scolaire, mais aussi sociale et professionnelle (Lapostolle, 2006 ; Tulk, 2013). Toutefois, aucun outil n'existe pour mesurer la réussite éducative en FP. Pour combler cette lacune, un questionnaire reflétant les 3 missions des écoles québécoises - instruire, socialiser et qualifier (MELS, 2001) - a été développé. Afin de valider ce questionnaire, une version pilote a été administrée à 35 élèves de FP (22 F, 13 H) pour calculer sa cohérence interne et sa corrélation avec des échelles validées. La cohérence interne de l'échelle globale de réussite éducative est excellente

($\alpha = 0,895$) tandis que les sous-échelles ont une cohérence interne variant de bonne à excellente (instruire $\alpha = 0,680$; socialiser $\alpha = 0,825$; qualifier $\alpha = 0,972$). De plus, la validité de construit est appuyée par la corrélation de l'échelle de réussite éducative avec les échelles validées de bien-être au travail ($r = 0,763$; $p < 0,001$; Dagenais-Desmarais, 2010), d'estime de soi ($r = 0,542$; $p < 0,005$; Rosenberg, 1965 ; validé en français par Vallières et Vallerand, 1990) et d'auto-efficacité ($r = 0,499$; $p < 0,011$; Schwarzer & Jerusalem, 1995). Ces résultats semblent prometteurs pour bien mesurer les trois dimensions liées à la réussite éducative : qualifier, instruire et socialiser en FP. La prochaine étape du processus de validation de l'outil sera de l'administrer à 200 élèves et de confirmer sa fidélité test-retest.

Samedi, 15:45
Grand Lodge 2

Modeler les environnements de travail au profit des comportements intrapreneuriaux: le rôle de la motivation autonome et des intentions intrapreneuriales des employés RAHMA CHOUCANE
RAHMA.CHOUCANE@UQTR.CA, *Groupe de recherche sur la santé et la motivation au travail (G-SMAT); Laboratoire de recherche interdisciplinaire sur les processus motivationnels (LIPROM); Université du Québec à Trois-Rivières*, CLAUDE FERNET, *Groupe de recherche sur la santé et la motivation au travail (G-SMAT); Laboratoire de recherche interdisciplinaire sur les processus motivationnels (LIPROM); Université du Québec à Trois-Rivières*, STÉPHANIE AUSTIN, *Groupe de recherche sur la santé et la motivation au travail (G-SMAT); Laboratoire de recherche interdisciplinaire sur les processus motivationnels (LIPROM); Université du Québec à Trois-Rivières* ■ Des environnements de travail qui soutiennent l'innovation et le développement de nouveaux projets, sont positivement associés aux comportements intrapreneuriaux des employés, soit un facteur de compétitivité important pour la pérennité des organisations. Caractérisant le fait de se comporter comme entrepreneurs tout en oeuvrant en tant qu'employé, les comportements intrapreneuriaux, de même que leurs déterminants psychosociaux demeurent largement inexplorés par la recherche. À la lumière de la recherche sur

l'intrapreneuriat, le " job crafting " et la théorie de l'autodétermination (TAD), nous proposons un modèle dans lequel la motivation autonome des employés est liée aux comportements d'intrapreneuriat par l'entremise de deux mécanismes explicatifs (soutien organisationnel perçu et intentions intrapreneuriales). Les résultats de l'analyse de régression, réalisée auprès d'un échantillon de 179 employés de PME de service, ont fourni un appui au modèle proposé. Ils montrent que la motivation autonome des employés (sentiment d'effectuer son travail par choix et intérêt) agit favorablement sur le soutien organisationnel perçu, lequel contribue aux intentions et comportements intrapreneuriaux. Ces résultats offrent certaines pistes aux dirigeants afin d'identifier les leviers contextuels et motivationnels susceptibles de développer, maintenir et améliorer l'intrapreneuriat; gage de valeur ajoutée à la performance organisationnelle.

Samedi, 16:00
Grand Lodge 2

Pris avec un mauvais superviseur? Les ressources individuelles et contextuelles pouvant atténuer les effets néfastes du leadership tyrannique et laissez-faire sur le bien-être des employés ANGELIKI PITSIKOULIS
PITSIKOULIS.ANGELIKI@COURRIER.UQAM.CA, *Université du Québec à Montréal*, SARAH-GENEVIÈVE TRÉPANIÉ, *Université du Québec à Trois-Rivières*, VALÉRIE BOUDRIAS, *Université du Québec à Montréal* ■ Alors que la recherche s'est beaucoup penchée sur les formes positives de leadership (p.ex., transformationnel, authentique) et leurs effets sur le bien-être des employés (p.ex., Hsieh & Wang, 2015; Nielsen et al., 2008), nous en savons très peu sur les effets des formes négatives de leadership (p.ex., tyrannique, laissez-faire) et les facteurs individuels et contextuels pouvant atténuer ces effets. Ainsi, cette étude vise à examiner : (1) la relation entre les comportements de leadership laissez-faire et tyrannique sur le bien-être des employés (c.-à-d., épuisement professionnel et satisfaction au travail); (2) l'effet modérateur de deux ressources individuelles (c.-à-d., le détachement psychologique et la motivation autonome) et de deux ressources contextuelles (c.-à-d., la reconnaissance et le contrôle du travail) dans ces relations. Les résultats de cette étude, menée auprès de 115 employés oeuvrant dans le

secteur de l'éducation, ont montré que le leadership tyrannique prédit positivement l'épuisement professionnel. De plus, les résultats montrent que les ressources individuelles (motivation et détachement psychologique) et contextuelles (reconnaissance et contrôle) modèrent la relation entre le leadership tyrannique et l'épuisement professionnel : le leadership tyrannique favorise l'épuisement professionnel uniquement chez les employés ayant peu de ressources. De plus, seul le contrôle (ressource contextuelle) permet d'atténuer l'effet du leadership tyrannique sur la satisfaction au travail alors que seul le détachement psychologique (ressource individuelle) atténue l'effet du leadership laissez-faire sur la satisfaction au travail. Aucune ressource (individuelle ou contextuelle) ne modère la relation entre le leadership laissez-faire et l'épuisement professionnel. Les implications pratiques de ces résultats seront abordées.

Couple

Modératrice: Anne-Julie Lafrenaye-Dugas

Samedi, 15:00

Grand Lodge 3

Bien-être, motivations et comportements sexuels chez des individus en couples mixtes et de même sexe ALICE GIROUARD

ALICE.GIROUARD@UMONTREAL.CA, Université de Montréal, JEAN-FRANÇOIS JODOUIN, Université de Montréal, NATALIE O. ROSEN, Dalhousie University, BELINDA MOKRI, Université de Montréal, SOPHIE BERGERON, Université de Montréal ■ La démographie des couples change rapidement, notamment chez ceux de même sexe, dont le nombre a augmenté de 42% lors des cinq dernières années. Sachant que les couples mixtes et de même sexe ont en majorité des activités sexuelles dans le cadre de relations à long terme, il est important de comprendre les similitudes et les différences quant à la sexualité de ces couples, qui sont peu connues. Le peu d'études publiées ont utilisé des mesures rétrospectives et n'ont pas comparé tous les types de couples à la fois, ni départagé l'effet du sexe des participants de l'effet du type de couple. Cette étude vise à combler ces lacunes en observant comment la sexualité varie selon le sexe du participant ou le type de relation dans lequel il est impliqué,

en utilisant un devis de journaux quotidiens. Cette étude comprend les journaux quotidiens (35 jours) de 397 participants dans une relation à long terme répartis selon qu'ils étaient dans un couple homme-homme (HH), femme-femme (FF) ou mixte. Chacun a rapporté ses motivations, ses comportements et son bien-être sexuel. Concernant les motivations, les couples mixtes avaient plus tendance à s'engager dans une activité sexuelle pour se faire plaisir et les couples FF, pour plaire à leurs partenaires. Quant aux comportements, les couples FF rapportaient plus souvent des comportements sexuels affectueux ($p < .05$), les couples mixtes des actes de pénétration ($p < .001$), et les couples HH, des comportements "kink" ($p < .001$). Quant au bien-être sexuel, les hommes avaient un désir et une fréquence d'activité sexuelle significativement plus élevés comparativement aux femmes ($p < .01$). Malgré ces différences, la satisfaction sexuelle ne différait pas entre les groupes. Les résultats sur le bien-être sexuel concordent avec ceux d'autres études comparatives. Ceux concernant les motivations, les comportements et la satisfaction sexuelle sont novateurs et appuient l'hypothèse d'une conceptualisation de la sexualité variant selon le type de couple.

Samedi, 15:15

Grand Lodge 3

Trauma cumulatif en enfance et cohésion identitaire : le rôle modérateur du soutien conjugal GAËLLE BAKHOS

GAËLLE.B@LIVE.CA, Université du Québec à Montréal, CAMILLE-ANDRÉE RASSART, Université du Québec à Montréal, ALISON PARADIS, Université du Québec à Montréal, CLAUDE BÉLANGER, Université du Québec à Montréal, MARTINE HÉBERT, Université du Québec à Montréal, STÉPHANE SABOURIN, Université Laval, NATACHA GODBOUT, ■ Le trauma cumulatif en enfance (TCE; abus sexuel, physique, psychologique, négligence) tend à interrompre le développement optimal de l'individu et à interférer avec l'acquisition des processus psychologiques fondamentaux tels que la cohésion identitaire. Or, la cohésion identitaire joue un rôle primordial dans la persistance de problèmes psycho-relationnels chez les survivants à l'âge adulte (Bigras et al., 2015). Une cohésion identitaire déficitaire se manifeste par une difficulté à maintenir un sens et une conscience

de soi stables à travers différents moments ou contextes, et solide face à l'influence d'autrui (Briere et al., 2002). Bien qu'il soit reconnu que le soutien conjugal atténue les effets du trauma à l'égard de nombreux corrélats psychologiques (Evans et al., 2014), son rôle sur la cohésion identitaire en contexte de TCE demeure méconnu. Cette étude vise à examiner le rôle modérateur du soutien conjugal dans le lien unissant le TCE et la cohésion identitaire. Pour ce faire, 323 participants en relation de couple, recrutés parmi la communauté générale ont répondu à des questionnaires évaluant le TCE (Godbout et al., 2017), le soutien conjugal (Brassard et al., 2011) et la cohésion identitaire (Briere, 2002). Les résultats révèlent un effet modérateur significatif du soutien conjugal ($R^2 = 11\%$) : plus le niveau de soutien augmente, moins le TCE est lié à des perturbations identitaires chez les partenaires. À partir d'un niveau de soutien élevé, l'association entre le TCE et la cohésion identitaire n'est plus significative. Cette étude confirme le rôle protecteur d'un soutien conjugal élevé sur les perturbations identitaires et met de l'avant la nécessité de le promouvoir afin de favoriser un meilleur ajustement à l'âge adulte. En effet, il apparaît important de cibler les perturbations identitaires chez les survivants de TCE en considérant la possibilité d'y pallier à travers la sphère conjugale, et plus précisément, via le soutien entre partenaires.

Samedi, 15:30
Grand Lodge 3

Une analyse dyadique des liens entre les traumatismes cumulatifs en enfance et la violence conjugale psychologique à l'âge adulte: le rôle médiateur de l'urgence négative et de la communication conjugale

CAROLINE DUGAL
CAROLINE.DUGAL24@GMAIL.COM, *Université du Québec à Montréal; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)*, CLAUDE BÉLANGER, *Université du Québec à Montréal; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)*, AUDREY BRASSARD, *Université de Sherbrooke; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles*

(*CRIPCAS*), NATACHA GODBOUT, *Université du Québec à Montréal; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)* ■

Les résultats d'études antérieures soutiennent la présence d'associations entre les traumatismes cumulatifs (TC : l'expérience de plus d'un type d'abus ou de négligence en enfance), l'urgence négative, les patrons de communication dans le couple et la perpétration de violence conjugale psychologique (VCP). Or, aucune étude n'a examiné les liens directs et indirects potentiels entre ces variables à l'aide d'une approche dyadique. La présente étude vise à évaluer, à l'aide d'une médiation séquentielle, les rôles de l'urgence négative et des patrons de communication dans la relation qui unit les TC et la VCP. L'échantillon se compose de 501 couples hétérosexuels issus de la population générale ayant complété des questionnaires auto-administrés. Les résultats indiquent que 48% des participants rapportent l'expérience de TC et que la grande majorité des participants (57% des hommes et 64% des femmes) rapportent avoir perpétré au moins un acte de VCP au cours de la dernière année. Les résultats d'analyses d'interdépendance acteur-partenaire démontrent que les liens entre les TC et la VCP s'expliquent par des niveaux plus élevés d'urgence négative, qui en retour s'associent à des niveaux plus bas de communication constructive et des niveaux plus élevés de communication de type demande/retrait. Plus précisément, autant chez les hommes que chez les femmes, la présence de TC et d'urgence négative augmentent le risque de se retrouver dans une position de "demandeur" au sein d'un patron de communication demande/retrait, ce qui augmente le risque de perpétrer de la VCP ($R^2 = 20\%$). Ces résultats soutiennent la nécessité d'évaluer l'expérience de TC, des capacités d'autocontrôle et des habiletés de communication chez les auteurs de VCP. La nature dyadique de l'étude met également en relief l'importance de développer des approches systémiques pour un traitement optimal de la VCP.

Samedi, 15:45
Grand Lodge 3

La cognition sociale en tant que médiateur de l'adaptation à la rupture amoureuse chez les jeunes adultes victimes de maltraitance durant l'enfance AUDREY FRANCOEUR

AUDREY.FRANCOEUR.1@UMONTREAL.CA, Université de Montréal, CATHERINE HACHE-LABELLE, Université de Montréal, ISABELLE DAIGNEAULT, Université de Montréal; CRIPCAS, TANIA LECOMTE, Université de Montréal; Institut universitaire en santé mentale de Montréal ; CRIPCAS ■ Objectifs : Déterminer si : 1) la maltraitance durant l'enfance et divers aspects de la cognition sociale (régulation émotionnelle, mentalisation, attributions causales) sont associés à l'adaptation à la rupture amoureuse chez les jeunes (résilience, symptômes psychiatriques, détresse); 2) la cognition sociale agit comme médiateur dans la relation entre la maltraitance durant l'enfance et l'adaptation à la rupture amoureuse. Méthode : Nous avons évalué la maltraitance durant l'enfance, la cognition sociale et l'adaptation à la rupture amoureuse chez 482 étudiants universitaires ayant vécu une rupture durant les trois derniers mois. Des régressions linéaires et analyses de médiation ont été effectuées. Résultats : 1) La maltraitance prédit l'adaptation à la rupture lorsque les médiateurs sont considérés dans le modèle ($p < .01$) et lorsqu'ils ne le sont pas ($p < .01$). La régulation émotionnelle a eu des résultats significatifs sur les trois mesures d'adaptation à la rupture ($p < .01$) alors que la mentalisation et le contrôle personnel n'ont donné des résultats significatifs que sur la résilience ($p < .01$) et les symptômes psychiatriques ($p < .01$; $p < .05$). 2) La maltraitance était indirectement associée aux mesures d'adaptation par la régulation émotionnelle ($p < .05$). Elle était aussi indirectement associée aux symptômes par la mentalisation ($p < .05$), tandis qu'elle était indirectement associée aux trois mesures d'adaptation par la mentalisation liée à soi ($p < .05$). Conclusions : Les jeunes ayant vécu de la maltraitance durant l'enfance qui ont récemment vécu une rupture pourraient bénéficier d'interventions visant à améliorer la régulation émotionnelle et la mentalisation.

Samedi, 16:00
Grand Lodge 3

Trajectoires de demande d'aide des hommes présentant des difficultés sexuelles : entre évitement de l'intimité et alliance thérapeutique
ANNE-JULIE LAFREYAYE-DUGAS

LAFREYAYE-DUGAS.ANNE-JULIE@COURRIER.UQAM.CA,

Université du Québec à Montréal, CAMILLE-ANDRÉ RASSART, Université du Québec à Montréal, MARTINE HÉBERT, Université du Québec à Montréal, NATACHA GOUBOUT, Université du Québec à Montréal ■ Plusieurs différences dans les trajectoires de demande d'aide des hommes et des femmes sont démontrées, les hommes démontrant un plus long délai avant de consulter et une plus grande réticence à chercher de l'aide et à se montrer émotionnellement vulnérables auprès d'un thérapeute (Johnson et al., 2012). Cette réticence est liée à davantage d'attachement évitant (DeFronzo et al., 2001) et de difficultés à fonder une alliance thérapeutique solide avec leur thérapeute (Good et al., 2005), et conséquemment, l'efficacité du traitement (Saatsi et al., 2007). Bien que ce phénomène soit reconnu en psychothérapie générale, aucune étude ne l'a exploré auprès d'une clientèle consultant spécifiquement en sexothérapie. Cette étude examine le rôle modérateur du délai que 219 patients (104 hommes et 115 femmes) rapportent avoir pris avant de faire leur demande de consultation, dans la relation qui unit l'attachement évitant et l'alliance thérapeutique. Les patients ont complété des questionnaires évaluant leur délai de consultation (Depuis combien de mois présentez-vous votre problématique), leurs représentations d'attachement (Lafontaine et al., 2015), et leur alliance thérapeutique (Tracey & Kokotovic, 1989). Le délai de consultation rapporté varie d'un à 540 mois. Les résultats révèlent un effet modérateur significatif du délai avant de consulter : À partir de 80 mois de délai, l'attachement évitant est lié à une plus faible alliance thérapeutique, et ce, uniquement chez les hommes. De ce fait, chez les hommes signalant un délai de 80 mois et plus, plus l'attachement est évitant et plus la qualité de l'alliance thérapeutique est faible. Ainsi, dès qu'un homme consultant en sexothérapie présente une difficulté sexuelle depuis au moins 80 mois, les thérapeutes gagnent à investiguer les manifestations d'attachement évitant de leur client, afin de mettre en place des stratégies favorisant l'alliance thérapeutique, cette alliance étant cruciale l'efficacité psychothérapeutique.

Éducation

Modératrice: Fanny-Alexandra Guimond

Samedi, 15:00
Salle Villa Bellevue

L'influence de la génétique et des stratégies proactives et réactives de l'enseignant dans la réussite scolaire des enfants FANNY-ALEXANDRA GUIMOND

FGUIMOND@UOTTAWA.CA, *Université d'Ottawa*, MARA BRENDGEN, *Université du Québec à Montréal*, FRANK VITARO, *Université de Montréal*, GINETTE DIONNE, *Université Laval*, MICHEL BOIVIN, *Université Laval* ■ La réussite scolaire est à la fois influencée par la prédisposition génétique de l'enfant et par des facteurs de l'environnement partagé (i.e., commun à tous les membres d'une famille) et non-partagé (i.e., unique à chaque membre de la famille). Parmi les facteurs environnementaux, le comportement de l'enseignant joue un rôle important dans la réussite scolaire des élèves. En effet, les stratégies proactives comme la prévention et le renforcement de comportements attendus en classe sont associées à la réussite scolaire chez les élèves, alors que les stratégies réactives comme les punitions et le retrait montrent une diminution de l'engagement scolaire chez l'élève. Il est également possible que la prédisposition génétique à la réussite scolaire interagisse avec les différents facteurs environnementaux comme le comportement de l'enseignant. Ainsi, la présente étude examine la contribution des facteurs génétiques et de l'environnement (partagé et non-partagé) dans la réussite scolaire et dans les pratiques proactives et réactives de l'enseignant, ainsi que les différentes interactions entre ces facteurs. Les participants sont 570 jumeaux en sixième année (M = 12 ans). Les enseignants ont rapporté le niveau de réussite scolaire des jumeaux dans différentes matières et de façon générale. Ils ont aussi identifié les stratégies qu'ils utilisent avec chaque enfant. Les résultats montrent une forte influence génétique (59%) et une influence modeste de l'environnement partagé (21%) et non-partagé (20%) concernant la réussite scolaire des jumeaux. Les comportements de l'enseignant représentent une influence très importante de l'environnement, et ce indépendamment de la prédisposition génétique de l'enfant. Toutefois, plusieurs interactions gène-environnement existent entre la réussite scolaire des jeunes et le comportement de l'enseignant. Les implications cliniques et théoriques seront discutées.

Samedi, 15:15
Salle Villa Bellevue

Services de garde et victimisation : effet de socialisation?

ALEXANDRA PAINCHAUD

ALEXAN-
DRA.PAINCHAUD.2@ULAVALL.CA, *Université Laval*, SYLVANA CÔTÉ, *Université de Montréal*, GINETTE DIONNE, *Université Laval*, FRANK VITARO, *Université de Montréal*, MARA BRENDGEN, *UQAM*, RICHARD E. TREMBLAY, *Université de Montréal*, MICHEL BOIVIN, *Université Laval* ■ Les études antérieures appuient l'idée d'une association prédictive entre la fréquentation des services de garde et certaines tendances comportementales à l'âge scolaire (timidité, retrait social et agressivité). Ces variations dans le comportement social pourraient aussi expliquer une plus grande susceptibilité à des expériences sociales négatives, dont la victimisation. Objectif : Vérifier, d'une part, s'il y a des associations prédictives entre la fréquentation des services de garde (la fréquentation ou non, l'intensité, l'âge d'entrée et le type de services de garde) à l'âge préscolaire et la victimisation au début et à la fin de l'école primaire, et d'autre part, si ces associations sont en partie médiatisées par les comportements sociaux. Méthode : Les données proviennent de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ; n = 1 899). La fréquentation des services de garde a été évaluée par le rapport verbal de la mère de 5 mois à 5 ans et la victimisation par les pairs, sous forme de questionnaires par l'enfant et l'enseignant de 6 à 12 ans. La victimisation a été évaluée sur la base de comportements négatifs (p. ex., se faire frapper). Résultats : Selon une série d'analyses de médiation, la fréquentation des services de garde est associée indirectement à la victimisation à la maternelle par le biais des comportements sociaux, mais ne l'est plus à la fin de l'école primaire. Une fréquentation intensive des services de garde est associée indirectement à la victimisation à la maternelle, mais cette association devient directe à la fin de l'école primaire. Un âge d'entrée tardif dans les services de garde ne prédit la victimisation qu'à la fin de l'école primaire. Le type de services de garde est davantage associé à la victimisation à la maternelle qu'à la fin de l'école primaire. Les résultats de la présente étude appuient l'hypothèse d'une socialisation adaptative au groupe social conséquente aux expériences dans les services de garde.

Samedi, 15:30
Salle Villa Bellevue

Effets d'une formation en ligne pour soutenir les entraîneurs de sport scolaire au secondaire à l'enseignement d'aptitudes à la vie quotidienne

STÉPHANIE TURGEON
STEPHANIE.TURGEON.1@UMONTREAL.CA, *Université de Montréal*; MARTIN CAMIRÉ, *Université d'Ottawa*; KELSEY KENDELLEN, *Université d'Ottawa*; SCOTT RATHWELL, *Université de Lethbridge* ■ Le sport scolaire au secondaire est un pilier pour le développement des élèves-athlètes au niveau du développement physique, de la réussite scolaire et de l'acquisition d'aptitudes à la vie quotidienne (AVQ). Les AVQ développées en sport scolaire favorisent le fonctionnement adaptatif de l'individu et peuvent se généraliser aux différentes sphères de vie au-delà du milieu scolaire. La littérature indique le rôle clé que jouent les entraîneurs pour le développement des AVQ chez les élèves-athlètes du secondaire. Toutefois, la majorité des entraîneurs ne sont pas formés pour soutenir le développement des AVQ, ce qui peut limiter le développement de telles habiletés chez les élèves-athlètes. Dans l'optique d'outiller les entraîneurs, une formation en ligne de 90 minutes a été créée et son effet a été évalué. Celle-ci avait pour objectif d'enseigner aux entraîneurs comment planifier et intégrer l'enseignement d'AVQ dans leurs entraînements quotidiens afin de favoriser le développement positif des élèves-athlètes. Un devis randomisé contrôlé 3x3 a été utilisé pour évaluer l'effet de la formation en ligne sur la relation élève-athlète et entraîneur, les comportements interpersonnels et les comportements qui visent le développement d'AVQ. En tout, 285 entraîneurs canadiens ont complété l'étude. Les résultats des analyses à mesure répétées indiquent que les participants ayant complété la formation en ligne ont une augmentation significativement plus importante au niveau de la relation élève-athlète et entraîneur et des comportements qui visent le développement d'AVQ. Aucune différence significative n'a été observée pour les comportements interpersonnels des entraîneurs suite à la formation en ligne. Cette étude indique qu'une formation en ligne peut s'avérer un outil peu coûteux et accessible pour soutenir les entraîneurs d'élèves-athlètes du secondaire pour l'enseignement d'AVQ. Les forces et les limites de l'étude ainsi que des directions

futures seront discutées.

Samedi, 15:45
Salle Villa Bellevue

Stratégies d'adaptation des étudiants à leur endettement lié aux études

MARIE-ANNE FERLATTE
MARIE-ANNE.FERLATTE@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières*; MICHAEL CANTINOTTI, *Université du Québec à Trois-Rivières* ■ L'endettement étudiant (EE) est un phénomène pouvant causer un stress important chez une population déjà concernée par les exigences de performance reliées à la formation universitaire. Plus du tiers des demandes d'aide effectuées auprès des Services d'aide aux étudiants (SAE) de l'Université du Québec à Trois-Rivières portent sur la question financière. Il semble donc approprié d'étudier les stratégies d'adaptation mises en place par les étudiants pour faire face à la question de l'EE au cours de leurs études. L'échantillon est composé de 223 étudiants âgés en moyenne de 25 ans, avec une dette moyenne de 17 419 dollars et une dette attendue à la fin des études de 23 471 dollars en moyenne. Un questionnaire sur les stratégies d'adaptation de 28 items a été développé au moyen de la cartographie conceptuelle et suite à une consultation avec des intervenants du SAE. Six dimensions différentes se dégagent d'une analyse factorielle exploratoire à rotation orthogonale de type varimax, ces dimensions expliquant 56 % des stratégies d'adaptation à l'EE. Il y a d'abord la dimension de l'évitement, la prise d'information et la planification, le fait de communiquer à propos de ses dettes, la vision de la temporalité de l'EE, une vision positive de l'EE ainsi que la recherche de soutien et le travail comme gestion de l'EE. Les étudiants rapportent en moyenne un bon niveau de bien-être psychologique, malgré une propension à l'inquiétude plus élevée que la norme de la population générale et une satisfaction financière modérée; leur anxiété financière est également modérée. L'exploration des dimensions de ce nouvel instrument de mesure ainsi que des différentes variables psychosociales mesurées auprès de cet échantillon pourront appuyer les interventions du SAE.

Samedi, 16:00
Salle Villa Bellevue

Pour une retraite épanouie : évaluation de la mise à l'essai d'un programme d'éducation au loisir pour personnes retraitées CAMILLE JOANISSE

CAMILLE.JOANISSE@UQTR.CA, *Département d'études en loisir, culture et tourisme; Université du Québec à Trois-Rivières*, HÉLÈNE CARBONNEAU, *Département d'études en loisir, culture et tourisme; Université du Québec à Trois-Rivières*, LYSON MARCOUX, *Département de psychologie; Université du Québec à Trois-Rivières*, TERESA FREIRE, *Département de psychologie appliquée; Université du Minho* ■ Introduction. Plusieurs personnes vivent difficilement la transition vers la retraite. Des sentiments de vide, de perte et de culpabilité sont fréquemment vécus au sein de cette population (Carbonneau, Fortier, & Audet, 2015). Des études ont toutefois montré que la pratique de loisirs optimise l'adaptation à la retraite (Earl, Garrans, & Halim, 2015) en contribuant au bien-être psychologique, notamment par le maintien de relations sociales significatives et l'accomplissement de soi. En accord avec les principes de l'intervention mapping de Bartholomew (2011), un programme d'éducation au loisir a été développé afin de soutenir et favoriser l'épanouissement des personnes retraitées à travers la pratique de loisirs significatifs. Méthodologie. Un devis qualitatif exploratoire a permis l'évaluation de la mise à l'essai du programme (n = 3). Les données issues de journaux de bord de l'animatrice, de fiches d'appréciation des rencontres et d'un groupe de discussion ont été soumises à la méthode d'analyse par questionnements analytique de Paillé et Mucchielli (2012). Résultats. Dans l'ensemble, les composantes du programme ont été appréciées par les sujets. Seulement quelques modifications devront être apportées au matériel. L'analyse des processus d'intervention a mis en lumière la pertinence des échanges suscités par les thèmes abordés ainsi que de l'animation des discussions. Les résultats ont toutefois montré que le contenu des rencontres était trop chargé pour le temps prévu. Discussion. La mise à l'essai a montré que le contenu était apprécié des participants, mais qu'il importait de revoir la structure du programme en allongeant le temps et le nombre de séances en plus d'apporter des modifications mineures au matériel. De plus, certaines données préliminaires semblent indiquer un impact positif du programme sur les sujets. Une seconde mise à l'essai devrait être

effectuée avec le programme révisé afin de valider l'effet des ajustements apportés sur les sujets.

Communications orales 7

Divers

Modératrice: Janie Brisson

Dimanche, 10:00

Salle Boutique

Impact d'un public virtuel sur la peur de parler en public : Étude préliminaire **GABRIELLE MARCOTTE-BEAUMIER**

MARG23@UQO.CA, *Université du Québec à*

Montréal; Université du Québec en Outaouais,

STÉPHANE BOUCHARD, *Université du*

Québec en Outaouais, MICHEL J. DUGAS,

Université du Québec en Outaouais ■ Contexte

: L'exposition est le traitement de choix pour la peur de parler en public. Par contre, les individus rapportant cette peur peuvent être retissant à l'idée de s'exposer devant un public réel. La réalité virtuelle est un outil intéressant afin de traiter cette problématique. Toutefois, peu d'études se sont intéressées à l'impact de la réaction d'un public virtuel sur la peur de parler en public. Objectif : Cette étude pilote explore l'impact de la réaction d'un public virtuel durant une séance d'exposition pour la peur de parler en public. Devis expérimental : Les participants étaient informés qu'ils allaient effectuer deux présentations orales d'une durée de 5 minutes chacune à l'aide de la réalité virtuelle. Ils furent assignés aléatoirement à l'une des conditions expérimentales déterminant la réaction du public : positive (n = 5) ou négative (n = 5). Le niveau de peur de parler en public a été évalué à l'aide de l'Échelle d'anxiété de parler en public (McCroskey, 1970) avant chaque présentation. Hypothèses : (1) Suite à une première séance d'exposition, les participants dans les deux conditions expérimentales (c.-à-d. réaction positive et négative) rapporteront une diminution significative du niveau d'anxiété avant de faire une seconde exposition. (2) Lorsqu'on compare les participants dans les deux groupes, les participants dans la condition positive rapporteront significativement moins d'anxiété de faire une seconde exposition. Analyses prévues : L'étude est présentement en cours (10 participants ont complété l'étude à ce jour), nous prévoyons avoir 14 participants en mars 2019. Les hypothèses seront éprouvées à l'aide de tests-t pour échantillons appariés et pour échantillons indépendants.

Dimanche, 10:15

Salle Boutique

Les avocats québécois aussi paient le prix de la justice MARIE-ÈVE LECLERC

MARIE.EVE.LECLERC27@GMAIL.COM,

université

d'Ottawa, MARIE-JEANNE LEONARD, ,

BRUNET ALAIN, ■ La problématique du

trouble de stress post-traumatique chez les avocats

a été peu étudiée jusqu'à présent. La présente

présentation orale dévoile et discute des résultats

d'une étude qui tentait d'évaluer les différences

de sévérité au niveau des symptômes de trouble

de stress post-traumatique (TSPT) chez les avo-

cats. De plus, la proportion d'avocats québécois

répondant aux critères diagnostiques du Diagnostic

and Statistical Manual of Mental Disorders -

5 (DSM-5) pour un TSPT est identifié. Les

avocats québécois ayant participé à l'étude ont

été séparés en trois groupes par rapport à leur

niveau d'exposition à des éléments traumatiques

dans le cadre de leur travail : "aucune exposition",

"exposition modérée" et "exposition sévère". Les

résultats de l'étude montrent une augmentation

de la sévérité des symptômes de TSPT pour les

avocats hautement exposés à des éléments trauma-

tique comparativement aux avocats n'étant pas

exposés à des éléments traumatiques dans le cadre

de leur travail. Un total de 8.5% de l'échantillon

possédait des symptômes significativement clin-

iques et congruents avec les critères diagnostiques

du DSM-5 pour le TSPT. Ces résultats alarmants

confirment le besoin de ressources afin d'adresser

la problématique des troubles liés au trauma

chez les avocats québécois et afin de prévenir le

développement de tels troubles. Les résultats

présentés découlent d'une étude pancanadienne

réalisée en 2017.

Dimanche, 10:30

Salle Boutique

La décision de compensation chez les arbitres sportifs : L'influence du niveau d'aptitudes d'un joueur de la Ligue de baseball majeur sur les décisions des officiels JOËL GUÉRETTE

JOEL.GUERETTE@UQO.CA, *Université du Québec en*

Outaouais; Université du Québec à Montréal,

DANIEL Fiset, *Université du Québec en*

Outaouais, CAROLINE BLAIS, *Université du*

Québec en Outaouais ■ Les arbitres sportifs sont

reconnus pour tenter d'équilibrer leurs décisions afin d'éviter d'avantager une équipe par rapport à l'autre. Des décisions de compensation (makeup calls) peuvent ainsi être observées chez un arbitre qui croit avoir lésé une équipe par l'entremise de décisions antérieures. Si cette hypothèse est valide, plus une décision d'un officiel entraîne un désavantage important, plus grande devrait être la compensation. Au baseball, l'éjection d'un joueur entraîne une conséquence négative pour l'équipe dont le joueur est expulsé. Plus le niveau de performance de ce joueur est élevé, plus grande est la conséquence. L'objectif de la présente étude est de comparer l'impact du niveau d'aptitudes sportives d'un joueur sur la surface de la zone de prises suite à son éjection de la partie par l'arbitre. Pour ce faire, nous avons comparé la taille de la zone de prises des officiels de la Ligue de baseball majeur (MLB) selon le niveau de compétences (faible, moyen, bon) des joueurs expulsés. Les surfaces des zones de prises ont été mesurées avant et après les éjections à partir du positionnement spatial des lanciers (41941) recueillis dans la base de données de la MLB pour les saisons 2008 à 2015. Une analyse par bootstrap à l'aide du modèle additif généralisé a permis de générer 600 zones de prises aléatoires. Une ANOVA effectuée sur les surfaces des zones de prises a révélé un effet significatif du niveau de compétences $F(2, 584) = 27.43, p < .001$. L'analyse post-hoc (Tukey) indique que l'éjection des bons joueurs ($M = -57.15, ET = 24.42$) entraîne une diminution de la surface de la zone de prises significativement plus élevée que celle des joueurs faibles ($M = -45.75, ET = 19.94$) et moyens ($M = -40.89, ET = 22.43$). Ces résultats suggèrent que, suite à l'éjection d'un joueur, l'arbitre active des mécanismes de pondération de ses décisions. Ces mécanismes influencent sa perception et sa prise de décision, entraînant l'apparition de décisions de compensation.

Dimanche, 10:45

Salle Boutique

Quelles capacités perceptivo-cognitives sont mesurées par le Neurotracker et permet-il de les améliorer? Données préliminaires

auprès de hockeyeurs de haut niveau
DANIEL FORTIN-GUICHARD DANIEL.FORTIN-GUICHARD.1@ULVAL.CA, *École de Psychologie, Université Laval*, ÉMIE TÉTREAULT, *École*

de Psychologie, Université Laval, ALAIN VIGNEAULT, *Alain Vigneault Consultant, inc.*, SIMON GRONDIN, *École de Psychologie, Université Laval* ■ L'importance des capacités perceptivo-cognitives (e.g., prise de décision) pour exceller dans le sport est reconnue. Il n'est donc pas surprenant de voir apparaître des appareils destinés à les améliorer. C'est dans cette optique qu'une entreprise (CogniSens, Inc.) a développé un appareil appelé Neurotracker. Cet appareil offre un entraînement tridimensionnel à suivi visuel d'objets multiples. CogniSens Inc. affirme que le Neurotracker permet d'améliorer, entre autres, l'attention sélective, la vitesse de traitement, la mémoire de travail et la performance sportive. Toutefois, les études disponibles ont été publiées par des individus liés à l'entreprise. Deux études sont proposées pour étudier le Neurotracker de manière indépendante auprès de joueurs de hockey. La première, préliminaire et déjà complétée, vise à identifier les capacités que le Neurotracker peut bel et bien mesurer. La seconde, à venir, vise à tester l'efficacité du Neurotracker dans l'amélioration desdites capacités. Vingt-cinq joueurs de hockey junior majeur ont complété une batterie de tests: l'Attention Network Test, le Composite Complex Span (CCS), des tâches de reproduction temporelle, de reconnaissance de patrons, d'équivalence temporelle, de prise de décision et de rapidité et de précision au hockey. Les participants s'entraînent actuellement au Neurotracker une fois par semaine, en prévision d'une nouvelle administration de la batterie en février 2019. Les analyses de corrélations de la première étude révèlent que les résultats à la première séance de Neurotracker sont significativement liés aux résultats d'un seul test, le CCS, un test de mémoire de travail visuelle ($r = 0,51, p = 0,01$). Ce résultat suggère que le Neurotracker pourrait identifier les athlètes ayant les meilleures capacités mnésiques à court terme, mais pas ceux excellant sur les autres capacités. Pour la seconde étude, des ANOVAs à mesures répétées sont prévues et les résultats seront disponibles à temps pour le congrès.

Dimanche, 11:00

Salle Boutique

Stratégies de raisonnement et bullshit: Les raisonneurs statistiques sont plus réceptifs aux énoncés pseudo-profonds
JANIE BRISSON BRISSON.JANIE@GMAIL.COM,

Université du Québec à Montréal, ÉMILIE GAGNON-ST-PIERRE, Université du Québec à Montréal, GABRIELLE ROY, Université du Québec à Montréal, PIER-LUC DE CHANTAL, Université du Québec à Montréal, HENRY MARKOVITS, Université du Québec à Montréal ■ Un modèle récent du raisonnement déductif suggère que les individus ont accès à deux stratégies : l'une consiste à générer des contre-exemples aux inférences (par contre-exemples), alors que l'autre repose sur une estimation de la probabilité de la conclusion étant donné les prémisses (statistique). Des études récentes ont montré que ce modèle permet d'identifier des processus de traitement de l'information au-delà du raisonnement conditionnel (Brisson et al., en préparation ; de Chantal et al, en préparation, Markovits et al., 2018). Cette étude s'inscrit dans un programme de recherche qui vise à mesurer l'étendue des processus identifiés par ce modèle. En l'occurrence, Pennycook et al. (2015) ont étudié la réceptivité à bullshit, c'est-à-dire la perception de profondeur pour des énoncés impressionnants et prétendument profonds, mais en réalité vides de sens, p. ex. " La complétude apaise les phénomènes infinis". Les chercheurs ont découvert que les individus sensibles à la bullshit ont une plus faible propension au raisonnement analytique, p. ex., ils ont de moins bonnes performances au Cognitive Reflection Test (CRT). Nous avons testé l'hypothèse selon laquelle le modèle des doubles stratégies permet de prédire la sensibilité à la bullshit, les stratégies statistiques y étant plus sensibles que les stratégies par contre-exemples. Dans cette étude (N = 108), nous avons administré des mesures des stratégies de raisonnement et de réceptivité à la bullshit ainsi que le CRT. Les résultats ont montré que la stratégie explique la réceptivité à la bullshit indépendamment du CRT. Les participants employant une stratégie statistique ont été plus réceptifs à la bullshit (M = 2,92) que ceux employant une stratégie par contre-exemple (M = 2,27), F = 7.26, p < 0.01. Cette étude appuie l'idée selon laquelle le modèle des doubles stratégies identifie des processus de traitement de l'information qui vont au-delà du raisonnement déductif.

Cognition #2

Modératrice: Amour Simal

Dimanche, 10:00
Grand Lodge 2

Patrons de synchronie lors d'une tâche d'attention visuelle et d'encodage en mémoire de travail ANNE MONNIER

ANNE.MONNIER@UMONTREAL.CA, Université de Montréal; Cernec, JEAN-MARC LINA, Ecole de Technologie Supérieure, PIERRE JOLICOEUR, Université de Montréal; Cernec ■

Quelles parties du cortex entrent en communication lorsque nous prêtons attention à une scène visuelle et la gardons en mémoire ? Le modèle d'une communication par cohérence suggère que lorsque des oscillations neuronales sont synchronisées, elles fournissent un mécanisme de communication de l'information, via un renforcement rythmique de l'excitabilité d'unités de neurones. L'objectif de cette étude était de mesurer ce phénomène via le traitement ascendant visuel (dans la bande de fréquence gamma) couplé à une influence descendante attentionnelle (en bêta). Pour cela, un EEG a été enregistré sur 50 volontaires effectuant une tâche d'attention visuelle simple: parmi 54 distracteurs, les participants devaient identifier et mémoriser le nombre d'affichages comportant 1,2 ou 3 cibles colorées apparaissant soit dans l'hémichamp visuel supérieur, soit inférieur. Afin d'évaluer la synchronisation de phase tout en minimisant la conduction volumique et les effets de sources communes, les signaux électriques captés ont été transformés en densité de courant, puis filtrés d'une part en bêta (19-27 Hz) et d'autre part en gamma (40-50 Hz). 14 électrodes d'intérêt ont été étudiées, créant ainsi 91 liens pour lesquels l'indice de décalage de phase pondéré (wPLI) a été calculé à chaque instant. Une analyse en composantes indépendantes (ICA) portant sur les deux fréquences combinées a extrait 10 patrons de synchronie. L'évolution temporelle de chacune des composantes a permis de caractériser, pour chaque condition expérimentale, le niveau d'activation d'un connectome spécifique par rapport à son état antérieur au stimulus. En substance, les zones visuelles se sont avérées significativement synchronisées lors du déploiement initial de l'attention visuospatiale (225-270ms), alors que c'est le réseau fronto-pariétal qui était synchronisé lors du déploiement de la mémoire de travail (550-650ms), soutenant de manière cohérente cette théorie de communication entre ces zones corticales.

Dimanche, 10:15
Grand Lodge 2

L'effet de l'emplacement vertical de la cible et de la nature des distracteurs sur le déploiement de l'attention visuelle: Étude électrophysiologique
MATHIEU CHARBONNEAU

MMMM7289@HOTMAIL.COM, *Université de Montréal, Département de psychologie, PIERRE JOLICOEUR, Université de Montréal, Département de psychologie; CRIUGM; BRAMS* ■ Nous avons examiné l'activité corticale reliée à l'attention lors d'une tâche d'encodage d'items en mémoire à long terme. Le déploiement de l'attention visuelle latéralisée est caractérisé, lors d'une tâche en électrophysiologie, par une activité plus négative aux aires postérieures controlatérales à la cible. Cette composante, nommée N2pc, est affectée par l'emplacement vertical de la cible, son amplitude étant plus grande lorsque la cible est dans le champ visuel inférieur (vs. supérieur). Un résultat antérieur, lors d'une tâche de mémoire à long terme, suggérait qu'un distracteur aisément dissociable de la cible (vs. difficilement dissociable) permettrait de déployer notre attention plus rapidement et raccourcirait la latence de la N2pc. Pour étudier cet effet, un nouveau groupe de sujets encodait des séries de 20 images présentées séquentiellement. L'image à mémoriser, présentée dans un des quadrants de l'écran indiqué par une flèche, était toujours accompagnée d'un distracteur égalisé en fréquences spatiales et luminosité dans le quadrant horizontalement opposé (droite vs. gauche). Le distracteur était soit une image non reconnaissable qui avait été découpée et mélangée aléatoirement (aisément dissociable) ou une autre image intacte (difficilement dissociable). Suite à chaque série, des images étaient présentées au centre de l'écran et le sujet devait indiquer si chacune était une cible de la série précédente. Seules les cibles présentées dans le champ visuel supérieur avec un distracteur aisément dissociable n'ont pas élicité une activité précoce dès 100 ms. De plus, l'activité latéralisée était négative lorsque la cible était présentée dans le champ visuel inférieur, mais était positive lorsque la cible était dans le champ visuel supérieur. Par conséquent, un distracteur aisément dissociable ne nous permet pas de déployer notre attention plus rapidement vers une cible, mais l'emplacement vertical de cette dernière affecte grandement l'activité latéralisée.

Dimanche, 10:30
Grand Lodge 2

La bissection des opérations cognitives sous-jacentes à la recherche visuelle difficile à l'aide de mesures électrophysiologiques
BRANDI LEE DRISDELLE

BRANDI.LEE.DRISDELLE@UMONTREAL.CA, *Université de Montréal, Département de psychologie; Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM); Laboratoire international de recherche sur le cerveau, la musique et le son (BRAMS), PIERRE JOLICOEUR, Université de Montréal, Département de psychologie; Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM); Laboratoire international de recherche sur le cerveau, la musique et le son (BRAMS)* ■ Nous avons examiné les processus sous-jacents à une recherche visuelle inefficace à l'aide de potentiels reliés aux événements (PREs) et attribué la variance dans les temps de réponse associée à des facteurs expérimentaux, aux phases survenant après l'engagement attentionnel vers le premier stimulus sélectionné. Les composantes PREs SLpcN (stimulus-locked posterior contralateral negativity; alignée à la stimulation) et RLpcN (response-locked posterior contralateral negativity; alignée à la réponse) ont été examinées, les deux se caractérisant par un potentiel électrique de plus grande négativité, débutant au moment du déploiement attentionnel vers un premier stimulus, au-dessus de l'hémisphère controlatéral au champ visuel (latéral) d'intérêt. Nos facteurs étaient le nombre d'items (manipulation du temps nécessaire pour trouver et identifier la cible) et le nombre de choix de réponse (manipulation du temps nécessaire pour sélectionner la réponse). Les participants devaient localiser un carré gris avec un trou sur un côté parmi des distracteurs gris avec deux trous sur deux côtés différents. Le premier stimulus sélectionné par le participant pouvait être soit une cible ou un distracteur parce que la cible n'était pas facilement identifiable. Le nombre d'items et de choix de réponse ont influencé la RLpcN, et non la SLpcN, démontrant que les processus cognitifs affectés par ces facteurs se déroulent après le déploiement attentionnel initial. Plus il y avait d'items ou de choix de réponse, plus la RLpcN était précoce. L'activité maximale de la courbe RLpcN était aussi plus précoce lorsqu'il

y avait plus de choix de réponse, mais n'était pas affecté par le nombre d'items. Les facteurs ont donc affecté différentes parties de la courbe RLpcN, démontrant qu'il est possible de dissocier l'activité associée avec la recherche visuelle (nombre d'items) et la sélection d'une réponse (nombre de choix de réponse).

Dimanche, 10:45
Grand Lodge 2

Récupération en mémoire acoustique : preuves comportementales et électrophysiologiques d'un effet de récence AMOUR SIMAL

AMOUR.SIMAL@UMONTREAL.CA, *Université de Montréal; Laboratoire international de recherche sur le Cerveau, la Musique et le Son (BRAMS); Centre de Recherche Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal (CRIUGM), PIERRE JOLICOEUR, Université de Montréal; Laboratoire international de recherche sur le Cerveau, la Musique et le Son (BRAMS); Centre de Recherche Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal (CRIUGM)* ■ Nous nous sommes intéressés à la récupération en mémoire à court terme acoustique qui n'implique pas d'encodage verbal. La tâche était une tâche de Sternberg modifiée, durant lesquelles les participants devaient retenir 2, 4 ou 6 sons purs, ainsi qu'une condition contrôle sans son à retenir. Après 2000 ms d'intervalle de rétention, un son (sonde) était présenté et les participants devaient indiquer s'il était présent dans l'ensemble mémoire. L'augmentation de la charge mnésique était accompagnée d'une diminution des taux de bonne réponse et d'une augmentation des temps de réponse. Toutefois, en séparant, pour les essais durant lesquels la sonde faisait partie de l'ensemble mémoire, par position sérielle de correspondance, nous avons trouvé un effet de récence se traduisant par des taux de bonne réponse presque parfaits et des temps de réaction courts (comparables à la condition contrôle) lorsque la sonde correspondait au dernier son présenté, pour toutes les conditions. Dans les données électrophysiologiques, nous nous attendions à trouver une composante P3, reliée à l'évaluation de la sonde, dont l'amplitude diminue avec l'augmentation de la charge mnésique, telle que décrit par des études précédentes. Dans la condition contrôle, il n'y avait pas de P3, tandis que pour les conditions de mémoire, nous avons

trouvé une P3 montrant la tendance attendue. Toutefois, en séparant par position sérielle de la correspondance de la sonde, nous avons observé une P3 ample similaire entre les charges lorsque la sonde correspondait au dernier item et une P3 moins ample pour les autres positions sérielles, comparable entre les conditions de charge. Étant donné nos résultats et le fait que l'effet de récence avait moins de poids dans la moyenne avec des plus grands ensembles mémoire, nous avons conclu que la diminution de l'amplitude de la P3 est un artefact de moyennage et que la P3 reflète plus la force de la trace mnésique que la difficulté de la tâche.

Dimanche, 11:00
Grand Lodge 2

Optimisation des effets de la stimulation magnétique transcrânienne répétitive sur le seuil de détection du froid : une étude préliminaire chez le sujet sain LÉA PROULX-BÉGIN LEA.PROULX-

BEGIN@UQTR.CA, *Département de psychologie, Université de Montréal; Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, ALBERTO HERRERO BABILONI, Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; Faculté de médecine dentaire, Université de Montréal, SABRINA BOUFERGUENE, Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; Département des sciences biomédicales, Université de Montréal, GILLES LAVIGNE, Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; Faculté de médecine dentaire, Université de Montréal, LOUIS DE BEAUMONT, Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; 6, CAROLINE ARBOUR, Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; Faculté des sciences infirmières, Université de Montréal* ■ Des études démontrent l'utilité de la stimulation magnétique transcrânienne répétitive (rTMS) pour diminuer la sensibilité à la douleur, se traduisant par une augmentation du seuil de détection du froid (CDT), auprès de populations saine et clinique. Un des défis réside dans le nombre élevé de sessions requises pour obtenir des effets. Le conditionnement classique s'est montré efficace afin de modifier les effets analgésiques de la morphine. Cette

étude vise à déterminer si l'ajout d'un conditionnement dans un protocole standardisé de rTMS permet d'optimiser les effets modulateurs de la rTMS sur le CDT. Trente-quatre sujets sains ont été assignés aléatoirement à l'un des 2 groupes expérimentaux : 1) conditionné (n=16;8F) et 2) non conditionné (n=18;9F). Ils ont reçu les 2 traitements rTMS actif, sham) lors de 2 visites différentes, selon un plan croisé intra-sujet randomisé à double-aveugle. Lors des protocoles rTMS actif et sham, le cortex moteur gauche (10 Hz à 80% du seuil) était ciblé pendant 20 min. Lors des 2 visites, le CDT était mesuré sur l'avant-bras droit via une thermode, avant et après la rTMS en utilisant des mesures QST. Pour la procédure de conditionnement, la température générant une douleur d'intensité modérée au chaud était déterminée au temps de base. Dans le groupe conditionné, la température a été diminuée de 3°C immédiatement après la rTMS pour produire une expérience positive et augmenter les effets de la rTMS sur la mesure successive du CPT. Les résultats indiquent un effet principal significatif de traitement ($p < 0,045$). Une tendance vers un effet d'interaction (groupe x traitement) a été obtenue ($p = 0,128$). Ainsi, suite à la rTMS active, les sujets auraient tendance à présenter des CPT plus bas (i.e., une moins grande sensibilité au froid) qu'après la rTMS sham surtout chez les sujets soumis au conditionnement. Nos résultats préliminaires proposent que la rTMS active module le CDT et que le conditionnement puisse accentuer l'effet du rTMS.

Visages

Modératrice: Isabelle Boutet

Dimanche, 10:00

Grand Lodge 3

Le visage du stress : analyse des expressions faciales pendant le "Trier Social Stress Task" PIERRICH PLUSQUELLE

PIERRICH.PLUSQUELLE@UMONTREAL.CA, *École de Psychoéducation, Université de Montréal; Centre d'études sur le stress humain, Centre de recherche de l'institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal; Centre d'études en sciences de la communication non verbale, Centre de recherche de l'institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal, PIERRE*

DUFOUR, *École de Psychoéducation, Université de Montréal*, PATRICE BOUCHER, *École de Technologie Supérieure*, CHARLES BOISVERT, *École de Psychoéducation, Université de Montréal*, YANNICK FOUA, *École de Psychoéducation, Université de Montréal*, FLORENCE LANDRY, *École de Psychoéducation, Université de Montréal*, AMÉLIE PAULUS, *École de Psychoéducation, Université de Montréal*, PATRICK CARDINAL, *École de Technologie Supérieure* ■ Chez l'animal, les signaux d'alarme sont légions : le panache blanc sous la queue des cervidés, le cri des marmottes. Chez l'humain, le stress est une réaction d'alarme physiologique qui prépare le corps à répondre à une menace potentielle. Récemment, des chercheurs ont montré que cette réaction qui se mesure par une élévation du niveau de cortisol dans le corps peut se transmettre d'un individu qui réagit à un stressor, à un individu qui simplement le regarde. Cette transmission peut se faire à travers une vitre sans tain, et même sans son. Ce résultat pose la question du mécanisme sensoriel, et en particulier des indicateurs visuels, par lequel un individu peut être contaminé par le stress d'un autre. Les expressions faciales sont le canal de communication non verbale qui informe le plus les congénères humains des émotions des autres. Des travaux précédents ont montré qu'une élévation de cortisol se caractérisait par plus d'expressions faciales de peur, et moins de dégoût. Le but de notre étude est d'analyser les expressions faciales de sujets soumis à un test de stress social (Trier social stress task) et de rechercher des associations avec le niveau d'activation physiologique, la concentration de cortisol. Cette analyse se fait de manière automatique via un logiciel dédié issu des recherches en apprentissage machine (FACET, iMotions(c)). Les résultats nous indiquent que des patrons distincts émergent chez les hommes et les femmes. Chez les premiers, les niveaux de cortisol sont associés à plus de froncement de sourcils ($r = .52$, $p < .05$, $n = 16$) et plus de mordillements de lèvres ($r = .59$, $p < .03$), alors que chez les seconds, ils sont associés à une réduction du haussement de sourcils ($r = -.61$, $p < .04$, $n = 14$) mais plus de pression des lèvres ($r = .60$, $p < .04$). Ces résultats suggèrent que des signaux d'alarme pourraient différer entre les sexes, et que de telles recherches pourraient être développées pour prévenir la contagion émotionnelle en relation d'aide.

Dimanche, 10:15
Grand Lodge 3

Évaluations de dignité de confiance: impact de l'ethnie du visage observé sur les représentations visuelles

FRANCIS GINGRAS FRANCIS.GINGRAS16@GMAIL.COM, *Université du Québec en Outaouais*, **KAROLANN ROBINSON**, *Université du Québec en Outaouais*, **JUSTINE GOULET**, *Université du Québec en Outaouais*, **DANIEL FISET**, *Université du Québec en Outaouais*, **CAROLINE BLAIS**, *Université du Québec en Outaouais* ■ La dignité de confiance, l'une des dimensions principales de l'évaluation des visages, est automatiquement évaluée à partir de l'apparence faciale de l'individu (Oosterhof & Todorov, 2008). Bien que quelques études aient porté sur l'évaluation des stratégies sous-jacentes à ce jugement, aucune n'a investigué le phénomène avec des visages d'autres ethnies. La présente étude vise à comparer les représentations visuelles de dignité de confiance de 30 participants, mesurées avec la reverse correlation (Mangini & Biederman, 2004), pour des visages Blancs et Noirs. À chaque essai (N=500 par participant), deux stimuli, créés par la superposition de bruit sinusoïdal à un visage de base identique (Blanc ou Noir, selon la condition), étaient présentés au participant. Celui-ci devait sélectionner le visage paraissant le plus digne de confiance. Les plages de bruit associées au stimulus choisi furent additionnées pour produire une image de classification représentant les variations de luminance reliées au percept de dignité de confiance. Afin de dégager les régions faciales associées à ce percept, des seuils statistiques ont été calculés avec le cluster test de la Stat4CI (Chauvin et al., 2005), une méthode qui corrige pour les multiples tests statistiques à travers les pixels (tcrit=3.0, k=246, p<0.025). Pour le visage Blanc, le percept de dignité de confiance est associé à une région des yeux plus pâle; pour le visage Noir, à une région de la bouche plus pâle et un oeil droit plus foncé. Une comparaison statistique (tcrit=3.0, k=246, p<0.025) révèle que la région de l'oeil droit est plus importante dans la représentation des visages Blancs, alors que la région de la bouche l'est plus pour les visages Noirs. Cette étude montre que la représentation visuelle de dignité de confiance varie en fonction de l'ethnie du visage présenté. Davantage de recherche sera effectuée pour vérifier si ces différences se

généralisent à d'autres populations d'ethnicités différentes.

Dimanche, 10:30
Grand Lodge 3

Différences individuelles dans le traitement des orientations spatiales et l'aptitude à reconnaître les visages

JUSTIN DUNCAN DUNCAN.JUSTIN@COURRIER.UQAM.CA, *Université du Québec À Montréal*; *Université du Québec en Outaouais*, **JESSICA ROYER**, *Université du Québec en Outaouais*; *Université McGill*, **GABRIELLE DUGAS**, *Université du Québec en Outaouais*, **CAROLINE BLAIS**, *Université du Québec en Outaouais*, **DANIEL FISET**, *Université du Québec en Outaouais* ■ Ces dernières années ont vu naître un engouement pour le traitement des orientations spatiales. De ce fait, le rôle des horizontales apparaît prépondérant dans plusieurs aspects du traitement facial comme la détection (Balas, Schmidt & Saville, 2015), l'identification (Goffaux & Dakin, 2010) et la reconnaissance d'émotions (Huynh & Balas, 2014). Une question centrale demeure cependant, à savoir la nature de l'association entre le traitement des horizontales faciales et l'aptitude pour l'identification. Deux études ont précédemment rapporté une association entre ces deux mesures (r = 0,64, Duncan et al., 2017; r = 0,52, Pachai, Sekuler, & Bennett, 2013), mais elles ne permettent pas de conclure hors de tout doute puisque les deux mesures n'ont pas été obtenues de façon indépendante. Le but de la présente étude était donc de mesurer la sélectivité aux horizontales et l'aptitude pour le traitement facial de façon indépendante et vérifier leur association. Trente-sept participants ont complété 4 tâches avec des visages dont le Cambridge Face Memory Test, le Cambridge Face Perception Test, et le Glasgow Face Matching Test. À partir de celles-ci, une analyse en composantes principales a été utilisée afin d'extraire un indice d'aptitude pour le traitement facial (valeur propre >1). La quatrième tâche était une tâche d'identification de visages (6 blocs de 100 essais chacun) filtrés avec les bulles d'orientation (Duncan et al., 2017) afin d'extraire des profils individuels de traitement des orientations spatiales et un indice de sélectivité pour l'information horizontale. La corrélation observée entre cette dernière et l'aptitude pour le

traitement facial, $r = 0,4$, IC 95% = [0,13; 0,64], $p < 0,05$. Ces résultats démontrent donc clairement que le traitement des horizontales est fondamental à la perception des visages, pouvant expliquer 16% de la variance observée.

Dimanche, 10:45
Grand Lodge 3

Effets du vieillissement sur les potentiels évoqués par les visages et les objets ISABELLE BOUTET IBOUTET@UOTTAWA.CA,

Université d'Ottawa, DHRASTI SHAH, *Johannes Gutenberg University Mainz*, CHARLES COLLIN, , STEFAN BERTI, , MALTE PER-SIKE, , BOZANA MEINHARDT-INJAC,

■ Ille vieillissement est accompagné d'une perte de performance quant à la reconnaissance des visages (Boutet et al., 2015). La construction d'une représentation perceptive d'un visage implique plusieurs étapes qui peuvent être investiguées à l'aide de l'enregistrement en EEG (electro-encéphalographie). Cette étude examine à quelles étapes le vieillissement affecte le traitement des visages. L'étude examine aussi si les effets du vieillissement sont uniques aux visages ou se généralisent au traitement d'autres objets. Durant l'enregistrement EEG, les participants devaient déterminer si les parties internes de deux images présentées séquentiellement étaient identiques ou différentes. Les contours externes étaient modifiés de façon à créer des essais congruents où les parties internes et les contours externes étaient soit identiques ou différents. Dans les essais incongruents, lorsque les parties internes étaient identiques, les contours externes étaient différents (et vice-versa). Les résultats ont démontré que l'amplitude de la P100 était inférieure chez les aînés que chez les jeunes, et ce seulement pour les visages. L'amplitude de la N170 était supérieure et celle de la P200 était inférieure chez les aînés que chez les jeunes peu importe la catégorie d'images présentée. Le vieillissement a produit un délai dans la N170 et P200. La comparaison des essais congruents et incongruents a produit des résultats négligeables qui n'interagissaient pas avec l'âge. Finalement, les résultats révèlent que le vieillissement réduit la sélectivité et la latéralisation des potentiels N170. Le vieillissement produit des changements dans le traitement des visages et des objets dès les premières étapes du traitement de l'information visuelle. Nos résultats supportent la théorie selon

laquelle ces changements découlent, en partie, d'un phénomène de différenciation de la spécialisation cérébrale (par ex., Park et al., 2012; Zebrowitz et al., 2016).

Enfance

Modératrice: Éve Marie Dansereau-Laberge

Dimanche, 10:00
Grand Lodge 4

Le raisonnement socio-moral chez les adolescentes : liens avec la dépression et les traits de personnalité limite ÈVE MARIE DANSEREAU-LABERGE

EVE.LABERGE@GMAIL.COM, *Université du Québec*

à Montréal, ÉLYSE PORTER-VIGNOLA, *Université du Québec à Montréal*, PATRICIA GAREL, *Université de Montréal*, MIRIAM BEAUCHAMP, *Université de Montréal*, CATHERINE HERBA, *Université du Québec à Montréal* ■ Le raisonnement socio-moral (RSM) est

une composante de la cognition sociale qui permet d'établir un jugement moral qui peut influencer les conduites en société. Il s'agit d'une habileté importante à l'adolescence alors que les jeunes gagnent en autonomie et apprennent à naviguer des situations sociales complexes. Certaines études rapportent des altérations de la cognition sociale chez les individus dépressifs ou ayant des troubles de personnalité limite (PL). Cette étude a pour objectif d'examiner la relation entre la dépression, les traits PL et le RSM chez les adolescentes. 64 adolescentes de 12 à 18 ans (33 dépressives/29 sans trouble psychiatrique) ont participé. La présence de la dépression majeure a été évaluée par le Schedule for Affective Disorders and Schizophrenia for School-Age Children. La sévérité des symptômes de dépression a été évaluée par le Beck Youth Inventory. Les traits PL ont été évalués par le Borderline Personality Features Scale for children. Le niveau de maturité du RSM a été évalué via la tâche SocioMoral Reasoning Aptitude Level Task. Des analyses de régression hiérarchique ont été conduites. Les participantes dépressives présentent des scores élevés de dépression ($M=73,21$, $ÉT=16,43$), de traits PL ($M=69,52$, $ÉT=14,55$) et des scores inférieurs de RSM ($M=29,55$, $ÉT=4,04$) au groupe de comparaison (dépression : $M=44,72$, $ÉT=16,43$ $p<.001$); Traits PL: ($M=49,62$, $ÉT=14,55$ $p<.001$); RSM: ($M=32,41$, $ÉT=4,04$ $p<.01$). Les symptômes de

dépression sévère sont associés à un niveau moindre de maturité du RSM [β (SE)= 0,381 (0,171), $p=0,03$, 95% CI = [0,724; 0,039]]. Les traits PL ne se sont pas significativement liés au RSM [β (SE)=0,522 (0,175), $p>0,05$, 95% CI = [0,724; 0,023]]. Les résultats suggèrent que la dépression peut être associée à une moins grande maturité morale. La dépression pourrait engendrer des changements dans la manière dont les adolescentes répondent à des conflits sociaux et avoir des répercussions sur leurs relations sociales.

Dimanche, 10:15
Grand Lodge 4

Influence des traumatismes interpersonnels vécus par les mères durant l'enfance sur le tempérament de leur enfant : le rôle médiateur de la pathologie de la personnalité et de la mentalisation

ÈVE NAULT-LIVERNOCHE

EVE.NAULT-LIVERNOCHE@UQTR.CA, Université du Québec à Trois-Rivières; Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille, ROXANNE LEMIEUX, Université du Québec à Trois-Rivières; Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille, JULIA GARON-BISSONNETTE, Université du Québec à Trois-Rivières; Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille, MATHILDE LOISELLE, Université du Québec à Trois-Rivières; Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille, DOMINICK GAMACHE, Université du Québec à Trois-Rivières; Centre de recherche CERVO, CLAUDIA SAVARD, Université Laval; Centre de recherche CERVO; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles, NICOLAS BERTHELOT, Université du Québec à Trois-Rivières; Centre de recherche CERVO; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles; Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille ■ Introduction : Les traumatismes interpersonnels durant l'enfance (TIE) des mères auraient un impact sur le développement précoce du tempérament de leurs enfants (Enlow et al., 2017). Les mécanismes de transmission du risque restent toutefois méconnus. L'étude

a pour but d'évaluer le rôle de la pathologie de la personnalité chez la mère et de ses capacités de mentalisation parentale dans l'association entre les TIE maternels et le tempérament de l'enfant. Méthode : 160 mères (44% ayant vécu des TIE) ont participé à un sondage anonyme affiché sur les réseaux sociaux au cours duquel elles ont complété des questionnaires portant sur les traumatismes interpersonnels, la mentalisation parentale, la pathologie de la personnalité, et le tempérament du plus jeune enfant de la famille. Les enfants (49% filles) étaient âgés entre trois mois et six ans. Résultats : Un modèle d'équations structurelles a révélé que le niveau de pathologie de la personnalité médiait l'association entre les TIE et les capacités de mentalisation parentale. Les déficits de mentalisation parentale prédisaient un tempérament chez l'enfant caractérisé par une propension à vivre des émotions négatives et une difficulté dans la régulation émotionnelle. Le modèle fait preuve d'un bon ajustement : $\chi^2(10, N = 160) = 11.95, p = .29, CFI = 0.98, NFI = .91, RMSEA = .04, IC \text{ à } 90\% [.00, .10]$. Discussion : Les résultats démontrent que les mères ayant été exposées à des TIE et qui ont développé un haut niveau de pathologie de la personnalité sont plus à risque de présenter des déficits de mentalisation parentale, ce qui contribue à l'aménagement d'un tempérament chez leurs enfants qui les rend eux-mêmes vulnérables à présenter une trajectoire de développement de la personnalité similaire à celle de leur mère.

Dimanche, 10:30
Grand Lodge 4

Complications durant la grossesse et l'accouchement : liens avec les antécédents de trouble de santé mentale et la maltraitance vécue au cours de l'enfance

MATHILDE LOISELLE

MATHILDE.LOISELLE@UQTR.CA, Université du Québec à Trois-Rivières, JULIA GARON-BISSONNETTE, Université du Québec à Trois-Rivières, ROXANNE LEMIEUX, Université du Québec à Trois-Rivières, NICOLAS BERTHELOT, Université du Québec à Trois-Rivières ■ Il est suggéré que les symptômes de santé mentale (Weidner et al., 2010) et qu'un vécu d'abus physique ou sexuel en enfance (Barrios et al., 2015) soient des facteurs de risque pour la santé physique des femmes durant la grossesse.

Une meilleure compréhension des déterminants de la santé maternelle en cours de grossesse est importante afin de soutenir le bien-être des femmes lors de cette période et le développement du fœtus. Cette étude vise à évaluer l'association entre des antécédents personnels de trouble de santé mentale (TSM) ou de maltraitance au cours de l'enfance (ME) et les symptômes obstétriques, l'inconfort physique au cours de la grossesse, la détresse psychologique et les complications suite à l'accouchement. 192 mères (âge moyen = 31,98, É-T = 4,17, 43% ayant vécu de la ME, 43% avec un antécédent de TSM) ont complété des questionnaires mesurant les TSM et la ME, les symptômes obstétriques, les sentiments d'inconfort physique et de détresse psychologique durant la grossesse et l'assistance médicale administrée suite à l'accouchement. Les symptômes obstétriques durant la grossesse sont plus fréquents chez les femmes ayant des antécédents de TSM, $F(1, 186) = 7.84, p = .006$. De plus, les enfants de mères ayant des antécédents de TSM (27,7%) sont plus à risque que ceux des mères n'ayant pas d'histoire de TSM (14,7%) de recevoir de l'assistance médicale après l'accouchement $X^2(1, N=192) = 4.94, p = .03$. L'inconfort physique rapporté par les mères durant la grossesse est associé à la ME, mais pas aux TSM. La détresse psychologique pendant la grossesse est associée aux SM et à la ME. Les femmes ayant des antécédents de TSM sont plus à risque de vivre des complications durant la grossesse et l'accouchement et de vivre de la détresse psychologique. La ME est quant à elle associée à la détresse psychologique et à l'inconfort physique pendant la grossesse. Les implications des résultats pour les soins périnataux seront discutées.

Dimanche, 10:45
Grand Lodge 4

Caractéristiques individuelles et qualité de l'alliance thérapeutique chez des adolescentes en centres de réadaptation AMÉLIE BELLAVANCE

AMELIE.BELLAVANCE@VIDEOTRON.CA, Université de Montréal, Département de Psychologie, Montréal, Québec, GUILLAUME MORIN, Université de Montréal, Département de Psychologie, Montréal, Québec, DOMINIQUE MEILLEUR, Université de Montréal, Département de Psychologie, Montréal, Québec ■ L'alliance thérapeutique (AT) est un

prédicteur important des résultats de l'intervention chez les adultes et les adolescents (Horvath & Luborsky, 1993). Des auteurs (Shirk & Karver, 2003) suggèrent que certains facteurs, tels le fait que la consultation est souvent initiée par un tiers et que les adolescents sont souvent peu volontaires à l'intervention, influenceraient différemment l'AT chez les adolescents. Il apparaît important d'identifier les facteurs susceptibles d'influencer la qualité de l'AT chez les adolescents, particulièrement quand l'intervention est mandatée par un tiers. Cette étude vise à examiner les liens entre des caractéristiques individuelles et la qualité de l'AT chez un groupe d'adolescentes placées en centres de réadaptation. Trois caractéristiques sont explorées : la motivation au changement, le sentiment d'efficacité personnelle et l'attitude envers les figures d'autorité. L'échantillon est composé de quarante-six adolescentes (âgées entre 12 et 17 ans) recrutées dans différents centres de réadaptation montréalais et qui ont répondu, à leur arrivée aux centres, à quatre questionnaires auto-rapportés, soit : le Working Alliance Inventory, le University of Rhode Island Change Assessment Scale, le Self-Efficacy Questionnaire for Children et le Attitudes to Formal Authority Questionnaire. Les résultats suggèrent que la motivation au changement ($\beta = .53$) et le sentiment d'efficacité personnelle ($\beta = .31$) sont les meilleurs prédicteurs de la qualité de l'AT perçue en début d'intervention. La motivation et le sentiment d'efficacité personnelle expliquent 39.5 % ($p < 0.01$) de la variance de la qualité de l'AT. Nos résultats suggèrent que la motivation au changement et le sentiment d'efficacité personnelle sont des variables d'intérêt et des cibles thérapeutiques pertinentes à considérer pour favoriser l'établissement d'une AT positive au début d'une intervention avec des adolescentes placées en centres de réadaptation.

Dimanche, 11:00
Grand Lodge 4

Portrait de l'utilisation des mesures de contention et d'isolement dans les foyers de groupe et centres de réadaptation pour enfants et adolescents au Québec : résultats descriptifs préliminaires ALEXANDRA MATTE-LANDRY

ALEXANDRA.MATTE-LANDRY@MCGILL.CA, School of Social Work, McGill University, SARAH MC-NAMEE, School of Social Work, McGill

University, DELPHINE COLLIN-VÉZINA, School of Social Work, McGill University ■ Des études américaines ont montré que l'utilisation de mesures particulières (contention, isolement) est relativement courante dans les foyers de groupe et centres de réadaptation qui accueillent des enfants et adolescents sous la protection de la jeunesse (LeBel et al., 2010; LeBel et al., 2012). Or, ces mesures ne sont pas efficaces et ont même des effets néfastes sur les enfants, les intervenants et les organisations (Bloom et al., 2011; 2013; LeBel et al., 2010; LeBel et al., 2012). L'objectif de notre étude est de documenter l'utilisation de ces mesures dans les foyers de groupes et centres de réadaptation du Québec. Cette étude multi-centrique inclura les données clinico-administratives de 53 unités qui accueillent des enfants et adolescents sous la protection de la jeunesse dans 13 CISSS et CIUSSS. Nos analyses préliminaires montrent que l'utilisation de mesures particulières est fréquente (en moyenne 1.4 mesure par jour). Ces mesures sont presque exclusivement des contentions (95%); les autres, des retraits. De plus, nos analyses préliminaires montrent que certains enfants ne vivront aucune mesure de contention ou de retrait pendant leur séjour dans une unité, alors que d'autres en vivront un très grand nombre. Le motif d'utilisation des mesures particulières est en majorité d'"arrêter un comportement inapproprié persistant de la part de l'enfant" (52.1%), suivi de "protéger la sécurité d'autrui" (18.0%). Les mesures de contention ou de retrait durent de 1 à 181 minutes (moyenne: 10.68 minutes, écart-type: 20.85 minutes). Enfin, en discussion, seront abordées les orientations ministérielles, les recommandations de la Commission des droits de la personne ainsi que des pistes d'intervention pour diminuer l'utilisation des mesures de contention et d'isolement auprès des enfants et adolescents (Bryson et al., 2017).

Fondamental #3

Modérateur: Nareg Berberian

Dimanche, 10:15
Salle Villa Bellevue

Le cerveau du robot durant sa vision: une étude en neuro-robotique
NAREG BERBERIAN
NAREG.BERBERIAN@GMAIL.COM, University of Ottawa, MATT ROSS, SYLVAIN CHARTIER,

■ De quelle façon les régions cérébrales impliquées dans les processus visuels obtiennent la capacité à distinguer la direction du mouvement des objets dans l'environnement? La simulation des réseaux de neurones artificiels est une approche ayant eu un succès fulgurant dans les dernières années dans la résolution de ces tâches. Cependant, les performances des modèles développés sont généralement mises à l'avant-plan, faisant fi des liens entre les processus utilisés par ces derniers et les propriétés intrinsèques des neurones observées dans les données expérimentales. Il y a donc actuellement un grand potentiel qui est peu exploité dans la compréhension des similarités entre les mécanismes utilisés par les modèles artificiels en robotique et les processus biologiques impliqués dans la performance de tâches similaires. Dans cette optique, à l'aide d'un nano-ordinateur intitulé RaspberryPi et sa caméra, mon étude mimique une tâche de discrimination de stimuli où des singes macaques fixent un écran sur lequel un stimuli se dirigent vers deux sens opposés. Durant la tâche, les enregistrements neuronaux dans le cortex visuel s'active largement pour un stimuli en mouvement vers une certaine direction cible, et moins vers la direction au sens opposé. À l'aide du modèle de Tsodyks-Markram, mon étude implémente un réseau en spiking dans un contexte robotique influencé par la plasticité à court terme, un mécanisme indispensable à la filtration des stimuli afférents. Durant le traitement de l'information visuelle, la libération des vésicules présynaptiques induit des changements à l'efficacité synaptique, menant à la sélectivité pour une direction du stimuli (ligne vertical) en mouvement. À partir du comportement du robot, on compare l'activité des neurones produisant des décharges dans son "cerveau" avec celles étant produites dans le cerveau du singe. En bref, l'implémentation robotique mimique le comportement observé chez le singe dans une tâche de discrimination de stimuli.

Dimanche, 10:30
Salle Villa Bellevue

Modeling an Associative Memory Mechanism in a Spiking Neural Network
MATT ROSS MATT_ROSS89@HOTMAIL.COM, University of Ottawa, ANDRÉ CYR, University of Ottawa, FRÉDÉRIC THÉRIAULT, Cegep du Vieux Montréal, SYLVAIN CHARTIER, University of Ottawa ■ Associative memory (AM)

represents a theoretical learning concept widely explored in neuroscience. However, it is still poorly understood at the level of small neuronal circuits. The proposed model consists of a three layered network of spiking neurons, with the associative (middle) layer being fully connected with adaptive synapses modulated by an asymmetric Spike-timing dependent plasticity (STDP) learning rule. The combination of this learning rule and asymmetric spike timing (small randomized transmission delays) allows binding of the associative neurons to the input patterns. This model was embodied and contextualized in a complete virtual and physical robot for temporal validation under real-world conditions, solving both autoassociative and heteroassociative tasks. The autoassociative simulation consisted of learning six different visual patterns, each composed of three linear black dots (rows or columns). The network successfully recalled under partial inputs (pattern completion) for all possible partial patterns, as well as under noisy conditions. The heteroassociative simulation consisted of learning two different sets of black dot patterns shown one after the other. The network was then presented with only partial patterns and was still able to provide the correct associated output, learning the continued with a novel association. Finally, when presented with only the first pattern as input, the network successfully displayed the patterns in the correct sequence. These tasks were then repeated in a physical robot, validating the real time condition. With simple visual tasks and minimalist cellular circuits, it was shown that asymmetric synaptic delays and asymmetric STDP learning are sufficient conditions to reproduce some properties of AM and is a first step to developing a recurrent associative memory within a spiking neural network.

Dimanche, 10:45

Salle Villa Bellevue

Lettre, voyelle ou consonne? Un réseau de neurones artificiels récurrent y répond!

DAMIEM ROLON-MÉRETTE
 DR0LO083@UOTTAWA.CA, *Université d'Ottawa*,
 THADDÉ ROLON-MÉRETTE, SYLVAIN
 CHARTIER, ■ L'apprentissage par association est indispensable. En effet, l'habileté que le cerveau détient de former des associations, par exemple "ville" et "province" étant associées à "Québec" semble être un atout encore mal compris. Une approche prometteuse afin d'expliquer les mécanismes

derrière ce phénomène est celle des réseaux de neurones artificiels (RNA). Ces réseaux peuvent déjà résoudre le problème initial. Malheureusement, l'exercice inverse n'est pas aussi évident ("Québec" étant associé à "province" et "ville"). Ceci est dû au fait qu'il existe deux réponses à "que veut dire Québec?". En d'autres mots, nous sommes en présence d'une relation $(x1=y1, y1)$ et non d'une fonction $(x1=y1)$ mathématique. Les modèles cognitifs sont en mesure de donner les éléments de la liste. Cependant, son implémentation neuronale rend les choses moins évidentes. En psychologie, il est bien connu que le contexte joue un rôle important lors de l'apprentissage et du rappel des associations. Ainsi, en utilisant le contexte afin de rendre la réponse unique, le problème de la relation devient alors une simple fonction mathématique. Cependant, ces modèles ont de la difficulté de lister toutes les associations appartenant à un contexte spécifique et encore plus si les listes sont des sous-ensembles les unes des autres. Afin de surpasser cette limite, cette étude propose la combinaison de deux RNA récurrents. Le premier, modifie les stimuli avant d'être apprise en générant de façon automatique un contexte et ainsi assure l'apprentissage par le deuxième réseau. La tâche consiste à apprendre trois séquences de lettres regroupées selon trois catégories. Soit les lettres de l'alphabet, les voyelles et les consonnes. Les résultats montrent qu'avec cette méthode il est possible de lister toutes les associations appartenant à un contexte spécifique lorsque celui-ci est présenté. Ces résultats sont prometteurs puisqu'il nous rapproche de l'implémentation neuronale des réseaux sémantiques.

Dimanche, 11:00

Salle Villa Bellevue

Génération de Contextes Cognitifs dans une Mémoire Associative Bidirectionnelle à Extraction de Caractéristiques

THADDÉ ROLON-MÉRETTE
 TROLO068@UOTTAWA.CA, *Université d'Ottawa*,
 DAMIEM ROLON-MÉRETTE, *Université d'Ottawa*,
 SYLVAIN CHARTIER, *Université d'Ottawa* ■ L'apprentissage par association consiste à joindre des paires de stimuli. C'est un concept cognitif clé pour la formation de mémoire. Cependant, face à des stimuli hautement similaires, l'apprentissage est souvent très long et susceptible aux erreurs. Ainsi, les mécanismes

cognitifs permettant de relever de tels défis ne sont pas encore bien expliqués. Dans le domaine des réseaux de neurones artificiels, en ajoutant de l'information contextuelle aux stimuli, il est alors possible d'augmenter leur discriminabilité et par conséquent de mieux les encoder. Bien que cette méthode améliore considérablement l'apprentissage et les performances au rappel, elle repose sur l'utilisation de composantes arbitraires ce qui limite sa plausibilité cognitive. Donc, deux séries de simulations furent réalisées afin de montrer que les contextes peuvent être générés à partir de stimuli eux-mêmes sans intervention externe à l'aide d'une mémoire associative bidirectionnelle à extraction de caractéristiques (MABEC). La première série s'est concentrée sur la comparaison entre les contextes générés par le réseau à ceux arbitraires. Les résultats montrent que les contextes générés par MABEC peuvent être récupérés aussi efficacement que ceux arbitraires. Cependant, l'effet de ces premiers n'est pas optimal. Par conséquent, la seconde expérience consiste à utiliser un réseau composé de plusieurs MABECs afin de déterminer si l'amélioration peut être cumulative. Les résultats montrent que même en présence de stimuli hautement similaires, il suffit d'un maximum de 4 MABECs pour atteindre la performance optimale, et ce même en contrôlant pour le niveau de la corrélation, la dimension et du nombre de stimuli. Ces résultats confirment donc que l'utilisation du MABEC pour générer des contextes est une voie prometteuse afin de mieux comprendre le mécanisme cognitif derrière l'apprentissage de stimuli similaires ou non.

Résumés des présentations affichées

Les résumés sont organisés par jour et en ordre alphabétique

Affiches 1 - Vendredi 18:30

(# 1)

Représentations d'attachement et capacité de mentalisation d'enfants d'âge scolaire en contexte de protection de l'enfance : une étude préliminaire

STÉPHANIE FOURNIER

ROSALIE.GUILLEMETTE@USHERBROOKE.CA, *Étudiants au doctorat en psychologie, Département de psychologie, Université de Sherbrooke*, ROSALIE GUILLEMETTE, *Étudiants au doctorat en psychologie, Département de psychologie, Université de Sherbrooke*, OLIVIER DIDIER, *Étudiants au doctorat en psychologie, Département de psychologie, Université de Sherbrooke*, MIGUEL M. TERRADAS, *Psychologues cliniciens et professeurs, Département de psychologie, Université de Sherbrooke*, JULIE ACHIM, *Psychologues cliniciens et professeurs, Département de psychologie, Université de Sherbrooke* ■ La plupart des enfants hébergés en contexte de protection de la jeunesse ont vécu des traumatismes relationnels précoces (p. ex., négligence, maltraitance, abus) au sein de leurs relations avec les principales figures de soins. Ces expériences traumatiques peuvent compromettre la qualité de leurs représentations d'attachement et le développement de leur capacité de mentalisation (CM). Ces variables joueraient un rôle essentiel dans la régulation émotionnelle et comportementale chez l'enfant et influenceraient son fonctionnement interpersonnel ultérieur. Cette étude, de nature exploratoire, a pour objectif de décrire les représentations d'attachement et la CM des enfants hébergés en contexte de protection de la jeunesse et d'étudier empiriquement la relation entre ces deux variables. Pour ce faire, 18 enfants (5 filles) âgés de 6 à 11 ans (M âge = 9; É-T = 1,72), hébergés dans des unités de réadaptation d'un centre jeunesse, ont participé aux Histoires d'attachement à compléter (HAC) ainsi qu'à l'Entrevue de l'attachement de l'enfant (CAI), cette dernière permettant de mesurer tant les représentations d'attachement que la CM des jeunes. Les résultats révèlent que les participants

ont une représentation de la mère et du père comme étant peu ou pas soutenant, une présence de dysrégulation comportementale, ainsi qu'une capacité modérée à adresser les thèmes et émotions et à résoudre le dilemme évoqué par l'histoire. L'ensemble des participants possède une CM moyenne considérée absente. Des corrélations significatives ont été relevées entre la CM et la dysrégulation émotionnelle à travers les HAC, de même qu'entre la CM et l'ouverture émotionnelle, l'utilisation d'exemples et la colère préoccupée envers le père dans le CAI. Cette étude appuie l'importance d'intégrer des interventions basées sur les notions d'attachement et de mentalisation dans le travail réalisé auprès des jeunes en contexte de protection de l'enfance afin de faciliter le processus de réadaptation.

(# 2)

L'efficacité à long terme de la thérapie cognitive-comportementale du trouble de stress post-traumatique avec ou sans traitement des cauchemars

MARIE-PIER GABOURY

MARIE-PIER.GABOURY.1@ULVAL.CA, *Université Laval*, THALIE FLORES-TREMBLAY, *Université Laval*, NOÉMIE FISET, *Université Laval*, MYLÈNE DUBÉ-FRENETTE, *Université Laval*, ANDRÉANNE ROUSSEAU, *Université Laval*, LESLIE-ANN BOILY, *Université Laval*, GENEVIÈVE BELLEVILLE, *Université Laval* ■ Introduction : La thérapie cognitive-comportementale (TCC) est efficace pour traiter le trouble de stress post-traumatique (TSPT) et l'ajout d'une composante de répétition et révision par imagerie mentale (RRIM) diminue les cauchemars persistants. L'accent de la TCC sur le développement d'habiletés d'adaptation sous-entend que les participants pourraient continuer de s'améliorer après le traitement, mais les essais cliniques effectuent rarement un suivi à long terme. Cette étude vise à évaluer l'amélioration des gains jusqu'à 12 mois suivant une TCC du TSPT avec ou sans RRIM sur les symptômes de TSPT et de sommeil. Méthode : 42 victimes d'agression sexuelle ayant un TSPT, 37 femmes et 5 hommes,

ont été recrutées (âge : $x = 30.73$ ans; $\sigma = 10.15$) et ont été assignées aléatoirement aux conditions TCC seule ou combinée à la RRIM. Les symptômes de TSPT et de sommeil ont été évalués au post-traitement ainsi que 3, 6 et 12 mois après le traitement. Résultats : Une analyse de variance n'a pas montré de changement significatif sur les symptômes de TSPT et le sommeil entre la fin du traitement et les évaluations de suivi jusqu'à 6 mois (tous les $p > 0.05$). Combinés aux améliorations observées entre le pré- et le post-traitement dans l'étude de Belleville et al. (2018), les résultats suggèrent que les gains de la TCC avec ou sans RRIM se maintiennent jusqu'à 6 mois après le traitement. L'affiche présentera les résultats recueillis 12 mois après le traitement. Discussion : Les résultats n'ont pas montré d'améliorations additionnelles dans les 6 mois après le traitement. Ceci n'est pas explicable par un effet plancher; des symptômes résiduels étaient rapportés après la thérapie. Cela suggère que bien que les participants puissent développer des habiletés d'adaptation au cours du traitement, celles-ci ne leur permettent pas de continuer de s'améliorer après le traitement. Des études futures pourraient se pencher sur l'utilisation des habiletés d'adaptation après une TCC.

(# 3)

Évaluation des propriétés psychométriques d'une adaptation québécoise du Conflict Resolution Styles Inventory auprès d'une population adolescente ANDRÉANNE FORTIN

FORTIN.ANDREANNE.4@COURRIER.UQAM.CA,

Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal; Laboratoire d'étude sur le bien-être des familles et des couples (LÉFAC); Équipe Violence Sexuelle et Santé (ÉVISSA), ALISON PARADIS, Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal; Laboratoire d'étude sur le bien-être des familles et des couples (LÉFAC); Équipe Violence Sexuelle et Santé (ÉVISSA), ANDRÉANNE LAPIERRE, Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal; Laboratoire d'étude sur le bien-être des familles et des couples (LÉFAC); Équipe Violence Sexuelle et Santé (ÉVISSA) ■ Les relations amoureuses vécues à l'adolescence exercent une influence déterminante sur celles qui

aurent lieu à l'âge adulte en permettant, entre autres, l'apprentissage de stratégies de résolution de conflits constructives. Cependant, l'emploi de stratégies destructives est associé à de nombreuses conséquences sur le bien-être psychologique des jeunes. Afin d'examiner l'impact des différentes stratégies de résolution de conflits sur les relations amoureuses des jeunes, il importe de développer un instrument adapté à cette population. Actuellement au Québec, aucun instrument francophone ne permet de mesurer les stratégies de résolution de conflits utilisées au sein des relations amoureuses des jeunes. Ainsi, cette étude évalue les propriétés psychométriques d'une adaptation québécoise du Conflict Resolution Styles Inventory (Kurdek, 1994) auprès de 253 adolescents en couple âgés de 14 à 19 ans ($M = 17$, $ET = 1.51$). La structure factorielle, la cohérence interne, la validité convergente et la stabilité temporelle de l'instrument sont examinées. Les résultats convergent vers une structure à 4 facteurs (c.-à-d., confrontation, évitement, accommodation et résolution positive de problème), telle que proposée par Kurdek (1994). À l'exception de la sous-échelle accommodation ($\alpha = .64$ et $.56$), les valeurs des alphas de Cronbach reflètent une cohérence interne acceptable pour les sous-échelles de la version du répondant ($\alpha = .70$, $.75$ et $.89$) et de son partenaire ($\alpha = .81$, $.82$ et $.92$). Les corrélations convergent dans le sens attendu entre les stratégies de résolution de conflits et la qualité de la relation. Quant à la stabilité temporelle, mesurée à 3 semaines d'intervalle, les corrélations varient de $.71$ à $.91$ pour les versions du répondant et du partenaire. Disposer d'un instrument adapté à une population adolescente permettra de mieux comprendre comment les jeunes abordent les conflits dans leurs relations amoureuses. Les implications de ces résultats seront discutées.

(# 4)

Les insécurités d'attachement permettent-elles de prédire l'attitude des deux partenaires du couple envers la thérapie conjugale? THALIE LABONTÉ
LABONTETHALIE@GMAIL.COM, *Laboratoire d'étude du couple, Université de Montréal, NOÉMIE BEAULIEU, Laboratoire d'étude du couple, Université de Montréal, KATHERINE PELOQUIN, Laboratoire d'étude du couple, Université de Montréal* ■ L'attachement chez

l'adulte peut être décrit à l'aide de deux dimensions d'insécurité : l'anxiété d'abandon, soit la sensibilité au rejet et à la séparation, et l'évitement de l'intimité, soit l'inconfort ressenti face à la proximité (Brennan et al., 1998). Une méta-analyse de Diener et Monroe (2011) a démontré que les insécurités d'attachement sont liées négativement à la qualité de l'alliance thérapeutique, un prédicteur important de l'efficacité de la thérapie (Horvath et al., 2011). Face à ces résultats, on peut s'attendre à ce que les individus ayant des insécurités d'attachement présentent également des attentes négatives envers la thérapie conjugale, une situation caractérisée par le développement d'une relation d'intimité entre un couple et son thérapeute. La présente étude a regardé, avec une perspective dyadique, les liens entre les deux dimensions d'insécurité et l'attitude envers la thérapie conjugale (la confiance envers la thérapie et l'importance de consulter) chez 303 couples hétérosexuels entreprenant une démarche en thérapie conjugale. Les deux membres du couple ont rempli, suite à leur première rencontre d'évaluation, le Questionnaire sur les expériences d'attachement amoureux (Lafontaine et al., 2015) et un questionnaire maison visant à évaluer les attitudes face à la thérapie. Des analyses acheminatoires basées sur le modèle APIM (Kenny et al., 2006) ont permis de découvrir que l'anxiété d'abandon de la femme est liée positivement à l'importance que l'homme accorde à la thérapie ($\beta=0.156$, $p=0.006$) et négativement à la confiance qu'il a envers l'efficacité de cette démarche ($\beta=-0.166$, $p=0.004$). Outre ces deux effets partenaires, aucun autre lien n'a été décelé. Ces résultats laissent donc présager que les insécurités d'attachement de l'homme ne sont pas corrélées aux attitudes des deux partenaires envers la thérapie conjugale. Par contre, l'anxiété d'abandon de la femme prédirait les attentes de son conjoint envers la démarche thérapeutique.

(# 5)

l'identification d'un facteur d'absorption dissociative dans le Dissociative Experiences Scale dans une population clinique atteinte du trouble obsessionnel-compulsif LOUIS-PHILIPPE BARABY
LPBARABY@GMAIL.COM, *Université de Montréal; Département de psychologie; Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé*

mentale de Montréal, JEAN-SÉBASTIEN AUDET, Université de Montréal; Département de psychiatrie et d'addictologie; Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, FREDERICK AARDEMA, Université de Montréal; Département de psychiatrie et d'addictologie; Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal ■ Plusieurs études récentes suggèrent que l'absorption dissociative (AD) jouerait un rôle cliniquement significatif dans le trouble obsessionnel-compulsif (TOC). En utilisant le Dissociative Experiences Scale (DES), les auteurs Soffer-Dudek et al. (2015) ont identifié un facteur d'AD simplifié comptant huit items qui pouvait prédire les symptômes TOC dans une population non clinique. L'objectif de la présente étude était donc de répliquer ces résultats dans une population clinique atteinte du TOC. Les hypothèses émises étaient les suivantes : (1) l'AD serait un facteur unique dans une structure à trois facteurs du DES; (2) l'AD pourrait prédire significativement les symptômes TOC; (3) les scores d'AD seraient significativement plus élevés au sein de la population TOC que chez les participants contrôles. À l'aide d'analyses factorielles confirmatoires, un modèle à trois facteurs n'a pas été soutenu, alors que la performance du facteur d'AD était excellente. Le facteur d'AD a significativement prédit les symptômes TOC. Les résultats suggèrent que l'AD est un élément pertinent dans la symptomatologie du TOC, mais celui-ci ne caractériserait pas le TOC de façon générale. Ainsi, des recherches futures pourraient se pencher sur la validation du facteur unique d'AD comme questionnaire autorapporté afin de poursuivre l'exploration du rôle de l'AD dans le développement et le maintien du TOC.

(# 6)

L'anxiété et la dépression sont-elles impliquées dans la perpétration de violence conjugale chez les hommes et les femmes en recherche d'aide? AURÉLIE CLAING
AURELIE.CLAING@USHERBROOKE.CA, *Université de Sherbrooke, ANNE-LAURENCE GAGNÉ, Université de Sherbrooke, AUDREY BRASSARD, Université de Sherbrooke; CRIPCAS, NATACHA GODBOUT, Université du Québec à Montréal; CRIPCAS* ■ La violence conjugale demeure un important problème de santé publique

(OMS, 2017) portant atteinte à la dignité et à l'intégrité des victimes (Garcia-Moreno et al., 2006), ses conséquences étant nombreuses sur les plans personnel et relationnel (Lussier, Lafontaine, Brassard, & Sabourin, 2017). Un nombre croissant d'études ont exploré les prédicteurs psychologiques de cette violence afin de cibler de meilleures stratégies préventives. En particulier, les chercheurs ont soulevé le rôle clé des symptômes anxieux et dépressifs dans l'émission de violence chez les hommes (Spencer et al., 2017) et les femmes (Shorey et al., 2012). Or, peu d'études ont considéré les seuils cliniques de ces symptômes pour expliquer la violence conjugale perpétrée. L'objectif de cette étude est donc d'examiner les liens entre la perpétration de violence conjugale physique, psychologique et sexuelle, et la présence d'anxiété et de dépression. Un échantillon de 808 hommes (86%) et femmes (14%) canadiens, âgés de 18 à 71 ans, en couple depuis au moins 12 mois et débutant un suivi psychologique a été recruté. Les participants ont rempli des questionnaires validés évaluant la violence conjugale (CTS-2: Straus et al., 1996) et la détresse psychologique (ISP: Ilfeld, 1976). Quatre groupes ont été formés: (1) symptômes cliniques d'anxiété et de dépression (concomitants), (2) symptômes cliniques d'anxiété, (3) symptômes cliniques de dépression, et (4) aucun symptôme atteignant le seuil clinique. Les résultats des ANOVAs montrent que les participants du groupe concomitant ont émis significativement plus d'actes de violence physique et psychologique comparativement à ceux des groupes anxieux et sans symptômes cliniques. Ils ont également émis significativement plus d'actes de violence sexuelle que ceux du groupe présentant des symptômes dépressifs. Ces résultats soulignent l'importance de cibler la régulation de la détresse psychologique dans le traitement de la violence conjugale.

(# 7)

Les déficits dans les capacités de mentalisation comme médiateur du lien entre la colère et la sévérité des symptômes de la personnalité narcissique grandiose et vulnérable chez une population clinique MAGGIE ST-PIERRE STPIERREMAGGIE@GMAIL.COM, *Université du Québec en Outaouais*, SÉBASTIEN LAROCHELLE, *Université du Québec en Outaouais*, MAUDE LEFEBVRE, *CISSS de la Montérégie Ouest*,

SÉBASTIEN LESSARD, *Clinique de Psychologie Mirabel*, KASSANDRA ANTILLE, *Université du Québec en Outaouais* ■ Il est démontré que la sévérité des symptômes de la personnalité borderline est associée à des déficits dans les capacités à mentaliser la colère particulièrement (Lecours et Bouchard, 2001). Cependant, à notre connaissance, aucune recherche n'a examiné si des déficits dans les capacités à mentaliser la colère sont associés la sévérité des symptômes de la personnalité narcissique grandiose (PNG) et vulnérable (PNV). L'objectif de la présente étude est de vérifier si des déficits dans les capacités de mentalisation (DCM) sont en mesure d'agir comme médiateur dans le lien entre la colère et la sévérité des symptômes de la PNG et de la PNV chez une population clinique. L'échantillon de cette étude est composé de 84 hommes. Ils ont été recrutés au Centre sur l'Autre Rive pour les dépendances. Les DCM ont été mesurés à l'aide du Toronto Alexithymia Scale (Bagby et al., 1994) et la colère l'a été à l'aide l'échelle Hostilité de l'Aggression Questionnaire (Buss & Perry, 1992). Les participants ont aussi complété le Pathological Narcissism Inventory (Pincus et al., 2009). Le test de Judd & Kenny (1986) indique que colère prédit les DCM ($\beta = .31, p < .01$). De plus, les résultats indiquent que le lien entre la colère et la sévérité des symptômes de la PNG ($\beta = .39, p < .01$) et de la PNV ($\beta = .31, p < .01$) devient respectivement plus faible ($\beta = .29, p < .01$) et non significatif après l'introduction de la variable médiatrice, laquelle fait une contribution unique et significative envers la sévérité des symptômes de la PNG ($\beta = .32, p < .01$) et de la PNV ($\beta = .48, p < .001$). Les modèles expliquent 23% et 29% de la variance dans les scores de la PNG et de la PNV, respectivement. Les DCM agissent comme médiateur partiel et complet dans la relation entre la colère et la sévérité des symptômes de la PNG et de la PNV, respectivement. Les implications théoriques et cliniques des résultats sont discutées.

(# 8)

À deux, c'est mieux : Étude pilote portant sur la faisabilité, l'acceptabilité et l'impact potentiel d'une intervention de groupe sur les relations amoureuses pour jeunes hommes ayant un trouble psychotique (résultats complets) CATHERINE HACHE-LABELLE CATHER-

INE.H.LABELLE@GMAIL.COM, *Université de Montréal*, AUDREY FRANCOEUR, *Université de Montréal*, AMILI GUILLOU, *Université de Montréal*, ANNE-SOPHIE LAURIN, *Université de Montréal*, AMAL ABDEL-BAKI, CHUM, MARTIN LEPAGE, *Institut Douglas*, TANIA LECOMTE, *Université de Montréal* ■ La stigmatisation vécue par un individu ayant un problème psychologique brime son rétablissement, lequel implique de vivre une relation amoureuse. Les jeunes hommes ayant vécu un épisode psychotique sont particulièrement affectés par cette stigmatisation, en plus de l'intérioriser. Ils sont majoritairement célibataires malgré un très grand désir de vivre une relation amoureuse. Ces jeunes hommes vulnérables ont davantage de difficultés que les femmes à rencontrer une partenaire potentielle. Une relation amoureuse aurait un impact positif sur le rétablissement et le fonctionnement ce ceux-ci et tout comme la sexualité, elle est peu étudiée. À notre connaissance, aucune étude n'a mesuré l'impact d'une intervention de groupe sur les relations amoureuses pour des jeunes hommes psychotiques. Sept hommes de 19 à 32 ans ont suivi l'intervention de groupe sur les relations amoureuses. Elle s'est étalée sur douze semaines, à raison d'une séance par semaine de 90 minutes. Les participants ont été testés à 6 reprises, soit 4 semaines avant l'intervention, juste avant que celle-ci commence, aux 4e et 8e semaines de l'intervention, juste après que celle-ci soit terminée et, finalement, 4 semaines plus tard. Résultats: La faisabilité de l'étude a pu être établie, puisque les participants ont pu être recrutés, l'acceptabilité a pu être établie par le taux de présence aux séances de 84% et par la grande satisfaction des participants, selon le questionnaire de satisfaction face à l'intervention. Des différences significatives dans le temps ont été trouvées pour les facteurs de fonctionnement social (sous-échelle "behaviors"), de fonctionnement amoureux et de la théorie de l'esprit (sous-échelle "mentalizing") et pour l'évaluation symptomatique ($p < 0,05$). Aucune différence significative dans le temps n'a été trouvée pour les facteurs de fonctionnement social (sous-échelle "beliefs"), d'estime de soi, d'autostigmatisation et de la théorie de l'esprit (sous-échelle "reasoning").

(# 9)

La satisfaction conjugale et l'impact du

cancer pédiatrique sur la relation conjugale des parents SABRINA LAPLANTE SABRINA.LAPLANTE97@HOTMAIL.COM, Département de Psychologie, Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada, NOÉMIE BEAULIEU, Département de Psychologie, Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada, SERGE SULTAN, Département de Psychologie, Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada; Département de Pédiatrie, Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada; Centre Universitaire de Santé de Sainte-Justine, Montréal, Québec, Canada, KATHERINE PÉLOQUIN, Département de Psychologie, Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada ■ Le cancer pédiatrique est un événement très difficile pour les parents. D'ailleurs, le cancer d'un enfant est un stress pouvant avoir des conséquences chez les membres du couple parental nécessitant des ajustements sur les plans individuel, familial et conjugal (Lee et Roberts, 2018). Or, la recherche actuelle sur l'effet de l'expérience du cancer pédiatrique sur la relation de couple est lacunaire (Burns et al., 2018). Ainsi, l'étude a examiné la relation entre la satisfaction conjugale et l'impact perçu du cancer pédiatrique sur divers facettes de la relation conjugale tel que perçu par les deux parents chez 50 couples parentaux dont l'enfant reçoit ou a reçu des traitements pour un cancer au cours des deux dernières années. Il est attendu que les parents présentant une satisfaction conjugale moindre rapporteront un impact plus négatif de la maladie de leur enfant sur l'intimité, la sexualité, les activités avec leur partenaire, la qualité du soutien, la satisfaction conjugale et les conflits dans le couple. Les partenaires ont complété des questionnaires en ligne mesurant leur satisfaction conjugale (Échelle d'ajustement dyadique; Sabourin et al., 2005) et l'impact perçu de la maladie de leur enfant sur leur relation conjugale (Impact du cancer sur le couple; Burns et al., 2018). Des analyses acheminatoires basées sur le modèle d'interdépendance acteur-partenaire (Kenny et al., 2006) montrent qu'une satisfaction conjugale plus faible chez l'homme est associée à sa perception, ainsi qu'à celle de la femme, d'un impact plus négatif de la maladie sur l'intimité, la sexualité, les activités et la qualité du soutien dans le couple. L'insatisfaction conjugale de l'homme est également liée à sa perception d'un impact plus négatif sur sa satisfaction et les conflits dans son couple. Les résultats suggèrent que l'insatisfaction

conjugale de l'homme pourrait agir à titre de facteur de risque quant à la perception d'un impact négatif de la maladie sur la relation du couple.

(# 10)

L'alexithymie comme prédicteur de la gravité des problèmes liés à l'utilisation de l'alcool chez une population clinique et non clinique KASSANDRA ANTILLE

ANTK02@UQO.CA, Université du Québec en Outaouais, SÉBASTIEN LAROCHELLE, Université du Québec en Outaouais, MAUDE LEFEBVRE, CISSS de la Montérégie Ouest, SÉBASTIEN LESSARD, Clinique de Psychologie Mirabel, MAGGIE ST-PIERRE, Université du Québec en Outaouais ■ La recherche démontre sans équivoque que l'alexithymie est un facteur de vulnérabilité de la gravité des problèmes liés à l'utilisation de l'alcool (PUA) chez des populations cliniques (Cruise & Becerra, 2018). Par contre, la recherche n'est pas claire en ce qui concerne la relation entre ces variables chez des populations non cliniques. Le premier objectif de la présente étude est de reproduire les résultats démontrant une association entre l'alexithymie et les PUA chez une population clinique. Le deuxième objectif consiste à examiner la capacité de l'alexithymie à prédire les PUA chez une population non clinique. L'échantillon clinique de cette étude a consisté en 84 hommes recrutés au Centre sur l'Autre Rive pour les dépendances. L'échantillon non clinique a consisté en 214 participants provenant d'une population universitaire (74%) et de la population générale (26%). Chacun a complété le Toronto Alexithymia Scale (TAS; Bagby et al., 1994) et le Michigan Alcohol Screening Test (MAST; Selzer, 1971). Les taux d'alexithymie et de dépendance à l'alcool, selon le TAS et le MAST, sont de 45% et de 94% dans la population clinique, et de 15% et 26% dans la population non clinique. Les résultats indiquent que l'alexithymie est prédictrice des PUA seulement dans la population non clinique ($\beta = .16$, $p < .05$), lesquels expliquant 2% de la variance dans les scores de PUA. Les résultats indiquent que l'alexithymie constitue un facteur de vulnérabilité des PUA chez une population non clinique. Puisque ces résultats expliquent seulement 2% de la variance entre les variables, d'autres facteurs de vulnérabilité sont forcément à l'origine des PUA. Ainsi, des recherches futures sont nécessaires non seulement pour reproduire les

présents résultats, mais également pour améliorer nos connaissances des autres facteurs de risque impliqués dans le développement des PUA.

(# 11)

Les auteurs de coercition sexuelle sont-ils plus impulsifs?

VÉRONIQUE BONNEVILLE BONV11@UQO.CA, Université du Québec en Outaouais; Laboratoire d'étude sur la délinquance et la sexualité, CAMILLE LEBLANC, Université du Québec en Outaouais; Laboratoire d'étude sur la délinquance et la sexualité, DOMINIQUE TROTTIER, Université du Québec en Outaouais; Laboratoire d'étude sur la délinquance et la sexualité ■ La littérature scientifique démontre que l'impulsivité est associée à la coercition sexuelle et à l'utilisation répétée de stratégies coercitives pour obtenir un contact sexuel (Spence, Losoff, & Robins, 1991 ; Wilhite & Fromme, 2017). Afin d'en arriver à une meilleure compréhension de la relation entre l'impulsivité et les comportements sexuels coercitifs, la présente étude a pour objectif de comparer les scores d'impulsivité obtenus par un groupe d'auteurs de coercition sexuelle à ceux d'un groupe d'individus sans historique de comportements sexuels coercitifs. Pour ce faire, des données ont été recueillies auprès de 960 Canadiens âgés de 16 à 83 ans à l'aide d'un questionnaire sur les comportements et attitudes sexuels. Ce questionnaire comprend différents outils de mesure, dont (1) le Sexual Experiences Survey - Perperation Form (SES-P), l'outil de mesure le plus fréquemment utilisé pour étudier les antécédents de comportements sexuels coercitifs, et (2) la Baratt Impulsiveness Scale (BIS-11), un outil de mesure validé empiriquement permettant d'obtenir un score d'impulsivité globale, ainsi que des scores pour six facteurs d'impulsivité de premier ordre (attention, instabilité cognitive, motrice, persévérance, contrôle de soi et complexité cognitive) et trois facteurs d'impulsivité de deuxième ordre (attentionnelle, motrice, non-planification). Des analyses préliminaires indiquent que les groupes (264 auteurs d'agression sexuelle, 696 non-auteurs) obtiennent des scores significativement différents à l'échelle d'impulsivité BIS-11. Précisément, les auteurs de coercition sexuelle obtiennent des scores d'impulsivité significativement plus élevés que les non-auteurs. Dans le cadre de cette présentation par affiche, l'ensemble des

résultats sera présenté. De plus, les implications pratiques de l'étude, notamment en matière de prévention des violences sexuelles, seront discutées.

(# 12)

La perception de soutien pour mieux comprendre la satisfaction conjugale des survivants de traumatismes interpersonnels cumulatifs en enfance

GAËLLE BAKHOS GAELLE.B@LIVE.CA, *Université du Québec à Montréal*, CAMILLE-ANDRÉE RASSART, *Université du Québec à Montréal*, CLAUDE BÉLANGER, *Université du Québec à Montréal*, AUDREY BRASSARD, *Université de Sherbrooke*, STÉPHANE SABOURIN, *Université Laval*, NATACHA GODBOUT, *Université du Québec à Montréal* ■ Le trauma cumulatif en enfance (TCE) réfère à l'accumulation de traumatismes interpersonnels (p. ex. abus sexuel, physique et psychologique, négligence) et tend à être associé à des conséquences plus sévères que ne l'est l'expérience d'une seule forme de trauma (Briere et al., 2010). Les survivants de traumatismes peuvent présenter des difficultés relationnelles persistantes, particulièrement une faible satisfaction conjugale (Bigras et al., 2015). À cet égard, un soutien conjugal perçu comme insuffisant est reconnu d'une part en tant que répercussion des traumatismes interpersonnels, et d'autre part comme un facteur de risque pour la satisfaction conjugale (Lawrence et al., 2008). Or, malgré un intérêt croissant pour les conséquences à long-terme du TCE, aucune étude n'a évalué jusqu'à présent son effet sur le soutien conjugal. Cette étude examine simultanément le rôle médiateur du soutien conjugal tel que reçu et émis, dans le lien entre le TCE et la satisfaction conjugale. Un total de 502 adultes a complété des questionnaires autorapportés évaluant les maltraitances infantiles (Godbout et al., 2017), le soutien conjugal (Brassard et al., 2011) et la satisfaction conjugale (Sabourin et al., 2005). Des analyses acheminatoires indiquent que le TCE est associé à une diminution du soutien reçu et émis qui, en retour, mène à une diminution de la satisfaction conjugale. Le modèle final explique 32% de la variance de la satisfaction conjugale. Le rôle médiateur du soutien conjugal dans le lien entre le TCE et la satisfaction conjugale représente une découverte clé qui permet de mieux comprendre le fonctionnement conjugal des survivants de TCE. Cette étude met de l'avant l'implication du soutien

conjugal émis et du soutien reçu dans le bien-être conjugal des victimes de trauma. Finalement, les résultats soulignent l'importance de cibler le soutien conjugal comme stratégie d'intervention en thérapie de couple, particulièrement en présence de TCE chez au moins l'un des partenaires.

(# 13)

Analyse préliminaire du lien entre le trouble de comportement extériorisé et les habiletés non-verbales chez des enfants diagnostiqués avec un TDL

FANNIE LABELLE FANNIE_LABELLE@HOTMAIL.COM, *Université de Montréal*, MARIE-JULIE BÉLIVEAU, *Université de Montréal*; CIUSSS du Nord-de-L'île-de-Montréal, *Hôpital en santé mentale Rivières-des-Prairies*, CLAUDE BERTHIAUME, *CIUSSS du Nord-de-L'île-de-Montréal, Hôpital en santé mentale Rivières-des-Prairies*, FLORENCE VALADE, *Université de Montréal*, CHANTALE BREAUULT, *Université de Montréal* ■ Problématique. Les résultats des récentes recherches portant sur le lien entre le langage, le comportement et l'intelligence non-verbale (INV) chez les enfants sont mitigés. L'INV et le développement du langage ont une influence concomitante sur les comportements à l'âge de quatre ans (Bretherton et al., 2013). Bien que les enfants avec un trouble développemental du langage (TDL) montrent davantage de difficultés sociales, émotionnelles et comportementales, une faible INV n'a pas été retrouvée comme étant associée avec davantage de difficultés (Norbury et al., 2016). Objectif. Déterminer si, chez les enfants diagnostiqués avec un TDL, ceux ayant des problèmes de comportement extériorisé cliniquement significatif se distinguent de ceux n'en ayant pas au niveau de leur INV. Méthodologie. À partir d'une étude rétrospective de 15 dossiers d'enfants ayant consulté en clinique externe et diagnostiqués avec un TDL, les enfants dont le niveau de comportements dépasse le seuil clinique au CBCL 1 1/2 - 5 ans (Achenbach et Rescorla, 2000) ont été comparés aux enfants dont le niveau de comportements ne dépasse pas ce seuil sur la base de leur niveau d'INV mesuré à l'aide de l'échelle de performance du WPPSI-III (Wechsler, 2004). Résultats. En moyenne, les participants ayant un niveau clinique de comportements extériorisés obtiennent un rang centile de 65.86 (ET=31,99;

n=7) alors que ceux n'ayant pas de problème de comportement extériorisé significatif obtiennent un rang centile de 43.13 (ET=27,82; n=8). Toutefois, cette différence n'est pas significative (U=17,00, p=0.22, d=0.76). Il s'agit d'un effet de grande taille (Cohen, 1988). Conclusion. Bien que les rangs centiles moyens se situent tous deux près de la moyenne, les résultats obtenus suggèrent que la différence entre les deux groupes pourrait s'avérer significative avec un échantillon plus grand. Ces résultats préliminaires indiquent la pertinence de poursuivre cette étude et d'inclure davantage de participants.

(# 14)

La présence attentive et le soutien social comme mécanismes explicatifs de la satisfaction conjugale chez les survivants de trauma cumulatif en enfance FRANCIS MORISSETTE-HARVEY

FRANCISMORHAR@GMAIL.COM, UQAM; ÉVISSA; CRIPCAS, GAËLLE BAKHOS, UQAM; ÉVISSA; CRIPCAS, ALISON PARADIS, UQAM; ÉVISSA; CRIPCAS, MARTINE HÉBERT, UQAM; ÉVISSA; CRIPCAS, YVAN LUSSIER, CRIPCAS; UQTR, NATACHA GODBOUT, UQAM; ÉVISSA; CRIPCAS ■ Les survivants de trauma cumulatif en enfance (TCE; abus sexuel, physique et psychologique, négligence) présentent des risques plus élevés de développer des difficultés interpersonnelles à l'âge adulte, particulièrement une diminution de la satisfaction conjugale. Au-delà des recherches antérieures suggérant qu'un soutien social déficitaire expliquerait ce phénomène, les études récentes documentent de plus en plus la présence attentive comme mécanisme sous-jacent à la symptomatologie post-traumatique (Thompson et al., 2011). La présence attentive (c.-à-d., capacité à diriger intentionnellement et sans jugement son attention aux expériences du moment présent, Kabat-Zinn, 2003) serait aussi associée à une augmentation des niveaux de soutien et de satisfaction conjugaux (Kozlowski, 2013). La présente étude vise à examiner le rôle de la présence attentive comme médiateur potentiel de la relation entre le TCE, le soutien perçu et la satisfaction conjugale à l'âge adulte. Pour ce faire, 502 participants recrutés au sein de la communauté générale ont rempli des questionnaires autorapportés évaluant la satisfaction conjugale (Sabourin et al., 2005), la

présence attentive (Jermann et al., 2009), le soutien conjugal (Brassard et al., 2011) et l'exposition à huit types de maltraitance infantile (Godbout et al., 2017). Des analyses acheminatoires ont confirmé dans un modèle intégrateur les effets indirects de la présence attentive et du soutien conjugal dans la relation entre le TCE et la satisfaction conjugale. Le modèle final explique 32% de la variance de la satisfaction conjugale. Les résultats permettent de mieux saisir les mécanismes à travers lesquels les survivants de TC peuvent pâtir d'insatisfaction conjugale. Ultimement, cette étude confirme la pertinence de développer des interventions basées sur la présence attentive pour promouvoir un meilleur soutien au sein des couples survivants de TCE et, par le fait même, favoriser la satisfaction conjugale.

(# 15)

Rencontres parentales éducatives et thérapeutiques dans le TOC : Effets sur l'accommodation familiale des mères ANNIE SURPRENANT

SURPRENANT.ANNIE@COURRIER.UQAM.CA, Université du Québec à Montréal; Centre de recherche de l'institut universitaire en santé mentale de Montréal, JULIE LECLERC, Université du Québec à Montréal; Centre de recherche de l'institut universitaire en santé mentale de Montréal; Hôpital Rivière-des-Prairies ■ Le trouble obsessionnel-compulsif (TOC) entraîne un dysfonctionnement familial caractérisé notamment par des taux élevés d'accommodation familiale. L'accommodation familiale se définit comme la participation des parents aux rituels du jeune présentant un TOC par la modification de la routine, certains comportements d'évitement ou de la réassurance. De prime abord, les comportements d'accommodation familiale semblent positifs. Cependant, elle implique un processus de renforcement négatif ce qui maintient le cycle obsessionnel et contrevient aux effets de traitement potentiel. À notre connaissance, aucune étude n'a envisagé la possibilité d'offrir des rencontres éducatives et thérapeutiques destinées uniquement aux parents afin de soutenir ceux-ci et de cibler de bonnes habiletés parentales dans un contexte de TOC. L'objectif de cette communication est de présenter les résultats préliminaires des effets de rencontres parentales éducatives et thérapeutiques sur l'accommodation familiale

rapportée par des mères ayant un jeune atteint de TOC. Les études de cas présentées correspondent aux trois premières mères ayant complété les rencontres parentales. Pour ce faire, les mères ont complété le Family Accommodation Scale parent report où elles rapportaient leurs comportements d'accommodation familiale avant et après les 10 rencontres parentales. La méthode de Jacobson et Truax (1991) a été utilisée afin d'obtenir un indice de changement fiable. Les résultats des trois participantes montrent une diminution significative des comportements d'accommodation familiale soit de 51,72 %, de 57,14 % et de 100 %. Par conséquent, l'indice de changement considère les participantes #2 et #3 en rémission tandis que la participante #1 s'est améliorée. Les prochaines étapes viseront à répliquer les résultats observés chez un nombre plus élevé de participants ainsi que d'observer les effets de ces rencontres auprès d'autres variables familiales.

(# 16)

Distinction entre les symptômes de TSPT complexe, de TSPT et de personnalité limite : une étude de classes latentes chez des femmes québécoises

GAËLLE CYR CYR.GAELLE@COURRIER.UQAM.CA, *Université du Québec à Montréal; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles*, CLAUDE BÉLANGER, *Université du Québec à Montréal; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles*, MARYLÈNE CLOITRE, *New York University; National Center for PTSD*, NATACHA GOUBOUT, *Université du Québec à Montréal; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles* ■ Introduction : Proposé pour la première fois par Judith Herman en 1992, le diagnostic de trouble de stress post-traumatique complexe (TSPT-C) a été inclus dans la 11ème édition de la Classification Internationale des Maladies en 2018. Une polémique demeure dans la communauté scientifique quant à la distinction entre les symptômes de TSPT-C, de TSPT et de trouble de la personnalité limite (TPL). Une étude de Cloitre et son équipe (2013) suggère une distinction entre ces troubles, mais ces résultats n'ont jamais été répliqués au sein d'un échantillon non-clinique. Objectif : Cette étude vise à vérifier

si les symptômes de TSPT-C, de TSPT et de TPL permettent de distinguer les individus au sein d'un échantillon de femmes québécoises. Méthode : Un total de 438 femmes recrutées aléatoirement parmi celles ayant un numéro de téléphone au Québec et rapportant au moins un événement potentiellement traumatique a complété des questionnaires mesurant leurs symptômes de TSPT, de TSPT-C et de TPL par le biais d'une entrevue téléphonique. Résultats : Des analyses de classes latentes ont révélé cinq classes distinctes : (1) Symptômes Faibles; femmes présentant des scores faibles sur toutes les mesures, (2) Symptômes de TSPT; femmes présentant uniquement des symptômes de TSPT élevés, (3) Symptômes de TSPT-C; femmes présentant uniquement des symptômes de TSPT-C élevés, (4) Symptômes de TPL; femmes présentant des symptômes de TPL élevés, et (5) Symptômes Élevés; femmes présentant des scores élevés sur toutes les mesures. Tel qu'attendu, les femmes avec Symptômes de TSPT-C (classe 2) se distinguaient des autres sur des mesures de traumas à l'enfance et de dysfonctionnement psycho-relationnel. Conclusion : Les résultats de cette étude corroborent la distinction entre les symptômes de TSPT-C, de TSPT et de TPL dans un échantillon de femmes de la communauté, supportant une approche intégrative à la conceptualisation, au diagnostic et au traitement des impacts du trauma.

(# 17)

Interrelation entre les domaines de la personnalité pathologique du modèle alternatif des troubles de la personnalité du DSM-5 et l'attachement adulte

CLAUDIA ROUSSEAU CLAUDIA_ROUSSEAU7@HOTMAIL.COM, *Université du Québec à Trois-Rivières*, DOMINICK GAMACHE, *Université du Québec à Trois-Rivières; Centre de recherche CERVO*, ALEXANDRE CÔTÉ, *Université du Québec à Trois-Rivières* ■ Le DSM-5 introduit un Modèle alternatif pour les troubles de la personnalité (MATP ; American Psychiatric Association, 2013), qui fait l'objet de plusieurs études afin d'étayer sa pertinence clinique et scientifique en le mettant en relation avec plusieurs variables relationnelles. L'objectif de la présente étude est d'explorer l'association entre les cinq domaines de la personnalité pathologique correspondant au Critère B du MATP (Affectivité négative, Détachement, Antagonisme,

Désinhibition, Psychoticisme) et les deux dimensions de l'attachement chez l'adulte selon le modèle d'Hazan et Shaver (1987), soit : l'Anxiété d'abandon et l'Évitement de l'intimité. Au total, 201 répondants adultes (177 F, âge moyen = 30,4 ans, É.-T. = 11,5) provenant de la population générale ont complété en ligne la version francophone de 100 items du Personality Inventory for DSM-5 (PID-5; Maples et al., 2015; Rossi et al., 2012) et la version abrégée à 12 items du questionnaire sur les Expériences d'Attachement Amoureux (Wei, Russell, Mallinckrodt & Vogel, 2007 ; validation francophone par Lafontaine et al., 2016). Des résultats conformes aux prédictions théoriques sont obtenus aux différentes analyses. Les cinq domaines du PID-5 se révèlent dans leur ensemble des prédicteurs statistiques significatifs de l'Anxiété d'abandon ($R^2 = .44$, $F [5,214] = 33,68$, $p < .001$) et de l'Évitement de l'intimité ($R^2 = .35$, $F [5,214] = 22,60$, $p < .001$), avec respectivement l'Affectivité négative ($\beta = 0,67$, $p < .001$) et le Détachement ($\beta = 0,72$, $p < .001$) comme meilleurs prédicteurs. L'ANOVA révèle, pour les quatre styles d'attachement obtenus à partir de l'ECR, des différences cohérentes avec les prédictions théoriques, avec encore une fois l'Affectivité négative et le Détachement permettant de discriminer le plus fortement l'attachement sécurisé des trois catégories d'attachement insécurisé (styles Craintif, Préoccupé, et Détaché). Les implications cliniques de ces résultats seront discutées.

(# 18)

Une étude qualitative auprès de dyades d'adolescents ayant reçu une transplantation rénale et leurs parents; un regard sur le développement identitaire et l'attachement

MARIE LEBLOND

MARIE.LEBLOND@UMONTREAL.CA, , MARIE ACHILLE, , MARIE-JULIE BÉLIVEAU, , MARIE-JOSÉE CLERMONT, , TOM BLYDT HANSEN, ■ Les adolescents ayant reçu une transplantation rénale doivent relever les défis associés au développement identitaire tout comme les adolescents en santé. Toutefois, ils sont souvent surprotégés par leurs parents et désirent une plus grande liberté. En contexte de maladie rénale, les parents expriment une impression d'avoir un double rôle; celui de parent et celui de soignant, ce qui peut favoriser chez l'adolescent une dépendance émotionnelle et fonctionnelle.

En retour, les parents jouent un rôle significatif dans le développement identitaire et dans les remaniements au niveau du système d'attachement qui surviennent au cours de l'adolescence. Unique au domaine de la transplantation rénale, les parents peuvent agir comme donneur pour leur enfant, mais il demeure incertain si cette habileté à donner la vie une seconde fois implique des impacts au niveau du développement adolescent. La présente étude examine les influences de la transplantation et le statut du parent (donneur ou non donneur) sur le développement identitaire et l'attachement de l'adolescent receveur de rein. La méthode privilégiée est un devis qualitatif impliquant des entrevues auprès des parents ($n=9$) et des adolescents ($n=10$), recrutés au CHU Sainte-Justine et au BC Children's Hospital. Cinq parents étaient donateurs pour leurs enfants. Les données ont été analysées selon l'analyse phénoménologique interprétative. La moitié des adolescents ont un attachement de type non sécurisé. L'image corporelle et la dépendance aux parents, sont des éléments qui compliquent le développement identitaire. Pour les parents, la peur de perdre l'enfant façonnent leurs pratiques parentales à l'adolescence. Plus d'études sont nécessaires pour comprendre davantage l'insécurité dans les relations d'attachement chez ces familles spécifiques. Les résultats font appel à plus d'attention et de support pour les dyades dont il est possible d'observer des difficultés relationnelles de façon précoce.

(# 19)

Évaluation des effets d'un programme transitoire de coaching parental basé sur le modèle précoce de Denver (ESDM) offert aux parents d'enfants ayant récemment reçu un diagnostic de

TSA: le modèle ORBIT MÉLINA BOULÉ

MELINABOU21@HOTMAIL.COM, *Université du Québec à Montréal*, NADIA ABOUZEID, *Université du Québec à Montréal; Centre Voyez les choses à ma façon*, MÉLINA RIVARD, *Université du Québec à Montréal*, ZAKARIA MESTARI, *Université du Québec à Montréal* ■ Les familles canadiennes peuvent attendre plus d'un an pour accéder à une évaluation diagnostique d'un trouble du spectre de l'autisme (TSA) et jusqu'à 3 ans avant d'obtenir des services d'intervention comportementale intensive précoce (ICIP). Suite au développement d'une clinique d'évaluation, le

centre Voyez les choses à ma façon a lancé un service de coaching parental basé sur le modèle précoce de Denver (PESDM). Ce programme vise entre autres à réduire les délais d'attente pour l'obtention des services nécessaires. Ainsi, les familles dont l'enfant a récemment reçu un diagnostic de TSA peuvent bénéficier de soutien en attente de services d'ICIP. Afin d'évaluer les effets de cette intervention, un projet de recherche a été développé en suivant les étapes spécifiques du modèle ORBIT. Les évaluations de traitements comportementaux reposent rarement sur des cadres d'évaluation systématiques dans le domaine de la psychologie, alors qu'il s'agit d'une pratique courante en médecine. Cette étude, qui constitue l'évaluation préliminaire (Phase IIa) du projet, vise à déterminer le niveau cliniquement significatif des effets de l'intervention sur des enfants et leurs parents ayant reçu des services de coaching parental suite à une période d'attente de 14 semaines. Un devis quasi-expérimental (plan à série temporelle : pré-post avec liste d'attente) a été utilisé auprès d'un groupe de 5 familles afin d'évaluer le développement et les comportements de l'enfant ainsi que la qualité de vie des familles suite à une période sans intervention suivie d'une période de 14 semaines d'intervention à faible intensité. Les résultats préliminaires démontrent une amélioration tant au niveau du développement et des comportements de l'enfant que de la qualité de vie de la famille. Cette étude aidera à combler les lacunes sur le plan de la recherche en TSA tout en démontrant la nécessité de poursuivre les travaux de recherches sur le PESDM.

(# 20)

Exploration des facteurs déterminants dans le choix de traitement de l'insomnie

ALEX-ANNE BEAULIEU

ALEX-ANNE.BEAULIEU.1@ULVAL.CA, *Université Laval*, JULIE SAUVAGEAU, *Université Laval*, KIMBERLY THERRIEN-VACHON, *Université Laval*, JANET CHEUNG, *Université Laval*; *The University of Sydney*, SIMON BEAULIEU-BONNEAU, *Université Laval*, CHARLES MORIN, *Université Laval* ■ Les deux premiers auteurs ont contribué de façon égale à la recherche. L'insomnie est un trouble du sommeil omniprésent dans la société et la sélection d'un traitement pour cette problématique peut s'avérer complexe. La littérature souligne

la préférence des patients pour la thérapie cognitive-comportementale (TCC) dans le traitement de l'insomnie mais, paradoxalement, la pharmacothérapie est souvent l'option la plus utilisée. Cette étude vise donc à mieux comprendre le processus décisionnel dans le choix d'un traitement de l'insomnie. Les caractéristiques sociodémographiques et cliniques des participants sont explorées pour déterminer si elles peuvent prédire le choix d'un traitement. Un courriel invitant les individus rapportant des symptômes d'insomnie à répondre à un questionnaire a été envoyé aux membres de l'Université Laval. Un outil éducatif conçu pour faciliter la sélection d'un traitement de l'insomnie est présenté aux participants. Ceux-ci doivent ordonner hypothétiquement les trois traitements proposés, soit la pharmacothérapie et la TCC en personne ou en ligne, selon leur préférence. Le questionnaire contient deux instruments de mesure: l'Index de sévérité de l'insomnie (ISI) et l'Êtes-vous " SURE " (SURE). L'échantillon final comprend 301 adultes. Les résultats obtenus indiquent que l'âge, le sexe et la scolarité ne diffèrent pas selon le traitement sélectionné. De plus, les expériences passées, la sévérité et la durée de l'insomnie n'influencent pas le degré de certitude face au choix de traitement. Toutefois, les individus choisissant la TCC comme traitement semblent plus certains de leur choix que ceux choisissant la médication. Les résultats permettent de mieux identifier quels facteurs influencent la certitude et la préférence pour un choix de traitement de l'insomnie. Cette étude est associée à un projet pilote visant l'implantation d'un processus de décision partagée entre le clinicien et le patient pour guider la prise en charge de l'insomnie.

(# 21)

Consommateurs de pornographie en ligne : Portait d'une cohorte canadienne française

CAMILLE LEBLANC

LEBC25@UQO.CA, *Université du Québec en Outaouais*, VÉRONIQUE BONNEVILLE, *Laboratoire d'étude sur la délinquance et la sexualité*, DOMINIQUE TROTTIER, ■ La pornographie en ligne fait partie intégrante de la culture sexuelle contemporaine et s'avère être une pratique courante. La littérature faisant état de ce phénomène provient majoritairement des États-Unis. Malgré que la consommation de

pornographie en ligne est mondialement répandue, peu d'études scientifiques canadiennes se sont penchées sur le phénomène et aucune étude canadienne ne répertorie cette pratique auprès d'une population canadienne francophone. De ce fait, la présente étude a pour but de dresser un portrait des consommateurs de pornographie en ligne canadiens français. Pour ce faire, un groupe de consommateurs de pornographie en ligne sera comparé à un groupe de non-consommateurs. 990 participants canadiens et francophones (743 femmes, 238 hommes, 9 autres) âgés de 16 à 83 ans ont rempli un questionnaire évaluant divers comportements et habitudes sexuels, notamment les habitudes de consommation de pornographie en ligne. Les résultats révèlent que 63,6 % (n=630) des répondants consomment de la pornographie en ligne, alors que 36,4 % (n=360) de ces derniers n'en consomment pas. Précisément, 55,32 % des femmes de notre échantillon consomment de la pornographie en ligne comparativement à 88,66 % des hommes. Dans le cadre de cette présentation par affiche, les résultats des deux groupes par rapport (1) aux données sociodémographiques (genre, âge, statut marital, occupation), (2) à l'histoire sexuelle (âge de la première relation sexuelle, nombre de relations amoureuses, nombre d'histoires d'un soir, utilisation de contraceptif) ainsi qu'à (3) la consommation de pornographie (fréquence de consommation, dépendance à la pornographie en ligne) seront exposés et comparés afin de dresser un portrait des caractéristiques qui distinguent les consommateurs de pornographie en ligne. Cette étude contribue aux connaissances sur la consommation de pornographie en ligne en offrant de premières données sur une population peu étudiée, soit les Canadiens français.

(# 22)

Les bénéfices à long-terme d'une TCC pour le TAG : ajout d'un programme de modification des interprétations
ISABELLE FORTIN-DELISLE FORI07@UQO.CA, Université du Québec en Outaouais, GABRIELLE MARCOTTE-BEAUMIER, Université du Québec en Outaouais, MICHEL J. DUGAS, Université du Québec en Outaouais ■ Cet essai clinique randomisé évalue l'impact à long-terme de l'ajout d'un programme de modification des interprétations (PMI) à une thérapie cognitivo-comportementale (TCC) pour le

trouble d'anxiété généralisée (TAG). Hypothèses : Comparé à la TCC seule, la TCC combinée à la PMI mènera à une plus grande amélioration (1) du biais d'interprétation et (2) des symptômes du TAG dans l'année suivant le traitement. Méthode : Une randomisation aléatoire divise les 54 participants en deux groupes (TCC+PMI; TCC+Placebo). Le biais d'interprétation (Journal des Situations Ambiguës et Non-Ambiguës) et la sévérité des symptômes du TAG (Questionnaire sur les Inquiétudes et l'Anxiété) sont mesurés au post-traitement et aux suivis de 6 et 12 mois. Les hypothèses sont éprouvées par des ANOVAs à devis mixte. Résultats : Dans l'année suivant le traitement, l'ajout du PMI à la TCC ne permet pas (1) une plus grande amélioration du biais d'interprétation ($F(1,41, 73,13) = 0,27, p = ,68$); ni (2) une plus grande amélioration des symptômes du TAG ($F(2, 100) = 1,45, p = ,24$). Conclusion : Lorsqu'ajouté à la TCC, le PMI ne permet pas une plus grande amélioration du biais d'interprétation ou des symptômes du TAG dans l'année suivant le traitement. Impact : Malgré les résultats encourageants rapportés dans la littérature sur l'efficacité des PMI seuls, ces programmes ne sont peut-être pas assez puissants pour bonifier l'efficacité de la TCC pour le TAG à long-terme.

(# 23)

Trajectoire d'hyperactivité-impulsivité durant l'enfance : Effets prédictifs de la prématurité modérée et tardive et de la coercition parentale
JESSYKA BEAUREGARD-BLOUIN

JESSYKA.BEAUREGARD-BLOUIN.1@ULVALA.CA, École de psychologie, Université Laval, Québec, Canada, SABRINA FALESCHINI, École de psychologie, Université Laval, Québec, Canada, CÉLIA MATTE-GAGNÉ, École de psychologie, Université Laval, Québec, Canada, RICHARD E. TREMBLAY, Département de psychologie, Université de Montréal, Québec, Canada, MICHEL BOIVIN, École de psychologie, Université Laval, Québec, Canada ■ Les conséquences à long-terme de la prématurité modérée et tardive (PMT; entre 32 et 36 semaines de gestation) sur la trajectoire de développement de l'enfant sont méconnues de même que ses effets prédictifs au-delà de ceux de l'environnement familial (de Jong et al., 2012). Les enfants PMT présenteraient davantage

de symptômes d'hyperactivité et d'impulsivité durant l'enfance et leurs parents seraient plus à risque d'adopter des pratiques parentales problématiques (Huang et al., 2012; Smith, 2010). Le but de cette étude est d'examiner l'effet prédictif de la PMT et des pratiques parentales coercitives sur la trajectoire de développement des symptômes d'hyperactivité-impulsivité entre l'âge de 4 et 8 ans. Cette étude a été réalisée sur un échantillon représentatif de 2223 enfants québécois issus de l'Étude Longitudinale du Développement des Enfants du Québec. Les pratiques parentales coercitives ont été mesurées à l'âge de 29 mois à l'aide du Parent's Cognition and Conduct Toward the Infant Scale (Boivin et al., 2005) complété par la mère. Les symptômes d'hyperactivité-impulsivité ont été mesurés auprès de la mère lorsque l'enfant avait 4, 5, 6 et 8 ans à l'aide du Child Behavior Checklist (Achenbach & Rescorla, 2001). Les résultats des analyses de trajectoire multi-niveaux réalisées révèlent que la PMT ($B = 0.15$, $p < .01$) et les pratiques parentales coercitives ($B = 0.03$, $p < .01$) sont des prédictifs significatifs et indépendants du niveau initial de symptômes d'hyperactivité-impulsivité. Les enfants PMT de même que ceux qui sont exposés à plus de pratiques coercitives sont donc plus à risque de présenter de l'hyperactivité et de l'impulsivité. Ces résultats soulignent l'importance d'encourager les parents à adopter moins de pratiques coercitives afin de prévenir l'émergence de difficultés de comportement chez l'enfant, mais aussi d'intervenir auprès des enfants PMT pour les aider à développer de meilleures stratégies de régulation comportementale.

(# 24)

Une étude comparative des services éducatifs québécois et français sur l'engagement des enfants de 3 ans au cours de la petite enfance

PRECILIA HANAN
HANAN.PRECILIA@COURRIER.UQAM.CA, NATHALIE BIGRAS, LISE LEMAY, CAROLINE BOUCHARD, JULIE LEMIRE, ■ Au cours des dernières décennies, on observe un accroissement important du nombre d'études portant sur les programmes d'éducation préscolaire et leur effet sur le développement des enfants et leur réussite éducative (Palermo et al., 2007 ; Churchill & Lippman, 2016 ; Diamond & Lee, 2011). Cependant, la

plupart des recherches sont centrées sur des aspects externes à l'enfant (ex : ratio élèves/enseignant). En effet, les recherches qui portent sur l'expérience individuelle d'un enfant concernant son niveau d'engagement social dans sa classe ainsi que les différences transculturelles de cette expérience sont extrêmement rares. Par conséquent, cette étude a pour objectif de comparer le niveau d'engagement social d'enfants québécois et français en contexte de services éducatifs de la petite enfance. L'échantillon se compose de 404 enfants âgés de 3 ans (CPE à Montréal = 201 enfants ; maternelle à Grenoble = 203 enfants) répartis dans 81 groupes/classes. Le niveau d'engagement de l'enfant a été observé à l'aide du Individualized Classroom Assessment Scoring System (Downer et al., 2011). Des analyses descriptives des 10 dimensions et trois domaines du InCLASS en fonction du contexte éducatif (CPE à Montréal vs. Maternelle à Grenoble) ainsi qu'un test t indiquent des différences significatives entre les deux contextes éducatifs. Effectivement, les enfants des classes maternelles manifestent moins d'engagement positif envers les adultes et communiquent moins avec les adultes que les enfants des CPE. À l'inverse, les enfants des CPE présentent des scores supérieurs de conflits avec les adultes et avec leurs pairs que les enfants des classes maternelles. Finalement, les enfants des CPE manifestent moins de comportements de contrôle comportemental que les enfants des classes maternelles. La discussion portera sur la pertinence de mettre en place des actions qui favorisent un rehaussement du niveau la qualité de l'expérience dans les deux contextes éducatifs de cette étude.

(# 25)

Le programme BLUES : évaluation d'une intervention ciblant les problèmes de dépression chez des étudiants de cégep

MARIE-CLAUDE RAINVILLE
MARIECLAUDERAINVILLE@YAHOO.CA, *Cégep Régional de Lanaudière*; UQAM, CAROLE VEZEAU, *Cégep Régional de Lanaudière*, FRÉDÉRIC N. BRIÈRE, UdeM, THÉRÈSE BOUFFARD, UQAM ■ Les défis rencontrés par les étudiants qui débutent des études collégiales sont importants et on observe une augmentation du nombre d'étudiants en difficulté (Fédération des Cégeps, 2015; Gosselin & Ducharme, 2015; Paré & Marcotte, 2014). Une étude récente a montré

que 31,4% des étudiantes et 17,4% des étudiants collégiaux présentaient une détresse psychologique élevée (Gaudreault et al., 2014). La santé mentale des étudiants est ainsi devenue une préoccupation majeure dans les Cégeps. L'objectif de notre étude est d'évaluer les effets d'un programme ciblant les problèmes liés à la dépression. Le programme BLUES (Stice et al., 2008; Rohde et al., 2013) est une intervention cognitivo-comportementale brève de groupe s'adressant à des jeunes qui ont des symptômes dépressifs élevés, sans toutefois satisfaire les critères psychiatriques d'une dépression majeure. Son but est de prévenir le développement d'une dépression majeure et réduire les symptômes dépressifs des participants. Un devis expérimental à 2 conditions (intervention; contrôle) et 3 temps de mesure (prétest, posttest, suivi 6-mois) a été utilisé pour évaluer les effets de l'intervention. 57 étudiants et étudiantes ont été recrutés. L'évaluation comprenait des questionnaires complétés en ligne portant sur diverses mesures de bien-être psychologique. Les résultats indiquent des effets positifs sur les symptômes liés à la dépression, l'anxiété et l'adaptation sociale. Les résultats qualitatifs appuient ces effets positifs : les participants rapportent une impression de mieux être et l'utilisation régulière et efficace des nouvelles stratégies pour mieux gérer le stress. La conclusion abordera certains enjeux liés au recrutement et à l'animation de ce type d'intervention.

(# 26)

Analyse de profils latents des caractéristiques familiales et personnelles associées au biais négatif d'auto-évaluation de compétence scolaire et au sentiment d'imposture chez les élèves au secondaire ÉLISA GRENON
 GRENON.ELISA@COURRIER.UQAM.CA, Université du Québec à Montréal, THÉRÈSE BOUFFARD, Université du Québec à Montréal ■ L'objectif général de cette étude s'échelonnant sur quatre années consécutives était d'explorer les caractéristiques familiales et personnelles potentiellement communes au biais négatif d'auto-évaluation de compétence scolaire au sentiment d'imposture, deux phénomènes apparentés chez les élèves. Plus spécifiquement, l'étude visait à examiner si la surprotection parentale, le soutien parental conditionnel, l'anxiété d'évaluation, la sensibilité à l'erreur et l'estime de soi pouvaient

se combiner différemment pour prédire de façon unique chacun de ces phénomènes. Pour ce faire, ces variables familiales et personnelles ont été mesurées chez 648 élèves initialement en 1ère et 2ème secondaire. Les trois années suivantes, le biais négatif d'auto-évaluation et le sentiment d'imposture de ces élèves ont été mesurés. Selon l'analyse de profils latents réalisée, un groupe d'élèves présentait un patron de caractéristiques familiales et personnelles " négatif " au temps 1 : leurs scores de surprotection parentale, de soutien parental conditionnel, d'anxiété d'évaluation et de sensibilité à l'erreur étaient élevés, mais leur score d'estime de soi était faible. Un autre groupe d'élèves présentait, à l'inverse, un patron " positif " : leurs scores sur chacune des variables familiales et personnelles étaient plus favorables. Tel que postulé, le biais négatif et le sentiment d'imposture des élèves aux temps 2, 3 et 4 étaient tous prédits par le profil " négatif ". Il ressort de cette étude que le biais négatif et le sentiment d'imposture ont effectivement des variables familiales et personnelles communes, mais que celles-ci ne s'agencent pas différemment pour les prédire de manière unique. Ceci suggère que ces phénomènes pourraient être deux facettes d'une problématique plus large telle que la tendance à l'interprétation biaisée des informations relatives à sa compétence ou la tendance à la protection du soi.

(# 27)

Relation entre la conception de l'intelligence et le sentiment de compétence : médiation de la sensibilité à l'erreur MARIANE DOUCET
 DOUCET.MARIANNE@COURRIER.UQAM.CA, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, THÉRÈSE BOUFFARD, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ■ Relation entre la conception de l'intelligence et le sentiment de compétence : médiation de la sensibilité à l'erreur Mariane Doucet et Thérèse Bouffard Université du Québec à Montréal Selon Dweck (2013), une conception statique de l'intelligence des jeunes élèves est liée négativement à leur perception de compétence alors qu'une conception dynamique lui est liée positivement. Pour leur part, Chan (2012) et Shih (2011) affirment que la conception de l'intelligence est aussi liée au perfectionnisme dont la sensibilité à l'erreur est considérée comme une des dimensions

centrales (Forst, Marten, Lahart et Rosenblate, 1990). Comme sous une conception statique de l'intelligence, l'élève voit l'échec comme signalant son manque de compétence, avoir en même temps une sensibilité élevée à l'erreur pourrait modifier la relation entre sa conception de l'intelligence et sa perception de compétence. L'objectif principal de cette étude longitudinale de quatre ans est d'examiner si la sensibilité à l'erreur des élèves permet d'expliquer la relation entre leur conception de l'intelligence et leur perception de compétence. Les participants, dont les données sont tirées d'un projet plus vaste, sont 350 élèves (175 filles) en 4e année ou 5e année du primaire au début de l'étude, qui ont répondu aux questionnaires pendant les quatre années de l'étude. À chaque année, les résultats indiquent que plus les élèves ont une conception dynamique, plus leur perception de compétence est élevée (r entre .42 et .45, $p < .001$). Tel qu'attendu, à chacune des années de l'étude, les analyses de médiation révèlent que la sensibilité à l'erreur des élèves médiatise le lien entre leur conception de l'intelligence et leur perception de compétence, mais que ce lien est toujours significatif. La discussion focalisera sur les processus pouvant intervenir dans la nature et la direction des liens entre la conception de l'intelligence et la perception de compétence des élèves.

(# 28)

Le jugement d'expressions de douleur chez les enfants : Une évaluation par les pairs STÉPHANIE ROWE ESR7007@UMONCTON.CA, Université de Moncton, JANELLE LEVASSEUR, Université de Moncton, ANNIE ROY-CHARLAND, Université de Moncton, VICTORIA FOGLIA, McMaster University, MÉLANIE PERRON, Université Laurentienne ■ L'expression faciale de douleur a une fonction adaptative signifiant aux autres un besoin d'attention ou de soins. Ces expressions sont considérées comme étant des signaux non verbaux très importants dans la détection de la douleur ressentie. La détection de cette expression est d'autant plus importante chez les enfants puisque ces derniers ne réussissent pas toujours à exprimer verbalement leurs besoins. Puisqu'il y a très peu d'information à cet effet dans la littérature, la présente étude vise à explorer si les enfants sont capables de distinguer les expressions de douleur authentique, simulée et réprimée produites par leurs pairs. Soixante-dix-neuf enfants de

quatre à onze ans ont visionné des vidéos d'enfants exprimant les trois types de douleur. Suite à chaque vidéo, ils ont identifié à voix haute le type de douleur, leur niveau de confiance en leur réponse ainsi que leur perception de l'intensité de la douleur des enfants. Les résultats révèlent que la douleur réprimée est généralement la mieux reconnue et la douleur authentique la moins bien reconnue. Les enfants de la maternelle obtiennent le score le plus faible pour les expressions de douleurs réprimées et les enfants de la quatrième année obtiennent le score le plus élevé pour la douleur authentique. Les enfants de la maternelle, de la première et de la deuxième année sont plus confiants en leurs réponses que les enfants de la quatrième année. Les enfants perçoivent la douleur simulée comme étant la plus intense et la douleur réprimée comme étant la moins intense. Les enfants de la maternelle perçoivent les trois types d'expressions comme étant moins intenses comparativement aux enfants de la deuxième à la quatrième année. Cette étude démontre que la reconnaissance de la douleur chez d'autres enfants est une habileté qui se raffine avec le développement.

(# 29)

Efficacité et appréciation d'un programme éducatif sur le cerveau et la santé mentale offert au Kenya MICHELLE DEWAR MICHELLE.DEWAR@UMONTREAL.CA, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, FLORENCE AQUILINA, Département de psychologie, Université d'Ottawa, MAXIME FORTIN, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, MARIE-ANGE PERRAULT, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Département de psychologie, Université de Montréal, MARIE-FRANCE MARIN, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal ■ Problématique. À l'échelle planétaire, entre 17 et 69% des individus sont confrontés à un trouble de santé mentale à vie. Or, dans les pays en développement, les ressources en santé mentale limitées ou inexistantes contribuent à un manque d'accès aux traitements, à un manque de

connaissances sur les troubles liés au cerveau et de santé mentale, et à la stigmatisation des individus qui en souffrent. Le développement de programmes éducatifs efficaces et facilement implantables pourrait être une première étape intéressante pour pallier ce manque de ressources. Ainsi, les objectifs étaient 1) d'évaluer l'impact d'un Programme Éducatif sur la Santé Mentale et du Cerveau (PÉSMC) sur les connaissances et d'attitudes et 2) d'examiner l'appréciation de ce programme par les participants. Méthode. Le niveau de connaissance et les attitudes en santé mentale de 243 Kenyans ont été mesurés avant et après avoir participé au PÉSMC à l'aide du Talking about Mental Illness Questionnaire. L'appréciation a été mesurée après le PÉSMC à l'aide d'un questionnaire-maison. Tous les énoncés devaient être répondus à l'aide d'une échelle de Likert à 4 points allant de pas du tout à beaucoup pour les connaissances et, de fortement en désaccord à fortement en accord pour les attitudes et l'appréciation du programme. Résultats. Toutes les échelles de connaissances ont augmenté significativement suite au PÉSMC ($p < 0,01$). Or, il y avait une tendance de changement au niveau des attitudes ($p=0.063$). Le score d'appréciation moyen du PÉSCM est de 3,33 ($\pm 0,46$) sur 4. De plus, 82% des participants rapportent " avoir beaucoup appris des ateliers " et 69% d'entre eux disaient se sentir " plus aptes à parler à une personne ayant un problème de santé mentale ". Conclusion. Le PÉSMC est facilement implantable, apprécié des participants et semble prometteur pour augmenter les connaissances en santé mentale. Des pistes d'amélioration du programme et les besoins de recherches futures seront discutés.

(# 30)

Qualité de la relation avec le meilleur ami entre l'adolescence et l'émergence de l'âge adulte : Considérer le rôle de l'implication amoureuse ELISABETH CAMIRAND CAMIRAND.ELISABETH@GMAIL.COM, *Université du Québec à Montréal*, FRANÇOIS POULIN, *Université du Québec à Montréal* ■ Les changements dans la qualité de la relation avec le meilleur ami coïncident avec l'émergence des relations amoureuses (Furman et Buhrmester, 1992). Or, l'implication amoureuse est une expérience hétérogène qui peut suivre différents parcours (Boisvert et Poulin, 2016),

variant selon des dimensions d'engagement et d'exploration (Furman et Winkles, 2010). La présente étude vise à examiner dans quelle mesure les changements observés dans la qualité de la relation avec le meilleur ami (intimité, conflits, soutien émotionnel), entre 16 et 22 ans, varient selon quatre parcours d'implication amoureuse (Tardif, Sporadique, Long-Terme, Fréquent) suivis durant cette période. Le rôle modérateur du genre a également été observé. 281 participants (61% filles) ont été évalués annuellement entre 16 et 22 ans. Ils ont complété des mesures auto-rapportées de la qualité de leur relation avec leur meilleur ami. Les parcours d'implication amoureuse utilisés dans cette étude proviennent des travaux de Boisvert et Poulin (2016). Les résultats montrent que les jeunes du groupe Tardif rapportent une hausse de conflits avec leur meilleur ami durant cette période; ceux dans les groupes Sporadique et Fréquent rapportent une hausse de l'intimité dans leur amitié; et ceux dans le groupe Long-Terme ne rapportent aucun changement dans la qualité de leur amitié à travers le temps. Ainsi, les changements observés dans la qualité de la relation avec le meilleur ami entre l'adolescence et l'émergence de l'âge adulte semblent varier selon le parcours d'implication amoureuse suivi par les jeunes durant cette période.

(# 31)

Les nourrissons ont-ils une compréhension approfondie de la fausse croyance? CASSANDRA NEUMANN

CASS.NEUMANN@HOTMAIL.COM, *Université Concordia*, KIMBERLY BURNSIDE, *Université Concordia*, DIANE POULIN-DUBOIS, *Université Concordia* ■ La théorie de l'esprit est définie comme la compréhension des états mentaux, incluant ceux des autres, telle que l'attribution de fausses croyances. Une théorie qui prédomine stipule que les nourrissons possèdent une compréhension mature des fausses croyances qui peut être perçue en utilisant des tâches implicites avec des exigences réduites (e.g., fonctions exécutives, demandes verbales). Cette théorie, qualifiée de riche, est souvent créditée aux résultats obtenus dans le paradigme de la transgression des attentes sur les croyances. Dans ce paradigme, une actrice joue avec un objet et le place dans une boîte à plusieurs reprises. Ensuite, lors de l'absence de l'actrice, l'objet se fait déplacer d'une boîte à l'autre pour induire une fausse croyance

chez l'actrice. Le résultat typique de cette tâche est une durée de regard des nourrissons plus longue lorsque l'actrice, à son retour, cherche l'objet où il est caché, démontrant qu'ils sont surpris que l'actrice sache où est situé l'objet. Notre étude réplique cette procédure avec une modification importante : nous avons introduit une nouvelle actrice lors de la phase test. Cette dernière ne devrait pas avoir d'attentes en ce qui concerne le lieu de l'objet. Vingt-cinq nourrissons de 16 mois ont vu la condition concordante et 25 nourrissons ont vu la condition non-concordante. Comme dans la tâche originale, les nourrissons dans la condition non-concordante incompatible ont regardé plus longtemps que les nourrissons dans la condition concordante, attribuant ainsi une fausse croyance à la nouvelle actrice. Ces résultats suggèrent que les nourrissons n'ont pas une compréhension mature de la théorie de l'esprit car ils attribuent la fausse croyance globalement.

(# 32)

Les nourrissons attribuent-ils de fausses croyances à un objet inanimé?
CAROLINA GIL CHARKYGIL@GMAIL.COM, *Université Concordia*, **KIMBERLY BURNSIDE**, *Université Concordia*, **VIVIANNE SEVERDIJA**, *Université Concordia*, **DIANE POULIN-DUBOIS**, *Université Concordia* ■ Le point de vue dominant du développement de la théorie de l'esprit stipule que les enfants possèdent une compréhension de la fausse croyance et que celle-ci est masquée par les demandes exécutives présentes dans les tâches explicites traditionnelles. Une grande partie du support pour cette théorie vient des expériences qui mesurent la durée du regard des enfants avec le paradigme de la transgression des attentes sur les croyances. Nous avons répliqué cette procédure en substituant l'agent humain par un objet inanimé. Un total de 36 nourrissons de 16 mois, séparés en deux groupes (concordante : n = 18, non-concordante : n = 18), ont regardé une grue mécanique se diriger, à maintes reprises, vers une boîte contenant un objet. En l'absence de la grue, l'objet s'est déplacé d'une boîte à l'autre. Dans la tâche originale, ce changement de boîte induit une fausse croyance chez l'agent humain. Ces nourrissons n'avaient aucune expérience précédente avec un jouet téléguidé à la maison. L'avantage d'utiliser une grue est de déterminer si les enfants attribuent une fausse croyance à un objet inanimé.

Lors du retour de la grue, les nourrissons ont regardé plus longtemps lorsque celle-ci se dirigeait vers la boîte qui contenait l'objet. Cette fixation visuelle indique qu'ils ont été surpris que la grue "sache" où se trouve l'objet, confirmant ainsi leur attribution d'une fausse croyance à la grue. Nous répliquons donc les résultats originaux de cette tâche de transgression-des-attentes. Ces résultats suggèrent que, contrairement à la théorie nativiste, les nourrissons ne semblent pas avoir une représentation mature de la théorie de l'esprit.

(# 33)

Un examen des liens entre les pratiques disciplinaires de l'enseignant, le rejet par les pairs et les conduites agressives à la maternelle **ROXANE L'ÉCUYER** ROXANE.LECUYER@HOTMAIL.COM, *Université du Québec à Montréal*, **FRANÇOIS POULIN**, *Université du Québec à Montréal* ■ Selon la théorie de la référenciation sociale, les comportements de l'enseignant face à un élève donné peuvent renseigner le groupe de pairs sur l'évaluation positive ou négative qu'en fait l'enseignant, influençant par la suite l'appréciation qu'ils auront de cet élève en termes d'acceptation et de rejet (Hughes, Cavell, & Willson, 2001). En dépit des progrès récents dans notre compréhension des liens entre les interactions enseignant-élève et les relations entre pairs, d'importantes lacunes demeurent. Peu d'études s'y sont intéressées en début de scolarisation. Celles qui l'ont fait ont examiné un seul aspect des interactions enseignant-élève (i.e., qualité de la relation) sur les relations entre pairs. Ainsi, la présente étude examinera les liens entre les pratiques disciplinaires de l'enseignant et le rejet par les pairs en a) prenant en compte les caractéristiques de l'élève, b) ayant recours à un devis longitudinal au cours d'une même année scolaire et 3) se concentrant sur des élèves de maternelle. L'échantillon est composé de 1 095 élèves de maternelle évalués en début et en fin d'année. Le questionnaire portant sur les pratiques disciplinaires est rempli par l'enseignant. Le rejet par les pairs et les conduites agressives sont évalués via une procédure sociométrique. Deux modèles autorégressifs ont été testés à l'aide d'analyses multi-niveaux. Les résultats révèlent que l'utilisation de pratiques disciplinaires négatives en début d'année scolaire prédit une augmentation du rejet par les pairs en fin d'année alors que ce n'est pas le cas pour les pratiques disciplinaires positives. De plus,

l'agressivité et le rejet par les pairs prédisent une augmentation de l'utilisation des pratiques disciplinaires négatives. Les résultats seront discutés en regard de la théorie de la référenciation sociale ainsi que celle de l'apprentissage social. Leurs implications pour les programmes de prévention ainsi que pour la formation des enseignants seront également abordées.

(# 34)

effet médiateur des attributions sur le lien entre les souvenirs d'échecs et l'aliénation scolaire

ÉLIZABETH PARENT-TAILLON PARENT-

TAILLON.ELIZABETH@COURRIER.UQAM.CA, Université du Québec à Montréal, THÉRÈSE BOUFFARD, Université du Québec à Montréal, CAROLE VEZEAU, Université du Québec à Montréal

■ Cette étude vise à examiner le lien entre la prédominance des souvenirs d'échecs à l'an 1 et le développement d'aliénation scolaire à l'an 3 en vérifiant si les attributions internes et externes agissent comme médiateurs dans cette relation. 502 élèves (266 filles) ont répondu à des questionnaires auto-rapportés. À l'an-1, les souvenirs d'échecs et de réussites ont été rapportés. Deux ans plus tard, les élèves ont rapporté leurs attributions internes et externes et leur degré d'aliénation scolaire. Une analyse factorielle a été conduite sur les attributions confirmant la présence de deux facteurs, interne et externe. Les corrélations indiquent que les attributions externes sont liées positivement avec l'aliénation scolaire et que les attributions internes sont liées négativement à cette même variable. Une analyse de médiation avec la macro de Preacher et Hayes (2008) a servi à tester un modèle où les variables dépendante et indépendante sont respectivement l'aliénation scolaire et la prédominance des souvenirs d'échec. Les variables médiatrices sont les attributions internes et externes. Le sexe, l'âge et le rendement scolaire ont été contrôlés. L'effet total de la prédominance des souvenirs d'échecs sur l'aliénation scolaire est de β 0.13 $p < 0.01$. Lorsque l'on introduit les attributions, l'effet direct de la variable dépendante sur la variable indépendante devient non significatif (β 0.3 $p = n.s.$). Les résultats montrent que les attributions externes sont non significatives et que seules les attributions internes médiatisent totalement la relation entre la prédominance des souvenirs d'échec et l'aliénation

scolaire. Cette étude suggère qu'une tendance des jeunes personnes à stocker en mémoire davantage les souvenirs d'échecs que de réussites est associée à des attributions externes de succès. Cette tendance serait ensuite liée à une myriade d'attitudes favorisant le décrochage scolaire, dont l'aliénation scolaire qui compte parmi les plus importantes.

(# 35)

Les difficultés développementales chez les late-talkers: résultats de deux études populationnelles longitudinales

ALEXANDRA MATTE-LANDRY

ALEXANDRA.MATTE-LANDRY@MCGILL.CA, École de psychologie, Université Laval; School of Social Work, McGill University, MICHEL BOIVIN, École de psychologie, Université Laval; Institute of Genetic, Neurobiological, and Social Foundations of Child Development, Tomsk State University, LAURENCE TANGUAY-GARNEAU, École de psychologie, Université Laval, MARA BRENDGEN, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, FRANK VITARO, Département de psychoéducation, Université de Montréal, RICHARD E. TREMBLAY, Institute of Genetic, Neurobiological, and Social Foundations of Child Development, Tomsk State University; 6; 7, GINETTE DIONNE, École de psychologie, Université Laval ■ Les late-talkers (LTs) sont de jeunes enfants avec un retard de langage (RL) expressif. Certains vont rattraper leur retard (RL transitoire) alors que d'autres non (RL persistant), mais il est difficile de le prédire. Considérer leurs difficultés développementales concomitantes et leur effet cumulatif pourrait aider à prédire la persistance de leur RL. Objectif : Explorer les difficultés développementales précoces des LTs selon la persistance de leur RL à l'aide d'une approche rétrodictive. Nous avons identifié des late-talkers au sein de deux études populationnelles longitudinales québécoises: l'ÉJNQ (n=92) et l'ELDEQ (n=169). Dans l'ÉJNQ, nous avons identifié les LTs à partir de leurs résultats à une mesure de vocabulaire expressif à 18 mois et avons déterminé la persistance de leur RL à 5 ans à partir de leurs résultats de vocabulaire expressif à une mesure adaptée de l'Échelle de vocabulaire en images de Peabody (ÉVIP). Dans l'ELDEQ, nous avons identifié les LTs à partir de leurs résultats à une mesure de vocabulaire expressif

à 30 mois et avons déterminé la persistance de leur RL à 6 ans à partir de leurs résultats de vocabulaire réceptif à l'ÉVIP. Dans les deux études, les difficultés développementales (motrices, de sommeil, psychosociales, inattention) ont été mesurées avec des questionnaires aux parents à 18 (EJNQ) et 30 mois (ELDEQ). Les résultats des analyses de régression indiquent que les jumeaux LTs avec un RL persistant ont davantage de difficultés développementales à 18 mois (difficultés de sommeil et agressivité) que les jumeaux LTs avec un RL transitoire. Ces résultats ne sont pas trouvés chez les singletons de 30 mois. Dans les deux études, les résultats montrent que les LTs ont davantage de difficultés développementales à 18 et 30 mois que les enfants sans RL précoce. En discussion seront abordées les différences entre l'échantillon de jumeaux et l'échantillon de singletons, les implications cliniques et les limites de l'étude.

(# 36)

Associations longitudinales entre la qualité des relations parent-enfant et la typicalité de genre des préadolescents
ÉMILIE LEMELIN EMILIE.LEMELIN@UMONTREAL.CA, Université de Montréal, MARIE-SOLEIL SIROIS, Université de Montréal, ANNIE BERNIER, Université de Montréal, CAROL LYNN MARTIN, Arizona State University

■ Plusieurs recherches ont déjà examiné les associations entre la typicalité de genre (c.-à-d., le degré auquel un enfant se sent similaire aux autres filles et aux autres garçons; Martin et al., 2017) et le fonctionnement des enfants. Ces recherches suggèrent notamment que les enfants qui se perçoivent davantage similaire aux autres enfants du même genre ont un meilleur ajustement socio-émotionnel. Or, à ce jour, malgré ses conséquences relativement bien connues, les origines des différences individuelles de la typicalité de genre demeurent essentiellement méconnues. Par conséquent, la présente étude a investigué les antécédents développementaux de la typicalité de genre des préadolescents. Plus spécifiquement, à l'aide d'un devis multi-méthodes et longitudinal, cette étude a évalué les liens prospectifs entre la qualité des relations parent-enfant durant l'enfance et la typicalité de genre à la préadolescence. Il était attendu qu'une relation de meilleure qualité avec un parent soit associée à une plus grande

similarité perçue de l'enfant au genre de ce parent. Soixante-huit familles du grand Montréal (40 filles) ont pris part à deux visites à domicile. La qualité des relations parent-enfant a été évaluée par observation à l'âge de 7 ans grâce à une activité dyadique ensuite codifiée selon une grille standard (Aksan et al., 2006) alors que la typicalité de genre a été rapportée par les jeunes à 11 ans à l'aide d'un questionnaire (Martin et al., 2017). Des analyses de régression ont montré que les filles qui avaient des relations de meilleure qualité avec leur mère à l'âge de 7 ans se sentaient davantage similaires aux autres filles quatre ans plus tard ($\beta = .52$, $p = .019$). Ce résultat suggère que les relations mère-fille pourraient être un facteur important contribuant au développement de la typicalité de genre chez les filles, alors que les origines de celle-ci demeurent à être identifiées chez les garçons.

(# 37)

Le bénéfice des indices multisensoriels sur la détection de changements en situations complexes et dynamiques
CINDY CHAMBERLAND

CINDY.CHAMBERLAND@PSY.ULAVAL.CA, Université Laval, MORGANE NIDELET, Université Laval, FRANÇOIS VACHON, Université Laval, SÉBASTIEN TREMBLAY, Université Laval

■ Les activités de commandement et contrôle tel que le contrôle aérien requièrent la reconnaissance immédiate de changements critiques dans l'environnement afin de détecter des situations potentiellement dangereuses. La détection de ces changements s'avère particulièrement exigeante dans des situations complexes et dynamiques où l'attention de l'opérateur doit être constamment divisée entre plusieurs sous-tâches. Récemment, il a été démontré que l'utilisation d'alarmes auditives présentées en synchronie avec les changements visuels peut s'avérer un outil efficace pour améliorer la détection visuelle dans ce type d'environnements. La présente étude vise à examiner si le bénéfice associé aux indices multisensoriels provient de processus ascendants (bottom-up) ou descendants (top-down) en manipulant la fiabilité des alarmes auditives. Deux expériences sont réalisées dans lesquelles 48 participants doivent jouer le rôle d'un coordonnateur tactique dans une simulation de surveillance radar. En plus de catégoriser le niveau de menace de chacun des aéronefs se déplaçant dans l'espace aérien, les participants doivent détecter

et réagir aux changements critiques présentés visuellement sur le radar. Les résultats montrent un pourcentage de détection plus élevé et un temps de détection plus rapide lorsque les changements visuels sont accompagnés d'une alarme auditive que lorsqu'ils sont présentés seuls. Plus encore, l'effet bénéfique associé à la présentation d'alarmes auditives est équivalent dans des conditions où les alarmes sont majoritairement fiables (Expérience 1) ou non fiables (Expérience 2). Ce patron de résultats suggère que l'effet facilitateur associé aux alarmes provient d'une intégration multisensorielle opérant de façon automatique par des processus ascendants. Ces résultats soulignent le caractère prometteur des indices multisensoriels, et ce, même dans des environnements caractérisés par un nombre élevé de fausses alarmes (p. ex., aviation, anesthésie).

(# 38)

Association between REM sleep EEG connectivity and daytime core symptoms in children with Autism Spectrum Disorder

KATIA GAGNON K.GAGNON@LIVE.CA, *Sleep Laboratory & Clinic, Hôpital Rivière-des-Prairies, Montréal, Québec, Canada*; *Department of Psychiatry, Université de Montréal, Montréal, Canada*, **ANDRÉANE LAMBERT**, *Sleep Laboratory & Clinic, Hôpital Rivière-des-Prairies, Montréal, Québec, Canada*, **ROGER GODBOUT**, *Sleep Laboratory & Clinic, Hôpital Rivière-des-Prairies, Montréal, Québec, Canada*; *Department of Psychiatry, Université de Montréal, Montréal, Canada* ■ Introduction. The Autism Spectrum Disorder (ASD) is a neurodevelopmental condition characterized by atypical connectivity between brain regions. We have previously found a lower intrahemispheric EEG coherence within the right frontal area in adults with ASD during REM sleep. We verified whether frontal REM sleep connectivity was also atypical in ASD children and if it was associated with daytime functioning. Methods. The sleep of 11 children with ASD (10.5±1.2 years) and 13 typically developing (TD) children (10.2±2.0 years) was recorded for 2 consecutive nights with a full EEG montage; EEG data from night 2 was used. Participants with a full-scale IQ below 80 or taking medication were excluded. Parents filled the Autism Diagnostic Interview-Revised (ADI-R). EEG coherence values for Delta, Theta, Alpha, Sigma and

Beta frequency bands were calculated for intrahemispheric frontal pairs of electrodes on artifact-free samples of REM sleep. Group differences on EEG coherence were assessed with repeated-measured ANOVA on each electrode pair for all frequency bands. The associations between ADI-R subscale scores and EEG coherence was tested with Pearson's r. Results. Compared to TD children, ASD children displayed significantly greater coherence values between frontal intrahemispheric pairs of electrodes : FP1-F7 (F(3;54)=9.2, p<0.001), FP1-F3 (F(4;80)=5.7, p<0.001), F3-F7 (F(4,84)=8.6, p<0.001), FP2-F8 (F(2;30)=5.5, p<0.05), FP2-F4 (F(3;59)=4.5, p<0.01), and F4-F8 (F(2;45)=4.6, p<0.05). The social ADI-R subscale score was positively correlated with frontal left hemisphere (FP1-F3) sigma coherence in ASD children (r=0.74, p=0.02). Conclusion. Opposite frontal EEG coherence values in ASD children and adults suggest an atypical developmental pattern of brain organization in ASD. The positive correlation between left frontal coherence and social deficits on the ADI-R points toward a common neuronal substrate.

(# 39)

Différences individuelles dans la reprise d'une tâche dynamique interrompue

KATHERINE LABONTÉ KATHERINE.LABONTE.1@ULAAVAL.CA, *Université Laval, Québec, Canada*, **JOANIE LAMIRANDE**, *Université Laval, Québec, Canada*, **ALESSANDRO POZZI**, *Université Laval, Québec, Canada*, **LYSANDRE PROVOST**, *Université Laval, Québec, Canada*, **FRANÇOIS VACHON**, *Université Laval, Québec, Canada* ■ Selon le modèle théorique Memory for Goals, la mémoire est centrale à la reprise d'une tâche interrompue. Les études s'intéressant aux différences individuelles dans la récupération post-interruption montrent d'ailleurs que la capacité de mémoire de travail (MdT) est positivement liée à l'efficacité de la reprise. Ces études ont toutefois utilisé des tâches statiques qui, à l'inverse des tâches dynamiques, n'évoluent pas pendant une interruption. Comme le propose le modèle Threaded cognition, la reprise d'une tâche en constante évolution dépend probablement aussi d'une recherche visuelle dans l'environnement post-interruption. La présente étude vise à examiner le lien entre 1) la reprise d'une tâche dynamique interrompue et 2) la capacité de MdT et de recherche visuelle. Dans

la tâche principale, les participants suivent cinq points cibles rouges parmi sept points distracteurs noirs qui se déplacent même lorsqu'une tâche interruptive de 5, 15 ou 30 secondes est présentée. Lorsque les points s'immobilisent, tous deviennent noirs et le participant doit sélectionner ceux qu'il croit être les cibles. Des tâches secondaires mesurant la capacité de MdT et de recherche visuelle sont aussi complétées. Le nombre de cibles correctement identifiées et le temps de réponse sont comparés selon la condition d'interruption (aucune, 5 s, 15 s, ou 30 s) et le résultat à chaque tâche secondaire (capacité faible ou élevée). Bien que la MdT soit utile à la reprise, les résultats montrent que son efficacité diminue avec le prolongement de l'interruption, jusqu'à disparaître complètement. De plus, l'augmentation du temps de réponse avec l'allongement de l'interruption est moindre chez les participants ayant une forte capacité de recherche visuelle. Cette étude suggère que la MdT joue surtout un rôle dans la reprise quand les situations pré- et post-interruption sont similaires et confirme l'implication de la recherche visuelle dans la récupération post-interruption en contexte dynamique.

(# 40)

Un examen des connaissances explicites et des mouvements oculaires dans la reconnaissance de l'expression de la peur et de la surprise DOMINIC GUITARD

EDG2851@UMONCTON.CA, *Université de Moncton*, MYLÈNE MICHAUD, *Université de Moncton*, ANNIE ROY-CHARLAND, *Université de Moncton*, MÉLANIE PERRON, *Université Laurentienne* ■ Dans une tâche de reconnaissance émotionnelle, lorsque les participants doivent identifier l'émotion exprimée, il y a confusion entre l'expression de la surprise et de la peur. Deux hypothèses ont été émises pour rendre compte de cette confusion soit l'hypothèse attentionnelle-perceptuelle, un déficit dans la perception des indices distinctifs, et l'hypothèse des connaissances explicites, une ignorance des indices distinctifs. La présente étude examine conjointement ces deux hypothèses dans la confusion de la surprise et de trois prototypes de peur qui varie en fonction de la présence d'indices distinctifs (au niveau des sourcils, de la bouche ou des deux) (Ekman & Friesen, 1978). Les participants effectuent une tâche de reconnaissance émotionnelle dans laquelle une image est présentée exprimant la surprise ou la peur

pendant que leurs mouvements oculaires sont enregistrés. À la suite de la présentation de chacune des images, la connaissance des participants de l'importance de cinq zones (bouche, nez, sourcils, yeux, joues) dans la reconnaissance de l'émotion présentée est évaluée. Les résultats révèlent que l'expression de la peur avec deux indices distinctifs est mieux reconnue, suivie de l'expression de la peur avec un indice distinctif au niveau de la bouche et de la surprise, reconnue à un niveau équivalent et supérieur à l'expression de la peur avec un indice distinctif au niveau des sourcils. L'analyse des mouvements oculaires et des connaissances explicites révèle que les participants passent plus de temps et jugent les zones qui contiennent des unités d'action essentielles à l'identification du prototype de surprise ou de peur (sourcils, yeux, bouche) plus important que les zones qui ne contiennent pas ces indices distinctifs (nez, joues). Toutefois, aucune différence entre les prototypes n'est observée. L'implication des résultats est discutée à la lumière de l'hypothèse attentionnelle-perceptuelle et de l'hypothèse des connaissances explicites.

(# 41)

Anticipation de l'interruption d'une tâche dynamique : Les bénéfiques en valent-ils le coût? JOANIE LAMIRANDE

JOANIE.LAMIRANDE.1@ULVAL.CA, *Université Laval*, KATHERINE LABONTÉ, *Université Laval*, FRANÇOIS VACHON, *Université Laval* ■ Alors que les conséquences des interruptions de tâche dans les milieux de travail extrême (p. ex., gestion de crise, contrôle aérien) peuvent mettre la sécurité publique en péril, nous avons récemment montré que la présentation d'un avertissement pré-interruption facilite la reprise d'une tâche dans de tels contextes dynamiques. Avant d'implémenter cette solution dans le monde réel, il importe toutefois d'étudier ses effets de façon holistique. En effet, les outils visant à améliorer un aspect de l'exécution d'une tâche complexe peuvent néanmoins nuire à d'autres facettes de la tâche non ciblées par l'intervention. La présente étude cherche à vérifier si les bénéfiques d'un avertissement observés immédiatement après une interruption sont contrebalancés par des répercussions sur la performance dans d'autres intervalles temporels. À l'aide d'un micromonde simulant une situation de surveillance aérienne, des mesures concernant la prise de décision (vitesse et justesse de l'application d'une

règle de classification des aéronefs) et la charge mentale (diamètre pupillaire) sont extraites. Ces mesures sont comparées avant, pendant et après chaque interruption en fonction de la présence ou de l'absence d'un avertissement sonore la précédant par 8 secondes. Les décisions plus rapides et le diamètre pupillaire moindre observés après une interruption anticipée en comparaison avec une interruption inattendue suggèrent que l'avertissement facilite la récupération et diminue la charge mentale post-interruption. L'avertissement augmente toutefois la charge mentale avant et pendant une interruption, sans pour autant affecter le temps de décision pré-interruption. Enfin, l'avertissement ne nuit à la justesse des décisions dans aucun intervalle d'intérêt. Ces résultats corroborent l'idée que l'implémentation d'avertissements serait envisageable pour minimiser les impacts des interruptions en contexte dynamique, pourvu qu'elles puissent être planifiées.

(# 42)

Média multitâche, gratification immédiate et risque : Une question d'autorégulation?

LOBNA CHERIF
 LOBNA.CHERIF@RMC.CA, *College Militaire Royale du Canada*, ANNA BABORA PINILLA, , ANTOINE BAZINET, , SAMUEL D'ANJOU, , VALERIE MC NEIL, , ELIANE PICHE, , PIERRE-CHARLES ROUSSEAU HARVEY, , CLEMENCE VAN DEN BOSH, ■ Le média multitâche est devenu un mode de vie et un modèle de comportement, en particulier chez les jeunes. Au cours des dernières années, on s'est, de plus en plus, intéressé aux facteurs qui contribuent au média multitâche et aux caractéristiques psychologiques, sociales et cognitives des personnes qui s'y adonnent. De nombreuses études montrent une corrélation positive entre la fréquence du média multitâche et les niveaux d'impulsivité et de recherche de sensations fortes. Ces comportements sont associés à une prise de décision rapide, automatique et intuitive ainsi qu'une faible préoccupation pour les conséquences négatives. Dans la présente étude, nous avons utilisé une tâche de délai de gratification, qui estime la préférence pour des récompenses immédiates plus petites, par rapport à des récompenses différées plus importantes dans une tâche de choix monétaire hypothétique, et des questionnaires sur la tolérance au risque en utilisant des scénarios empruntés

aux théories financière pour comparer la prise de décision des individus qui se livrent beaucoup au média multitâche (Heavy Media Multitaskers -HMM) à celle des individus qui se livrent moins au média multitâche (Light Media Multitaskers -LMM). Les résultats montrent que les HMM sont plus susceptibles d'effectuer des décisions intuitives et erronées. Non seulement ils étaient prêts à se contenter de moins d'argent immédiatement par rapport aux LMM qui étaient plus disposés à attendre une plus grande récompense différée, mais ils avaient également un style de prise de décision réactif qui promouvait les comportements à risque. Ces résultats démontrent que les HMM pourraient être associées à un style de prise de décision qui peut les conduire à des comportements à risque et sont interprétés dans le cadre des modèles d'autorégulation et de maîtrise de soi.

(# 43)

Les allégeances politiques influencent la perception du temps

CLAUDIE OUELLET

CLAUDIE.OUELLET.1@ULVAL.CA, *Université Laval*, SIMON GRONDIN, *Université Laval* ■ Le temps se retrouve au coeur des préoccupations quotidiennes des gens : non seulement semblent-ils en manquer, mais ils arrivent parfois mal à en estimer l'écoulement et en faire la gestion. Dans ce contexte, il devient impératif de comprendre ce qui détermine les distorsions temporelles. Cette étude traite des variations de la durée perçue lors d'une tâche de bissection temporelle dans laquelle les intervalles sont délimités par la présentation de visages (photos) de politiciens situés à la gauche ou à la droite de l'axe politique. Ces variations sont analysées en fonction des émotions exprimées par ces visages (joie, colère ou neutre) et en fonction des allégeances politiques des participants. Vingt participants de gauche et vingt de droite effectuent cette tâche. Dans l'ensemble, par rapport aux conditions avec visages neutres ou exprimant de la joie, les participants surestiment la durée des visages exprimant la colère. Cet effet dépend cependant de l'allégeance politique des participants. Les participants à la gauche politique surestiment la durée de présentation des visages de politiciens exprimant une émotion de joie ou de colère, comparativement à la condition où les visages expriment une émotion neutre. Par ailleurs, les résultats montrent que les participants de droite surestiment la durée de présentation des visages de politiciens ayant

une orientation à gauche par rapport à la durée de présentation des visages de politiciens ayant une orientation à droite ; une telle influence de l'orientation des politiciens présentés n'est pas observée avec les participants de gauche. Les résultats de la présente étude montrent que l'allégeance politique des participants modulent l'effet sur la perception temporelle causé par le type d'expressions émotionnelles de visages délimitant le temps.

(# 44)

L'influence d'informations sociales sur le jugement de sincérité des sourires

MATHIEU GAGNON MATHIEU.GAGNON@RMC.CA,
Collège militaire royal du Canada, LOBNA CHÉRIF, Collège militaire royal du Canada, LAMJED BETTAIEB, Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis ■ Les travaux en psychologie de l'émotion font souvent la distinction entre 2 types de sourires : le non-Duchenne (ND), caractérisé uniquement par un relèvement du coin des lèvres, et le Duchenne (D) incluant aussi une élévation des joues formant des ridules autour des yeux. Le D est, par ailleurs, typiquement jugé comme plus sincère que le ND (Gunnery & Ruben, 2016). Toutefois, Chérif et al. (2018) ont noté que de tels jugements de sincérité sont influencés par de l'information préalable concernant le potentiel de réciprocité de la personne souriante (sa tendance à rendre les faveurs ou à ne pas les rendre). En effet, ils ont observé qu'une phrase positive à ce sujet augmentait le jugement de sincérité du ND et qu'une phrase négative diminuait celui du D. Toutefois, il n'est pas clair si ces effets étaient attribuables spécifiquement à l'information concernant le potentiel de réciprocité ou plus généralement à la valence (positive ou négative) des phrases. Afin de répondre à cette question, nous avons modifié l'étude de Chérif et al. (2018) en utilisant des phrases positives, négatives et neutres, non reliées au potentiel de réciprocité. Plus spécifiquement, ces dernières portaient sur l'intérêt de la personne pour l'apprentissage de différentes tâches. Au total, 102 étudiants universitaires ont été exposés à des sourires D et ND précédés de telles phrases. Pour chacun, ils ont dû en juger la sincérité avec une échelle Likert en 7 points. Comparativement aux données de Chérif et al. (2018), la phrase positive n'augmentait pas le jugement de sincérité du sourire ND alors que la négative diminuait celui du D. Ces données

suggèrent que, pour le ND, les résultats de Chérif et al. (2018) n'étaient pas attribuables uniquement à la valence des phrases, mais plutôt à leur contenu spécifique en termes de réciprocité. Ceci nous permet de mieux comprendre l'impact de différentes informations sociales sur le jugement de sincérité des sourires.

(# 45)

Les déterminants de la satisfaction de vie des jeunes en situation d'itinérance

GEOFFREY GAUVIN DE-NIS.COUSINEAU@UOTTAWA.CA,
Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; Centre de recherche et d'intervention sur le suicide, enjeux éthiques et pratiques de fin de vie, **RÉAL LABELLE**, *Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; Centre de recherche et d'intervention sur le suicide, enjeux éthiques et pratiques de fin de vie*; *Département de psychiatrie, Université de Montréal; Centre de recherche, Institut universitaire en santé mentale de Montréal*, **MARC DAIGLE**, *Centre de recherche et d'intervention sur le suicide, enjeux éthiques et pratiques de fin de vie*, **JEAN-JACQUES BRETON**, *Département de psychiatrie, Université de Montréal*, **JANIE HOULE**, *Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; Centre de recherche et d'intervention sur le suicide, enjeux éthiques et pratiques de fin de vie*; *Centre de recherche, Institut universitaire en santé mentale de Montréal* ■ La satisfaction de vie des jeunes en situation d'itinérance s'avère particulièrement faible et peu étudiée. Buts : Explorer les facteurs reliés à la satisfaction de vie des jeunes en situation d'itinérance parmi les variables suivantes : le genre, l'âge, l'historique d'itinérance, l'estime de soi, le soutien social, les stratégies d'adaptation et la présence d'un trouble de santé mentale ou d'utilisation de substance. Méthode : Soixante-quatorze jeunes provenant de huit refuges québécois sont rencontrés afin de remplir des questionnaires auto-rapportés : l'échelle de satisfaction de vie de Diener et collaborateurs, l'échelle d'adaptation à l'adulthood de Frydenberg et Lewis, l'échelle de provisions sociales de Cutrona et Russell, l'échelle d'estime de soi de Rosenberg et l'échelle de prédiction DISC. Résultats : Une régression multiple révèle que le genre, l'estime de soi et le style d'adaptation non productif sont les

facteurs les plus fortement associés à la satisfaction de vie des jeunes en situation d'itinérance. Conclusion : Améliorer l'estime de soi et trouver des alternatives aux stratégies d'adaptation non productives semblent constituer des composantes importantes dans l'amélioration de la satisfaction de vie des jeunes en situation d'itinérance. De futures études seraient nécessaires afin de mieux comprendre les facteurs qui sous-tendent la plus forte satisfaction de vie des jeunes garçons en situation d'itinérance.

(# 46)

La prunelle de tes lieux : comprendre la mémoire spatiale à l'aide de la pupillométrie ALEXANDRE MAROIS

ALEXANDRE.MAROIS.1@ULVAL.CA, *École de psychologie, Université Laval*, FLORENCE DUHAIME, *École de psychologie, Université Laval*, CINDY CHAMBERLAND, *École de psychologie, Université Laval*, FRANÇOIS VACHON, *École de psychologie, Université Laval*, SÉBASTIEN TREMBLAY, *École de psychologie, Université Laval* ■ La rétention de l'information spatiale dans notre environnement visuel est essentielle à la réalisation de plusieurs tâches quotidiennes (p. ex., la navigation, la conduite automobile). Malgré son importance, la mémoire spatiale reste cependant peu étudiée comparativement à la mémoire verbale. Aucune étude n'a par exemple tenté d'évaluer si la capacité de la mémoire spatiale est fixe ou si, au contraire, elle est flexible. La présente étude a donc pour but de vérifier si l'effort mental déployé, indexé à l'aide de la pupillométrie, diffère ou s'il demeure similaire selon le nombre de positions spatiales à mémoriser. Pour ce faire, 30 sujets effectuent une tâche de reconstruction de l'ordre spatial dans laquelle ils mémorisent et reconstruisent des séries de 4, 7 ou 10 points distribués spatialement sur un écran d'ordinateur. Leur performance de rappel ainsi que leur activité pupillométrique sont analysées et mises en relation avec le nombre de positions spatiales à retenir. Les résultats montrent d'abord que la performance diminue selon la quantité d'items à retenir. Les variations lentes dans le diamètre pupillaire montrent ensuite que la charge mentale augmente avec le nombre d'items à mémoriser, et ce, autant lors de la présentation des points à rappeler qu'au cours d'une période de rétention. Enfin, les résultats montrent plus spécifiquement que le diamètre pupillaire augmente

au fur et à mesure que les items sont présentés dans les blocs contenant 4 et 7 points, mais que cette augmentation plafonne entre 3 et 4 items pour les essais contenant 10 points. Comme la performance et le niveau de charge mentale diffèrent selon le nombre de points à rappeler, l'étude suggère que la mémoire spatiale est flexible et que les stratégies mnésiques semblent varier en fonction de la quantité d'information spatiale à retenir.

(# 47)

La spécificité du traitement des orientations en identification des visages

GABRIELLE DUGAS DUGG06@UQO.CA, *Université du Québec en Outaouais*, JUSTIN DUNCAN, *Université du Québec en Outaouais; Université du Québec à Montréal*, CAROLINE BLAIS, *Université du Québec en Outaouais*, DANIEL Fiset, *Université du Québec en Outaouais* ■ Des études suggèrent que la reconnaissance des visages repose en grande partie sur le traitement des orientations spatiales horizontales. Or, les tâches utilisées par ces études ne permettent pas d'isoler le rôle de l'information d'identité par rapport au rôle des propriétés visuelles de bas niveau. Afin de contourner ce problème, nous avons utilisé une méthode permettant de contrôler précisément les différences physiques entre des stimuli qui peuvent être catégorisés comme provenant de la même identité ou non, et ce dans l'objectif de vérifier l'importance des orientations horizontales en identification de visages. Dix participants ont chacun effectué 2880 essais d'une tâche d'appariement à la cible de type 2-ABX. À chaque essai, les participants voyaient une cible et deux choix de réponse dont l'information visuelle était échantillonnée avec des bulles d'orientation (Duncan et al., 2017). L'un des choix, la bonne réponse, était identique à la cible. Les possibles choix alternatifs, créés par un logiciel de morphing, pouvaient soit partager l'identité de la cible ou provenir d'une identité différente. De façon importante, tous les choix alternatifs étaient identiques quant à leur distance physique avec la cible. Les orientations horizontales étaient significativement associées aux bonnes réponses ($Z_{crit}=2,101$; $Z_{max}=4,25$, $p<0,05$) mais uniquement quand les deux choix de réponse provenaient d'une identité différente. Par contre, aucune orientation n'a atteint le seuil lorsque les deux choix de réponse provenaient de la même identité et différaient uniquement sur l'information

de bas niveau ($Z_{\max}=1,41$, $p_i<0,05$). Une comparaison à l'aide d'un test-t apparié a révélé une spécificité du traitement des horizontales lorsque les choix permettent d'extraire l'information d'identité ($t(9)=2,8$, $p_i<0,05$).

(# 48)

Modulation de l'effet de supériorité de la menace: Étude par EEG et rTMS JUSTINE CINQ-MARS JUSTINE.CINQ-MARS@UQTR.CA, Université du Québec à Trois-Rivières, ALESSA GRUND, Université

Louis-et-Maximilien de Munich, SÉBASTIEN HÉTU, Université de Montréal, ISABELLE BLANCHETTE, Université du Québec à Trois-Rivières ■ L'effet de supériorité de la menace où l'attention est dirigée d'une façon prioritaire vers ce qui est perçu comme menaçant favorise la survie des organismes. Bien que cet effet ait souvent été associé à l'activité de l'amygdale, le cortex dorsolatéral préfrontal (DLPFC) pourrait jouer un rôle dans cet effet puisque cette région contribuerait à l'évaluation et à la régulation des stimuli émotionnels. L'objectif de cette étude est d'étudier le rôle du DLPFC dans l'effet de supériorité de la menace. Vingt participants ont complété une tâche de recherche visuelle dans laquelle ils devaient détecter une cible (neutre ou menaçante) parmi des distracteurs pendant que l'activité électrique de leur cerveau était enregistrée grâce à l'électroencéphalographie (EEG). Les participants ont complété cette tâche dans deux conditions : une condition où leur DLPFC droit était inhibé à l'aide de la stimulation magnétique transcrânienne répétée (rTMS) et une condition contrôle (stimulation sham). L'étude de la composante P1 des potentiels évoqués a permis de mesurer l'attention allouée à la cible. Une analyse de variance (ANOVA) à mesures répétées montre une interaction significative entre la condition rTMS (séance inhibition ou séance sham) et la valence de la cible (menaçante ou neutre), $F = 5.73$, $p = .03$. En effet, l'amplitude de la P1 était plus grande pour les cibles menaçantes que pour les cibles neutres, mais seulement dans la condition sham. L'inhibition semble donc avoir éliminé l'effet de supériorité de la menace, suggérant ainsi que le rôle DLPFC dans cet effet.

(# 49)

Étude du profil des schémas d'activation et d'inhibition musculaire lors d'une tâche motrice chez des adultes présentant un trouble des tics persistants ou des comportements répétitifs centrés sur le corps MARIE-ANGE PERRAULT

MARIE-ANGE.PERRAULT@UMONTREAL.CA, Laboratoire de psychophysologie cognitive et sociale, Montréal, Canada; Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, Montréal, Canada; Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal, Canada, SIMON MORAND-BEAULIEU, Laboratoire de psychophysologie cognitive et sociale, Montréal, Canada; Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, Montréal, Canada; Département de neurosciences, Université de Montréal, Montréal, Canada, MÉLANIE COURCELLES, Laboratoire de psychophysologie cognitive et sociale, Montréal, Canada; Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, Montréal, Canada; Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal, Canada, KIERON O'CONNOR, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, Montréal, Canada; Département de psychiatrie, Université de Montréal, Montréal, Canada, PIERRE BLANCHETTE, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, Montréal, Canada; 6, MARC LAVOIE, Laboratoire de psychophysologie cognitive et sociale, Montréal, Canada; Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, Montréal, Canada; Département de psychiatrie, Université de Montréal, Montréal, Canada ■ Le trouble des tics persistants (TTP) et des comportements répétitifs centrés sur le corps (CRCC) sont des affections psychiatriques présentant des phénotypes similaires, tels que des mouvements moteurs répétitifs et une activation sensorimotrice accrue. Le TTP est caractérisé par des tics moteurs ou phoniques involontaires qui varient sur le plan de la sévérité et de la fréquence. Le terme CRCC regroupe des gestes compulsifs et destructifs dirigés contre le corps tels que la trichotillomanie (s'arracher les cheveux), l'onychophagie (se ronger les ongles) ou encore la dermatillomanie (pincer sa peau ou gratter des plaies). Cet ensemble d'habitude entraîne

des problèmes de santé tant physiques que psychologiques sur le long terme. À ce jour, aucune étude n'a utilisé l'électromyographie de surface (EMGs) afin d'observer systématiquement le profil des schémas d'activation et d'inhibition musculaire chez des adultes présentant un TTP en comparaison avec des adultes présentant des CRCC. Par conséquent, l'objectif principal de la présente étude était de comparer les profils psychophysologiques de deux groupes cliniques présentant soit un TTP (n = 22), soit des CRCC (n = 21) en comparaison avec un groupe témoin en bonne santé (n = 20) lors d'une tâche d'inhibition de compatibilité stimulus-réponse. Les résultats montrent lors de la condition incompatible que le groupe TTP présente un niveau d'activation musculaire significativement supérieur à celui du groupe CRCC et au groupe témoin ($p < 0,05$). De plus, le groupe TTP présente un effet de compatibilité stimulus-réponse plus important entraînant une activation musculaire anormalement élevée des mains pour laquelle aucune activation ni aucune réponse n'étaient attendues en comparaison au groupe CRCC ($p < 0,05$) et au groupe témoin ($p < 0,01$). Cette étude contribue à l'avancement des connaissances sur les profils d'activité musculaire permettant le développement de traitements adaptés à ces populations cliniques.

(# 50)

L'allocation des ressources attentionnelles aux distracteurs comme prédicteur de la performance à une tâche de mémoire de travail visuelle

FRANÇOIS THIFFAULT FRANCOIS.THIFFAULT2@UQTR.CA, Université du Québec à Trois-Rivières, JUSTINE CINQ-MARS, Université du Québec à Trois-Rivières, BENOIT BRISSON, Université du Québec à Trois-Rivières, ISABELLE BLANCHETTE, Université du Québec à Trois-Rivières ■ Mémoriser une information requiert d'abord de lui porter attention. La présence de distracteurs peut interférer avec ce processus. Les informations émotionnelles distraient davantage que les neutres. Toutefois, l'interférence causée par les distracteurs sur la mémorisation d'une information cible a toujours été mesurée indirectement, soit par une diminution de mémorisation en condition distrayante. L'objectif de cette étude était de déterminer directement le lien entre traitement

des distracteurs et mémorisation d'informations cibles. Nous avons fait l'hypothèse que l'allocation involontaire des ressources attentionnelles serait plus importante pour des distracteurs émotionnels que des distracteurs neutres, et que ceci serait directement (et inversement) relié à la mémorisation d'information cible. 20 adultes ont exécuté une tâche de détection de changement mesurant leur mémoire de travail visuelle. Des distracteurs auditifs (neutres ou émotifs) étaient présentés durant l'encodage de l'ensemble visuel. Des potentiels évoqués ont été mesurés comme la composante auditive P2, qui indexe l'attention portée aux stimuli auditifs, et la composante visuelle CDA, indexant la performance de la mémoire de travail. Les résultats montrent que le niveau d'attention supplémentaire alloué aux distracteurs émotionnels par rapport aux distracteurs neutres prédit la diminution de la performance de la mémoire de travail observée en présence de distracteurs émotionnels par rapport aux neutres. Ceci était vérifié par le lien entre l'amplitude de la P2 et celle de la CDA ($R^2 = 0,19$, ajusté = $0,19$, $F(1,19) = 4,33$, $p = 0,05$, $\beta = 0,44$); ainsi que par le lien avec l'exactitude à la tâche de mémoire ($R^2 = 0,30$, ajusté = $0,26$, $F(1,19) = 7,74$, $p = 0,01$, $\beta = 0,55$). En conclusion, nos résultats appuient notre hypothèse selon laquelle l'allocation de la ressource attentionnelle vers les distracteurs est responsable de l'effet d'interférence de ces stimuli sur la mémorisation d'ensembles visuels.

(# 51)

La méthode de corrélation inverse pour dévoiler la représentation mentale de l'image corporelle

ADRIANNE PAUZÉ ADRI.PAUZE@HOTMAIL.COM, Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais, MARIE-PIER PLOUFFE-DEMERS, Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais; Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, DANIEL Fiset, Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais, DAVE SAINT-AMOUR, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, CAROLINE BLAIS, Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais ■ L'image corporelle est un con-

struit psychologique multidimensionnel reflétant l'expérience qu'une personne a de son corps, incluant les perceptions et attitudes (Cash, 2004). Or, les outils de mesures actuels ne se basent que sur des données explicites autorapportées issues de questionnaires (Ben-Tovim et Walker, 1991) ou sur une dimension perceptuelle unique (Cafri et Thompson, 2004; Farrell et al., 2005). Par conséquent, aucun outil actuel ne permet de saisir le caractère complexe de la perception et de la satisfaction envers l'image corporelle. Le but de la présente étude était donc de tester l'utilisation novatrice de la méthode de corrélation inversée (Ahumada & Lovell, 1971), une méthode psychophysique permettant d'extraire les représentations mentales (RM) du corps perçu et du corps idéal. Pour 500 essais, 68 sujets ont choisi entre 2 stimuli celui qui ressemblait le plus à leur corps actuel, puis à leur corps idéal. À chaque essai, les 2 stimuli étaient composés de leur photo à laquelle était ajouté (premier stimulus) ou soustrait (deuxième stimulus) une plage de bruit visuel aléatoire. L'addition des 500 stimuli sélectionnés pour chaque jugement (perçu et idéal) a permis de générer la RM du corps perçu et du corps idéal pour chaque participant. Une image de classification (IC) a ensuite été générée pour chaque jugement en moyennant les plages de bruit à travers les participants, puis une IC de différence a été obtenue en soustrayant l'IC perçue à l'IC idéale. Un test de cluster de la Stat4CI (Chauvin et al., 2005) a ensuite été appliqué à l'IC de différence. Les résultats révèlent des différences significatives de luminance dans les régions de l'abdomen, de la poitrine et du bras droit ($Z_{\text{Crit}} = 2.7$, $K = 90.18$, $p < 0.025$), procurant l'impression d'un corps idéal plus tonifié et défini que le perçu. Ces résultats appuient donc l'utilisation de la méthode de corrélation inverse pour révéler diverses dimensions de l'image corporelle.

(# 52)

Persévérance déployée dans une tâche expérimentale: la contribution des sous-types de narcissisme et d'un contexte d'échec ou de succès MARIE-ANNE RANCOURT MARIE-ANNE.RANCOURT@USHERBROOKE.CA, *Université de Sherbrooke*, DELPHINE SÉGUIN, *Université de Sherbrooke*, DAVE GUILLEMETTE, *Université de Sherbrooke*, SÉBASTIEN

LAROCHELLE, *Université du Québec en Outaouais*, JEAN DESCÔTEAUX, *Université de Sherbrooke* ■ Lorsque leur estime de soi (ES) se trouve menacée, les individus souffrant d'une pathologie du narcissisme (PN) ont tendance à faire usage de mécanismes de défense spécifiques pour la préserver (Kernberg, 1975; Morf et al., 2001). Plus précisément, Wallace et ses collaborateurs (2009) ont observé que dans un contexte où ils doivent tenter de résoudre une tâche insoluble, les individus présentant un niveau plus élevé de PN démontrent davantage de persévérance, présumément afin de protéger leur ES de l'échec. Par ailleurs, bien que la PN soit traditionnellement conçue comme une entité monolithique, des études récentes suggèrent l'existence de deux sous-types de narcissisme, soit grandiose et vulnérable, qui diffèrent en matière de mécanismes de régulation de l'ES (Pincus et al., 2010). Toutefois, aucune étude documentant l'effet de ces sous-types sur la persévérance n'a été recensée. La présente étude vise ainsi à vérifier la relation entre les deux sous-types du narcissisme et la persévérance à une tâche insoluble. Un échantillon de 84 participants a été recruté dans la population générale afin de compléter une série de cinq anagrammes, dont seulement la première était réalisable. L'ES et la PN ont été respectivement mesurés par la Rosenberg Self-Esteem Scale (Rosenberg, 1965) et le Pathological Narcissism Inventory (Pincus et al., 2009). Les résultats des régressions multiples hiérarchiques ont révélé que les sous-types grandiose et vulnérable seraient négativement associés à la persévérance, mais seulement après l'échec de la première anagramme pour le sous-type grandiose et, à l'inverse, seulement après sa réussite pour le sous-type vulnérable. De plus, l'ES serait associée négativement à la persévérance, mais seulement après la réussite de la première anagramme. Ces résultats soulignent l'importance de prendre en considération le contexte (échec ou réussite), ainsi que les deux sous-types de la PN dans l'étude des mécanismes de régulation de l'ES.

(# 53)

relations entre les anomalies du système cholinergique cérébral et l'architecture du sommeil dans le trouble du comportement en sommeil paradoxal MATHIEU FORNASIER-BÉLANGER FORNASIER-BELANGER.MATHIEU@COURRIER.UQAM.CA, *Neu-*

roQAM, Université du Québec à Montréal ; JACQUES MONTPLAISIR, Centre for Advance Research in Sleep Medecine; 7, JEAN-PAUL SOUCY, McConnel Brain Imaging Centre; Department of Radiology and Nuclear Medecine, Université de Montréal; 6, RONALD B. POSTUMA, Centre for Advance Research in Sleep Medecine; Department of Neurology and Neurosurgery, McGill, CAMILLE LEGAULT-DENIS, NeuroQAM, Université du Québec à Montréal ; McConnel Brain Imaging Centre, MEGHMIK AGHOURIAN, NeuroQAM, Université du Québec à Montréal ; McConnel Brain Imaging Centre, MARC-ANDRÉ BÉDARD, NeuroQAM, Université du Québec à Montréal ; McConnel Brain Imaging Centre ■ Problématique : Le trouble du comportement en sommeil paradoxal idiopathique (TCSPi) se caractérise par une absence d'atonie musculaire lors du sommeil paradoxal (SP) sans autres conditions pathologiques. Il est considéré comme un prodrome des synucléinopathies, telles que la maladie de Parkinson et la démence à corps de Lewy. Objectifs: Les noyaux cholinergiques du tronc cérébral sont connus pour leur rôle dans le sommeil paradoxal. Nous avons étudié les relations entre l'intégrité de ces systèmes cholinergiques et l'architecture du sommeil paradoxal dans le TCSPi. Méthode : Cinq patients atteints d'un TCSPi et cinq sujets contrôles, appariés pour l'âge, ont été évalués par polysomnographie (PSG) et par tomographie par émission de positons (TEP). L'innervation cholinergique fut mesurée grâce au traceur 18F-Fluoroethoxybenzovesamicol (18F-FEOBV) utilisé avec la TEP. Le ratio de valeur de fixation normalisée (SUVR) a été comparé entre les deux groupes selon une méthode de test-t basée sur les voxels. Nous avons aussi corrélé les moyennes de SUVR avec certaines variables PSG. Résultats : Les moyennes de SUVR chez les patients TCSPi étaient significativement plus élevées que celles des participants contrôles dans plusieurs régions du tronc cérébral. Nous avons également observé des corrélations positives entre le temps passé en sommeil paradoxal et le SUVR de ces régions. Conclusion : Contrairement aux dégénérescences cholinergiques associées aux synucléinopathies, l'innervation cholinergique du TCSPi est ici plus élevée que les sujets contrôles. Ces résultats suggèrent qu'il y aurait une régulation positive compensatoire suivant la dégradation des noyaux cholinergiques, et que cette hausse d'acétylcholine

(ACh) augmenterait le SP chez ces patients. Ces résultats confirment l'implication de l'ACH dans l'initiation et le maintien du SP.

(# 54)

Altération de la mémoire de travail visuelle par les émotions positives : Une étude par EEG et rTMS
 VIRGINIE MAUDE FILION LAVERDURE

VIRGINIE.MAUDE.LAVERDURE@UQTR.CA, , BENOIT BRISSON, , ISABELLE BLANCHETTE, ■

La mémoire de travail visuelle (MDTV) permet d'encoder, maintenir et manipuler l'information visuelle. Une étude antérieure a montré que les distracteurs négatifs diminuent la capacité de la MDTV (Cinq-Mars, Brisson et Blanchette, 2017). Le cortex préfrontal dorsolatéral (DLPFC) serait impliqué dans la régulation des émotions et la mémoire de travail (Xue et al, 2017). Il pourrait s'agir d'une structure importante dans le traitement des distracteurs émotifs lors d'une tâche de mémoire de travail. L'effet des distracteurs positifs n'a pas encore été l'objet d'étude. Le premier objectif de notre étude était de vérifier l'impact des distracteurs émotifs positifs sur la MDTV. Le deuxième objectif était de vérifier le rôle du DLPFC dans le traitement des distracteurs émotifs. Pour mesurer la capacité de la MDTV, nous avons demandé à 20 participants d'accomplir une tâche de détection du changement. Des distracteurs sonores émotifs positifs et neutres étaient présentés au moment de l'encodage. À l'aide de la stimulation magnétique transcrânienne (rTMS), nous avons inhibé l'activité du DLPFC gauche afin de vérifier son rôle. Cette technique permet d'envoyer des pulsions magnétiques pour moduler l'activité de régions ciblées du cerveau. Chaque participant a complété une session d'inhibition et une session sham. Notre hypothèse était que l'inhibition du DLPFC par la rTMS affecterait la MDTV et modulerait l'impact des distracteurs émotifs. Le maintien en MDTV était mesuré à l'aide d'une composante de potentiels évoqués : la Controlateral Delayed Activity (CDA). Nos résultats montrent que les distracteurs positifs diminuent l'amplitude de la CDA comparativement aux distracteurs positifs dans la condition sham, mais pas dans la condition de rTMS ($F(1,16) = 7,19, p < 0.02$). Donc, l'inhibition du DLPFC par la rTMS semble éliminer l'effet des émotions sur la MDTV. Ces résultats suggèrent que le

DLPFC jouerait alors un rôle dans la régulation des émotions dans la MDTV.

(# 55)

Pensées intrusives et activation cognitive : qu'en est-il de leur contribution aux problèmes de sommeil des travailleurs de nuit? ALEXANDRA REMON

ALEXANDRA.REMON.1@ULVAL.CA, *École de psychologie, Université Laval, Québec, Canada*, LORRIE BEAUDOIN, *École de psychologie, Université Laval, Québec, Canada*, CAMILLE MARTIN, *École de psychologie, Université Laval, Québec, Canada*, MICHEL BERTRAND, *École de psychologie, Université Laval, Québec, Canada; Centre de recherche CERVO, Québec, Canada*, FATIMA BOUCHNAFA, *École de psychologie, Université Laval, Québec, Canada; Centre de recherche CERVO, Québec, Canada*, SÉVERINE DE BILLY GARNIER, *École de psychologie, Université Laval, Québec, Canada; Centre de recherche CERVO, Québec, Canada; Centre de recherche du CHU de Québec Université Laval, Québec, Canada*, ANNIE VALLIÈRES, *École de psychologie, Université Laval, Québec, Canada; Centre de recherche CERVO, Québec, Canada; Centre de recherche du CHU de Québec Université Laval, Québec, Canada* ■ Objectifs: L'étude s'intéresse à la relation entre l'activation cognitive présommeil et l'efficacité du sommeil auprès de travailleurs de nuit souffrant d'un trouble du sommeil lié à l'horaire de travail (THT) et à comparer l'influence de cette activation entre ceux présentant un THT et les bons dormeurs (BD). Méthode: Les 79 travailleurs de nuit sont divisés en deux groupes, bons dormeurs (BD) et le groupe des travailleurs de nuit souffrant d'un trouble du sommeil lié à l'horaire de travail (THT). Ceux-ci ont complété l'échelle d'activation cognitive présommeil, l'inventaire des pensées intrusives de Glasgow et un agenda du sommeil pendant deux semaines. Résultats: Des corrélations significatives ont été obtenues entre les pensées intrusives et le temps total dormi, sur 24 heures ($\rho = -0,380$) et lors de la période principale de sommeil ($\rho = -0,418$), ainsi qu'avec l'efficacité du sommeil sur 24 heures ($\rho = -0,326$). Une différence significative aux tests t a été constatée entre le groupe BD et THT, pour les pensées intrusives $t(66) = -2,647$, $p = 0,010$, $d = 0,646$ et pour l'activation cognitive

présommeil $t(76) = -3,106$, $p = 0,003$, $d = 0,705$
Discussion: Ces résultats font valoir l'effet différent de l'activation cognitive sur le sommeil des travailleurs de nuit comparativement aux travailleurs de jour, considérant entre autres les corrélations non significatives quant à la latence d'endormissement. De futurs travaux auraient également avantage à préciser le rôle des diverses formes d'activation cognitive, en s'appuyant sur le fait que les pensées intrusives sont davantage associées aux difficultés de sommeil dans cette étude.

(# 56)

Expériences hors corps et anomalies du cortex insulaire CATHY LEBEAU

CAT.LEBEAU@HOTMAIL.COM, *Université du Québec à Montréal*, GUILLAUME-ALEXANDRE BEAUFILS, , FRANÇOIS RICHER, ■ Dans les expériences hors corps (EHC), une personne a l'impression qu'une partie d'elle se situe à l'extérieur de son corps physique. Des EHCs de différents types ont été rapportées chez des patients épileptiques ou ayant des troubles vestibulaires. Des travaux récents suggèrent que la région cérébrale du cortex insulaire est impliquée dans l'intégration multi-sensorielle des informations vestibulaires, visuelles et proprioceptives nécessaires à la construction du schéma corporel et pourrait contribuer à générer des EHCs. Nous présentons le cas d'une personne (cas BR) sans problèmes neurologiques ou psychologiques connus rapportant plusieurs EHCs par semaine depuis l'enfance. La participante a été évaluée à l'aide d'une entrevue, de questionnaires sur les états de conscience et d'une batterie de synesthésie. BR montre plusieurs signes de circuits atypiques impliquant le cortex insulaire dont une hypersensibilité vestibulaire, une hyper-empathie à la douleur, ainsi que des synesthésies gustatives. Ces observations suggèrent que les expériences hors-corps de cette personne sont associées à une activité atypique du cortex insulaire, ce qui pourra être confirmé par neuroimagerie.

(# 57)

Un entraînement attentionnel court améliore les habiletés de lecture et phonologiques chez des adultes dyslexiques SIMON FORTIER-ST-PIERRE

SIMON.FORTIER-ST-PIERRE@UMONTREAL.CA, *CERNEC,*

Département de psychologie, Université de Montréal, JOCELYN FAUBERT, École d'optométrie, Université de Montréal, MARTIN ARGUIN, CERNEC, Département de psychologie, Université de Montréal ■ Les gains attentionnels et cognitifs associés à une pratique modérée ou un entraînement avec des jeux vidéo d'action débordent le cadre de leur exigences fonctionnelles particulières. Notamment, des études récentes démontrent qu'un entraînement avec des jeux vidéo d'action améliore les habiletés de lecture de texte et de pseudo-mots chez des dyslexiques. Un tel entraînement semble également améliorer la mémoire de travail phonologique. Un aspect important qui reste à établir est si la vitesse et la précision de certaines manipulations phonologiques bénéficient d'un tel entraînement. Il reste également à déterminer si un entraînement plus court avec des exigences similaires à celles des jeux vidéo d'action permet une amélioration semblable de ces habiletés en lecture. Chez deux groupes d'adultes francophones dyslexiques, nous avons contrebalancé les effets d'un entraînement attentionnel court (NeuroTracker) et d'un entraînement placebo (2048) afin d'en observer les effets sur les habiletés de lecture et de traitement phonologique. Un effet de pratique est observé dans les deux groupes après le premier entraînement. Après le deuxième entraînement, les gains en vitesse de lecture et traitement phonologique ne se manifestent que chez ceux ayant fait l'entraînement attentionnel. Ces résultats soulignent l'importance de processus visuo-attentionnel impliqués dans la lecture.

(# 58)

Validation de l'adaptation canadienne-française du Mayo-Portland Adaptability Inventory (MPAI-4) chez une clientèle traumatisée craniocérébrale (TCC) adulte en réadaptation
MARIE-CLAUDE GUERRETTE

MARIE-CLAUDE.GUERRETTE@UMONTREAL.CA, *Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain (CRIR); Département de psychologie, Université de Montréal, MICHELLE MCKERRAL, Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain (CRIR); Département de psychologie, Université de Montréal* ■ Introduction: Le MPAI-4 (Malec, 2005) est un

questionnaire à 30 items et trois sous-échelles (Capacités, Adaptation, Participation) qui donnent lieu à des index spécifiques et un score total reflétant le niveau général d'adaptation/participation sociale d'adultes TCC en réadaptation. La version américaine du MPAI-4 montre de bonnes propriétés psychométriques (Kean et al., 2011; Malec et al., 2003) et considérant son utilité clinique, le questionnaire a été traduit en français et adapté au contexte québécois (McKerral et al., 2014). L'objectif de l'étude est de valider la structure et d'établir les propriétés psychométriques de la version canadienne-française (C-F) du MPAI-4, à partir d'un échantillon d'utilisateurs TCC en réadaptation au Québec. Méthode : La version C-F du MPAI-4 est utilisée dans quatre centres de réadaptation de la grande région de Montréal et une mesure MPAI-4 est complétée pour chaque usager en début et fin de réadaptation. Les participants (N = 513) sont des adultes TCC qui reçoivent des services de réadaptation dans un des quatre centres et pour qui au moins une mesure MPAI-4 a été complétée entre 2013 et 2018. Résultats : Une analyse factorielle exploratoire menée sur les items a validé la structure factorielle de la version C-F du MPAI-4. La solution finale est une solution à trois facteurs (R² = 42.77%), dans laquelle trois items ont été assignés théoriquement à un des facteurs. La consistance interne des trois sous-échelles de la version C-F du MPAI-4 est satisfaisante (tous les α de Cronbach > = .73). Conclusion : Les trois facteurs extraits de la version C-F du MPAI-4 sont comparables aux trois sous-échelles retrouvées dans la version américaine du MPAI-4. Les titres des facteurs suggérés par Malec (2005) conviennent aux facteurs extraits et sont retenus pour la version C-F du MPAI-4 (Capacités, Adaptation, Participation). La version C-F du MPAI-4 présente donc une structure validée et de bonnes propriétés psychométriques.

(# 59)

Valeur du Montreal Cognitive Assessment (MoCA) pour dépister les atteintes cognitives chez des patients atteints de sclérose en plaques (SP) sans plaintes subjectives **KIM CHAREST**
 KIM.CHAREST1@UQAC.CA, *Université du Québec à Montréal, ALEXANDRA TREMBLAY, Centre de recherche du CHUM, ROXANE LANGLOIS, ÉLAINE ROGER, PIERRE DU-*

QUETTE, , ISABELLE ROULEAU, ■ Bien que les déficits cognitifs soient fréquents chez les personnes atteintes de SP, leur dépistage à l'aide d'outils objectifs n'est généralement pas effectué. Le MSNQ (version du patient), bien que régulièrement utilisé, ne reflète pas toujours exactement le statut cognitif; de nombreux patients présentant des déficits cognitifs ne reçoivent donc pas de référence appropriée pour une évaluation neuropsychologique détaillée. L'objectif de cette étude était d'examiner la validité du MoCA pour détecter la présence de déficits cognitifs objectifs tels qu'évalués par le " Minimal Assessment of Cognitive Function in MS (MACFIMS) " chez les patients atteints de SP sans symptômes subjectifs. Le MSNQ-P (forme du patient) a été utilisé pour sélectionner les patients sans plaintes cognitives subjectives (score ≤ 24). Parmi l'échantillon de 98 patients (80,6% de femmes, âge moyen $49,6 \pm 11,4$ ans, une atteinte cognitive a été observée chez 23,5% d'entre eux. Avec un score de coupure de 27, l'analyse de courbe ROC (AUC = 0,815, $p < 0,001$, YJ = 0,550) a donné une sensibilité de 87% et une spécificité de 68% pour le test MoCA, ce qui confirme sa validité pour discriminer les patients qui sont cognitivement atteints de ceux qui sont cognitivement intacts. Malgré l'absence de plainte subjective, les patients atteints de SP devraient subir un test de dépistage des troubles cognitifs, compte tenu de leur impact connu sur la vie professionnelle et personnelle. La validité du MoCA pour classer correctement les patients atteints de SEP non-plaignants avec ou sans déficience cognitive confirmée par le MACFIMS ajoute à l'intérêt d'utiliser cet instrument plus systématiquement dans la pratique clinique lors des rendez-vous de suivi. Ce test de dépistage rapide pourrait être utilisé pour cibler les patients pour lesquels une évaluation neuropsychologique plus détaillée serait recommandée.

(# 60)

Les corrélats cérébraux de la reconnaissance de visages célèbres dans le vieillissement normal EMILIE DELAGE EMILIEDELAGE8@GMAIL.COM, *Department de psychologie, Université de Montréal, Montreal, QC, Canada; Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Montreal, QC, Canada, SHADY RAHAYEL, Department de psychologie, Université de Montréal, Montreal, QC, Canada; Centre de recherche de*

l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Montreal, QC, Canada, CHRISTIAN BOCTI, Department of Neurology, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, QC, Canada, MARIE MAXIME LAVALLÉE, Department de psychologie, Université de Montréal, Montreal, QC, Canada; Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Montreal, QC, Canada, PÉNÉLOPE SÉVIGNY DUPONT, Department de psychologie, Université de Montréal, Montreal, QC, Canada; Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Montreal, QC, Canada, MAUDE JOANNETTE, Department de psychologie, Université de Montréal, Montreal, QC, Canada; Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Montreal, QC, Canada, HOWARD CHERTKOW, Lady Davis Institute for Medical Research, Jewish General Hospital, McGill University, Montreal, QC, Canada; Department of Neurology and Neurosurgery, McGill University, Montreal, QC, Canada, SVEN JOUBERT, Department de psychologie, Université de Montréal, Montreal, QC, Canada; Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Montreal, QC, Canada ■ Le manque du nom propre, qui s'exprime par des difficultés à se rappeler du nom de personnes que l'on connaît, représente la plainte la plus fréquente cognitive dans le vieillissement normal. Ce manque du nom propre est encore plus fréquent et prononcé dans la démence. Cependant, les bases cérébrales du manque du nom propre dans le vieillissement normal demeurent mal connues. Les performances d'un groupe de 103 participants âgés de plus de 65 ans à un test de dénomination de visages célèbres et de connaissances sémantiques sur ces personnes ont été mises en relation avec des mesures d'épaisseur corticale, de lésions vasculaires de la substance blanche et de charge amyloïde. Les résultats indiquent que la capacité à nommer des photographies visages célèbres, ainsi que la capacité à répondre à des questions de connaissances sur ces personnes (ex. profession, nationalité, etc.), étaient corrélées significativement à l'épaisseur corticale dans le pôle temporal gauche. En d'autres mots, une moins bonne dénomination et de moins bonnes connaissances sémantiques sur des personnes célèbres étaient liées à un amincissement du cortex dans cette région du cerveau. En revanche,

aucune corrélations significative n'est ressortie entre la performance des participants âgés au test des visages célèbres et d'autres biomarqueurs, tels que les hypersignaux de la matière blanche et la charge bêta-amyloïde. En résumé, dans le vieillissement normal, la récupération de noms propres et les connaissances sémantiques sur les personnes connues sont associés à l'intégrité du cortex cérébral dans une région spécifique du cerveau : le lobe temporal antérieur gauche. Ces données corroborent les résultats d'études cliniques sur la démence. En effet, cette même région est touchée de manière relativement sélective dans le variant sémantique d'aphasie primaire progressive (AP-Pvs), un syndrome neurodégénératif caractérisé par une détérioration progressive des connaissances lexico-sémantique.

(# 61)

Impact de l'exposition au chlordécone sur fonctions visuelles à l'âge scolaire : une étude de la cohorte TIMOUN AVRIL GAGNON-CHAUVIN

AVRIL_GC@HOTMAIL.FR, Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal, DAVE SAINT-AMOUR, Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal; Centre de recherche du centre hospitalier universitaire de l'Hôpital Sainte-Justine, GINA MUCKLE, École de psychologie de l'Université Laval; Centre de recherche du centre hospitalier universitaire de Québec, FLORENCE ROUGET, Institut de recherche en santé, environnement et travail; 6, CHRISTINE MONFORT, Institut de recherche en santé, environnement et travail, MULTIGNER LUC, Institut de recherche en santé, environnement et travail ■ Recent evidence suggests that prenatal exposure to chlordane, a persistent organochlorine pesticide that was used intensively in the French West Indies, affect infant neurodevelopment. The aim of the present study was to evaluate the association between prenatal and postnatal chlordane exposures on visual function in children in a Guadeloupean prospective birth cohort (TIMOUN). The Freiburg Visual Acuity and Contrast Test (FrAcT) was used to assess the visual function in 293 children (median age = 7.7 years). Chlordane concentrations were measured in blood samples at birth

(cord blood) and at the child testing time. Multiple linear regression models were performed on all children, and separately for boys and girls, taking into account various potential confounders, including maternal and family characteristics. Chlordane prenatal exposure in girls, but a statistically significant negative association was found in boys. Stronger associations were found in boys in relation to postnatal exposure, which remain statistically significant after adjusting for prenatal exposure. This study indicates that exposure to chlordane during the perinatal period and the first years of life may impair visual function at school age but only in boys.

(# 62)

L'atrophie cérébrale de la maladie de Parkinson lorsqu'associée au trouble comportemental en sommeil paradoxal

SHADY RAHAYEL SHADY.RAHAYEL@GMAIL.COM, Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Montréal; Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal; Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Montréal, MALO GAUBERT, Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Montréal; Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal, RONALD B. POSTUMA, Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Montréal; Département de neurologie, Hôpital général de Montréal, Montréal, JULIE CARRIER, Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Montréal; Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Montréal; Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal, DAVID RÉMILLARD-PELCHAT, Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Montréal; Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal, PIERRE-ALEXANDRE BOURGOUIN, Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Montréal; Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal, SVEN JOUBERT, Cen-

tre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Montréal; Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal, JEAN-FRANÇOIS GAGNON, Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Montréal; Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal; Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Montréal ■ Introduction : Le trouble comportemental en sommeil paradoxal (TCSP) est caractérisé par une activité motrice anormale pendant le sommeil paradoxal. De 33 à 46 % des patients avec une maladie de Parkinson (MP) présentent un TCSP. La MP avec TCSP est associée à une symptomatologie clinique plus sévère que la MP sans TCSP, mais les changements cérébraux retrouvés dans ce phénotype ont été peu étudiés. Nous avons mesuré l'épaisseur corticale, le volume de la matière grise et la surface sous-corticale chez des patients MP avec et sans TCSP. Méthode : Trente patients MP (dont 15 avec un TCSP) et 41 contrôles ont été recrutés. Tous les patients ont passé une polysomnographie, une évaluation neurologique et neuropsychologique et une IRM anatomique cérébrale. L'épaisseur corticale et la forme sous-corticale ont été mesurées par des techniques de surface, et l'intensité et la déformation de la matière grise par des techniques de volume. Les analyses ont été faites avec l'âge, le sexe et l'éducation en covariables, ainsi que le score de parkinsonisme et le statut cognitif pour les analyses dans la MP. Résultats : Les patients MP avec TCSP ont un amincissement cortical périsylvien et temporal inférieur et une contraction du putamen comparativement aux patients sans TCSP. Par rapport aux contrôles, les patients MP avec TCSP ont un amincissement et une perte volumique étendus et une contraction des ganglions de la base et de l'hippocampe. Quant aux patients MP sans TCSP, ils ont un amincissement restreint aux cortex sensorimoteur, pariétal et occipital par rapport aux contrôles, une réduction du volume mésencéphalique, temporal et des régions plus postérieures, et une contraction du globus pallidus et de l'hippocampe. Discussion: La présence du TCSP dans la MP est associée à des changements dans plusieurs structures corticales et sous-corticales. Ces résultats proposent des corrélats qui soutiennent le phénotype clinique plus sévère retrouvé chez les patients MP avec TCSP.

(# 63)

La précision interpersonnelle : un enjeu pour le stress et l'épuisement professionnel des intervenants exerçant auprès de jeunes en difficulté? SYLVAIN DUFOUR

SDUFOURMAIL@YAHOO.FR, Université de Sherbrooke; Laboratoire d'observation et d'éthologie humaine du Québec, PIERRICH PLUSQUELLEC, Université de Montréal; Centre d'études sur le stress humain; Laboratoire d'observation et d'éthologie humaine du Québec ■ Cette étude fait partie du projet Iso-stress qui vise à optimiser la gestion du stress au Centre intégré universitaire de santé et services sociaux du sud-est de l'île de Montréal (CIUSSS-CSIM) et propose d'examiner la nature des liens entre stress, épuisement professionnel et précision interpersonnelle (PI) avant et après la passation le programme de bonification des stratégies de coping Stress et compagnie©. Un total de 443 intervenants du CIUSSS-CSIM ont rempli des questionnaires sur le stress perçu, la précision interpersonnelle, l'épuisement professionnel et les stratégies de coping qu'ils emploient pour faire face au stress. Il y a eu trois temps de mesure : avant la passation du programme (T0), sept semaines après celui-ci (T1) et douze semaines après (T2). Les analyses statistiques réalisées à T0 montrent des corrélations positives entre PI et épuisement émotionnel ($r = 0,143$ $p = 0,004$) et déshumanisation ($r = 0,183$ $p < 0,001$), deux dimensions de l'épuisement professionnel. La force des liens retrouvée étant modeste, des variables complémentaires ont été intégrées grâce aux autres données disponibles dans le projet Iso-Stress. Elles ont permis d'observer que le stress chronique, l'âge et la régulation émotionnelle jouent un rôle également. Il a aussi été observé, à T2, que le programme a eu un effet sur le stress et l'épuisement émotionnel et que les liens entre PI, épuisement émotionnel et déshumanisation n'étaient plus présents. L'ensemble de ces résultats indique que la PI peut être associée à un plus grand risque d'épuisement professionnel mais les corrélations retrouvées étant modestes, il est nécessaire d'intégrer d'autres variables pour mieux comprendre les facteurs en jeu et adapter les interventions en conséquence. De plus, l'engagement dans un programme qui diminue le stress pourrait permettre de contrecarrer les effets potentiellement négatifs de la précision interpersonnelle tout en préservant les atouts associés à celle-ci.

(# 64)

Une revue systématique des conséquences à long terme du harcèlement psychologique au travail : État actuel des connaissances et pistes de recherche futures VALÉRIE BOUDRIAS

VALY54@HOTMAIL.COM, *Université du Québec à Montréal*, SARAH-GENEVIÈVE TRÉPANIÉ, ■ Le harcèlement psychologique au travail est un facteur de stress important entraînant des conséquences néfastes pour les travailleurs y étant exposés (p.ex., dépression). Les résultats de la méta-analyse de Nielsen et Einarsen (2012) sur les conséquences du harcèlement au travail dévoilent que les études antérieures ont principalement adopté un devis transversal et que peu d'études ont investigué les mécanismes psychologiques expliquant les effets néfastes du harcèlement. Ce constat est regrettable considérant que des études longitudinales permettraient de cibler plus adéquatement les effets du harcèlement, considérant la nature temporelle de ce stressor social (c.-à-d., l'exposition à des comportements néfastes pendant 6 mois ou plus). Depuis la publication de la méta-analyse de Nielsen et Einarsen (2012), un nombre important d'études ont investigué les effets du harcèlement psychologique dans une perspective longitudinale et certaines ont étudié les mécanismes y étant impliqués. À cet effet, l'objectif de cette étude est de présenter une revue systématique des études longitudinales ($n = 36$) portant sur les conséquences du harcèlement psychologique (et les mécanismes impliqués, $n = 10$ des 36 articles) publiés depuis 2012 afin de proposer un modèle intégrateur des connaissances actuelles. Les résultats révèlent que la majorité des études ($n = 20$) se sont penchées sur les manifestations de dysfonctionnement psychologique (p.ex., épuisement professionnel, anxiété, dépression) et que très peu d'études ont évalué les effets du harcèlement sur le fonctionnement des travailleurs dans d'autres sphères de vie (p.ex., conflits à la maison). Par ailleurs, les études ayant analysé les mécanismes expliquant la relation entre le harcèlement et ses conséquences ont principalement étudié des variables d'ordre psychologique (p.ex., fatigue émotionnelle, détachement psychologique). Les pistes de recherche futures seront discutées.

(# 65)

Régulation émotionnelle et satisfaction dans les relations amoureuses à l'adolescence : Le rôle des stratégies négatives de résolution de conflit

EMILY-HELEN TODOROV

TODOROV.EMILY-

HELEN@COURRIER.UQAM.CA, *Université du Québec à Montréal*, ALISON PARADIS, *Université du Québec à Montréal* ■ Au Québec, 78,3% des jeunes en 5e secondaire rapportent avoir été dans une relation amoureuse. Les relations amoureuses favorisent le développement psychosocial des jeunes et influencent leurs relations intimes à l'âge adulte. En effet, elles sont favorables au bien-être et au développement de l'estime de soi, de l'identité et de la sexualité. De plus, la qualité des relations à l'adolescence serait l'un des plus importants facteurs permettant de prédire la qualité des relations amoureuses à l'âge adulte. Cependant, jusqu'à maintenant très peu d'études se sont intéressées aux facteurs associés à la satisfaction à l'adolescence. Les difficultés de régulation émotionnelle et l'utilisation de stratégies négatives de résolution de conflits (accommodation, provocation et évitement) sont deux variables identifiées au sein de la littérature adulte, qui peuvent être d'importance particulière à l'adolescence. Les jeunes vivent de moments intenses au plan des émotions, tout en n'ayant pas encore un système de régulation émotionnelle complètement développé, ce qui peut expliquer en partie l'utilisation de stratégies négatives lors des conflits, qui minent la satisfaction. L'objectif de cette étude est d'examiner s'il y a un effet indirect des difficultés de régulation émotionnelle, par l'utilisation des stratégies négatives de résolution de conflit, sur la satisfaction. Pour y répondre, 138 adolescents en couple, âgés entre 14 et 19 ans, ont répondu à un questionnaire en ligne. Après avoir contrôlé pour l'âge, le genre et la durée de la relation, un modèle d'effet indirect MEDIATE SPSS macro démontre qu'il y a un effet indirect significatif ($B = -0,218$, $SE = 0,062$, $95\% \text{ CI} = -0,348, -0,104$). Ces résultats soulignent la nécessité d'intervenir sur les cognitions et les émotions des jeunes afin d'encourager une résolution de conflit efficace et saine, ainsi que de promouvoir la satisfaction au sein de leurs relations actuelles et futures.

(# 66)

L'impact du mode de visualisation sur la conscience de la situation

lors d'une tâche de surveillance en sécurité urbaine

SERGE PELLETIER
SERGE.PELLETIER@PSY.ULVAL.CA, *Université Laval*,
CINDY CHAMBERLAND, *Université Laval*,
HELEN HODGETTS, *Cardiff Metropolitan University*,
FRANÇOIS VACHON, *Université Laval*,
SÉBASTIEN TREMBLAY, *Université Laval* ■ Le nombre élevé de sources dynamiques que doivent contrôler un opérateur lors d'une tâche de surveillance requiert des efforts attentionnels considérables qui peuvent taxer le système cognitif et nuire à la performance, menant à des conséquences critiques. La gestion de multiples sources par une interface multiplexe (plusieurs caméras à la fois) peut sembler intuitive, mais considérant l'apport important des processus cognitifs sériels sollicités lors d'une tâche de surveillance proactive, un mode de présentation séquentiel sur un écran monoplex (une caméra à la fois) pourrait favoriser une meilleure conscience de la situation. Ceci permettrait à l'opérateur d'allouer davantage de ressources attentionnelles à sa tâche, et ainsi optimiser sa performance de détection. Dans la présente étude, deux groupes de 64 participants ont chacun effectué une simulation de surveillance vidéo, à l'aide soit de l'outil monoplex ou de l'outil multiplex. Les participants étaient appelés à surveiller un événement public majeur par le biais de huit caméras afin de détecter et rapporter des incidents critiques. Deux tests post-tâche ont été administrés afin de mesurer la conscience de la situation (QUASA) et la charge mentale perçue (NASA-TLX). Les résultats préliminaires indiquent que la conscience de la situation est significativement supérieure avec l'outil monoplex qu'avec l'outil traditionnel multiplex. Les résultats du QUASA révèlent un plus grand pourcentage de "hits", une plus grande précision de réponses ainsi qu'une plus grande sensibilité de discrimination (d') avec l'outil monoplex. La charge mentale demeure similaire pour les deux groupes, indiquant que l'outil monoplex supporte l'opérateur par une meilleure conscience de la situation, sans coût à la charge mentale.

(# 67)

Innovation par l'utilisation du jeu sérieux adaptatif pour l'évaluation des compétences du 21e siècle

GABRIELLE TEYSSIER-ROBERGE
GABRIELLE.TEYSSIER-ROBERGE.1@ULVAL.CA, *Université Laval*,
SÉBASTIEN TREMBLAY,

Université Laval ■ Les jeux interactifs sont de plus en plus utilisés et s'étendent au-delà des domaines traditionnels d'éducation et de divertissement. Les jeux sérieux sont largement reconnus pour leur potentiel à favoriser l'apprentissage et l'acquisition de compétences non-techniques. Un projet de recherche ambitieux en cours concerne l'adaptation automatique de la difficulté du jeu au rythme d'apprentissage du joueur et à la fluctuation de son état affectif et cognitif. Les jeux sérieux adaptatifs pourraient renforcer la capacité des jeux sérieux à contribuer à l'évaluation des compétences du 21e siècle (p.ex. pensée critique et flexibilité cognitive). La présente étude vise à déterminer si l'adaptation peut être basée sur le suivi d'indicateurs comportementaux d'acquisition des compétences. L'objectif est d'identifier un ensemble de mécaniques de jeu pouvant indiquer si le joueur améliore, d'une session de jeu à une autre, son habileté à penser de façon critique et sa flexibilité cognitive. Les participants ont joué trois fois 12 sessions au jeu Democracy 3 chaque fois séparée par une semaine. Ce jeu représente un processus décisionnel complexe et requiert une réflexion critique et une flexibilité cognitive. Chacune des trois séances de jeu était suivie d'une évaluation de l'acquisition des compétences (auto-rapportée et évaluation des observateurs). Les scores de performance se sont révélés sensibles aux différences individuelles, bien qu'il y ait une faible relation avec l'évaluation de l'acquisition des compétences. La recherche d'informations pendant le jeu est reliée aux évaluations de la pensée critique, alors que le temps nécessaire pour modifier les politiques est corrélé à la flexibilité cognitive. Les résultats représentent une première étape encourageante dans le contrôle de l'acquisition de compétences par le jeu sérieux qui pourrait à son tour servir à activer l'apparition d'un tuteur virtuel fournissant des conseils contextualisés au joueur.

(# 68)

" Donner du sang, c'est sauver des vies

JESSICA CORBEIL MAINA5555@HOTMAIL.COM,
Université de Montréal, MAÏNA LEROUX,
Université de Montréal, JUSTINE ESCOT,
Université de Montréal, YANN EDOUARD CAYARD,
Université de Montréal, LAURA FRENCH BOURGEOIS,
Université de Montréal ■ Selon Héma-Québec, toutes les 80 secondes, une personne aurait besoin d'une transfusion

sanguine. Malheureusement, seulement 4% de la population canadienne font des dons de sang. Les recherches ultérieures soutiennent que les normes injonctives indiquent aux individus le comportement approprié socialement, par exemple adopter des comportements d'aide. Dans les faits, on observe que celles-ci n'auraient pas l'impact escompté sur le nombre de donneurs de sang. La présente recherche vise donc à évaluer si le locus de contrôle aurait un effet modérateur sur la relation entre la norme injonctive des comportements d'aide et le don de sang. Les personnes ayant un locus de contrôle interne ont tendance à attribuer aux événements les conséquences de leur conduite ce qui les amènerait à être moins conformistes que ceux ayant un locus de contrôle externe autres tout-puissants et donc à vouloir prendre leurs propres décisions. Ainsi, notre première hypothèse propose que rendre saillante la norme injonctive diminuera l'intention de donner du sang si le locus est interne. Notre deuxième hypothèse suppose que rendre saillante cette même norme injonctive augmentera l'intention de donner du sang si le locus est externe autres tout-puissants. Pour ce faire, 184 participants ont été aléatoirement assignés soit à la condition expérimentale, rendant la norme injonctive du comportement d'aide saillante par une affiche, soit à la condition contrôle. Ils ont ensuite rempli l'Échelle de contrôle de Levenson traduite par Loas et al. (1994). Les résultats suggèrent qu'il y a un effet significatif ($p = 0.06$) pour l'ensemble du modèle de modulation du locus de contrôle interne allant dans le sens de la première hypothèse tandis que la deuxième hypothèse est partiellement confirmée.

(# 69)

Repenser la prophétie de l'acceptation sociale : Dissoudre le cycle de vulnérabilité sociale en manipulant l'anticipation FLAVIE DION-CLICHE

DION-CLICHE.FLAVIE@COURRIER.UQAM.CA, *Université du Québec à Montréal*, STÉPHANE DANDENEAU, *Université du Québec à Montréal* ■ Les recherches antérieures ont démontré que des liens existent entre l'estime de soi et l'anticipation dans un contexte social (Anthony et al., 2007). Ces recherches corroborent que les individus ayant une faible estime de soi réagissent négativement à une rétroaction ambiguë ce qui réduit leur anticipation d'une acceptation sociale potentielle. Ce phénomène s'explique par la prophétie

d'acceptation sociale selon laquelle les individus vulnérables, dans un contexte social, se comportent souvent d'une manière qui entraîne le rejet. Il s'agit d'un enjeu important en matière relationnelle puisque cette prophétie peut entraîner des conséquences telles que la solitude, des doutes quant à la valeur relationnelle ainsi que des conflits interpersonnels (Merton, 1957). La présente étude visait à déterminer l'influence de l'estime de soi sur les réactions au feedback positif ou ambiguë dans un contexte social ainsi que d'étudier l'influence de l'anticipation positive ou négative sur les réactions à une réelle acceptation sociale. Les participants ($n=406$) recrutés en ligne étaient invités à répondre à un questionnaire mesurant le trait d'estime de soi ainsi que de réaliser une tâche en ligne avec d'autres coéquipiers virtuels (Cyberball). Les résultats d'une ANOVA 2 (feedback : positif vs ambiguë) x 2 (condition : Uberball vs Cyberball) réalisée sur le score total moyen de la valeur relationnelle montrent un effet significatif de la condition, $F(1, 402) = 12,14$. Les participants dans le groupe Uberball ont une plus grande valeur relationnelle ($M=5,43$, $ET=1,37$) que ceux dans le groupe Cyberball ($M=4,91$, $ET=1,58$), et ce, peu importe la nature de la rétroaction obtenue. La présente recherche permet d'appuyer le peu d'études existantes sur le phénomène de la prophétie de l'acceptation sociale et de mieux comprendre l'un des mécanismes psychologiques y étant impliqué, soit l'anticipation

(# 70)

Exploration de la relation entre les traits de personnalité, la passion et la satisfaction des besoins psychologiques

JULIEN DALPÉ DALPE.JULIEN@GMAIL.COM, *Université du Québec à Montréal*, MARTIN DEMERS, *Université du Québec à Montréal*, JÉRÉMIE VERNER-FILION, *Université McGill*, ROBERT J. VALLERAND, *Université du Québec à Montréal* ■ La passion est un facteur de croissance puisqu'elle pousse la personne à s'engager dans une activité qui lui permet de développer des compétences et des relations sociales significatives. Le modèle dualiste distingue deux types de passion ayant des conséquences différentes : la passion harmonieuse et la passion obsessionnelle (Vallerand, 2015). Peu d'études ont exploré le rôle de la personnalité dans le développement de ces deux types de passion. Dans cette optique, la

présente recherche examine la relation entre les traits de personnalité du modèle Big Five (Costa et McCrae, 1992), les deux types de passion ainsi que la satisfaction des besoins psychologiques d'autonomie, de compétence et d'affiliation. Au total, 284 participants ont rempli un questionnaire en ligne mesurant les traits de personnalité du Big Five, la passion harmonieuse et obsessionnelle pour une activité choisie ainsi que le niveau de satisfaction des besoins psychologiques dans le cadre de cette activité. Une analyse par équation structurelle a été effectuée pour représenter la séquence allant des traits de personnalité aux besoins psychologiques en passant par les deux types de passion. Les résultats révèlent que les traits d'ouverture à l'expérience, d'agréabilité et de conscienciosité sont associés à la passion harmonieuse alors que celui de névrosisme est associé à la passion obsessionnelle. La passion harmonieuse et la passion obsessionnelle sont associées à la satisfaction des besoins de compétence et d'affiliation, mais seule la passion harmonieuse est associée à la satisfaction du besoin d'autonomie. Par ailleurs, tous les traits de personnalité, sauf le névrosisme sont associés à la satisfaction des besoins psychologiques au-delà de l'effet de la passion. Ces résultats suggèrent que les traits de personnalité peuvent contribuer au développement d'une passion harmonieuse ou obsessionnelle ainsi qu'à la satisfaction des besoins psychologiques.

(# 71)

Le poker : Initiation et apprentissage EVELYNE ROBERT BERGER EVELYNE.ROBERTBERGER@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières*, MICHAEL CANTINOTTI, *Université du Québec à Trois-Rivières* ■ Bien que plusieurs études se soient intéressées à l'initiation aux jeux de hasard et d'argent en général (JHA), peu d'entre elles ont documenté l'initiation à des JHA spécifiques. Malgré l'engouement concernant le poker, la littérature révèle peu d'informations quant à l'apprentissage de ce jeu. Pour plusieurs adeptes du poker, les parts d'habiletés mathématique et psychologique impliquées dans ce jeu le distinguent des autres JHA dont les résultats reposent uniquement sur le hasard. Lors de séances de poker, les joueurs apprennent les règles et stratégies propres à ce jeu ainsi que les endroits où ils peuvent prendre part à ces séances. Cette étude a pour objectif de

développer les connaissances sur l'apprentissage du poker. Des entrevues semi-structurées ont été effectuées avec 5 joueurs selon la méthodologie de la théorisation enracinée. Les résultats indiquent que plusieurs sources d'informations et de connaissances sont mises à contribution à divers moments lors de l'apprentissage du poker, allant d'une conversation entre amis à la participation à des simulations de poker sur internet et l'écoute de tournois de poker télévisés. Il semble également que la notion de long terme joue un rôle important autant dans l'apprentissage du jeu que dans la capacité d'un joueur à faire des gains au poker. Les croyances erronées étant un important facteur de risque dans le développement et le maintien d'un problème de jeu, il semble pertinent de se questionner quant aux différentes sources d'informations pouvant les véhiculer. La connaissance de ces diverses sources d'informations au sujet du poker et du type d'informations qu'elles diffusent pourraient permettre des actions de sensibilisation plus ciblées et mieux adaptées à la réalité des joueurs de poker.

(# 72)

Le lien entre les projets personnels au travail et le bien-être psychologique des travailleurs ALEXANDRA GIROUX

GIROUX.ALEXANDRA14@GMAIL.COM, *Université du Québec à Montréal*, LAURENCE BOUCHARD, *Université du Québec à Montréal*, SOPHIE MEUNIER, *Université du Québec à Montréal*, SIMON COULOMBE, *Wilfrid Laurier University* ■ Durant leur parcours professionnel, les individus entreprendront différents projets personnels en lien avec leurs activités au travail (ex.: obtenir une promotion). Les projets personnels au travail (PPT) ont le potentiel d'avoir à la fois des effets positifs et négatifs sur le bien-être, en fonction de la façon dont ils sont perçus et évalués (Zmuda, 2009 ; Nurmi et al., 2008). Le stress engendré par les PPT constitue un élément qui pourrait influencer le bien-être psychologique au travail (BEPT). Or, aucune étude n'a investigué le lien entre ces deux variables. En accord avec le modèle des demandes et des ressources au travail (Bakker et Demerouti, 2007), les ressources personnelles et organisationnelles du travailleur, tel que le soutien des collègues et du supérieur et le plaisir ressenti lors de la réalisation des PPT pourraient être associées à davantage de BEPT. Le but de la présente étude est d'examiner

le lien entre le stress, le plaisir et le soutien lors de la réalisation des PPT et le BEPT. Le niveau de BEPT, le niveau de stress, le soutien perçu et le plaisir ressenti relativement à 3 PPT ont été mesurés auprès de 331 travailleurs. Les analyses de corrélations ont permis d'établir que le plaisir ($r= 0,50, p<.01$) et le soutien ($r= 0,31, p<.01$) étaient corrélés positivement au score moyen du BEPT ainsi qu'aux cinq sous-dimensions de cette variable ($r= 0,15$ à $0,44, p<.01$). Le stress relié aux PPT ($r= -0,20, p<.01$) était lié négativement à la sous-dimension du sentiment de compétence au travail. Une analyse de régression multiple a permis de constater que seul le plaisir ressenti lors de la réalisation des PPT ($\beta= .21, p <.01$) demeurerait liée significativement au BEPT lorsque les trois variables indépendantes d'intérêts (stress, plaisir, soutien) étaient prises en considération. Cette étude souligne l'importance de tenir compte de la façon dont les travailleurs évaluent leurs PPT avant de conclure qu'ils auront un effet positif sur leur BEPT.

(# 73)

L'augmentation croissante des inégalités de revenus : le rôle de la sensibilité à la justice des individus CHLOÉ PARENTEAU CHLOEPARENTEAU@GMAIL.COM, *Université du Québec à Montréal*, VINCENT ARSENEAULT, , ALEXANDRA GIROUX, , SOPHIE MEUNIER, ■ Les causes psychologiques derrière les inégalités de revenus croissantes (Kiatpongsan & Norton, 2014) restent peu étudiées. Les études sur le lien entre les comportements altruistes (CA), tels qu'une distribution plus équitable des ressources financières d'une entreprise, et le statut socioéconomique (SSE) des individus sont contradictoires et suggèrent la présence d'un modérateur (Côté et al., 2015). La sensibilité à la justice (Schmitt et al., 2005) représente une assise théorique novatrice pour comprendre et possiblement modérer l'effet du SSE sur les CA. La sensibilité au fait d'être victime d'une injustice (SJV) tend à s'accompagner de traits socialement indésirables (Schmitt et al., 2010) et pourrait (H1) être liée négativement aux CA et (H2) expliquer un lien négatif entre le SSE et les CA. La sensibilité au fait que les autres soient victimes d'une injustice (SJA) tend à s'accompagner de traits socialement désirables (Schmitt et al., 2010)

et pourrait (H3) être liée positivement aux CA et (H4) expliquer un lien positif entre le SSE et les CA. Dans le but de tester ces quatre hypothèses, 560 participants ont répondu à un questionnaire en ligne comprenant des mesures autorapportées de SSE, SJV, SJA et de CA. Les résultats obtenus avec la macro PROCESS (Hayes, 2013) appuient les hypothèses H1 ($B = -.084, p <.05$) et H3 ($B = .11, p <.01$), mais n'appuient pas les hypothèses H2 ($p = .83$) et H4 ($p = .33$). Malgré l'absence de modérations significatives, les résultats permettent de confirmer que la sensibilité au fait d'être victime d'une injustice serait liée à une diminution des CA, tandis que la sensibilité au fait que les autres soient victimes d'une injustice serait liée à une augmentation des CA. Une étude expérimentale est en cours afin d'approfondir l'investigation du lien SSE-CA et orienter la communauté scientifique quant aux différentes variables pouvant expliquer et éventuellement réduire les inégalités de revenu.

(# 74)

Young Adults' Reasons for Being Glad or Not Glad After Helping Others CAROLINE PAWELCZYK CAROLINE.PAWELCZYK@HOTMAIL.CA, *Concordia University*, NASIM TAVASSOLI, *Concordia University*, HOLLY RECCHIA, *Concordia University* ■

People help for various reasons such as concerns for the others' welfare, personal gain, and/or social approval (Eisenberg, 1986). Although helping is commonly recognized as a positive social behavior, little research has examined whether and why helpers ultimately feel glad or not glad after helping others. This knowledge can enhance our understanding of underlying motivational factors involved in young adults' prosociality. Therefore, the purpose of this study was to examine young adults' reasons why they were glad or not glad about having helped others. Sixty participants between ages of 18 and 25 provided narrative accounts of two helping experiences: one in which they wished that they had not helped someone and a second in which they were glad that they had helped. Subsequently, participants were asked to explain why they were glad to have helped or why they wished they had not helped. Various types of reasons were coded, including: (1) the outcome of helping, referring to whether the helping results in positive or negative outcomes for the recipient, the helper, or the relationship, (2) the types of costs

incurred by helping someone, further sub-coded as references to material, time, emotional, or relational costs, (3) the magnitude of the recipient's need, (4) the type of relationship with the recipient, with a distinction between communal relationship governed by a focus on the other's well-being, and exchange relationships, focused on receiving reciprocal benefits. Preliminary analyses suggested that young adults were more glad they had helped when their action ended in a positive outcome for the recipient and the relationship, when helping was not costly to them, when the recipient of help was authentically in need of assistance, and when the help was provided based on communal relationships concerns. Implications are discussed in terms of the value of reflecting on one's own helping behavior to increase self-awareness of prosocial motivations.

(# 75)

Évaluation de la fidélité de PANJO II - une étude qualitative GABRIELLE RIOUX

RIOUXGAB@HOTMAIL.COM, *Équipe de recherche Epione : santé publique - santé communautaire, Université du Québec à Montréal*, VIRGINIE RONDOT-BRUNET, *Équipe de recherche Epione : santé publique - santé communautaire, Université du Québec à Montréal*, MARION PICOT, *Équipe de recherche Epione : santé publique - santé communautaire, Université du Québec à Montréal*, THOMAS SAIÑAS, *Équipe de recherche Epione : santé publique - santé communautaire, Université du Québec à Montréal*, SAMANTHA KARGAGOS, *Équipe de recherche Epione : santé publique - santé communautaire, Université du Québec à Montréal* ■ Le projet Panjo est une recherche-action développée au Québec et en France depuis 2011 visant à renforcer les interventions en prévention précoce. Pour le moment, le projet est à sa deuxième phase et est implanté dans onze départements français. Ce projet cible la population des familles vulnérables répondant à deux critères : le fait de s'identifier comme socialement isolées et d'attendre leur premier enfant. Il existe trois axes à ce projet. Le premier est une formation aux professionnels de la Protection maternelle et infantile (services publics offerts aux familles en France). La formation est axée majoritairement sur l'attachement, la santé mentale et l'isolement social. Le deuxième axe consiste en un dispositif de

visite à domicile renforcé : on prévoit 6 à 12 visites par famille, allant de la période prénatale au 6e, voire 12e mois de vie de l'enfant. Un troisième axe est enfin un guide d'intervention, contenant des outils et des pistes d'intervention permettant de soutenir le travail des intervenants à domicile. Le projet de recherche a pour objectif global d'évaluer la fidélité du programme Panjo II et pour objectifs spécifiques : 1) de créer les 0300mes aborde 0301s dans les visites a 0300 domicile ; 2) d'évaluer a 0300 quel point les the 0300mes mis de l'avant par la formation sont aborde 0301s en visite a 0300 domicile et 3) d'identifier les the 0300mes aborde 0301s en visite ne faisant pas partie du dispositif Panjo. L'étude qualitative a été effectuée sur 410 comptes-rendus, recueillis entre février 2016 et janvier 2018, avec la méthode Braun et Clark. Cet échantillon représente 78 familles et 41 intervenantes différentes. Les résultats montrent une assez bonne adhérence des comptes-rendus par rapport au contenu de la formation. Quelques thèmes ont été omis des visites à domicile, comme les aspects relatifs à la santé mentale de la mère, et d'autres ont pris plus de place qu'attendu, comme la place du père.

(# 76)

Colombian youths' evaluations of restorative and retributive justice: associations with support for the 2016 peace agreement SANDRA JANET SILVA LATORRE

SILVALATORRE@GMAIL.COM, *Concordia University*, ANGELICA RESTREPO, *Concordia University*, HOLLY RECCHIA, *Concordia University* ■ After years of failed attempts to put an end to the internal armed conflict in Colombia, the Colombian government and the Revolutionary Armed Forces of Colombia (FARC) signed a Peace Agreement in 2016. However, the Peace Agreement was rejected by 50.22% of the population in a referendum. This calls for a better understanding of the polarization of opinions and the psychological reasoning accounting for the rejection, including among adolescents, who will soon be the next generation of voters. This study examined how Colombian youths' support for the Peace Agreement was related to their evaluations of and reasoning about punishment, apology, and compensation. Seventy-four 10th and 11th grade adolescents from low-income secondary

schools in Bogota, Colombia, were recruited. In semi-structured interviews, participants' support for the Peace agreement was evaluated. Then, two scenarios depicting reparable and irreparable harms that took place in the context of the internal armed conflict were presented in counterbalanced order, followed by four solutions: apologies, compensation, retribution, and a combination of compensation and retribution. Participants rated each solution, and justified their ratings. Preliminary findings indicate that youths who did not support the peace agreement gave higher ratings to retributive solutions, whereas youths who supported the Peace Agreement gave higher ratings to restorative solutions. These patterns were magnified in the context of irreparable harm. Additionally, youths who did not support the Peace Agreement were particularly likely to justify their judgments on the basis of concerns with lack of accountability and future deterrence of crime. In contrast, youths who supported the peace more often referred to the possibility of rehabilitation of the offender and concerns with victims' well-being. These findings add to our knowledge of developmental processes among youth growing up in post-conflict societies.

(# 77)

Favoriser l'engagement affectif envers l'établissement et la profession: le rôle du soutien perçu et de la motivation autonome au travail FRÉDÉRIC BOUCHER

FREDERIC.BOUCHER2@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières*, STÉPHANIE AUSTIN, *Université du Québec à Trois-Rivières*, SOPHIE DROUIN-ROUSSEAU, *Université du Québec à Trois-Rivières*, CLAUDE FERNET, *Université du Québec à Trois-Rivières*, PATRICIA OUELLET, *Université du Québec à Trois-Rivières* ■ Le roulement du personnel infirmier est un problème majeur au Québec. En cette période de pénurie d'infirmières projetée, il est crucial d'examiner les facteurs psychosociaux susceptibles de favoriser l'engagement affectif à l'égard de la profession et de l'établissement de soins, en particulier le rôle de la motivation autonome des employés (Fernet et al., 2017). En effet, il a été démontré que cette forme précise de motivation (dévoilant un sentiment de choix et d'intérêt envers le travail) prévient tant l'intention de quitter la profession que l'établissement de soins et ce, par le biais de l'engagement affectif des employés envers ces

cibles. La présente étude repose sur des objectifs complémentaires : (1) examiner les déterminants sociaux de la motivation autonome du personnel infirmier à l'égard de trois référents (supérieur immédiat, collègues et médecins) et (2) déterminer le rôle médiateur de la motivation autonome dans ces relations afin d'expliquer l'engagement affectif à l'égard de l'établissement et la profession. Les analyses SEM effectuées auprès d'un échantillon de 657 infirmier(ère)s montrent que le soutien perçu de la part de chaque référent contribue à la motivation autonome du personnel infirmier (superviseur : $\beta = 0,17$; collègues: $\beta = 0,29$; médecins: $\beta = 0,16$) qui, en retour, favorise l'engagement envers l'établissement ($\beta = 0,27$) et la profession ($\beta = .58$). Les implications théoriques et pratiques seront discutées.

(# 78)

L'influence des pratiques de gestion sur la santé psychologique des travailleurs vivant avec la dépression et l'anxiété LAURENCE BOUCHARD

LAURENCE.BOUCHARD@HOTMAIL.COM, , ALEXANDRA GIROUX, , SOPHIE MEUNIER, ■ La dépression et l'anxiété figurent parmi les troubles de santé mentale les plus fréquents en milieu de travail (Sanderson & Andrews, 2006). Le lien unissant ces deux troubles et la diminution de la performance au travail n'a plus à être démontré (Haslam, Atkinson, Brown & Haslam, 2005) et les répercussions financières qui y sont associées sont non-négligeables (Cocker et al., 2011). Plusieurs auteurs indiquent que le gestionnaire occuperait un rôle clé afin de favoriser la santé psychologique et le fonctionnement optimal au travail de ces employés (Martin, 2010). Dans cette optique, l'objectif de la présente étude est de dresser un portrait de l'état des connaissances scientifiques concernant les différentes pratiques de gestion qui sont associées au bien-être psychologique et, donc ultimement, à la performance des employés vivant avec la dépression ou l'anxiété. Pour ce faire, un scoping review a été effectué dans les bases de données PsycINFO et PubMed. Elles ont permis de recueillir respectivement 349 publications ainsi que 105 publications parues entre 2005 et 2018. En regard des critères d'inclusion, 13 articles sélectionnés portant sur les pratiques de gestion ayant un impact sur la santé psychologique des travailleurs ont été sélectionnés. Les résultats

répertoriés démontrent le rôle stratégique du gestionnaire auprès des employés vivant avec l'anxiété ou la dépression. Une connaissance des troubles de santé mentale et de leurs conséquences, un leadership supportant, l'absence de stigmatisation ainsi que les caractéristiques individuelles tel que les habiletés de communication du gestionnaire contribuent à une meilleure santé psychologique et une performance optimale chez ces employés. De futures recherches longitudinales s'avèrent fondamentales afin d'établir une relation de causalité entre les pratiques de gestion et la santé psychologique ainsi que sur les conséquences potentielles de ces pratiques pour les gestionnaires, tel que le burnout.

Affiches 2 - Samedi 11:00

(# 79)

Traitement LOVAmix chez les individus atteints du syndrome du X fragile (SXF) : résultats de la stimulation magnétique transcrânienne (SMT) MÉLODIE PROTEAU-LEMIEUX

MELODIE.PROTEAU-LEMIEUX@USHERBROOKE.CA, Université de Sherbrooke; Département de pédiatrie, ANGÉLINA LACROIX, Université de Sherbrooke; Département de pédiatrie; Département de physiologie, FLORENCE MORIN-PARENT, Université de Sherbrooke; Département de physiologie, CAMILLE CHAMPIGNY, Université de Sherbrooke; Département de biochimie, JEAN-FRANÇOIS LEPAGE, Université de Sherbrooke; Département de pédiatrie, FRANÇOIS CORBIN, Université de Sherbrooke; Département de biochimie ■ Les modèles animaux du SXF ont démontré un débalancement des mécanismes intracorticaux inhibiteurs et excitateurs. Ce débalancement serait la cause de plusieurs traits typiques qu'on retrouve dans le SXF, par exemple l'anxiété, les crises épileptiques, l'hypersensibilité et l'hyperactivité. Les études précliniques ont montré que la lovastatine et la minocycline ont des effets positifs sur les marqueurs neurophysiologiques du SXF, particulièrement au niveau de l'hyperexcitabilité neuronale. Les essais cliniques ont quant à eux démontré une amélioration de l'hyperactivité et de l'anxiété. Dans la présente étude, les impacts d'un traitement de 20 semaines combinant la lovastatine et la minocycline sur les principaux circuits inhibiteurs et excitateurs ont été évalués à l'aide de la stimulation magnétique transcrânienne (SMT) chez 18 patients atteints du SXF et 18 individus appariés pour l'âge et le sexe. Le seuil moteur (rMT), l'inhibition intracorticale à intervalle court (SICI), l'inhibition intracorticale à intervalle long (LICI), la facilitation intracorticale (ICF) et la période de silence corticale (CSP) ont été mesurés. Avant le traitement LOVAmix, les individus SXF présentaient des SICI, LICI et ICF significativement altérées contrairement aux participants contrôles. Les analyses ont démontré que le traitement LOVAmix a normalisé la SICI chez les individus SXF, suggérant ainsi une amélioration de l'inhibition corticale régie par les mécanismes impliquant le GABAA. Ces résultats suggèrent

que le traitement combiné de lovastatine et de minocycline serait une approche prometteuse pour corriger les altérations neurophysiologiques impliquées dans l'hyperexcitabilité corticale retrouvée chez les patients avec le syndrome du X fragile.

(# 80)

Les psychologues québécois à la rencontre des zèbres : mise à jour sur les connaissances et besoins professionnels en douance au Québec JOANIE POIRIER

MARIE-CLAUDE.N.ROBERT@USHERBROOKE.CA, *Université de Sherbrooke*, ANNE BRAULT-LABBÉ, *Université de Sherbrooke*, MARIE-CLAUDE ROBERT, *Université de Sherbrooke*, AUDREY BRASSARD, *Université de Sherbrooke*, PHILIPPE LONGPRÉ, *Université de Sherbrooke* ■ La douance est un profil neurocognitif associée à des capacités cognitives exceptionnelles ainsi qu'à des caractéristiques telles que la créativité, la motivation et l'engagement. Si les personnes douées ont été souvent associées à la réussite et au fonctionnement optimal, les études tendent toutefois à démontrer que leur hypersensibilité, leur lucidité et leur intensité émotionnelle les mettent à risque de vivre des difficultés affectives, identitaires et relationnelles tout au long de leur vie (p. ex., Winnisdorffer & Vaivre-Douret, 2012). De ce fait, certaines d'entre elles présentent des besoins particuliers qui nécessitent l'intervention de psychologues, et ce, au niveau du dépistage, de l'évaluation et de l'intervention. Selon des études récentes, les psychologues ne possèdent cependant que très peu de connaissances à cet effet, ce qui affecterait la qualité des interventions proposées (Webb, 2016). Ce manque de connaissances n'a cependant jamais été objectivé au Québec. Cette étude à devis mixte vise ainsi à décrire, chez des psychologues québécois, la formation reçue, le niveau de connaissances au regard de six thèmes se rapportant à la douance, ainsi que les besoins professionnels associés à la population douée. L'analyse préliminaire (statistiques descriptives et analyse thématique) des données jusqu'ici recueillies par questionnaire électronique autorapporté auprès de 49 professionnels corrobore les lacunes anticipées au niveau des connaissances, malgré la présence d'une certaine formation en douance au sein de l'échantillon (M = 18,92 heures). Les besoins de soutien rapportés se concentrent principalement sur l'accès à des outils cliniques spécialisés ainsi que sur le désir de travailler en

équipes multidisciplinaires. La discussion suggère des facteurs explicatifs des résultats obtenus et des pistes d'action pour soutenir l'exercice de la psychologie face à la réalité complexe qu'est la douance.

(# 81)

La fréquence de conduite après usage de cannabis est-elle reliée à une consommation motivée par le coping? LÉA-MAUDE JUTEAU

LEA-MAUDE.JUTEAU28@GMAIL.COM, *Département de psychologie, Université de Montréal*, BRENDA RAMOS, *Département de psychologie, Université de Montréal*, CAMILLE VÉZINA, *Département de psychologie, Université de Montréal*, MARTIN PAQUETTE, *Département de psychologie, Université de Montréal*, JACQUES BERGERON, *Département de psychologie, Université de Montréal* ■ Les effets négatifs de la consommation de cannabis sur la conduite automobile ont été démontrés. Un des motifs de consommation de cannabis est le motif de coping, c'est-à-dire de consommer du cannabis afin d'atténuer ses émotions négatives ou son anxiété. Selon une étude de Berg, Daniel, Vu, Li, Martin et Le (2018), le motif de consommation de coping semble être un des motifs les plus associés à la fréquence de consommation de cannabis et à la fréquence de conduite automobile sous l'effet du cannabis. La présente étude vise à démontrer que plus le score du coping comme motif de consommation de cannabis est élevé, plus la fréquence de conduite sous l'effet de cannabis est élevée. L'étude comprend 496 participants entre 18 et 67 ans, qui ont un permis de conduire et qui conduisent au moins une fois par semaine. Les résultats indiquent que le coping comme motif de consommation et la fréquence de conduite automobile sous l'effet de cannabis sont fortement corrélées ($r = 0,553$; $p < 0,01$). De plus, concernant le nombre de fois où les usagers de cannabis se disent conscients de conduire alors qu'ils ont les facultés affaiblies par le cannabis, ceux ayant une consommation moyenne de 4 fois et plus par semaine se distinguent nettement des autres participants ($t = 9,586$; $p < ,001$). Ces résultats permettent de croire que les consommateurs de cannabis motivés par le coping sont plus à risque de conduire sous l'effet du cannabis. Ainsi, à des fins de prévention, il apparaît pertinent de s'intéresser particulièrement à ce type de grands

consommateurs davantage à risque de conduire sous l'effet du cannabis, et de mettre sur pied des activités de sensibilisation axées sur des stratégies mieux appropriées à la réduction de l'anxiété que l'usage de cannabis.

(# 82)

Impact d'une intervention de groupe basée sur la thérapie d'acceptation et d'engagement pour la gestion de la douleur chronique : données préliminaires

JESSICA ROUSSEAU
JESSICA.ROUSSEAU@UQTR.CA, Université du Québec à Trois-Rivières, MARIE-CLAUDE BLAIS, Université du Québec à Trois-Rivières, LYNE MARCHAND, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, FRÉDÉRIC DIONNE, Université du Québec à Trois-Rivières ■ Cette étude a pour objectif de fournir des données préliminaires concernant l'efficacité d'un programme d'intervention de groupe basée sur la thérapie d'acceptation et d'engagement (ACT) pour la gestion de la douleur chronique. Les hypothèses stipulent qu'il y aura une amélioration des processus associés à l'ACT (acceptation, action, flexibilité psychologique et fusion cognitive) et une diminution des impacts psychologiques (symptômes d'anxiété et de dépression). Les 36 participants sont des patients du programme de médecine psychosomatique de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal qui ont participé à une intervention de groupe basée sur la thérapie d'acceptation et d'engagement pour la gestion de la douleur chronique. Cette intervention comprend 10 rencontres. Les questionnaires auto-rapportés sont distribués aux participants à la première et dernière rencontre de l'intervention et complétés à domicile. Les données abondent dans le sens des hypothèses. Les participants montrent une amélioration significative sur le plan des processus liés à l'ACT après leur participation à l'intervention. Les participants montrent également une diminution significative au plan des symptômes psychologiques après leur participation à l'intervention. Cette étude présente quelques limites, telles que la petite taille d'échantillon, le fait que les questionnaires aient été remplis à domicile et l'absence de groupe contrôle et de répartition aléatoire.

(# 83)

Cumul de maltraitance à l'enfance et violence subie dans les relations amoureuses des adolescents: effet médiateur de la relation de confiance avec les parents

SARAFINA MÉTELLUS SARAMETELLUS2006@YAHOO.FR, , ALICE GIROUARD, , MARIE-PIER VAILLANCOURT-MOREL, , VÉRONIQUE CHARBONNEAU-LÉFEBVRE, , SOPHIE BERGERON, ■

Contexte : La maltraitance vécue à l'enfance est associée à la violence subie dans les couples adolescents. Néanmoins, les mécanismes sous-tendant l'association entre ces variables sont peu compris. De plus, chez les adolescents victimes de violence dans leur couple, une confiance envers les parents prédit la recherche d'aide. Or, les individus ayant vécu de la maltraitance ont moins confiance envers autrui, ce qui pourrait les rendre vulnérables à de la re-victimisation dans leurs relations futures. Ainsi, la confiance envers les parents pourrait partiellement expliquer le lien entre la maltraitance à l'enfance et la violence subie dans les couples adolescents. Objectif : L'étude vise à examiner le rôle médiateur de la confiance envers la mère et le père dans l'association positive entre la maltraitance cumulative à l'enfance et la violence physique, psychologique et sexuelle subie dans les couples adolescents. Méthode : 164 adolescents âgés de 14 ans ont rempli des questionnaires en classe sur la violence subie dans leur relation amoureuse (Conflict in Adolescent Dating Relationships Inventory), la maltraitance cumulative à l'enfance (c.-à-d., abus sexuel et physique, exposition à la violence interparentale et négligence) (Revised Conflict Tactics Scale et Early Trauma Inventory Self Report-Short Form) et sur la confiance envers les parents (Inventory of Parent and Peer Attachment). Résultats : L'association entre la maltraitance cumulative à l'enfance et la violence physique subie dans le couple est partiellement expliquée par la confiance moindre envers la mère, mais seulement chez les filles ($b = 0.03$, 95% IC [0.00, 0.10]). La confiance envers la mère n'est pas associée aux autres formes de violence subie. Aucun résultat significatif ne ressort pour la confiance envers le père. Discussion : La maltraitance à l'enfance pourrait amener les adolescentes à tolérer des relations amoureuses violentes en raison d'une relation de moindre qualité avec la mère.

(# 84)

Le lien entre la santé mentale et l'ouverture à la réconciliation chez deux générations de Rwandais MARIE CHANTAL INGABIRE

MARIE.CHANTAL.INGABIRE@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières*, SERGE CAPAROS, *Université Paris 8*, EUGÈNE RUTEMBESA, *University of Rwanda*, EMMANUEL HABIMANA, *Université du Québec à Trois-Rivières*, ERIC KANKUNDA, *Université du Québec à Trois-Rivières*, ISABELLE BLANCHETTE, *Université du Québec à Trois-Rivières* ■ Introduction : Le génocide rwandais de 1994 a entraîné des conséquences négatives sur la santé mentale des personnes exposées. Les symptômes psychopathologiques sont fortement associés aux attitudes envers la réconciliation (Bayer, Klasen, & Adam, 2007). Par ailleurs, certaines études suggèrent une possible transmission intergénérationnelle du trauma (Perroud et al., 2014). Objectifs : Cette étude visait à examiner le lien entre les symptômes d'État de Stress Post Traumatique (ESPT) des mères rescapées du génocide rwandais et les symptômes d'ESPT ainsi que l'ouverture à la réconciliation de leurs enfants nés après le génocide. Méthode : Nous avons recruté 75 dyades mères-enfant (âge moyen des mères = 47 ans, ET = 7 ; âge moyen des enfants = 20,16 ans, ET = 1,9, 45 femmes et 30 hommes) dans la capitale du Rwanda, Kigali. Nous avons mesuré l'exposition au trauma avec le Harvard Trauma Questionnaire (Mollica et al., 1992), les symptômes d'ESPT avec le PTSD Checklist for DSM 5 (PCL-5, Ashbaugh, Houle-Johnson, Herbert, El-Hage, & Brunet, 2016) et l'ouverture à la réconciliation grâce à une échelle multidimensionnelle (Caparos, Giroux, Rutembesa, Habimana, & Blanchette, 2017). Résultats : Chez les mères, le degré d'exposition au trauma était positivement associé aux symptômes d'ESPT ($r=,24$, $p=,04$). De plus, leurs symptômes d'ESPT étaient marginalement reliés à l'ouverture à la réconciliation ($r=-,21$, $p=,07$). La corrélation entre les symptômes d'ESPT des mères et ceux de leurs enfants n'était pas significative ($r=,14$, $p=,39$). Bien que l'exposition au trauma des mères n'était pas significativement associée à l'ouverture à la réconciliation de leurs enfants ($r=-,13$, $p=,25$), leurs symptômes d'ESPT l'étaient ($r=-,24$, $p=,04$). Conclusion : Ces résultats soulignent l'importance de considérer la santé mentale dans un contexte post-conflit, même chez la génération

non directement exposée, pour la reconstruction d'une cohabitation pacifique et durable.

(# 85)

Étude pilote portant sur la faisabilité, l'acceptabilité et l'impact potentiel d'une formation adaptée sur le langage informatique pour jeunes ayant un trouble psychotique AMILIE GUILLOU

AMILIE.GUILLOU@OUTLOOK.COM, *Département de psychologie de l'Université de Montréal; Laboratoire L'ESPOIR*, CATHERINE HACHE-LABELLE, *Département de psychologie de l'Université de Montréal; Laboratoire L'ESPOIR*, LAURIE DÉCARIE LABBÉ, *Département de psychologie de l'Université de Montréal*, TANIA LECOMTE, *Département de psychologie de l'Université de Montréal; Laboratoire L'ESPOIR* ■ La fin de l'adolescence et le début de l'âge adulte constitue une période critique dans la vie de tous. C'est aussi une période pendant laquelle la psychose tend à se développer, ce qui affecte les transitions qui y sont propres dont la fin du parcours scolaire, la recherche d'emploi et la quête d'autonomie. Ainsi, on observe que les jeunes psychotiques ont un niveau d'éducation inférieur et se retrouvent plus souvent sans emploi. Cela entrave leur rétablissement en nuisant à leur insertion sociale, en dégradant leur fonctionnement, en favorisant leur isolement, etc. Objectif : Le but de cette étude est d'évaluer la faisabilité, l'acceptabilité et de l'effet d'une formation adaptée sur le langage informatique pour adolescents et jeunes adultes psychotiques. Méthode : Vingt individus ayant entre 14 et 25 ans, étant sans emploi, et n'ayant pas terminé leur secondaire ont participé à cette étude. La formation octroyée s'est étalée sur quatre semaines à raison d'une séance hebdomadaire de deux heures. Avant la première séance et suite à la dernière, les participants ont rempli sept questionnaires évaluant ; estime de soi, auto-stigmatisation, fonctionnement social, rétablissement social et motivation aux études/travail. Un suivi visant à connaître leur occupation, deux mois suite à la dernière séance a eu lieu. Résultats : La faisabilité de l'étude a été établie, de par le grand nombre de participants désirant participer à la formation. L'acceptabilité a aussi été établie de par le taux de présence de 100% et les rétroactions positives des participants par rapport aux apprentissages

réalisés. Quant à l'effet potentiel, des différences significatives entre les temps de mesure ont été observées pour plusieurs des variables étudiées, soient pour celles; auto-stigmatisation, fonctionnement social, rétablissement social et motivation aux études/travail ($p < 0,05$). De plus, plusieurs participants étaient de retour aux études ou au travail lors du suivi.

(# 86)

Analyse en composantes principales de l'outil Priorités d'intervention du client (PIC)© chez un échantillon de personnes ayant subi un traumatisme craniocérébral : résultats préliminaires sur la structure factorielle sous-jacente

ALEXANDER MORENO

NEUROPSICALEX@YAHOO.FR, Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation (CRIR)

- CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, EDUARDO CISNEROS, Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation (CRIR)

- CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal; Département de psychologie, Université de Montréal, GENEVIÈVE LÉVEILLÉ, Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation (CRIR) - CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, MARIE-CLAUDE GUERRETTE,

Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation (CRIR) - CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal; Département de psychologie, Université de Montréal, MICHELLE MCKERRAL, Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation (CRIR) - CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal; Département de psychologie, Université de Montréal ■ Le PIC (Priorités d'intervention du client) est un outil novateur d'autoévaluation des habitudes de vie pour établir les priorités d'intervention en réadaptation. L'outil PIC aide les personnes ayant subi un traumatisme craniocérébral et les cliniciens en réadaptation à évaluer les activités quotidiennes et les rôles sociaux dans un processus collaboratif. Cependant, la structure factorielle sous-jacente du PIC n'a pas encore été décrite. But: Déterminer la structure factorielle du PIC. Méthodologie: Cent-huit personnes ayant subi un TCC léger, modéré ou grave, ayant un âge moyen de 39,9 (ET = 14,5) et étant à 4,3 (ET = 3,9) mois post-accident, ont été recrutées lors de

l'admission dans un programme de réadaptation. La majorité était des hommes (55,2%), célibataires (43%) ou mariés (46%), ayant subi un TCC léger (31%) ou modéré (46,6%). L'outil PIC a été administré lors de l'admission au programme de réadaptation interdisciplinaire. Résultats: Les 41 items de l'outil PIC ont été soumis à une analyse en composantes principales (ACP). La valeur de Kaiser-Meyer-Olkin était égale à 0,56, légèrement inférieure à la valeur recommandée. Le test de sphéricité de Barlett a atteint une signification statistique, corroborant la factoriabilité de la matrice de corrélation. L'ACP a révélé 15 composantes avec des valeurs propres supérieures à 1. Ensemble, les 15 composantes ont expliqué un total de 71,2% de la variance. Les composantes et leurs pourcentages respectifs de variance contributive ont été étiquetés comme suit: a) Composante I - Activités sociales et soins personnels (17 items, 14,2%); b) Composante II - Rôles professionnels (7 items, 7,3%); c) Composante III - Activités domestiques et familiales (9 items, 6%); et d) Composante IV - Autonomie et indépendance (6 items, 5,5%). Les corrélations entre les quatre composantes étaient faibles ($r = 0,07$ à $-1,19$). Conclusions: Il y a des preuves préliminaires suggérant l'existence de quatre composantes dans l'outil PIC.

(# 87)

Mesure de la fidélité de contenu et de l'exposition au programme de Faber & Mazlish dans le cadre d'un essai contrôlé randomisé

JESSICA CORBEIL

JESS.CORBEIL@GMAIL.COM, Université de Montréal, VALEXIE LAFONTAINE, Université de Montréal, CAMILLE MARQUIS-BRIDEAU, Université de Montréal, MIREILLE JOUSSEMET, Université de Montréal, GENEVIÈVE A. MAGEAU, Université de Montréal ■ Évaluer la fidélité de contenu d'une intervention est essentielle à l'interprétation des résultats de son évaluation. Dumas, Lynch et al. (2001) définissent la fidélité de contenu comme étant l'adhésion au protocole concernant le contenu transmis. Cette étude vise à évaluer la fidélité de contenu d'un programme pour parents évalué lors d'un essai contrôlé randomisé (ECR; Joussemet, Mageau, Larose, Briand et Vitaro, 2018). Nos Enfants (Faber & Mazlish, 1980) cible le développement des compétences de

communication des parents, qui correspondent aux trois dimensions du parentage optimal. L'ECR avait un groupe témoin sur liste d'attente et a eu lieu entre 2014 et 2018 auprès de trois cohortes. L'échantillon était composé de parents (N = 315) d'enfants âgés de 8 à 12 ans, répartis dans 30 groupes. Le programme offrait sept séances hebdomadaires de 2,5 heures. La fidélité de contenu a été évaluée par les enregistrements des séances. Les juges ont utilisé une grille de cotation afin d'évaluer à quel point le protocole avait été respecté. Les animateurs ont rempli des feuilles de présence des participants et les parents ont rapporté à quel point ils ont fait les lectures hebdomadaires. Tous les enregistrements de séances disponibles (87 sur 105) ont été cotés par deux juges indépendants qui ont obtenu un accord inter-juges de 91,1%. Le niveau de fidélité s'étend de 76,8% à 90,9%, pour les 7 séances, avec une adhésion moyenne de 86,5%, bien au-dessus de l'objectif initial de 80% fixé par Joussemet et ses collègues (2018). Selon les animateurs, 82% des parents ont assisté à six ou la totalité des sept séances. De plus, les données rapportées par les parents montrent que 77% d'entre eux ont fait la plupart des lectures ou plus. Ensemble, les taux élevés d'adhésion, de présence et d'implication suggèrent qu'il est faisable d'implanter ce programme au sein de la population générale avec succès.

(# 88)

L'adaptation personnelle chez les enfants québécois atteints du SGT: Un défi de taille!

MARC-ANDRÉ CHAMPAGNE

M.A.CHAMPAGNE13@GMAIL.COM, *Université du Québec à Montréal (UQÀM); Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal (CRIUSMM), ANNIE SURPRENANT, Université du Québec à Montréal (UQÀM); Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal (CRIUSMM), JULIE LECLERC, Université du Québec à Montréal (UQÀM); Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal (CRIUSMM)* ■

Les tics moteurs et sonores associés au syndrome de Gilles de la Tourette (SGT) peuvent être mal perçus et entraînent parfois un jugement social négatif. Également, il arrive que les enfants qui en sont atteints montrent de plus faibles compétences sociales et des besoins plus importants en santé

mentale. En effet, ces enfants sont souvent considérés comme moins populaires et plus retirés par leurs pairs, ainsi que plus agressifs, isolés et ayant plus de difficultés scolaires par leurs enseignants. Qui plus est, l'école confronte ceux-ci à une omniprésence d'interactions sociales tant avec leurs pairs que les personnes en situation d'autorité. Dû à l'importance de ce contexte lors de cette période développementale, nous nous questionnons quant à leur propre perception de ces difficultés. Ainsi, l'objectif de cette étude exploratoire est d'établir un portrait de la perception des enfants québécois atteints du SGT ou d'un trouble tic quant à leur niveau global d'adaptation personnelle et aux quatre aspects qui la sous-tend soit l'estime de soi, les relations avec les pairs et les parents, ainsi que l'autonomie selon le Système d'évaluation du comportement de l'enfant (BASC-II). Pour se faire, un échantillon provenant de deux projets de recherche appelés FAÇOTIK et Prends ton Tourette par les Cornes ! et comprenant 31 jeunes âgés entre 8 et 14 ans (M=10,10, SD=1,58) a été utilisé. Les résultats des participants à l'échelle globale d'ajustement personnel se situent dans la moyenne des jeunes de leurs âges, mais ceux de l'échelle d'estime de soi se situent dans la moyenne faible. Par conséquent, les jeunes présentant un SGT ou un trouble tic auraient une estime de soi plus faible que les jeunes de leur âge. De plus, l'estime de soi serait la variable la plus corrélée (r=0,846, p<0,01) à l'ajustement personnel chez ces enfants. Ce projet de recherche a permis d'évaluer l'ampleur des besoins d'intervention et le bien-être de cette clientèle vulnérable au niveau social.

(# 89)

L'influence des caractéristiques de genre dans la compréhension des symptômes d'anxiété chez les femmes en santé

MARYSE ARCAND

ARCAND.MARYSE@COURRIER.UQAM.CA, *Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, ALEXE BILODEAU-HOULE, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Département de psychologie, Université de Montréal, CLÉMENCE PEYROT, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal;*

Département de psychiatrie et addictologie, Université de Montréal, YASMINE ZERROUG, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, ALEXANDRA BROUIL-LARD, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Département de psychologie, Université de Montréal, VALÉRIE BOUCHARD, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, ROBERT-PAUL JUSTER, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Département de psychiatrie et addictologie, Université de Montréal, MARIE-FRANCE MARIN, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; Département de psychiatrie et addictologie, Université de Montréal ■ La littérature scientifique suggère que les femmes rapportent plus de symptômes anxieux et sont plus vulnérables aux développements de psychopathologies liées à l'anxiété comparativement aux hommes. Des hypothèses biologiques et psychosociales ont été mises de l'avant pour tenter d'expliquer cette vulnérabilité accrue chez les femmes. Au niveau psychosocial, il importe de porter attention aux caractéristiques de genre des individus c'est-à-dire, les caractéristiques masculines et féminines que la société attribue aux hommes et aux femmes. En effet, les garçons et les filles sont socialisés afin de développer des caractéristiques psychologiques et des habiletés cohérentes avec leur genre. La présente étude vise à examiner la relation entre les caractéristiques de genre et les traits anxieux chez des adultes en santé. Ainsi, 81 femmes et 50 hommes, âgés entre 18 et 55 ans, ont été recrutés pour participer à l'étude. Les participants ont rempli un questionnaire mesurant le trait d'anxiété (State and Trait Anxiety Inventory, Forme Trait) ainsi qu'un questionnaire mesurant les rôles de genre (BEM Sex-Role Inventory). Des modèles de régression ont été réalisés pour les femmes et pour les hommes en utilisant le score d'anxiété comme variable dépendante et le score de féminité et de masculinité comme prédicteurs. Les résultats ne démontrent aucune relation entre les caractéristiques de genre et les traits anxieux

chez les hommes. Par contre, chez les femmes, un plus fort endossement de caractéristiques féminines est associé à un plus faible trait d'anxiété. En somme, ces résultats permettent de mieux comprendre l'influence des caractéristiques de genre sur l'anxiété et suggèrent des relations distinctes entre les hommes et les femmes en santé.

(# 90)

Effet de l'implication parentale dans la thérapie comportementale dialectique chez les adolescentes avec un trouble de personnalité limite STEPHANIE GAUTHIER

STEPHANIE.ROY.GAUTHIER@GMAIL.COM, Université du Québec à Montréal, VALENTIN MBEKOU, Institut universitaire en santé mentale Douglas, AMÉLIE-ANNE LANGLOIS-CYR, Université du Québec à Montréal, JACQUES FORGET, Université du Québec à Montréal

■ L'environnement familial est un déterminant important du développement d'une psychopathologie. Selon plusieurs auteurs ayant étudié les facteurs spécifiques pouvant expliquer certaines pathologies, il est retenu que la dynamique familiale aurait un effet significatif sur le développement du trouble de personnalité limite. Plus particulièrement, Marsha Linehan soutient qu'un environnement familial invalidant crée une déficience dans le développement du mécanisme d'autorégulation des émotions en jeu dans le trouble de la personnalité limite. L'étude présentée tente de déceler si l'implication d'un parent, la mère, dans la thérapie comportementale dialectique adaptée aux adolescentes avec des symptômes du trouble de la personnalité limite permet de diminuer les symptômes associés au trouble ainsi que d'améliorer la dynamique familiale et l'invalidation perçue par l'adolescente face à la mère suite à la thérapie. Pour ce faire, le Family Adaptability and Cohesion Scale, le Invalidating Childhood Environment Scale et le Borderline symptom list-23 ont été administrés avant et après la thérapie. Les résultats de 66 adolescentes et mères sont analysés et indiquent une augmentation significative d'une perception saine de la dynamique familiale par les adolescentes ($p < 0,01$), une diminution significative de l'invalidation perçue ($p < 0,01$) et aucune augmentation significative de la perception de la dynamique familiale chez la mère après la thérapie. Il y a aussi eu une diminution significative des symptômes TPL à la suite du

traitement ($p < 0,01$). D'autres analyses sont en cours afin de discerner quels types de familles voient une plus grande amélioration parmi les quatre proposés dans le modèle circomplexe du FACES-IV.

(# 91)

L'efficacité d'outils non verbaux pour favoriser la mémoire d'un examen médical chez des enfants

ÉLIE CÔTÉ
ELIECOTEE@GMAIL.COM, Université du Québec à Montréal, MIREILLE CYR, Université de Montréal, JACINTHE DION, Université du Québec à Chicoutimi, JEAN-YVES FRAPPIER, Université de Montréal ■ Interroger de jeunes enfants au sujet des mauvais traitements qu'ils auraient subis pose de nombreux défis aux enquêteurs notamment en raison de leurs capacités cognitives et langagières plus limitées. L'objectif de cette étude est de documenter les capacités des enfants à rapporter des informations à la fois spécifiques et exactes en ce qui a trait aux gestes posés sur leur corps par une autre personne, et ce, selon diverses conditions d'entrevue notamment en utilisant le dessin ou le fait de mimer. Un total de 69 enfants âgés de 4 à 12 ans ont été interrogés à l'aide du protocole d'entrevue du National Institute of Child Health and Human Development (NICHD) destiné aux auditions de mineurs à propos d'un examen ano-génital effectué deux semaines auparavant. Lors de leur entrevue mnémorique, l'une des trois conditions suivantes a été attribuée aléatoirement aux enfants à la suite d'un premier récit libre : NICHD et dessin, NICHD et mimer ou NICHD et récupération verbale (contrôle). À partir des verbatims d'entrevues, les détails rapportés, leur type (toucher, personne, action) et leur exactitude ont été codifiés. Les résultats démontrent qu'en comparaison avec le groupe contrôle, les conditions NICHD + dessin et NICHD + mimer n'ont pas permis d'obtenir plus de détails, ni mené à plus d'exactitude quant aux informations rapportées par les enfants. Seul l'âge était significativement associé au nombre, au type et à l'exactitude des détails, sans être associé à l'inexactitude. Cette étude nous indique que l'ajout de techniques comme le dessin ou le mime n'apporte pas de bénéfice supplémentaire lorsqu'une entrevue de qualité basée sur un récit libre est d'abord réalisée. Ceci renforce l'importance de former les enquêteurs à travailler avec des questions ouvertes et un protocole structuré. En ciblant les pratiques les plus optimales,

nous serons mieux outillés pour aider les enfants à dévoiler une agression et, par le fait même, serons plus efficaces à les protéger.

(# 92)

Validation d'un outil de dépistage des croyances et comportements alimentaires problématiques chez les personnes atteintes de troubles digestifs

MARILOU CHAMBERLAND
MARILOU.CHAMBERLAND10@GMAIL.COM, Université du Québec à Trois-Rivières, MARIE-PIERRE GAGNON-GIROUARD, , NOÉMIE CARBONNEAU, ■ La diète inhérente au traitement d'un trouble digestif constitue un facteur de risque important au développement d'un trouble du comportement alimentaire (TCA). Or, peu d'instruments permettent d'évaluer efficacement la présence de TCA chez les personnes souffrantes d'un trouble digestif, notamment dû au chevauchement entre les comportements alimentaires imposés par la diète et les symptômes de TCA. L'objectif de cette étude est donc de développer et valider un questionnaire mesurant les croyances et comportements alimentaires problématiques au sein de cette population. Un questionnaire de 43 items évaluant les croyances et comportements alimentaires en lien avec la diète inhérente au traitement d'un trouble digestif a été développé et administré à 518 personnes ayant un trouble digestif, recrutées en ligne via les associations et groupes de soutien. Une analyse factorielle exploratoire a été menée dans deux sous-échantillons formés au hasard ($n=252$ et $n=266$) afin d'établir et de confirmer la structure du questionnaire. Des analyses corrélationnelles ont été faites pour appuyer sa validité. Les résultats suggèrent une structure à cinq facteurs, chaque dimension présentant un bon indice de cohérence interne. Plus précisément, les facteurs sont : attitudes positives envers la diète (sept items, $\alpha = 0,81$); attitudes négatives envers la diète (trois items, $\alpha = 0,63$); comportements restrictifs (trois items, $\alpha = 0,73$); impact sur le poids (hausse) (deux items, $\alpha = 0,89$); impact sur le poids (baisse) (deux items, $\alpha = 0,85$). La validité convergente et divergente a été partiellement démontrée pour certains facteurs via les analyses corrélationnelles. En plus de pallier une lacune méthodologique importante en recherche, ce questionnaire outillera les professionnels de la santé (médecins, infirmiers, nutritionnistes) dans le

dépistage des TCA auprès de personnes ayant un trouble digestif.

(# 93)

Le raisonnement socio-moral chez les adolescentes : liens avec la dépression et les traits de personnalité limite ÈVE MARIE DANSEREAU-LABERGE

EVE.LABERGE@GMAIL.COM, ÉLYSE PORTER-VIGNOLA, PATRICIA GAREL, MIRIAM BEAUCHAMP, CATHERINE HERBA, ■

Le raisonnement socio-moral (RSM) est une composante de la cognition sociale qui permet d'établir un jugement moral qui peut influencer les conduites en société. Il s'agit d'une habileté importante à l'adolescence alors que les jeunes gagnent en autonomie et apprennent à naviguer des situations sociales complexes. Certaines études rapportent des altérations de la cognition sociale chez les individus dépressifs ou ayant des troubles de personnalité limite (PL). Cette étude a pour objectif d'examiner la relation entre la dépression, les traits PL et le RSM chez les adolescentes. 64 adolescentes de 12 à 18 ans (33 dépressives/29 sans trouble psychiatrique) ont participé. La présence de la dépression majeure a été évaluée par le Schedule for Affective Disorders and Schizophrenia for School-Age Children. La sévérité des symptômes de dépression a été évaluée par le Beck Youth Inventory. Les traits PL ont été évalués par le Borderline Personality Features Scale for children. Le niveau de maturité du RSM a été évalué via la tâche SocioMoral Reasoning Aptitude Level Task. Des analyses de régression hiérarchique ont été conduites. Les participantes dépressives présentent des scores élevés de dépression ($M=73,21$, $ÉT=16,43$), de traits PL ($M=69,52$, $ÉT=14,55$) et des scores inférieurs de RSM ($M=29,55$, $ÉT=4,04$) au groupe de comparaison (dépression : $M=44,72$, $ÉT=16,43$ $p<.001$); Traits PL: ($M=49,62$, $ÉT=14,55$ $p<.001$); RSM: ($M=32,41$, $ÉT=4,04$ $p<.01$). Les symptômes de dépression sévère sont associés à un niveau moindre de maturité du RSM [β (SE)= 0,381 (0,171), $p=0,03$, 95% CI= [0,724; 0,039]]. Les traits PL ne se sont pas significativement liés au RSM [β (SE)=0,522 (0,175), $p>.05$, 95% CI= [0,724; 0,023]]. Les résultats suggèrent que la dépression peut être associée à une moins grande maturité morale. La dépression pourrait engendrer des changements dans la manière dont les adolescentes répondent à des conflits sociaux et avoir des

répercussions sur leurs relations sociales.

(# 94)

Effet d'un programme de méditation par entraînement au calme stable sur les déficits cognitifs associés au TDAH chez l'adulte JULIEN TOUSIGNANT-GROULX

JTOUS028@UOTTAWA.CA, UQAM, NICOLAS GUILLAUME, UQAM, MARIE-PIER BÉLISLE, UQAM, GILLES DUPUIS, UQAM ■

La prévalence du trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) est estimée à près de 4% chez les adultes. La méditation est une piste de traitement prometteuse, notamment par rapport aux déficits cognitifs liés à ce trouble. La majorité des études menées à ce sujet jusqu'à présent utilisent la méditation de pleine conscience (p. ex., MBSR, MBCT). La présente recherche utilise toutefois une autre approche moins étudiée de méditation : l'entraînement au calme stable, du bouddhisme indo-tibétain. L'objectif de l'étude est d'évaluer les effets de cette pratique méditative chez les adultes TDA/H. 6 adultes souffrant du TDAH ont participé à un programme de méditation de 9 semaines. Le programme incluait une rencontre hebdomadaire de 90 minutes ainsi qu'une pratique quotidienne à domicile. Les déficits associés au trouble ont été mesurés avant et après le programme (pré-post) avec le CAARS-S (inattention et hyperactivité/impulsivité selon le DSM-IV), le BRIEF-A-S (" self-monitoring " et " task monitoring "), le D2-R (concentration) et le CPT-III (discrimination cible/non-cible). Les comparaisons pré-post avec le test de Wilcoxon donnent les résultats suivants : CAARS-S : Inattention ($Z=-1.897$; $p=.058$; $d=1.309$; Intervalle de confiance à 95% (IC) : 0.538 - 2.080) ; CAARS-S : Hyperactivité/Impulsivité ($Z=-2.207$; $p=.027$; $d=1.653$; IC : 0.783 - 2.524) ; BRIEF-A-S " Self-Monitoring " ($Z=-2.214$; $p=.027$; $d=1.662$; IC : 0.789 - 2.535) ; BRIEF-A-S " Task-Monitoring " ($Z=-2.207$; $p=.027$; $d=1.653$; IC : 0.783 - 2.524) ; D2-R ($Z=-2.214$; $p=.027$; $d=1.662$; IC : 0.789 - 2.535) ; CPT III ($Z=-1.992$; $p=.046$; $d=1.406$; IC : 0.608 - 2.204) Les résultats confirment que l'entraînement au calme stable permet une diminution de l'intensité des déficits cognitifs associés au TDA/H et encouragent le développement d'autres études utilisant cette approche.

(# 95)

Appréciation corporelle et sexting chez les adolescent(e)s

MARIE-MICHÈLE PAQUETTE

MARIEMICHELEPAQUETTE@GMAIL.COM, *Université de Montréal*, VÉRONIQUE CHARBONNEAU-LEFEBVRE, *Université de Montréal*, ALICE GIROUARD, *Université de Montréal*, SOPHIE BERGERON, *Université de Montréal*

■ Contexte : L'adolescence est une période caractérisée par l'exploration sexuelle, notamment par le sexting, c'est-à-dire l'échange électronique de messages sexuellement suggestifs ou d'images montrant son auteur nu ou semi-nu. Le sexting serait même sous-jacent à la redéfinition de l'image corporelle en plein développement et différerait selon le genre. À notre connaissance, aucune étude ne s'est penchée sur le lien entre le sexting et l'appréciation corporelle, qui est une conceptualisation positive de l'image corporelle. Objectif : La présente étude a pour objectif d'examiner l'association entre l'appréciation corporelle et les comportements de sexting chez les adolescents, et d'examiner si cette association diffère selon le sexe des participants. Méthode : Les 434 participants de 14 ans ont complété, sur des tablettes électroniques en classe, un questionnaire sur l'appréciation corporelle (Body Appreciation Scale-2) et deux items maison concernant l'envoi de sextos (c.-à-d., message texte au contenu sexuel) et de photos ou vidéos au contenu sexuel. Résultats : L'appréciation corporelle est significativement et négativement liée aux comportements de sexting ($b = -0.37$, $t = -2.47$, $p = 0.01$) et d'envoi de photos ou de vidéos à caractère sexuels ($b = -0.44$, $t = -3.46$, $p = 0.0006$) chez les adolescents. En incluant le sexe biologique des participants comme variable modératrice, ces associations demeurent significatives uniquement pour les adolescentes (sexting : $b = -0.36$, $t = -3.72$, $p = 0.0002$; envoi de photos ou vidéos : $b = -0.41$, $t = -4.85$, $p = 0.0001$). Discussion : Les résultats démontrent qu'une plus faible appréciation de son corps chez les adolescentes est associée à davantage de comportements de sexting. Une plus faible appréciation de son corps pourrait mener les adolescentes à adopter ces comportements pour obtenir une forme de confirmation à propos de la correspondance de leurs corps aux idéaux de minceur et de beauté véhiculé par les médias.

(# 96)

Rôle des traumas en enfance dans

l'expérience de victimisation sexuelle et la sévérité symptomatologique à l'âge adulte

CAMILLE-ANDRÉE RASSART

TARSSAR11@HOTMAIL.COM, *Université du Québec à Montréal*, JOHN BRIERE, *Université de la Californie du Sud*, MARSHA RUNTZ, *Université de Victoria*, KEARA RODD, *Université de Victoria*, NATACHA GODBOUT, *Université du Québec à Montréal*

■ Les expériences de traumas interpersonnels en enfance (TIE; agression sexuelle, violence parentale) sont répertoriées chez certains survivants d'agression sexuelle vécue à l'adolescence ou à l'âge adulte (ASA), et sont associées à des symptômes traumatiques significatifs (anxiété, dissociation, perturbations sexuelles; Godbout & Briere, 2012). Il demeure toutefois complexe de départager les effets sur la symptomatologie propres au vécu de TIE ou à celui d'ASA. Cette étude vise à documenter 1) les liens entre les TIE et l'ASA, et 2) les liens entre la victimisation (TIE, ASA et leur interaction) et la sévérité de la symptomatologie à l'âge adulte. Un total de 376 femmes recrutées en milieu universitaire et 398 femmes recrutées en ligne ont complété des questionnaires évaluant l'historique de TIE et d'ASA ainsi que les symptômes psychologiques (TSI-2; Briere, 2011). Des analyses de régression logistique révèlent un risque accru d'ASA chez les victimes de TIE, en particulier l'agression sexuelle en enfance qui double le risque de rapporter l'expérience d'ASA. Des analyses de régression linéaire multiple avec méthode bootstrap révèlent que l'ASA et différents types de TIE sont spécifiquement associés à la symptomatologie, contribuant pour 15 à 19% de sa variance. Aucun effet d'interaction n'est observé entre le vécu de TIE et d'ASA, suggérant ainsi que le premier n'exacerbe pas les effets du second sur la sévérité des symptômes. Cette étude confirme une plus grande vulnérabilité chez les victimes d'agression sexuelle en enfance à la revictimisation sexuelle et met de l'avant l'importance de cibler le vécu de TIE en thérapie à des fins préventives. Les résultats soulignent aussi l'importance d'investiguer la présence de TIE antérieurs chez les survivants d'ASA afin de considérer l'ensemble des traumatismes vécus et le cumul potentiel de leurs répercussions. Enfin, cette étude démontre que l'ASA, en soi, est associée à une symptomatologie persistante chez les survivants.

(# 97)

Perspective et personnalité temporelles

des étudiants en psychologie selon leur préférence pour une orientation théorique

MEI-LI ROY DANIEL.FORTIN-GUICHARD.1@ULAVAL.CA, *École de Psychologie, Université Laval*, ÉMIE TÉTREAULT, *École de Psychologie, Université Laval*, DANIEL FORTIN-GUICHARD, *École de Psychologie, Université Laval*, VINCENT LAFLAMME, *École de Psychologie, Université Laval*, SIMON GRONDIN, *École de Psychologie, Université Laval* ■ Le choix de l'orientation théorique s'enclenche fréquemment au début des études en psychologie et guide le travail du psychologue clinicien. Cette étude porte sur les liens entre l'attitude temporelle des étudiants en psychologie, leurs traits de personnalité et leur appartenance aux quatre orientations théoriques reconnues par l'Ordre des psychologues du Québec : psychodynamique-analytique, cognitive-comportementale, existentielle-humaniste et systémique-interactionnelle. Cent-quarante-deux étudiants en psychologie (63 au baccalauréat, 79 au doctorat) ont complété quatre questionnaires en ligne évaluant les traits de personnalité, la perspective temporelle, la personnalité temporelle et l'appartenance aux orientations théoriques. En ce qui a trait à la personnalité temporelle, les corrélations canoniques révèlent qu'une moindre affinité pour les approches existentielle-humaniste et systémique-interactionnelle et élevée pour l'approche cognitive-comportementale sont liés à des cotes élevées aux traits de polychronicité, de proximité des résultats, de conscience du temps en vacances et de planification à la maison. En revanche, ceux préférant les approches existentialiste-humaniste et systémique-interactionnelle et moins l'orientation cognitive-comportementale cotaient plus bas pour ces traits. En ce qui concerne les traits de personnalité, rapporter une affinité élevée pour l'orientation psychodynamique-analytique et basse pour les trois autres est associé à l'extraversion et au névrotisme, mais également à une moindre tendance à l'agréabilité et au caractère consciencieux. L'adoption de l'orientation cognitive-comportementale est aussi associée au caractère consciencieux. Enfin, les résultats ne permettent pas de lier l'orientation théorique et la perspective temporelle. La présente étude permet de proposer certains liens, jusqu'ici peu étudiés, entre le choix d'orientation théorique d'étudiants en psychologie et leur profil temporel.

(# 98)

Régulation émotionnelle, consommation d'alcool et cyber violence dans les relations amoureuses

SARAH LEBEL SLEBELS@HOTMAIL.COM, ALISON PARADIS, ■ L'utilisation accrue de technologies de la communication et de l'information chez les adolescents soulève de nouveaux enjeux en lien avec la perpétration de cyber violence au sein des relations amoureuses. En effet, 32% des adolescents rapportent avoir perpétré au moins un type de cyber VRA dans les derniers six mois (Cutbush & al., 2018). Deux types de cyber VRA sont identifiés dans la littérature soit l'agression directe et le contrôle/monitorage (Borrajo et al., 2015b). D'ailleurs, les comportements les plus fréquents sont reliés au contrôle du partenaire (Borrajo & al., 2015). Considérant les effets délétères associés à ce type de violence sur la santé mentale des adolescents, mieux comprendre les déterminants de la cyber VRA est crucial. L'objectif de cette étude est d'examiner le rôle de la consommation d'alcool et des difficultés de régulation émotionnelle sur la cyber VRA des adolescents en recourant à un modèle de régression logistique. À cet effet, un échantillon de 138 jeunes âgés entre 14 et 19 ans rapportant être en couple depuis plus d'un mois ont répondu à un questionnaire en ligne évaluant les difficultés de régulation émotionnelle (Kaufman et al., 2015) et la consommation d'alcool (Landry, 2004) en lien avec les deux types de cyber VRA (Borrajo, 2015b). Après avoir contrôlé pour le genre et la durée de la relation amoureuse, le modèle de régression logistique suggère que les difficultés de régulation émotionnelle sont associées positivement à la perpétration de cyber contrôle dans les relations amoureuses,

(# 99)

Les situations familiales hautement conflictuelles : les pratiques des juges

AMYLIE PAQUIN-BOUDREAU AMYLIE.PAQUIN@GMAIL.COM, *Université du Québec à Trois-Rivières*, KARINE POITRAS, *Université du Québec à Trois-Rivières* ■ Pour une minorité de familles, la séparation parentale mène à des conflits intenses qui persisteront dans le temps (Neff & Cooper, 2004). Une séparation est considérée comme étant hautement conflictuelle lorsque les parents sont séparés depuis au moins

deux ans, mais présentent toujours des hauts degrés d'hostilité et de méfiance, des recours fréquents au litige et une coparentalité dysfonctionnelle (Johnston, Roseby, & Kuehnle, 2009). Ces familles sont exigeantes pour le système de justice et monopolisent le temps des professionnels juridiques et psychosociaux impliqués (Neff, & Cooper, 2004). Bien que les juges soient aux premières loges des conflits entre les parents impliqués dans des situations familiales hautement conflictuelles, leurs pratiques ont été peu étudiées. Les décisions judiciaires impliquant des allégations d'aliénation parentale au Québec pour les années 2017 et 2018 ont été analysées. Les analyses quantitatives révèlent que les modalités de garde changent peu après le procès et que les juges utilisent peu l'autorité dont ils disposent. Notamment, ils ne restent que très rarement saisis du dossier et impliquent peu la famille élargie dans les ordonnances. Les analyses révèlent également que les juges tendent parfois à établir les modalités de contact entre l'enfant et le parent non-gardien en fonction de l'entente entre les parties ou du désir de l'enfant, alors qu'il est reconnu que les parents impliqués dans de telles situations ont une coparentalité dysfonctionnelle et reconnaissent peu les besoins de l'enfant (Paquin-Boudreau, Poitras, Godbout, & Cyr, en préparation). Les analyses qualitatives effectuées permettent de documenter les caractéristiques individuelles et systémiques retenues par les juges pour émettre leurs ordonnances. Une meilleure connaissance des caractéristiques centrales aux situations familiales hautement conflictuelles permettrait aux juges d'utiliser leur autorité de façon optimale en vue de diminuer le conflit parental.

(# 100)

Portrait de la stigmatisation vécue par les patients atteints d'un cancer pulmonaire au Québec PASCAL GAUTHIER

OTMOBILE1@HOTMAIL.COM, Université du Québec à Chicoutimi, CATHERINE LEMAY, Université du Québec à Chicoutimi, SÉBASTIEN SIMARD, Université du Québec à Chicoutimi ■ Le cancer du poumon (CP), fréquemment associé au tabagisme, tend à provoquer des réactions négatives de blâme et de rejet, car il suppose que la personne atteinte est responsable de sa maladie. Les patients avec un CP sont donc susceptibles de vivre diverses formes de stigmatisation

qui résulteraient de l'attitude négative d'autrui envers eux ou de l'anticipation qu'ils ont du jugement négatif des autres (Cataldo et coll., 2011). Objectif : Explorer la stigmatisation vécue par des patients traités pour un CP à l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec. Méthode : Dans le cadre d'une étude sur la qualité de vie, 640 participants (M = 66.9 ans ; ET = 8.7) ayant reçu un diagnostic de CP au cours des 16 dernières années (M = 3.4 ans) ont complété une batterie de questionnaires par la poste. L'Échelle de stigmatisation du cancer pulmonaire de Cataldo, l'Échelle hospitalière d'anxiété et dépression, et le Questionnaire de qualité de vie de l'EORTC ont été utilisés pour cette étude. Résultats : Globalement, les participants expriment un faible niveau de stigmatisation (M = 48.6 ; ET = 12.9 ; score possible 31-124). Celle-ci est significativement ($p < 0.01$), mais faiblement, associée avec des symptômes dépressifs ($r = 0.31$) et anxieux ($r = 0.32$) et avec une moins bonne qualité de vie ($r = -0.23$), mais n'est pas associée au temps depuis le diagnostic ($p = 0.4$). Parmi les composantes explorées, la stigmatisation reliée au tabagisme est la plus rapportée. À cet effet, les patients fumeurs expriment ressentir plus de stigmatisation que les anciens fumeurs ou les non-fumeurs ($F(2,635) = 6.6, p = 0.001$). Conclusion : Contrairement à ce qui était attendu, l'étude suggère que les survivants d'un CP ne se sentent pas particulièrement stigmatisés. Néanmoins, pour certains d'entre eux, la stigmatisation contribuerait aux difficultés d'adaptation. De nouvelles analyses seront nécessaires pour mieux comprendre les déterminants et les facteurs de risque de la stigmatisation.

(# 101)

Portrait actuel des enseignants québécois au primaire en lien avec la problématique de l'intimidation KELLY TREMBLAY

KELLY.TREMBLAY@UQAT.CA, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), FANNY-ALEXANDRA GUIMOND, École de psychologie (Université d'Ottawa), ALEXANDRE BEAULIEU, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) ■ Les principaux intervenants dans les situations d'intimidation en milieu scolaire primaire sont les enseignants. Toutefois, certaines études montrent que les enseignants n'interviennent pas tous de la même manière selon le type de situation d'intimidation.

Il semble donc pertinent d'examiner les schèmes cognitifs et les attitudes des enseignants à l'égard des situations d'intimidation physique, verbale et relationnelle. Ainsi, le but de la présente étude est de vérifier si les résultats obtenus dans les études antérieures se reproduisent dans cette étude auprès d'enseignants québécois. Au total, trente-sept enseignantes du milieu scolaire primaire ont complété la version francophone de The Bullying Attitude Questionnaire dans lequel six mises en situation fictives d'intimidation physique, verbale et relationnelle sont présentées. Pour chacun de ces scénarios hypothétiques, les enseignantes devaient évaluer, selon une échelle de type Likert : a) la perception de la gravité de la situation, b) l'empathie ressentie envers la victime, c) la contrariété ressentie envers l'agresseur et d) la probabilité d'intervenir. Les enseignantes devaient également décrire la manière dont elles interviendraient auprès de la victime et de l'agresseur. Les résultats reproduisent les conclusions obtenues dans des études précédentes utilisant ce même outil. En effet, les enseignantes perçoivent l'intimidation relationnelle comme étant moins grave que l'intimidation physique et verbale et elles sont moins empathiques envers les victimes, moins contrariées envers les agresseurs et moins susceptibles d'intervenir dans ce type de situation. Considérant que les conséquences sont dommageables pour les victimes de toutes les formes d'intimidation, un volet sur la détection de comportements problématiques et sur l'intervention en situation d'intimidation devrait être inclus dans les programmes de prévention de la violence en milieu scolaire.

(# 102)

La consommation de substances des adolescents prédit-elle leur perception des relations entre élèves et enseignants? FÉLIX ALBERT BÉLANGER

FELIX.A.BELANGER@GMAIL.COM, *Université du Québec à Montréal*, GABRIELLE LELIÈVRE, *Université du Québec à Montréal*, CATHERINE CIMON-PAQUET, *Université de Montréal*, MARIE-HÉLÈNE VÉRONNEAU, *Université du Québec à Montréal* ■ La qualité de la relation élève-enseignant au secondaire est associée à l'adaptation psychosociale des élèves et constitue un facteur de protection face au décrochage scolaire (Holen et al., 2018 ; Longobardi et al., 2016). Or, peu d'études se sont penchées sur ses

antécédents. Selon la théorie de comportements à problèmes (Jessor & Jessor, 1977), un glissement de l'adolescent vers des comportements interdits pourrait miner leur perception de leurs relations avec des personnes en situation d'autorité, comme les enseignants. L'objectif de la présente étude est donc d'investiguer la contribution unique de la consommation de substances dans la prédiction de la perception qu'ont les adolescents de leurs relations avec les enseignants, au-delà du rendement scolaire et des comportements externalisés. **MÉTHODE.** Nous avons recruté 349 élèves dans des écoles secondaires défavorisées, lorsqu'ils étaient en 4e ou 5e année du secondaire (240 filles, M âge = 17.0 ans). Nous avons mesuré leur perception de la relation entre élèves et enseignants dans leur école (10 items ; Galland et Phillipot, 2005), leur consommation de drogues et d'alcool (DEP-ADO ; RISQ, 2007), leur rendement scolaire (relevés de notes officiels) et leurs comportements externalisés (agression, enfreinte des règles ; Child Behavior Checklist, Achenbach, 2001). **ANALYSES.** Une régression hiérarchique indique qu'en contrôlant pour l'âge, le sexe, le statut socioéconomique familial, les notes et les comportements externalisés, les élèves ayant une consommation de substances plus élevée percevaient les relations entre élèves et enseignants plus négativement ($\beta = -.18, p = .015$). **DISCUSSION.** La consommation de substances semble affecter la perception des élèves de leurs relations avec leurs enseignants. Ainsi, des mesures de prévention de l'usage de substances pourraient favoriser des relations harmonieuses avec les enseignants et ainsi, soutenir la persévérance scolaire au secondaire.

(# 103)

Lien modérateur du genre dans la relation entre la qualité d'une amitié et la santé mentale d'adultes émergents STÉPHANIE LANGHEIT

STEPH.LANGHEIT@HOTMAIL.CA, *Université du Québec à Montréal*, FRANÇOIS POULIN, *Université du Québec à Montréal* ■ La qualité de l'amitié a largement été étudiée à l'enfance et à l'adolescence (Bagwell et Schmidt, 2011), mais peu à la période de l'émergence de l'âge adulte, période caractérisée par de multiples changements dans le réseau social. Les chercheurs se sont penchés sur les caractéristiques positives de la qualité de l'amitié, négligeant souvent les aspects plus négatifs comme

le conflit, et ont décelé des différences de genre dans celles-ci (Demir et Orthel, 2011) ainsi que des liens avec la santé mentale (Bagwell et al. 2005). Toutefois, le lien entre la qualité de l'amitié et le conflit, et les symptômes dépressifs et anxieux, la compassion et l'estime de soi chez les adultes émergents demeure méconnu et le possible effet modérateur du sexe sur ces relations n'a pas été examiné. L'échantillon est composé de 320 adultes émergents de 25 ans. Les caractéristiques de la relation avec le meilleur ami (i.e., qualité et conflit) ont été mesurées à l'aide du Network Relationships Inventory (Furman et Buhrmester, 1992). Les dimensions du bien-être psychologique ont été évaluées au moyen d'instruments fréquemment utilisés et validés (SLC-90 Rosenberg self-esteem et le Santa Clara Brief Compassion Scale). Des analyses de régressions linéaires et des tests de modérations ont révélé que la qualité de l'amitié est associée positivement à l'estime de soi et la compassion et négativement à la dépression et l'anxiété. Il y avait un effet modérateur du genre dans certains de ces liens; un niveau plus élevé de qualité engendrerait un niveau plus bas de symptômes dépressifs et anxieux seulement chez les hommes et un niveau plus haut de compassion seulement chez les femmes. Le niveau de conflit est associé positivement à la dépression et l'anxiété et négativement à la compassion pour autant les hommes que les femmes. L'effet modérateur du genre est donc important afin de comprendre l'effet spécifique de la qualité de l'amitié sur différentes composantes du bien-être psychologique.

(# 104)

La perte périnatale : Vers une meilleure compréhension des conséquences psychologiques chez les mères et les pères

JESSICA HORTH JESSICA.HORTH.1@ULAVAL.CA,
École de Psychologie, Université Laval, Québec, Canada, OLIVIER AUBUCHON,
École de Psychologie, Université Laval, Québec, Canada, SABRINA FALESCHINI,
École de Psychologie, Université Laval, Québec, Canada, LAURENCE CHAMPEAU,
École de Psychologie, Université Laval, Québec, Canada, CÉLIA MATTE-GAGNÉ,
École de Psychologie, Université Laval, Québec, Canada ■ Introduction: La perte d'un bébé durant la grossesse ou peu après sa naissance

peut être traumatique pour les parents en devenir (Bennett et al., 2005; Turton et al., 2006). Les conséquences psychologiques d'une perte périnatale antérieure sont toutefois méconnues suite à la naissance d'un enfant survivant. Cette étude examine les symptômes psychologiques associés au vécu d'une perte périnatale antérieure chez des parents d'enfants âgés de six mois. Méthode: Dans cette étude, 206 parents (103 pères) ont complété des questionnaires, dont la Liste de symptômes révisée (Derogatis et al., 1983) et l'Indice de Stress Parental (Abidin, 1995). Parmi ceux-ci, 32% rapportent avoir vécu au moins une perte périnatale (fausse couche, mort foetale, mort néonatale ou interruption médicale de grossesse) avant la naissance de leur enfant. Résultats: Des analyses de régression démontrent que chez les mères, le nombre de pertes périnatales vécues est associé à des symptômes d'obsession-compulsion ($b = .33, p < .01$) et d'anxiété phobique ($b = .50, p < .01$), à de la sensibilité interpersonnelle ($b = .24, p = .03$) et à la sévérité des symptômes ($b = .21, p = .05$) et à leur nombre total ($b = .27, p = .01$). Chez les pères, le nombre de pertes est associé à des symptômes anxieux ($b = .28, p = .01$) et somatiques ($b = .31, p < .01$). Bien qu'aucune association ne soit observée entre le nombre de pertes périnatales et le stress parental, des Test-T révèlent que les mères qui ont vécu au moins une perte vivent en moyenne plus de stress que les mères qui n'en ont pas vécu ($M = 1.14$ vs $0.89, t = 2.75, p < .01$). Conclusion: Cette étude suggère la présence de symptômes psychologiques chez les parents qui ont vécu une perte périnatale, et ce, même six mois après la naissance d'un enfant survivant. Étant donné l'impact possible de ces symptômes sur le développement de l'enfant et la relation parent-enfant, des interventions psychologiques devraient être mises en place afin d'aider ces parents.

(# 105)

Particularités des mères recrutées dans un programme de soutien à la parentalité Particularités des mères recrutées dans un programme de soutien à la parentalité MAUDE LACHAPELLE FLORENCE.FILION.1@ULAVAL.CA, *Université Laval*, FLORENCE FILLION, *Université Laval*, LISA-MARIE GAGNÉ, *Université Laval*, MARIE-HÉLÈNE GAGNÉ, *Université Laval* ■

Les programmes de soutien à la parentalité sont un moyen efficace pour prévenir la maltraitance envers les enfants, mais il peut être difficile d'amener les parents plus vulnérables à s'y engager. La présente étude vise à vérifier jusqu'à quel point le profil de mères québécoises entrant dans le programme Triple P - Positive Parenting Program correspond à un profil de risque de maltraitance. À cette fin, 240 mères d'enfants âgés de 6 mois à 8 ans entrant dans le programme sont comparées à 834 mères sélectionnées aléatoirement dans la population générale. Les résultats indiquent que les mères ayant participé au programme présentent davantage un profil de risque, particulièrement quant à la perception des problèmes de comportement de leur enfant et à leur sentiment de compétence parentale. Ces mères utilisent moins de pratiques parentales positives, ont un revenu et un niveau d'éducation plus faibles et ont plus de risque d'être monoparentales ou en recomposition et sans emploi. Il existe peu de différences sociodémographiques entre les deux groupes. Ces résultats suggèrent que Triple P a été implanté de manière à rejoindre des familles affichant divers facteurs de risque, ce qui est encourageant et prometteur dans un contexte de prévention de la maltraitance.

(# 106)

La supervision parentale et la motivation scolaire : Relation bidirectionnelle entre les parents et les adolescents PATRICK VOYER VOYER.PAT@GMAIL.COM, Université du Québec à Montréal, FÉLIX ALBERT BÉLANGER, Université du Québec à Montréal, CATHERINE CIMON-PAQUET, Université du Québec à Montréal, OLIVIER GAUDET, Université du Québec à Montréal, MARIE-HÉLÈNE VÉRONNEAU, Université du Québec à Montréal ■ L'adolescence marque le début d'un déclin de la motivation scolaire pouvant affecter le rendement de certains élèves. La supervision parentale pourrait cependant contribuer à maintenir une motivation élevée vers la fin du secondaire. La supervision parentale est le produit d'un processus de communication entre le parent et l'adolescent, qui comprend la sollicitation d'informations de la part du parent ainsi que l'exercice du contrôle parental sur le jeune (Stattin & Kerr, 2000). Les études antérieures (ex. Laird et al., 2010) nous amènent à postuler que la sollicitation améliorera la motiva-

tion tandis que le contrôle sera nuisible. Aussi, nous vérifierons si la motivation du jeune prédit un changement dans la supervision des parents. Plusieurs types de motivation seront étudiés (autonome, contrôlée et amotivation ; Ryan & Deci, 2017). MÉTHODE: 328 élèves en 3e ou en 4e année du secondaire ont été recrutés (65% filles; âge moyen 15,8 ans) et resollicités un an plus tard. Nous avons mesuré la supervision parentale (Keijsers et Poulin, 2013) et la motivation scolaire (Vallerand et al., 1989) aux deux temps. RÉSULTATS: Des équations structurelles ont révélé un ajustement adéquat du modèle : $\chi^2(7) = 9.19$, $p = .24$, CFI = 1.00, RMSEA = .03. La sollicitation prédit une augmentation de la motivation autonome ($\beta = .20$, $p = .004$). Par ailleurs, la motivation autonome du jeune et son amotivation prédisent une augmentation de la sollicitation (respectivement $\beta = .34$, $p < .001$ et $\beta = .19$, $p < .05$), tandis que la motivation contrôlée prédit une diminution de la sollicitation ($\beta = .22$, $p < .01$). DISCUSSIONS: Les associations entre la motivation scolaire et la supervision parentale s'avèrent bidirectionnelles. En particulier, l'influence que semble avoir la motivation des jeunes sur les comportements de supervision de leurs parents amène de nouvelles considérations quant au rôle des parents face à la motivation de leur adolescent, qui méritent d'être approfondies dans de futures études.

(# 107)

La perception de la relation entre les enseignants et les élèves au secondaire et la motivation scolaire : Une analyse transactionnelle YOVANNA CHACON VALDEZ YOVANNA.CHACON@ALUMNI.UBC.CA, Université du Québec à Montréal, OLIVIER GAUDET, Université du Québec à Montréal, JÉRÉMIE VERNER-FILION, Université du Québec à Montréal, MARIE-HÉLÈNE VÉRONNEAU, Université du Québec à Montréal ■ Selon la perspective de l'autodétermination (Ryan & Deci, 2017), les relations positives entre élèves et enseignants pourraient augmenter la motivation autonome, qui est ancrée dans le plaisir d'apprendre ou la reconnaissance de la valeur de l'éducation par l'élève. Ces relations positives pourraient aussi favoriser l'augmentation de la motivation contrôlée des élèves, ces derniers voulant bien paraître aux yeux des enseignants qu'ils estiment favorablement. Tenant compte que la motivation

des élèves pourrait elle-même influencer leur perception de leurs enseignants, un devis transactionnel est idéal pour modéliser les liens entre ces variables. **HYPOTHÈSES:** (1) Une perception de relations positives entre enseignants et élèves prédit une augmentation de la motivation scolaire ; (2) Une motivation scolaire élevée prédit une perception plus positive des relations enseignants-élèves. **MÉTHODE:** 169 élèves de 3e ou 4e année du secondaire ont complété un questionnaire mesurant leur motivation scolaire (Vallerand, Blais, Brière, & Pelletier, 1989 ; $\alpha = .86$ et $.90$) et leurs perceptions des relations enseignants-élèves dans leur école (Galland & Philippot, 2005 ; $\alpha = .87$). L'âge, le genre et le rendement scolaire issu du relevé de notes sont les variables de contrôle. **RÉSULTATS:** Notre modèle d'équation structurelle (Mplus v.8) s'ajuste bien aux données : $\chi^2(5) = 1.93$; $p = .86$; $N = 169$; $RMSEA = 0.00$. Il y a une association réciproque entre les perceptions des relations enseignants-élèves et la motivation autonome des élèves. Cependant, aucun lien n'a émergé entre la perception de la relation et la motivation de type contrôlée. **CONCLUSION:** Une perception positive des relations enseignants-élèves semble favoriser la motivation scolaire autonome des adolescents, mais pas leur motivation contrôlée. Au-delà de leurs activités d'enseignement, la qualité de la relation humaine entre enseignants et élèves pourrait donc être mise à profit pour favoriser la motivation au secondaire.

(# 108)

Du trauma à la guérison: Analyse qualitative de l'expérience du personnel éducateur du CPE de la communauté Mohawk de Khanawake en lien avec le Trauma-Informed Attachment Training (TIAT) MAXIME LABONTÉ

MAXIME.LABONTE@USHERBROOKE.CA, *Université de Sherbrooke*, CLAUD BISAILLON, *Université de Sherbrooke* ■ La communauté Mohawk de Khanawake demeure aux prises avec des séquelles des traumas associés aux pensionnats indiens. En effet, les ruptures familiales inhérentes au placement d'enfants dans des milieux blancs et la dévalorisation de la culture d'origine ont nui à la transmission culturelle des connaissances sur la parentalité (Brant Castellano, Archibald, & DeGagné, 2008) dans les communautés des premières nations, déjà vulnérables en raison de

la présence plus importante de facteurs de risque socioéconomiques (Statistique Canada, 2017). Afin de contribuer au processus de guérison de cette communauté, des intervenantes du Centre de prévention précoce Step by Step (SBS) offrent depuis 2015 aux parents de la communauté le programme centré sur l'attachement Cercle de sécurité parental (Cooper, Hoffman, & Powell, 2009). En vue de pallier la visée à faible risque du programme, les intervenantes ont développé le Trauma-Informed Attachment Training (TIAT) pour le personnel éducateur du CPE affilié à SBS. Cette formation propose aux participantes, dont certaines ont elles-mêmes subi la transmission du trauma, de réfléchir à leur propre enfance en lien avec leurs pratiques éducatives. À la suite de cette formation, sept participantes ont pris part à une entrevue individuelle non structurée portant sur leur expérience. L'analyse thématique inductive réalisée selon la méthode de Braun et Clarke (2006) a résulté en l'élaboration de quatre grands thèmes: la souffrance liée au fait de revisiter son passé mais également la possibilité de voir celui-ci d'un regard nouveau (expérience émotionnelle); de nouvelles pratiques (apprentissage); les défis liés à l'application de celles-ci (obstacles) et finalement, le souhait que cette formation puisse aider la communauté à panser les blessures du passé (espoirs). Cette étude démontre la pertinence d'une formation réflexive basée sur l'attachement et le trauma dans le processus de guérison du trauma intergénérationnel.

(# 109)

Aider les enfants et les adolescents à gérer des blessures par leurs pairs: Le rôle de la socialisation maternelle des stratégies d'adaptation JULIE GUINDON

JULIEGUINDON@OUTLOOK.COM, *Concordia University*, HOLLY RECCHIA, *Concordia University*, CECILIA WAINRYB, *University of Utah*, MELANIE DIRKS, *McGill University* ■ Maternal socialization of coping (SOC) refers to how mothers teach their children to manage difficult situations. Researchers have previously shown that mothers' coping suggestions are related to the children's own use of coping strategies (e.g., Kliever, Fearnow, & Miller, 1996). However, the ways in which mothers' general approach to the SOC (engagement or disengagement) are applied to help children manage experiences of peer injury have not

been examined. Relatedly, little is known about how mothers' socialization approaches may be responsive to age-related changes in children's capacities, as children become increasingly autonomous and refine their understandings of their social and psychological worlds. The current study fills these gaps in the literature by examining these issues in a sample of 96 mothers and their 6-7, 10-11, or 15-16-year-old children. Specifically, mothers were asked to self-report on (a) their general engagement and disengagement approaches to SOC using a questionnaire (Abaied & Rudolph, 2010) and (b) context-specific SOC strategies as reported in an interview about two specific events wherein their child was harmed by a peer. It was expected that the children's ages would moderate the relation between mothers' general approach to SOC and context-specific strategies. Preliminary analyses suggest that mothers propose more behavioral strategies (e.g., help-seeking, withdrawing from a situation) to younger children and more cognitive strategies (e.g., taking the peer's point of view, exercising agency/autonomy) to older children and adolescents. This study clarifies the role of mothers in helping their children manage social challenges, and may ultimately inform family or parent-based interventions that help parents to effectively support their children as they cope with experiences of being harmed by their peers.

(# 110)

Évaluation comparative de la satisfaction des pères et des mères sur la trajectoire vers l'obtention d'un diagnostic pour leur enfant âgé entre 0 à 5 ans ayant un trouble de spectre de l'autisme (TSA) une déficience intellectuelle (DI) ou un retard global de développement (RGD)

CARLOS SANCHEZ-MEZA CARLOS.ALEJANDRO.SANCHEZ.CS@GMAIL.COM, *Université du Québec à Montréal*, MARJORIE MORIN, *Université du Québec à Montréal*, MÉLINA RIVARD, *Université du Québec à Montréal*, DIANE MORIN, *Université du Québec à Montréal*, NADIA ABOUZEID, *Université du Québec à Montréal; Centre d'évaluation "Voyez les choses à ma façon"* ■ Problématique. Les études portant sur la satisfaction des parents en lien avec les services d'évaluation pour les enfants âgés de 0 à 5 ans ayant un TSA, une DI ou un RGD inclus souvent davantage de mères que de

pères. L'opinion des "parents" est donc composée majoritairement de celles des mères et il n'est pas connu si les pères voient la trajectoire de services différemment de celles-ci. Objectif. Cette présentation compare la satisfaction de la trajectoire vers le diagnostic de l'enfant entre les pères et les mères afin de vérifier si elles sont significativement différentes. Cette analyse permettra de déterminer si la satisfaction des parents doit être présentée distinctement selon les pères et les mères. Participants. Les participants sont des pères (n=18) et des mères (n=107) qui ont participé à une étude plus large portant sur l'évaluation du centre *Voyez les choses à ma façon*. Méthode. Les indicateurs de la qualité des services du questionnaire ETAP, évaluant la trajectoire des services en autisme par les parents, ont été utilisés : continuité, accessibilité, flexibilité, validité et empathie. Des analyses descriptives ainsi que des test-t et des ANOVAs ont été effectués. Résultats. Nos analyses montrent que la moyenne des indicateurs de satisfaction des mères, notée de 1 (très insatisfait) à 5 (très satisfait), est de 3.82 (ET=0.68) avant les services diagnostiques et de 4.47 (ET=0.6) suite à l'annonce du diagnostic. Pour les pères, ces moyennes sont respectivement de 3.97 (ET=0.68) et de 4.51 (ET=0.46). Les moyennes ne sont pas significativement différentes (tous les $p > .192$). Conclusion et implications. Nos résultats suggèrent que les mères et les pères sont généralement satisfaits à très satisfaits de la trajectoire vers l'obtention du diagnostic de leur enfant et que leur satisfaction n'est pas significativement différente. Il est donc adéquat de présenter la satisfaction des deux parents conjointement.

(# 111)

Étude exploratoire: une comparaison du niveau d'adaptation sociale des enfants présentant un trouble du spectre de l'autisme ayant de la fratrie et ceux sans fratrie

MARIE-ANDRÉE EYMARD EYMARD.MARIE-ANDREE@COURRIER.UQAM.CA, *Nathalie Poirier* ■ Introduction: Pour les enfants présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA), développer leurs habiletés sociales est fondamental, afin de faciliter leur intégration sociale. La littérature scientifique diverge quant à l'effet de la présence d'une fratrie sur les habiletés sociales des enfants ayant un TSA. Plusieurs études rapportent que la fratrie favorise le développement d'habiletés

sociales, tandis que d'autres études suggèrent que la fratrie est négativement associée ou n'est pas associée au développement des habiletés sociales. Objectif : Cette recherche exploratoire vise à comparer les habiletés sociales des enfants présentant un TSA ayant une fratrie avec ceux n'ayant pas de fratrie. L'hypothèse émise propose que les enfants ayant une fratrie ont un niveau d'habiletés sociales plus élevé que ceux n'ayant pas de fratrie. Méthode : L'échantillon est composé de 39 mères ayant un enfant diagnostiqué avec un TSA et âgé entre 6 à 12 ans. Trente-deux de ces enfants ont une fratrie et sept sont des enfants uniques. Les mères ont rempli l'échelle d'adaptation sociale pour enfants (EASE). Résultats : Les résultats moyens des scores au EASE des enfants présentant un TSA ayant une fratrie (M= 54,91 et ÉT=18,92) ne sont significativement pas différents des résultats moyens des scores de ceux n'ayant pas de fratrie (M= 66,84 et ÉT=25,19), $t(37)=1,42$, $p=0,163$. Conclusion : Les résultats suggèrent que le niveau d'habiletés sociales des enfants présentant un TSA avec fratrie n'est pas différent de ceux ayant une fratrie.

(# 112)

La violence conjugale vue par l'enfant : un éclairage sur la dynamique psychologique des enfants exposés (Présentation d'un cas clinique)

FATIMA CHOUAL FATIMA.CHOUAL@UQTR.CA,
 JULIE LEFEBVRE, ■ Cette présentation

expose les résultats préliminaires d'un cas clinique provenant d'une recherche plus large auprès de dix enfants exposés avec leur mère. L'exposition à la violence conjugale est une forme de maltraitance envers l'enfant, il subit les mêmes conséquences comme s'il était lui-même victime. Cette violence n'affecte pas les enfants de la même façon, certains peuvent être affectés et d'autres parviennent à se préserver. L'objectif de cette recherche est d'identifier les enjeux et le fonctionnement intrapsychique de l'enfant exposé. Et ce, deux questions sont proposées à l'analyse : Quels sont les mécanismes de défense développés par un enfant exposé à la violence conjugale ? Comment l'enfant exposé à la violence conjugale se représente-t-il les figures parentales ? Peu de recherches et d'études explorent ces deux questions, de plus en plus de recherches étudient se focalisant sur la question de la parentification, le conflit de loyauté et les

problèmes d'adaptation de l'enfant lié à l'exposition à la violence conjugale. Méthode : participant, enfant âgé de 8 ans (fille), témoin indirect de violences physiques et psychologiques, avec sa mère âgée de 37 ans. La passation s'est déroulée dans un établissement pour femmes et enfants victimes de violence conjugale, où ils étaient les deux pris en charge. Cette recherche est basée sur la méthode qualitative, avec l'utilisation de l'entretien semi-directif auprès de la mère, observation de situation de jeu, Children Aperception Test et Test du Dessin de la famille auprès de l'enfant. Les résultats préliminaires : l'enfant développe les défenses suivantes la projection, la négation et l'évitement. Avec des figures parentales introjetés en mauvais objets, une image maternelle perçue comme nourricière, non autoritaire et conflictuelle, et une image paternelle redoutée, dénigrée et rejetée. Enfin, ces résultats suggèrent que l'exposition à la violence conjugale affecte le fonctionnement intrapsychique de l'enfant.

(# 113)

La dépendance au réseaux sociaux chez les jeunes adultes: portrait des utilisateurs québécois FRÉDÉRIQUE BEAULIEU

BEAULIEU.FREDERIQUE@COURRIER.UQAM.CA, *Lab-*

oratoire d'études sur le développement social des enfants et des adolescents, ESTELLE QUEVILLON-LEMAY, *Laboratoire d'études sur le développement social des enfants et des adolescents*, ÉLIE CÔTÉ, *Laboratoire d'études sur le développement social des enfants et des adolescents*, FRANÇOIS POULIN, *Laboratoire d'études sur le développement social des enfants et des adolescents* ■ L'accessibilité croissante de l'Internet et la diversification de ses usages opèrent de profonds changements sociaux, affectant tout particulièrement les jeunes. Avec l'avènement des téléphones cellulaires et autres technologies, ceux-ci passent de plus en plus de temps sur les réseaux sociaux (RS). Toutefois, les conséquences de l'usage excessif des RS sont encore peu connues. Cette étude dresse un portrait global des jeunes québécois présentant des symptômes de dépendance aux réseaux sociaux (RS). Un total de 436 jeunes adultes de 19 ans ont complété le Bergen Social Media Addiction Scale (BSMAS) et ont répondu à des questionnaires mesurant les problèmes intériorisés et extériorisés (MIA ; Côté et al., 2018),

les problèmes de sommeil (ELDEQ, 2016), les traits de personnalité (mini-IPIP ; Laverdière et Duguay, 2015), la qualité de la relation avec les parents (NRI ; Burhmester et Furman, 1992) et leurs comportements d'utilisation des RS. Les parents ont également complété une mesure des problèmes intériorisés et extériorisés (ASEBA ; Achenbach, 2012). Selon le critère de dépendance proposé par Andreassen et Pallesen (2014), 16,06% (n = 70) des jeunes de notre échantillon ont rapporté être dépendants des RS. Comparativement à ceux qui ne sont pas dépendants, ces jeunes rapportent significativement plus de problèmes intériorisés et extériorisés, de problèmes de sommeil, de conflits avec leurs parents, une moins bonne perception de la qualité de la relation avec ces derniers ainsi qu'une moins bonne perception de leur santé physique. Ces jeunes obtiennent également un score significativement plus élevé de névrotisme. Cette étude est la première à dresser un portrait des utilisateurs québécois des RS. En dépeignant un profil qui soit global, elle permet de mieux cerner les effets négatifs qui peuvent découler d'une utilisation excessive des RS.

(# 114)

Stress des enfants durant la transition du préscolaire au scolaire : le rôle du cortisol MAGGY LEBLOND

MAGGY.LEBLOND@UMONTREAL.CA, *Université de Montréal*, JEAN SÉGUIN, *Université de Montréal; Centre de recherche du CHU Sainte-Justine; Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant*, SOPHIE PARENT, *Université de Montréal; Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant; Groupe de recherche sur les environnements scolaires*, SONIA LUPIEN, *Université de Montréal; Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant; Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal*; 6, NATHALIE CASTELLANOS RYAN, *Université de Montréal; Centre de recherche du CHU Sainte-Justine*, WILLIAM D. FRASER, 7; 8 ■ L'entrée à l'école est un passage important dans la vie d'un enfant. D'ailleurs, on sait qu'une mauvaise adaptation à l'environnement scolaire peut prédire des conséquences fonctionnelles comme les difficultés scolaires, les troubles extériorisés et même l'abus de substances plus tard dans

le développement de l'enfant. Par ailleurs, la transition du préscolaire au scolaire est considérée par plusieurs auteurs comme un stress social universel en raison du nouvel environnement, des nouveaux camarades ainsi que des nouvelles attentes et demandes sociales, cognitives et comportementales. D'ailleurs, plusieurs études démontrent une augmentation du niveau de cortisol chez les enfants entrant à la maternelle. Toutefois, on ignore si ce stress, indiqué par le cortisol, commence bien avant l'entrée (anticipation), et à quel rythme il se résorbe (exposition). Ainsi, ce projet de recherche vise à clarifier le patron de réaction cortisolaire des enfants lors de leur transition du préscolaire au scolaire. Plus particulièrement, la réponse cortisolaire en 3 contextes différents est évaluée : l'anticipation à l'entrée à l'école, la transition scolaire et l'exposition à l'environnement scolaire. Nous observons donc les concentrations salivaires de cortisol matinal chez 199 enfants entrant à la maternelle à quatre temps de mesure. Les résultats préliminaires ne montrent aucun effet d'anticipation deux semaines avant l'entrée à l'école, une augmentation de la concentration de cortisol lors de l'entrée à l'école et une stabilité cortisolaire entre la première et la deuxième semaine d'école. De plus, on observe une variabilité élevée dans les résultats, ce qui démontre que certains enfants ont des réactions cortisolaires différentes à la transition. Ainsi, il serait possible que la réponse des enfants au stress de l'entrée à la maternelle puisse distinguer les enfants qui s'adapteront bien sur le plan fonctionnel à l'école ou qui pourraient développer des problèmes d'adaptation.

(# 115)

How do mothers attribute blame in children's varied experiences of being harmed by a peer? MAWUENA BADASU

ANNA.SAINT-MARTIN@MAIL.MCGILL.CA, *Concordia University*, ANNA SAINT-MARTIN, *Concordia University*, HOLLY RECCHIA, *Concordia University*, MELANIE DIRKS, *McGill University*, CECILIA WAINRYB, *University of Utah* ■ All children will occasionally experience being harmed by the words or actions of a peer, prompting reflections on whether they did or did not contribute to their own experience of being injured. Arguably, conversations with parents about such events may also influence children's perceptions of their own culpability, but little research has examined this process. To optimally support children

in navigating such experiences, parental strategies should be sensitive to children's thinking about the roles that they and their peers played in events. This study aimed to investigate the specific strategies mothers employ to attribute blame to their 6-7-year-old children or to their children's peers in conversations about experiences of peer injury. A total of 32 children (equal numbers of boys and girls) initially nominated two events in which they were hurt by a peer, one in which they felt they contributed and the other in which they felt they did not contribute (order counterbalanced). Children and their mothers then talked about each event in a videorecorded conversation. Attributions of blame were coded with regards to the intentionality of each child's hurtful behavior, the preventability and foreseeability of outcomes, and subsequent responses that served to express remorse. Based on these measures, preliminary analyses suggested that when children deemed that they contributed to the conflict, mothers also maximized blame for the child in varied ways, whereas when children perceived that they were not at fault, mothers mitigated blame, but nevertheless held children responsible for protecting themselves from harm. This study of parent-child conversations about children's own experiences with peers contributes to research on moral discourse regarding blame. The study suggests that parents are indeed sensitive to children's perceptions of their roles in conflicts. Implications for moral socialization in the context of peer injury will be discussed.

(# 116)

L'effet des attentes et du contraste hédonique sur l'appréciation de films

JOANIE DROUIN JOANIE.DROUIN.2@ULVAL.CA, ,
SIMON GRONDIN, ■ Une belle peinture est perçue encore plus positivement lorsqu'elle est présentée après une toile jugée laide, et vice-versa. Une telle influence de l'ordre de présentation sur l'appréciation est nommée " contraste hédonique ". Ce projet est le premier à vérifier la présence d'un contraste hédonique avec des courts-métrages. Il vise notamment à documenter l'impact des scores d'appréciation provenant de sites web sur les attentes d'une personne et sur l'appréciation d'un film. 160 étudiants de l'Université Laval sont recrutés et répartis aléatoirement dans huit groupes. Les participants des quatre premiers groupes visionnent deux courts-métrages, l'un classé comme positif et l'autre comme négatif par un projet pilote.

Après chaque visionnement, ils donnent leur niveau d'appréciation à l'aide d'un score de 1 à 10. Les participants des groupes 1 et 2 ne reçoivent aucune directive et ne voient pas les films dans le même ordre. La particularité des groupes 3 et 4 est l'ajout d'une description affirmant que les courts-métrages sont filmés ou non selon la même technique et produits par le même réalisateur. Les participants des groupes 5 et 6 visionnent uniquement le film positif, lequel est associé à un faux score d'appréciation de 8,5 ou de 4,5 sur 10. Le principe est le même pour les groupes 7 et 8, mais le stimulus utilisé est le film négatif. Les résultats obtenus n'ont pas réussi à démontrer un effet de contraste hédonique avec les courts-métrages. Toutefois, l'ajout d'une simple description s'est avéré suffisant pour créer des attentes positives et augmenter l'appréciation des deux films. D'ailleurs, les résultats dévoilent que la présence d'un faux score d'appréciation positif semble influencer à la hausse les attentes des participants, rehaussant ainsi leur appréciation des films. En conclusion, les descriptions et les critiques positives influenceraient plus l'appréciation de courts-métrages que leur ordre de présentation.

(# 117)

Apprentissage de la peur par observation: Un effet lié au développement

ALEXANDRA BROUILLARD

ALEXAN-
 DRA.BROUILLARD@UMONTREAL.CA, Centre de
 recherche de l'Institut universitaire en
 santé mentale de Montréal; Université de
 Montréal, ALEXE BILODEAU-HOULE,
 Centre de recherche de l'Institut universitaire
 en santé mentale de Montréal; Université de
 Montréal, MARYSE ARCAND, Centre de
 recherche de l'Institut universitaire en santé
 mentale de Montréal; Université du Québec
 à Montréal, YASMINE ZERROUG, Centre
 de recherche de l'Institut universitaire en
 santé mentale de Montréal; Université du
 Québec à Montréal, CLÉMENCE PEYROT,
 Centre de recherche de l'Institut universitaire
 en santé mentale de Montréal; Université de
 Montréal, VALÉRIE BOUCHARD, Centre de
 recherche de l'Institut universitaire en santé
 mentale de Montréal; Université du Québec
 à Montréal, MARIE-FRANCE MARIN, Centre
 de recherche de l'Institut universitaire en santé
 mentale de Montréal; Université du Québec
 à Montréal ■ Les troubles anxieux et le trouble

de stress post-traumatique sont caractérisés par une incapacité à réguler la peur, que ce soit par des réactions disproportionnées ou par une difficulté à l'inhiber. Pour étudier l'apprentissage de la peur (AP) en laboratoire, un paradigme de conditionnement classique est généralement utilisé: un stimulus neutre (ex. lumière bleue) est pairé à un stimulus inconditionnel (ex. choc) et suscite alors à lui seul des réponses de peur (SC+), alors qu'un autre stimulus (ex. lumière jaune) n'est jamais pairé au choc et conserve sa valeur neutre (SC-). Concernant le développement humain, des effets au niveau du conditionnement ont été montrés, où les enfants de 10 ans et plus différencient mieux les stimuli signalant le danger (SC+) des stimuli neutres (SC-). Par contre, cet effet n'a pas été étudié via l'AP par observation chez les enfants, alors que ceux-ci sont sensibles à leur environnement familial. Un paradigme validé d'AP par observation chez les enfants a été utilisé pour examiner s'il existe des différences d'âge dans le conditionnement de la peur par observation chez les enfants sains de 8 à 12 ans. Ceux-ci observaient le conditionnement de leur parent et d'un étranger, puis étaient directement exposés aux stimuli. La peur était mesurée par la réponse électrodermale. Les résultats démontrent une interaction Stimulus X Groupe ($F(1.96, 105.96) = 4.84, p = .01$), où l'effet principal de stimulus est significatif ($F(1.96, 105.96) = 10.16, p < .000$) seulement chez les enfants de 10-12 ans ($n = 33$). En effet, ceux-ci différencient les SC+ du SC-, ce qui n'est pas le cas des enfants de 8-9 ans ($n = 23$). Ceci soutient l'effet développemental quant à l'AP par observation et suggère la pertinence d'étudier les bases biologiques de l'AP, notamment au niveau du développement du circuit de la peur.

(# 118)

Capture attentionnelle auditive et réponse pupillaire : Un simple effet de nouveauté?

ALESSANDRO POZZI

JOHNATHAN.CREPEAU.1@ULVAL.CA, *École de psychologie, Université Laval*, JOHNATHAN CRÉPEAU, *École de psychologie, Université Laval*, LYSANDRE PROVOST, *École de psychologie, Université Laval*, ALEXANDRE MAROIS, *École de psychologie, Université Laval*, FRANÇOIS VACHON, *École de psychologie, Université Laval* ■ Un son qui dévie du contexte auditif dans lequel il est présenté

tend à capter l'attention. Cette capture attentionnelle, qui dérive d'un mécanisme sentinelle de détection d'irrégularités acoustiques, perturbe généralement le fonctionnement cognitif, ce qui nuit à la performance. De récentes études montrent que cette réponse attentionnelle à un son déviant peut être indexée par une dilatation rapide de la pupille. Or, jusqu'ici, cette réponse pupillaire a été observée uniquement avec des sons inédits provoquant un changement acoustique dans la stimulation auditive. Il n'est donc pas impossible que la pupille réagisse en fait à une simple différence d'état réfractaire entre la population de neurones répondant aux sons "réguliers" et celle nouvellement activée par l'introduction d'une nouvelle stimulation acoustique. Le but de la présente étude est donc de vérifier si la réponse pupillaire à un son déviant peut également être déclenchée en l'absence de nouveauté acoustique. Pour ce faire, les sujets effectuent une tâche de rappel sériel visuel, qui consiste à rappeler une série de chiffres dans leur ordre de présentation à l'écran, tout en ignorant des séquences auditives de deux lettres présentées en alternance (p. ex., A B A B A B). Dans certains essais, une nouvelle lettre est insérée parmi la séquence (changement déviant; A B A B X B) ou une des lettres est répétée (répétition déviante; A B A B B A). Les résultats montrent que la performance de rappel est diminuée par les deux types de déviation, reflétant l'effet d'une diversion attentionnelle. Au niveau physiologique, une répétition déviante suscite une réponse pupillaire similaire à celle engendrée par un changement acoustique. En démontrant que la réponse pupillaire peut être déclenchée en l'absence de nouveauté acoustique, la présente étude renforce l'idée que cette mesure est un indice valide de la réponse attentionnelle provoquée par la détection d'irrégularités dans l'environnement sonore.

(# 119)

Le coping comme variable psychologique liée à l'apprentissage de la peur

YASMINE ZERROUG

ZERROUG.YASMINE@COURRIER.UQAM.CA, *Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Département de psychologie, Université du Québec à Montréal*, ALEXE BILODEAU-HOULE, *Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Département*

de psychologie, Université de Montréal, CLÉMENCE PEYROT, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Département de psychiatrie et d'addictologie, Université de Montréal, VALÉRIE BOUCHARD, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, ALEXANDRA BROUILLARD, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Département de psychologie, Université de Montréal, MARYSE ARCAND, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, SIMON MORAND-BEAULIEU, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Département de neurosciences, Université de Montréal, MARIE-FRANCE MARIN, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; Département de psychiatrie et d'addictologie, Université de Montréal ■ La peur est une fonction essentielle à la survie, car elle permet à un individu d'adapter son comportement. Il existe des différences individuelles quant à la façon dont les individus apprennent la peur, mais la nature de ces différences nécessite davantage d'exploration. Plusieurs stratégies se mobilisent pour réguler la peur, dont les stratégies de coping. Le coping est un effort cognitif et comportemental fait devant une menace. Par contre, peu d'études ont étudié l'impact des stratégies de coping sur l'apprentissage de la peur. La présente étude exploratoire cherche à examiner le lien entre les stratégies de coping et l'apprentissage de la peur. Cent trente-trois participants (51 hommes, 82 femmes) en santé, âgés entre 18 et 55 ans, ont pris part à un paradigme validé de conditionnement de la peur, où un stimulus neutre (ex., lumière bleue) est associé à un léger choc électrique et devient un stimulus conditionné (SC+). La sudation de la peau permet de quantifier objectivement les niveaux de peur. Les participants ont ensuite complété le Brief COPE, questionnaire validé mesurant la fréquence d'utilisation de 14 stratégies de coping. Les résultats d'une régression multiple suggèrent que les stratégies de coping ne sont pas associées aux réponses de peur en réaction au choc électrique. En revanche, la planification, le

désengagement, la distraction et l'usage de substances sont des stratégies associées aux réponses conditionnées, soit l'indicateur d'un apprentissage de la peur. De plus, ce résultat diffère entre les hommes et les femmes. Chez les hommes, l'utilisation de la planification et du désengagement est associée à des réponses de peur moins élevées. Chez les femmes, l'utilisation de la distraction est liée à des réponses de peur moins élevées, alors que l'usage de substances est lié à des réponses de peur plus élevées. Ainsi, l'utilisation de certaines stratégies de coping modulerait l'apprentissage de la peur.

(# 120)

Étude de la compression temporelle en fonction des caractéristiques individuelles AUDREY-ANNE GAGNON-HARVEY

DANIEL.FORTIN-GUICHARD.1@ULVAL.CA, École de Psychologie, Université Laval, DANIEL FORTIN-GUICHARD, École de Psychologie, Université Laval, ÉMIE TÉTREAUULT, École de Psychologie, Université Laval, JEAN-PHILIPPE BOUTIN, École de Psychologie, Université Laval, SIMON GRONDIN, École de Psychologie, Université Laval ■ La présente étude porte sur l'impression de compression temporelle, c.-à-d. sur l'impression souvent rapportée à l'effet que le temps semble passer plus rapidement en vieillissant. Le but de l'étude consiste à identifier les caractéristiques individuelles qui affectent cette impression de compression temporelle. Huit cent quatre-vingt-quatorze (894) participants, répartis en quatre groupes selon leur âge (adolescents, jeunes adultes, adultes et personnes âgées), ont répondu à cinq questionnaires (questionnaire sociodémographique, l'Échelle d'impulsivité fonctionnelle et dysfonctionnelle, l'Inventaire d'anxiété de Beck, Big-Five Inventory version française et un questionnaire sur la compression temporelle basé sur les travaux antérieurs dans le domaine). L'analyse de régression linéaire multiple révèle que le modèle proposé, incluant l'âge, le sexe, le niveau d'occupation, la mémoire, la croyance au phénomène de compression temporelle, le niveau d'anxiété, l'impulsivité et les traits de personnalité, explique significativement 39,1% de la variabilité du score global de compression temporelle. Les variables identifiées comme ayant le plus d'impact sur l'impression de vivre de façon plus importante

de la compression temporelle sont, dans l'ordre, l'anxiété élevée, le fait d'appartenir au groupe de personnes âgées de 60 ans et plus, la croyance au phénomène de compression temporelle et les traits de personnalité consciencieux ou agréable. Davantage d'études apparaissent nécessaires pour confirmer une relation positive et continue entre l'âge et le phénomène de compression temporelle.

(# 121)

Perceptions maternelles liées au sommeil du nourrisson : le rôle de l'anxiété REBECCA BURDAYRON RE-

BECCA.BURDAYRON@MAIL.MCGILL.CA, *Université McGill*, CHRISTINE LAGANIÈRE, *Université McGill*, BRYAN BUTLER, *Université McGill*, KARINE DUBOIS-COMTOIS, *Université du Québec à Trois-Rivières*, MARIE-JULIE BÉLIVEAU, *Université de Montréal*, MARIE-HÉLÈNE PENNESTRI, *Université McGill; Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies (CIUSSS-NIM)* ■ Introduction: Les études en périnatalité montrent une association entre la privation de sommeil chez la mère et la présence de symptômes dépressifs. En revanche, peu ont examiné la relation entre le sommeil et l'anxiété des nouvelles mères et les quelques résultats disponibles sont divergents. L'objectif de cette étude est d'examiner la relation entre les symptômes d'anxiété maternelle et les perceptions de la mère quant au sommeil de son nourrisson. Méthodologie: Au moment où leur nourrisson avait 6 mois, 38 mères ont complété des questionnaires mesurant l'anxiété (State-Trait Anxiety Inventory, STAI) et les perceptions liées au sommeil de leur nourrisson (Sleep Practices Questionnaire, SPQ). Les items suivants du SPQ ont été utilisés : la perception des réveils nocturnes, la perception de la qualité du moment du coucher et la facilité avec laquelle les nourrissons apprenaient à faire leurs nuits. Pour chaque item, les mères décrivaient à quel point elles percevaient les comportements comme étant problématiques (1: pas du tout, à 5: définitivement). Des corrélations de Pearson ont été utilisées pour mesurer la relation entre l'anxiété et les perceptions maternelles. Résultats: Les mères ayant des niveaux plus élevés d'anxiété percevaient les réveils nocturnes de leur nourrisson comme étant davantage problématiques ($r=0,43$; $p<0,01$). Elles rapportaient également que le moment du coucher était plus problématique ($r=0,41$;

$p<0,05$) et qu'il était plus difficile pour leur nourrisson d'apprendre à faire leurs nuits ($r=0,45$; $p<0,01$). Conclusion: Ces résultats préliminaires suggèrent que plus les symptômes d'anxiété maternelle sont élevés, plus les mères perçoivent les comportements liés au sommeil de leur nourrisson comme étant problématiques. Ainsi, les symptômes d'anxiété devraient être pris en considération par les cliniciens travaillant auprès des nouvelles mères, particulièrement lorsque celles-ci rapportent des difficultés liées au sommeil chez leur nourrisson.

(# 122)

Biais perceptuel et orientation politique JEAN-PHILIPPE CARON JEAN-

PHILIPPE.CARON2@UQTR.CA, , BENOIT BRISSON, , SERGE CAPAROS, , ISABELLE BLANCHETTE, ■ Plusieurs études suggèrent que le fonctionnement cognitif diffère selon l'orientation politique des individus. Par exemple, comparativement à une orientation de gauche (libérale), une orientation politique de droite (conservatrice) serait liée à une plus grande rigidité cognitive, une plus grande aversion envers l'incertitude et l'ambiguïté et un plus grand besoin d'une cognition claire. Une étude récente (Caparos et al., 2015), a rapporté une différence de biais perceptuel selon l'orientation politique : les individus de droite ayant un plus grand biais global que les individus de gauches. L'objectif de cette recherche était double. D'abord, nous tentions de répliquer cet effet avec un autre échantillon. Ensuite, nous voulions tester le lien causal en modifiant temporairement l'orientation politique des participants à l'aide d'un texte ayant un contenu de droite (appuyant la privatisation des services publiques), de gauche (xxx) et neutre (sur l'impression 3D). 288 participants (réparties aléatoirement dans les trois groupes) ont complété des questionnaires et des tâches cognitives en ligne. Les résultats répliquent ceux de Caparos et al., mais seulement chez les 80 participants ayant complété l'expérience sur leur téléphone intelligent ($r(78) = 0,245$, $p = 0,025$). Chez ces mêmes participants, le biais global était davantage présent chez le groupe ayant lu le texte de droite ($F = 6,593$, $p = 0,002$). Les résultats seront discutés en lien avec les limites de l'étude.

(# 123)

Circle of Security Parenting (COS-P) : les effets de la formation sur les professionnels ROSIE DEMERS

ROSIE.DEMERS@USHERBROOKE.CA, *Université de Sherbrooke*, MARIE-ANNE RANCOURT, *Université de Sherbrooke*, LAURIE-ÈVE GALLANT, *Université de Sherbrooke*, MICHELLE BÉGIN-GAUTHIER, *Université de Sherbrooke*, CLAUD BISAILLON, *Université de Sherbrooke*; *Circle of Security Parenting* ■ Le programme Circle of Security Parenting (COS-P) a été élaboré afin de familiariser les parents avec les manifestations des besoins d'attachement de leur enfant et avec les réponses appropriées à ceux-ci. À cet effet, une fonction réflexive et une empathie développées chez le parent favorisent l'établissement d'un lien sécurisant. Le même phénomène est observé entre un thérapeute et son patient. Pour pouvoir offrir le programme, les professionnels doivent d'abord suivre la formation associée. L'objectif de cette recherche était de vérifier les effets de cette formation sur l'empathie et la fonction réflexive des professionnels. Un total de 172 participants provenant de divers pays, étant principalement des professionnels en relation d'aide, ont complété deux questionnaires, soit le Toronto Empathy Questionnaire (TEQ) et le Reflective Functioning Questionnaire (RFQ). Parmi ceux-ci, 132 ont également formulé leur compréhension d'une situation problématique présentée en pré-test et en post-test à l'aide d'une brève vignette clinique. Des tests-t sur échantillons appariés n'ont révélé aucun changement significatif du niveau d'empathie et de fonction réflexive des professionnels. Toutefois, les tests des rangs signés de Wilcoxon effectués sur les codes développés pour la vignette clinique ont révélé des changements significatifs à la suite de la formation au niveau des codes " utilisation de concepts " ($Z = -5.615$, $p < 0.001$, $r = -0.35$), " inférences " ($Z = 4.887$, $p < 0.001$, $r = 0.30$) et " blâme " ($Z = 3.157$, $p = 0.002$, $r = 0.19$). Ces résultats apportent un soutien empirique à la formation COS-P et permettent de documenter les effets de celle-ci sur les professionnels. Des études évaluant les effets à long terme de la formation sur la pratique professionnelle des participants sont toutefois nécessaires.

(# 124)

Profil temporel de l'encodage visuel

en reconnaissance d'objets familiaux ROXANNE FERRANDEZ

ROXANNE.FERRANDEZ@GMAIL.COM, *Université de Montréal; Centre de recherche en neuropsychologie et cognition*, MARTIN ARGUIN, *Université de Montréal; Centre de recherche en neuropsychologie et cognition* ■ Les variations d'efficacité du traitement visuel dans le temps ont été étudiées par échantillonnage temporel aléatoire. Douze adultes ont identifié des stimuli composés d'images d'objets familiaux de la Bank of Standardized Stimuli et de bruit blanc visuel. Le ratio signal-sur-bruit variait à travers les 200 ms de présentation du stimulus selon des fonctions d'échantillonnage générées à chaque essai par l'intégration d'ondes sinusoïdales de différentes fréquences (5 à 60 Hz) et de phases et amplitudes aléatoires. Des images de classification (IC) temporelles ont été calculées en soustrayant la somme pondérée des ratios signal/bruit associés aux mauvaises réponses de celle associée aux bonnes réponses. Les ICs temps-fréquence ont été obtenues en appliquant la même procédure aux résultats d'analyses temps-fréquences réalisées sur la fonction d'échantillonnage de chaque essai. L'IC temporelle moyenne indique que l'efficacité du traitement visuel est plus faible à l'apparition du stimulus, remonte pour atteindre un sommet à 79-88 ms, puis redescend graduellement jusqu'à 200 ms. Ce profil temporel est très variable entre les participants. Dans l'IC temps-fréquence moyenne, la plus haute efficacité se retrouve à 0-67 ms pour des stimuli oscillant à 25-35 Hz. L'amplitude de cette efficacité décline ensuite de 67 à 167 ms tout en se décalant vers des plus basses fréquences (10-15 Hz). Les fréquences autour de 35-55 Hz entre 67 et 167 ms sont associées à la plus faible efficacité de traitement. Par contre, certaines de ces fréquences (40-50 Hz) amènent une grande efficacité à 133-200 ms. Ce profil temps-fréquence est remarquablement similaire à travers les participants, avec une moyenne des corrélations inter-sujets de .93. Les résultats témoignent d'une variation rapide dans l'efficacité de l'encodage visuel durant les premières 200 ms d'exposition au stimulus et suggèrent que l'IC du domaine temps-fréquence reflète un aspect hautement fondamental du traitement visuel.

(# 125)

Le traitement sensoriel temporel en autisme: une méta-

analyse

ALEXA MEILLEUR

ALEXA.MEILLEUR@UMONTREAL.CA, *International Laboratory for Brain, Music and Sound Research (BRAMS), Department of Psychology, University of Montreal, Marie-Victorin Building, 90 Avenue Vincent D'Indy, Montreal, QC, H2V 2S9, Canada.; Centre for Research on Brain, Language & Music (CRBLM), Montreal, Quebec, Canada; Department of Psychology, University of Montréal, Marie-Victorin Building, 90 avenue Vincent-d'Indy, Suite D-418, Montreal, QC, H3C 3J7, Canada, NICHOLAS E.V. FOSTER, International Laboratory for Brain, Music and Sound Research (BRAMS), Department of Psychology, University of Montreal, Marie-Victorin Building, 90 Avenue Vincent D'Indy, Montreal, QC, H2V 2S9, Canada.; Centre for Research on Brain, Language & Music (CRBLM), Montreal, Quebec, Canada; Department of Psychology, University of Montréal, Marie-Victorin Building, 90 avenue Vincent-d'Indy, Suite D-418, Montreal, QC, H3C 3J7, Canada, SARAH-MAUDE COLL, International Laboratory for Brain, Music and Sound Research (BRAMS), Department of Psychology, University of Montreal, Marie-Victorin Building, 90 Avenue Vincent D'Indy, Montreal, QC, H2V 2S9, Canada.; Centre for Research on Brain, Language & Music (CRBLM), Montreal, Quebec, Canada; Department of Psychology, University of Montréal, Marie-Victorin Building, 90 avenue Vincent-d'Indy, Suite D-418, Montreal, QC, H3C 3J7, Canada, SIMONA M. BRAMBATI, Centre for Research on Brain, Language & Music (CRBLM), Montreal, Quebec, Canada; Department of Psychology, University of Montréal, Marie-Victorin Building, 90 avenue Vincent-d'Indy, Suite D-418, Montreal, QC, H3C 3J7, Canada; Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal, 4545 Chemin Queen Mary, Montreal, QC, H3W 1W4, Canada, KRISTA L. HYDE, International Laboratory for Brain, Music and Sound Research (BRAMS), Department of Psychology, University of Montreal, Marie-Victorin Building, 90 Avenue Vincent D'Indy, Montreal, QC, H2V 2S9, Canada.; Centre for Research on Brain, Language & Music (CRBLM), Montreal, Quebec, Canada; Department of Psychology, University of Montréal, Marie-Victorin Building, 90 avenue*

Vincent-d'Indy, Suite D-418, Montreal, QC, H3C 3J7, Canada ■ Le traitement temporel unisensoriel et multisensoriel semble déficitaire chez les personnes ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Ces difficultés peuvent avoir un impact sur les processus de haut-niveau, comme la communication et les compétences sociales. Jusqu'à présent, les études sur le sujet ne forment pas de consensus et ne permettent pas de déterminer si des problèmes de traitement sensoriel sont un trait répandu du TSA, ni comment ils se caractérisent. La présente méta-analyse a examiné deux tests de traitement temporel, soit la tâche du jugement d'ordre temporel (JOT), et celle du jugement de simultanéité (JS), afin de remplir les objectifs suivants: 1) déterminer si les difficultés de traitement temporel sont un trait commun au TSA 2) comparer le traitement temporel unisensoriel et multisensoriel, et de 3) comparer les tâche de JOT et de SJ afin d'évaluer si elles font ressortir des tendances similaires. Des données provenant de 18 études publiées entre 1980 et 2018 ont été analysées, suivant les directives PRISMA. Comparé aux individus au développement typique, les personnes ayant un TSA ont montré une plus faible performance aux tâches de traitement temporel ($g=0.44$, $p<.01$, $CI= 0.21-0.68$), indiquant une pauvre acuité temporelle. Des analyses séparées témoignent d'un déficit plus élevé du traitement multisensoriel ($g=0.48$, $p<.01$, $CI= 0.25-0.72$), que du traitement unisensoriel ($g=0.46$, $p=.07$, $CI=-0.03-0.96$). Enfin, l'acuité temporelle semble être plus atteinte dans la tâche SJ ($g=0.59$, $p<.01$, $CI= 0.30-0.87$), que celle de JOT ($g=0.32$, $p=.06$, $CI=-0.01-0.65$). En conclusion, les résultats de la méta-analyse montrent que les difficultés de traitement temporel font partie du cadre clinique de l'autisme, tout particulièrement pour le traitement d'information multisensorielles. Plus d'études sont nécessaires afin de mieux comprendre le rôle du traitement temporel en autisme et son association avec la sévérité des symptômes cliniques.

(# 126)

Effet des émotions sur la détection du conflit entre la croyance et la validité logique : Une étude en EEG YANICK LEBLANC-SIROIS YOY-ANK34@GMAIL.COM, *Université du Québec à Trois-Rivières, ISABELLE BLANCHETTE, Université du Québec à Trois-Rivières* ■ Plusieurs

recherches ont démontré qu'un contenu émotionnel interfère avec la capacité de raisonner logiquement. De plus, un biais de croyance a été démontré dans ces tâches : Les propositions qui correspondent aux croyances sont plus souvent jugées valides que les autres propositions. Des travaux actuels suggèrent que la détection de conflit entre la crédibilité et la validité d'une proposition logique est un processus primordial en raisonnement. Banks et Hope (2014) ont d'ailleurs démontré qu'une activité cérébrale liée à cette détection de conflit pouvait être observée à l'ÉEG. Bien qu'il ait été proposé que le processus de détection de conflit implique une dimension affective, notre étude est la première à examiner l'effet du contenu émotionnel sur la détection de ce conflit. Chaque participant a évalué trois fois la validité de 40 syllogismes pour un total de 120 présentations. La présentation des syllogismes était adaptée pour enregistrer l'activité cérébrale et extraire les potentiels évoqués. Ces syllogismes variaient selon trois dimensions : ils pouvaient être logiquement valides ou invalides, correspondre ou non aux croyances et contenir ou non des mots émotionnels. Les taux d'erreur (n=23) et l'activité cérébrale suite à la présentation du dernier mot du syllogisme (n=14) ont été analysés. Les taux d'erreurs montraient l'existence d'un biais de croyance. Ce biais était plus faible pour les syllogismes incluant des termes émotionnels. À l'ÉEG, une négativité liée au contenu émotionnel a été trouvée plus précocement qu'une positivité liée à la présence d'un conflit. Nous avons aussi observé une tendance vers des différences liées au conflit moins amples lorsque le contenu était émotif. Les effets observés ont été interprétés en support à l'hypothèse selon laquelle la réaction au contenu émotionnel pourrait être faussement interprétée comme un indice d'un conflit entre la crédibilité et la validité des propositions logiques.

(# 127)

Les biais dans l'estimation de la douleur vécue par autrui sont liés à la représentation mentale de l'expression faciale de douleur

ALEXANDRA LÉVESQUE-LACASSE
LEVA22@UQO.CA, Université du Québec en Outaouais, STÉPHANIE CORMIER, Université du Québec en Outaouais, CARINE CHARBONNEAU, Université du Québec en Outaouais, DANIEL FISET, Université du Québec en Outaouais, SYLVAIN LEMAY, Uni-

versité du Québec en Outaouais, CAROLINE BLAIS, Université du Québec en Outaouais

■ Plusieurs études indiquent une tendance à sous-estimer l'intensité de la douleur vécue par autrui. Le rôle du décodage de l'expression faciale dans ce phénomène a toutefois été peu étudié. Cette étude vise à vérifier si cette tendance à sous-estimer est en partie liée à la façon de coder l'expression faciale de douleur en mémoire. La représentation mentale de l'expression de douleur a été mesurée chez 49 participants en utilisant la méthode de la Corrélation Inverse (Mangini & Biederman, 2004). À chacun des 500 essais, du bruit visuel était ajouté à un visage et les participants devaient juger, sur une échelle graduée de 0 "aucunement" à 10 "complètement", à quel point le stimulus correspondait à leur représentation d'une expression de douleur. Pour chaque participant, la somme pondérée des plages de bruit a été calculée, révélant quels traits faciaux étaient encodés dans leur représentation mentale de l'expression de douleur. Les participants ont ensuite estimé la douleur d'autrui, sur une échelle graduée de 0 "aucune douleur" à 10 "pire douleur possible", en visionnant 30 vidéos d'individus vivant différentes intensités de douleur. La taille moyenne de leurs erreurs a été utilisée comme mesure de biais. Une analyse de corrélation a ensuite permis de quantifier le lien entre la saillance des trois principaux traits de douleur (plissement des yeux, froncement des sourcils, soulèvement de la lèvre supérieure) dans la représentation mentale et le biais d'estimation. Les régions des sourcils ($r = 0.315$, $p = 0.027$) et de la bouche ($r = -0.439$, $p = 0.002$) étaient significativement liées au biais, mais la région des yeux ne l'était pas ($r = -0.103$, $p = 0.479$). Ces résultats indiquent que plus un individu donne de poids à la bouche dans sa représentation mentale de l'expression de douleur, plus il a tendance à sous-estimer la douleur. Au contraire, plus il donne de poids à la région des sourcils, moins il a tendance à la sous-estimer.

(# 128)

alexithymie et émotions négatives stéréotypées selon le genre
PHILIPPE TALBOT, TALBOT-PHILIPPE@HOTMAIL.COM, Laboratoire d'Étude sur la Régulation des Affects et la Psychopathologie, SERGE LECOURS, Laboratoire d'Étude sur la Régulation des Affects et la Psychopatholo-

gie ■ L'alexithymie a été associée à divers indices de conformisme social, notamment l'introjection des normes de genre, dont un des aspects importants concerne les émotions spécifiques stéréotypées selon le genre. Pourtant, les corrélats émotionnels de l'alexithymie ont généralement été investigués sans égard à de possibles effets modérateurs du genre. Afin de remédier en partie à cette lacune, l'étude présente investigate la possibilité que l'alexithymie soit liée, chez les hommes mais pas chez les femmes, à une plus grande intensité autorapportée des émotions négatives stéréotypiquement masculines (colère, mépris), tout en étant liée, chez les femmes mais pas chez les hommes, à une plus grande intensité autorapportée des émotions négatives stéréotypiquement féminines (tristesse, honte, culpabilité). Les données préliminaires, récoltées auprès de 209 étudiants de premier cycle (183 femmes), suggèrent que, en contrôlant pour les symptômes dépressifs, l'interaction entre le sexe et le facteur de pensée extérieurement orientée de l'alexithymie (ainsi que mesuré sur le TAS-20) n'explique pas une augmentation significative de la variance de l'intensité moyenne des émotions négatives stéréotypiquement masculines (colère, mépris), $\Delta R^2 = .01$, $F(1, 204) = 2.84$, $p = .09$. Ensuite, en contrôlant pour les symptômes dépressifs, l'interaction entre le sexe et le facteur de pensée extérieurement orientée de l'alexithymie n'explique pas non plus une augmentation significative de la variance de l'intensité moyenne des émotions négatives féminines (tristesse, honte, culpabilité), $\Delta R^2 = .00$, $F(1, 204) = 1.09$, $p = .30$. Même si, en attente de plus de participants hommes, les résultats sont pour l'instant non significatifs, les données vont dans la direction prédite. Des résultats significatifs appuieraient la nécessité, dans l'étude des liens entre l'alexithymie et ses corrélats émotionnels, de tester des effets modérateurs du sexe qui sont congruents avec les normes émotionnelles de genre.

(# 129)

Décoder l'attention visuo-spatiale à partir des ERP
PÉNÉLOPE PELLAND-GOULET PENE-LOPE.PELLANDG@GMAIL.COM, *Université de Montréal*,
MARTIN ARGUIN, *Université de Montréal*,
PIERRE JOLICOEUR, *Université de Montréal* ■ Deux composantes bien connues des potentiels évoqués (PÉ ou ERP) par la stimulation visuelle sont la N2pc et la SPCN; reflétant

respectivement le déploiement de l'attention visuelle latéralisée et le maintien de l'information en mémoire de travail visuelle (MDTV). Nous avons utilisé une tâche de Posner modifiée afin d'éliciter un déploiement de l'attention visuo-spatiale vers l'une de quatre localisations alignées horizontalement, chacune occupée par une lettre. Le participant devait ensuite maintenir l'identité de la lettre cible en MDTV pour une durée de 2 secondes avant de la rapporter sur le clavier. La N2pc et la SPCN ont été calculées en moyennant le signal EEG obtenu à chaque essai pour chaque participant et en soustrayant le signal ipsilatéral à la cible du signal controlatéral. Aux électrodes postérieures PO7/PO8, P9/P10, P7/P8 et P1/P2, une N2pc plus négative a été obtenue lorsque la cible se trouvait à l'une ou l'autre des deux localisations centrales. Pour la SPCN, la courbe était plus négative pour les cibles centrales aux électrodes postérieures et latérales (P1/P2, P7/P8, P9/P10, PO7/PO8), et plus négative pour les cibles localisées aux extrémités aux électrodes postérieures et centrales (P3/P4, P5/P6, PO3/PO4 & O1/O2). Une technique d'apprentissage machine (Support Vector Machine) a été utilisée afin d'examiner la capacité à prédire la localisation de l'attention visuo-spatiale à partir des PÉ. Le taux de classification correcte des patrons d'activité cérébrale en fonction de la position de la cible est de 78% en utilisant le signal de la SPCN, mais de seulement 66% en utilisant le signal de la N2pc (le niveau de chance pour les deux analyses étant de 50%). Nous proposons qu'une méthode plus sophistiquée d'apprentissage machine tel qu'un SVM à dendrogramme pourrait améliorer la performance de classification de données d'électroencéphalographie.

(# 130)

Le raisonnement perceptuel et les aptitudes mnésiques sont-ils liés à l'apprentissage de catégories visuelles?
PASCAL LOUIS PLEWIS@LIVE.FR, *Université du Québec à Montréal*,
CATHERINE PRÉVOST,
MARIE VÉRONNEAU, ■ La catégorisation consiste à faire la bonne chose avec la bonne sorte de choses. Cette aptitude présente chez tous les humains nous permet donc de faire sens de l'information retrouvée dans l'environnement. Puisque la majorité des catégories rencontrées ne sont pas présentes à la naissance, l'être hu-

main ne cesse d'en apprendre de nouvelles. Lors d'études préalables s'étant déroulées au laboratoire de cognition communication de l'UQAM, des différences entre les individus ont été observées dans la facilité à acquérir les nouvelles catégories (Pérez Gay et al., 2017). Afin de comprendre ces différences entre les participants, l'objectif de la recherche actuelle est l'exploration de ce qui, au plan cognitif, pourrait expliquer cette variabilité. Pour cette expérimentation, 15 adultes âgés de 18 et 35 ans ayant participé préalablement à des études précédentes de catégorisation visuelle ont accepté de se soumettre à la passation de tests d'évaluation de fonctions cognitives. Les sous-tests de l'indice de raisonnement perceptuel (IRP) de la quatrième édition du Weschler Adult Intelligence Scale (WAIS-IV) ainsi que le Doors & People Test ont été utilisés. Ce dernier était utilisé dans le but de mesurer les capacités mnésiques en modalité visuelle des participants. Une corrélation modérée à élevée entre la performance de catégorisation et l'IRP du WAIS-IV est obtenue ($r=.502$, $p = .028$). Cependant, aucune corrélation significative ne fut observée en ce qui a trait à la performance au Doors & People test ($r = 0.338$, $p = 0.129$). Ces résultats suggèrent que le raisonnement perceptuel, mais pas les capacités mnésiques en modalité visuelle, pourrait jouer un rôle dans l'explication de la variabilité interindividuelle dans la capacité à apprendre de nouvelles catégories visuelles. Davantage de recherche serait nécessaire afin d'explorer les facteurs liés à la capacité d'apprentissage des catégories.

(# 131)

Vitesse du passage du temps et caractéristiques individuelles des adolescents

ANDRÉ MORIN^{AN-DRE.MORIN.4@ULVAL.CA}, Université Laval, MARJORIE BERNIER, Université Laval, JEAN-PHILIPPE BOUTIN, Université Laval, SIMON GRONDIN, Université Laval ■ Le temps, qu'il s'agisse de minutes, heures, jours, mois ou années, peut sembler passer plus ou moins rapidement. Il existe peu d'information sur le temps ressenti par les adolescents et sur les facteurs qui déterminent leur temps ressenti. La présente recherche, menée auprès d'adolescents, a pour objectif de mieux comprendre pourquoi le temps peut sembler passer plus vite en regardant les liens entre le temps ressenti et certaines variables d'intérêt pouvant l'influencer: la mémoire, le genre,

l'anxiété, la pression temporelle, l'impulsivité et la perspective temporelle. Une analyse de régression multiple montre que, parmi les variables d'intérêt, la perspective temporelle orientée vers le futur, la perspective temporelle orientée vers le présent hédoniste et l'anxiété sont les variables les plus fortement liées à l'impression que le temps passe rapidement chez les adolescents. Ces résultats sont interprétés à la lumière de théories et de concepts pertinents dans le domaine du temps psychologique.

(# 132)

SENIC : Plateforme numérique au service de la gestion des commotions cérébrales

CAROLANE CROTEAU^{CAROLANE.CROTEAU.1@ULVAL.CA}, Université Laval, MIREILLE PATRY, , CINDY CHAMBERLAND, , PIERRE FRÉMONT, , SÉBASTIEN TREMBLAY, ■ Il y a entre 1,6 et 3 millions de commotions cérébrales subies dans un contexte sportif par année aux États-Unis. Dans près de la moitié des cas, le protocole de gestion des commotions n'est pas respecté entièrement, soit par les athlètes ou par les professionnels de la santé. Cette problématique met en évidence le besoin d'outils d'évaluation alternatifs qui sont plus engageants, rapides à administrer et plus près de la réalité de l'athlète. À cette fin, le jeu sérieux SENIC a été développé et prend la forme d'une application sur laquelle l'athlète visionne des séquences vidéo de son sport et doit détecter le plus rapidement possible la présence d'une cible en appuyant sur l'écran à l'endroit approprié. La présente étude vise à examiner si SENIC est associé à un plus grand engagement chez les athlètes que les outils traditionnels et si l'application peut être utilisée sur les lignes de côté du terrain. Les résultats obtenus avec des joueurs de soccer du Rouge et Or de l'Université Laval montrent que la tâche SENIC est plus amusante et engageante que le test ImPACT. De plus, la performance à la tâche est similaire lorsque SENIC est effectué avant ou après un entraînement, ce qui indique que les mesures associées à SENIC ne sont pas influencées par l'activation physiologique du joueur et que la tâche pourrait être administrée pendant un match. Ce patron de résultats met en lumière le potentiel de SENIC quant à l'identification des troubles cognitifs liés aux commotions cérébrales.

(# 133)

Comment les musiciens précoces apprennent et perçoivent la musique?

MARGOT CHARIGNON

MARGOTCHARIGNON@GMAIL.COM, *Université de Montréal*, MICHAEL WEISS, *Université de Montréal*, MEGHA SHARDA, *Université de Montréal*, CHANEL MARION-ST-ONGE, *Université de Montréal*, ISABELLE PERETZ, *Université de Montréal* ■ Les prodiges musicaux se distinguent des autres musiciens dès l'enfance. À l'âge adulte, leur prodigieuse maîtrise musicale devrait encore pouvoir être décelable dans des tests de discrimination musicale et d'apprentissage de nouvelles mélodies. Pour le vérifier, nous avons testé 15 prodiges musicaux et 18 musiciens contrôles appariés en âge et en années de pratique musicale. Néanmoins, la pratique musicale a commencé plus tôt chez les prodiges ($M = 5.3$ ans, $ÉT = 2.02$) que les contrôles ($M = 7.9$ ans, $ÉT = 2.9$), $t(31) = 2.79$, $p < .05$. Chaque musicien a effectué une tâche de discrimination de mélodies tonales et atonales (Musical Ear Test, MET; Wallentin et al., 2010) et leurs résultats étaient comparables (90.9% de réponses correctes chez les prodiges et 88.4% chez les contrôles). Par contre, les prodiges ont surpassé les non-prodiges dans l'apprentissage des mélodies tonales, $t(31) = 2.59$, $p < .05$. Ces résultats étaient corrélés à ceux obtenus en discrimination, $r(31) = .48$, $p < .01$. Il est possible que cet avantage dans l'apprentissage des mélodies tonales soit en lien avec un apprentissage plus précoce de la musique.

(# 134)

La progression temporelle du traitement visuel dans la reconnaissance d'objets non familiers

MARTIN ARGUIN

JUSTINE.MASSE.2@UMONTREAL.CA, *Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition, Département de psychologie, Université de Montréal*, JUSTINE MASSÉ, *Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition, Département de psychologie, Université de Montréal* ■ Les caractéristiques temporelles du traitement visuel impliqué dans la reconnaissance d'objets demeurent largement inconnues. Dans la présente étude, 12 participants ont d'abord mémorisé un ensemble d'objets synthétiques 3D non familiers. Dans la phase expérimentale, ceux-ci étaient présentés individuellement pendant 200 ms et étaient masqués par du bruit blanc (1200

essais/participant). Le rapport signal-sur-bruit (SNR) variait aléatoirement à travers le temps. Des images de classification ont été calculées afin de refléter l'efficacité du traitement visuel en fonction du passage du temps ainsi qu'en fonction de l'évolution de la composition spectrale (en fréquences temporelles) du SNR à travers le temps. L'analyse du profil temporel montre un maximum d'efficacité 17 ms après l'apparition du stimulus, pour ensuite diminuer et atteindre un minimum à 75 ms. L'efficacité augmente ensuite pour terminer à des valeurs intermédiaires à la fin de la période d'exposition. L'image de classification temps-fréquence révèle que les fréquences de 15-20 Hz du SNR sont associées avec un maximum d'efficacité pendant toute la durée de la stimulation. Un pic survient également aux fréquences 40-45 Hz à environ 100 ms. L'efficacité minimale du traitement survient immédiatement après l'apparition du stimulus aux fréquences 35-45 Hz. Ce pic minimum se poursuit pendant toute la durée de la stimulation tout en se déplaçant graduellement vers des fréquences plus basses, jusqu'à 25-30 Hz à 200 ms. Les images de classification temporelles individuelles étaient très variables d'un participant à l'autre (moyenne des corrélations deux-à-deux : 0.03) alors que celles des profils temps-fréquence étaient très similaires entre les participants (0.65). Ceci indique que les images de classification temps-fréquence capturent des caractéristiques fondamentales du traitement visuel d'objets non familiers qui sont partagées entre les individus.

(# 135)

Une étude préliminaire sur la perception du soutien à l'autonomie dans la relation coparentale : Le rôle de la perception du stress parental comme médiateur

ANNE-SOPHIE HUPPÉ

ANNE-SOPHIE.HUPPE@UMONTREAL.CA, *Université de Montréal*, JULIE C. LAURIN, , ALEXANDRA COURNOYER, , RACHEL PERRIER, , ROBIN RENAULT, ■ Les parents primaires sont confrontés à l'émergence d'une nouvelle relation : la coparentalité. Celle-ci inclut la communication et la gestion relative aux responsabilités parentales. Dans la littérature, le soutien à l'autonomie est associé à plusieurs conséquences, telles qu'une augmentation de l'ajustement dyadique et une diminution des conflits, ce qui pourrait augmenter la qualité de la

coparentalité. Aussi, une perception d'un soutien à l'autonomie (pSA) plus élevée réduit le stress vécu. Notre but est donc de vérifier si la réduction du stress dû à la pSA offert par le partenaire peut prédire une qualité plus élevée de la relation parentale. Nous émettons l'hypothèse que la relation entre pSA et la qualité de la relation de coparentalité est mieux expliquée par la médiation du stress perçu. Méthode. Les parents primipares (Néchantillon préliminaire= 80; 95% mères) de bébés de 6 mois ont rempli un questionnaire incluant le Perceived Stress Scale, le Coparenting Relationship Scale, le Fatigue Assessment Scale et le Interpersonal Behavior Questionnaire. Le modèle de médiation a été évalué par PROCESS dans SPSS. Résultats. Individuellement, la pSA prédit significativement la coparentalité ($\beta=.541$, $p=.000$, $R^2=.306$). Nous avons aussi trouvé une médiation partielle. Quand le stress perçu est intégré au modèle, la pSA prédit toujours significativement la qualité de la coparentalité ($\beta=.411$, $p=.000$, $R^2=.401$). L'effet indirect ($\beta=.136$, 95%CI [.030 à .289]) indique que la pSA prédit significativement la qualité de la coparentalité à travers son effet sur le stress, le médiateur (pSA-Stress: $\beta=-.408$, $p=.000$, $R^2=.166$ Stress-Coparentalité: $\beta=-.334$, $p=.001$, $R^2=.401$). Conclusion. Tel qu'attendu, la pSA prédit la qualité de la coparentalité. Le stress explique partiellement la relation entre la pSA et la qualité de la coparentalité, de telle sorte que la pSA réduit la quantité de stress vécu par les parents ce qui augmente la qualité de la coparentalité.

(# 136)

Mémoire prospective chez les patients âgés avec SEP : atteinte sélective de la condition time-based au Miami Prospective Memory Test ESTEFANIA BRANDO

BRANDO_OLIVO.ESTEFANIA@COURRIER.UQAM.CA, Université du Québec à Montréal, KIM CHAREST, Université du Québec à Montréal, ALEXANDRA TREMBLAY, Université du Québec à Montréal, AURÉLIE FORGET-RENAUD, Université de Montréal, ÉLAINE ROGER, Centre Hospitalier de l'Université de Montréal, PIERRE DUQUETTE, Centre Hospitalier de l'Université de Montréal, ISABELLE ROULEAU, Université du Québec à Montréal; Centre Hospitalier de l'Université de Montréal ■ La mémoire prospective (MP), la capacité de se " rappeler de se rappeler ",

est fréquemment atteinte chez les patients avec sclérose en plaques (SEP), mais les résultats des études ne sont pas concluantes quant à la nature des altérations. L'objectif de cette étude est d'explorer l'utilité du Miami Prospective Memory Test (MPMT) comme mesure de MP dans un échantillon de patients âgés ayant la SEP, et de comparer les résultats aux données de normalisation de l'outil du Canadian Longitudinal Study of Aging (CLSA). Participants et méthode : l'échantillon était composé de 49 patients ayant la SEP (35F,14 H) âgés entre 55 et 78 ans ($M=63.78$, $SD= 5.46$) avec une scolarité entre 8 et 21 ans ($M=15.12$, $SD= 3.12$) et une durée de maladie entre 5 et 58 ans ($M=24.14$, $SD=16.13$). Une batterie d'évaluation neuropsychologique complète, incluant le MPMT a été administrée. Le MPMT inclut une condition event-based (EB) et une condition time-based (TB). Résultats : Le score total (score z) à la tâche EB était dans la norme ($M= -0.39$, $SD= 1.62$), mais celui de la tâche TB était significativement inférieur à la moyenne ($M= -2.03$, $SD= 3.86$). Le pourcentage de patients ayant échoué est supérieur à ce qui a été rapporté dans le CLSA pour la tâche TB (40.8% patients vs. 2.7% normaux) et pour la tâche EB (14.3% patients vs. 9.7% normaux). Chez les patients, l'échec concerne surtout la composante prospective et est plus marqué au TB (37.7%) qu'au EB (14.3%). Des corrélations significatives ont été trouvées entre cette composante dans la condition TB et les mesures de vitesse de traitement de l'information et d'attention (PASAT $r = 0.368$ $p<0.01$, SDMT $r = 0.318$ $p<0.05$), mais pas avec les mesures de mémoire rétrospective. Conclusions : le MPMT est une mesure clinique utile pour explorer la MP et la tâche TB est spécialement sensible aux déficits cognitifs trouvés dans la SEP.

(# 137)

Méditation de l'entraînement au calme stable comme outil pour améliorer la qualité de vie de l'adulte TDAH MARIE-PIER BÉLISLE

MPBELISLE@HOTMAIL.FR, , NICOLAS GUILLAUME, , GILLES DUPUIS, , JULIEN TOUSIGNANT-GROULX, ■ Problématique : Le TDA/H a une prévalence élevée et d'importantes conséquences sur le quotidien des individus. Il importe de s'intéresser aux approches qui peuvent améliorer leur QV. À ce jour, plusieurs études révèlent les bénéfices de la méditation sur des composantes liées à ce trouble, comme l'attention

et la régulation émotionnelle. Dans cette étude, l'entraînement au calme stable, qui correspond au fondement de la méditation bouddhiste, a été utilisé chez de jeunes adultes TDA/H, afin d'améliorer leur QV. Méthode : 6 participantes ont reçu une intervention de 9 semaines, à raison d'un atelier hebdomadaire de 1h30, en plus d'une pratique quotidienne à la maison. Les séances incluaient un enseignement théorique de 30 minutes et deux méditations en groupe. L'inventaire systématique de qualité de vie (ISQV) a été utilisé pour mesurer la QV avant et après le programme. Il comporte un score global et 8 sous-échelles. Résultats : Le test de Wilcoxon a révélé les résultats suivants : la QV globale ($Z=-2,20$; $p=0,03$; $d=1,65$, intervalle de confiance 95% (IC) : 0,78 - 2,51), la santé ($Z=-2,20$; $p=0,03$; $d=1,65$ IC : 0,78 - 2,51), le travail ($Z=-1,78$; $p=0,08$; $d=1,20$ IC : 0,46 - 1,94), la dimension affective ($Z=-1,99$; $p=0,05$; $d=1,41$ IC : 0,61 - 2,20), les loisirs ($Z=-2,02$; $p=0,04$; $d=1,44$ IC : 0,63 - 2,25), la dimension sociale ($Z=-0,94$; $p=0,35$; $d=0,57$ IC : -0,04 - 1,18), le travail à la maison ($Z=-1,15$; $p=0,25$; $d=0,71$ IC : 0,07 - 1,34), la dimension cognitive ($Z=-2,201$; $p=0,03$; $d=1,65$ IC : 0,78 - 2,51), et le couple ($z=-1,46$; $p=0,14$; $d=0,93$ IC : 0,25 - 1,61). Conclusion : La méditation de l'entraînement au calme stable a permis une amélioration significative de la QV au niveau globale, santé, loisirs, dimension affective et fonctionnement cognitif. Cette méditation qui diffère de la méditation de pleine conscience (MBSR), entre autres, par son objet de concentration clairement défini et unique, pourrait s'avérer fort utile pour les personnes TDAH.

(# 138)

Lien entre la parosmie et les symptômes anxio-dépressifs à long terme à la suite d'un traumatisme crânio-cérébral léger

BENOÎT JOBIN BENOIT.JOBIN@UMONTREAL.CA,
Département de Psychologie, Université of Montréal, Qc, Canada; Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Qc, Canada, **FANNY LÉCUYER GIGUÈRE,** *Département de Psychologie, Université of Montréal, Qc, Canada; Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Qc, Canada; Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain (CRIR),* **JOËLLE ROBERT,** *Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal (UQAM), Qc, Canada,* **LAURIANNE**

BASTIEN, *Département de Psychologie, Université of Montréal, Qc, Canada; Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal (UQAM), Qc, Canada,* **ÉLAINE DE GUISE,** *Département de Psychologie, Université of Montréal, Qc, Canada; Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain (CRIR);* **6, LOUIS DE BEAUMONT,** *Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Qc, Canada; Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal (UQAM), Qc, Canada,* **NADIA GOSSELIN,** *Département de Psychologie, Université of Montréal, Qc, Canada; Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Qc, Canada,* **JOHANNES FRASNELLI,** *Département de Psychologie, Université of Montréal, Qc, Canada; Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Qc, Canada;* **7**

■ Le traumatisme crânio-cérébral léger (TCCL) mène fréquemment à des altérations sensorielles. Des troubles olfactifs ont été documentés auprès de plus du quart des patients ayant subi un TCCL. De plus, certaines études ont observé des associations entre le développement d'un trouble olfactif et le degré de sévérité de l'état dépressif. Cependant, peu d'études ont observé les possibles liens entre l'apparition de troubles olfactifs post-TCCL et la chronicisation de troubles de l'humeur à long-terme. La présente étude vise à évaluer l'impact d'un TCCL sur le développement de troubles olfactifs et ses possibles impacts sur le développement de troubles de l'humeur à court et long terme. À l'aide de mesures subjectives (échelle de parosmie du Questionnaire of Olfactory Disorders) et objectives (Sniffin'Sticks test), l'olfaction de 39 sujets contrôle (18-52 ans) et de 32 patients TCCL (18-56 ans) a été mesurée à un et six mois post-TCCL. Une ANOVA à mesure répétée révèle la présence d'une différence significative des capacités olfactives (Sniffin'Sticks) et du niveau de parosmie entre les deux groupes. De plus, des analyses de régressions linéaires montrent que le score en parosmie un mois post-TCCL permet d'expliquer 35% de la variance du score en dépression et 46% du score en anxiété six mois post-TCCL chez les patients ayant subi un TCCL. Ces résultats suggèrent qu'une altération des capacités olfactives à court terme permet de mieux prédire le développement de troubles affectifs à long terme. Ceci met en lumière l'importance de l'évaluation olfactive à la suite d'un TCCL.

(# 139)

Les symptômes moteurs en lien avec la sévérité de l'atteinte cognitive dans la maladie de Parkinson

MARINA BRILLON-CORBEIL

MARINABRIL-

LONCORBEIL@HOTMAIL.COM, Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Montréal, QC, Canada; Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal, QC, Canada; JESSIE DE ROY, Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Montréal, QC, Canada; Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal, QC, Canada; RONALD B. POSTUMA, Département de neurologie, Hôpital Général de Montréal, Montréal, QC, Canada; JEAN-FRANÇOIS GAGNON, Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Montréal, QC, Canada; Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal, QC, Canada; Centre de recherche, Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Montréal, QC, Canada ■ Objectif : Cette étude vise à caractériser les symptômes moteurs à l'éveil et en sommeil dans la maladie de Parkinson (MP) en lien avec la sévérité de l'atteinte cognitive. Méthodologie : Cent-trois sujets avec la MP ont complété une polysomnographie, un examen neurologique et une évaluation neuropsychologique complète. Quatre profils cognitifs ont été définis sur la base de l'évaluation neuropsychologique : cognition normale, plainte subjective cognitive (PSC), trouble cognitif léger à domaine unique (TCL-1) et trouble cognitif léger à domaines multiples (TCL-2). Plusieurs variables mesurant les symptômes moteurs à l'éveil et en sommeil, dont la présence d'un trouble comportemental en sommeil paradoxal (TCSP), ont été comparés entre les 4 groupes en utilisant une ANOVA univariée ou le test du Chi-carré selon le cas. Résultats : La présence d'un TCSP varie significativement entre les groupes : le groupe TCL-2 présente davantage de sujets avec un TCSP (22/27, 81%) comparativement au groupe TCL-1 (10/16, 62.5%), PSC (10/22, 45.5%) et cognition normale (6/18, 33%). Au niveau des symptômes moteurs à l'éveil, les patients du groupe TCL-2 ont une présentation plus souvent bilatérale des symptômes moteurs en

début de maladie, signe d'un parkinsonisme plus sévère. Conclusion : Cette étude montre que les symptômes moteurs à l'éveil et en sommeil dans la MP sont plus manifestes chez les individus qui ont une atteinte cognitive plus sévère, possiblement en raison d'une neurodégénérescence plus étendue.

(# 140)

Corrélatés neuronaux de la reconnaissance des émotions chez les athlètes commotionnés

EDITH LÉVEILLÉ

EDITH.LEVEILLE@GMAIL.COM, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; Centre de recherche, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, MARTINE DESJARDINS, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; Centre de recherche, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, GAËLLE DUMEL, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; Centre de recherche, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, DAVE SAINT-AMOUR, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; Centre de recherche, Centre Hospitalier Sainte-Justine, CAROLINE BLAIS, Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais, PETER SCHERZER, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, LOUIS DE BEAUMONT, Centre de recherche, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; Département de chirurgie, Université de Montréal ■ Introduction : Une commotion cérébrale est généralement définie comme étant un traumatisme crânio-cérébral induit par des forces biomécaniques. Elle affecte principalement les régions frontales et temporales, le corps calleux, la capsule interne, les ganglions de la base et le tronc cérébral. Ces régions sont également impliquées dans la reconnaissance des émotions. Des études récentes ont rapporté des altérations de la reconnaissance des émotions chez les athlètes commotionnés, mais les corrélats neuronaux de ces altérations sont encore aujourd'hui inconnus. Le but de cette recherche était alors de localiser les sources des perturbations de reconnaissance des émotions chez les athlètes commotionnés à l'aide de l'électroencéphalographie (EEG). Méthodes : Un total de 21 athlètes commotionnés et 21 athlètes contrôles ont été testés. Les athlètes commotionnés avaient subi deux commotions cérébrales ou plus et étaient testés trois mois ou plus depuis la dernière

commotion. Tous les participants ont complété une tâche de reconnaissance des émotions. Cette tâche était composée de mélanges d'expressions faciales émotionnelles, créées en combinant deux expressions entre elles par intervalle de 12%, de 26 à 74% d'intensité. L'activité EEG était enregistrée à l'aide de 64 électrodes pendant la tâche. Les analyses statistiques ont porté sur le pourcentage de bonnes réponses et la localisation des sources corticales en réponse aux émotions présentées de 62 à 74% d'intensité. Résultats : Les analyses n'ont pas révélé de différences significatives dans le pourcentage de bonnes réponses entre les athlètes commotionnés et contrôles. Elles ont toutefois révélé des différences significatives dans l'activation des sources en réponse aux émotions entre les athlètes commotionnés et contrôles. Ces différences étaient principalement situées dans le pôle occipital, les gyri fusiforme et lingual ainsi que les gyri temporaux inférieur, médian et supérieur.

(# 141)

Atteintes des fonctions cognitives et plaintes subjectives associées à la maladie de Parkinson

AMÉLIE BELLAVANCE

AMELIE.BELLAVANCE@VIDEOTRON.CA, Département de Psychologie, Université de Montréal, MICKAËL ROLLAND-DERY, Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; Département de Psychologie, Université de Montréal, THAÏNA ROSINVIL, Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; Département de Psychologie, Université de Montréal; Centre de Recherche, Institut universitaire gériatrique de Montréal, RONALD B. POSTUMA, Department of Neurology, Montreal General Hospital, JEAN-FRANÇOIS GAGNON, Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal, JULIE CARRIER, Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; Département de Psychologie, Université de Montréal; Centre de Recherche, Institut universitaire gériatrique de Montréal ■ Bien que le fonctionnement exécutif (FE) soit particulièrement affecté dans la maladie de

Parkinson (MP), on remarque également des atteintes des habiletés visuospatiales (HV) et de la mémoire épisodique. Cette étude vise à évaluer l'impact du changement cognitif et des plaintes subjectives associés à la MP en les comparant à des personnes âgées cognitivement saines. Cent douze participants avec une MP et 51 sujets sains ont été évalués avec une batterie complète de tests neuropsychologiques et de questionnaires auto-rapportés mesurant la somnolence, l'insomnie, les symptômes dépressifs et anxieux. Une analyse par composantes principales (PCA) a été effectuée sur l'ensemble des scores z associés aux tests pour déterminer des facteurs propres à l'échantillon. Quatre facteurs (sur 6) ont montré une différence significative de groupe : deux facteurs comprenant des tests mesurant le FE et les HV, un facteur de mémoire épisodique, ainsi qu'un facteur de plaintes subjectives. Ces facteurs ont été contrôlés pour l'âge, le sexe et le niveau de scolarité. Comparativement aux contrôles, les sujets avec une MP ont montré des performances cognitives inférieures pour des facteurs associés à la mémoire, aux FE et aux HV. De plus, les sujets avec une MP ont rapporté un score supérieur au facteur de plaintes subjectives comparativement aux contrôles. Ces résultats suggèrent un enchevêtrement entre les fonctions cognitives classiques. En effet, les performances altérées exclusives à la MP alliaient à la fois des FE et les HV. La mémoire quant à elle représentait un facteur d'atteinte unique. Enfin, cette étude soulève également l'importance de ne pas sous-estimer les plaintes cognitives auto-rapportées associées à la MP.

(# 142)

Transmission de la peur par observation du parent à l'enfant : L'influence du lien d'attachement au père

ALEXE BILODEAU-HOULE

ALEXE.BILODEAU.HOULE@UMONTREAL.CA, Université de Montréal, VALÉRIE BOUCHARD, Université du Québec à Montréal, MARYSE ARCAND, Université du Québec à Montréal, ALEXANDRA BROUILLARD, Université de Montréal, YASMINE ZERROUG, Université du Québec à Montréal, MARIE-FRANCE MARIN, 6 ■ Des niveaux de peur trop élevés caractérisent certaines psychopathologies comme le trouble de stress post-traumatique. Des études ont démontré que le type d'attachement influe sur les réactions de peur

des enfants. Plusieurs peurs s'apprennent sans être directement exposé à une situation aversive, en observant l'expérience des autres, un phénomène appelé apprentissage par observation. Comme les enfants sont sensibles à l'environnement familial, nous avons développé un paradigme pour étudier l'apprentissage de la peur par observation chez les enfants. Étant donné le rôle de l'attachement sur les réactions de peur, il importe de tester si l'attachement influence l'apprentissage de la peur lorsqu'un enfant observe un de ses parents être exposé à une situation aversive. Nous avons recruté 40 dyades parent-enfant. Le parent était filmé alors qu'il était exposé à un stimulus (SC+Parent) associé à un choc électrique et un autre stimulus présenté sans choc (SC-). L'étranger était exposé à la même procédure, mais un stimulus différent (SC+Étranger) était associé au choc. L'enfant observait ensuite les deux vidéos. Par la suite, les trois stimuli lui étaient présentés directement et les niveaux de peur étaient quantifiés par la réponse électrodermale (RED). L'attachement était évalué par l'Échelle de sécurité des perceptions d'attachement au père et à la mère. Les enfants avec un attachement insécure au père présentaient des RED plus élevées pour le SC+Parent comparativement aux enfants avec un attachement sécure au père. Les RED étaient similaires entre les deux groupes pour le SC+Étranger. De plus, le type d'attachement à la mère n'influait pas les RED. Ces données démontrent donc que le type d'attachement au père module les niveaux de peur des enfants face au stimulus pour lequel le parent a reçu un choc. Cela suggère que le type d'attachement au père est un facteur important à considérer lors de l'étude de la transmission de la peur au sein des familles.

(# 143)

Un nouveau modèle d'engagement communautaire : validation du Questionnaire multimodal d'engagement communautaire MARIE-CLAUDE ROBERT

MARIE-CLAUDE.N.ROBERT@USHERBROOKE.CA, Université de Sherbrooke, JOANIE POIRIER, Université de Sherbrooke, ÉMILIE ZÉNERÉ, Université de Sherbrooke, JUSTINE LEBEAU, Université de Sherbrooke, JOANIE LEPAGE, Université de Sherbrooke, ANNE BRAULT-LABBÉ, Université de Sherbrooke, AUDREY BRASSARD, Université de Sherbrooke ■ L'engagement com-

munautaire contribue, sur le plan collectif au progrès social (Zukin, 2006), et sur le plan individuel à la construction identitaire et à un niveau accru de bien-être (Brault-Labbé, 2017; Heo, Chun, Lee, & Kim, 2016). Deux problèmes limitent l'étude de cette variable. D'abord, il existe une confusion autour de son appellation et de sa définition. Ensuite, elle est essentiellement opérationnalisée par des indicateurs comportementaux, ne permettant pas de saisir l'expérience subjective d'engagement communautaire dans toute sa complexité. Pour remédier à ces lacunes, la présente étude applique le Modèle multimodal de l'engagement psychologique au domaine communautaire en élaborant et en validant le Questionnaire multimodal d'engagement communautaire (QMEComm). Celui-ci mesure trois modes d'engagement communautaire (engagement optimal, surengagement, sous-engagement) et leurs composantes (affectives, motivationnelles, cognitives, comportementales). Un échantillon de 140 adultes québécois engagés dans leur communauté a rempli en ligne le QMEComm et des questionnaires mesurant les valeurs communautaires et la désirabilité sociale. Les analyses factorielles appuient totalement les structures attendues pour l'engagement optimal et le surengagement communautaire, et partiellement pour le sous-engagement. Les indices de cohérence interne sont supérieurs à 0,77 pour l'ensemble des échelles. Les analyses corrélationnelles appuient en partie la validité de critère de l'instrument : les liens entre les modes d'engagement, ainsi que leurs composantes, et les mesures de validité convergente (valeurs communautaires) et divergente (désirabilité sociale) vont globalement dans le sens attendu. L'apport scientifique du QMEComm, les étapes de validation à venir et certains résultats inattendus soulevant d'intéressantes pistes de recherche futures seront discutés.

(# 144)

Le rôle modérateur de l'âge dans la relation entre l'utilisation des forces et le bien-être psychologique au travail AMÉLIE DOUCET

DOUCET.AMELIE@COURRIER.UQAM.CA, Université du Québec à Montréal, CAMILLE AGOUES-RICHARD, Université du Québec à Montréal, CAMILLE ROBERGE, Université du Québec à Montréal, SOPHIE MEUNIER, Université du Québec à Montréal, SIMON COULOMBE,

Wilfrid Laurier University ■ Certaines études indiquent que l'utilisation des forces au travail serait associée à davantage bien-être psychologique (Sin & Lyubromirsky, 2009). Par ailleurs, peu d'études ont considéré l'influence de l'âge dans cette relation et peu d'informations sont disponibles concernant l'effet de l'utilisation des forces sur les travailleurs plus âgés (Bakker & Woerkom, 2018). Or, tel que stipulé par Sin & Lyubromirsky (2009), les bénéfices de telles pratiques positives pourraient augmenter avec l'âge des participants. Ainsi, l'objectif de cette étude consiste à explorer l'effet modérateur de l'âge dans la relation entre l'utilisation des forces au travail et le bien-être psychologique des employés. Au total, 300 travailleurs ont répondu à un questionnaire en ligne mesurant l'utilisation de leurs forces dans le cadre de leur emploi et leur niveau de bien-être psychologique au travail. La macro Process de Hayes (2012) a été utilisée afin de tester l'effet de modulation. Les résultats indiquent que l'utilisation des forces est positivement associée au score global de l'échelle de bien-être psychologique au travail ($b=.54$, $p<.01$) ainsi que pour la sous-dimension d'adéquation interpersonnelle ($b=.34$, $p<.01$). L'analyse de modulation révèle aussi une interaction significative entre l'utilisation des forces et l'âge. Plus spécifiquement, plus les participants sont âgés, plus la relation entre l'utilisation des forces et la sous-échelle d'adéquation interpersonnelle augmente. Ces résultats permettent de clarifier davantage le lien entre l'utilisation des forces et le bien-être psychologique au travail. Plus spécifiquement pour la dimension d'adéquation interpersonnelle, les travailleurs plus âgés semblent bénéficier davantage de l'effet bénéfique l'utilisation des forces au travail.

(# 145)

L'interdépendance de la passion sexuelle des partenaires romantiques sur l'ajustement de couple JESSICA BEAUDOIN

JESS.BEAUDOIN@HOTMAIL.COM, *Université du Québec à Montréal*, NABIL BOUIZEGARÈNE, *Université du Québec à Montréal*, FRÉDÉRIK L. PHILIPPE, *Université du Québec à Montréal* ■ Mots-clés : Passion, sexualité, couple, APIMLe Modèle Dualiste de la Passion Sexuelle (Philippe et al., 2017) conçoit la passion comme une forte motivation à s'engager fréquemment dans des activités sexuelles qui sont hautement aimées et

valorisées. La passion sexuelle peut se manifester de deux manières : 1) la passion harmonieuse est caractérisée par une intériorisation autonome (Deci & Ryan, 2000) de la sexualité qui mène à une bonne intégration de la sexualité avec les autres sphères de vie, et 2) la passion obsessionnelle est caractérisée par une intériorisation contrôlée (Deci & Ryan, 2000) de la sexualité qui mène à des conflits entre la sexualité et les autres sphères de vie (Philippe et al., 2017). La présente étude a pour but de mettre en lumière l'influence du type de passion sexuelle de chaque partenaire d'un couple sur le fonctionnement optimal de leur relation. Les participants (132 couples hétérosexuels; $n = 264$) ont complété des échelles portant sur la qualité de leur relation, la satisfaction des besoins dans leur relation, leur satisfaction sexuelle et les conflits au sein de leur relation. Des analyses dyadiques ont révélé que la passion sexuelle harmonieuse des hommes était associée chez leur compagne à une perception d'une meilleure qualité de la relation, plus de satisfaction des besoins dans le couple, plus de satisfaction sexuelle et moins de conflits relationnels. La passion sexuelle harmonieuse chez les femmes était seulement associée à une meilleure satisfaction sexuelle chez leur partenaire masculin. Cette étude souligne l'impact du type de passion sexuelle des partenaires amoureux, particulièrement celle de l'homme, sur le fonctionnement optimal de leur relation.

(# 146)

Seuils de tolérance à la malpropreté : Existe-t-il des différences entre la façon dont les femmes et les hommes analysent l'état d'une pièce? MYLÈNE DUMONT

EMD7876@UMONCTON.CA, , ADÈLE GALLANT, , MYLÈNE LACHANCE-GRZELA, , ANNIE ROY-CHARLAND, ■ Dans le but d'expliquer la façon dont les couples partagent les tâches ménagères, des auteurs ont précédemment introduit un modèle théorique intégratif proposant une notion de seuil de tolérance (Alberts et al., 2011). Ils ont proposé que les divergences des seuils de tolérance à la malpropreté et au désordre au sein des membres d'un couple expliquent un partage inégal des tâches. L'objectif de cette étude est d'approfondir la recherche sur les processus cognitifs liés à la manière dont les individus gèrent les tâches ménagères. Plus précisément, cette étude vise à savoir si le traitement visuel des pièces

présentant divers niveaux de désordre et de malpropreté ainsi que les niveaux d'inconfort autodéclarés à la présentation de ces pièces différent en fonction du genre. De façon générale, nous postulons qu'il existe une interaction entre le genre, la pièce ainsi que le niveau de propreté sur le temps passé à visionner les pièces et le niveau d'inconfort autorapporté. Pour ce faire, 52 participants (26 femmes, 26 hommes) ont répondu à un questionnaire sociodémographique et ont ensuite observé une série d'images de pièces possédant chacun six niveaux croissants de désordre. Leurs mouvements oculaires ont été mesurés. Une tendance générale révèle que les femmes visionnent les pièces plus longtemps que les hommes. De plus, elles rapportent un niveau plus faible d'inconfort à la vue d'un garage en désordre que pour les autres pièces. Or, cette tendance n'est pas observée chez les hommes. Ces résultats sont discutés à la lumière du modèle d'Alberts et ses collègues (2011) ainsi qu'aux autres modèles qui proposent plusieurs variables ayant comme but d'expliquer le partage des tâches ménagères chez les couples.

(# 147)

Est-ce qu'on lit toujours " straight " : le rôle du genre, du contexte et de la culture dans le traitement des schémas associés à l'orientation sexuelle ÉLIAS DAIGLE EJG8346@UMONCTON.CA, *Université de Moncton*, *JOLINE GUITARD*, *Université de Moncton*, *JOËL DICKINSON*, *Université Laurentienne*, *ANNIE ROY-CHARLAND*, *Université de Moncton* ■ Lors de la lecture, on se crée une représentation ou un modèle mental du contenu, qui est continuellement mis à jour avec les informations du texte, des connaissances antérieures (Garnham, 1981) ou des schémas (ensembles de connaissances préexistantes) (Carreiras, Garnham, Oakhill, & Cain, 1996). L'utilisation des schémas dans le traitement du texte peut causer un ralentissement du processus de lecture si le passage présente une information qui semble incongruente (Kreiner, Sturt, & Garrod, 2008). Par exemple, des études montrent des temps de lecture plus longs lorsqu'un homme est dans un rôle professionnel typiquement féminin (Carreiras et al., 1996; Duffy & Keir, 2004; Kreiner et al., 2008). La présente étude cherche à examiner le rôle du genre, de l'orientation sexuelle et du contexte dans la lecture. Les participants ont fait une

tâche de lecture durant laquelle des mouvements oculaires sont enregistrés. Les textes présentent un personnage en couple, qui varie en genre et en sexualité. Les textes sont, initialement, ambigus ou ne mentionnent pas l'orientation sexuelle du couple. Les résultats révèlent des temps de lecture plus longs dans le contexte ambigu. Ils révèlent également une interaction entre le genre et la sexualité, plus spécifiquement une tendance est observée pour les hommes, où les temps de lecture sont plus lents dans la condition d'homosexualité que d'hétérosexualité, mais pas pour les femmes. Pour la condition d'hétérosexualité, les temps de lecture sont significativement plus rapides pour les hommes que pour les femmes, mais pas pour l'homosexualité. Les résultats sont discutés en relation avec l'enracinement des stéréotypes.

(# 148)

Favoriser la performance au travail en misant sur la qualité des relations avec les collègues, la motivation et l'engagement professionnel SOPHIE DROUIN-ROUSSEAU so-
PHIE.DROUIN.ROUSSEAU@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières*, *CLAUDE FERNET*, *Université du Québec à Trois-Rivières*, *STÉPHANIE AUSTIN*, *Université du Québec à Trois-Rivières* ■ La qualité des relations interpersonnelles au travail est un élément clé pour favoriser la motivation et la santé psychologique du personnel, puisque qu'entretenir de bonnes relations au travail est lié à un meilleur fonctionnement des employés (Fernet, Gagné, & Austin, 2009). Jusqu'à présent, la recherche sur les relations interpersonnelles au travail s'est largement concentrée sur la relation avec le supérieur immédiat en négligeant l'apport des collègues, pourtant indispensable à la motivation et la performance des employés (Borman & Motowidlo, 1993). La présente étude vise ainsi à mieux comprendre certaines des conditions motivationnelles qui sous-tendent le lien entre la qualité des relations avec les collègues et la performance individuelle (rendement lié à la tâche) et contextuelle (comportements discrétionnaires) des employés. Spécifiquement, il est proposé que, par le biais de la motivation, la qualité des relations entretenues avec les collègues favorise plus particulièrement la performance d'employés faiblement engagés envers leur profession. Les résultats d'analyses de médiation modérée, auprès

d'un échantillon de 308 infirmier(ère)s, soutiennent le modèle proposé. Appuyant la notion de plasticité comportementale qui suggère que certains employés sont plus sensibles aux contingences de leur environnement, il se dégage que l'apport des qualités interpersonnelles des collègues serait particulièrement important à la performance d'employés faiblement engagés. Les implications théoriques et pratiques seront discutées à la lumière de la théorie de l'autodétermination et des travaux sur la notion de plasticité comportementale au travail.

(# 149)

Analyse des pratiques d'évaluation des postulants à titre de familles d'accueil
analyse des pratiques d'évaluation des postulants à titre de familles d'accueil ROSALIE CARON

ROSALIE.CARON@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières*, KARINE POITRAS, *Université du Québec à Trois-Rivières*, KARINE DUBOIS-COMTOIS, *Université du Québec à Trois-Rivières* ■ Les enfants vivant en famille d'accueil manifestent plusieurs défis d'ordre affectif, comportemental, social et développemental. Le rôle des familles d'accueil est de leur offrir un environnement familial sécuritaire qui favorise le développement global de ces enfants. L'évaluation des postulants comme familles d'accueil devient ainsi une étape cruciale des services de protection de la jeunesse. Pourtant, les méthodes employées pour procéder à l'évaluation des postulants comme familles d'accueil sont très peu documentées. La présente étude vise à documenter les pratiques des intervenants responsables de l'évaluation des postulants comme familles d'accueil, identifier les défis qu'ils perçoivent et leurs besoins en terme de formation. Afin d'explorer les pratiques des intervenants, des groupes de discussion focalisée ont eu lieu dans deux CIUSSS du Québec, auprès de 13 intervenants. Les entrevues, d'une durée moyenne de 100 minutes, sont filmées puis le contenu est transcrit pour en permettre l'analyse. Des analyses thématiques et des analyses d'ancrage sociologique sont effectuées. Les résultats exposent notamment que la motivation est une dimension jugée centrale à l'évaluation des postulants. Les résultats de notre étude révèlent des différences dans le processus d'évaluation, notamment en regard du type de famille d'accueil évalué, soit régulière, banque-mixte ou de proximité. Les

deux CIUSSS participants ont exprimé des besoins similaires en termes de formations portant sur les techniques d'entrevue et sur les enjeux multiculturels dans le processus de sélection. Les besoins de support dans le cadre du processus d'évaluation est également un thème abordé par les intervenants. Les résultats de la présente étude soutiennent les réflexions quant aux meilleures pratiques dans ce domaine. Les défis qui attendent les familles d'accueil sélectionnées et leurs besoins à la suite du placement d'un enfant seront également discutés.

(# 150)

Mieux comprendre la relation entre les traits de personnalité et le bien-être psychologique au travail : l'effet médiateur de l'utilisation des forces au travail CAMILLE AGOUES-RICHARD

AGOUES-RICHARD.CAMILLE@COURRIER.UQAM.CA, *UQAM*, CAMILLE ROBERGE, , AMÉLIE DOUCET, , SOPHIE MEUNIER, , SIMON COULOMBE, ■ Plusieurs auteurs se sont penchés sur les déterminants du bien-être psychologique au travail (BEPT). Les traits de personnalité, particulièrement ceux de l'extraversion et de la stabilité émotionnelle, ont été associés au BEPT (Jovanovic, 2015). Néanmoins, peu de chercheurs ont exploré les mécanismes expliquant cette relation (Makikangas et al., 2015). L'utilisation des forces au travail, définie comme étant la reconnaissance de ses propres forces et le déploiement de celles-ci (Littman-Ovadia et Steger, 2010), représente l'un des mécanismes explicatifs potentiels. En effet, les traits de personnalité seraient l'un des déterminants intra-individuels de l'utilisation des forces au travail (Kong et Ho, 2016; Baker et al., 2018). L'utilisation des forces aurait en retour une influence positive sur le BEPT (Baker et al., 2018). L'objectif de cette étude est donc d'explorer le rôle médiateur potentiel de l'utilisation des forces dans la relation entre les traits de personnalité et le BEPT. Au total, 312 participants ont rempli un questionnaire en ligne mesurant le BEPT, les cinq traits de personnalité et l'utilisation des forces au travail. Des analyses de médiation ont été effectuées à l'aide de la Macro Process de Hayes (2012). Les résultats indiquent un effet significatif indirect de l'extraversion sur le BEPT via l'utilisation des forces ($b : 0.05$, BCa CI (0.0068, 0.1030)), un effet significatif indirect de la stabilité émotionnelle sur le BEPT via l'utilisation des forces ($b : 0.10$, BCa CI (0.0640,

0.1577)), ainsi qu'un effet significatif indirect du trait consciencieux sur le BEPT via l'utilisation des forces ($b : 0.14$, BCa CI (0.0850, 0.2109)). Aucun effet indirect n'a été trouvé pour les traits de personnalité d'agréabilité et d'ouverture à l'expérience. Ces résultats suggèrent qu'une partie de l'effet des traits de personnalité sur le bien-être au travail est expliqué par l'utilisation des forces

(# 151)

Relations entre l'usage de cannabis basé sur la recherche de sensations et la prise de risque sur la route
MATTHIEU CARIGNAN-ALLARD MATTHIEU-CARIGNAN@HOTMAIL.COM, , RAYSA DEACONU, , REINE-MARIE HAYEK, , MARTIN PAQUETTE, , JACQUES BERGERON, ■ La consommation de cannabis augmente d'année en année et avec la légalisation de celui-ci, il y a énormément d'inquiétudes à l'égard de la sécurité routière. Une méta-analyse montre que les conducteurs ayant consommé du cannabis ont deux fois plus de risque d'être impliqués dans un accident de la route que les conducteurs n'ayant pas consommé (Asbridge, Hayden et Cartwright, 2012). Par ailleurs, parmi les motivations à consommer du cannabis, le Marijuana Motives Questionnaire identifie le motif enhancement. Ce dernier se définit par une recherche de sensations positives et de plaisir. La présente étude prédit que plus les individus justifient leur consommation de cannabis par le motif enhancement, plus ils prennent de risques sur la route. L'étude est composée d'un échantillon de 235 participants âgés entre 18 et 61 ans. Ce sont tous des consommateurs de cannabis, en plus d'être des conducteurs réguliers. Trois instruments de mesures ont été utilisés, soit le Dula Dangerous Driving Index, le Marijuana Motives Questionnaire et un questionnaire sur les habitudes de consommation. Les résultats ont montré, qu'en effet, il y a une relation significative entre ces deux variables ($r=0,233$, $p<0,01$). Par ailleurs, les femmes prennent plus de risque sur la route, lorsqu'elles consomment du cannabis pour le motif enhancement, que les hommes. Aussi, les jeunes âgés de 18 à 25 ans prennent plus de risque au volant, que les 26 ans et plus, après avoir consommé du cannabis en recherche de sensations positives. En conclusion, plus les individus consomment du cannabis pour le motif enhancement et plus ils ont des comportements à risque sur la route. Ceci pourrait

s'expliquer par la tendance élevée de ces individus à vouloir rechercher des sensations ou à désirer ressentir des sensations extrêmes, en plus d'avoir un trait de personnalité caractérisé par le besoin de stimulation.

(# 152)

The moderating effect of couple-related memory networks on the association between attachment insecurity and couple adjustment ALEXANDRE LEJEUNE

LEJEUNE.ALEXANDRE@COURRIER.UQAM.CA, *Université du Québec à Montréal*, NABIL BOUIZEGARÈNE, *Université du Québec à Montréal*, FRÉDÉRIK L. PHILIPPE, *Université du Québec à Montréal* ■ It has been well established that anxious and avoidant attachment styles are detrimental to couple adjustment (e.g., Collins & Reed, 1990). However, few protective factors have been identified. We hypothesized that people's memories of their current romantic couple could act as a psychological resource to protect against the negative impact of insecure attachment on couple adjustment. When recalled, the level of need satisfaction of autonomy, competence, and affiliation (Philippe et al., 2011) direct the attitudes and behavior of the couple's partners (Guilbault & Philippe, 2017; Philippe et al., 2013). Moreover, the way these couple-related memories are associated with other need satisfying memories of all sort can modulate couple outcomes. Thus, need satisfying couple-related memory networks could protect couple adjustment from the harmful effects of insecure attachment. Participants ($n=588$; mean age = 25.73; 77.9% female) responded to online questionnaires measuring adult attachment styles, couple adjustment, and need satisfaction regarding their relationship. They also described a couple-related memory, provided up to three memories associated with that memory (i.e., networked memories), and rated the need satisfaction they felt during the event of each memory. Multiple regression analyses revealed a significant interaction between insecure attachment (anxiety and avoidance) and need satisfaction in memory networks, which showed that a higher level of need satisfaction in memory networks significantly reduced the negative association of insecure attachment and couple adjustment. These results held after controlling for the effects of general relationship need satisfaction, age, gen-

der, and duration of the relationship. We also conducted an exploratory qualitative analysis on memory narratives and identified themes that respectively characterize anxious and avoidant attachment. These findings help understand the active role of memories within relationships.

(# 153)

Soutien et frustration du besoin d'autonomie chez les parents primipares : l'influence du tempérament de l'enfant

SOPHIE LANIEL SOPHIE.LANIEL@UMONTREAL.CA, *Université de Montréal*, JULIE C. LAURIN, *Université de Montréal*, ALEXANDRA COURNOYER, *Université de Montréal*, MAUDE FERNET-BROSSARD, *Université de Montréal*, VALÉRIE ANGERS, *Université de Montréal* ■ Introduction. Les interactions familiales sont caractérisées par des influences bidirectionnelles entre ses membres. Bien que l'influence de la qualité de la relation parentale sur le fonctionnement des enfants soit bien documentée, l'influence de l'enfant sur la qualité de la relation parentale est souvent négligée (Yan & Ansari, 2016), en particulier chez les jeunes enfants. La transition à la parentalité nécessite une réorganisation dyadique importante et est associée à une baisse de la satisfaction conjugale (Cowan & Cowan, 2012). Cette étude vise à documenter l'influence du tempérament de l'enfant sur le besoin d'autonomie des parents primipares. Il est attendu que l'affectivité négative de l'enfant (1) diminue la perception de soutien et (2) augmente la perception de frustration de ce besoin chez les partenaires. Méthode. Un total de 80 parents primipares (95% mères) ayant un enfant de 6 mois ont complété un questionnaire en ligne comprenant le Infant-Behavior-Questionnaire-Revised et le Interpersonal-Behaviours-Questionnaire. Résultats. En contrôlant pour les niveaux socio-économique et de fatigue, une régression linéaire démontre que l'affectivité négative des enfants prédit la perception de soutien ($\beta = -.246$, $p < .044$) et de frustration ($\beta = .254$, $p < .038$) du besoin d'autonomie par leurs partenaires. Conclusion. Les résultats soulignent que l'affectivité négative des jeunes enfants peut altérer la qualité de la relation perçue par leurs parents. En effet elle diminue la perception de soutien et augmente la perception de frustration du besoin d'autonomie au sein de la relation de couple. Afin de protéger la qualité

de la relation conjugale à travers cette importante transition familiale, ces résultats suggèrent la pertinence d'interventions visant le soutien du besoin d'autonomie des parents d'enfants présentant un tempérament difficile.

(# 154)

quand l'amour est conditionnel : regard sur des couples primipares

ALEXANDRA COURNOYER ALEXAN-

DRA.COURNOYER@GMAIL.COM, *Université de Montréal*, JULIE C. LAURIN, *Université de Montréal*, SOPHIE LANIEL, *Université de Montréal*, ANNE-SOPHIE HUPPÉ, *Université de Montréal* ■ Il a été démontré que le regard conditionnel négatif, un comportement qui entrave le besoin d'autonomie, diminue la satisfaction conjugale (Kanat-Maymon, Roth, Assor & Raizer, 2016). Bien qu'il ait été démontré que le stress accentue l'occurrence des comportements qui briment l'autonomie dans les relations parents-enfants (Grolnick, 2002), ce lien n'a jamais été étudié dans les relations amoureuses. Cette recherche mise à corriger cette situation en démontrant que les parents qui vivent davantage de regard conditionnel de leur partenaire expriment moins de satisfaction conjugale et que ce lien sera en partie expliqué par les niveaux de stress vécus. Méthodologie : Dans cette étude préliminaire, 191 parents ont été recrutés (64% étant des mères) pour répondre à un questionnaire en ligne qui incluait les échelles du regard conditionnel négatif perçu (Kanat-Maymon et al., 2016; $\alpha = .89$), de stress perçu (Cohen et al., 1983; $\alpha = .87$) et d'ajustement dyadique (RDAS; Busby, Christensen, Crane & Larson, 1995; $\alpha = .82$). Résultats : Une analyse de médiation avec Process (Hayes, 2017) a été conduite pour chaque parent. Les résultats suggèrent que, pour les mères et les pères, le stress est un médiateur partiel dans la relation entre le regard conditionnel négatif et la satisfaction de couple. L'effet direct ($\beta_{\text{mère}} = -.44$, 95%CI [-.62 à -.26]; $\beta_{\text{père}} = -.35$, 95%CI [-.54 à -.16]) et l'effet indirect ($\beta_{\text{mère}} = -.09$, 95%CI [-.18 à -.02]; $\beta_{\text{père}} = -.10$, 95%CI [-.25 à -.01]) étaient significatifs. Conclusion : Les résultats semblent indiquer que les parents qui perçoivent plus de regard conditionnel de leur partenaire soient moins satisfaits dans leur relation de couple. Toutefois, ce lien semblerait être partiellement expliqué par le niveau de stress ressenti. Cela signifie que la relation entre le regard conditionnel

et la satisfaction de couple est partiellement due au fait que le regard conditionnel augmente le stress ressenti, ce qui en retour diminue la satisfaction conjugale.

(# 155)

L'attachement et la satisfaction sexuelle chez les jeunes adultes : Rôle médiateur de la jalousie sur les réseaux sociaux et du sextage MARIE CHRISTINE MACKAY

MARIECHRISTINEMACKAY@OUTLOOK.COM, Université de Sherbrooke, AUDREY-ANN LEFEBVRE, Université de Sherbrooke, ARIANE AUDET, Université de Sherbrooke, MATHILDE SAVARD, Université de Sherbrooke, AUDREY BRASSARD, Université de Sherbrooke; CRIPCAS, MARIE-PIER VAILLANCOURT-MOREL, CRIPCAS; Université du Québec à Trois-Rivière, MARIE-ÈVE DASPE, CRIPCAS; Université de Montréal, YVAN LUSSIER, CRIPCAS; Université du Québec à Trois-Rivière ■ Plusieurs études révèlent que les insécurités d'attachement (anxiété d'abandon, évitement de l'intimité) sont liées négativement à la satisfaction sexuelle, mais peu de mécanismes expliquant ces liens ont été examinés (Dewitte, 2012). Puisque le virage technologique de la société contemporaine a transformé la manière dont les jeunes adultes sont en relation, notamment en matière de sexualité (Yang, Brown, & Braun, 2014; Muise, Preyde, Maitland, & Milhausen, 2010), il est possible que le lien entre l'attachement et la satisfaction sexuelle soit expliquée par l'utilisation des nouvelles technologies. À ce jour, seuls Ferron, Lussier, Sabourin et Brassard (2016) ont exploré cette hypothèse. Le but de la présente étude est d'explorer le rôle médiateur de la jalousie sur les réseaux sociaux et du sextage dans les liens entre les insécurités d'attachement et la satisfaction sexuelle. Dans cette étude transversale, 124 jeunes adultes (100 femmes et 24 hommes) de 18 à 29 ans ont répondu à des questionnaires en ligne évaluant l'attachement amoureux (Lafontaine et al., 2016), la satisfaction sexuelle (Lawrance & Byers, 1995), la jalousie sur les réseaux sociaux (Muise, Christofides, & Desmarais, 2009) et les pratiques de sextage (Drouin, Vogel, Surbey, & Stills, 2013). Les résultats des analyses corrélationnelles révèlent que l'anxiété d'abandon est directement liée à la jalousie sur les réseaux sociaux et la plus faible satisfaction sexuelle. Les résultats des

analyses acheminatoires révèlent que l'évitement de l'intimité est associé à une plus faible satisfaction sexuelle directement et indirectement par le biais de deux médiateurs : le sextage effectué pour éviter de perdre le partenaire et une tendance moindre à sexter pour exprimer son désir. Ces résultats justifient la pertinence de sensibiliser les jeunes adultes aux rôles des technologies numériques dans leurs relations amoureuses.

(# 156)

Relations entre le motif de consommation de cannabis de conformité et le trait de personnalité d'anxiété STÉPHANIE DUCAS

STEPHANIE.DUCAS1@GMAIL.COM, ALEXANDRA LÉVESQUE, ■ Le tiers de la population canadienne de plus de 15 ans déclare avoir déjà consommé du cannabis au cours de leur vie. L'existence d'un lien entre le trait d'anxiété et le motif de consommation de cannabis de conformité a déjà été démontrée chez une population adolescente. Voulant s'intéresser à une population plus large, la présente étude évalue ce lien chez une population majeure. Ainsi, comme tout trait de personnalité, toutes les personnes sont propices à l'anxiété à un certain niveau. Certaines sont donc plus enclines à être anxieuses. L'étude vise à déterminer si le niveau du trait de personnalité d'anxiété a un lien avec le motif de consommation de cannabis de conformité. Des consommateurs (n = 235) entre 18 et 65 ans ont rempli des questionnaires mesurant le niveau du trait d'anxiété ainsi qu'un questionnaire sur leur motif de consommation de cannabis. Un lien significatif entre les deux composantes a été obtenue grâce à une corrélation (r = 0,15, p <0,05). Pour évaluer si le niveau d'anxiété entre les plus anxieux et les moins anxieux vient influencer la relation entre l'anxiété et le motif de conformité, les participants sont séparés en deux groupes. Les groupes ont été divisés de façon arbitraire donnant un groupe moins anxieux (N=107) et un autre groupe plus anxieux (N=128). Les résultats démontrent une différence significative entre les moyennes des scores pour le motif de consommation de conformité des deux groupes. Une moyenne de 5,94 est observée pour les moins anxieux et de 7,23 pour les plus anxieux (t = 3,53, p <0,001). La fréquence de consommation a aussi été évalué et un lien entre les personnes qui consomment moins fréquemment

et le motif de conformité a été démontré ($r=0,15$, $p<0,05$). Les résultats obtenus permettent de cibler des populations plus à risques pour le développement d'interventions spécifiques.

Affiches 3 - Samedi 14:00

(# 157)

les symptômes de dépression et d'anxiété chez les aidants naturels de personnes vivant avec la sclérodémie

STÉPHANIE JUNEAU

STEPHANIE.JUNEAU@HOTMAIL.FR, Université du

Québec À Montréal, département de psychologie, ELIE RIZKALLAH, Université du

Québec À Montréal, département de psychologie, HUGUES LEDUC, Université du Québec

À Montréal, département de psychologie,

GHASSAN EL-BAALBAKI, Université du

Québec À Montréal, département de psychologie

■ Problématique : La sclérodémie est

une maladie auto-immune rare du tissu conjonctif

qui affecte les vaisseaux sanguins et entraîne un

durcissement de la peau. Comme pour les autres

maladies chroniques, les partenaires des patients

deviennent souvent les aidants naturels. Plusieurs

études ont démontré la présence de symptômes

de dépression et d'anxiété chez les aidants naturels,

cependant, il y a peu d'études sur cette

problématique en sclérodémie. Objectifs : Mettre

en évidence si les variables de soutien social et de

sévérité de la maladie peuvent affecter le lien entre

le fardeau perçu par les aidants naturels (partenaires)

et les symptômes de dépression et d'anxiété

qu'ils présentent. Participants : 102 participants

ont été recrutés, soit 51 couples du Québec. Les

participants étaient âgés de plus de 18 ans, et

étaient en relation conjugale et en cohabitation

depuis plus d'un an. Également, un des deux

conjointes avaient reçu le diagnostic de sclérodémie

et était suivi par un rhumatologue. Méthodologie :

Les patients et leurs conjoints ont rempli une série

de questionnaires standardisés. Des analyses de

modération ont été effectuées afin d'analyser le rôle

modérateur du soutien social et de la sévérité de

la maladie dans la relation entre le fardeau perçu

par le conjoint et ses symptômes de dépression et

d'anxiété. Résultats : Les analyses de modération

effectuées montrent que la sévérité psychologique

de la maladie joue un rôle modérateur sur la

relation entre le fardeau perçu par le conjoint et

ses symptômes de dépression et d'anxiété, $p < .01$.

Cependant, le soutien social ne semble pas jouer un

rôle modérateur significatif dans la relation entre

le fardeau perçu par le conjoint et ses symptômes

de dépression et d'anxiété, $p = .37$. Conclusion :

Nos résultats indiquent que la santé psychologique des aidants naturels doit être évaluée, afin de leur proposer des soins adaptés à leurs besoins.

(# 158)

Évolution de la perception de l'image corporelle à l'adolescence après avoir vécu un événement de victimisation sexuelle ADAM ROBACZEWSKI

ADAM.ROBACZEWSKI1@UQAC.CA, Département de psychologie, Université du Québec à Chicoutimi; Chaire VISAJ, Université du Québec à Chicoutimi et Cégep de Jonquière, JACINTHE DION, Département de psychologie, Université du Québec à Chicoutimi; Chaire VISAJ, Université du Québec à Chicoutimi et Cégep de Jonquière, WENDY NILSEN, Centre of Welfare and Labour Research, Oslo Metropolitan University (Norvège) ■ L'agression sexuelle est une problématique sociale ayant plusieurs impacts dans la vie des victimes. Notamment, des chercheurs ont récemment suggéré que la victimisation à l'enfance serait reliée aux préoccupations par rapport au poids à l'âge adulte (Brooke et Mussap, 2012; Talmon et Ginzburg, 2018). Or, bien que l'insatisfaction corporelle soit très prévalente chez les jeunes, aucune étude n'a évalué ces liens de façon prospective auprès de cette population. La présente étude longitudinale a pour objectif d'évaluer les effets de la victimisation sexuelle dans l'enfance sur l'évolution de la perception de son image corporelle chez les adolescents. Les données utilisées pour cette étude proviennent de 431 répondants ayant complété trois temps de mesure (T1 : 14,5 ans, T3 : 16,5 ans, T4 : 18,5 ans). Des questionnaires autorapportés ayant de bonnes propriétés psychométriques ont été utilisés afin d'évaluer la victimisation sexuelle dans l'enfance, l'insatisfaction corporelle (Harter, 1988), la perception de son poids, l'indice de masse corporelle ainsi que des événements de vie adverse (deuil, négligence, intimidation, etc.). À 16,5 ans, 40,3% des répondants pensent avoir un poids un peu ou beaucoup trop élevé, 11,8% se perçoivent comme un peu ou beaucoup trop minces et 47,8% des participants considèrent leur poids comme satisfaisant. Les résultats des analyses préliminaires révèlent que d'avoir subi une agression sexuelle (16,0% de l'échantillon) est significativement relié, bien que modestement, à l'insatisfaction corporelle à 14,5, 16,5 et à 18,5 ans. Ainsi, ces résultats mettent en

lumière l'importance d'intégrer une composante sur l'image corporelle dans les interventions visant à soutenir les victimes d'agression sexuelle.

(# 159)

Le lien entre l'alexithymie du partenaire et la santé des patients cardiaques CATHERINE GIARD GIAC06@UQO.CA,

Université du Québec en Outaouais, PAUL SAMUEL GREENMAN, Université du Québec en Outaouais, MICHELA DI TRANI, Università degli Studi di Roma - La Sapienza, ALESSIA RENZI, Università degli Studi di Roma - La Sapienza, CINZIA DI MONTE, Università degli Studi di Roma - La Sapienza ■

Il y a un lien fort entre la qualité de la relation conjugale et la santé physique. Plus les gens perçoivent et ressentent la disponibilité émotionnelle et le soutien socioaffectif de leur partenaire de vie, plus ils sont satisfaits de leur relation et plus ils jouissent d'une bonne santé physique et mentale. À l'inverse, le manque de connexion émotionnelle et l'insatisfaction au sein de la relation conjugale contribuent à la détérioration de la santé. L'alexithymie, qui est une difficulté marquée à identifier, ressentir et exprimer l'émotion, est fortement relié à l'insatisfaction conjugale. Il est tout de même moins clair comment l'alexithymie chez une personne pourrait influencer sur la santé de son partenaire. Pour cette raison, nous avons mené cette étude auprès de patients ayant des maladies cardiaques et leurs partenaires. Quarante couples canadiens et italiens dans lesquels un partenaire avait rencontré des problèmes cardiaques ont été recrutés à l'Hôpital Montfort d'Ottawa et à l'Ospedale San Giovanni à Rome. En plus de fournir des informations sur leur état de santé, ces couples ont rempli l'Experiences in Close Relationships Scale (ECR) et la Toronto Alexithymia Scale (TAS-20). Nous avons découvert des liens statistiquement significatifs entre l'alexithymie chez les partenaires amoureux et l'obésité, la masse corporelle, le diabète et la consommation d'alcool chez les patients cardiaques. Les implications cliniques de ces résultats sont discutées, ainsi que leur importance pour les domaines de la santé physique et psychologique.

(# 160)

Programmes de déjudiciarisation des personnes atteintes d'un trou-

ble de santé mentale : un examen de la portée des interventions policières

FÉLICIA DEVEAUX FELICIA.DEVEAUX@UMONTREAL.CA, Université de Montréal;

Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel, **ASHLEY J. LEMIEUX**, *Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel*, **ELISABETH BEAUCHAMP**, *Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel*; *McGill University*, **MARIE-HÉLÈNE GOULET**, *Université de Montréal*; *Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel*, **ANNE G. CROCKER**, *Université de Montréal*; *Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel* ■ Introduction.

La criminalisation des personnes atteintes de troubles de santé mentale est un problème répandu et grandissant. Suivant le cadre conceptuel proposé par le Modèle séquentiel d'interception (Munetz et Griffin, 2006), cinq points d'interception offrent des opportunités d'intervenir et d'éviter aux personnes atteintes d'un trouble mental d'entrer ou de s'enfoncer davantage dans le système de justice criminelle. L'objectif consiste à intervenir essentiellement en amont, soit intercepter les personnes avant même leur arrestation, impliquant ainsi les forces de l'ordre et les services d'urgence. Les programmes de déjudiciarisation permettent aux personnes souffrant d'un trouble mental d'éviter l'impact considérable que la criminalisation peut avoir sur leur vie. Objectif. L'objectif comprend deux volets: 1) documenter la littérature existante en termes de nombre et de types d'études, évaluer la valeur probante des résultats, identifier les pays d'origine des études et cibler les lacunes dans la recherche; 2) documenter les interventions policières existantes, identifier les meilleures pratiques, définir les interventions réussies et identifier les principales parties prenantes. Méthodologie. L'examen de la portée a été effectué conformément au cadre défini par Levac et al. (2010). Afin d'être incluses, les études sélectionnées devaient: 1) discuter d'un programme de déjudiciarisation; 2) discuter d'un programme s'adressant aux personnes ayant un trouble mental; 3) consister en une recherche empirique; 4) être en anglais ou en français. Résultats. La majorité des programmes étudiés impliquent uniquement des policiers et proviennent des États-Unis. Les études analysées s'intéressent principalement aux policiers; une forte proportion des objectifs porte sur l'impact des programmes sur les policiers. Un programme qui modifie positivement leurs

perceptions et comportements est considéré comme réussi.

(# 161)

Validation factorielle du Questionnaire sur la fréquence des comportements autodéfaitistes

PAULINE ARCHAMBAULT EMILIE.PIGEON-MOREAU@USHERBROOKE.CA, Université de Sherbrooke,

Université de Sherbrooke, **ÉMILIE PIGEON-MOREAU**, *Université de Sherbrooke*, **MARIANNE DENEAULT**, *Université de Sherbrooke*, **THALIE BEAULIEU-TREMBLAY**, *Université de Sherbrooke*, **CAMILLE VILLENEUVE-PATRY**, *Université de Sherbrooke*, **OLIVIER LAVERDIÈRE**, *Université de Sherbrooke*

■ Il a été observé que 12 à 38% des jeunes adultes disent avoir vécu au moins un épisode d'automutilation sans intention suicidaire (Gratz, Conrad, & Roemer, 2002; Klonsky & Glenn, 2009; Whitlock & Knox, 2007). Donc, les comportements autodestructeurs (CAD) sont communs tant dans la population générale que clinique (Kortge, Meade, & Tennant, 2013). Les CAD comprennent les comportements à risque, d'automutilation et autodéfaitistes (Lundh, Karim, & Quilisch, 2007; Schnyder, Valach, Bichsel, & Michel, 1999; Skegg, 2005). Ce dernier type se définit par la tendance à protéger sa propre perception de compétence, en adoptant des comportements entravant la réalisation d'une tâche, ce qui fournirait une justification de son échec (Berglas & Jones, 1978). L'étude des comportements autodéfaitistes demeure limitée puisque peu d'instruments permettent son évaluation. Pour cette raison, un questionnaire mesurant la fréquence de ces comportements, soit le Questionnaire sur la fréquence des comportements autodéfaitistes (QFCA; 44 items), a été développé à partir d'un examen de la documentation sur le sujet. L'objectif de la présente étude est de vérifier la structure factorielle de ce questionnaire et de déterminer les dimensions qui le composent. Ainsi, 287 participants âgés de 18 à 64 ans ont répondu en ligne au questionnaire. Selon les indices et l'interprétabilité obtenus à partir d'analyses factorielles exploratoires effectuées avec Mplus, un modèle à 7 facteurs semble optimal. Ce dernier serait composé des facteurs suivants: Comportements favorisant la réussite (6 items), Méthodes pour remettre à plus tard (5 items), Comportements liés à la santé (7 items), Manque d'organisation (5 items), Difficulté à prendre ses

responsabilités (8 items), Relations malsaines (6 items), Accomplissement de tâches professionnelles (6 items). Cette solution factorielle est contrastée avec des instruments qui mesurent de construits similaires. De plus, des avenues de recherche sont proposées.

(# 162)

Efficacité des interventions musicales sur les compétences sociales des enfants atteints d'un trouble du spectre de l'autisme : revue systématique et méta-analyse

NATHALIE ROTH

NATHALIE.ROTH@UMONTREAL.CA, *International Laboratory for Brain, Music and Sound Research (BRAMS); Department of Psychology, University of Montréal*, NICHOLAS E.V. FOSTER, *International Laboratory for Brain, Music and Sound Research (BRAMS); Department of Psychology, University of Montréal*, KEVIN JAMEY, *International Laboratory for Brain, Music and Sound Research (BRAMS); Department of Psychology, University of Montréal*, SIMONA M. BRAMBATI, *Department of Psychology, University of Montréal*; Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal, KRISTA L. HYDE, *International Laboratory for Brain, Music and Sound Research (BRAMS); Department of Psychology, University of Montréal* ■ Le trouble du spectre de l'autisme (TSA) est caractérisé par des difficultés de fonctionnement social et communicatif persistants, des intérêts restreints et comportements stéréotypés (American Psychiatric Association, 2013). Un nombre croissant d'études indique que les interventions musicales (IM) ont des effets positifs sur ces symptômes. Une méta-analyse antérieure (Whipple, 2004) appuyait l'efficacité des IM afin d'améliorer les symptômes des enfants TSA. Notre étude serait une extension de la dernière, suivant les lignes de PRISMA et contrastant les interventions utilisant la musique de manière active avec des interventions non-musicales afin de mesurer leur efficacité pour les compétences sociales. Ceci nous permettra de mieux comprendre la relation entre les éléments de la thérapie musicale et le TSA. Après révision rigoureuse de la littérature de 1995 à 2018, neuf études correspondaient aux critères d'inclusion. Nos résultats ne montrent pas de différence significative en termes de mesures sociales (p.ex.

SRS) entre les IM et interventions non-musicales, ($g = .07$, CI $-.41 - .54$, $p = .79$). D'ailleurs ni les IM ($g = .17$, CI $-.39 - .73$, $p = .56$) ni les interventions alternatives ($g = .16$, CI $-.02 - .34$, $p = .08$) montraient des changements significatifs en termes de mesures sociales. Notre étude s'est focalisée sur les compétences sociales, or il se peut que d'autres compétences, tels le langage ou les fonctions exécutives, montrent des améliorations dans des interventions à courte durée. Les futures études d'IM bénéficieront de durées et tailles d'échantillons plus importants. Ils devraient aussi viser à respecter le format des essais randomisés contrôlés et utiliser des tailles d'échantillons plus importantes. Ceci favorisera la généralisabilité des études et des méta-analyses futures.

(# 163)

Les effets de la motivation autodéterminée à l'activité physique sur le bien-être d'hommes sédentaires

CLÉMENTINE PAGÈS

CLEMEN-TINE.PAGES1@UQAC.CA, *Département des sciences de la santé de l'Université du Québec à Chicoutimi (Chicoutimi, Québec, Canada)*, TOMMY CHEVRETTE, *Département des sciences de la santé de l'Université du Québec à Chicoutimi (Chicoutimi, Québec, Canada)*, PATRICIA BLACKBURN, *Département des sciences de la santé de l'Université du Québec à Chicoutimi (Chicoutimi, Québec, Canada)*, ÉTIENNE DUBOIS, *Hexfit (Québec, Québec, Canada)*, JACQUES PLOUFFE, *Département des sciences de la santé de l'Université du Québec à Chicoutimi (Chicoutimi, Québec, Canada)*, MARIE-ÈVE LARRIVÉE, *Département des sciences de la santé de l'Université du Québec à Chicoutimi (Chicoutimi, Québec, Canada)*, DANIEL LALANDE, *Département des sciences de la santé de l'Université du Québec à Chicoutimi (Chicoutimi, Québec, Canada)*, CLAUDIE ÉMOND, *Département des sciences de la santé de l'Université du Québec à Chicoutimi (Chicoutimi, Québec, Canada)* ■ Introduction : L'objectif de cette étude est d'examiner les effets des types de motivation (introjectée, identifiée, intrinsèque et l'amotivation) à l'activité physique (AP) auto rapportée par les participants sur leurs niveaux de bien-être, d'estime de soi, de stress et d'affects positifs et négatifs. La motivation

varie selon le degré d'autodétermination (AD), d'intrinsèque (plus AD) à extrinsèque (moins AD). Méthode : Les participants (n=31) sont des hommes caucasiens, âgés de 18 à 35 ans (âge moyen : 25 ± 3,9 ans), sédentaires (<150 minutes d'AP/semaine) lors du recrutement et ayant répondu négativement au questionnaire d'aptitude à l'activité physique. Ils ont répondu aux cinq questionnaires suivants : mesure du stress psychologique, satisfaction de vie, PANAS, échelle de l'estime de soi de Rosenberg et BREQ-2. Résultats : Des régressions multiples " pas à pas " ont permis d'examiner les relations entre la motivation des participants et leur bien-être, leur estime de soi, leur stress ainsi que leurs affects positifs et négatifs. Les résultats démontrent que la motivation intrinsèque à l'AP prédit positivement le bien-être ($\beta = 0,55$, $p < 0,001$) alors que l'amotivation le prédit négativement ($\beta = -0,62$, $p < 0,000$). La motivation identifiée à l'AP prédit positivement les affects positifs des participants ($\beta = 0,58$, $p < 0,001$). Discussion et conclusion : Les résultats suggèrent que la motivation autodéterminée des hommes sédentaires à l'AP peut avoir un effet positif sur leur bien-être psychologique, ainsi que sur leurs affects positifs, comme présenté par des résultats antérieurs (Sarazin, Pelletier, Deci & Ryan, 2011). Ceci est en accord avec la théorie de l'AD, selon laquelle la motivation autodéterminée engendre des conséquences positives chez les individus. Cette étude confirme l'intérêt d'effectuer des recherches scientifiques supplémentaires sur l'effet des types de motivation à l'AP.

(# 164)

Facteurs pronostiques de l'abandon thérapeutique chez une clientèle ayant un trouble de la personnalité : caractéristiques associées aux abandons très précoces

JESSICA BÉLIVEAU JESSICA.BELIVEAU@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières*, DOMINICK GAMACHE, *Université du Québec à Trois-Rivières; Centre de recherche CERVO*, CLAUDIA SAVARD, *Université Laval; Centre de recherche CERVO*, JULIE MAHEUX, *Université du Québec à Trois-Rivières*, ÉVENS VILLENEUVE, *CIUSSS-Capitale-Nationale* ■ Les troubles de la personnalité affectent une proportion non négligeable de clients bénéficiant de soins psychothérapeutiques. L'abandon thérapeutique

précoce est un enjeu clinique et social non seulement important, étant donné les conséquences économiques et relationnelles qui peuvent en découler, mais également prévalent, affectant au moins le quart des suivis. Une étude récente a permis d'identifier des prédicteurs d'abandon thérapeutique après 6 mois chez cette clientèle (Gamache, Savard, Lemelin, Côté, & Villeneuve, 2018). L'objectif de la présente étude est de poursuivre l'analyse de ces résultats afin de déterminer s'il existe des différences entre les participants abandonnant leur traitement très précocement (≤ 1 mois) et ceux qui le font plus tardivement (entre 1 et 6 mois). Pour ce faire, des données d'archives provenant de 176 clients (110 femmes, âge moyen = 34,7 ans, É.-T. = 11,7) ayant débuté une psychothérapie dans une ressource surspécialisée pour les troubles sévères de la personnalité (Centre de traitement le Faubourg Saint-Jean du CIUSSS-Capitale-Nationale) ont été dépouillées. Différentes variables sociodémographiques, diagnostiques, de sévérité et de pronostic ont été utilisées pour comparer les clients ayant abandonné très précocement (n = 27) et ceux ayant abandonné plus tardivement (n = 149). Les résultats indiquent que les patients abandonnant la thérapie lors du premier mois de traitement ont un pronostic plus défavorable (U de Mann-Whitney = 3104,00, $p < .001$, $d = 0,72$), et présentent davantage d'éléments narcissiques (U = 3106,50, $p < .001$, $d = 0,72$) et de bénéfices secondaires (U = 2989,00, $p < .001$, $d = 0,64$) selon la Grille de facteurs pronostiques pour la psychothérapie (Gamache, Savard, Lemelin, & Villeneuve, 2017). Les implications cliniques de ces résultats seront discutées, en lien avec la planification du traitement pour les clientèles présentant ce profil à risque.

(# 165)

Procréation médicalement assistée, don d'ovules et jargon médical : la linguistique au pays de la psychanalyse

GABRIELLE PELLETIER GABRIELLE.PELLETIER.95@GMAIL.COM, *Université du Québec à Montréal; Laboratoire Parentalités et Enfant en Développement*, RAPHAËLE NOËL, *Université du Québec à Montréal; Laboratoire Parentalités et Enfant en Développement* ■ Pour concrétiser leur projet de famille, de plus en plus de couples infertiles se tournent vers la procréation médicalement assistée (PMA) (Gunby,

Bissonnette, Librach et Cowan, 2011). Le jargon médical utilisé en clinique de fertilité infiltre et technicise le discours des couples (Chateaufort, 2011), ce qui reste à ce jour une question irrésolue. De plus, aucune recherche n'a étudié ce phénomène linguistique en s'adressant plus particulièrement aux enjeux psychologiques que vivent ces couples. S'insérant dans un projet plus large portant sur les différents acteurs du don d'ovules (Noël, 2016), notre étude exploratoire qualitative s'intéresse à cet usage dans une perspective psychanalytique et linguistique. Pour ce faire, nous avons sélectionné trois couples rencontrés lors d'entretiens semi-dirigés de 90 minutes pour raconter leur vécu du recours au don d'ovules. Considérant la double nature du projet, notre méthodologie allie des méthodes d'analyses utilisées en psychologie et en linguistique. Nous employons d'abord l'analyse compréhensive, suivie de l'analyse thématique de Paillé et Mucchielli (2016) qui permet la description du niveau manifeste des différents enjeux psychologiques. À ces analyses se joignent celles des oppositions et de l'énonciation présentées par Bardin (2013), permettant d'approfondir la lecture thématique des entretiens et d'attraper le contenu latent en étudiant le style du discours. L'objectif de cette communication est d'exposer cette méthodologie combinée en l'illustrant de différents résultats tirés des analyses en cours, tels que des particularités énonciatives qui semblent traduire un vécu affectif empreint des traces traumatiques que le parcours en PMA aurait laissées. En conclusion, l'étude du jargon médical, rendue possible grâce à l'union de la linguistique et de la perspective psychanalytique, permet d'étudier les enjeux psychiques sous-jacents à son utilisation par les couples et de saisir le contenu latent de leur discours.

(# 166)

Vers une compréhension dimensionnelle de la personnalité KATRINE LALIBERTÉ

KATRINE.LALIBERTE@UQTR.CA, Université du Québec à Trois-Rivières, ALEXANDRE CÔTÉ, Université du Québec à Trois-Rivières, DOMINICK GAMACHE, Université du Québec à Trois-Rivières; Centre de recherche CERVO ■ Objectifs. Avec l'avènement du Modèle alternatif des troubles de la personnalité du DSM-5, ces derniers ont récemment été redéfinis selon un paradigme dimensionnel, qui met notamment l'accent sur les as-

pects pathologiques du fonctionnement interpersonnel et du soi. Ces dimensions du fonctionnement ont des incidences sur les capacités d'empathie et de mentalisation. La présente étude vise à préciser les interrelations qu'entretiennent la personnalité comme construit dimensionnel (opérationnalisée par l'organisation de la personnalité), l'empathie et la mentalisation. Méthode. Un échantillon de 220 adultes (190 F, Â.M. = 30 ans, E.T. = 11,5) issus de la population générale ont complété une batterie de tests en ligne incluant l'Inventaire d'organisation de la personnalité (IPO), ainsi qu'une mesure d'empathie (l'Interpersonal Reactivity Index [IRI]) et de mentalisation (le Reflective Functioning Questionnaire [RFQ]). Résultats. Des analyses de régression multiples hiérarchiques standards ont été effectuées avec le score total de l'IPO et les quatre facettes de l'IRI comme prédicteurs, et les deux facettes du RFQ (c.-à-d. la certitude et l'incertitude envers ses états mentaux et ceux des autres) en tant que variables dépendantes. Les régressions multiples hiérarchiques sont significatives tant pour la certitude ($F[1,218] = 103,16$, $p < 0,001$, $R^2 = 0,321$) que l'incertitude ($F[1,218] = 146,22$, $p < 0,001$, $R^2 = 0,401$). Un score élevé à la prise de perspective empathique, en particulier, est associé à un score élevé de certitude ($\beta = 0,183$, $p = 0,001$) et à un score faible d'incertitude ($\beta = -0,180$, $p = 0,001$). Conclusion. Le score total de l'IPO et la prise de perspective empathique de l'IRI semblent prédire significativement la certitude et l'incertitude d'un individu face à ses propres états mentaux et ceux des autres. La prise en compte conjointe de ces indices semble déterminante dans l'évaluation de la mentalisation et la mise en place d'interventions pertinentes.

(# 167)

Tolérance à la détresse et anxiété

MARIE-FRANCE DE LAFONTAINE MARIE-FRANCE.DE-LAFONTAINE.1@ULAVL.CA,

École de psychologie, Faculté des Sciences sociales, Université Laval, Québec, Canada; Centre de recherche du CISSS de Chaudière-Appalaches, Lévis, Canada, STÉPHANE TURCOTTE, Centre de recherche du CISSS de Chaudière-Appalaches, Lévis, Canada, GUILLAUME FOLDES-BUSQUE, École de psychologie, Faculté des Sciences sociales, Université Laval, Québec, Canada; Centre de recherche du CISSS de Chaudière-Appalaches, Lévis,

Canada ■ La tolérance à la détresse est la capacité perçue à gérer les états aversifs et elle serait impliquée dans le développement de l'anxiété. Elle se divise en cinq composantes (tolérance à des états émotionnels négatifs, à l'inconfort physique, à l'incertitude, à la frustration et à l'ambiguïté) qui ont été liées, séparément, à des troubles anxieux. La présente recherche vise à déterminer quelles composantes de la tolérance à la détresse sont associées au niveau d'anxiété. Trois cent trente adultes (82,7% femmes, moyenne d'âge = 27,7 ans) ont répondu à une série de questionnaires en ligne. Ces questionnaires recueillaient des renseignements démographiques ainsi que sur les cinq composantes de la tolérance à la détresse et le niveau d'anxiété. Les analyses de régression montrent que chacune des composantes est liée significativement au niveau d'anxiété des participants ($p < 0.05$). De plus, la tolérance à l'incertitude ($F [1, 328] = 183,69, p < 0.01$) et la tolérance aux états émotionnels négatifs ($F [2, 327] = 123,23, p < 0.01$) sont associées au niveau d'anxiété indépendamment des autres composantes de la tolérance à la détresse, et expliquent 43% de la variance du niveau d'anxiété. En somme, ce projet souligne l'intérêt d'étudier le lien entre la tolérance à la détresse et l'anxiété. Les acquis découlant d'une exploration détaillée de la tolérance à la détresse pourraient guider le développement d'interventions transdiagnostiques ciblant l'anxiété.

(# 168)

PEACE - Une intervention basée sur la pleine conscience auprès d'enfants vivant avec un TDAH : Relations entre la pratique quotidienne et le fonctionnement de l'enfant
FREDÉRIC THÉRIAULT-COUTURE

FREDERIC.THERIAULT-COUTURE.1@ULVAL.CA, *École de Psychologie, Université Laval; Centre de recherche CERVO, FÉLIX VEILLETTE, École de Psychologie, Université Laval; Centre de recherche CERVO, NANCIE ROULEAU, École de Psychologie, Université Laval; Centre de recherche CERVO* ■ Le TDAH se caractérise par des symptômes d'inattention, d'hyperactivité et d'impulsivité qui entraînent des dysfonctionnements sociaux, personnels et académiques, pour lesquels des interventions basées sur la pleine conscience (PC) apparaissent pertinentes. Notre équipe a précédemment démontré que pendant

un programme de PC, les enfants avec un TDAH pratiquent plus souvent le yoga que la méditation et le balayage corporel, mais l'influence de cette pratique sur leurs dysfonctionnements demeure inconnue. Objectifs : Évaluer 1) l'impact du programme PEACE et 2) la contribution spécifique du yoga, de la méditation et du balayage corporel sur leur fonctionnement quotidien. Méthode : 28 enfants avec un TDAH (7-11 ans) ont participé au programme PEACE durant huit semaines. Les participants étaient invités à pratiquer quotidiennement et pendant les séances hebdomadaires le yoga, la méditation et le balayage corporel et consigner leur pratique dans un journal. L'impact fonctionnel du TDAH dans la vie quotidienne a été évalué par le parent (WFIRS-P) en pré et post intervention. Résultats : Un test-t comparant le WFIRS-P avant et après PEACE montre une amélioration significative du fonctionnement $t(21) = 2.451, p = .023, d = .52$. De plus, le yoga ($r=.42, p = .02$) la méditation ($r=.36, p=.05$), sont associés avec une amélioration du fonctionnement, mais pas le balayage corporel ($r=.60, p=.39$). Conclusion : PEACE semble efficace pour améliorer le fonctionnement des enfants avec un TDAH après seulement huit semaines et la nature et l'intensité de la pratique quotidienne influencent cette amélioration. Ces résultats encourageants démontrent qu'avec une adaptation et un soutien approprié, les enfants avec un TDAH sont en mesure de compléter un programme standard de PC.

(# 169)

Effets de l'utilisation de l'unité ambulatoire Fitbit sur la motivation et le bien-être psychologique d'hommes sédentaires: résultats d'une étude pilote
MARIE-ÈVE LARRIVÉE MARIE-EVE.LARRIVEE1@UQAC.CA, *Département des sciences de la santé de l'Université du Québec à Chicoutimi, DANIEL LALANDE, Département des sciences de la santé de l'Université du Québec à Chicoutimi, ÉTIENNE DUBOIS, Hexfit, JACQUES PLOUFFE, Département des sciences de la santé de l'Université du Québec à Chicoutimi, PATRICIA BLACKBURN, Département des sciences de la santé de l'Université du Québec à Chicoutimi, CLAUDIE ÉMOND, Département des sciences de la santé de*

l'Université du Québec à Chicoutimi, TOMMY CHEVRETTE, *Département des sciences de la santé de l'Université du Québec à Chicoutimi* ■ Contexte théorique: La pratique d'activité physique (AP) est associée à une diminution des symptômes de stress, d'anxiété, de dépression et à une augmentation de l'estime de soi [1]. À l'inverse, les symptômes dépressifs, de stress ou d'anxiété sont associés à un faible niveau d'AP et à la sédentarité [2-5]. Il a aussi été rapporté que l'utilisation de mesures ambulatoires serait associée à un mode de vie plus actif [6]. Objectif: Mesurer l'impact de la montre Fitbit sur la satisfaction de vie et la motivation chez un groupe d'hommes sédentaires. Méthodologie: Trente-deux hommes sédentaires âgés entre 19 et 35 ans (moyenne : $25,0 \pm 3,9$ ans) ont été répartis aléatoirement dans l'un des quatre groupes suivants : G1) sans intervention (n = 8); G2) montre Fitbit (n = 8); G3) counseling en kinésiologie et nutrition (n = 7); G4) montre Fitbit + counseling en kinésiologie et nutrition (n = 8). Ils ont été évalués avant et après l'intervention. Résultats : Considérant notre petit échantillon, aucun test d'hypothèse n'a été effectué. Seules les tendances observées et les tailles d'effet (d de Cohen) associées sont présentées. Concernant la satisfaction de vie, l'augmentation entre le T1 et le T2 tend à être plus grande pour le G2 (d = 0,72) que pour les autres groupes. La motivation intrinsèque tend également à augmenter pour le G2 (d = 0,37). Le G3 démontre une augmentation notable de motivation externe (d = 0,80). Le G4 présente le plus grand nombre d'effets intéressants : augmentation de la motivation intrinsèque (d = 0,48) et des régulations identifiée (d = 0,53), introjectée (d = 0,57) et externe (d = 0,60). Conclusion : Ces résultats doivent être interprétés avec prudence, principalement pour le G4 qui a subi une diminution de 50% de ses participants (n = 4) du T1 au T2. Toutefois, des changements intéressants se présentent entre le T1 et le T2 pour tous les groupes. Il sera pertinent, dans une recherche future, d'observer ces changements auprès de femmes sédentaires.

(# 170)

L'apport de la thérapie d'aventure au processus de rétablissement de jeunes adultes ayant vécu un premier épisode psychotique : une approche idiographique CAMILLE NADEAU

CAMILLE.NADEAU@HOTMAIL.CA, *Université du Québec à Montréal*, J. ÉRIC DUBÉ, *Centre Hospitalier Universitaire de Montréal*, CATHERINE SÉGUIN-GREEN, , CLAIRÉLAINE OUELLET-PLAMONDON, ■ Le déclenchement d'un premier épisode psychotique (PEP) chez le jeune adulte engendre des difficultés psychosociales, fonctionnelles et cognitives. L'absence de prise en charge de ces derniers peut avoir des conséquences importantes et mener à une symptomatologie chronique. L'intervention précoce (IP) vise à soutenir l'amorce du processus de rétablissement et à prévenir les rechutes. Cependant, un certain nombre de ces jeunes adultes ne réussissent pas à s'engager dans un processus de rétablissement grâce aux traitements standards. Notre équipe de recherche s'intéresse à la contribution potentielle de la thérapie d'aventure (TA), en complément au traitement usuel dans le soutien au processus de rétablissement de jeunes adultes ayant vécu un PEP. La TA est une modalité d'intervention en petit groupe qui prend la forme d'une expédition de quelques jours où différentes activités de plein air en nature sont organisées. Cette forme d'intervention complémentaire semble soutenir des changements positifs sur le concept de soi et favoriser une meilleure adhérence au traitement. Notre étude vise à mieux circonscrire les changements potentiels induits du concept de soi chez les participants à la TA pour enrichir notre compréhension de ses mécanismes d'action. Trente-neuf participants recrutés à la clinique Jeunes Adultes Psychotiques du CHUM ont complété des questionnaires auto-rapportés un mois avant, un mois après et six mois suivant l'expédition en nature. Les questionnaires portaient sur le rétablissement, le fonctionnement social, l'estime de soi et le sentiment d'efficacité personnelle. Les analyses préliminaires suggèrent que la participation à la TA favorise un changement positif du sentiment d'efficacité personnelle ainsi qu'un changement positif à l'échelle du rétablissement. Certains changements se maintiennent jusqu'à six mois post-expédition. Ces résultats suggèrent que la TA s'avérerait une modalité intéressante dans les cas réfractaires au traitement standard.

(# 171)

Investigation du rôle des naissances prématurées sur le développement langagier d'une population d'enfants

d'âge préscolaire présentant des difficultés langagières FLORENCE VALADE

VALADE.FLORENCE@GMAIL.COM, *Université de Montréal*, MARIE-JULIE BÉLIVEAU, *Université de Montréal*, NICOLE SMOLLA, *Université de Montréal*, CHANTALE BREAUULT, *Université de Montréal*, FANNIE LABELLE, *Université de Montréal*, KARINE JAUVIN, *Université de Montréal* ■ Dans la littérature, un manque de consensus est observé au sujet du lien entre certaines conditions périnatales et les troubles développementaux à l'enfance. En effet, certaines études démontrent que les enfants nés prématurément seraient plus à risque de présenter un retard ou un trouble développemental (Susan et al., 2010), tandis que d'autres ne rapportent pas de différence entre ces enfants et les enfants nés à terme (Wagner et al., 2009). Cette étude a pour but d'investiguer l'influence des naissances prématurées sur le développement langagier d'enfants d'âge préscolaire au sein d'une population clinique présentant des difficultés langagières importantes. L'échantillon de cette étude rétrospective provient de données issues des dossiers d'enfants ayant bénéficié des services pédopsychiatriques de l'Hôpital Rivière-des-Prairies et ayant été évalués en orthophonie. Il est composé de 172 sujets, âgés en moyenne de 4;3 ans, (ratio garçon : fille de 1:5). Dans cet échantillon, 51% des enfants ont une atteinte sévère du versant expressif et 39% ont une atteinte sévère du versant réceptif du langage. Environ 10% des enfants de l'échantillon sont nés prématurément, ce qui est légèrement plus élevé que le taux de naissances prématurées rapporté au sein de la population québécoise, soit 8%. Le fait d'être né prématurément n'est toutefois pas associé à l'âge d'apparition des premiers mots des participants ($F(2,133) = 0,8, p = 0,5$) ni à la sévérité de leur atteinte langagière (versant expressif : $F(2,147) = 0,86, p = 0,42$; versant réceptif : $F(2,143) = 1,3, p = 0,28$). Cette recherche s'inscrit dans le cadre d'une étude plus large au sein de laquelle plusieurs données sont colligées pour documenter les caractéristiques des enfants d'âge préscolaire présentant des difficultés langagières. Ces résultats préliminaires encouragent l'investigation d'autres facteurs pouvant influencer la trajectoire développementale des troubles langagiers au sein de cette population à risque.

(# 172)

Les gens fortement machiavéliques en relations amoureuses : à la fois harceleurs et harcelés? JONATHAN FAUCHER

JONATHAN.FAUCHER@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières*, MARIE-ÈVE CLOUTIER, *Université du Québec à Trois-Rivières*, CLAUDIA SAVARD, *Université Laval*; *Centre de recherche CERVO*; *Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles*, DOMINICK GAMACHE, *Université du Québec à Trois-Rivières*; *Centre de recherche CERVO* ■ Le harcèlement obsessionnel dans les relations amoureuses (HORA) renvoie à une série de comportements menaçants, non désirés et répétés impliquant la recherche de rapprochement avec un partenaire amoureux actuel, désiré ou passé. Des investigations suggèrent que le Machiavélisme, un trait de personnalité combinant des tendances manipulatoires, égoïstes et cyniques avec une dureté émotionnelle, joue un rôle significatif dans le harcèlement obsessionnel commis et subi. En continuité avec ceci, cette étude a pour objectif de déterminer si les niveaux de HORA commis et subi diffèrent entre des groupes présentant divers degrés de Machiavélisme. Pour ce faire, 503 participants (423 femmes) issus de la population générale et âgés entre 18 et 30 ans ($M = 23,30$; $É.-T. = 3,51$) ont été recrutés via la plateforme sécurisée SurveyMonkey, et ont complété un questionnaire sociodémographique, l'adaptation francophone du Dark Triad Dirty Dozen (incluant une échelle évaluant le Machiavélisme) et le Questionnaire sur les comportements et attitudes de harcèlement en relation amoureuse (évaluant le harcèlement commis, selon un score total et selon deux dimensions, Hyperintimité/Intrusion [HYP/I] et Aggression/Contrôle [AG/C], ainsi que le harcèlement subi, selon un score total). Les participants ont été répartis en trois groupes, faiblement machiavéliques (< -1 $É.-T.$; $n = 100$), moyennement machiavéliques (entre -1 et 1 $É.-T.$; $n = 331$) et fortement machiavéliques (> 1 $É.-T.$; $n = 72$). Des comparaisons de moyennes non paramétriques indiquent des différences significatives entre les groupes sur le score total de HORA commis, $H(2) = 43,50, p < .001, \eta^2 = .09$, sur l'échelle HYP/I, $H(2) = 39,00, p < .001, \eta^2 = .08$, sur l'échelle AG/C, $H(2) = 26,01, p < .001, \eta^2 = .05$, et sur le score total de HORA subi, $H(2) = 20,15, p < .001, \eta^2 = .04$. Les résultats, qui suggèrent que les gens davantage machiavéliques commettent et subissent davantage de HORA, seront approfondis cliniquement

(# 173)

L'effet d'une thérapie visant la réduction des épisodes explosifs sur les perceptions des relations sociales des jeunes ayant un syndrome de Gilles de la Tourette

MAUDE PAYER MAUDEPAYER12@GMAIL.COM, Université du Québec à Montréal, **AUDREY VEILLEUX**, Centre de recherche de l'Institut Universitaire en santé mentale de Montréal, **JULIE LECLERC**, ■ Le syndrome de Gilles de la Tourette (SGT) s'accompagne chez 35% à 70% des jeunes d'épisodes explosifs (ÉE). Les ÉE sont des crises de colère récurrentes, soudaines et démesurées envers l'élément déclencheur (Budman & Feirman, 2001). Les ÉE engendrent des conséquences sociales : victimisation, rejet et violence (Sukhodolsky et al., 2003). L'agressivité présente dans les ÉE peut être dirigée envers les pairs et les parents ayant un effet destructeur sur ces relations (Budman et al., 2015). L'objectif de l'étude est de vérifier l'effet de la participation à une thérapie visant à réduire des ÉE Prends ton Tourette par les Cornes! (PTC) sur les relations sociales (interpersonnelles et parentales) de jeunes ayant un SGT et des ÉE (Leclerc et al., 2011). Six garçons âgés de 9 à 14 ans ont complété la thérapie. Leurs perceptions quant à leurs relations sociales ont été recueillies par le Behavioral assessment scale for children second edition avant et après la thérapie. Une grille de cotation a permis de mesurer la fréquence des ÉE durant la thérapie. L'analyse visuelle de l'évolution des scores des relations interpersonnelles montre que les scores des participants 5-6 semblent s'améliorer alors que les scores des participants 1-3-4 semblent diminuer. L'analyse visuelle montre que les scores des relations avec les parents semblent s'améliorer ou rester stables pour cinq participants et semblent diminuer pour le participant 1. Ce dernier a une détérioration plus prononcée de ses relations sociales que les autres participants en plus de présenter la plus grande baisse des ÉE entre le niveau de base et la fin de la thérapie. Les résultats suggèrent que la perception des relations sociales des jeunes ayant des ÉE peut être influencée par d'autres facteurs, puisque les ÉE contribuent aux difficultés sociales et que la thérapie PTC diminue leur fréquence. Cette étude contribue à une meilleure compréhension des ÉE et de leurs influences sur les relations sociales des jeunes.

Étude longitudinale des coûts de la santé du TSA/TSPT selon trois types de soins psychologiques **MATHIEU JOBIN**

MATHIEU.JOBIN@HOTMAIL.COM, Université d'Ottawa, **COREY LEBLANC**, Université d'Ottawa, **EMMANUELLE JOLLY**, Université d'Ottawa, **CHRISTOPHE FORTIN**, Université d'Ottawa, **STÉPHANE GUAY**, Université de Montréal ■ Près de 85% de la population adulte sera exposé à un événement traumatique au cours de sa vie et 10% de ces individus développeront un trouble stress aigu (TSA) ou un trouble de stress post-traumatique (TSPT). Ces troubles entraînent des conséquences physiques et psychologiques importantes qui nécessiteront des soins de santé. Les coûts découlant de ces soins, suite au TSA et TSPT, sont méconnus et l'impact des thérapies sur ces coûts l'est également. La présente étude vise à comparer l'effet de deux thérapies cognitivo-comportementales à celui des soins usuels sur les coûts de la santé. Dans le cadre d'un projet plus vaste, 340 participants adultes ont été recrutés au Centre d'étude sur le trauma (CET) du CR-IUSMM par l'entremise des CAVACs de Montréal dans un délai de 7 jours suivant l'exposition à un acte criminel avec violence. Trois types de soins ont été offerts aux victimes : une TCC avec proche (TCCap), une TCC sans proche (TCCsp) ou des soins usuels (SU). Des membres de l'équipe du CET (étudiants gradués ou psychologues) ont conduit des entrevues de 15 minutes en personne (T0 et T1) et au téléphone (T2 et T3) pour obtenir les données portant sur les coûts de la santé. Ceux-ci, considérés d'un point de vue sociétal, sont déconstruits en deux catégories : les coûts indirects (CI) et les coûts directs (CD). Les CI sont composés des coûts de déplacements pour les rendez-vous ainsi que les pertes reliées au rendement et à l'absentéisme au travail. D'autre part, les CD incluent les coûts pour les consultations (médicales et autres spécialistes) et les médicaments. Dans une analyse préliminaire des résultats, les participants ayant un seuil sous-clinique du TSA/TSPT témoignent d'un coût de la santé inférieur à ceux du groupe clinique ($p < .05$). Également, les CI sont significativement supérieurs aux CD ($p < .05$). Pour conclure, ces résultats reflètent l'impact important du TSA/TSPT sur les coûts de la santé en plus d'exposer les différences entre ces coûts.

La thérapie d'aventure dans le soutien au processus de rétablissement auprès de jeunes adultes psychotiques

MARIE-ÉLAINE LABELLE

MARIEELAINELABELLE@GMAIL.COM, Université du Québec à Montréal, J. ÉRIC DUBÉ, Université du Québec à Montréal, CLAIRELAINE OUELLET-PLAMONDON, Université du Québec à Montréal ■ La psychose est un trouble sévère de santé mentale accompagné de symptômes qui entravent le fonctionnement de l'individu. Des efforts considérables sont mis en place pour favoriser l'intervention précoce (IP) dans le but de réduire les risques de chronicisation de la maladie. L'IP englobe de nombreux moyens visant à favoriser chez l'individu un retour sur la voie du rétablissement par une prise en charge rapide et intensive (Iyer et Malla, 2014). Notre équipe de recherche s'intéresse à la contribution de la thérapie d'aventure (TA) comme outil complémentaire à la prise en charge standard auprès de jeunes adultes ayant vécu un premier épisode psychotique. La TA est une modalité d'intervention en petit groupe qui prend la forme d'une expédition de quelques jours et se complète par des échanges en groupe et la tenue d'un journal de bord personnel. Toutefois, peu d'études à ce jour ont permis de clarifier les voies par lesquelles opère ce mécanisme d'action de la TA dans le rétablissement subjectif de la personne. Ainsi, la présente étude qualitative vise à documenter la perspective de jeunes adultes psychotiques quant à leur expérience de la TA dans le but de mieux comprendre ce mécanisme d'action. La collecte de données s'est effectuée auprès de deux participants provenant de la Clinique JAP du CHUM par l'entremise d'entrevues individuelles semi-dirigées s'étant tenues directement après, un mois après et enfin quatre mois après leur participation à la TA. Lors des entrevues, le photolangage (recours à des photos prises par les participants lors de l'expédition) a été employé à titre de support à l'élaboration verbale pour les participants. Les résultats préliminaires suggèrent que les participants perçoivent que l'établissement d'un lien avec le groupe permet de briser les barrières de l'isolement et de développer des relations de confiance au sein du groupe, ce qui se transposerait ensuite dans leur quotidien et soutiendrait leur rétablissement.

■ La psychose est un trouble sévère de santé mentale accompagné de symptômes qui entravent le fonctionnement de l'individu. Des efforts considérables sont mis en place pour favoriser l'intervention précoce (IP) dans le but de réduire les risques de chronicisation de la maladie. L'IP englobe de nombreux moyens visant à favoriser chez l'individu un retour sur la voie du rétablissement par une prise en charge rapide et intensive (Iyer et Malla, 2014). Notre équipe de recherche s'intéresse à la contribution de la thérapie d'aventure (TA) comme outil complémentaire à la prise en charge standard auprès de jeunes adultes ayant vécu un premier épisode psychotique. La TA est une modalité d'intervention en petit groupe qui prend la forme d'une expédition de quelques jours et se complète par des échanges en groupe et la tenue d'un journal de bord personnel. Toutefois, peu d'études à ce jour ont permis de clarifier les voies par lesquelles opère ce mécanisme d'action de la TA dans le rétablissement subjectif de la personne. Ainsi, la présente étude qualitative vise à documenter la perspective de jeunes adultes psychotiques quant à leur expérience de la TA dans le but de mieux comprendre ce mécanisme d'action. La collecte de données s'est effectuée auprès de deux participants provenant de la Clinique JAP du CHUM par l'entremise d'entrevues individuelles semi-dirigées s'étant tenues directement après, un mois après et enfin quatre mois après leur participation à la TA. Lors des entrevues, le photolangage (recours à des photos prises par les participants lors de l'expédition) a été employé à titre de support à l'élaboration verbale pour les participants. Les résultats préliminaires suggèrent que les participants perçoivent que l'établissement d'un lien avec le groupe permet de briser les barrières de l'isolement et de développer des relations de confiance au sein du groupe, ce qui se transposerait ensuite dans leur quotidien et soutiendrait leur rétablissement.

Les effets d'un programme d'exercice physique sur la sommation temporelle de la douleur

ANAÏS LÉPINE LOPEZ

ANAIIS.LEPINELOPEZ@MAIL.MCGILL.CA, Department of Psychology, McGill University, Montreal, QC, Canada, MATHIEU ROY, Department of Psychology, McGill University, Montreal, QC, Canada, ANNA BENDAS, Department of Psychology, McGill University, Montreal, QC, Canada, KELLY COOL, Department of Psychology, McGill University, Montreal, QC, Canada, FLORIAN BOBEUF, Centre de Recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, QC, Canada, FRANCIS COMTE, Centre de Recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, QC, Canada, PIERRE RAINVILLE, Centre de Recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, QC, Canada, LOUIS BHERER, Centre de Recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, QC, Canada ■ L'exercice physique a un impact sur la douleur chronique, mais les mécanismes qui causent cet impact sont encore inconnus. Cette étude a examiné les effets plus précis qu'un programme d'exercice physique peut avoir sur la sommation temporelle de la douleur, c'est-à-dire l'augmentation graduelle qu'un exercice répété va avoir sur la douleur, qui est présumé être un mécanisme du système nerveux central. L'échantillon était composé de 23 personnes souffrant de douleur lombaire chronique qui participent à un programme d'exercice physique de 14 semaines. Plus précisément, la perception de la douleur a été évaluée à l'aide de la tâche de weighted canister lifting, en d'autres mots, une tâche où les participants doivent soulever, un à un, une série de 18 contenants ayant 3 poids différents (2.9 kg, 3.4 kg, 3.9 kg). L'augmentation de la douleur entre les 3 premiers et les 3 derniers contenants nous donne ainsi un indice de sommation temporelle. Les résultats ne présentent pas de différence pré et post programme d'exercice physique dans le test de sommation temporelle ($p = 0.249$). Cependant, il a été possible d'observer une différence pré et post programme d'exercice physique dans la perception de la douleur en général (colonne 1 pré-post : $p < 0.001$ et colonne 6 pré-post : $p < 0.001$). Bref, nous ne pouvons pas nous prononcer sur la possibilité que l'exercice diminue la sommation temporelle (c'est-

■ L'exercice physique a un impact sur la douleur chronique, mais les mécanismes qui causent cet impact sont encore inconnus. Cette étude a examiné les effets plus précis qu'un programme d'exercice physique peut avoir sur la sommation temporelle de la douleur, c'est-à-dire l'augmentation graduelle qu'un exercice répété va avoir sur la douleur, qui est présumé être un mécanisme du système nerveux central. L'échantillon était composé de 23 personnes souffrant de douleur lombaire chronique qui participent à un programme d'exercice physique de 14 semaines. Plus précisément, la perception de la douleur a été évaluée à l'aide de la tâche de weighted canister lifting, en d'autres mots, une tâche où les participants doivent soulever, un à un, une série de 18 contenants ayant 3 poids différents (2.9 kg, 3.4 kg, 3.9 kg). L'augmentation de la douleur entre les 3 premiers et les 3 derniers contenants nous donne ainsi un indice de sommation temporelle. Les résultats ne présentent pas de différence pré et post programme d'exercice physique dans le test de sommation temporelle ($p = 0.249$). Cependant, il a été possible d'observer une différence pré et post programme d'exercice physique dans la perception de la douleur en général (colonne 1 pré-post : $p < 0.001$ et colonne 6 pré-post : $p < 0.001$). Bref, nous ne pouvons pas nous prononcer sur la possibilité que l'exercice diminue la sommation temporelle (c'est-

à-dire l'augmentation graduelle de douleur au cours de la tâche). Toutefois, puisque l'exercice diminue la douleur en général, nous pouvons croire que c'est peut-être dû à un renforcement des muscles ou d'autres facteurs plus généraux.

(# 177)

La violence conjugale comme prédicteur du harcèlement obsessionnel en relation amoureuse

MARIE-ÈVE CLOUTIER MARIE-EVE.CLOUTIER@UQTR.CA, Université du Québec à Trois-Rivières, JONATHAN FAUCHER, Université Laval, CLAUDIA SAVARD, Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles, DOMINICK GAMACHE, Centre de recherche CERVO ■ La violence conjugale se définit comme un moyen choisi pour dominer l'autre personne et affirmer son pouvoir sur elle. Elle s'exerce au sein d'une relation intime, actuelle ou passée, et se présente de manière verbale, économique, psychologique, physique et/ou sexuelle (Gouvernement du Québec, 2015). Le harcèlement obsessionnel en relation amoureuse (HORA) renvoie quant à lui à un ensemble de comportements répétitifs, intrusifs et non sollicités, dans le but de maintenir ou renouer une relation intime, en réaction à un rejet ou un refus (Spitzberg & Cupach, 2014). La présente étude vise à documenter les liens entre la violence conjugale, mesurée à l'aide du Revised Conflict Tactics Scale (Straus, Hamby, McCoy, & Sugarman, 1996), et le HORA, opérationnalisé par le Questionnaire abrégé sur les comportements et les attitudes de HORA (Savard, Gamache, & Simard, 2015). Plus spécifiquement, l'étude cible à la fois les comportements commis et subis, et vise à prédire les comportements de HORA par les comportements de violence conjugale. Les résultats obtenus auprès d'un échantillon de 727 participants âgés entre 18 et 30 ans (633 femmes, âge moyen = 23,1 ans, É.-T. = 3,1 ans) révèlent que les comportements de violence conjugale commis expliquent 24,7% de la variance des comportements de HORA commis, $F(4, 646) = 47,26$, $p < .001$; la violence psychologique s'est révélée le meilleur prédicteur, $\beta = 0,34$, $t(646) = 8,32$, $p < 0,001$, alors que la violence physique et la coercition sexuelle ont également montré un apport significatif mais moindre au modèle. Les comportements de violence conjugale subis expliquent quant à eux 26,6% de la variance des comportements de HORA subis, $F(4, 646) = 51,90$, $p < .001$; la violence

psychologique s'est également révélée le meilleur prédicteur, $\beta = 0,32$, $t(646) = 8,19$, $p < 0,001$, la violence physique et la coercition sexuelle apportant une contribution significative, mais plus secondaire.

(# 178)

Validité convergente et divergente de l'outil Priorités d'intervention du Client (PIC)© chez un échantillon de personnes ayant subi un traumatisme craniocérébral : résultats préliminaires sur un outil québécois novateur

ALEXANDER MORENO NEUROPSICALEX@YAHOO.FR, Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation (CRIR) - CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, EDUARDO CISNEROS, Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation (CRIR) - CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal; Département de psychologie, Université de Montréal, GENEVIÈVE LÉVEILLÉ, Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation (CRIR) - CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, MARIE-CLAUDE GUERRETTE, Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation (CRIR) - CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal; Département de psychologie, Université de Montréal, MICHELLE MCKERRAL, Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation (CRIR) - CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal; Département de psychologie, Université de Montréal ■ Le PIC (Priorités d'intervention du client) est un outil centré sur la personne pour l'autoévaluation du fonctionnement dans les habitudes de vie. Le PIC permet de définir les priorités de réadaptation pour les personnes ayant subi un traumatisme craniocérébral (TCC). Objectif: Étudier la validité convergente et divergente de l'outil PIC. Méthodologie: Soixante-quatre personnes ayant subi un TCC léger, modéré ou grave, ayant un âge moyen de 39,6 ans (ET = 14,1) et étant à 4,3 mois (ET = 3,7) post-accident, ont été recrutées lors de l'admission en réadaptation. La majorité était des hommes (57,8%), célibataires (43,8%) ou mariés (42,2%), ayant subi un TCC modéré (45,3%). À l'aide de l'outil PIC, les participants ont évalué leur degré de fonctionnement dans 41 habitudes de vie. Les sous-échelles du PIC (activités quotidiennes et rôles sociaux), ainsi que le score total du PIC

ont été calculés. L'outil Mayo-Portland Adaptability Inventory-4 (MPAI-4) (index de capacités, d'adaptation et de participation et score total) a été utilisé comme critère de validité convergente. Le score MPAI-4 relatif aux conditions associées (consommation d'alcool et de drogues, symptômes psychotiques et violations de la loi) a été utilisé pour estimer la validité divergente. Résultats: Comme prévu, il y a une corrélation négative, statistiquement significative entre le score total du PIC et le score total du MPAI-4 ($r = -.56$, $p < 0,01$). À l'inverse, le PIC n'a pas montré d'associations statistiquement significatives avec un score composite des conditions associées du MPAI-4 ($r = -.14$, $p > 0,05$). Les sous-échelles activités quotidiennes et rôles sociaux ont montré des associations négatives allant de " moyennes à fortes " avec les trois sous-échelles du MPAI-4 (r 's de $0,41$ à $-5,55$, $p < 0,01$). Conclusions: L'outil PIC démontre une bonne validité convergente et divergente chez les personnes ayant subi un TCC léger, modéré ou grave.

(# 179)

Les symptômes de dissociation comme médiateur du lien entre la régulation émotionnelle et les troubles de comportement extériorisés

SOLÈNE COGNARD-BESSETTE SOLENEC-B@HOTMAIL.COM, *Université du Québec à Montréal*, LAETITIA MÉLISSANDE AMÉDÉE, *Université du Québec à Montréal*, CAROLANNE BEAULIEU, *Université du Québec à Montréal*, LAURENCE CYR-DESAUTELS, *Université du Québec à Montréal*, KARINE DUBOIS-COMTOIS, *Université du Québec à Trois-Rivières*, MARTINE HÉBERT, *Université du Québec à Montréal*, CHANTAL CYR, *Université du Québec à Montréal*

■ La maltraitance des enfants est associée à plusieurs conséquences psychologiques comme des symptômes de stress post-traumatique, des problèmes de régulation émotionnelle et de comportement (Trocmé et al., 2010). Les études montrent que les problèmes de comportement extériorisés chez ces enfants sont liés à des difficultés de régulation émotionnelle (Gross, 2013) et à un degré élevé de dissociation (Sundermann & DePrince, 2015). Les enfants ayant des difficultés de régulation émotionnelle utiliseraient ainsi la dissociation pour se protéger des émotions

envahissantes, entraînant ensuite des comportements inadaptés, ce qui a été confirmé dans une étude récente réalisée auprès d'enfants victimes d'agression sexuelle (Hébert et al., 2018). Peu d'études ont examiné ces variables chez les enfants maltraités, polyvictimisés, tels ceux placés en centre de réadaptation. Cette population nécessite une attention particulière en raison de leurs nombreuses vulnérabilités ainsi que leur passé traumatique important (Trocmé et al., 2010). La présente étude examine l'effet médiateur de la dissociation du lien entre la régulation émotionnelle et les problèmes de comportements extériorisés. L'étude comprend 58 jeunes (42 garçons) entre 6 et 12 ans, placés en centre de réadaptation dans les régions de Montréal et des Laurentides. Les éducateurs ont complété des questionnaires sur la régulation émotionnelle (Emotion Regulation Checklist; Shields & Cicchetti, 1995), la dissociation (Child Dissociative Checklist; Putnam et al., 1993) et les comportements extériorisés (Child Behavior Checklist; Achenbach & Rescorla, 2001). Les résultats indiquent une médiation complète (Hayes, 2013) de la dissociation dans la relation entre la régulation émotionnelle et les comportements extériorisés ($B = -.14$, $p < .05$; CI $-.26$ à $-.03$). Le modèle explique 27% de la variance. Ces résultats permettent de mieux comprendre les mécanismes impliqués face aux problèmes psychologiques associés à la maltraitance.

(# 180)

Données préliminaires sur la validation de la version francophone de l'Experiences of Shame Scale

DAVID THÉBERGE DAVID.THEBERGE@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières*, DOMINICK GAMACHE, *Université du Québec à Trois-Rivières*; *Centre de recherche CERVO*, CLAUDIA SAVARD, *Université Laval*; *Centre de recherche CERVO*; *Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)* ■ Cette étude présente des données préliminaires concernant les propriétés psychométriques de l'adaptation francophone de l'Experiences of Shame Scale (ESS), une mesure autorapportée de la honte. Cette mesure francophone pourrait faciliter le dévoilement d'expériences honteuses autant en clinique qu'en recherche. Les données de 363 participants (dont 273 femmes, âge moyen

= 29,77, É.-T. = 11,50) ont été examinées afin d'évaluer la validité de construit, la validité convergente, la cohérence interne et la stabilité temporelle de la version française de l'ESS. Les résultats montrent que l'instrument présente de bons indices de validité et de fidélité. Une analyse factorielle exploratoire a permis d'identifier une solution à six facteurs, expliquant 60% de la variance des résultats à l'instrument, correspondant de près à la structure factorielle de l'instrument original. De plus, les scores de l'ESS présentent une association modérée avec le score de honte tel que mesuré à l'aide du Test of Self-Conscious Affect ($r = 0,55$, $p < 0,01$). Les corrélations obtenues avec d'autres construits apparentés (culpabilité, estime de soi et dépression) témoignent également d'une bonne validité de construit. La version française de l'ESS présente d'excellents indices de consistance interne ($\alpha = 0,94$) et de stabilité temporelle après qu'un délai de deux semaines se soit écoulé ($r = 0,87$, $p < 0,001$). Les résultats obtenus sont congruents avec ceux rapportés pour la version originale de l'instrument. En somme, les résultats semblent prometteurs en ce qui a trait à la validité de la version francophone de l'ESS.

(# 181)

Regard sur les caractéristiques relationnelles et familiales des partenaires amoureux actifs sexuellement à l'adolescence MAUDE RAYMOND RAYMOND-MAUDE15@GMAIL.COM, FRANÇOIS POULIN, ■ Cette étude vise à vérifier si la durée et la qualité des relations amoureuses entre adolescents dans lesquelles les partenaires rapportent avoir eu une relation sexuelle complète diffèrent de celles où les partenaires ne sont pas sexuellement actifs. De plus, certaines dimensions de la relation parent-enfant au début de l'adolescence qui pourraient prédire le fait d'être actif sexuellement avec le partenaire amoureux sont examinées. L'échantillon se compose de 296 adolescents (61% filles) suivis de 13 à 17 ans. L'implication dans une relation amoureuse et ses caractéristiques (durée, intimité, satisfaction, conflit) ont été mesurées à 16 ans. Le maintien de la relation avec le même partenaire a été vérifié un an plus tard. Enfin, les dimensions de la relation parent-enfant (contrôle parental, secrets des adolescents, conflit parent-enfant) ont été mesurées de 13 à 15 ans. Au total, 73 participants ont rapporté être en couple et avoir eu une relation sexuelle complète avec leur partenaire, 25 sont

en couple mais n'ont pas eu de relation sexuelle complète et 198 sont célibataires. Les jeunes en couples et actifs sexuellement sont avec leur partenaire depuis plus longtemps, sont plus susceptibles de demeurer avec lui/elle au cours de l'année suivante et perçoivent davantage d'intimité dans leur relation, mais également davantage de conflits, comparativement à ceux qui n'ont pas eu de relation sexuelle avec leur partenaire. Enfin, la relation que ces jeunes entretenaient avec leurs parents au début de l'adolescence était plus conflictuelle et marquée par un plus faible contrôle parental. Ces résultats suggèrent qu'une implication dans la sphère sexuelle solidifie le lien entre les partenaires amoureux. Toutefois, l'activité sexuelle ajoute également une plus grande part d'engagement émotionnel dans la relation amoureuse qui pourrait expliquer la présence de tensions dans le couple.

(# 182)

Testabilité des jeunes enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme: une étude longitudinale descriptive comparant l'évaluation conventionnelle et celle basée sur les forces TEODORA DROB TEODORADROB@HOTMAIL.COM, Département de psychologie, Université de Montréal, DOMINIQUE GIRARD, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, PARISA BAYATI, Département de psychologie, Université de Montréal, ALICE GIRARD-BOSSÉ, Département de psychologie, Université de Montréal, ISABELLE SOULIÈRES, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ■ Contexte: Le diagnostic du trouble du spectre de l'autisme (TSA) se fait tôt dans l'enfance et doit spécifier le potentiel intellectuel (APA,2013). À cet âge, l'évaluation intellectuelle conventionnelle comporte plusieurs défis et risque de ne pas représenter le potentiel réel des enfants TSA ayant une trajectoire développementale atypique. Objectifs: 1) Décrire la testabilité d'enfants TSA et neurotypiques (NT) à l'âge du diagnostic (T0) et un an plus tard (T1) avec le WPPSI-IV (test d'intelligence conventionnel) et les Matrices Progressives de Raven Couleur (MPRC) (test basé sur les forces) et 2) déterminer la proportion d'enfants ayant un score correspondant à un retard intellectuel pour chaque test ($QI < 70$ ou rang centile $\leq 2\%$). Méthodes: Au T0, 100 enfants (50TSA;50NT) (âge

moyen=54mois; appariés sur l'âge $p>.05$) ont tenté le WPPSI-IV et les MPRC. La collecte de données pour T1 est en cours, mais 38 (12TSA;26NT) ont été rappelés 1 an après T0 et ont réussi à compléter les deux tests. Résultats: Au T0 et T1, tous les NT ont complété le WPPSI-IV et les MPRC. Au T0, 58% des enfants TSA ont complété le WPPSI-IV et 66%, les MPRC. Au T1, la testabilité du groupe TSA augmente, car 75% des enfants ont complété chaque test. Au T0 et T1, le nombre de TSA ayant des scores dans la déficience intellectuelle est plus élevé avec le WPPSI-IV (T0=14%; T1=10%) qu'avec les MPRC (T0=2%; T1=0%). Des régressions linéaires permettront de voir si la testabilité aux deux tests prédit le potentiel intellectuel. Conclusions: Nos résultats suggèrent qu'une approche basée sur les forces semble favoriser la performance et la testabilité chez les TSA. Cela permettrait de contourner certains défis liés à l'évaluation d'enfants TSA au préscolaire. De plus, nos résultats suggèrent que l'évaluation au préscolaire est difficile, et qu'attendre l'âge scolaire pour évaluer le potentiel intellectuel des enfants TSA pourrait permettre d'augmenter leur testabilité.

(# 183)

Les activités parascolaires et les besoins psychologiques fondamentaux à l'école secondaire MAXIM BOUCHARD

MAXIM.BOUCHARD.1@ULAVAL.CA, Université Laval ; Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP), ANNE-SOPHIE DENAULT, Université Laval ; Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP) ■ La satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux (BPF; compétence, qualité des relations interpersonnelles, appartenance envers l'école) chez les adolescents est importante, puisqu'elle engendrerait des effets positifs sur leur adaptation scolaire et psychosociale. En effet, la satisfaction de ces besoins serait associée positivement à la persévérance scolaire, au sentiment d'appartenance et à l'engagement en classe et prédirait la diminution des comportements intérieurs et extérieurs (Dome 0301nech-Betoret et al., 2014; Van Petegem et al., 2015). La plupart des études sur la satisfaction des BPF à l'école s'est toutefois intéressée seulement au contexte de la classe. Or, un autre contexte est susceptible de contribuer à la satisfaction de ces besoins à l'école

secondaire : les activités parascolaires (AP). Une AP se définit comme une activité non obligatoire organisée par l'école en dehors des heures de cours, mais qui ne constitue pas un complément nécessaire à un enseignement (Eccles, Barber, Stone et Hunt, 2003; Legendre, 2005). Cette étude vise donc, dans un premier temps, à examiner si la satisfaction des BPF est associée à la participation à des AP et, dans un deuxième temps, à vérifier la contribution de ces activités à la satisfaction des BPF. Pour ce faire, des données ont été récoltées à deux reprises auprès de 643 adolescents (58% filles, Mâge = 15,21 ET = 1,42) ayant reçu un questionnaire par la poste. Les résultats démontrent que les adolescents présentant un sentiment plus élevé d'appartenance sociale envers l'école seraient plus susceptibles de participer à des AP ($B = 0,37$, $p < 0,003$; $RC = 1,45$). La participation à des AP ne contribuerait toutefois pas à une augmentation de la satisfaction des BPF en contexte scolaire.

(# 184)

Sensibilité maternelle et stress parental: à la recherche d'effets bidirectionnels CLAUDIA BERGERON

CATHERINE.POVEDA-PERDOMO.1@ULAVAL.CA, École de psychologie, Université Laval; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF), CATHERINE POVEDA PERDOMO, École de psychologie, Université Laval; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF), MATHILDE YERGEAU, École de psychologie, Université Laval; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF), LAURA-ÉMILIE SAVAGE, École de psychologie, Université Laval; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF), AUDREY GAUTHIER-LÉGARÉ, École de psychologie, Université Laval; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF), JEAN-PASCAL LEMELIN, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF), MARC PROVOST, Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, GEORGE M. TARABULSY, École de psychologie, Université Laval; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF) ■ Le stress parental affecte

la qualité des interactions parent-enfant. Plusieurs études démontrent que les parents vivant dans des situations à risque ont plus de difficulté à répondre de manière prévisible et chaleureuse à leur enfant (Neuhausser, 2018; Pereira, 2012). Des effets bidirectionnels peuvent aussi avoir lieu. Ainsi, l'émergence du stress serait en partie attribuable à des difficultés de sensibilité ayant un effet négatif sur les interactions mère-enfant (Booth & al., 2018). Cette analyse vise à examiner les liens réciproques entre le stress parental et la sensibilité maternelle lors d'interactions mère-enfant à 15 et 18 mois. Méthode Les données sont tirées du projet "Être parent" impliquant 144 dyades mère-enfants. Les mères et leur enfant sont rencontrés à la maison pour compléter l'Indice de Stress Parental (ISP; Abidin, 1995) et d'être observés en interaction pour compléter le Q-Sort de sensibilité maternelle (QSM; Pederson & Moran, 1995). Résultats Les corrélations bivariées montrent des liens significatifs entre l'ensemble des variables de sensibilité maternelle et de stress parental (QSM 15 18 mois; $r=.59$; $p<.001$; QSM et ISP; r =entre $.24$ et $.35$; $p<.01$). Cependant, les analyses de régression suggèrent que le stress à 15 mois prédit le stress à 18 mois ($\beta=.71$), mais pas la sensibilité à 18 mois lorsqu'on tient compte de la sensibilité à 15 mois ($\beta=.03$). Aussi, la sensibilité à 15 mois prédit la sensibilité à 18 mois ($\beta=.52$), mais pas le stress à 18 mois ($\beta=.09$) lorsqu'on tient compte du stress à 15 mois. Ces résultats suggèrent l'importance de mesures répétées pour mieux qualifier la possibilité de liens bidirectionnels entre ces variables importantes sur le plan développemental. Ils indiquent que l'impact de la sensibilité maternelle sur le stress parental est concomitant et que celui du stress parental l'est davantage. Le meilleur prédicteur du stress est le stress antécédent, et celui de la sensibilité est la sensibilité antécédente.

(# 185)

La sensibilité maternelle comme médiateur de la relation entre l'orientation mentale du parent et les problèmes comportementaux de l'enfant à 18 mois CLARICE HUARD

CLARICE.HUARD.1@ULVAL.CA, *École de psychologie, Université Laval; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF)*, MARC PROVOST, *Département de psychologie, Université du Québec à*

Trois-Rivières, JEAN-PASCAL LEMELIN, *Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF)*, ANNIE BERNIER, *Département de psychologie, Université de Montréal*, MARIE-HÉLÈNE FOUCAULT, *École de psychologie, Université Laval*, GEORGE M. TARABULSY, *École de psychologie, Université Laval; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF)* ■ L'orientation mentale, ou représentation mentale que le parent possède de son enfant, a régulièrement été associée aux sphères du développement de l'enfant, telles que les fonctions exécutives et les difficultés comportementales (Meins & al. 2003; Ensink & Mayes, 2010). Tandis que certains auteurs proposent que l'orientation mentale contribue au développement de l'enfant indépendamment des processus d'attachement, d'autres proposent plutôt que la sensibilité maternelle médiatise le lien entre ces deux concepts. L'étude actuelle examine le lien entre l'orientation mentale et l'émergence de difficultés comportementales chez les enfants de 18 mois. L'échantillon est composé de 90 dyades mères enfants, dont 58 mères adolescentes, et 32 mères adultes. Les représentations mentales ont été mesurées par l'entrevue québécoise des représentations maternelles de l'enfant (Foucault & Tarabulsy, 2007). Cette entrevue révèle trois facteurs: les représentations positives de l'enfant, les représentations négatives et la passivité. La sensibilité maternelle a été évaluée à l'aide du Q-sort de comportements maternels (Pederson & Moran, 1995). L'utilisation du ASEBA (Achenbach & Rescorla, 2000) a permis d'évaluer les difficultés comportementales internalisées et externalisées chez l'enfant à 18 mois. Les résultats indiquent que l'internalisation et l'externalisation sont associées aux représentations négatives du parent ($r=.22$ et $.25$; $p<.05$), mais ne sont pas associées aux représentations positives ou à la passivité. Ce lien est complètement médiatisé, dans les deux cas, par la sensibilité maternelle observée à 15 mois, expliquant 14.26% de la variance totale de l'externalisation ($F(2,87)=7.24$; $p<.01$) et 13.66% de la variance d'internalisation ($F(2,87)=6.88$; $p<.01$). Aucun effet d'interaction impliquant le risque social n'a été relevé. Ces résultats indiquent que le concept d'orientation mentale est particulièrement utile afin

de comprendre les modèles d'interaction parent-enfant, et l'émergence du risque développemental.

(# 186)

Fonctions exécutives, internalisation et externalisation dans un groupe d'enfants exposés à la maltraitance

ELSA TREMBLAY ELSA.TREMBLAY.3@ULAVAL.CA, Université Laval, KAROLANE TURGEON, Université Laval, SARAH-MAUDE HUNEAULT, Université Laval, AUDREY MORISSETTE, Université Laval, TRISTAN MILOT, Université du Québec à Trois-Rivières, JEAN-PASCAL LEMELIN, Université de Sherbrooke, CLAIRE BAUDRY, Université du Québec à Trois-Rivières, GEORGE M. TARABULSY, Université Laval

■ Les fonctions exécutives (FE) sont des processus cognitifs impliqués dans la régulation émotionnelle. La capacité chez l'enfant de planifier, d'inhiber certaines réponses et de tolérer des délais sont toutes associées à la qualité du développement (Carlson, 2005). L'environnement familial est possiblement associé à l'émergence des FE. Ainsi, la maltraitance, nocive pour l'enfant, est associée à l'apparition et au maintien de difficultés d'internalisation et d'externalisation (Cicchetti, Toth, & Maughn, 2000). Le but de cette étude est d'examiner les liens entre les FE mesurés dans une tâche de délai de gratification et les symptômes d'internalisation et d'externalisation. METHODE 49 dyades suivis par les services de protection de l'enfance pour négligence sont évaluées lors d'une visite à la maison à l'aide de l'ASEBA, d'une tâche de délai de gratification exigeant que l'enfant patiente pour obtenir un cadeau. Les âges moyens sont : 41 mois pour l'enfant, 28 ans pour les mères et de 30 pour les pères. Douze comportements sont codifiés dont quatre facteurs ressortent : 1) Verbalisations vers l'assistante; 2) Verbalisations vers le parent; 3) Regards vers le parent; 4) Mouvements de l'enfant. RÉSULTATS Les corrélations bi-variées indiquent que le facteur Mouvements est inversement associé au score total d'externalisation, à l'attention et à la réactivité émotionnelle (r entre $-.31$ et $-.36$; $p < .05$). Les verbalisations dirigées vers les parents étaient inversement associées à l'anxiété-dépression ($r = -.31$; $p < .05$), tandis que des tendances marginales étaient observées entre les verbalisations vers l'assistante et l'agressivité ($r = -.26$; $p < .08$) et entre les regards vers les parents

et les plaintes somatiques ($r = -.27$; $p < .07$). Ces résultats indiquent que l'enfant qui utilise des comportements sociaux liés aux verbalisations et aux regards et qui bouge moins lors de la tâche de délai manifeste moins de difficultés comportementales en lien avec l'externalisation.

(# 187)

Les rôles de genre au sein des familles de pères gais

CLAUDELLE BAILLARGEON BAILLARGEON.CLAUELLE@COURRIER.UQAM.CA, ,

CLAUDIE PAYETTE, , LOUISE COSSETTE, , ÉRIC FEUGÉ, , CHANTAL CYR, , DANIELLE JULIEN, ■ Les familles de pères gais adoptifs retiennent de plus en plus d'attention dans les milieux de la recherche et de l'intervention en raison, notamment, de l'absence de figure maternelle et parce que les pères gais transgressent le rôle traditionnellement assigné au père dans la famille. Cette façon non traditionnelle d'exercer les rôles parentaux pourrait avoir une influence sur le développement de leurs enfants. Selon des études récentes, les enfants de mères lesbiennes seraient moins enclins à se conformer aux rôles de genre traditionnels. L'étude proposée ici a pour but de documenter la socialisation des rôles de genre dans les familles de pères gais en analysant la façon dont les pères décrivent leur enfant et les liens entre le rôle de genre des pères et leurs descriptions de leur enfant. L'échantillon comprend 81 couples de pères gais et leurs 41 enfants (14 filles, 27 garçons). Des entrevues ont été enregistrées à la maison avec chacun des pères. Nous avons noté et classé toutes les caractéristiques et activités mentionnées par les pères en trois catégories (féminines, masculines et neutres) à l'aide d'une grille inspirée de la mesure d'identité de genre d'Egan et Perry (2001) et du Bem Sex Role Inventory (1974). Les pères ont aussi rempli le Bem Sex Role Inventory afin d'évaluer leur rôle de genre. Les résultats préliminaires indiquent que les pères gais utilisent une grande variété de caractéristiques pour décrire leur enfant et qu'une forte proportion des caractéristiques et activités rapportées se classe dans la catégorie neutre. Ces caractéristiques et activités ne diffèrent pas selon le genre de l'enfant. En ce qui a trait au rôle de genre des pères, seulement 15% d'entre eux adhèrent au rôle masculin. D'autres analyses permettront d'examiner les liens entre le rôle de genre des pères et les caractéristiques de leur enfant.

(# 188)

L'effet de l'introduction d'un chien d'assistance sur le fonctionnement de jeunes présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) : le niveau de sévérité comme facteur modérateur

GENEVIÈVE GOULET

GENEVIEVE.GOULET.4@UMONTREAL.CA, *Université de Montréal*, MARCEL TRUDEL, *Fondation Mira*, ÉRIC SAINT-PIERRE, *Fondation Mira*, NICOLAS SAINT-PIERRE, *Fondation Mira*, CHARLOTTE MOSES BÉLANGER, *Fondation Mira; Université du Québec en Outaouais*, PIERRICH PLUSQUELLEC, *Université de Montréal; CRIUSMM*, NOËL CHAMPAGNE, *Fondation Mira* ■ La Fondation Mira octroie depuis 2003 des chiens d'assistance spécialement entraînés à des familles de jeunes présentant un TSA. Malgré l'intérêt grandissant pour ce type de programme, peu d'études à ce jour ont évalué le succès du chien à améliorer la qualité de vie du jeune et de sa famille. Un total de 136 familles de jeunes avec un TSA (29 filles) ont complété un questionnaire avant et 3 mois suivant l'attribution d'un chien d'assistance par la Fondation. Il interroge le parent sur 14 éléments d'intérêt (sommeil, comportements indésirables, climat familial, interactions sociales, perceptions sensorielles, déplacements, activités quotidiennes, sorties chez les professionnels, crises, fugues, malaises somatiques, langage, anxiété, attirance pour les chiens) visant à évaluer les difficultés vécues et l'évolution de leur enfant. Le niveau de sévérité du jeune est également évalué au préalable à l'aide d'une adaptation française validée de la Childhood Autism Rating Scale (CARS). Des analyses préliminaires ont permis d'évaluer l'impact du chien sur les réponses aux différents items du questionnaire. Les scores à la CARS ont été intégrés aux analyses afin de mesurer l'effet modérateur du niveau de sévérité du jeune sur cette évolution. Des ANOVAs mixtes révèlent un effet significatif du chien pour chacun des items. Une interaction significative entre l'effet du chien et le niveau de sévérité a été observée pour le sommeil, l'anxiété et les interactions sociales. L'analyse des effets simples indique que pour ces items, la diminution des difficultés rapportées est constatée pour les jeunes ayant un niveau de sévérité léger ou modéré, mais pas pour un niveau de sévérité élevé. Ces résultats illustrent les bénéfices que

peut apporter un chien d'assistance auprès de cette clientèle, mais que l'impact du chien pourrait dépendre du niveau de sévérité du jeune. Ces nouvelles informations permettront d'orienter la Fondation Mira dans la perspective d'optimiser son programme.

(# 189)

Attentes parentales liées au sommeil chez le nourrisson

SAMANTHA KENNY

SAMANTHA.KENNY@MAIL.MCGILL.CA, *McGill University*, GABRIELLE LEDUC, *Université de Montréal*, CHRISTOPHER KALOGEROPOULOS, *McGill University*, KARINE DUBOIS-COMTOIS, *Université du Québec à Trois-Rivières*, MARIE-JULIE BÉLIVEAU, *Université de Montréal*, MARIE-HÉLÈNE PENNESTRI, *McGill University* ■ Introduction: Il existe une grande variabilité des patrons de sommeil entre les nourrissons, ce qui peut générer une vaste gamme d'attentes parentales. Bien que les attentes aient été identifiées comme un facteur clé de l'adaptation émotionnelle des nouveaux parents, elles n'ont pas été étudiées en relation avec le sommeil. Cette étude visait 1) à documenter l'âge auquel les parents s'attendent à ce qu'un nourrisson apprenne à " faire ses nuits " et 2) à déterminer si ces attentes sont liées à des caractéristiques spécifiques. Méthodes: Soixante-dix parents de nourrissons âgés de 6 mois (35 couples) ont été interrogés afin de savoir à quel âge ils s'attendent à ce qu'un bébé fasse ses nuits. Les attitudes concernant le cododo et la méthode d'alimentation ont été mesurées à l'aide du Questionnaire sur les pratiques de sommeil. Les attitudes et pratiques ont été comparées entre deux groupes de parents (ceux pensant qu'un enfant devrait faire ses nuits avant l'âge de 6 mois ou non) à l'aide de tests-t et de chi-carrés. Résultats: Trente-sept (37,1%) des participants s'attendaient à ce qu'un nourrisson fasse ses nuits avant 6 mois. Le sexe et l'éducation n'étaient pas associés aux attentes parentales ($p > 0,05$). Cependant, les attentes variaient en fonction de la méthode d'alimentation: 29,4% des parents de nourrissons allaités pensaient qu'un bébé devrait faire ses nuits à l'âge de 6 mois, versus 57,9% des parents de nourrissons non-allaités ($p \leq 0,05$). Les parents qui ne s'attendaient pas à ce que les bébés fasse ses nuits à 6 mois étaient plus favorables au cododo ($p \leq 0,05$). Conclusion: Ces données suggèrent

qu'il existe une grande variabilité dans les attentes liées au sommeil. Bien que l'éducation et le sexe ne soient pas liés à ces attentes, les pratiques parentales l'étaient. Les cliniciens gagneraient à questionner les parents quant à leurs attentes, pratiques et valeurs lorsqu'ils prodiguent des conseils sur le sommeil.

(# 190)

Régulation émotionnelle et problèmes intériorisés chez l'enfant en centre de réadaptation : Le rôle modérateur de la disponibilité émotionnelle de l'éducateur CAROL-ANNE BEAULIEU

CAROL-ANNE.BEAULIEU@HOTMAIL.CA, *Université du Québec à Montréal*, LAURENCE CYR-DESAUTELS, *Université du Québec à Montréal*, SOLÈNE COGNARD-BESSETTE, *Université du Québec à Montréal*, LAETITIA MÉLISSANDE AMÉDÉE, *Université du Québec à Montréal*, KARINE DUBOIS-COMTOIS, *Université du Québec à Trois-Rivières*, MARTINE HÉBERT, *Université du Québec à Montréal*, CHANTAL CYR, *Université du Québec à Montréal*

■ Plusieurs enfants en centre de réadaptation présentent un historique de maltraitance et des troubles de comportement. Chez les jeunes maltraités, il fut montré que de meilleures habiletés de régulation émotionnelle sont liées à moins de problèmes comportementaux (Kim & Cicchetti, 2010). L'hébergement vise à ce que le jeune développe une relation positive avec un éducateur afin qu'il puisse le percevoir comme une aide le menant à moins de comportements problématiques. Dans cette optique, une perception négative de cette disponibilité pourrait exacerber le risque de difficultés chez l'enfant. Appuyant cette hypothèse, une étude suggère que la perception de l'éducateur comme étant disponible émotionnellement est liée à moins de problèmes intériorisés chez les jeunes hébergés (Poulin, 2017). Avec 63 jeunes hébergés (6-12 ans) et leurs éducateurs, cette étude examine si la disponibilité émotionnelle de l'éducateur, perçue par le jeune, modère le lien entre ses habiletés de régulation émotionnelle et ses comportements intériorisés. La disponibilité émotionnelle de l'éducateur fut évaluée par l'enfant en usant du questionnaire Psychological Availability and Reliance on Adult (Zegers & Schuengel, 2003). Les éducateurs ont rempli le Emotion

Regulation Checklist (Shields & Cicchetti, 1995) évaluant la régulation émotionnelle, et le Child Behavior Check List (Achenbach & Rescorla, 2001) pour les comportements intériorisés. Une régression linéaire révèle que les jeunes avec de plus faibles compétences de régulation émotionnelle ont davantage de problèmes intériorisés ($B=-.46$). Ceux qui ont à la fois une meilleure régulation émotionnelle et une perception positive de leur éducateur sont les moins à risque de problèmes intériorisés ($B=-.23$), et ces deux effets expliquent 30% de la variance ($F(3,59)=8.41$, $p=.001$). Améliorer les habiletés de régulation émotionnelle, mais aussi les représentations de la relation avec l'éducateur seraient donc d'importantes pistes de travail clinique.

(# 191)

L'intervention en protection de l'enfance: une série de méta-analyses AUDREY GAUTHIER-LÉGARÉ

AUDREY.GAUTHIER-LEGARE.1@ULAVAL.CA, *École de psychologie, Université Laval; Centre de Recherche sur les Jeunes et les Familles (CRUJeF), Québec, Canada*, ÉMILIE LANGLOIS, *École de psychologie, Université Laval; Centre de Recherche sur les Jeunes et les Familles (CRUJeF), Québec, Canada*, GENEVIÈVE OUELLET, *École de psychologie, Université Laval; Centre de Recherche sur les Jeunes et les Familles (CRUJeF), Québec, Canada*, CLAIRE BEAUDRY, *Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières*, GEORGE M. TARABULSY, *École de psychologie, Université Laval; Centre de Recherche sur les Jeunes et les Familles (CRUJeF), Québec, Canada* ■ La maltraitance et la négligence constituent une rupture des comportements parentaux nécessaires à l'établissement d'une relation parent-enfant saine et ont des effets majeurs sur le développement de l'enfant (Bernard, Butzin-Dozier, Rittenhouse & Dozier, 2010; Spratt et al., 2012). Plusieurs interventions structurées ont été implantées auprès des familles suivies par la protection de l'enfance et leurs effets ont été documentés. Cependant, les résultats sont mitigés et difficiles à intégrer en tenant compte des différences de mesures et de stratégies utilisées. Afin d'examiner l'efficacité des interventions structurées auprès des familles suivies en protection de l'enfance, une série de 5

méta-analyses a été réalisée. Méthode. Les études pertinentes ont été recensées systématiquement à partir de bases de données (PsycINFO, Social Services) et de listes de références tirées d'articles pertinents sur le sujet. Les études publiées entre 1970 et juillet 2016, portant sur des enfants âgés de 0 à 18 ans et comprenant l'évaluation d'une stratégie d'intervention menée au sein des services de protection de l'enfance ont été retenues. Résultats. Les tailles d'effet obtenues montrent que ces interventions sont efficaces en ce qui a trait à l'attachement ($d = .44$, $p < .00$; $Q = 54.03$; $k = 12$), aux comportements internalisés et externalisés de l'enfant ($d = .47$, $p < .00$; $Q = 346.87$; $k = 34$), au développement de l'enfant ($d = .40$, $p < .00$; $Q = 50.25$; $k = 14$), aux interactions parent-enfant ($d = .50$, $p < .00$; $Q = 3225.82$; $k = 14$), au placement ($d = .19$, $p < .00$; $Q = 30.46$; $k = 18$; la taille d'effet corrigé a été présentée pour pallier un biais de publication) et au resignement ($d = .29$, $p < .00$; $Q = 35.99$; $k = 18$). Discussion. Les interventions structurées fonctionnent sur plusieurs domaines du développement, du comportement parental et des aspects administratifs. La suite des analyses permettra d'explorer différents modérateurs de cette relation.

(# 192)

Déterminants de l'épuisement professionnel dans les écoles publiques secondaires en fonction du sexe et de l'ancienneté

AMINA BENLAKEHAL
 BENLAKEHAL.AMINA@HOTMAIL.COM, Université de Montréal, MICHEL JANOSZ, Université de Montréal, SOPHIE PASCAL, Université de Montréal, ISABELLE ARCHAMBAULT, Université de Montréal, ROCH CHOUNARD, Université de Montréal, ALAIN MARC-HAND, Université de Montréal, LINDA S. PAGANI, Université de Montréal, ROBERT DUBOIS, Commission scolaire de Montréal

■ L'enseignement est reconnu comme une profession à haut risque d'épuisement professionnel (ÉP) en raison de l'accumulation de stress quotidien associé aux interactions continues avec les élèves. Au Québec, ce sentiment touche un nombre préoccupant d'enseignants : près de 60% présentent des symptômes d'ÉP au moins une fois par mois et 20% au moins une fois par semaine (Houffort et Sauvé, 2010), plus particulièrement les femmes (Fernet et al., 2012). L'ÉP inquiète

non-seulement par sa prévalence, mais aussi par ses contrecoups sur l'offre éducative, en termes d'absentéisme, de roulement de personnel, de qualité de l'enseignement, et d'abandon de la profession. En effet, jusqu'à 25% ou même 40% des enseignants délaisseraient l'école au cours des cinq premières années de pratique (Mukamurera et al., 2008; Stoel et al., 2002). L'identification de facteurs qui contribuent au développement de l'ÉP apparaît d'une importance capitale pour la mise en oeuvre de pratiques préventives efficaces. Or, les connaissances demeurent équivoques, surtout parce que les études sont souvent transversales et n'examinent pas les distinctions en fonction des caractéristiques des enseignants. La présente étude repose sur un devis longitudinal (2 ans) et documente l'importance du climat de travail tel que perçu par les enseignants, sur l'ÉP, en tenant compte de la nature nichée des données (3258 enseignants de 76 écoles secondaires). Nos résultats indiquent que la présence de perturbations élevées en classe ou la difficulté de gérer efficacement ces perturbations, la présence de tensions interpersonnelles (violence, insécurité) ainsi qu'un climat général négatif, augmentent les risques de développer des symptômes d'ÉP. Plusieurs de ces relations apparaissent plus fortes chez les enseignants ayant peu d'ancienneté dans la profession, bien qu'il y ait peu de différences en fonction du sexe de l'enseignant. Les retombées en matière de prévention de l'ÉP en milieu scolaire sont discutées.

(# 193)

La conduite avec facultés affaiblies par le cannabis est-elle reliée à la détresse psychologique?

JADE BERTHIAUME GRONDIN
 JADE.BERTHIAUME-GRONDIN@UMONTREAL.CA, Université de Montréal, ANDREEA TIRNOVANU, Université de Montréal, MEILEEN FOUJ-SUNG, Université de Montréal, MARTIN PAQUETTE, Université de Montréal, JACQUES BERGERON, Université de Montréal ■ L'objectif de l'étude est d'investiguer le rôle de la détresse psychologique sur la conduite automobile après consommation de cannabis. On peut penser que les personnes prenant le volant après consommation auraient un niveau de détresse plus élevé que les autres consommateurs. L'échantillon est composé de 156 hommes et 182 femmes du Grand

Montréal âgés de 18 à 62 ans, et consommateurs de cannabis. Les participants devaient avoir un permis de conduire valide et conduire au minimum une fois/semaine. Ils ont complété une batterie de questionnaires auto-rapportés, dont le GHQ-12 permettant de mesurer la détresse psychologique, un questionnaire sur les habitudes de consommation de cannabis, et un autre sur les habitudes de conduite. Les analyses statistiques (test t, anova, etc.) ne permettent pas de faire ressortir de relations significatives entre la détresse psychologique et la prise de volant après consommation de cannabis. Les différences de scores au questionnaire GHQ-12 excèdent généralement le seuil 0,05 en comparant les groupes de consommateurs (âge, genre et combinaisons âge/genre), selon qu'ils ont conduit ou non après consommation de cannabis. Il faut noter cependant un coefficient F de 1.953 ($p=0.055$) chez les hommes de 26 ans et plus. Le choix de l'instrument utilisé ici pour évaluer le taux de détresse psychologique serait-il en cause ? En utilisant le questionnaire K10 comme mesure de détresse psychologique, Scott-Parker, Watson, King & Hyde (2011) ont trouvé une relation significative entre le taux de détresse psychologique et la conduite risquée chez les hommes de 18-25 ans. Les différences de résultats s'expliquent peut-être par les pondérations des dimensions anxiété et dépression dans le concept de détresse, le GHQ-12 privilégiant davantage les symptômes dépressifs selon les analyses psychométriques de Romppel, Braehler, Roth & Glaesmer (2013). De futures études dans le domaine seront pertinentes, surtout chez les hommes de 26 ans et plus.

(# 194)

Étude préliminaire du traitement Lovamix sur la connectivité cérébrale dans le syndrome du X-fragile

AMAL LOUDGHI AMAL.LOUDGHI@USHERBROOKE.CA, Département de pédiatrie; Centre de Recherche Clinique du Centre Hospitalier Universitaire de Sherbrooke; Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke, FLORENCE MORIN-PARENT, Département de pédiatrie; Centre de Recherche Clinique du Centre Hospitalier Universitaire de Sherbrooke; Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke, SUKHMANTJIT GHUMMAN, Département des sciences des radiations et de médecine nucléaire; Centre de Recherche

Clinique du Centre Hospitalier Universitaire de Sherbrooke; Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke, CAMILLE CHAMPIGNY, Département de biochimie; Centre de Recherche Clinique du Centre Hospitalier Universitaire de Sherbrooke; Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke, FRANÇOIS CORBIN, Département de biochimie; Centre de Recherche Clinique du Centre Hospitalier Universitaire de Sherbrooke; Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke, JEAN-FRANÇOIS LEPAGE, Département de pédiatrie; Centre de Recherche Clinique du Centre Hospitalier Universitaire de Sherbrooke; Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke ■ INTRODUCTION:

Le syndrome du X fragile (SXF) est la première cause héréditaire de déficience intellectuelle. Lovamix est un traitement combiné de lovastatine et de minocycline, étudié pour son effet atténuant sur la symptomatologie comportementale du SXF. Peu d'études ont analysé objectivement l'effet du traitement Lovamix, particulièrement sur la connectivité cérébrale. OBJECTIF: Évaluer l'effet de Lovamix sur la connectivité fonctionnelle chez les patients SXF. MÉTHODE: 11 sujets atteints du SXF ayant pris Lovamix ont participé à 3 séances d'IRM fonctionnelle au repos, soit avant, pendant et après le traitement. L'accompagnateur du patient atteint du SXF a rempli le questionnaire Aberrant behaviour checklist- community (ABC-C), qui quantifie les comportements aberrants des patients SXF. RÉSULTATS : Après l'administration de Lovamix, le score global à l'ABC-C s'est amélioré ($p=.005$), de même que les sous-échelles " léthargie et retrait social " ($p=.002$), " hyperactivité " ($p=.007$) et " discours inapproprié " ($p=.015$). Quant à l'IRM fonctionnelle au repos, la technique " seed based analysis " a permis de noter une modulation dans le réseau du mode par défaut aux niveaux du cortex cingulaire postérieur et du cortex préfrontal médian. Il y a aussi eu une modulation des régions du cortex insulaire droit et gauche. Cependant, les grappes n'ont pas atteint un niveau de signification ($\alpha>.10$). CONCLUSION : Ces résultats permettent de démontrer que l'IRMf au repos serait une technique prometteuse pour étudier les modifications induites par les traitements pharmacologiques de la connectivité cérébrale chez les patients atteints du SXF.

(# 195)

A bidirectional heteroassociative memory model for a personalized online learning experience ALEX LACROIX

ALACR101@UOTTAWA.CA, , SYLVAIN CHARTIER, ■ This study seeks to explore the application of an artificial neuronal network (ANN) to offer a personalized online learning experience through facial recognition. The concept of personalizing the experience entails the network's ability to identify the user and their facial expression, and then to provide a unique output for each possible combination. This gives the user the impression that the program is interacting with them and providing personalized feedback. The objective is to determine if the proposed network can learn to associate a unique response with regards to basic facial expression and identity. This model is a recurrent neural network (RNN) that used many-to-one associations in order to perform the task, going from the many possible combinations of identity and expression to the one unique response for each. The learning phase incorporated 5 people with 3 expressions each - happy, sad, angry - totalling 15 greyscale images with a grid size of 240x360 pixels. All the images were taken from the California Facial Expression dataset (Dailey MN, Cottrell GW, Reilly J, 2001). The network is composed of two bidirectional heteroassociative models (BHM) for initial identification of the user and their expression. A third BHM supported by a feature extracting variant (FEBAM) is used to interpret the interaction of the user and their expression and then provides a unique response for each learned association. The network has shown its capability for utilizing pattern associations within facial recognition to provide personalized responses. These results show the potential for the implementation of more users as well as more complex facial expressions such as fear, boredom and contempt to expand the network's database and consequent efficiency. This will further enrich the user's experience, thus laying the ground work for the actualization of this network within a video feed real-time interactive model.

(# 196)

Quelle est la durée optimale de stimulation thêta-burst intermittente du cortex préfrontal ? MANON DESFORGES

DESFORGES.MANON@GMAIL.COM, *Royal Ottawa Institute of Mental Health Research; Université de Montréal*, ITAY HADAS, *Centre for Addiction and Mental Health*, BRIAN MIHOV,

McGill University, MATHILDE ROCHETTE-BRAÛN, *Université de Montréal*, YAN MORIN, *Université de Montréal*, MARTIN LEPAGE, *Douglas Mental Health University Institute*, ZAFIRIS J. DASKALAKIS, *Centre for Addiction and Mental Health*, SARA TREMBLAY, *Royal Ottawa Institute of Mental Health Research* ■ Introduction :

La stimulation magnétique transcrânienne (SMT) est utilisée comme traitement fonctionnel de certaines pathologies telle que la dépression. Une nouvelle forme de SMT, la stimulation thêta-burst (STB) est récemment apparue comme outil offrant une réduction du temps et de l'intensité de stimulation. Appliquée par intermittence (STBi) au cortex préfrontal dorsolatéral (CPFDL) gauche, elle augmenterait l'excitabilité corticale ayant ainsi un effet antidépresseur. Toutefois, bien qu'elle soit appliquée en clinique, nous ignorons la durée optimale de stimulation requise pour activer le CPFDL. Objectif : L'étude vise à déterminer la durée optimale de stimulation STBi du CPFDL gauche parmi les trois durées les plus fréquemment utilisées en clinique : 600, 1200 et 1800 impulsions. Plus spécifiquement, l'objectif est de quantifier la modulation induite par les trois durées de STBi sur les niveaux d'inhibition et d'excitation corticale. Méthodologie : Quatorze participants en bonne santé ont pris part aux 3 conditions expérimentales suivantes : 600, 1200 et 1800 impulsions (ordre contrebalancé, 7 jours entre les sessions). En combinant la SMT et l'électroencéphalographie (EEG), 3 index de mesure d'excitabilité/inhibition ont été pris avant et après chaque session de STBi incluant (1) des pulsations uniques, (2) des pulsations doubles à 3 ms d'intervalle et (3) à 100 ms d'intervalle. L'étude s'intéresse plus spécifiquement à 4 composantes EEG induites par la SMT : N45, P60, N100 et P180. Résultats : Les résultats suggèrent que 600 impulsions de STBi viennent réduire l'amplitude de la composante N100, tandis que 1200 impulsions viennent réduire l'amplitude de la composante P60. Les 1800 impulsions réduisent l'amplitude de la composante N100 seulement sur une électrode spécifique. Conclusion : Une stimulation supérieure à 600 impulsions n'est pas souhaitable et pourrait même provoquer des effets différents associés à d'autres mécanismes neuronaux.

(# 197)

L'exploitation des réponses en fonc-

tion des contextes d'encodages dans un réseau de neurones artificiels
KINSEY CHURCH

KCHUR026@UOTTAWA.CA,

École de psychologie, Université d'Ottawa,
SYLVAIN CHARTIER, *École de psychologie, Université d'Ottawa* ■ Chaque jour, on fait face à la décision de maximiser nos ressources ou d'en créer de nouvelles. Devons-nous aller dans notre resto favori ou essayer quelque chose de nouveau? Ce dilemme de l'exploitation/exploration est bien connu en recherche et est au coeur même de l'apprentissage par renforcement. La présente étude porte uniquement sur l'exploitation. En particulier, nous nous intéressons sur l'interaction entre le contexte et l'environnement lors de la sélection d'une réponse faisant partie d'une série d'associations. Par exemple, imaginez que nous sommes en face d'une porte barrée (contexte). À l'aide de notre trousseau de clés nous passons à travers systématiquement, sachant que l'une d'entre elles ouvrira la porte (exploitation). Ainsi dès que la bonne clé est trouvée on arrête alors d'essayer d'autres clés. Ce principe est couramment modélisé dans le domaine de l'apprentissage machine. Cependant, peu de recherches se sont penchées sur son implémentation dans les modèles de réseaux de neurones artificiels. Ainsi, à l'aide d'une mémoire associative bidirectionnelle récurrente, trois séries contenant trois, cinq et dix réponses différentes furent préalablement apprises par le réseau. Par la suite, en fonction d'un contexte donné et de la réponse désirée obtenu par rétroaction de l'environnement, le réseau doit pouvoir s'arrêter sur la bonne réponse sans aides externes. Les résultats montrent qu'effectivement le réseau est en mesure de se stabiliser sur la bonne réponse sans pour autant oublier les séquences apprises qui pourront être utilisées ultérieurement. De plus, il est en mesure de donner la bonne réponse quelle que soit la longueur de la séquence ou du niveau de corrélation entre les chacunes de réponses. Par conséquent, les mémoires associatives récurrentes peuvent être utilisées pour exploiter les apprentissages existants et ainsi peuvent générer des réponses différentes en présence du même contexte.

(# 198)

le symbolisme phonologique peut-il améliorer la mémoire associative des personnes âgées? RENÉ-PIERRE SONIER

ERS7241@UMONCTON.CA, *Université de Moncton,*
JEAN SAINT-AUBIN, *Université de Moncton,*
MARIE POIRIER, *City, University of London* ■ la mémoire associative fait référence à la mémoire des associations entre deux items. il est bien établi que la performance des personnes âgées aux tâches de mémoire associative est systématiquement inférieure à celle des jeunes adultes. au sein de ces tâches, les participants doivent apprendre de nouvelles associations en mémorisant des paires d'items. selon l'hypothèse du déficit associatif, cette performance inférieure des personnes âgées serait due à leur difficulté à établir et à récupérer de nouvelles associations. cependant, lorsque le matériel à rappeler fait appel à des relations sémantiques ou intégratives, le déficit associé au vieillissement est fortement atténué. alors que les liens sémantiques et associatifs sont de nature explicite, nous examinons l'efficacité de relations à long terme de nature implicite pour réduire le déficit des personnes âgées en faisant appel au symbolisme phonologique. selon le symbolisme phonologique, certains phonèmes sont intrinsèquement associés à certaines significations ou certaines formes. ainsi, les phonèmes abrupts (p.ex., k, i) sont associés à des formes abruptes, alors que les phonèmes ronds (p.ex., m, u) sont associés à des formes rondes. un total de 70 jeunes âgés de 18 à 32 ans et 70 aînés âgés de 65 et 80 ans prennent part à l'expérience. à chaque essai, les participants doivent rappeler 3 paires composées d'un non-mot et d'une figure. dans la moitié des essais, toutes les paires étaient congruentes et dans l'autre moitié les paires étaient toutes incongruentes. pour les jeunes adultes, ainsi que les personnes âgées, les paires congruentes ($m = .78$ et $m = .69$, respectivement) sont mieux rappelées que les paires incongruentes ($m = .68$ et $m = .55$, respectivement). la présence d'un effet de congruence basé sur le symbolisme phonologique de même taille chez les jeunes et les personnes âgées montre le maintien de la contribution des connaissances à long terme au cours du vieillissement.

(# 199)

Évaluation des normes sociales chez les enfants : Résultats préliminaires d'une tâche comportementale FRÉDÉRIK MORASSE FREDERICK.MORASSE@UMONTREAL.CA, *Département de Psychologie, Université de Montréal,* MIRIAM

BEAUCHAMP, , SÉBASTIEN HÉTU, ■ Contexte : Notre environnement est caractérisé par des interactions et des contextes sociaux complexes et changeants. À travers cet environnement dynamique certaines sources d'information nous permettent de naviguer les enjeux sociaux et émettre des comportements adaptés. Entre autres, les normes sociales sont des attentes partagées entre les membres d'un groupe sur les comportements qu'ils devraient produire dans une situation spécifique. Puisque les normes sociales peuvent changer, les individus doivent avoir la capacité de s'adapter à ces changements et modifier leurs comportements en lien avec les attentes d'autrui. Cette étude préliminaire avait pour objectif de vérifier la faisabilité d'utiliser une version modifiée d'une tâche validée chez l'adulte, le jeu de l'Ultimatum, afin de mesurer les capacités d'adaptation des normes sociales chez les enfants. Méthodes : Une version adaptée de la tâche de l'Ultimatum a été complétée par 8 enfants de 7 à 14 ans. Les participants devaient prendre des décisions - accepter ou refuser des offres monétaires - dans un contexte où les normes sociales changent. L'adaptation est ici opérationnalisée par des variations dans le patron de réponses des participants avant et après que ces derniers aient été confrontés à plusieurs offres très basses. Résultats : Les résultats indiquent une baisse moyenne de 10% (SEM=7%) du taux rejets des participants après avoir reçu une série d'offres très basses. Conclusion : Les résultats suggèrent que les enfants sont sensibles à la manipulation dans la tâche et valide en partie son utilisation afin de caractériser leur capacité d'adaptation aux normes sociales. La possibilité d'utiliser cette nouvelle tâche dans une population pédiatrique permettra de mesurer le traitement des normes sociales dans le développement normal et pathologique.

(# 200)

Effet de l'apprentissage de catégorie sur les processus perceptifs et l'attention sélective : Étude EEG TOMY SICOTTE TOMY.SICOTTE@GMAIL.COM, Université du Québec à Montréal, FERNANDA PÉREZ-GAY, Université du Québec à Montréal; McGill University, STEVAN HARNAD, Université du Québec à Montréal; McGill University; University of Southampton ■ La perception catégorielle (PC) acquise survient lorsque les membres de

catégories différentes sont perçus comme étant moins similaires (séparation inter-catégorie) et/ou lorsque les membres d'une même catégorie sont perçus comme étant plus similaires (compression intra-catégorie) après l'apprentissage d'une nouvelle catégorie en comparaison à un niveau de base avant l'apprentissage. L'effet de PC était évalué à partir de deux jugements de similarité avant et après une tâche de catégorisation avec rétroaction (apprentissage). En fonction de leur performance, les participants étaient séparés en deux groupes (apprenants et non-apprenants). Un sous-groupe de non-apprenant recevait la règle de catégorisation avant le deuxième jugement de similarité. Les stimuli étaient composés d'attributs binaires et locaux. Dans chaque version, un seul attribut permettait de catégoriser correctement, le côté où se trouvait cet attribut variait selon la version. Les potentiels évoqués visuels engendrés par l'apparition des stimuli durant les essais de catégorisation étaient enregistré avec un électroencéphalogramme. Il y avait présence de PC seulement chez les apprenants et les non-apprenants ayant reçu la règle. L'apprentissage des catégories était associé à l'augmentation de la positivité de deux potentiels évoqués (PE) occipitales précoces normalement associés au traitement perceptif et à l'attention sélective. La latéralisation de ces changements était affectée par le côté de l'attribut pertinent à la catégorisation. Le premier PE se trouvait dans la fenêtre de 100 à 140 ms du côté controlatéral à l'attribut pertinent et le deuxième PE se trouvait dans la fenêtre de 150 à 210 ms du côté ipsilatéral. Chez les apprenants, l'amplitude de ces PE après l'apprentissage était corrélée avec leur niveau de séparation et de PC. Ces résultats comportementales et physiologiques supportent l'hypothèse que l'apprentissage de nouvelles catégories peut affecter les processus perceptifs.

(# 201)

Développement cognitif des enfants de 5 ans atteints d'une cardiopathie congénitale ISABELLE GAUDET ISABELLE.GAUDET.3@UMONTREAL.CA, Laboratoire d'imagerie optique en neurodéveloppement (LIONLAB), CHU Sainte-Justine; Département de psychologie, Université de Montréal; Clinique d'investigation neuro-cardiaque (CINC), CHU Sainte-Justine, SARAH KRAIMECHE, Laboratoire d'imagerie

optique en neurodéveloppement (LIONLAB), CHU Sainte-Justine; Département de psychologie, Université de Montréal, ANNABELLE BOUDREAULT-TRUDEAU, Laboratoire d'imagerie optique en neurodéveloppement (LIONLAB), CHU Sainte-Justine; Département de psychologie, Université de Montréal; Clinique d'investigation neuro-cardiaque (CINC), CHU Sainte-Justine, AMÉLIE DOUSSAU, Clinique d'investigation neuro-cardiaque (CINC), CHU Sainte-Justine, SOLÈNE FOURDAIN, Laboratoire d'imagerie optique en neurodéveloppement (LIONLAB), CHU Sainte-Justine; Département de psychologie, Université de Montréal, SARAH PROVOST, Laboratoire d'imagerie optique en neurodéveloppement (LIONLAB), CHU Sainte-Justine; Département de psychologie, Université de Montréal, ANNE GALLAGHER, Laboratoire d'imagerie optique en neurodéveloppement (LIONLAB), CHU Sainte-Justine; Département de psychologie, Université de Montréal; Clinique d'investigation neuro-cardiaque (CINC), CHU Sainte-Justine ■ Les cardiopathies congénitales (CC) sont les malformations congénitales les plus fréquentes chez le nouveau-né. Chez les enfants atteints de formes plus sévères, une chirurgie cardiaque est souvent nécessaire dans leurs premiers mois de vie. Grâce aux avancées médicales, le pronostic cardiaque est généralement favorable. Or, les atteintes neurodéveloppementales sont courantes dans cette population, touchant environ la moitié des survivants à mesure qu'ils grandissent. À l'âge scolaire, la littérature de la dernière décennie révèle une incidence plus élevée de difficultés langagières, académiques, sociales et comportementales chez les enfants nés avec une CC que leurs homologues en santé. On n'en sait toutefois peu sur le profil cognitif préscolaire de cette population. L'objectif principal de la présente étude est donc de caractériser le fonctionnement cognitif des enfants de 5 ans atteints de CC modérée à sévère, au niveau des habiletés préscolaires, attentionnelles, exécutives et sociales. Cela permettrait un dépistage précoce des enfants à risque de développer des difficultés à leur entrée à l'école et d'éventuellement, en minimiser l'impact. Les données d'une cohorte d'enfants de 5 ans atteints de CC ont été acquises à Clinique d'investigation neuro-cardiaque (CINC) du CHU Sainte-Justine. Des analyses préliminaires mettent en évidence des

difficultés significatives au niveau de l'attention soutenue (-1,5 ÉT), ainsi qu'une faiblesse au niveau de la mémoire de travail (-1 ÉT) et des prérequis en mathématiques (-1 ÉT) chez ces enfants par rapport à l'échantillon normatif, et ce, en dépit d'un potentiel intellectuel dans la norme (-0,7 ÉT). Par ailleurs, les habiletés de planification et la cognition sociale (théorie de l'esprit) se situent dans la norme. Un échantillon plus conséquent et de plus amples analyses nous permettront de mieux cibler les besoins de ces enfants et de mettre en place les interventions appropriées.

(# 202)

Les mécanismes d'apprentissage du conditionnement permettent-ils de prédire le rappel de l'extinction en fonction du sexe? CLÉMENCE PEYROT

CLEMENCE.PEYROT@UMONTREAL.CA, Département de psychiatrie, Faculté de Médecine, Université de Montréal ; Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, ALEXANDRA BROUILLARD, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Département de psychologie, Faculté des Arts et sciences, Université de Montréal, MARYSE AR-CAND, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Département de psychologie, Faculté des sciences humaines, UQAM , MARIE-FRANCE MARIN, Département de psychiatrie, Faculté de Médecine, Université de Montréal ; Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Département de psychologie, Faculté des sciences humaines, UQAM ■ L'administration d'un paradigme de conditionnement et d'extinction de peur permet d'étudier les mécanismes par lesquels les peurs sont acquises et éteintes. Ce paradigme consiste à associer un stimulus neutre (ex., une couleur) à un stimulus aversif (ex., un choc électrique). Suite à plusieurs associations entre la couleur (stimulus conditionné, SC) et le choc (stimulus inconditionné, SI), la couleur induit à elle seule une réaction de peur, appelée réponse conditionnée, qui peut être évaluée par la réponse électrodermale. Par la suite, la couleur est présentée à plusieurs reprises mais sans le choc, ce qui induit un nouvel apprentissage, appelé extinction de la peur. Après un délai, un rappel est effectué pour tester si la mémoire

d'extinction a été consolidée. Les individus souffrant d'un trouble de stress post-traumatique, plus présent chez les femmes, ont un déficit lors du rappel de l'extinction. L'identification de prédicteurs du rappel de l'extinction permettrait de mieux comprendre les mécanismes impliqués dans l'apprentissage de l'extinction. Nous avons testé si la réaction de peur associée au SC et au SI permettait de prédire le rappel de l'extinction. 61 participants (35 femmes et 26 hommes) en santé ont été recrutés et exposés à un paradigme de conditionnement et d'extinction sur trois jours (Jour 1 : conditionnement de peur, Jour 2 : apprentissage de l'extinction, Jour 3 : rappel de l'extinction). Les résultats montrent que la réaction de peur au SI et au SC lors du conditionnement prédit le rappel de l'extinction ($ps < 0.001$). Par contre, ce résultat diffère selon le sexe. Chez les femmes, la réponse électrodermale au SI et au SC lors du conditionnement prédit le rappel de l'extinction ($ps \leq 0.03$), alors que ces associations ne sont pas significatives chez les hommes ($ps > 0.05$). Ces résultats suggèrent donc que les mécanismes d'apprentissage du conditionnement ont des impacts différents selon le sexe sur la prédiction du rappel de l'extinction.

(# 203)

Cartographie rétinotopique du champ de l'attention visuelle dans le cerveau humain MARTINE DESJARDINS DESJ4@HOTMAIL.COM, UQAM; HSCM; CRIUGM, JEAN-MARC LINA, ETS, JEAN-FRANÇOIS GAGNON, UQAM; HSCM, PIERRE JOLICOEUR, UDEM; CRIUGM ■ Dans la littérature, il est démontré que les stimuli visuels présentés dans l'hémi champ inférieur (HI) seraient traités avec une plus grande précision que ceux dans l'hémi champ supérieur (HS). La n2pc, un potentiel évoqué en électrophysiologie associé à l'attention visuelle, est plus ample pour les stimuli présentés l'HI que l'HS. Toutefois, cet effet de l'hémi champ sur l'amplitude de la N2pc est peu étudié et encore mal compris. Le but de cette étude est de clarifier l'effet de position HI/HS observé lors des tâches d'attention visuelle en examinant les sources corticales de la n2pc à l'aide de la magnétoencéphalographie (MEG). 16 participants ont fait une tâche de recherche visuelle (4 positions à gauche et à droite présentées de haut en bas sur un cercle imaginaire) pendant l'acquisition de données MEG. Deux pics

d'activations sont observés : le premier, entre 180 et 220 ms, est plus ample dans les régions du fusiforme postérieures (FP) et le second, entre 280 et 320 ms, est plus ample dans le lobule pariétal supérieur (LPS). L'activation au premier pic est plus ample dans le FP droit ($p = .008$) et gauche ($p = .02$) lorsque les stimuli sont présentés près de la ligne horizontale médiane. Lorsque les stimuli sont présentés dans l'HS, l'activité est plus ample dans le LPS gauche ($p = 0.002$) et droit ($.003$). Le second pic d'activation est maximal dans le LPS et s'active davantage pour les stimuli présentés dans l'HI que l'HS dans le LPS gauche (0.015) et le LPS droit ($p = .0004$). Aucune différence n'a été démontrée entre les positions près de la ligne médiane, malgré qu'elles soient tout de même considérées dans L'HS et l'HI. Nos résultats mettent en évidence l'importance de considérer la position spatiale spécifique des stimuli présentés dans nos expériences. Ces résultats pourraient également contribuer à la compréhension des réseaux impliqués dans certaines pathologies et à développer des outils de réhabilitation plus ciblés.

(# 204)

Comportements d'automutilation et difficultés psychologiques chez les adolescents et les jeunes adultes LORRIE BEAUDOIN LOR-

RIE.BEAUDOIN.1@ULAVAL.CA, École de psychologie, Université Laval, MICHAËL BEGIN, École de psychologie, Université Laval, SARAH CHABOT, École de psychologie, Université Laval, KARIN ENSINK, École de psychologie, Université Laval, LINA NORMANDIN, École de psychologie, Université Laval ■ Les comportements d'automutilation non suicidaires (NSSI) représentent un facteur de risque important d'un passage à l'acte suicidaire. La prévalence des NSSI varie entre 21% et 46% chez les adolescents de la communauté et peut atteindre 61% chez les adolescents dans les milieux psychiatriques, ce qui en fait la population la plus à risque de présenter des NSSI. Peu d'études empiriques se sont intéressées aux liens entre les diverses raisons amenant les adolescents à avoir recours aux NSSI et diverses problématiques de santé mentale. La présente étude s'intéresse donc à la contribution relative des traits de personnalité limite et de différentes difficultés intériorisées et extériorisées dans la prédiction des raisons de s'engager dans des

NSSI chez les adolescents et les jeunes adultes de 12 à 21 ans de la communauté qui ont eu recours aux NSSI dans les 12 derniers mois. Les raisons ont été regroupées en quatre catégories selon la valence (positive ou négative) et le type (automatique ou social) des renforcements associés aux NSSI. Par exemple, les fonctions automatiques peuvent référer à la création d'un état affectif agréable alors que les fonctions sociales réfèrent plutôt à la réaction de l'entourage face au NSSI. Des analyses de régressions linéaires multiples ont été effectuées. Les résultats montrent que la présence de traits de personnalité limite est le meilleur prédicteur des fonctions automatiques (positives et négatives) et que la présence de difficultés extériorisées (impulsivité) permet de prédire le recours au NSSI ayant une fonction automatique négative telle que mettre fin à un état affectif intolérable. Les résultats montrent que les difficultés psychologiques à l'étude ne permettent pas de prédire les fonctions sociales. En somme, il semble que les NSSI chez les adolescents pourraient jouer à un rôle sur le plan de la régulation émotionnelle, qui serait près de la conscience des impacts potentiels de ces comportements sur l'entourage.

(# 205)

One Network To Rule Them All: a comparative model of autistic characteristics

SHAMENI SELVARAJAH
SHAMENI.S@HOTMAIL.COM, *University of Ottawa - School of Psychology*, SYLVAIN CHARTIER, *University of Ottawa - School of Psychology*

■ The growing popularity of intelligent learning systems can be attributed to their multidisciplinary nature. Computational models based on neural and cognitive systems have continuously shown to be powerful tools, especially within the various domains of psychology, including developmental disorders. Much like biological neural networks, when changes in optimal functioning occur, artificial neural networks (ANN) can mimic some characteristics seen in a variety of disorders. This study explores a comparative ANN model that brings insight to differences in category processing between autistic and neurotypical individuals. This comparison was evaluated by determining whether learned categories were concrete - representing autistic like characteristics or abstract - representing neurotypical characteristics. To examine differences in category learning, face

processing abilities were tested using a collection of 15 grayscale images (240 x 360) consisting of 5 different people displaying 3 different emotions each. Variants in responses were seen when a single parameter measuring a threshold of recognition was manipulated; setting this parameter to a value close to 0 caused loose categorization, thereby enabling abstract recognition. This means, the network formed fewer categories and images with similar features were more readily grouped with one another when presented with the faces. Conversely, when the parameter was set to a higher value, the network formed hyper-specific groupings of the faces increasing the number of categories. These results suggest that higher thresholds of recognition cause hyper-specific categorization which may explain characteristic deficits seen in autistic individuals which includes difficulties in imaginative behaviour.

(# 206)

Qui sait quoi? L'apprentissage social sélectif est lié aux compétences métacognitives et à la théorie de l'esprit chez les enfants d'âge préscolaire

CATHERINE DELISLE CATHERINE.DELISLE3@GMAIL.COM, *Université Concordia*, JESSY BURDMAN-VILLA, , JEAN-LOUIS RENÉ, , ALEXA RUEL, , DIANE POULIN-DUBOIS, ■

Les jeunes enfants s'engagent activement dans un apprentissage sélectif, leur permettant de faire confiance à des sources d'information fiables et non à des sources d'information non fiables (Koenig & Harris, 2005). Des études récentes démontrent une variabilité individuelle dans l'apprentissage social sélectif, et certains chercheurs suggèrent que ces différences pourraient être liées aux capacités sociocognitives, en particulier la théorie de l'esprit (ToM). Certaines recherches montrent que les enfants d'âge préscolaire s'appuient sur leur compréhension de la fausse croyance, ainsi que sur une représentation mentale de leurs connaissances et de celles des autres, pour guider leur apprentissage sélectif (Brosseau-Liard, Penney, & Poulin-Dubois, 2015). La présente étude a examiné si la performance des enfants dans une tâche d'apprentissage sélectif social est prédite par leur performance dans une tâche métacognitive, ainsi que par les scores sur un questionnaire parental évaluant la ToM. Les enfants (N = 36, Mâge = 3.37, SDâge = 0.42) ont

d'abord été exposés à deux marionnettes, l'une nommant correctement un objet familier et l'autre incorrectement, puis leur niveau d'apprentissage de nouveaux mots de l'une ou l'autre des marionnettes a été examiné. Les enfants ont aussi participé à une tâche métacognitive dans laquelle une étoile est cachée parmi une série de tubes et l'enfant doit trouver l'étoile après avoir reçu un indice sur l'emplacement de l'étoile. On offre à l'enfant l'opportunité de rechercher plus d'informations s'il n'est pas certain. Les résultats indiquent que la performance des enfants dans la tâche métacognitive ainsi que leurs scores sur la mesure de ToM prédisent de manière significative leur volonté d'apprendre du locuteur fiable plutôt que du locuteur non fiable. Ces résultats suggèrent que les jugements métacognitifs jouent un rôle dans l'apprentissage sélectif et que les habiletés liées à la ToM favorisent un apprentissage réussi.

(# 207)

Stratégies de raisonnement et processus attentionnels ÉLOÏSE DUBÉ

ELOISE.DUBE@GMAIL.COM, UQAM, JANIE BRISSON, UQAM, EVELYNE GAUTHIER, UQAM, ÉMILIE GAGNON-ST-PIERRE, UQAM, HENRY MARKOVITS, UQAM ■ La façon dont nous réfléchissons dépend de plusieurs facteurs contextuels et dispositionnels. Le modèle des doubles stratégies de raisonnement identifie deux façons de traiter un problème logique, soit en se basant sur les probabilités de l'occurrence de la conclusion, soit en adoptant une stratégie qui démontre que la conclusion n'est pas toujours vraie en lui trouvant des contre-exemples (Markovits et al., 2013 037e 2015 037e 2017, Vershueren & al., 2005, Vershueren & Schaeken, 2010). Au cours de cette étude nous avons tenté de démontrer le lien existant entre le style attentionnel que l'on adopte de façon générale et la stratégie utilisée pour résoudre des problèmes logiques. Nous avons mesuré le style attentionnel à l'aide de la tâche globale/locale de Frederickson (2005) pour distinguer une vision d'ensemble d'une vision portant une attention aux détails. Nous avons aussi observé la capacité d'inhibition, en utilisant la tâche de Flanker, afin de déterminer si elle était liée à la stratégie de raisonnement utilisée. Les résultats démontrent que les participants utilisant une stratégie par contre-exemple ont une performance d'inhibition significativement plus

rapide (M= 496) que les participants utilisant une stratégie statistique. De plus, les participants raisonnant par contre-exemples ont un temps de réaction significativement plus rapide pour les images locales (M= 129) que les images globales (M= 177). Alors que ce n'est pas le cas pour les participants raisonnant par stratégie statistique. Ces résultats suggèrent des différences attentionnelles entre les deux stratégies de raisonnement cohérentes avec leur processus sous-jacent. Cette étude s'ajoute à plusieurs autres (Brisson et al., en préparation; de Chantal et al., en préparation, Markovits et al., 2018) qui suggèrent que le modèle des doubles stratégies identifie des processus de traitement de l'information qui vont au-delà du raisonnement conditionnel.

(# 208)

La stabilité de la détection des contingences chez les enfants âgés entre 6 et 18 mois LAURA FORTIN

CATHERINE.ST-PIERRE.9@ULAVAL.CA, École de psychologie, Université Laval; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF), CATHERINE ST-PIERRE, École de psychologie, Université Laval; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF), ÉLODIE ST-PIERRE, École de psychologie, Université Laval; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF), MARC PROVOST, Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, JEAN-PASCAL LEMELIN, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF), GEORGE M. TARABULSY, École de psychologie, Université Laval; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF), ÉMILIE LANGLOIS, École de psychologie, Université Laval; Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF) ■ La détection des contingences (DC) est un aspect fondamental du traitement de l'information chez le nourrisson et essentiel au décodage de son environnement (Tarabulsy, 1996). Cette capacité est considérée comme étant relativement stable, bien que cela n'ait jamais été testé. Le but de cette étude est donc d'examiner la stabilité de la DC dans le temps. Un objectif secondaire est l'analyse

de l'impact du risque psychosocial sur la capacité de DC. Cent dyades mère-enfant, comprenant 65 mères à risque psychosocial et 35 mères à faible risque, sont recrutées. Lors de la tâche de DC à 6 et 10 mois, le poignet de l'enfant est attaché à une ficelle dont les mouvements sont enregistrés. À 10 et 15 mois, un bouton est plutôt actionné de manière volontaire par l'enfant. La tâche est composée de deux phases: le niveau de base où l'action de l'enfant n'est pas renforcée (Ph1) et la phase d'apprentissage où il y a renforcement (Ph2). La DC se définit par le taux d'activité durant Ph2 et le ratio Ph2/Ph1. L'examen des moyennes démontre que les enfants détectent généralement la contingence. Les corrélations bivariées illustrent une stabilité entre des temps de mesure contigus pour le taux de réponse durant Ph2. Les liens sont significatifs entre Ph2 à 10 et 15 mois ($r=.32$; $p<.05$) et à 15 et 18 mois ($r=.24$; $p<.05$). Cependant, en aucun temps le ratio Ph2/Ph1 n'est associé à un autre ratio. Le niveau de risque n'a pas non plus d'influence sur les résultats obtenus. Bien qu'un certain niveau de stabilité soit observé dans le taux de réponse durant Ph2, les ratios d'apprentissage ne sont pas stables dans le temps. Ces résultats vont à l'encontre de ce qui est attendu dans la littérature, et indiquent que la DC est soit un phénomène plus ou moins stable, soit mesurée de façon inadéquate. La discussion porte sur l'utilisation possible d'autres stratégies analytiques qui serviraient à redéfinir la manière de concevoir la DC.

(# 209)

L'automaticité hypnotique dans le cerveau au repos: Une étude en " Arterial spin labelling " PIERRE RAINVILLE CAROLANE.DESMARTEAUX@GMAIL.COM, *Department of Stomatology, Université de Montréal; Research Center of the Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM)*, ANOUK STREFF, *Research Center of the Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM)*, JEN-I CHEN, *Department of Stomatology, Université de Montréal; Research Center of the Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM)*, BÉRENGÈRE HOUZÉ, *Research Center of the Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM)*, CAROLANE DESMARTEAUX, *Research Center of the Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM); Department of*

Psychology, Université de Montréal, MATHIEU PICHÉ, Department of chiropractic, Université du Québec à Trois-Rivières ■ Le sentiment d'automaticité rapporté par les individus expérimentant un état hypnotique est considéré être une dimension phénoménologique centrale de l'hypnose. Dans cette étude, l'activité cérébrale a été mesurée avec une approche en " Arterial spin labelling " (ASL), une méthode qui permet de comparer les changements de flot sanguin entre les états et entre les individus. Les participants ont évalué leur ressenti d'automaticité avant et après une période de " resting state " en ASL, avant et après une induction hypnotique standardisée. Une augmentation du sentiment d'automaticité durant l'hypnose ($p<.001$) était reliée significativement à l'augmentation du sentiment de profondeur hypnotique ($p<.001$), qui corrélait avec la susceptibilité hypnotique ($p<.05$) telle que mesuré avec l'échelle " Stanford hypnotic susceptibility scale " durant une rencontre préalable. L'hypothèse initiale s'intéressait à l'Opércule Pariétale (OP), une région corticale étant considérée jouer un rôle dans la modification du sentiment d'agentivité rapporté en hypnose (Blakemore et al., 2003). L'augmentation du sentiment d'automaticité rapporté ici était positivement corrélée avec le changement de flot sanguin dans l'OP et des analyses de co-activations supplémentaires ont révélé des associations entre cette région et le cortex cingulaire antérieur. Ces résultats concordent avec un rôle de ces régions dans la perception de l'agentivité et de la volonté, et démontre que ces effets peuvent être obtenus au repos (i.e. sans tâche comportementale généralement utilisée dans les études sur l'hypnose). D'autres changements dans l'activité cérébrale du cortex cingulaire rétro-splénial semblent être en relation avec le score de susceptibilité hypnotique, ce qui, en cohérence avec les études précédentes, suggérerait une implication du réseau cérébral " par défaut " dans l'expérience des participants.

(# 210)

Au-delà des fonctions exécutives : l'importance du modèle des doubles stratégies dans l'étude du raisonnement logique STEFFI BENOIT STEFFIBENOIT4@GMAIL.COM, *Université du Québec à Montréal*, ÉMILIE GAGNON-ST-PIERRE, *Université du Québec à Montréal*, ÉLOÏSE

DUBÉ, *Université du Québec à Montréal*, HENRY MARKOVITS, *Université du Québec à Montréal* ■ De nombreux chercheurs ont tenté d'expliquer la manière dont les humains raisonnent. Markovits et al. (2012) ont établi la distinction entre deux stratégies de raisonnement, soit la stratégie probabiliste (SP), qui produit une estimation de la probabilité qu'une conclusion soit vraie, et la stratégie par contre-exemple (SCE), qui produit un modèle mental des prémisses afin d'invalider les conclusions impliquant au moins un contre-exemple. Un autre élément à prendre en compte est la sollicitation des fonctions exécutives en raisonnement logique, notamment la mémoire de travail et l'inhibition, surtout lorsqu'un raisonneur doit inhiber ses croyances pour répondre logiquement (Handley, Capon, Beveridge, Dennis, & Evans, 2004). De ce fait, malgré le rôle joué par la mémoire de travail en raisonnement, de Chantal et al. (2018) ont montré que le type de stratégie d'un raisonneur prédit davantage sa performance à des items de raisonnement logique que ne le fait la mémoire de travail. Afin de clarifier l'impact de la stratégie sur le raisonnement indépendamment de la mémoire de travail et surtout des aptitudes inhibitrices, 47 participants ont répondu à notre étude en ligne (Prolific Academic) qui mesurait la mémoire de travail et l'inhibition, diagnostiquait la stratégie de raisonnement et demandait d'analyser des syllogismes congruents et non-congruents. Nos résultats préliminaires montrent que ceux qui raisonnent par SCE ($M=4.33$) le font de manière significativement plus logique que ceux raisonnant par SP ($M=3.39$), ce même quand l'inhibition et la mémoire de travail sont contrôlées et que la validité des items n'est pas congruente avec les croyances, $F=8.63$, $p<.01$. Cette étude réaffirme l'importance de la prise en compte du modèle des doubles stratégies dans l'étude du raisonnement logique, au-delà de l'analyse des fonctions exécutives.

(# 211)

Les mécanismes de l'effet de transfert dans l'entraînement cognitif : devrait-on cibler le contrôle de l'attention ou la mémoire de travail?

ANNIE DESMARAIS AN-NIE.DESMARAIS.2@ULVAL.CA, *École de psychologie, Université Laval*, ALESSANDRO POZZI, *École de psychologie, Université Laval*, LYSANDRE PROVOST, *École de psychologie, Université*

Laval, HUGO FITZBACK-FORTIN, *École de psychologie, Université Laval*, FRANÇOIS VACHON, *École de psychologie, Université Laval* ■ L'entraînement cognitif représente une opportunité intéressante pour améliorer la qualité de vie des personnes de tous âges. L'objectif ultime de l'entraînement cognitif est de transférer les gains cognitifs à d'autres fonctions que celles entraînées. Ce phénomène se nomme l'effet de transfert et les mécanismes expliquant son efficacité ne sont pas bien connus. Bien que plusieurs auteurs ont exploré l'efficacité de l'entraînement de la mémoire de travail, les études existantes et les méta-analyses récentes n'offrent aucune preuve d'un effet de transfert. Greenwood et Parasuraman (2016) ont proposé, dans une revue d'écrits neuroscientifiques sur l'entraînement cognitif, que l'entraînement du contrôle de l'attention représente une meilleure cible pour engendrer un effet de transfert élargi dans l'entraînement cognitif. Afin de mieux expliquer les mécanismes du transfert dans l'entraînement cognitif, la présente étude vise à vérifier l'hypothèse de Greenwood et Parasuraman (2016). Soixante adultes ont été aléatoirement distribués dans l'un des trois programmes d'entraînement adaptatifs : mémoire de travail, contrôle de l'attention, perception (entraînement contrôle actif). Chaque entraînement implique 8 séances sur 4 à 8 semaines. Afin de mesurer le transfert, des tâches de mémoire de travail et de contrôle de l'attention ont été administrées avant et après l'entraînement. Les analyses révèlent que, comparativement à l'entraînement contrôle, les sujets ayant effectué l'entraînement de la mémoire de travail et du contrôle de l'attention montrent, au posttest, une amélioration à la tâche entraînée (apprentissage). Par contre, l'entraînement du contrôle de l'attention a également un effet de transfert élargi. Les résultats sont cohérents avec l'hypothèse de Greenwood et Parasuraman (2016) et suggèrent que le contrôle de l'attention a un rôle central dans le transfert élargi dans l'entraînement cognitif.

(# 212)

Possible co-occurrence du TCLa et de la SEP chez les patients âgés : étude empirique de cas ALEXANDRA TREMBLAY ALEXANDRATREMBLAY1093@GMAIL.COM, *Université du Québec à Montréal*, ESTEFANIA BRANDO, *Université du Québec à Montréal*, CHAREST

KIM, *Université du Québec à Montréal*, FORGET-RENAUD AURÉLIE, *Université de Montréal*, ROGER ELAINE, *Centre de Recherche du CHUM*, DUQUETTE PIERRE, *Centre de Recherche du CHUM*, ROULEAU ISABELLE, *Université du Québec à Montréal*; *Centre de Recherche du CHUM* ■ Il est bien reconnu que la sclérose en plaques (SEP) est associée à la présence d'une atteinte cognitive chez plus de la moitié des patients. Toutefois, très peu d'études se sont intéressées à l'évolution de cette atteinte chez les patients vieillissants. Le vieillissement cognitif dans la SEP pose un défi aux cliniciens qui doivent distinguer l'atteinte cognitive proprement due à la maladie de celle associée au processus de vieillissement normal ou pathologique (ex. trouble cognitif léger de type amnésique [TCLa], maladie d'Alzheimer [MA]). L'objectif de cette étude est d'identifier la présence d'un profil cognitif atypique à la SEP et d'en faire la description afin de statuer sur la possibilité d'une autre condition pathologique concomitante à la SEP. Méthodologie. Une batterie de tests neuropsychologiques a été administrée à 49 patients avec SEP âgés de 55 ans et plus. En plus de la batterie de tests habituellement utilisée en SEP, des tâches sensibles au TCLa et à la MA ont été sélectionnées. La performance à ces tests a été examinée afin de connaître le pourcentage d'échecs dans l'échantillon (score $\leq -1,5$ ET). Résultats. Plus de 10% des participants ont échoué une ou plusieurs des tâches impliquant les connaissances sémantiques, et une grande majorité d'entre eux ont également échoué une ou plusieurs épreuves de reconnaissance en mémoire verbale et visuelle (épreuves sensibles au TCLa et à la MA, mais pas au vieillissement normal ni à la SEP). Qualitativement, 5 participants de cette cohorte ont montré simultanément des déficits importants à plusieurs de ces tâches, en plus de plaintes subjectives rapportées dans un questionnaire, ce qui suggère la présence d'un TCLa concomitant à la SEP. Conclusions. L'utilisation d'outils sensibles au TCLa et à la MA permettrait d'identifier la présence d'atteintes cognitives atypiques chez les patients âgés avec SEP et ainsi d'orienter les cliniciens vers le diagnostic d'une pathologie cognitive additionnelle à la SEP.

(# 213)

The impact of a music intervention on in-

hibition control in children with autism
KEVIN JAMEY KEVIN.JAMEY@UMONTREAL.CA, *International Laboratory for Brain, Music and Sound Research (BRAMS), Department of Psychology, University of Montreal, Marie-Victorin Building, 90 Avenue Vincent D'Indy, Montreal, QC, H2V 2S9, Canada.*; *Department of Psychology, University of Montréal, Marie-Victorin Building, 90 avenue Vincent-d'Indy, Suite D-418, Montreal, QC, H2V 2S9, Canada*; *Centre for Research on Brain, Language and Music, Faculty of Medicine, McGill University, Rabinovitch House, 3640 de la Montagne, Montreal, Quebec, Canada, H3G 2A8*, NICHOLAS E.V. FOSTER, *International Laboratory for Brain, Music and Sound Research (BRAMS), Department of Psychology, University of Montreal, Marie-Victorin Building, 90 Avenue Vincent D'Indy, Montreal, QC, H2V 2S9, Canada.*; *Department of Psychology, University of Montréal, Marie-Victorin Building, 90 avenue Vincent-d'Indy, Suite D-418, Montreal, QC, H2V 2S9, Canada*; *Centre for Research on Brain, Language and Music, Faculty of Medicine, McGill University, Rabinovitch House, 3640 de la Montagne, Montreal, Quebec, Canada, H3G 2A8*, MEGHA SHARDA, *International Laboratory for Brain, Music and Sound Research (BRAMS), Department of Psychology, University of Montreal, Marie-Victorin Building, 90 Avenue Vincent D'Indy, Montreal, QC, H2V 2S9, Canada.*; *Department of Psychology, University of Montréal, Marie-Victorin Building, 90 avenue Vincent-d'Indy, Suite D-418, Montreal, QC, H2V 2S9, Canada*, CAROLA TUERK, *International Laboratory for Brain, Music and Sound Research (BRAMS), Department of Psychology, University of Montreal, Marie-Victorin Building, 90 Avenue Vincent D'Indy, Montreal, QC, H2V 2S9, Canada.*; *Department of Psychology, University of Montréal, Marie-Victorin Building, 90 avenue Vincent-d'Indy, Suite D-418, Montreal, QC, H2V 2S9, Canada*, RAKHEE CHOWDHURY, *International Laboratory for Brain, Music and Sound Research (BRAMS), Department of Psychology, University of Montreal, Marie-Victorin Building, 90 Avenue Vincent D'Indy, Montreal, QC, H2V 2S9, Canada.*; 6, MELISSA TAN, *Westmount Music Therapy, 4695 Maisonneuve Boulevard West, Westmount, QC, H3Z 1S4, Canada.*, APARNA

NADIG, *Centre for Research on Brain, Language and Music, Faculty of Medicine, McGill University, Rabinovitch House, 3640 de la Montagne, Montreal, Quebec, Canada, H3G 2A8; Faculty of Medicine, McGill University, 2001 Avenue McGill College, Montréal, QC, H3A 1G1, Canada.*, KRISTA L. HYDE, *International Laboratory for Brain, Music and Sound Research (BRAMS), Department of Psychology, University of Montreal, Marie-Victorin Building, 90 Avenue Vincent D'Indy, Montreal, QC, H2V 2S9, Canada.; Department of Psychology, University of Montréal, Marie-Victorin Building, 90 avenue Vincent-d'Indy, Suite D-418, Montreal, QC, H2V 2S9, Canada; Centre for Research on Brain, Language and Music, Faculty of Medicine, McGill University, Rabinovitch House, 3640 de la Montagne, Montreal, Quebec, Canada, H3G 2A8; Faculty of Medicine, McGill University, 2001 Avenue McGill College, Montréal, QC, H3A 1G1, Canada.* ■ Music is a complex, multimodal activity which depends on and may in turn enhance inhibition control (IC) during cognitive development. IC is an executive function important for regulating appropriate and inappropriate responses and for adapting behavior to shifting situational demands. Individuals with autism spectrum disorder (ASD) have shown impairments on standard IC tasks such as the Go-NoGo and Eriksen Flanker tasks. However, no study has yet examined the effects of a music-based intervention for children with ASD using IC measures. The object of this study was to evaluate changes in IC measures in children with ASD after 8-12 weeks of a music or non-music intervention, using the Go-NoGo and Eriksen Flanker tasks. Groups had average IQ and were matched on age, sex, IQ and socioeconomic status in both analyses ($p \geq .274$). Mixed-effects analyses tested changes in IC performance. On the Go-NoGo task, 8-12 weeks of therapy showed no significant treatment by time-point interaction on NoGo accuracy ($p = .393$; Figure 1). On the Flanker task, there were no significant treatment by time-point interactions for incongruent condition reaction times ($p = .519$) or accuracy ($p = .869$; Figure 2). There were also no overall main effects of time-point for the NoGo trials or for the Flanker task conditions on either reaction time or accuracy ($p \geq .260$). IC performance was not significantly greater in children with ASD who participated in 8-12 weeks of music intervention compared to those in the non-musical inter-

vention, and overall no changes in IC performance were found in either intervention. Previous work on music and IC suggests that a greater focus on rhythmic activities and rhythm-based interaction may be beneficial in music-based interventions where IC is a targeted outcome. As such, these results may help guide the effectiveness of future music-based interventions in ASD.

(# 214)

Anomalies cérébrales associées au trouble cognitif léger dans le trouble comportemental en sommeil paradoxal DAVID RÉMILLARD-PELCHAT

DAVID.R.PELCHAT@GMAIL.COM, *Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil (CÉAMS), Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, SHADY RAHAYEL, Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil (CÉAMS), Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, RONALD B. POSTUMA, Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil (CÉAMS), Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, JACQUES MONTPLAISIR, Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil (CÉAMS), Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; Département de psychiatrie, Université de Montréal, MALO GAUBERT, Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil (CÉAMS), Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, PIERRE-ALEXANDRE BOURGOUIN, Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil (CÉAMS), Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, JULIE CARRIER, Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil (CÉAMS), Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; Département de psychologie, Université de Montréal, JEAN-FRANÇOIS GAGNON, Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil (CÉAMS), Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; Département de psychologie, Université du Québec à Montréal* ■ Le trouble comportemental en sommeil paradoxal (TCSP) est une parasomnie qui s'accompagne

fréquemment d'un trouble cognitif léger (TCL). Le TCSP est considéré comme un important facteur de risque pour développer la maladie de Parkinson (MP) et la démence à corps de Lewy (DCL), et la présence d'un TCL concomitant augmente ce risque. Toutefois, peu d'études se sont penchées sur les bases neuroanatomiques du TCL dans le TCSP. Afin d'explorer la physiopathologie de cette maladie, 52 patients atteints de TCSP dont 17 ayant un diagnostic de TCL ont été recrutés et comparés à 41 sujets contrôles. Tous les participants ont subi des examens cliniques, neuropsychologiques et d'imagerie par résonance magnétique. Les méthodes de voxel-based morphometry et de deformation-based morphometry ont été utilisées afin de caractériser les anomalies du volume cérébral des participants. Des corrélations ont été conduites afin d'évaluer la présence d'un lien entre les différentes métriques neuroanatomiques et la performance cognitive. Les patients atteints de TCL ont montré un patron global d'atrophie du néocortex affectant principalement la région de l'insula et des lobes temporaux. Des anomalies du volume ont aussi été soulevées dans certaines structures sous-corticales. Une corrélation négative a été notée entre la contraction du volume mésencéphalique et la performance cognitive dans le domaine de l'attention et des fonctions exécutives. Les patients dépourvus de TCL ont montré un patron d'atrophie cérébrale moins sévère qui incluait néanmoins les lobes frontaux, l'insula et le cervelet. En conclusion, le statut cognitif semble être associé à l'intégrité structurelle du cerveau chez des patients TCSP. Nos résultats sont cohérents avec les anomalies cérébrales rapportées chez les patients atteints de DCL et de MP avec démence. Notre étude souligne l'importance de distinguer entre les sous-groupes de patients TCSP afin de mieux comprendre les processus neurodégénératifs les affectant.

(# 215)

L'effet de l'acceptabilité sociale sur les biais implicites et la motivation à contrôler ses préjugés : une comparaison entre préjugés raciaux et préjugés corporels ÉMILIE BÉLANGER
 EMILIE.BELANGER2@UQTR.CA, *Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), 3351 Boul. des Forges, Trois-Rivières, QC, G9A 5H7, Canada,*

ELISABETH MARQUIS, *Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), 3351 Boul. des Forges, Trois-Rivières, QC, G9A 5H7, Canada,* CAROLE-ANNE LEBLANC, *Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), 3351 Boul. des Forges, Trois-Rivières, QC, G9A 5H7, Canada,* MARIE-PIERRE GAGNON-GIROUARD, *Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), 3351 Boul. des Forges, Trois-Rivières, QC, G9A 5H7, Canada,* CAROLINE BLAIS, *Département de psychologie, Université du Québec en Outaouais (UQO), 283 Alexandre-Taché Blvd, Gatineau, QC J8X 3X7, Canada,* ÉLIE BEAU-CHEMIN, *Département de philosophie, Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), 3351 Boul. des Forges, Trois-Rivières, QC, G9A 5H7, Canada,* NAÏMA HAMROUNI, *Département de philosophie, Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), 3351 Boul. des Forges, Trois-Rivières, QC, G9A 5H7, Canada,* BENOIT BRISSON, *Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), 3351 Boul. des Forges, Trois-Rivières, QC, G9A 5H7, Canada* ■ Les préjugés peuvent être définis comme des attitudes envers une personne selon son appartenance à un groupe, telle que définie par son identité de genre, son âge, sa race, son poids, son état mental, etc. L'expression de préjugés est fonction de biais implicites (p.ex., association automatique entre des attributs tels que "grosse" et "paresseuse") et de la motivation à contrôler ses préjugés. Certains préjugés sont moins socialement acceptables que d'autres. Par exemple, au Québec, le discours commun proscrit les préjugés raciaux envers les individus noirs, alors que les préjugés corporels sur la base du poids sont encore largement tolérés. L'objectif de cette recherche était d'étudier l'impact de l'acceptabilité sociale des préjugés sur la force des biais implicites et la motivation de contrôle, en comparant les préjugés raciaux aux préjugés corporels chez une population de jeunes adultes québécois. 72 participants (49 femmes) ont complété (1) deux tests d'association implicite (TAI; un test par type de préjugés), (2) deux questionnaires évaluant les préjugés explicites (un par type de préjugés) et (3) un questionnaire de motivation à contrôler ses préjugés. Les résultats démontrent que les biais implicites en lien avec les

deux types de préjugés étaient équivalents ($t = -1,15$; $p > 0,25$) et positivement corrélés ($r = 0,28$; $p. < 0,05$). De plus, la motivation à contrôler ses préjugés était corrélée négativement aux préjugés explicites raciaux ($r = -0,46$; $p. < 0,01$) mais non aux préjugés corporels ($r = -0,13$; $p. > 0,28$). Ces résultats suggèrent que la " non-acceptabilité " sociale des préjugés, quoique possiblement liée à une plus grande motivation à contrôler ses préjugés, est insuffisante pour empêcher la consolidation des biais implicites. Dans l'effort de contrer les préjugés, il est donc essentiel de reconnaître, mieux comprendre et agir sur les forces multiples et complexes qui forgent les biais implicites au-delà des discours d'intention.

(# 216)

Étude rétrospective sur les facteurs accidentels et de prise en charge dans l'incidence d'ossification hétérotopique chez les patients orthopédiques ayant reçu un diagnostic de traumatisme crânien léger durant la phase aigüe AUDREY BELLEMARE

AUDREY.BELLEMARE@HOTMAIL.COM, Université de Montréal; Hôpital du Sacré-Coeur, DOMINIQUE ROULEAU, , JEAN-MARC CHAUNY, , LOUIS DE BEAMONT, ■ Le trauma orthopédique, dont la fracture d'un membre isolé (FMI), est le trauma le plus traité en milieu hospitalier annuellement. Plusieurs complications peuvent survenir suivant une FMI dont l'ossification hétérotopique (OH), soit une formation osseuse anormale dans un milieu extra-squelette interférant avec l'état fonctionnel et amenant douleur, rigidité et perte d'amplitude. La littérature récente montre que le traumatisme cérébral léger (TCCL) devrait être considéré comme facteur de risque au développement d'OH chez les patients ayant une FMI, survenant fréquemment en concomitance avec cette dernière (incidence estimée à 23%). Le dépistage d'OH se fait cliniquement seulement à deux mois suite au trauma initial, cette complication prenant du temps à se développer. Les mécanismes pathophysiologiques à l'origine d'OH étant inconnus, des facteurs sont connus comme étant liés à l'OH (sexe, âge, type de fractures). Le polytraumatisme et le type de traitement suivant une fracture pourraient influencer l'incidence d'OH. Il serait pertinent d'étudier systématiquement les facteurs ci-haut

mentionnées pouvant influencer l'OH pour identifier des patients à risque de cette complication et de développer éventuellement des thérapies ciblées pour ces derniers ce que peu d'études ont réalisées à ce jour. L'objectif de cette étude est d'évaluer ces facteurs influençant l'incidence d'OH chez une population orthopédique avec TCCL concomitant par une étude de dossiers rétrospective. Sur les 273 patients TCCL, les données des patients avec TCCL+FMI confirment les hypothèses suivantes de l'étude : 1) les facteurs chirurgicaux sont hautement associés au développement d'OH chez les patients orthopédiques avec TCCL, 2) l'incidence d'OH sera plus élevée chez les patients plus âgés (ayant subi des fractures) et 3) Les complications suite au TCCL augmenteront l'incidence et à la gravité d'OH. Des études ultérieures devraient étudier les mécanismes pathophysiologiques d'OH.

(# 217)

: Programme de gestion des commotions cérébrales des étudiants-athlètes collégiens : utilisation du test ImPACT pour l'évaluation des fonctions cognitives EMILIE FERLAND

EMILIE.FERLAND@UMONTREAL.CA, Département de psychologie, Université de Montréal, AMÉLIE DESMARAIS, Département de psychologie, Université de Montréal, MARIANE DOUCET, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, HÉLÈNE BRISEBOIS, Collège Montmorency ■ En 2017, afin de répondre aux exigences du Ministère de l'Éducation et de l'enseignement supérieur du Québec (MEES), le Collège Montmorency a mis sur pied un programme d'évaluation et de traitement des commotions cérébrales de leurs étudiants-athlètes. L'utilisation du test ImPACT pour les commotions présente des avantages considérables en ce qu'il permet de faire une évaluation simultanée de la symptomatologie et des fonctions cognitives de plusieurs athlètes, et ce, de manière succincte et sommaire. Cependant, certaines études remettent en question la valeur, la sensibilité et la pertinence de cet outil. L'objectif global de la présente étude est de vérifier l'utilité et la sensibilité du test ImPACT pour mesurer les conséquences d'une commotion cérébrale chez un étudiant-athlète collégien. Pour cela, nous avons (1) comparé les mesures des fonctions cognitives du test ImPACT (mémoire verbale et visuelle, réactivité visuo-moteur, temps de réaction et impulsivité) des

athlètes selon leur sexe et leur historique de commotions en présaison et (2) comparé la différence moyenne de scores entre le test présaison et celui post-commotion selon le sexe et l'historique. Les participants sont 199 athlètes collégiens (66 filles) ayant passé le test ImPACT en présaison dont 31 (17 filles) ont subi une commotion pendant la saison et passé l'ImPACT 48 à 72 heures après la commotion. Les résultats n'indiquent aucune différence significative aux tests présaisons. Une différence significative selon le sexe a été relevée au niveau de la différence entre les tests présaison de mémoire visuelle et ceux post-commotion, $F(1, 26)=7,28$, $p=0,01$ avec une taille d'effet attribuable au sexe de 22%. Aucune différence significative n'a été relevée pour les autres fonctions cognitives évaluées. La discussion focalisera sur les limites méthodologiques de l'étude, l'implication des résultats non significatifs obtenus, les différences liées au sexe dans les commotions et les limites du test ImPACT.

(# 218)

Connectivité à l'état-de-repos fonctionnelle des sous-régions insulaires

JIMMY GHAZIRI JIMMYGHAZIRI@HOTMAIL.COM, Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal; Centre de Recherche du CHUM, PHILLIP FEI, Centre de Recherche du CHUM; Faculté de Médecine, Université de Sherbrooke, ISABELLE ROULEAU, Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal; Centre de Recherche du CHUM, DANG K. NGUYEN, Centre de Recherche du CHUM; Service de Neurologie, CHUM ■ L'insula est une région multimodale impliquée dans une variété de fonctions. Les études fonctionnelles précédentes sont limitées par l'utilisation d'une division tripartite de l'insula et de petits échantillons (Deen et al., 2011, Cauda et al., 2011). Nous présentons nos résultats de la connectivité fonctionnelle de l'insula en utilisant une division insulaire détaillée et sur un grand nombre de participants. Nous avons acquis les images d'IRM de 50 participants sur un appareil Philips 3T. Le prétraitement des données a été réalisé en utilisant la CONN toolbox (Whitfield et al., 2012) et SPM12. L'insula a été divisée en 19 sous-régions selon notre étude précédente (Ghaziri et al., 2017). Les analyses de premier niveau comportent une carte de corrélations bivariées en

utilisant une analyse d'approche seed-to-voxels. Les comparaisons intergroupes ont été effectuées comme analyses de deuxième niveau avec un seuil corrigé FDR de $p<0.001$ afin d'identifier les connexions significatives. Nos résultats montrent que les sous-régions insulaires dorso-postérieures seraient davantage connectées aux aires du traitement de la douleur, notamment les régions limbiques, plutôt que les régions postérieures dans leur ensemble. De plus, seules les sous-régions dorsales et postérieures sont principalement connectées aux aires sensorielles. Nos résultats montrent un profil de connectivité détaillé avec des différences spécifiques dans les zones dorsale et ventrale des sous-régions antérieures et postérieures. Cette caractérisation détaillée de la matrice de connectivité fonctionnelle de l'insula pourrait potentiellement aider à comprendre le circuit derrière les diverses fonctions de l'insula ainsi que certaines conditions pathologiques impliquant l'insula, telles que les modèles distincts de propagation des crises observées dans différentes sous-régions insulaires (Levy et al., 2017).

(# 219)

Quand regarder un adulte avoir peur fait peur : les réponses physiologiques des enfants lorsqu'ils observent un adulte subir une situation aversive sont-elles associées à leurs réponses de peur conditionnées ultérieures?

VALÉRIE BOUCHARD VALERIE.DBOUCHARD@GMAIL.COM, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Université du Québec à Montréal, ALEXE BILODEAU-HOULE, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Université de Montréal, MARYSE ARCAND, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Université du Québec à Montréal, ALEXANDRA BROUILLARD, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Université de Montréal, YASMINE ZERROUG, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Université du Québec à Montréal, MARIE-FRANCE MARIN, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal ■ La peur peut s'acquérir par conditionnement. En présentant un stimulus neutre (exemple, lumière)

et un stimulus inconditionné (exemple, choc électrique), le stimulus neutre devient conditionné (SC+) et provoque à lui seul une réponse de peur. La peur peut être quantifiée par la réponse électrodermale (RED). Chez les enfants, la RED en réponse au stimulus inconditionné est associée à la RED lorsque le SC+ est ensuite présenté seul. Puisque les peurs peuvent également s'acquérir par l'observation de l'expérience des autres, ce qui réfère à l'apprentissage par observation, il importe de déterminer si cette association est présente lorsque l'enfant n'est pas exposé directement à une situation aversive. 52 dyades parent-enfant ont participé à une étude où le parent effectuait un conditionnement de peur qui était filmé. Le parent était exposé à un stimulus neutre (lumière rouge, SC+Parent) jumelé à un choc et un autre stimulus (lumière jaune, SC-) qui n'était pas pairé au choc. Un adulte étranger était exposé à une procédure similaire où un autre stimulus (lumière bleue, SC+ étranger) était jumelé à un choc et le même SC- était utilisé. L'enfant visionnait ensuite les deux vidéos et devait porter attention aux signaux indiquant que le parent ou l'étranger recevait un choc électrique. Afin d'évaluer l'acquisition de la peur, les trois lumières (SC+Parent, SC+Étranger et SC-) étaient ensuite présentées à l'enfant et on l'informait qu'il était possible qu'il reçoive des chocs électriques. Les résultats indiquent que la RED de l'enfant lorsque son parent et l'étranger reçoivent des chocs prédit significativement la RED lorsqu'il est directement exposé au SC+Parent et SC+Étranger. Cette relation était seulement observée chez les garçons. Ces résultats suggèrent que la réponse physiologique de peur d'un enfant lors de l'observation d'une situation aversive pour un adulte significatif ou non influence sa réponse physiologique lorsque directement exposé au stimulus conditionné.

(# 220)

L'entraînement neurofeedback selon le profil EEGq comme traitement chez une population collégienne ayant un TDAH SAMUEL BRUNET SAM-BRUNET@HOTMAIL.COM, UQAM, PÉNÉLOPE PELLAND-GOULET, Université de Montréal, CAROLINE DUPONT, Université de Montréal, HÉLÈNE BRISEBOIS, Département de psychologie, Collège Montmorency, ANDREA SZABO, Département de

psychologie, Collège Montmorency ■ Le neurofeedback est une technique visant à reconditionner l'activité cérébrale. Cette technique est tout particulièrement pertinente dans le réapprentissage de l'attention et de l'inhibition de l'impulsivité chez les personnes ayant un trouble déficitaire de l'attention (TDAH). Deux types d'anomalies dans l'activité cérébrale sont très présentes dans cette population clinique, soit l'excès d'ondes thêta et l'excès d'ondes alpha, tels que mesurés par une analyse par électroencéphalographie quantitative (EEGq) au repos. Dans cette recherche, un protocole de neurofeedback personnalisé selon le profil EEGq a été appliqué à 96 participants, dont 37 hommes et 59 femmes. Pendant 15 semaines, des étudiants du Collège Montmorency se sont entraînés deux fois semaines pour un total de 30 séances d'entraînement d'une heure. Des étudiants ont été mis sur une liste d'attente afin de constituer un groupe contrôle. Les résultats suggèrent que l'activité cérébrale des collégiens avec un TDAH peut être modulée de façon spécifique avec les entraînements neurofeedback. L'effet est significatif chez les filles tandis que l'échantillon limité des hommes limite les conclusions possibles. Conjointement à ces résultats, des changements significatifs au niveau des symptômes ont été mesurés par le questionnaire auto-rapporté Conners, ainsi qu'au niveau de la performance en attention et inhibition, mesurés par le test comportemental IVA-2. Plus précisément, pour le groupe expérimental, une diminution des symptômes a été mesurée dans toutes les échelles du Conners, et une amélioration de la performance a été observée dans plus de 70% des échelles du IVA-2. Pour le groupe contrôle, les changements ne sont pas significatifs.

(# 221)

Analyse transversale de descriptions d'image chez des sujets jeunes et âgés sains JOHÉMIE BOUCHER JOHEMIE.BOUCHER@UMONTREAL.CA, Université de Montréal; Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, ANTOINE SLEGGERS, Université de Montréal; Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, SIMONA M. BRAMBATI, Université de Montréal; Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal ■ Les adultes âgés en santé rapportent souvent des difficultés d'accès lexical

(DAL). Cela dit, les effets des DAL liées à l'âge sur différents aspects de la production du discours continu, tels que la fluidité, l'informativité, l'efficacité et l'utilisation du vocabulaire, demeurent peu connus. La présente étude vise à investiguer de façon transversale les effets de l'âge sur une variété de mesures de production langagière, en utilisant des échantillons de discours continu suscités par les deux tâches de description d'images les plus fréquemment utilisées. Vingt-six jeunes (20-25 ans) et vingt-deux participants âgés (55-90 ans) ont été inclus dans cette étude. Les échantillons de discours ont été transcrits en utilisant le logiciel CLAN et huit mesures ont été extraites. Nos résultats suggèrent que, dans une tâche de description d'image, les DAL se reflètent principalement à travers des bris de fluidité verbale, mais que la diversité lexicale, l'informativité et l'efficacité du discours demeurent in affectées. L'utilisation de mots plus rares par les adultes âgés pourrait refléter une taille de vocabulaire plus importante. Ces conclusions ont des implications pour les prochaines études évaluant les DAL dans la production du discours continu, à la fois chez des sujets âgés sains et des populations cliniques.

(# 222)

Processus perceptuels et attentionnels dans la confusion entre le dégoût et la colère

SABAH-IZAYAH CYR ESC1373@UMONCTON.COM, *Université de Moncton*, **MEGAN PALLISTER**, *Université de Moncton*, **WELDIE JOSEPH**, *Université de Moncton*, **ANNIE ROY-CHARLAND**, *Université de Moncton* ■ Parmi les émotions de base, des différences sont observées dans les taux de reconnaissance leurs expressions faciales. Ces différences ne sont pas aléatoires. Par exemple, lorsque le dégoût est mal identifié, il est souvent confondu avec la colère. Cette confusion pourrait être expliquée par l'hypothèse des limites perceptuelles-attentionnelles. D'après cette hypothèse, la difficulté à discriminer certaines émotions découle des difficultés à percevoir ou à porter attention aux caractéristiques distinctives qui facilitent la reconnaissance des expressions faciales. Ainsi, plus leur configuration visuelle est similaire, plus il serait difficile de les discriminer. L'objectif de cette étude est d'explorer l'hypothèse des limites perceptuelles-attentionnelles lors de la reconnaissance de la colère et du dégoût à l'aide

de l'enregistrement des mouvements oculaires afin d'examiner systématiquement l'attention accordée aux indices uniques et partagés des expressions. Les cinq prototypes de colère et les six prototypes de dégoûts proposés par Ekman et Friesen (1978) sont utilisés. La tâche des participants consiste à regarder les expressions présentées sur un écran et déterminer s'il s'agit d'une expression de colère ou de dégoût alors que leurs mouvements oculaires sont enregistrés. Les résultats révèlent que les participants confondent le dégoût avec la colère. Or, la confusion est davantage marquée pour deux prototypes spécifiques de dégoût. D'ailleurs, pour un prototype, les participants l'associent significativement plus souvent à la colère qu'au dégoût et le traite plus rapidement, ce qui suggère qu'ils n'ont pas d'hésitation lors de leur analyse. Finalement, les résultats suggèrent qu'attirer l'attention dans des zones spécifiques n'est pas une stratégie efficace pour aider la reconnaissance. Or, les temps que les participants passent dans les zones, eux, varient en fonction du prototype et semblent influencer la confusion.

(# 223)

Leadership authentique et satisfaction du personnel infirmier : le rôle médiateur de la motivation autonome et de l'enrichissement travail/vie personnelle

PATRICIA OUELLET PATRICIA.OUELLET@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières*, **STÉPHANIE AUSTIN**, *Université du Québec à Trois-Rivières*, **CLAUDE FERNET**, *Université du Québec à Trois-Rivières*, **SOPHIE DROUIN-ROUSSEAU**, *Université du Québec à Trois-Rivières*, **FRÉDÉRIC BOUCHER**, *Université du Québec à Trois-Rivières* ■ Alors que le Québec est confronté à une pénurie de main-d'oeuvre grandissante dans le secteur infirmier, les pratiques de gestion visant à soutenir un environnement de travail sain dans les établissements de santé sont de mise afin de favoriser la satisfaction et la rétention du personnel. À cet effet, de récentes recherches proposent que les pratiques de leadership authentique du supérieur immédiat favorisent la satisfaction et le bien-être au travail des infirmiers.ères (Laschinger & Fida, 2014). En ce sens, il devient pertinent d'élargir cette compréhension afin d'explorer si de telles pratiques de leadership peuvent également se transposer dans la satisfaction de vie générale des infirmiers.ères. Réalisée

auprès d'un échantillon de 448 infirmiers.ères, la présente étude visait à évaluer ces relations, tout en examinant l'apport de la motivation autonome et de l'enrichissement travail/vie personnelle comme médiateurs potentiels. Les résultats offrent un appui à cette proposition en confirmant que la motivation et l'enrichissement agissent partiellement comme médiateurs dans ces relations. Les implications théoriques et pratiques seront discutées à la lumière de la théorie de l'autodétermination et de la recherche sur le leadership authentique.

(# 224)

Le leadership de servitude en soutien à la compassion au travail: Le rôle modérateur de la reconnaissance

ÉMILIE PIGEON-MOREAU EMILIE.PIGEON-MOREAU@USHERBROOKE.CA, *Université de Sherbrooke*, VICKY RAYMOND, *Université de Sherbrooke*, JULIETTE MAURIN, *Université de Sherbrooke*, ANTOINE ASSÉLIN, *Université de Sherbrooke*, LAURENT BÉLANGER, *Université de Sherbrooke*, CORINNE BEAUCHEMIN, *Université de Sherbrooke*, FRANÇOIS COURCY, *Université de Sherbrooke* ■ Les recherches suggèrent que la présence de compassion entre collègues a plusieurs bienfaits sur la santé mentale et physique des travailleurs (1; 2). Une meilleure compréhension de ce qui favorise la compassion au travail s'avère dès lors importante, mais demeure encore peu documentée. La théorie de l'échange sociale soutient que l'exercice d'un leadership de servitude et l'emploi de reconnaissance envers ses subalternes génèrerait des émotions positives chez ceux-ci. Cette disposition les inciterait à une démonstration accrue de compassion envers autrui, dont les collègues (3). Par conséquent, cette étude postule que le leadership et la reconnaissance favoriseront l'expression de gestes de compassion envers autrui. Cette étude explorera également le rôle modérateur de la reconnaissance sur la relation entre le leadership de servitude et la compassion. Pour ce faire, 195 participants ont été recrutés parmi des organisations canadienne et française pour remplir trois échelles psychométriques de type Likert sur la compassion, le leadership de servitude et la reconnaissance (0,80 \leq α \leq 0,84). Le calcul de la régression multiple confirme le rôle du servant leadership dans la prédiction de la compassion ($R^2 = 0,13$, $p \leq 0,001$). L'analyse révèle

par ailleurs l'absence d'effet de modération de la reconnaissance sur la relation entre le leadership de servitude et la compassion au travail ($p > 0,10$). Ces résultats soulignent l'importance du leadership de servitude dans la promotion des gestes de compassion au travail. Ils soutiennent également la théorie de l'échange social, en plus d'accentuer le rôle des programmes de formation sur le leadership de servitude. Puisque cette étude mesure le lien entre les antécédents et la compassion, il serait intéressant pour de futures recherches d'aller mesurer l'effet de causalité des antécédents en introduisant directement les variables en entreprise, via un programme de formation.

(# 225)

facteurs prédisant l'adhésion à un protocole d'entrevue d'enquête non-suggestive auprès des enfants

AUDREY POTZ AUDREY.POTZ@UQTR.CA, *Université du Québec à Trois-Rivières*, MIREILLE CYR, *Université de Montréal*, ANNIE GENDRON, *École Nationale de police du Québec*, JACINTHE DION, *Université du Québec à Chicoutimi*, MARTINE POWELL, *Griffith University* ■ Le transfert et le maintien des compétences dans la conduite des entrevues d'enquête sont des questions importantes puisque ces entrevues ont des impacts considérables pour la protection des citoyens (St-Yves et al., 2014). Le protocole d'entrevue d'enquête du National Institute of Child Health and Human Development (NICHD) a été développé afin d'aider les enquêteurs à suivre les recommandations d'experts en matière d'entrevues menées auprès d'enfants victimes d'abus physiques ou sexuels (Lamb et al., 2008), mais son efficacité est variable en l'absence de supervision et de pratique (Cyr et al., 2012). La présente étude vise à documenter le maintien des compétences des enquêteurs utilisant le protocole NICHD en lien avec leurs caractéristiques personnelles, celles des enfants interrogés, et de l'agression. L'échantillon est composé de 45 policiers du Québec, 64,4% de femmes et 35,6% d'hommes. La moyenne d'expérience en entrevue d'enquête d'enfants est de 4,6 ans (ET=3,4 ans). Au total, 133 entrevues de déclaration d'enfants qui ont en moyenne 8,5 ans (ET=2,9 ans) ont été analysées. Dans 65,4% des cas, l'agresseur est un proche de la famille (p.ex. père, beau-père). L'adhésion au protocole est mesurée par une grille d'observation en quatre parties couvrant

la phase pré-déclarative et la phase déclarative. Des corrélations et des régressions ont été conduites. Les principaux résultats indiquent une association négative entre le délai depuis la formation NICHHD et l'adhésion au protocole dans partie pré-déclarative pour les règles ($r = -.23$, $p < .05$) et l'établissement de la relation de travail ($r = -.34$, $p < .05$), ainsi que dans la partie déclarative ($r = -.36$, $p < .05$). Une association positive entre l'adhésion à la pratique de la mémoire et le lien entre la victime et l'agresseur ($r = -.32$, $p < .05$) est aussi trouvé. Ces résultats corroborent les conclusions de Powell et ses collaborateurs (2008) militant pour l'implantation d'un suivi de formation des enquêteurs.

(# 226)

Représentations sociales des populations autochtones au sein d'un échantillon de jeunes allochtones, au Québec

JOHANNA NOUCHI

NOUCHI.JOHANNA@COURRIER.UQAM, , LÉO LECOURS PELLETIER, , AUDREY VAILLANCOURT, , MÉLANIE MONTPETIT, , THOMAS SAÏAS, ■ En 2008, S.Harper présentait les excuses officielles de son gouvernement aux survivants des pensionnats indiens. Depuis, les gouvernements fédéraux ont instauré une politique de réconciliation pour mettre fin à des siècles de rapports de domination coloniale, et améliorer les relations autochtones-allochtones au Canada. Cette politique s'ancre aujourd'hui dans le paysage institutionnel. Ainsi, le Gouvernement communique régulièrement sur le thème de la réconciliation, en faisant un sujet central de sa politique intérieure. Dans ce cadre, et à des fins évaluatives, notre équipe de recherche s'est demandé dans quelle mesure le mouvement politique a, depuis dix ans, transformé les représentations sociales dans la population. Les représentations sociales sont un modèle qui conceptualise notre manière collective de communiquer notre compréhension du monde (Moscovici, 1979). Elles jouent un rôle essentiel dans les relations sociales en orientant les comportements. Dans le cadre de cette étude, 366 adultes nés à partir de 1990 (Crise d'Oka) ont répondu à un questionnaire en ligne portant sur leur représentation des populations autochtones. Les résultats obtenus témoignent de la persistance d'une représentation paternaliste, romantique et marginalement raciste

des peuples autochtones. Nous présenterons les résultats traités selon que les répondants vivent en région ou en centre urbain et en fonction de leur exposition aux populations autochtones. Les résultats identifient des représentations sociales particulières chez les répondants, selon que ceux-ci habitent dans des lieux où la proportion de personnes autochtones est plus ou moins importante. Lorsque la proportion est basse, les réponses sont plus consensuelles et paternalistes. Lorsque la proportion est élevée, les réponses sont plus discriminantes et racistes. Nous discuterons ces résultats et les axes de recherches qu'ils soulèvent.

(# 227)

Comment mesurer rapidement les facteurs de risque modifiables du burnout? Validation de la version anglophone de l'outil Style personnel au travail

SIMONNE COUTURE

SIMONNE.COUTURE@USHERBROOKE.CA, *Université de Sherbrooke*, FRANCIS PAINCHAUD, *Université de Sherbrooke*, NICOLAS PLANTE, *Université de Sherbrooke*, MARIE PAPINEAU, *Université de Sherbrooke* ■ L'épuisement professionnel nuit au bien-être des individus, des organisations et de la société (Bakker & Demerouti, 2018; Leiter & Maslach, 2017; Muheim, 2013). Des chercheurs se sont penchés sur les facteurs de risque individuels reliés à ce phénomène. En revanche, ceux-ci n'ont jamais été unifiés en un instrument de mesure qui évalue ceux d'entre eux qui sont modifiables, rapidement et en une seule passation, ce qui serait un frein au développement de stratégies de prévention efficaces (Pervez & Halbesleben, 2017). La présente étude vise à valider le questionnaire Style personnel au travail (SPT; Papineau, Desjardins, Legault, & Demers, 2014) dans sa version anglophone. Le Personal Style at Work (PSW) est composé de 26 items qui sont divisés en six facteurs (perfectionnisme, faible estime de soi, intolérance à l'incertitude, pression de performance, faible affirmation de soi, tendance à s'inquiéter) et peut être complété en dix minutes. Un échantillon de 366 participants a été recruté et les résultats démontrent que l'outil est fidèle et valide, et que les facteurs du PSW sont corrélés positivement avec au moins une des trois dimensions de l'épuisement professionnel, soit l'exténuation, le cynisme et l'inefficacité. L'analyse factorielle confirmatoire valide que le PSW est

composé de 6 facteurs qui seront discutés. Aussi, le PSW explique un pourcentage significatif de la variance de l'épuisement professionnel. Le PSW est un outil fiable et valide qui apporte de l'information nouvelle et pertinente en lien avec le modèle très connu " Job Demands-Ressources Model " (JD-R; Bakker & Demerouti, 2017). Le PSW sera un outil particulièrement utile dans la prévention et le traitement de l'épuisement professionnel.

(# 228)

Étude des qualités psychométriques d'une version française d'une échelle de fascisme GABRIELLE DARVEAU

GABRIELLE.DARVEAU2@UQTR.CA, , ALEXA DAL-LAIRE, , SÉBASTIEN GÉLINAS, , ALEXANDRA MALENFANT-VEILLEUX, ■ Différents enjeux entourant la politique, l'économie et la gestion de la diversité religieuse et culturelle ont pris de l'ampleur durant les dernières années. Le populisme semble refaire surface et certains mouvements d'extrême droite prennent de l'ampleur. La présente étude vise à exposer les propriétés psychométriques d'une version française de l'échelle d'évaluation des potentialités fascistes (F scale - Adorno, 1950), développée initialement dans le but d'évaluer la personnalité autoritaire, en abordant des thèmes comme l'antisémitisme, le conservatisme politico-économique et l'ethnocentrisme (Bordier, Julien, 2012). L'échelle a été administrée à 96 étudiants de niveau collégial, âgés de 17 à 43 ans (M=19,83; ET=5,02), provenant du domaine des sciences sociales. Les résultats indiquent que l'instrument possède une fidélité satisfaisante, obtenue par le biais de la consistance interne ($\alpha = 0,88$). L'analyse factorielle exploratoire menée avec la méthode des moindres carrés non pondérés révèle que les 30 items se regroupent en 9 facteurs et expliquent 55,78% de la variance du construit " potentialités fascistes ", avec de bonnes qualités de représentation ($0,30 < h^2 < 0,99$). La théorie initiale suggérait un modèle unidimensionnel, mais décrivait effectivement 9 sous-catégories d'items. Certains items se sont avérés problématiques et l'instrument devra ainsi être révisé. D'une part, les références sociohistoriques de l'échelle devraient être mises à jour; celle-ci ayant été développée suite à la Seconde Guerre mondiale, des items peuvent ne plus être d'actualité. D'autre part, certaines valeurs sociales ayant évoluées avec le temps, des items ont présenté peu de variabilité, signe d'un

certain consensus social, notamment par rapport aux droits de certaines minorités, et seront abordés en discussion. Enfin, il sera important d'élargir ce processus de validation à d'autres types de population, comme des personnes plus âgées ou sur le marché du travail.

(# 229)

Impact des Souvenirs Identitaires de Sport chez des Athlètes d'Endurance : Une Perspective Épisodique

MAXIME LOPES LOPESMAXIME@HOTMAIL.COM,

Université du Québec à Montréal, FRÉDÉRIC L. PHILIPPE, *Université du Québec à Montréal* ■ Dans le domaine du sport, rester motivé est crucial et permet aux athlètes de progresser et de s'épanouir. Durant leur carrière, les athlètes feront face à des expériences frustrantes, voire à des échecs majeurs. Comprendre comment intégrer de telles expériences est donc crucial. 110 athlètes ont pris part à cette étude longitudinale en ligne. Au Temps 1, des échelles de mesure auto-rapportées étaient présentées (sentiment d'accomplissement, motivation, progression et satisfaction de la performance dans le sport). Ils décrivaient ensuite un souvenir marquant en lien avec leur sport et indiquaient à quel point leurs besoins psychologiques (autonomie, compétence et appartenance) avaient été satisfaits ou frustrés durant cet événement ainsi que leur apprentissage de cette expérience (p.ex., " Cet événement m'a permis de grandir dans mon sport. "). Un an plus tard (Temps 2), les participants ont complété les mêmes échelles de mesure. Le souvenir décrit au temps 1 était également rappelé afin de mesurer les besoins psychologiques et l'apprentissage dans le souvenir. Les résultats à des analyses de régression ont démontré que les athlètes ayant appris de leur expérience rapportaient des plus hauts niveaux de sentiment d'accomplissement, de motivation et de satisfaction de leur performance dans leur sport au Temps 2. De plus, les athlètes ayant appris d'une expérience frustrant les besoins psychologiques étaient ceux qui rapportaient le plus de progression, de motivation et de satisfaction de leur performance dans leur sport au Temps 2. Il semble donc que le fait de vivre des événements négatifs pourrait avoir des bénéfices à long terme à condition que les athlètes adoptent un état d'esprit de " croissance ". Ces résultats sont importants pour les athlètes et les entraîneurs qui

devraient approcher les expériences négatives de façon constructive.

(# 230)

Nos perceptions et attitudes envers les animaux : étude corrélacionnelle sur la compartimentation des différents types d'animaux et leurs conséquences

JULIE ZAKY JULIE.ZAKY@HOTMAIL.COM, *Université du Québec à Montréal*, CATHERINE E. AMIOT, *Université du Québec à Montréal*, OLIVIER LÉPINE, *Université du Québec à Montréal* ■ Notre relation avec les animaux non-humains est complexe et varie grandement à travers les différents types d'animaux. Le but de cette étude est d'investiguer le lien entre nos perceptions différenciées des animaux et nos attitudes envers eux. Ces perceptions différenciées étaient cernées via le phénomène de compartimentation des différents types d'animaux. Ce phénomène implique une séparation cognitive des différents types d'animaux (i.e., les animaux qu'on mange, domestiques, sauvages et parasites), ainsi que des caractéristiques qui leur sont attribuées. La nature de ce phénomène répandu, même que son opérationnalisation théorique et empirique, seront présentés. Une étude corrélacionnelle a été menée en ligne auprès d'Américains (N=182). Une ANOVA montre que les animaux domestiques et les animaux parasites sont les plus compartimentés. Des analyses de corrélacions montrent que la compartimentation des animaux qu'on mange et parasites sont associées à un statut moins élevé pour ces deux types d'animaux. De plus, la compartimentation des différents types d'animaux est associée positivement à une perception plus fragmentée mais moins intégrée des animaux à l'intérieur du règne animal. Finalement, une analyse de régression montre que la compartimentation des animaux qu'on mange est associée positivement au spécisme. Ces résultats permettent de mieux comprendre les conséquences de la compartimentation des types d'animaux sur nos attitudes envers eux.

(# 231)

Maintenir une relation d'aide en contexte de visites à domicile: le défi d'aborder la maltraitance

SAMANTHA KARGAKOS SAMANTHA.KARGAKOS@HOTMAIL.COM, *Université du Québec*

à Montréal, CHARLES EURY, *Université du Québec à Montréal*, JULIE POISSANT, *Université du Québec à Montréal*, THOMAS SAÏAS, *Université du Québec à Montréal* ■

En France, les services de Protection maternelle et infantile constituent les services de prévention en petite enfance. Ils offrent, entre autres, des visites à domicile (VAD) qui visent à prévenir les facteurs de risque de maltraitance, promouvoir la santé des familles et le développement des enfants. Ces services ne parviennent cependant pas à rejoindre toutes les familles à risque de maltraitance et un nombre élevé de familles rejointes quittent les services précocement. Il existe donc un décalage entre la réalité de ces services et les recommandations issues de la recherche scientifique pour agir efficacement en prévention. Les recherches suggèrent que l'ingrédient clé au coeur d'une intervention efficace est la relation entre le professionnel et la famille. Ainsi, former les professionnels sur les différentes problématiques que peuvent rencontrer les familles est indispensable. Afin d'améliorer ces services, cette étude explore les différents enjeux rencontrés par les professionnels effectuant des VAD. Les objectifs visent à 1) décrire les thématiques abordées avec les parents lors des VAD; 2) évaluer dans quelle mesure les professionnels rencontrent des difficultés d'intervention par rapport à des thématiques précises; 3) évaluer quels sont les besoins en matière d'outils de soutien pour les professionnels. Cinq cent quatre infirmières ont répondu à un questionnaire en ligne. Des analyses descriptives ont été effectuées. Les résultats suggèrent que la majorité des professionnels abordent avec aisance les thématiques comme les besoins du nourrisson et le suivi médical. Cependant, il semble plus difficile pour les professionnels d'aborder des thématiques en lien avec la prévention de toutes formes de violence et de négligence infantile. Cette communication discute de l'importance d'équiper les professionnels de la santé afin qu'ils puissent maintenir une relation d'aide tout en abordant avec les familles des thématiques liées à la maltraitance infantile.

(# 232)

IsoStress et l'attrition, enjeux d'un déploiement à grande échelle d'un programme de gestion du stress chronique

ENZO CIPRIANI ENZO.CIPRIANI.13@GMAIL.COM,

Centre d'Études sur le Stress Humain, Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal; Laboratoire d'observation et d'éthologie humaine du Québec; Centre d'études en sciences de la communication non verbale, IUSMM, PIERRICH PLUSQUELLEC, Centre d'Études sur le Stress Humain, Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal; Centre d'études en sciences de la communication non verbale, IUSMM ■ Le déploiement de programmes psychosociaux de prévention et de leur volet recherche, au sein d'une institution, comporte des enjeux et des difficultés bien spécifiques. IsoStress est un projet visant à mettre en place des méthodes de gestion de stress validées scientifiquement au sein du Centre Jeunesse Montréal (CJM) et de mesurer l'effet de cette implantation sur les intervenants y travaillant. Comme dans tout projet de recherche déployé à grande échelle et dans un environnement de travail, il arrive que des participants quittent l'étude. Ce phénomène d'attrition, bien connu des chercheurs, peut avoir un effet important sur la qualité et la validité des données finales. IsoStress a été déployé auprès de 545 employés du CJM, dont 454 ont participé au moins au premier temps de mesure. Au troisième temps de mesure, 55,1% d'attrition a été observé. Dans la présente étude, nous avons comparé deux groupes au sein de ces 454 participants: ceux ayant complété le troisième temps de mesure et ceux ne l'ayant pas complété. Nous avons observé que la santé mentale des intervenants, et les aptitudes psychosociales sont des facteurs non négligeables (par ex. $t=-2,957$, $p=0,003$ pour le Beck Depression Inventory, et $t=3,221$, $p<0,01$ pour le Ways of Coping Checklist). Ces résultats reflètent d'autant plus l'importance de la gestion du stress chronique et de l'impact de ce dernier sur l'adhérence à un devis de recherche longitudinal dans un contexte institutionnel, et permet de mettre l'emphase sur les facteurs favorisant une bonne participation des sujets.

(# 233)

De quelle manière les Maisons de Jeunes encouragent-elles l'engagement civique des adolescents qui les fréquentent? Une étude qualitative s'intéressant au point de vue des divers acteurs du milieu
 MÉLYNDA CANTIN MELYNDA.CANTIN@GMAIL.COM,
 Université du Québec en Outaouais, VALÉRIE

PICHETTE, Université du Québec en Outaouais, CAMILLE PROVENCHER, Université d'Ottawa, LAFANTASIE VICKY, Université du Québec en Outaouais, BÉRUBÉ ANNIE, Université du Québec en Outaouais; Groupes de recherche QEMVIE et GRAVE-ARDEC ■ Selon certains auteurs, l'ère politique actuelle ainsi que le poids démographique des jeunes font en sorte que ces derniers sont marginalisés puisque dans de nombreux contextes, ils sont exclus des affaires sociales et politiques de leur communauté en n'ayant ni voix, ni influence, ni moyens de participer (Adsett, 2003; Evans, 2007). Or, les organismes communautaires sont des lieux où l'engagement civique de l'ensemble des citoyens est encouragé. Ils sont particulièrement engagés dans le travail quotidien contre la discrimination, dans la création d'espaces démocratiques et dans le développement social (MSSS, 2010). Des études ont démontré que les jeunes qui fréquentent un organisme communautaire seraient plus enclins à faire preuve d'engagement civique (Flanagan et al., 2001). À cet égard, au Québec, les Maisons de jeunes (MDJ) sont des organismes communautaires jeunesse qui se donnent comme mission d'encourager les adolescents âgés de 12 à 17 ans à devenir des citoyens critiques, actifs et responsables. Dans le cadre de cette étude, l'objectif poursuivi était de documenter comment les stratégies mises en place par les MDJ permettent de promouvoir l'engagement civique des adolescents qui les fréquentent. Des entrevues semi-dirigées ont été menées auprès de trois membres de la direction/coordination d'un organisme communautaire jeunesse comprenant quatre MDJ ainsi qu'auprès de huit animateurs travaillant dans l'une de ces MDJ. Une analyse de contenu thématique des verbatim a permis de dégager plusieurs actions et interventions réalisées en MDJ qui semblent favoriser l'engagement civique des adolescents ainsi que d'identifier six facteurs pouvant faciliter et cinq autres pouvant faire obstacle à la mise en oeuvre de ces stratégies. Enfin, l'analyse des réponses obtenues a aussi permis de faire ressortir des similitudes, mais aussi des différences entre les propos des membres de la direction et ceux des animateurs sur lesquelles il semble important de se pencher.

(# 234)

L'expression et la signification des

troubles psychotiques en zone rurale au Burkina Faso : perspective éémique des conceptions de la santé mentale TEODORA VIGU

VIGU.TEODORA@COURRIER.UQAM.CA, *l'Université*

du Québec à Montréal, ÉMILIE PIGEON-

GAGNÉ, *l'Université du Québec à Montréal*,

THOMAS SAÏAS, *l'Université du Québec à*

Montréal ■ Introduction: Les troubles de santé

mentale représentent la première cause de la

charge mondiale de morbidité mais demeurent

largement non traités, particulièrement dans les

pays à faibles revenus où l'accès aux soins est limité

(Saxena, Thornicroft, Knapp et Whiteford, 2007).

Malgré l'abondance des études épidémiologiques

à ce sujet, la plupart emploient des méthodes

quantitatives et sont basées sur des nosologies

psychiatriques occidentales ne permettant pas de

prendre en considération les variations culturelles

dans l'expression de la détresse psychologique

(Summerfield, 2013). Objectifs: S'inscrivant dans

une perspective transculturelle, cette étude vise à

mieux comprendre l'expression et les significations

sociales associées aux troubles psychotiques en

milieu rural au Burkina Faso. Méthodologie: Afin

d'expliciter les modèles explicatifs de la maladie

(Kleinman, 1980), 21 entretiens individuels visant

les personnes ayant rapporté des symptômes

psychotiques et 8 focus groups auprès des membres

volontaires de la communauté ont été menés en

mai 2017. Nous avons utilisé l'analyse thématique

de Paillé et Mucchielli (2016) pour analyser les

données recueillies. Résultats: Les résultats

révèlent que les personnes interrogées attribuent

en grande partie leurs symptômes psychotiques

à des causes surnaturelles (p.ex.: génies appartenant à un monde invisible). D'autres thèmes

qui se sont dégagés du discours des participants

incluent une interprétation positive des symptômes

psychotiques (perçus comme un don), la recherche

de soins auprès des instances traditionnelles et

la perception des ressources limitées comme un

obstacle à l'obtention de soins autant traditionnels

que professionnels. Conclusion: Ces résultats

seront discutés sous un angle transculturel afin

de réfléchir aux implications liées à la manière

d'aborder la santé mentale et conséquemment aux

outils/questionnaires adaptés aux contextes ruraux

burkinabés.

Index des auteur(e)s

- ÉMOND, Claudie, 198, 201
- AARDEMA, Frederick, 117
- ABDEL-BAKI, Amal, 119
- ABOUZEID, Nadia, 124, 171
- ACHILLE, Marie, 124
- ACHIM, Julie, 115
- AGHOURIAN, Meghmik, 142
- AGOUES-RICHARD, Camille, 188, 191
- ALAIN, Brunet, 102
- ALEXANE, Baribeau-Lambert, 76
- ALLARY, Arnaud, 93
- AMÉDÉE, Laetitia Mélissande, 207, 213
- AMIOT, Catherine E., 235
- ANGERS, Valérie, 193
- ANNIE, Bérubé, 236
- ANTILLE, Kassandra, 85, 118, 120
- AQUILINA, Florence, 129
- ARBOUR, Caroline, 106
- ARCAND, Maryse, 160, 174, 176, 187, 219, 229
- ARCHAMBAULT, Isabelle, 214
- ARCHAMBAULT, Pauline, 197
- ARGUIN, Martin, 144, 178, 181, 183
- ARSENEAULT, Vincent, 152
- ASSELIN, Antoine, 232
- AUBUCHON, Olivier, 168
- AUCLAIR, Julie, 22, 30, 31
- AUDET, Ariane, 194
- AUDET, Jean-Sébastien, 117
- AURÉLIE, Forget-Renaud, 225
- AUSTIN, Stéphanie, 71, 72, 95, 154, 190, 231
- BÉDARD, Marc-André, 142
- BÉGIN, Catherine, 30–32
- BÉGIN, Vincent, 81
- BÉGIN-GAUTHIER, Michelle, 178
- BÉLANGER, Émilie, 30, 227
- BÉLANGER, Claude, 96, 97, 121, 123
- BÉLANGER, Félix Albert, 167, 169
- BÉLANGER, Laurent, 232
- BÉLISLE, Marie-Pier, 163, 184
- BÉLIVEAU, Jessica, 199
- BÉLIVEAU, Marie-Julie, 43, 59, 121, 124, 177, 203, 212
- BÉRUBÉ, Annie, 54
- BABORA PINILLA, Anna, 136
- BADASU, Mawuena, 173
- BAILLARGEON, Claudelle, 211
- BAKHOS, Gaëlle, 96, 121, 122
- BARABY, Louis-Philippe, 117
- BARBEAU, Élise B., 60
- BARIL, Andrée-Ann, 81
- BASTIEN, Laurianne, 42, 185
- BAUDRY, Claire, 211
- BAUMANN, Mathilde, 62
- BAYATI, Parisa, 208
- BAZINET, Antoine, 136
- BEAUCHAMP, Elisabeth, 197
- BEAUCHAMP, Miriam, 76, 109, 163, 217
- BEAUCHEMIN, Élie, 227
- BEAUCHEMIN, Corinne, 94, 232
- BEAUDOIN, Jessica, 189
- BEAUDOIN, Lorrie, 143, 220
- BEAUDOIN, Mathieu, 70
- BEAUDOIN-JULIEN, Andrée-Anne, 76
- BEAUDRY, Claire, 213
- BEAUFILS, Guillaume-Alexandre, 143
- BEAULIEU, Alex-Anne, 125
- BEAULIEU, Alexandre, 166
- BEAULIEU, Carol-Anne, 207, 213
- BEAULIEU, Christelle, 36
- BEAULIEU, Frédérique, 172
- BEAULIEU, Noémie, 116, 119
- BEAULIEU-BONNEAU, Simon, 35, 125

BEAULIEU-TREMBLAY, Thalie, 197
BEAUREGARD-BLOUIN, Jessyka, 126
BEGIN, Michaël, 220
BELLAVANCE, Amélie, 89, 111, 187
BELLEMARE, Audrey, 228
BELLEVILLE, Geneviève, 115
BELLEY, Emilie, 41
BENDAS, Anna, 205
BENLAKEHAL, Amina, 214
BENOIT, Steffi, 223
BERBERIAN, Nareg, 112
BERGERON, Claudia, 209
BERGERON, Jacques, 92, 156, 192, 214
BERGERON, Sophie, 96, 157, 164
BERNIER, Annie, 43, 133, 210
BERNIER, Marjorie, 182
BERNIER-JARRY, Audrey, 63
BERTHELOT, Nicolas, 110
BERTHIAUME GRONDIN, Jade, 214
BERTHIAUME, Claude, 121
BERTI, Stefan, 109
BERTRAND, Michel, 143
BETTAIEB, Lamjed, 137
BHERER, Louis, 205
BIGRAS, Nathalie, 127
BIGRAS, Noémie, 57
BILODEAU-HOULE, Alexe, 160, 174, 175, 187, 229
BISAILLON, Claud, 170, 178
BLACKBURN, Marie-Ève, 22, 30, 31
BLACKBURN, Patricia, 198, 201
BLAIS, Caroline, 25, 26, 35, 67–69, 74, 102, 108, 138, 140, 180, 186, 227
BLAIS, Marie-Claude, 157
BLAIS-ROCHETTE, Camille, 78
BLANCHETTE, Isabelle, 39, 69, 84, 139, 140, 142, 158, 177, 179
BLANCHETTE, Pierre, 89, 139
BLANCHETTE-CARRIÈRE, Cloé, 81
BLYDT HANSEN, Tom, 124
BOBEUF, Florian, 205
BOCTI, Christian, 88, 145
BOILEAU, Laurence, 66
BOILY, Justine, 45, 47
BOILY, Leslie-Ann, 115
BOISJOLI, Cyndi, 85
BOISVERT, Charles, 107
BOISVERT, Stéphanie, 20, 22
BOIVIN, Michel, 99, 126, 132
BOLDUC, Roxanne, 90, 93
BOLLER, Benjamin, 37
BONNEVILLE, Véronique, 120, 125
BOUCHARD, Caroline, 127
BOUCHARD, Julie, 37
BOUCHARD, Laurence, 151, 154
BOUCHARD, Maxim, 209
BOUCHARD, Stéphane, 85, 102
BOUCHARD, Valérie, 161, 174, 176, 187, 229
BOUCHER, Frédéric, 154, 231
BOUCHER, Johémie, 230
BOUCHER, Patrice, 107
BOUCHNAFA, Fatima, 143
BOUDREAULT-TRUDEAU, Annabelle, 219
BOUDRIAS, Valérie, 95, 148
BOUFERGUENE, Sabrina, 106
BOUFFARD, Thérèse, 127, 128, 132
BOUIZEGARÈNE, Nabil, 189, 192
BOULÉ, Mélina, 124
BOURGOUIN, Pierre-Alexandre, 146, 226
BOUTET, Isabelle, 109
BOUTIN, Jean-Philippe, 176, 182
BOUVETTE-TURCOT, Andrée-Anne, 43, 59
BRAMBATI, Simona M., 46, 179, 198, 230
BRANDO, Estefania, 184, 224
BRASSARD, Audrey, 63, 90, 97, 117, 121, 156, 188, 194
BRAULT, Marie-Christine, 22, 30, 31
BRAULT-LABBÉ, Anne, 156, 188
BREAULT, Chantale, 121, 203
BRENDGEN, Mara, 99, 132
BRETON, Jean-Jacques, 137
BRIÈRE, Frédéric N., 127
BRIERE, John, 57, 164
BRILLON-CORBEIL, Marina, 186
BRISEBOIS, Hélène, 228, 230
BRISSON, Benoit, 30, 41, 68, 140, 142, 177, 227
BRISSON, Janie, 103, 222
BRISSON, Valérie, 41

BROUILLARD, Alexandra, 161, 174, 176, 187, 219, 229
BROUILLARD, Melanie, 40
BRUNET, Samuel, 230
BURDAYRON, Rebecca, 177
BURDMAN-VILLA, Jessy, 221
BUREAU, Julien S., 64
BURNSIDE, Kimberly, 130, 131
BUSSIÈRES, Eve-Line, 34, 44, 46, 47
BUTLER, Bryan, 177
BYERS-HEINLEIN, Krista, 41

CÔTÉ, Élie, 162, 172
CÔTÉ, Alexandre, 87, 123, 200
CÔTÉ, Sylvana, 99
CÔTÉ, Valérie, 58
CAMIRÉ, Martin, 100
CAMIRAND, Elisabeth, 130
CANIVET, Cloé, 93
CANTIN, Mélynda, 236
CANTINOTTI, Michael, 100, 151
CAPAROS, Serge, 69, 158, 177
CARBONNEAU, Hélène, 101
CARBONNEAU, Noémie, 29, 31, 32, 162
CARDINAL, Patrick, 107
CARIGNAN-ALLARD, Matthieu, 192
CARON, Jean-Philippe, 177
CARON, Pier-Olivier, 15
CARON, Rosalie, 191
CARRIER, Julie, 89, 146, 187, 226
CASTELLANOS RYAN, Nathalie, 173
CAVINET, Cloé, 58
CAYARD, Yann Edouard, 149
CHÉNIER-LEDUC, Gabrielle, 43
CHÉRIF, Lobna, 137
CHABOT, Sarah, 220
CHACON VALDEZ, Yovanna, 169
CHAMANDY, Mélodie, 65, 66
CHAMBERLAND, Cindy, 133, 138, 149, 182
CHAMBERLAND, Marilou, 162
CHAMPAGNE, Marc-André, 160
CHAMPAGNE, Noël, 212
CHAMPEAU, Laurence, 168
CHAMPIGNY, Camille, 155, 215
CHARBONNEAU, Carine, 180
CHARBONNEAU, Isabelle, 25, 67
CHARBONNEAU, Mathieu, 105
CHARBONNEAU-LEFEBVRE,
Véronique, 157, 164
CHAREST, Kim, 144, 184
CHARIGNON, Margot, 183
CHARTIER, Sylvain, 74, 112, 113, 216, 217, 221
CHAUNY, Jean-Marc, 228
CHEN, Jen-I, 223
CHERIF, Lobna, 136
CHERTKOW, Howard, 88, 145
CHEUNG, Janet, 125
CHEVRETTE, Tommy, 198, 202
CHIASSON, Félix, 16
CHICOINE, Marjolaine, 43, 59
CHOUAL, Fatima, 172
CHOUCHANE, Rahma, 95
CHOUINARD, Roch, 214
CHOWDHURY, Rakhee, 225
CHRISTINE, Laganière, 59
CHURCH, Kinsey, 217
CIMON-PAQUET, Catherine, 167, 169
CINQ-MARS, Justine, 139, 140
CIPRIANI, Enzo, 235
CISNEROS, Eduardo, 159, 206
CLAING, Aurélie, 117
CLERMONT, Marie-Josée, 124
CLOITRE, Marylène, 123
CLOUTIER, Marie-Ève, 203, 206
COGNARD-BESSETTE, Solène, 207, 213
COLL, Sarah-Maude, 45, 46, 179
COLLIN, Charles, 109
COLLIN-VÉZINA, Delphine, 112
COMTE, Francis, 205
COOL, Kelly, 205
CORBEIL, Jessica, 149, 159
CORBIN, François, 60, 155, 215
CORDIER, Sylvaine, 146
CORMIER, Stéphanie, 24–26, 68, 180
COSSETTE, Louise, 211
COULOMBE, Simon, 151, 188, 191
COURCELLES, Mélanie, 139
COURCHESNE, Valérie, 26, 27
COURCY, François, 70, 94, 232
COURNOYER, Alexandra, 183, 193

COUSINEAU, Denis, 83
COUSINEAU, Marie-Marthe, 57, 58
COUTURE, Melanie, 46
COUTURE, Simonne, 233
CRÉPEAU, Johnathan, 175
CROCKER, Anne G., 197
CROTEAU, Carolane, 182
CYR, André, 112
CYR, Chantal, 207, 211, 213
CYR, Gaëlle, 123
CYR, Mireille, 162, 232
CYR, Sabah-Izayah, 231
CYR-DESAUTELS, Laurence, 207, 213

D'ANJOU, Samuel, 136
DÉCARIE LABBÉ, Laurie, 158
DÉRY, Michèle, 44, 81, 92
DÉSILETS, Élise, 78
DAGENAIS, Christian, 86
DAIGLE, Élias, 190
DAIGLE, Marc, 137
DAIGNAULT, Isabelle, 20
DAIGNEAULT, Isabelle, 56, 98
DALLAIRE, Alexa, 234
DALPÉ, Julien, 150
DAN, Sun, 68
DANDENEAU, Stéphane, 150
DANIS, Eliane, 60
DANSEREAU-LABERGE, Ève Marie, 109, 163
DARVEAU, Gabrielle, 234
DASKALAKIS, Zafiris J., 216
DASPE, Marie-Ève, 62, 194
DE BEAMONT, Louis, 228
DE BEAUMONT, Louis, 106, 185, 186
DE BILLY GARNIER, Séverine, 143
DE CHANTAL, Pier-Luc, 104
DE GUISE, Élane, 36
DE GUISE, Élane, 185
DE LAFONTAINE, Marie-France, 75, 200
DE PIERREPONT, Catherine, 63
DE ROY, Jessie, 186
DE SERRES-LAFONTAINE, Amélie, 40, 53–55
DEACONU, Raysa, 192
DEGRÉ-PELLETIER, Janie, 60

DEHAES, Mathieu, 59
DELAGE, Emilie, 145
DELDAR, Zoha, 39
DELISLE, Catherine, 221
DEMERS, Martin, 150
DEMERS, Rosy, 178
DENAULT, Anne-Sophie, 209
DENEAULT, Marianne, 197
DESCÔTEAUX, Jean, 48, 49, 141
DESCHÊNES, Lisa-Marie, 41
DESFORGES, Manon, 216
DESJARDINS, James, 28
DESJARDINS, Martine, 186, 220
DESLAURIERS, Jean-Martin, 58
DESMARAIS, Amélie, 228
DESMARAIS, Annie, 224
DESMARTEAUX, Carolane, 223
DEVEAUX, Félicia, 197
DEWAR, Michelle, 129
DI MONTE, Cinzia, 196
DI TRANI, Michela, 196
DICKINSON, Joël, 190
DIDIER, Olivier, 115
DION, Brigitte, 37
DION, Jacinthe, 20, 22, 30, 31, 162, 196, 232
DION-CLICHE, Flavie, 150
DIONNE, Catherine, 92
DIONNE, Frédérick, 157
DIONNE, Ginette, 99, 132
DIRKS, Melanie, 170, 173
DOUCET, Amélie, 188, 191
DOUCET, Mariane, 128, 228
DOUSSAU, Amélie, 219
DRISDELLE, Brandi Lee, 105
DROB, Teodora, 208
DROUIN, Joanie, 174
DROUIN-ROUSSEAU, Sophie, 154, 190, 231
DUBÉ, Éloïse, 222, 223
DUBÉ, Claude, 37
DUBÉ, Daphnée, 41
DUBÉ, J. Éric, 202, 205
DUBÉ-FRENETTE, Mylène, 115
DUBOIS, Étienne, 198, 201
DUBOIS, Robert, 214
DUBOIS-CÔTÉ, Karine, 59

DUBOIS-COMTOIS, Karine, 43, 177, 191, 207, 212, 213
DUBREUIL, Johanne, 50, 52
DUCAS, Stéphanie, 194
DUFOUR, Pierre, 107
DUFOUR, Sylvain, 147
DUFRESNE, Aude, 76
DUGAL, Caroline, 97
DUGAS, Gabrielle, 108, 138
DUGAS, Michel J., 85, 102, 126
DUHAIME, Florence, 138
DUMEL, Gaëlle, 186
DUMONT, Mylène, 189
DUNCAN, Justin, 108, 138
DUPONT, Caroline, 230
DUPUIS, Gilles, 163, 184
DUQUETTE, Pierre, 144, 184
DUSSAULT, Éliane, 57

EL-BAALBAKI, Ghassan, 195
ELAINE, Roger, 225
ELGBEILI, Guillaume, 86
ELSABBAGH, Mayada, 27, 28
ENSINK, Karin, 220
ESCOT, Justine, 149
ESTÉPHAN, Amanda, 18, 69
EURY, Charles, 235
EYMARD, Marie-Andrée, 171

FAGNANT, Stéphanie, 68
FALESCHINI, Sabrina, 126, 168
FATÁS, Maria Dolores, 63
FAUBERT, Jocelyn, 144
FAUCHER, Jonathan, 50, 52, 203, 206
FEI, Phillip, 229
FERLAND, Emilie, 228
FERLATTE, Marie-Anne, 100
FERNET, Claude, 70–72, 95, 154, 190, 231
FERNET, Mylène, 56–58
FERNET-BROSSARD, Maude, 193
FERRANDEZ, Roxanne, 178
FEUGÉ, Éric, 211
FILION LAVERDURE, Virginie Maude, 142
FILLION, Florence, 168
FISSET, Daniel, 23, 25, 26, 67–69, 74, 102, 108, 138, 140, 180
FISSET, Noémie, 115
FITZBACK-FORTIN, Hugo, 224
FLORES-TREMBLAY, Thalie, 115
FOGLIA, Victoria, 129
FOLDES-BUSQUE, Guillaume, 200
FOREST, Jacques, 72
FORGET, Jacques, 161
FORGET-RENAUD, Aurélie, 184
FORNASIER-BÉLANGER, Mathieu, 141
FORTIER-ST-PIERRE, Simon, 143
FORTIN, Andréanne, 116
FORTIN, Christophe, 204
FORTIN, Laura, 222
FORTIN, Maxime, 129
FORTIN-DELISLE, Isabelle, 126
FORTIN-GUICHARD, Daniel, 103, 165, 176
FORTIN-LANGELIER, Élisabeth, 56
FOSTER, Nicholas E.V., 46, 179, 198, 225
FOUCAULT, Marie-Hélène, 210
FOUDA, Yannick, 107
FOUG-SUNG, Meileen, 214
FOURDAIN, Solène, 59, 219
FOURNIER, Amélie, 54
FOURNIER, Stéphanie, 115
FRÉMONT, Pierre, 182
FRANCOEUR, Audrey, 97, 119
FRAPPIER, Jean-Yves, 162
FRASER, William D., 173
FRASNELLI, Johannes, 185
FREIRE, Teresa, 101
FRENCH BOURGEOIS, Laura, 149

GÉLINAS, Claudine, 84
GÉLINAS, Sébastien, 79, 80, 234
GABOURY, Marie-Pier, 115
GAGNÉ, Anne-Laurence, 117
GAGNÉ, Lisa-Marie, 168
GAGNÉ, Marie-Hélène, 168
GAGNÉ, Marylène, 71
GAGNON, Jean-François, 72, 89, 147, 186, 187, 220, 226
GAGNON, Katia, 26, 134
GAGNON, Marie-Ève, 84
GAGNON, Mathieu, 137
GAGNON-CHAUVIN, Avril, 146

GAGNON-GIROUARD, Marie-Pierre, 29, 30, 32, 162, 227
GAGNON-HARVEY, Audrey-Anne, 176
GAGNON-ST-PIERRE, Émilie, 91, 104, 222, 223
GALLAGHER, Anne, 59, 219
GALLANT, Adèle, 189
GALLANT, Laurie-Ève, 178
GAMACHE, Dominick, 50–53, 87, 110, 123, 199, 200, 203, 206, 207
GANTOIS, Ilse, 27
GARCEAU, Laurence, 79
GAREAU, Alexandre, 64–66
GAREL, Patricia, 109, 163
GARON-BISSONNETTE, Julia, 110
GAUBERT, Malo, 146, 226
GAUDET, Isabelle, 218
GAUDET, Olivier, 169
GAUDREAU, Hélène, 43, 59
GAUDREAU, Patrick, 64–66
GAUDREAU, Marco, 22
GAUTHIER, Bruno, 37
GAUTHIER, Evelyne, 94, 222
GAUTHIER, Pascal, 166
GAUTHIER, Stephanie, 161
GAUTHIER-LÉGARÉ, Audrey, 209, 213
GAUVIN, Geoffrey, 137
GENDRON, Annie, 232
GHAZIRI, Jimmy, 229
GHUMMAN, Sukhmanjit, 215
GIARD, Catherine, 196
GIL, Carolina, 131
GILBERT, Elsa, 34
GINGRAS, Anne-Sophie, 63
GINGRAS, Francis, 74, 108
GIRARD, Dominique, 208
GIRARD-BOSSÉ, Alice, 208
GIROUARD, Alice, 96, 157, 164
GIROUX, Alexandra, 151, 152, 154
GODBOUT, Natacha, 21, 56–58, 61, 62, 90, 93, 96–98, 117, 121–123, 164
GODBOUT, Roger, 134
GOODMAN, Lynn, 31
GOSSELIN, Nadia, 185
GOSSELIN, Patrick, 63
GOULET, Geneviève, 212
GOULET, Justine, 108
GOULET, Marc-André, 13
GOULET, Marie-Hélène, 197
GOULET-PELLETIER, Jean-Christophe, 83
GREENMAN, Paul S., 63
GREENMAN, Paul Samuel, 196
GRENON, Éliisa, 128
GRONDIN, Frédéric, 76
GRONDIN, Simon, 103, 136, 165, 174, 176, 182
GROU, Christine, 14
GRUND, Alessa, 69, 139
GUÉRETTE, Joël, 25, 102
GUAY, Frédéric, 64
GUAY, Stéphane, 204
GUERRETTE, Marie-Claude, 144, 159, 206
GUILLAUME, Nicolas, 163, 184
GUILLEMETTE, Dave, 141
GUILLEMETTE, Rosalie, 115
GUILLOU, Amili, 119, 158
GUIMOND, Fanny-Alexandra, 99, 166
GUINDON, Julie, 170
GUITARD, Dominic, 135
GUITARD, Joline, 190
HÉBERT, Martine, 20, 21, 56, 85, 90, 96, 98, 122, 207, 213
HÉTU, Sébastien, 38, 78, 139, 218
HABIMANA, Emmanuel, 158
HACHE-LABELLE, Catherine, 98, 118, 158
HADAS, Itay, 216
HAMROUNI, Naïma, 227
HANAN, Precilia, 127
HANGANU, Alexandru, 38
HARDING, Bradley, 83
HARNAD, Stevan, 218
HAYEK, Reine-Marie, 192
HERBA, Catherine, 109, 163
HERRERO BABILONI, Alberto, 106
HODGETTS, Helen, 149
HOLDING, Anne, 17
HORTH, Jessica, 168
HOULE, Janie, 137
HOUZÉ, Bérengère, 223
HUARD, Clarice, 210

HUNEAULT, Sarah-Maude, 211
HUPPÉ, Anne-Sophie, 183, 193
HURTUBISE, Marc-Antoine, 48, 50
HYDE, Krista L., 46, 179, 198, 226

IMBEAULT, Emmy, 52
IMHAUS, Mathilde, 93
INGABIRE, Marie Chantal, 158
ISABELLE, Rouleau, 225

JACKSON L., Philip, 73
JACKSON, Philip L., 24, 25, 42, 75, 76
JAHNCKE, Helena, 84
JAMEY, Kevin, 198, 225
JANOSZ, Michel, 214
JAUNIAUX, Josiane, 24
JAUVIN, Karine, 203
JEAN, Mireille, 30
JOANISSE, Camille, 101
JOANNETTE, Maude, 88, 145
JOBIN, Benoît, 185
JOBIN, Mathieu, 204
JODOUIN, Jean-François, 96
JOHN, Paul, 41
JOLICOEUR, Pierre, 104–106, 181, 220
JOLLY, Emmanuelle, 204
JOSEPH, Weldie, 231
JOUBERT, Sven, 88, 145, 146
JOUSSEMET, Mireille, 159
JULIEN, Danielle, 211
JULIEN, Sarah-Hélène, 80, 81
JUNEAU, Stéphanie, 195
JUSTER, Robert-Paul, 161
JUTEAU, Léa-Maude, 156
JUTRAS, Joanie, 68

KALOGEROPOULOS, Christopher, 212
KANKUNDA, Eric, 158
KARGAGOS, Samantha, 153
KARGAKOS, Samantha, 235
KENDELLEN, Kelsey, 100
KENNY, Samantha, 43, 212
KHATIBI, Ali, 24
KIM, Charest, 224
KING, Suzanne, 86
KINGSLAND, Emily, 23
KLJAJIC, Kristina, 64–66

KRAIMECHE, Sarah, 218
KUNZ, Miriam, 26, 68

L'ÉCUYER, Roxane, 131
LÉCUYER GIGUÈRE, Fanny, 185
LÉPINE LOPEZ, Anaïs, 205
LÉPINE, Olivier, 235
LÉVEILLÉ, Edith, 186
LÉVEILLÉ, Geneviève, 159, 206
LÉVESQUE, Alexandra, 194
LÉVESQUE-LACASSE, Alexandra, 24, 180
LABBÉ, David R., 74
LABELLE, Fannie, 121, 203
LABELLE, Marie-Élaine, 205
LABELLE, Réal, 137
LABONTÉ, Katherine, 134, 135
LABONTÉ, Maxime, 170
LABONTÉ, Thalie, 116
LABOSSIERE, Sophie, 82
LACHANCE, Valérie, 48
LACHANCE-GRZELA, Mylène, 189
LACHAPELLE, Maude, 168
LACROIX, Alex, 216
LACROIX, Angéline, 60, 155
LAFLAMME, Vincent, 165
LAFONTAINE, Marie-France, 61, 63
LAFONTAINE, Valexie, 159
LAFORTUNE, Sandra, 86
LAFRANCE, Claudelle, 49
LAFRENAYE-DUGAS, Anne-Julie, 98
LAGANIÈRE, Christine, 42, 43, 177
LALANDE, Daniel, 198, 201
LALIBERTÉ, Katrine, 200
LAMBERT, Andréane, 134
LAMIRANDE, Joanie, 134, 135
LAMPRON, Mireille, 50, 51
LANDRY, Florence, 107
LANGEVIN, Rachel, 20, 23
LANGHEIT, Stéphanie, 167
LANGLOIS, Émilie, 213, 222
LANGLOIS, Roxane, 144
LANGLOIS-CYR, Amélie-Anne, 161
LANIEL, Sophie, 193
LAPIERRE, Andréanne, 20, 21, 116
LAPLANTE, Émilie, 83

LAPLANTE, David P., 86
LAPLANTE, Sabrina, 119
LARIVIÈRE, Vincent, 15
LAROCHELLE, Sébastien, 85, 118, 120, 141
LAROUCHE, Sandrine, 94
LARRIVÉE, Marie-Ève, 198, 201
LARRIVÉE, Serge, 14
LAURENDEAU-MARTIN, Juliette, 76
LAURIN, Anne-Sophie, 119
LAURIN, Julie C., 183, 193
LAVALLÉE, Marie Maxime, 88, 145
LAVERDIÈRE, Olivier, 48, 197
LAVIGNE, Gilles, 106
LAVOIE, Marc, 89, 139
LAVOIE-TREMBLAY, Mélanie, 72
LE CORFF, Yann, 82
LEBEAU, Cathy, 143
LEBEAU, Justine, 188
LEBEL, Sarah, 165
LEBLANC, Camille, 120, 125
LEBLANC, Carole-Anne, 227
LEBLANC, Corey, 204
LEBLANC-SIROIS, Yanick, 179
LEBLOND, Maggy, 173
LEBLOND, Marie, 124
LECHASSEUR, Benjamin, 92
LECLERC, Julie, 122, 160, 204
LECLERC, Marie-Ève, 102
LECLERC, Marie-Ève, 45
LECOMTE, Tania, 98, 119, 158
LECOURS PELLETIER, Léo, 233
LECOURS, Serge, 180
LEDUC, Gabrielle, 212
LEDUC, Hugues, 195
LEFEBVRE, Audrey-Ann, 194
LEFEBVRE, Julie, 172
LEFEBVRE, Maude, 118, 120
LEGAULT-DENIS, Camille, 142
LEJEUNE, Alexandre, 192
LELIÈVRE, Gabrielle, 167
LEMAY, Catherine, 166
LEMAY, Lise, 127
LEMAY, Sylvain, 180
LEMELIN, Émilie, 133
LEMELIN, Jean-Pascal, 46, 92, 209–211, 222
LEMIEUX, Ashley J., 197
LEMIEUX, Roxanne, 110
LEMIRE, Julie, 127
LEONARD, Marie-Jeanne, 102
LEPAGE, Jean-François, 61, 155, 215
LEPAGE, Joanie, 188
LEPAGE, Martin, 119, 216
LEROUX, Maina, 149
LESSARD, Isabelle, 63
LESSARD, Sébastien, 118, 120
LEVASSEUR, Janelle, 129
LEVESQUE-CÔTÉ, Julie, 72
LINA, Jean-Marc, 104, 220
LITALIEN, David, 71
LJUNG, Robert, 84
LOISELLE, Mathilde, 110
LOMANOWSKA, Anna M., 73, 76
LONGPRÉ, Philippe, 156
LOPES, Maxime, 234
LOUDGHI, Amal, 215
LOUIS, Pascal, 181
LUC, Multigner, 146
LUCK, David, 45
LUPIEN, Sonia, 173
LUSSIER, Eugénie, 49
LUSSIER, Francine, 36
LUSSIER, Yvan, 31, 32, 62, 122, 194

MÉNARD, Julie, 71
MÉTELLUS, Sarafina, 157
MACKAY, Marie Christine, 194
MAGEAU, Geneviève A., 64, 159
MAHEUX, Julie, 50, 87, 199
MAHEUX-CARON, Véronique, 87
MALENFANT-VEILLEUX, Alexandra,
79, 80, 234
MALLETTE, Frédéric, 63, 94
MARANDA, Johanne, 51, 53
MARCHAND, Alain, 214
MARCHAND, Lyne, 157
MARCOTTE-BEAUMIER, Gabrielle,
102, 126
MARCOUX, Lyson, 101
MARIN, Marie-France, 10, 33, 129, 161, 174,
176, 187, 219, 229
MARION-ST-ONGE, Chanel, 183
MARKOVITS, Henry, 91, 104, 222, 224

MAROIS, Alexandre, 138, 175
MARQUIS, Elisabeth, 30, 227
MARQUIS, Louis-Philippe, 81
MARQUIS-BRIDEAU, Camille, 159
MARSH, John, 84
MARSHALL, Carley, 23
MARTIN, Camille, 143
MARTIN, Carol Lynn, 133
MASSÉ, Justine, 183
MATTE-GAGNÉ, Célia, 126, 168
MATTE-LANDRY, Alexandra, 111, 132
MAURIN, Juliette, 232
MAYRAND, Kristel, 62
MAZIADÉ, Michel, 34
MBEKOU, Valentin, 161
MC NEIL, Valerie, 136
MCKERRAL, Michelle, 37, 144, 159, 206
MCNAMEE, Sarah, 111
MEANEY, Michael, 43
MEANY, Michael, 59
MEILLEUR, Alexa, 46, 179
MEILLEUR, Dominique, 111
MEINHARDT-INJAC, Bozana, 109
MERCIER, Mélinda, 50
MESTARI, Zakaria, 124
MEUNIER, Sophie, 151, 152, 154, 188, 191
MICHAUD, Mylène, 135
MIHOV, Brian, 216
MILJUS, Milica, 79
MILOT, Tristan, 211
MIMEAU, Catherine, 40
MIRANDA, Dave, 78
MOKRI, Belinda, 96
MONFORT, Christine, 146
MONNIER, Anne, 104
MONTANI, Francesco, 70, 94
MONTPETIT, Mélanie, 233
MONTPLAISIR, Jacques, 81, 142, 226
MONTREUIL, Frédérique, 79
MORAND-BEAULIEU, Simon, 89, 139, 176
MORASSE, Frédérick, 76, 217
MORENO, Alexander, 159, 206
MORICE, Pascale, 61
MORIN, Alexandre J.S., 71
MORIN, André, 182
MORIN, Charles, 125
MORIN, Diane, 171
MORIN, Guillaume, 111
MORIN, Marjorie, 171
MORIN, Yan, 216
MORIN-PARENT, Florence, 155, 215
MORISSETTE, Audrey, 211
MORISSETTE-HARVEY, Francis, 21, 122
MORIZOT, Julien, 53
MORNEAU-VAILLANCOURT, Geneviève, 64
MOSES BÉLANGER, Charlotte, 212
MUCKLE, Gina, 146
MUSHER-EIZENMAN, Dara, 31
N'GUIAMBA, Michael, 69
NADEAU, Camille, 202
NADER, Anne-Marie, 44, 45
NADIG, Aparna, 225
NAULT-LIVERNOCHE, Ève, 110
NEUMANN, Cassandra, 130
NEVEU, Sarah-Michelle, 74
NGUYEN, Dang K., 229
NIDELET, Morgane, 133
NIELSEN, Tore, 81
NIKELSKI, Jim, 88
NILSEN, Wendy, 196
NOËL, Julie, 55
NOËL, Raphaële, 199
NOEL, Audrey, 92
NORMANDIN, Lina, 220
NOTELAERS, Guy, 71
NOUCHI, Johanna, 233
O'CONNOR, Kieron, 89, 139
OSTIGUY-PION, Rose, 49
OTIS, Brigitte, 52
OUELLET, Claudie, 136
OUELLET, Geneviève, 213
OUELLET, Patricia, 154, 231
OUELLET-PLAMONDON, Clairéline, 202, 205
PÉLOQUIN, Katherine, 116, 119
PÉREZ-GAY, Fernanda, 218
PAGÈS, Clémentine, 198
PAGANI, Linda S., 214

PAINCHAUD, Alexandra, 99
PAINCHAUD, Esther, 49
PAINCHAUD, Francis, 233
PALLISTER, Megan, 231
PAPINEAU, Marie, 233
PAQUÊT, Myriam, 18
PAQUETTE, Marie-Michèle, 164
PAQUETTE, Martin, 156, 192, 214
PAQUETTE, Tyna, 81
PAQUIN-BOUDREAU, Amylie, 165
PARADIS, Alison, 20, 21, 96, 116, 122, 148, 165
PARENT, Sophie, 173
PARENT-LAMARCHE, Annick, 72
PARENT-TAILLON, Élizabeth, 132
PARENTEAU, Chloé, 152
PASCAL, Sophie, 214
PATRY, Mireille, 182
PAULUS, Amélie, 107
PAUZÉ, Adrienne, 140
PAWELCZYK, Caroline, 152
PAYANT, Maude, 50, 51, 53
PAYER, Maude, 204
PAYETTE, Claudie, 211
PELLAND-GOULET, Pénélope, 181, 230
PELLETIER, Gabrielle, 199
PELLETIER, Luc, 11
PELLETIER, Serge, 149
PENNESTRI, Marie-Hélène, 43, 59, 177, 212
PERETZ, Isabelle, 183
PERRAULT, Marie-Ange, 89, 129, 139
PERREAULT, Frédérique, 51
PERRIER, Rachel, 183
PERRON, Mélanie, 129, 135
PERRON, Maxime, 42
PERRREAULT, Frédérique, 50
PERSIKE, Malte, 109
PERSON, Emmanuelle, 13
PETERSON, Clayton, 71
PEYROT, Clémence, 160, 174, 176, 219
PHILIPPE, Frédérick L., 189, 192, 234
PICHÉ, Mathieu, 39, 223
PICHE, Eliane, 136
PICHETTE, Valérie, 236
PICOT, Marion, 153
PIERRE, Duquette, 225
PIGEON-GAGNÉ, Émilie, 237
PIGEON-MOREAU, Émilie, 197, 232
PITSIKOULIS, Angeliki, 95
PLANTE, Nicolas, 233
PLOUFFE, Jacques, 198, 201
PLOUFFE-DEMERS, Marie-Pier, 26, 68, 69, 140
PLUSQUELLEC, Pierrich, 107, 147, 212, 236
POIRIER, Joanie, 156, 188
POIRIER, Marie, 217
POIRIER, Nancy, 59
POISSANT, Julie, 235
POITRAS, Karine, 40, 53, 54, 165, 191
POKHVISNEVA, Irina, 43
POPIC, Jelena, 26, 27
PORLIER, Sarah, 40, 53, 54
PORTER-VIGNOLA, Élyse, 109, 163
POSTUMA, Ronald B., 89, 142, 146, 186, 187, 226
POTVIN, Marie-Julie, 36
POTVIN, Olivier, 51, 53
POTZ, Audrey, 232
POULIN, François, 130, 131, 167, 172, 208
POULIN, Julie, 42
POULIN-DUBOIS, Diane, 130, 131, 221
POVEDA PERDOMO, Catherine, 209
POWELL, Martine, 232
POZZI, Alessandro, 134, 175, 224
PRÉVOST, Catherine, 181
PROTEAU-LEMIEUX, Mélodie, 60, 155
PROULX-BÉGIN, Léa, 106
PROVENCHER, Camille, 236
PROVOST, Lysandre, 134, 175, 224
PROVOST, Marc, 209, 210, 222
PROVOST, Sarah, 59, 219

QUEVILLON-LEMAY, Estelle, 172

RÉMILLARD-PELCHAT, David, 146, 226
RAHAYEL, Shady, 88, 145, 146, 226
RAINVILLE, Marie-Claude, 127
RAINVILLE, Pierre, 24, 205, 223
RAMOS, Brenda, 156
RANCOURT, Marie-Anne, 141, 178
RASSART, Camille-André, 98

RASSART, Camille-Andrée, 96, 121, 164
RATHWELL, Scott, 100
RAYMOND, Maude, 208
RAYMOND, Vicky, 232
RECCHIA, Holly, 152, 153, 170, 173
REMON, Alexandra, 143
RENÉ, Jean-Louis, 221
RENAUD, Patrice, 74
RENAULT, Robin, 183
RENZI, Alessia, 196
RESTREPO, Angelica, 153
RICHARD, Jérémie, 44
RICHER, François, 143
RIDEOUT, Corey, 83
RIGOULOT, Simon, 33
RIOUX, Gabrielle, 153
RIVARD, Mélina, 124, 171
RIZKALLAH, Elie, 195
ROBACZEWSKI, Adam, 196
ROBERGE, Camille, 188, 191
ROBERT BERGER, Evelyne, 151
ROBERT, Joëlle, 185
ROBERT, Marie-Claude, 156, 188
ROBERTS, Lindsey, 31
ROBINSON, Karolann, 67, 108
ROCHETTE, Samuel, 32
ROCHETTE-BRAÛN, Mathilde, 216
RODD, Keara, 164
RODRÍGUEZ-GONZÁLEZ, Martiño, 63
ROGER, Éline, 184
ROGER, Éline, 144
ROLLAND-DERY, Mickaël, 187
ROLLAND-DERY, Mickael, 88
ROLON-MÉRETTE, Damiem, 113
ROLON-MÉRETTE, Thaddé, 113
RONDOT-BRUNET, Virginie, 153
ROSEN, Natalie O., 96
ROSINVIL, Thaina, 88, 187
ROSS, Matt, 112
ROTH, Nathalie, 198
ROUGET, Florence, 146
ROULEAU, Dominique, 228
ROULEAU, Isabelle, 36, 145, 184, 229
ROULEAU, Joanne-L, 74
ROULEAU, Nancie, 201
ROUSSEAU HARVEY, Pierre-Charles, 136
ROUSSEAU, Andréanne, 115
ROUSSEAU, Claudia, 123
ROUSSEAU, Jessica, 157
ROWE, Stéphanie, 129
ROY, Ariane, 20
ROY, Gabrielle, 104
ROY, Johanna-Pascale, 42
ROY, Marie-Laurence, 78
ROY, Mathieu, 16, 205
ROY, Mei-Li, 165
ROY-CHARLAND, Annie, 129, 135, 189, 190, 231
ROYER, Jessica, 108
RUEL, Alexa, 221
RUNTZ, Marsha, 57, 164
RUTEMBESA, Eugène, 158
SÉGUIN, Delphine, 48, 49, 141
SÉGUIN, Jean, 173
SÉGUIN-GREEN, Catherine, 202
SÉVIGNY DUPONT, Pénélope, 88, 145
SAÏAS, Thomas, 153, 233, 235, 237
SABOURIN, Stéphane, 51, 62, 96, 121
SAINT-AMOUR, Dave, 32, 140, 146, 186
SAINT-AUBIN, Jean, 83, 217
SAINT-MARTIN, Anna, 173
SAINT-PIERRE CÔTÉ, Sara, 74
SAINT-PIERRE, Éric, 212
SAINT-PIERRE, Nicolas, 212
SAMSON, Fabienne, 60
SAMSON-DAOUST, Eugénie, 80
SANCHEZ-MEZA, Carlos, 171
SANDBERG, Jonathan G., 63
SAUMURE, Camille, 26, 68, 69
SAUVAGEAU, Julie, 125
SAVAGE, Laura-Émilie, 17, 209
SAVARD, Claudia, 50–53, 62, 87, 110, 199, 203, 206, 207
SAVARD, Mathilde, 194
SCHERZER, Peter, 186
SCHWEER-COLLINS, Maria, 63
SELVARAJAH, Shameni, 221
SEVERDIJA, Vivianne, 131
SHAH, Dhrasti, 109

SHARDA, Megha, 183, 225
SICOTTE, Tomy, 218
SILVA LATORRE, Sandra Janet, 153
SIMAL, Amour, 106
SIMARD, Andréanne, 76
SIMARD, Sébastien, 166
SIROIS, Marie-Soleil, 133
SLEGERS, Antoine, 230
SMOLLA, Nicole, 203
SONENBERG, Nahum, 28
SONIER, René-Pierre, 83, 217
SOUCY, Jean-Paul, 81, 142
SOULIÈRES, Isabelle, 27, 45, 60, 208
ST-PIERRE, Élodie, 222
ST-PIERRE, Catherine, 222
ST-PIERRE, Maggie, 118, 120
STEINER, Meir, 43
STIPANICIC, Annie, 36
STREFF, Anouk, 223
SULTAN, Serge, 119
SUN, Dan, 69
SURPRENANT, Annie, 122, 160
SZABO, Andrea, 230

TÉÉRIEN, Véronique D., 45
TÉTREAULT, Émie, 103, 165, 176
TÉTREAULT, Émilie, 43
TALBOT, Corinne, 48, 49
TALBOT, Philippe, 180
TAN, Melissa, 225
TANGUAY-GARNEAU, Laurence, 132
TARABULSY, George M., 209–211, 213, 222
TARDIF, Monique, 57, 58
TASCHEREAU-DUMOUCHEL, Vincent, 38
TATO, Ange, 76
TAVASSOLI, Nasim, 152
TEAM, The BASIS, 28
TEASDALE-DUBÉ, Audrée, 90
TEMCHEFF, Caroline, 44
TERRADAS, Miguel M., 115
TESFAYE, Rackeb, 26, 28
TESSIER, Marie-Hélène, 25, 75
TEYSSIER-ROBERGE, Gabrielle, 149
THÉBAULT-DAGHER, Fanny, 58
THÉBERGE, David, 207

THÉRIAULT, Frédéric, 112
THÉRIEN, Véronique D., 27
THÉRIAULT-COUTURE, Frédéric, 201
THERIEN, Véronique, 26
THERRIAULT, Danyka, 92
THERRIEN-VACHON, Kimberly, 125
THIBAUT, Isabelle, 82
THIFFAULT, François, 140
TIRNOVANU, Andreea, 214
TODOROV, Emily-Helen, 21, 148
TOUPIN, Jean, 92
TOUSIGNANT-GROULX, Julien, 163, 184
TRÉPANIÉRIER, Sarah-Geneviève, 71, 95, 148
TREMBLAY, Alexandra, 144, 184, 224
TREMBLAY, Elsa, 211
TREMBLAY, Julie, 59
TREMBLAY, Kelly, 166
TREMBLAY, Marie-Pier B., 73
TREMBLAY, Richard E., 99, 126, 132
TREMBLAY, Sébastien, 133, 138, 149, 182
TREMBLAY, Sara, 38, 216
TROTTIER, Dominique, 120, 125
TRUDEL, Marcel, 212
TSAKPINOGLOU, Florence, 94
TUERK, Carola, 225
TURCOTTE, Stéphane, 200
TURGEON, Jessica, 54
TURGEON, Karolane, 211
TURGEON, Stéphanie, 100

VÉRONNEAU, Marie, 181
VÉRONNEAU, Marie-Hélène, 94, 167, 169
VÉZINA, Camille, 156
VACHON, François, 84, 133–135, 138, 149, 175, 224
VAILLANCOURT, Audrey, 233
VAILLANCOURT, Josée, 42
VAILLANCOURT-MOREL, Marie-Pier, 157, 194
VALADE, Florence, 121, 203
VALLERAND, Robert J., 93, 150
VALLIÈRES, Annie, 143
VAN DEN BOSH, Clemence, 136
VAN NOORDT, Stefon, 26, 28
VANASSE, Catherine-Marie, 37

VANNASING, Phetsamone, 59
VEILLETTE, Félix, 201
VEILLEUX, Audrey, 204
VERNER-FILION, Jérémie, 150, 169
VEZEAU, Carole, 127, 132
VIAU-QUESNEL, Charles, 90
VICKY, Lafantaisie, 236
VIGNEAULT, Alain, 103
VIGU, Teodora, 237
VILLENEUVE, Évens, 199
VILLENEUVE-PATRY, Camille, 197
VITARO, Frank, 99, 132
VOYER, Patrick, 94, 169

WAGENAAR-TISON, Alice, 39
WAINRYB, Cecilia, 170, 173
WEISS, Michael, 183
WILLIOT, Alexandre, 31

YERGEAU, Mathilde, 209

ZÉNÉRÉ, Émilie, 188
ZADRA, Antonio, 80
ZAKY, Julie, 235
ZERROUG, Yasmine, 161, 174, 175, 187, 229
ZHANG, Ye, 68, 69